DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DU VALLAIS

RECUEILLIS ET PUBLIÉS PAR

L'ABBÉ J. GREMAUD

professeur et bibliothécaire cantonal à Fribourg.

TOME V

(1351-1375)

LAUSANNE

GEORGES BRIDEL ÉDITEUR

1884

AVANT-PROPOS

Ce cinquième volume termine la première série des *Documents relatifs à l'histoire du Vallais* dont la société d'histoire de la Suisse romande a entrepris la publication. En commençant ce travail nous n'avons pas pu prévoir le développement qu'il a pris et nous comptions renfermer dans ces cinq volumes les documents antérieurs au XVI[e] siècle. Nous avons été trompé dans nos prévisions par l'abondance des actes qui sont venus successivement enrichir notre collection. On trouvera peut-être que nous aurions dû faire un choix plus restreint et omettre bien des pièces qui ne présentent que peu d'intérêt. Cependant nous croyons pouvoir dire que nous n'avons publié que celles qui, après mûr examen, nous semblaient présenter une utilité réelle. Notre but n'a pas été seulement de réunir des matériaux pour l'histoire proprement dite du Vallais, mais de recueillir tout ce qui peut faire connaître

ses institutions, son organisation, ses évêques et son clergé, ses familles féodales, son peuple, sa vie économique, ecclésiastique, morale et intellectuelle, ses relations commerciales et politiques ; et si l'on examine les documents publiés, on y trouvera des détails qui se rapportent à l'un ou l'autre de ces objets.

Malgré le développement de notre œuvre, nous avons dû omettre dans le supplément qui termine ce dernier volume, un grand nombre de documents intéressants, découverts pendant l'impression de l'ouvrage. L'espace dont nous pouvions disposer ne nous a pas permis de publier tout ce qui méritait de l'être. Au reste nous savons qu'il y a encore beaucoup de découvertes à faire dans les archives des localités secondaires. Nous espérons que l'exemple que nous donnons, portera ses fruits et que d'autres travailleurs feront pour ces localités ce que nous avons fait pour l'ensemble du pays. Nous désirons surtout que les trésors des riches archives de l'abbaye de Saint-Maurice soient bientôt communiqués au public. On ne connaîtra bien l'histoire du Bas-Vallais que lorsque cette publication aura été faite.

La période comprise dans notre publication, qui s'arrête à la mort de l'évêque Guichard Tavelli et à l'expulsion du Vallais de la famille des la Tour-Châtillon (1375), la plus puissante alors dans ce pays, est assez nettement dis-

tincte de celle qui suit. Jusqu'à cette date les communautés, ou dizains, comme on les appela plus tard, n'ont joué qu'un rôle secondaire; elles se sont organisées peu à peu et ont commencé à prendre part à la gestion des affaires publiques. Dans la période suivante leur rôle grandit et se développe toujours plus. L'évêque doit partager avec elles sa souveraineté temporelle, qui lui est vivement disputée. Cette souveraineté que la féodalité n'a pu détruire, tombera après deux siècles de luttes persistantes, entre les mains des *patriotes*, qui en dépouillent définitivement l'évêque au commencement du XVII[e] siècle, en lui laissant toutefois un titre, qui depuis lors n'est guère qu'honorifique. Cette seconde période n'est pas moins intéressante que la première. Nous avons recueilli la plus grande partie des documents qui peuvent la faire mieux connaître, et notre intention est de les publier plus tard.

Nous ajoutons à cette première série de documents une introduction destinée à en faciliter la lecture et à résumer les données qu'ils contiennent sur quelques-uns des points les plus importants. Pour être complet, ce travail aurait demandé des développements qui dépasseraient les bornes d'une simple introduction et surtout de la place dont nous pouvons disposer. Notre but est plutôt de fournir aux lecteurs quelques renseignements et des indications sommaires sur les matières de nature diverse contenues dans

pas rendu cette collaboration trop difficile. Le regret sera encore plus vivement senti par nos lecteurs, qui tous connaissent l'érudition et la compétence de M. Le Fort.

Nous témoignons aussi notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont facilité notre tâche ou nous ont communiqué des documents, en particulier à M. le chanoine Gremaud, archiviste du vénérable chapitre et de la ville de Sion, dont l'obligeance a été inépuisable, et à M. Ferd. Schmid, curé de Moérel, qui, avec un rare désintéressement, a transcrit pour nous un très grand nombre de chartes dans les archives du Haut-Vallais.

Fribourg, le 4 décembre 1883.

INTRODUCTION

I

Le Vallais jusqu'à la fin du XIVe siècle.

Entre les deux chaines de montagnes les plus élevées de l'Europe s'étend une longue vallée arrosée par le Rhône supérieur depuis sa source jusqu'à son embouchure dans le lac Léman, sur un parcours d'environ cent soixante kilomètres. Elle est désignée dès l'antiquité sous le nom commun de vallée qui indique sa configuration physique, en latin *Vallis*, *Vallesium*; cette dernière forme n'a été transformée en *Vallesia* que dans la seconde moitié du XVIe siècle. Le nom français *Vallais* a été écrit avec un double l, conformément à son étymologie, par le plus grand nombre des auteurs jusqu'à la fin du XVIIIe siècle; la forme *Valais*, qui se rencontre déjà dans plusieurs écrivains de ce dernier siècle, n'est devenue officielle qu'au commencement de notre siècle; mais les deux l se sont cependant conservés en allemand, en latin et en italien, *Wallis*, *Vallesia*, *Vallese*. Nous croyons devoir, dans une publication historique, maintenir la forme étymologique.

L'histoire du Vallais commence par la soumission de ce pays aux Romains, l'an 58 avant Jésus-Christ. César nous apprend que la vallée était alors habitée par les Nantuates, les Véragres et les Séduniens. Octodure (Martigny), le bourg principal des Véragres, était située sur les deux rives de la Dranse. Les Nantuates s'étendaient des confins des Véragres jusqu'au lac Léman, et les Séduniens habitaient la partie centrale de la vallée, dans les environs de Sedunum (Sion). César ne parle pas des habitants de la partie supérieure de la vallée ; c'est Pline qui nous les fait connaître ; dans l'énumération qu'il donne des peuples des Alpes, il place les Vibères ou Ubères aux sources du Rhône et il rattache cette peuplade aux Lépontiens.

Les habitants du Vallais avaient déjà alors fortifié leur pays ; Sergius Galba, envoyé contre eux par César, dut s'emparer d'un grand nombre de forteresses (castellis compluribus eorum expugnatis) pour les soumettre. Les passages des Alpes étaient connus et traversés par les marchands ; mais, dit César, ces derniers ne pouvaient les passer sans courir de grands risques et payer des droits onéreux. C'est le prétexte que le général romain prend pour déclarer la guerre aux peuplades du Vallais.

Le pays avait alors une population nombreuse, puisque César évalue à plus de trente mille les soldats qui combattirent contre Galba ; si ce nombre n'est pas exagéré, il indiquerait une population presque aussi considérable que celle de nos jours. Les nombreuses découvertes archéologiques faites dans toute la vallée du Rhône, surtout de tombeaux antérieurs à la période romaine, montrent qu'elle était habitée depuis longtemps et la nature des objets dé-

couverts atteste un certain degré de civilisation, qui se développa rapidement lorsque ce pays passa sous la domination romaine après la conquête par Sergius Galba. Il n'entre pas dans notre plan d'étudier cette partie de l'histoire du Vallais ni de discuter les nombreuses questions qui s'y rattachent ; nous nous bornons à rappeler qu'il fit alors partie de la province des Alpes Graies et Pennines et qu'il avait pour cité principale Octodure, *Civitas Valensium Octodoro*[1]. Il est vrai qu'une inscription de Saint-Maurice mentionne, sans les nommer, les quatre cités de la vallée pennine, qui correspondaient, sans doute, aux quatre peuples du Vallais, mais trois de ces cités n'avaient qu'une position secondaire et devaient être subordonnées à celle d'Octodure.

La domination romaine fut remplacée par celle des Burgundes vers le milieu du Ve siècle. On sait que les anciens habitants durent partager leurs terres avec les envahisseurs et on croit que ceux-ci occupèrent plus particulièrement certains districts. Les Burgundes, depuis longtemps en relations avec les Romains, adoptèrent la civilisation et la langue de ces derniers. C'est ce qui eut lieu dans toutes les contrées qu'ils occupèrent, et en particulier dans la plus grande partie du Vallais ; mais dans la vallée supérieure nous trouvons une autre langue, là l'allemand domine entièrement. La limite entre ces deux langues se trouvait, au moyen âge, un peu au-dessus de Louèche. Ce n'est que dans la seconde moitié du XVe siècle que l'allemand a envahi la partie inférieure jusqu'à Sion. La présence d'une population allemande dans le Haut-Vallais prouve l'envahissement de cette contrée par

[1] Mommsen, Inscript., N° 17.

les Alémannes, en traversant ou les Alpes bernoises ou la Furka. Si cet envahissement a précédé l'arrivée des Burgundes, ceux-ci auront dû s'arrêter à Louèche ; s'il est postérieur, on pourrait admettre l'invasion du Haut-Vallais par les Burgundes et ensuite leur fusion avec les Alémannes. Dans tous les cas ces derniers ont dû être indépendants dans l'origine. Nous ignorons quand et comment ils ont cessé de former une tribu à part et ont été réunis politiquement aux autres habitants du Vallais.

Les seuls faits connus de l'histoire du Vallais pendant la domination burgonde se rapportent à l'abbaye de Saint-Maurice, fondée ou plutôt restaurée et agrandie par le roi Sigismond. Les donations faites par ce prince à l'abbaye comprennent de vastes territoires dans diverses parties de la vallée du Rhône et prouvent que le domaine royal y était très étendu.

Le royaume des Burgundes passa, en 534, sous la domination des Francs, dont l'autorité fut ainsi reconnue en Vallais. Quarante ans plus tard (574) les Lombards, maîtres de l'Italie, traversèrent les Alpes et ravagèrent une grande partie de la vallée du Rhône; c'est probablement alors que la cité d'Octodure fut détruite. Ils furent cependant complètement battus près de Bex et les débris de leur armée repassèrent les Alpes.

Nous n'avons aucun document sur l'histoire civile du Vallais avant le règne de Louis le débonnaire. On connaît les nombreux partages successifs que ce prince fit de l'empire carlovingien entre ses fils. Lothaire eut toujours dans sa part le gouvernement de la Bourgogne transjurane et ainsi du Vallais. La Bourgogne fut assignée, il est vrai, à Charles, en 829 ; mais cette disposition ne put pas être

mise à exécution. Le comté du Vallais (comitatus Vallisorum) est nominativement mentionné pour la première fois dans le partage fait à Worms, en juin 839, et il est attribué à Lothaire. Les guerres qui suivirent la mort de Louis le débonnaire se terminèrent, en 843, par le traité de Verdun, qui laissa Lothaire en possession du Vallais.

Lothaire se retira dans un couvent en 855 et ses états furent partagés entre ses trois fils. Lothaire II, ou le jeune, obtint une partie de l'ancienne Austrasie, qui forma le royaume de Lotharingie ou Lorraine et comprenait la Bourgogne transjurane. Ce prince épousa Theutberge, fille du comte austrasien Boson et sœur de Hucbert, dit l'abbé. Destiné d'abord à l'état ecclésiastique, Hucbert avait reçu la tonsure, mais il n'avait de clerc que ce signe; il renonça à recevoir les ordres majeurs pour se marier; ce qui ne l'empêcha pas de posséder plusieurs bénéfices ecclésiastiques, abus qui n'était alors que trop commun. Le mariage de sa sœur Thietberge avec Lothaire II lui valut la faveur du roi, et il en profita pour s'emparer par la violence de l'abbaye de Saint-Maurice, qu'il enleva à l'évêque de Sion. En 859 Lothaire II lui remit le duché situé entre le Jura et le Mont-Joux. Cette même année Lothaire céda ce duché à son frère Louis II, roi d'Italie, à l'exception de l'hôpital du Mont-Joux; mais Louis ne put pas y faire reconnaître son autorité, et Hucbert resta en possession du duché malgré la guerre que lui firent les deux frères, jusqu'à ce qu'enfin il perdit la vie dans une bataille que lui livra Conrad, comte d'Auxerre, près d'Orbe (866 ou 867). D'après quelques auteurs récents Conrad aurait été investi de la Bourgogne transjurane par le roi Lothaire II et son fils Rodolphe lui aurait succédé dans le

gouvernement de ce duché; mais rien dans les témoignages contemporains ne prouve cette assertion. Il n'y est fait aucune mention d'un duc ou gouverneur de la Transjurane. Tout ce qu'ils nous apprennent c'est que Charles le chauve qui, à la mort de Lothaire II (869), s'était emparé d'une partie de ses états, donna l'abbaye de Saint-Maurice avec d'autres dignités à Boson, fils du comte Buvin et frère de Richilde, son épouse (869). Peu après l'abbaye se trouve au pouvoir de Rodolphe, fils de Conrad comte d'Auxerre, qui porte le titre d'abbé de Saint-Maurice dans une charte sans date, mais probablement de l'année 870.

Quinze ans plus tard nous voyons paraître un personnage nommé Rodolphe avec la qualification de comte et de marquis dans deux chartes du comté de Vaud ; il est probable que c'est le même Rodolphe qui était abbé de Saint-Maurice. Etait-il simplement comte de Vaud, ou son autorité s'étendait-elle sur d'autres parties de la Transjurane ? c'est ce qu'il n'est pas possible de savoir. Quoi qu'il en soit, à la mort de Charles le gros, Rodolphe s'empara des contrées situées entre le Jura et les Alpes pennines et se fit couronner roi à Saint-Maurice, en 888. Ce souverain et ses successeurs restèrent en possession de la plus grande partie des biens de l'abbaye d'Agaune. Le Vallais fut compris dans le nouveau royaume, dont il forma l'un des comtés ; mais les noms des comtes qui le gouvernèrent ne nous sont pas connus.

En 999, le roi Rodolphe III donna à Hugues, évêque de Sion, et à ses successeurs le comté du Vallais dans son intégrité, avec tous ses revenus (*utilitatibus*), comme en avaient joui antérieurement les *fidèles* du roi et de son père. (N° 71.) Le diplôme royal n'indique pas l'étendue du comté; essayons de la déterminer.

Nous voyons par l'acte de fondation de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (515) qu'au commencement du VI[e] siècle le *pagus Vallensis* comprenait toute la vallée du Rhône, depuis la source de ce fleuve jusqu'au Léman, car nous y trouvons énumérées comme appartenant à ce pagus plusieurs localités entre Louèche et Vouvry. Dans le partage des états de Louis le pieux entre ses fils, en 839, le *comitatus Vallissorum* a encore la même étendue, puisqu'il est indiqué seul entre la vallée d'Aoste et le comté de Vaud. Plus tard, dans les chartes du X[e] et du XI[e] siècle paraît un nouveau *pagus* ou *comté*, celui du Chablais (*Caput Lacense)*, qui comprend la vallée inférieure du Rhône, depuis le Trient au Léman. L'ancien comté du Vallais aurait été ainsi divisé, au commencement du second royaume de Bourgogne, et le nouveau comté du Vallais n'aurait plus compris que la partie de la vallée qui s'étend de Martigny à la Furka. Nous croyons que c'est ce comté restreint qui a été donné à l'évêque de Sion, et nous trouvons la confirmation de notre opinion dans le fait suivant. Parmi les droits régaliens dont jouissait l'évêque de Sion, figurait la grande route (strata publica) qui traversait la vallée. Or le droit de l'évêque s'arrêtait à la croix d'Ottans, près du Trient, ainsi à la limite du comté du Chablais[1]. Au reste nous ne voyons jamais l'évêque de Sion exercer

[1] Dans un accord conclu, vers 1293, entre le comte de Savoie et l'évêque de Sion (N° 1041), il est dit que la *regalia* de ce dernier s'étend sur tout le Vallais jusqu'au sommet du Mont-Joux et à l'Eau-froide, ce qui comprendrait tout l'ancien comté et serait ainsi en opposition avec notre opinion. Mais cette assertion est contredite positivement par les faits, et l'accord ci-dessus, qui n'est connu que par un vidimus fait en 1481, après la conquête du Bas-Vallais, ne nous paraît pas présenter toutes les garanties nécessaires d'authenticité, au moins dans la forme sous laquelle il nous est parvenu.

la juridiction temporelle dans ce dernier comté, qui appartint de bonne heure à la maison de Savoie, sans qu'on connaisse ni l'origine ni la date de cette acquisition.

Devenu comte du Vallais, l'évêque de Sion n'en conserva pas le territoire dans son intégrité. Dès le XIIe siècle les comtes de Savoie y ont de vastes possessions et les actes relatifs à la lutte qui éclata, au milieu du siècle suivant, entre l'évêque Henri de Rarogne et Pierre de Savoie prouvent que ce dernier possédait les châtellenies de l'Entremont, de Saxon, de Saillon et de Conthey. Dans cette partie du Vallais l'évêque n'avait conservé que Martigny, Ardon et Chamoson. Pierre avait également des droits dans le Haut-Vallais, en particulier le fief de Moérel.

Quelques-unes de ces possessions de la Savoie, Orsières et Saillon, avaient appartenu, dans la première moitié du XIe siècle, à Ulric de Lenzbourg, qui les transmit en héritage à son neveu Aymon de Savoie, évêque de Sion; celui-ci les donna, le 12 juin 1052, aux chanoines de son église (C. S. N° 4), qui ne les conservèrent pas.

Comment les comtes de Savoie devinrent-ils maîtres de cette partie du comté du Vallais, c'est ce que nous ignorons ; les documents font complétement défaut. Mais que les évêques de Sion en aient joui en vertu de la donation de 999, c'est ce que prouve l'existence de vidomnats dans plusieurs de ces localités. Le vidomnat, dans la Suisse romande, est un office qui ne se trouve que dans les seigneuries ecclésiastiques. Il s'en rencontre, il est vrai, dans des seigneuries laïques, mais lorsqu'on peut remonter à leur origine, on constate que dans le principe ces offices dépendaient d'évêques ou de maisons religieuses. Divers documents nous montrent l'existence de vidomnats

à Conthey, à Saxon, à Leytron, dans l'Entremont en général, et à Orsières et à Liddes en particulier. Nous ne pouvons expliquer ce fait que par la domination primitive des évêques de Sion.

En l'absence de documents positifs, on a émis diverses suppositions pour expliquer l'origine de la souveraineté de la Savoie dans ces lieux détachés du comté du Vallais ; ces suppositions peuvent être plus ou moins ingénieuses et probables ; il serait trop long de les examiner. Dans tous les cas elles ne sortent pas du domaine des suppositions.

Le premier document relatif aux rapports de l'évêque de Sion avec le comte de Savoie au sujet de leurs possessions respectives en Vallais ne remonte qu'à l'année 1179 ; c'est une convention entre l'évêque Conon et le comte Humbert III. (C. S. N° 17.) Il en ressort que des difficultés avaient déjà existé antérieurement, difficultés qui se renouvellèrent fréquemment dans la suite, surtout à l'époque de Pierre de Savoie. La grande cause de ces différents était principalement dans le fait que les possessions des deux parties étaient enchevêtrées les unes dans les autres, l'évêque en ayant dans la partie inférieure du Vallais, comme le comte, dans la partie supérieure. Pierre de Savoie crut trouver un remède à cet état de choses en imposant, en 1260, à l'évêque Henri de Rarogne un traité par lequel la Morge de Conthey était prise comme limite entre les deux parties, qui renonçaient à ce qu'elles possédaient, l'évêque en aval de cette rivière, et Pierre en amont. (N° 668.) Mais ce dernier s'était fait la part du lion ; aussi, après la mort de Pierre, l'évêque réclama l'annulation du traité, annulation à laquelle le comte Philippe consentit en 1268. (N° 745.) Cependant les hostilités ne tardèrent pas à se renouveler

et ensanglantèrent le Vallais à plusieurs reprises. Plus d'une fois la capitale de l'évêché tomba entre les mains de la Savoie et à la fin le comte Amédée VII parvint à se faire céder définitivement, en 1384, Martigny, Ardon, Chamoson et toutes les autres propriétés de l'évêque au-dessous de la Morge de Conthey. Cette rivière devint alors la limite réelle entre le Vallais épiscopal et le Vallais savoyard jusqu'aux guerres de Bourgogne, dont l'évêque et les patriotes profitèrent pour faire, en 1475, la conquête non seulement de la partie du Vallais démembrée de l'ancien comté de ce nom, mais encore du Chablais.

Outre le territoire dont nous avons parlé, les évêques eurent des possessions assez considérables en dehors du comté du Vallais : Morcles et Massongex dans celui du Chablais, et dans celui de Vaud un vaste territoire qui s'étendait de l'Eau-froide à Vevey (N° 535) et avait été en partie inféodé à divers seigneurs, parmi lesquels figurait le comte de Savoie pour le fief de Chillon. Une autre partie formait le vidomnat de Montreux, qui fut vendu par l'évêque Boniface de Challant, en 1295, à Gérard d'Oron, chantre de l'église de Lausanne et doyen de Valère. (N° 1061.) L'évêque de Sion avait encore des possessions considérables au Vully (C. S. N° 31); elles furent vendues, en 1246, par l'évêque Henri de Rarogne à Pierre de Savoie. (N° 495.) Mentionnons encore les alpes de Gurnigel et d'Entschligen (N° 379) et les châteaux de Felsembourg et de Mulinen, dans le canton de Berne (N° 1764), etc.

En recevant l'investiture du comté du Vallais l'évêque de Sion devint par là même vassal du roi de Bourgogne et bientôt après de l'empereur d'Allemagne, héritier de ce royaume; il relevait directement de l'empire et jouissait de

l'immédiateté. Cette situation fut modifiée lorsque l'impératrice Agnès, pendant la minorité de son fils Henri IV, conféra, en 1057, à Rodolphe de Rheinfelden le titre de duc ou recteur de Bourgogne, dignité qui passa plus tard aux Zaehringen. Les seigneurs et les évêques de ce pays cessèrent de relever directement de l'empire pour passer sous la dépendance immédiate des recteurs. Il est possible que cette disposition ait subi de nouvelles modifications pendant la lutte engagée entre Henri IV et Rodolphe de Rheinfelden, appelé à la couronne impériale par les adversaires de l'empereur, lutte qui se termina par la mort de Rodolphe. Nous manquons de documents sur la position des évêques de Sion pendant cette période. Lorsque, en 1156, le mariage de Frédéric Ier avec Béatrix de Bourgogne amena le démembrement du rectorat de Bourgogne, le recteur Berchtold IV de Zaehringen reçut de l'empereur, l'année suivante, l'avouerie des évêchés de Lausanne, de Genève et de Sion, avec l'investiture des régales. Peu après l'avouerie de Sion passa entre les mains d'Humbert III, comte de Savoie, qui avait épousé Anne, sœur du duc Berchtold. C'est ce que nous apprend un diplôme d'Henri VI, qui gouvernait l'empire comme roi des Romains pendant la croisade entreprise par son père Frédéric Ier. L'empereur y rappelle que le comte Humbert a été mis au ban de l'empire à cause de ses violences et que tous ses alleux et ses fiefs ont été confisqués; que lorsqu'il les a rendus au comte Thomas, après la mort d'Humbert, il a gardé sous sa dépendance directe (ad manum imperii retinuimus) l'évêché de Sion *dont les évêques avaient pendant quelque temps reçu les régales de la main des comtes de Savoie;* enfin que lui-même a in-

vesti l'évêque Guillaume des régales. Aussi pour augmenter la dignité de cette église, il statue qu'à l'avenir aucun évêque de Sion ne recevra l'investiture des régales, si ce n'est des mains de l'empereur. Le diplôme est daté de Bâle, le 7 mai 1189. (N° 176.)

Berchtold IV et son successeur Berchtold V de Zaehringen cherchèrent à faire reconnaître leur autorité dans le Vallais épiscopal, et en présence de l'opposition qu'ils rencontrèrent, ils eurent recours à la force des armes. D'après quelques historiens modernes il y aurait eu de nombreuses expéditions de 1160 à 1212. Mais, dirons-nous avec J. de Muller, « ici tout est obscur[1]. » Les chroniques vallaisannes dont on invoque le témoignage, sont de beaucoup postérieures aux événements et remplies d'erreurs; elles ne méritent que trop l'observation placée par un écrivain du pays à la fin de l'une d'elles. Le copiste avait terminé son travail par les mots : *Finis coronat opus*, une autre main a ajouté : *manifestis mendaciis repletum*. Ce que l'on peut regarder comme certain, c'est la défaite du duc dans le Haut-Vallais en 1211 et l'inutilité de ses efforts pour soumettre le pays.

Nous avons vu qu'Henri VI avait réservé à l'empereur l'investiture des régales dans l'évêché de Sion; cependant le comte de Savoie ne tarda pas à rentrer en possession de ce privilège. Déjà en 1224, dans une transaction conclue entre l'évêque de Sion et le comte de Savoie, il est fait mention du plait que le premier devait au second pour les régales. (N° 309.) Nous avons le texte de l'hommage prêté au sujet des régales par l'évêque Boniface de Challant au comte Amédée V, le 2 août 1293 (N° 1040),

[1] Histoire suisse, I, 382.

ainsi que par plusieurs autres évêques jusqu'au dernier hommage connu qui est du 18 septembre 1425. Les droits du comte de Savoie furent confirmés et même étendus par l'empereur Charles IV, qui, par diplôme du 12 mai 1365, lui conféra le vicariat impérial dans le diocèse de Sion, comme dans plusieurs autres. (N° 2093.) Cette concession fut révoquée le 13 septembre de l'année suivante (N° 2116), mais le comte n'en continua pas moins à agir comme vicaire impérial; ainsi il prend ce titre, *imperatorie magestatis vicarius*, dans une sentence qu'il prononça, le 27 octobre 1368, entre les frères de la Tour et l'évêque Guichard Tavelli. (N° 2135.)

Pendant plusieurs siècles les évêques de Sion eurent à lutter contre les prétentions des comtes de Savoie, qui cherchaient à étendre leur domination sur les terres épiscopales. Dans cette lutte ils furent ordinairement soutenus par les nobles et les communautés du Vallais, quoique, plus d'une fois, plusieurs nobles se soient révoltés contre leur seigneur. Les choses changèrent sous Guichard Tavelli, qui pendant longtemps fut en guerre avec ses sujets et, en particulier, avec les nobles de la Tour. Guichard invoqua l'appui du comte de Savoie; celui-ci s'empressa d'intervenir et profita des circonstances pour établir par les armes son autorité dans le Vallais épiscopal. Sous le titre de bailli de l'évêque, il s'attribua l'autorité de ce dernier. Des luttes sanglantes, le pillage, l'incendie désolèrent le pays. L'empereur intervint, prit les communautés sous sa protection et leur donna des vicaires ou capitaines impériaux (N° 1354), mais plus tard (N° 1365) il conféra, comme nous l'avons vu, le vicariat impérial dans le diocèse de Sion au comte de Savoie avec lequel il s'était réconcilié.

L'influence de la Savoie se maintint ainsi et dura jusque vers la fin du XIV[e] siècle. Parmi les adversaires de Tavelli, les nobles de la Tour étaient les plus acharnés. Antoine poussa la haine jusqu'à se rendre coupable du meurtre de l'évêque[1]. Cet attentat fut vengé par les patriotes, qui battirent les troupes d'Antoine à Saint-Léonard, et lui-même dut quitter le Vallais et vendre ses biens au comte de Savoie pour les sauver de la confiscation. Ainsi le pays

[1] On a prétendu qu'Antoine de la Tour était le neveu (*Muller*) ou le petit-neveu (*Boccard*) de l'évêque Tavelli, par sa mère ou grand'mère Elinode ou Eléonore, sœur de l'évêque. M. de Charrière (Les sires de la Tour, p. 103) mentionne Elinode comme seconde femme de Jean, grand-père d'Antoine. Jean avait épousé en première noces Elisabeth de Waediswyl, mère de Pierre le père d'Antoine ; il n'y aurait eu ainsi aucune consanguinité entre Antoine et Guichard. Nous croyons qu'il n'y a pas eu d'alliance matrimoniale entre ces deux familles. Remarquons d'abord que les auteurs qui en parlent, ne citent aucune preuve de ce fait; c'est une simple assertion, sur laquelle ils ne sont pas même d'accord. L'un des documents que nous avons publiés (N° 2070) prouve même le contraire. Il y est parlé de Pierre de Châtillon fils d'Elienarde sœur de l'évêque Guichard et fille de Pierre Tavelli. Malheureusement le nom du mari d'Elienarde n'est pas indiqué; cependant le nom de son fils prouve qu'il était de la famille de Châtillon. Or, les la Tour ne sont jamais désignés sous ce nom seul, mais celui qui possédait la seigneurie de Châtillon en Vallais s'intitulait toujours : N. de la Tour, seigneur de Châtillon en Vallais. Il s'agit donc ici d'un Pierre de Châtillon et non d'un Pierre de la Tour. Plusieurs familles portaient le premier nom en Savoie, dans le val d'Aoste, etc. Il est probable que c'est à l'un des Châtillon de Savoie qu'Eliénarde Tavelli a été mariée, sans que nous puissions le déterminer en l'absence de notices généalogiques suffisantes. On pourrait nous objecter qu'Antoine de la Tour avait un frère qui s'appelait Pierre et que le notaire qui a rédigé l'acte N° 2070 a pu se tromper et écrire Pierre de Châtillon, au lieu de la Tour-Châtillon. La réponse est très simple. La mère de ce Pierre de la Tour est connue par le testament du père de ce dernier, Pierre V de la Tour, qui confie la tutelle de ses trois fils, Antoine, Jean et *Pierre*, à leur mère Agnès de Grandson. (N° 1971.) C'est probablement ce nom *Châtillon* qui a donné occasion d'affirmer le mariage d'Elinode Tavelli avec un la Tour, seigneur de Châtillon.

fut délivré de cette famille turbulente qui y avait causé tant de troubles. Après la mort de Tavelli, le comte de Savoie parvint à faire monter un de ses parents, Edouard de Savoie, sur le siége de Sion, dans l'espoir de maintenir son influence. Edouard racheta les biens des la Tour situés au-dessus de la Morge de Conthey, pour les réunir à la mense épiscopale; mais ils devinrent plus tard un sujet de dissensions entre les évêques et les patriotes. La lutte entre ces derniers et la Savoie ne tarda pas à se rallumer et elle dura pendant tout l'épiscopat d'Edouard et celui d'Humbert de Billens, son successeur. Elle tourna à l'avantage de la Savoie, qui imposa au Vallais un traité en vertu duquel toutes les propriétés de l'évêque au-dessous de la Morge (Chamoson, Ardon, Martigny, etc.) lui étaient cédées (1384 et 1392). C'était le renouvellement du traité imposé en 1260 à l'évêque Henri de Rarogne par le Petit Charlemagne.

II

Diocèse de Sion.

Le diocèse de Sion comprenait tout le bassin supérieur du Rhône; il était limité au nord par l'Eau-froide, près de Villeneuve, et la rive méridionale du lac Léman jusqu'à la Morge de Saint-Gingolph. Il renfermait ainsi tout le canton actuel du Vallais, avec la partie du canton de Vaud qui s'étend, sur la rive droite du Rhône, du pied de la dent de Morcles à Villeneuve. Il était divisé en deux doyennés

ou décanats : le doyenné supérieur, ou de Sion, dit aussi des Allemands, qui, en 1364, comptait vingt-huit paroisses, et le doyenné inférieur, ou de Valère, soit des Romands, divisé en trente-six paroisses, dont sept se trouvent maintenant dans le canton de Vaud. Ils étaient séparés par la Sionne et les montagnes qui s'étendent entre les vallées d'Hérens et de Nendaz. Sion appartenait au doyenné inférieur.

Le plus ancien pouillé ou état des paroisses que nous ayons, est celui de 1364, dressé pour la perception des décimes papales (N° 2090); il en existe un second du même genre de l'année 1428. A l'époque du premier la partie supérieure du Vallais, de Rarogne à la Furka, paraît avoir été moins peuplée qu'aujourd'hui, car on n'y trouve que huit paroisses, nombre qui à présent est plus que quadruplé. Le district de Conches, en particulier, n'avait que les deux paroisses de Münster et d'Ernen. Un peu plus tard, Binn, qui n'avait d'abord qu'une chapelle, fut détaché d'Ernen et il paraît comme paroisse dans le pouillé de 1428. La paroisse de Moérel était moins étendue que les précédentes. Naters renfermait presque tout le district de Brigue; la vallée seule du Simplon en était séparée et formait la paroisse de ce nom. Glyss n'avait qu'une chapelle, filiale de Naters. Venait, un peu plus bas, Viége, qui comprenait les vallées de Saas et de Viége dans toute leur étendue. Trois chapelles existaient dans cette paroisse, celles de Stalden (Morgi en 1256), de Visperterminen, fondée en 1256 (N° 633), et de Saas. Les deux premières étaient probablement desservies par les chapelains ou vicaires de Viége, tandis qu'un vicaire perpétuel résidait à Saas. (N° 1117.) La vallée de Saint-Nicolas avait deux

paroisses : Saint-Nicolas (Chouson) et Zermatt (Pratum Burnoz). Au-dessous de Viège, Rarogne et Châtillon étaient beaucoup moins considérables. Au contraire, la vallée de Loetschen n'avait qu'un curé. A Gampel commençait la paroisse de Louèche, qui s'étendait jusqu'à la Raspille, au delà de Salquenen. Le val d'Anniviers formait la dernière des grandes paroisses du doyenné supérieur. De la Raspille à Sion les paroisses sont nombreuses et en général peu étendues. C'est une preuve que cette contrée a été, dès le principe, plus peuplée que la partie supérieure; ce qui s'explique facilement par la configuration physique du pays et la différence de climat.

Un fait singulier, c'est que Sierre, la localité la plus importante et probablement la plus ancienne de cette partie du Vallais, puisqu'elle est mentionnée dans l'acte de fondation de l'abbaye de Saint-Maurice (516), ne figure pas comme paroisse dans le pouillé de 1364, quoique les documents nous fassent connaître deux curés de Sierre antérieurs à cette date : Columbus, de 1331 à 1343, et Jean de Pontally, en 1362. Ce pouillé indique comme paroisse (Saint-Maurice de) Laques, en ajoutant qu'autrefois elle était appelée de Géronde. Dans l'acte de fondation de Géronde (N° 1622) l'église de ce lieu est, en effet, dite paroissiale. Comme anciennement le bourg de Sierre était plus rapproché de Géronde qu'aujourd'hui, il est possible que son église paroissiale ait porté ce dernier nom et que ce ne soit qu'au commencement du quatorzième siècle que son curé ait pris le nom de Sierre. Le rôle des taxes papales de 1364 peut avoir été rédigé avant cette époque et on aura négligé d'y inscrire cette modification. Dans le pouillé de 1428 Sierre est cité comme paroisse. Ce second

pouillé ne contient que deux paroisses de plus que le premier, celles de Sierre et de Binn. Nous ne poursuivons pas ces observations sur les autres paroisses du diocèse; elles ne présenteraient pas d'intérêt. Nous nous bornons à faire remarquer qu'un nom a été complètement défiguré par le copiste du pouillé de 1364. Il a écrit Vrludium pour Villugium, Vollège, à l'entrée de la vallée de Bagnes. La dernière paroisse indiquée dans le doyenné inférieur est Belmont; c'était une ancienne église sise au-dessus de Bex, au tiers de la montagne.

III

Evêché de Sion.

L'origine de l'évêché de Sion est inconnue. On sait que le christianisme y avait pénétré avant 377; la célèbre inscription de Pontius Asclepiodotus (N° 2) prouve qu'un temple chrétien avait existé à Sion avant cette époque, mais il ne paraît pas que l'Evangile ait eu des disciples en Vallais avant le IVe siècle, ou s'il en existait, ils devaient être bien peu nombreux. C'est ce que prouve l'oubli dans lequel sont restées pendant longtemps les reliques des martyrs thébéens, mis à mort à Agaune entre les années 285 à 302. Saint Eucher, dans sa relation du martyre, rapporte, d'après la tradition, que leurs corps furent révélés à l'évêque saint Théodore, qui fit bâtir une basilique pour les recevoir. On sait avec quel respect et quelle vénération les premiers chrétiens recueillaient et conser-

vaient les reliques des martyrs. Si, à cette époque, il se fût trouvé des chrétiens à Agaune et dans les environs, auraient-ils laissé ainsi les martyrs thébéens dans un oubli si complet, pendant trois quarts de siècle, qu'il ait fallu une révélation pour découvrir leurs corps? Le paganisme n'avait pas même entièrement disparu à la fin du IVe siècle; saint Eucher parle d'un ouvrier païen qui travaillait à la construction de la basilique des martyrs.

Saint Théodore est le premier évêque connu du diocèse, dont le siège était alors à Octodure; il assista, en 381, au concile d'Aquilée, et quelques années plus tard à celui de Milan. Ses successeurs continuèrent à résider à Octodure, jusqu'à Héliodore qui, en 585, porte le titre d'évêque de Sion. La translation du siège dans cette ville aura probablement eu lieu après la dévastation d'Octodure par les Lombards, en 574. Il n'est pas facile d'établir la série des premiers évêques du Vallais; nous avons cherché à éclaircir les principales difficultés dans une dissertation spéciale, publiée dans le XVIIIe volume des présents *Mémoires*, pag. 474 et suiv. Dans le même travail nous croyons avoir démontré que le diocèse de Sion a toujours fait partie de la province des Alpes Graies et Pennines, dont Tarentaise était la métropole, mais avec une certaine subordination, pendant quelque temps, à l'archevêque de Vienne. En 1513 le cardinal Mathieu Schiner, évêque de Sion, obtint du pape Jules II que son siège fût détaché de la Tarentaise et relevât directement du pape. Nous avons aussi publié dans le volume cité ci-dessus un catalogue des évêques de Sion, nous le réimprimons avec quelques corrections à la suite de cette introduction.

Quoique nous n'ayons que peu de données sur l'élection des évêques de Sion pendant la période correspondante aux documents que nous avons publiés, nous devons cependant admettre que, d'après les lois canoniques et quelques indications, ce droit appartenait au chapitre ; mais il est probable qu'à Sion, comme ailleurs, les souverains se sont plus d'une fois attribué ce droit, dont les papes ont aussi fait usage, comme par exemple dans la nomination de Philippe de Chamberlhac. Plus tard, les communautés du Vallais intervinrent dans cette élection ; leurs prétentions de plus en plus grandes causèrent des luttes assez vives entre elles et le chapitre ; ces luttes finirent en 1807 par un arrangement en vertu duquel, à chaque vacance du siège épiscopal, le chapitre présente au Grand Conseil quatre chanoines, parmi lesquels cette haute autorité choisit l'évêque. Cette élection n'est définitive que lorsque l'élu a été préconisé par le pape [1].

Jusqu'au XI[e] siècle l'histoire des évêques de Sion se borne à la mention de leurs noms dans quelques documents et actes de conciles. Aymon I[er] de Savoie paraît dans plusieurs chartes, mais d'intérêt purement temporel. Ermanfroid, son successeur, a joué un rôle assez considérable en France et en Angleterre, où il a été chargé de diverses missions par les papes Victor II, Nicolas II, Alexandre II. Sous S. Grégoire VII, il prit le parti de l'empereur Henri IV contre ce pape dans la célèbre querelle des investitures. Il paraît cependant s'être momentanément réconcilié avec Grégoire VII, car il est cité parmi les évêques qui, en mai 1080, assistèrent, comme délégués pon-

[1] Il a paru un travail intéressant sur l'élection des évêques de Sion dans la *Nouvelle Gazette du Valais*, 1875, N° 90 et suiv.

tificaux, au plait tenu à Turin pour terminer les difficultés survenues entre les abbés de Saint Bénigne de Turin et de Fructuaria. Mais deux ans plus tard (1082) nous le retrouvons à la suite de l'empereur à Albano. D'après les *Annales necrologici Prumienses*[1] il est mort en 1082 (N° 2167) et le nécrologe de Sion donne le quantième du mois, 11 décembre. L'origine d'Ermanfroid est inconnue. Son inscription dans les Annales nécrologiques de Prum indiquerait-elle qu'il est né dans ce pays ?

Depuis cette époque jusqu'à Guichard Tavelli nous connaissons la patrie de la plupart des évêques de Sion. Sept sont Vallaisans, quatre Vaudois, trois du val d'Aoste, un Genevois et deux Français ; comme on le voit, les étrangers forment la majorité. Viennent ensuite quatre évêques étrangers, après lesquels tous les évêques, à l'exception de trois, appartiennent au Haut Vallais jusqu'à l'évêque actuel, Mgr Adrien Jardinier, de Monthey, qui est le premier bas Vallaisan élevé sur le siège de Saint-Théodule depuis Guillaume de Saillon, au commencement du XIII[e] siècle.

L'évêque exerçait la juridiction ecclésiastique soit lui-même immédiatement, soit par des délégués. Une partie en était confiée aux doyens de Valère et de Sion, qui avaient leur cour particulière, surveillaient les prêtres et visitaient les paroisses, chacun dans son doyenné ; ils ne jugeaient cependant que les causes légères. La juridiction contentieuse était exercée par l'official, qui était nommé par l'évêque et révocable *ad nutum*. Le premier official mentionné dans les documents est le chanoine Nanczo, en 1271. Les vicaires généraux ne paraissent que plus tard, sous l'épiscopat d'Aymon III de la Tour ; en janvier 1333

[1] Prum, diocèse de Trèves, Prusse rhénane.

cet évêque nomme deux vicaires généraux, tant pour le temporel que pour le spirituel. L'action du vicaire général, pour le spirituel, embrasse régulièrement, sauf les réserves faites par l'évêque, la juridiction épiscopale ordinaire non contentieuse.

A l'évêque appartenait encore un pouvoir législatif, limité par les lois générales de l'Eglise, à moins qu'il n'y fût dérogé par des usages légitimement établis dans le diocèse. C'est en vertu de ce pouvoir que l'évêque pouvait promulguer des statuts synodaux. Ces statuts émanaient de l'évêque seul; s'il le jugeait à propos, il consultait sur leur rédaction le chapitre cathédral et le clergé, mais ceux-ci n'avaient que voix consultative. Chaque année l'évêque réunissait en synode le chapitre et le clergé, et c'est dans cette réunion qu'étaient publiés les statuts appelés à cause de cela synodaux. Nous en avons publié un assez grand nombre, en commençant par ceux de l'évêque Landri de Mont promulgués vers 1219. Ces documents sont d'un grand intérêt pour l'histoire religieuse du diocèse, dont il font connaître l'organisation, la discipline et l'état moral. L'importance en est d'autant plus grande que les monuments de ce genre sont très rares pour cette époque. C'est ce qui nous a engagé à publier tous ceux que nous avons trouvés.

IV

Le chapitre de Sion.

Le chapitre de l'église cathédrale de Sion était composé de vingt-cinq membres ; il avait à sa tête quatre dignitaires : les doyens de Valère et de Sion, le sacristain et le chantre. Les deux doyens avaient autorité non seulement sur les chanoines, mais encore sur les prêtres des deux doyennés du diocèse. La préséance appartenait au doyen de Valère, dont dépendait le doyenné inférieur ou des Romands ; le doyen de Sion ou des Allemands obtint plus tard cette préséance, lorsque l'élément allemand domina par la conquête du Bas-Vallais sous l'évêque Walter Supersax.

Les chanoines étaient élus par le chapitre lui-même ; mais au XIV[e] siècle un grand nombre furent nommés par les papes en vertu de bulles d'expectative. Ils ne résidaient jamais tous ; le nombre des résidents variait entre quinze et vingt. Nous ne pouvons pas entrer ici dans les détails de l'organisation du chapitre, on les trouvera dans les nombreux statuts capitulaires que nous avons publiés.

Le siège du chapitre était à Valère. Quatre chanoines seulement étaient chargés du service de l'église inférieure ou de Sion. Les dignitaires habitaient Valère et c'est là qu'avaient lieu les réunions officielles des Calendes, ainsi appelées parce qu'elles étaient fixées, dans la règle, au premier jour de chaque mois. Jusqu'au commencement du XV[e] siècle les chanoines romands dominent dans le chapitre et on en compte un grand nombre d'étrangers au

Vallais, Vaudois, Savoyards et Italiens. Peu à peu l'élément national et allemand se développa et finit par prévaloir entièrement.

Le chapitre avait de nombreuses possessions soit en biens-fonds soit en revenus de diverse nature, avec des droits de juridiction.

Ces biens avaient d'abord été indivis et servaient à l'entretien des chanoines qui, à Sion comme dans la plupart des diocèses, vécurent en communauté, probablement sous la règle de saint Chrodegang de Metz. Le rôle des possessions du chapitre au XIe siècle (C. S., N° 8) indique cette communauté de biens et de vie; il y est parlé de la *cuisine des frères* et de la *table des frères*. Nous ignorons l'époque précise où la vie commune cessa, mais ce fut, au plus tard, dans la première moitié du XIIe siècle. Une part des biens du chapitre fut assignée alors à chaque chanoine sous le nom de prébende. Quelques revenus restèrent cependant en commun et étaient distribués chaque mois aux chanoines qui résidaient soit à Valère soit à Sion et assistaient aux divers offices de l'église. Ces distributions consistaient en argent et en blé; elles s'élevaient de quinze à vingt sols et de quatre à cinq fichelins de froment par mois. Pendant l'année écoulée du 1er juillet 1340 au 30 juin 1341 il fut distribué ainsi 268 livres, 10 sols et 3 deniers en argent et 69 muids, 3 fichelins et 4 pains en froment [1]. Il faut y joindre les distributions faites pour les anniversaires, variant suivant les donations léguées par les fondateurs.

[1] 1 muid = 12 fichelins.
1 fichelin = 16 pains.
1 fichelin de Sion = 1 quarteron fédéral et $^{8}/_{10}$ = 27 litres.

Le métral du chapitre percevait les revenus communs et faisait les distributions. La juridiction sur les terres et les hommes du chapitre était exercée par des chanoines dont l'un était châtelain de Valère et d'autres vidomnes de Vex, de Hérens, de Mage, de Nas, d'Anset et du voisinage, de Painsec, Granges et Lens, et de Louèche et au-dessus. Ces offices étaient ordinairement annuels.

Outre les chanoines, un grand nombre de prêtres, sous le nom de petit clergé, altariens, chapelains, recteurs, étaient attachés au service des églises de Valère et de Sion. En 1364, on en comptait 10 à Valère et 15 à la cathédrale de Sion; ces prêtres devaient célébrer des messes aux différentes chapelles ou autels fondés dans les deux églises et assister aux offices et aux heures canoniales; ils dépendaient du chapitre et étaient placés sous la surveillance spéciale du chantre. Il faut encore ajouter les recteurs des hôpitaux de Saint-Jean, de Saint-Georges et de la maladrerie, les recteurs des chapelles particulières de Saint-Michel, de Saint-Paul et de Saint-Théodule; dans cette dernière église ils étaient au nombre de cinq. Tous ces altariens ou recteurs jouissaient des bénéfices constitués par les fondateurs des autels ou chapelles. Au XIVe siècle, il y avait ainsi ordinairement à Valère et à Sion environ une cinquantaine de prêtres au moins.

V

Ville de Sion.

La ville de Sion doit son nom primitif, *Sedunum*, au peuple qui habitait le centre de la vallée du Rhône, et son

origine est antérieure à la domination romaine, puisque César mentionne les Séduniens parmi les peuplades de la vallée au moment de la conquête. Cette antiquité est attestée également par les nombreuses tombes découvertes dans la partie du quartier de la ville appelé Pratifori, qui forme aujourd'hui la rue de Lausanne. La plupart des objets trouvés dans ces tombes sont en bronze; quelques-uns seulement en fer [1]. Un fait important ressort de ces découvertes, c'est qu'à cette époque le terrain situé sur la rive droite de la Sionne était moins élevé que pendant le moyen âge. Les tombes ont été trouvées à 10 ou 12 pieds et même l'une à 17 pieds de profondeur, dans une ancienne couche végétale, sous les alluvions de la Sionne. On a de même trouvé des restes de squelettes et des urnes funéraires enfoncées dans les alluvions à une profondeur de 8 à 10 pieds. Il faut ainsi admettre qu'à l'époque des premières sépultures la Sionne n'avait pas encore recouvert ses rives de gravier et que son lit était plus profond. Les alluvions ont commencé bientôt après, puisque des urnes funéraires y ont été déposées. Il est probable que d'autres tombes encore existent dans le voisinage et que ce cimetière se trouvait à une certaine distance des habitations, qui ont dû être construites sur un terrain à l'abri des inondations de la Sionne. C'est en effet sur la hauteur qui s'élève à gauche de ce torrent, que la cité de Sion s'étageait à l'époque romaine. Elle était restreinte à la partie de la ville actuelle située entre les monticules de Valère et de Tourbillon, partie qui, aujourd'hui encore, porte le nom de *Cita* ou *Cité*. Elle

[1] On trouve des détails sur ces découvertes dans l'*Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses*, année 1856, pag. 8, et 1860, pag. 122; dans l'*Indicateur d'antiquités suisses*, année 1870, pag. 147.

était fermée du côté de la Sionne par un mur qui, partant de l'extrémité du rocher de la Majorie, s'avançait le long du plateau du collège. On entrait dans la cité par une porte placée non loin du rocher, là où aujourd'hui se trouve un passage vouté sur la rue du Château ; c'est sans doute celle qui est mentionnée dans un titre inédit, du 19 mars 1285, relatif à une maison située « juxta portam veterem antique civitatis. »

Plus tard, la cité s'étendit jusqu'à la Sionne et une nouvelle porte fut construite non loin de la rivière, près du grand pont ; elle est mentionnée aussi dans plusieurs titres inédits, dans lesquels on lit :

« Domus sita supra portam civitatis Sedun. juxta magnum pontem » (1388) ; — « Ante portam civitatis supra magnum pontem. » Ces deux portes figurent sur la vue de Sion publiée dans la *Topographia Helvetiæ* de Zeiller de 1642. La première est surmontée d'une tour et la seconde encadrée d'un simple mur crénelé.

Pendant les premiers siècles du moyen âge la ville s'étendit au delà de la Sionne, et il est très probable qu'au neuvième siècle, au plus tard, elle avait atteint son développement actuel. C'est ce que nous croyons pouvoir déduire d'une manière positive du caractère de l'architecture du clocher de la cathédrale. Un auteur des plus compétents, M. Blavignac, qui en a fait une étude spéciale, n'hésite pas à l'attribuer au neuvième siècle. La construction de ce monument est nécessairement postérieure à l'agrandissement dont nous venons de parler, car on doit admettre qu'une église en rapport avec les proportions de ce clocher n'a pu être élevée que dans un lieu assez bien fortifié pour la mettre à l'abri des invasions et des atta-

ques si fréquentes à cette époque, surtout de la part des Sarrasins, maîtres pendant longtemps du passage du Mont-Joux.

A cette opinion on objecte un passage d'une charte de l'évêque Aimon, du 12 juin 1052, charte donnée « in ecclesia sancti Pauli que extra murum urbis est sita.» (C. S. N° 4.) On sait que l'église ou chapelle de Saint-Paul était située dans le voisinage du château de la Majorie; dès qu'il est prouvé par ce passage qu'elle se trouvait hors du mur de la ville, il faut admettre, dit-on, qu'il ne peut être question ici que du mur de l'ancienne cité et que, par conséquent, en 1052, la ville ne s'étendait pas au delà, ou au moins qu'il n'y avait que des bâtiments en dehors de l'enceinte fortifiée. Une autre interprétation peut être donnée : Dans ce texte le mot *urbis* peut signifier simplement l'ancienne cité, dont le mur subsistait encore, et il pouvait y avoir deux enceintes, comme cela se rencontre fréquemment dans les villes qui se sont agrandies successivement. Le clerc qui a rédigé la charte de 1052 aurait ainsi simplement indiqué que cette chapelle était située en dehors du mur de la cité proprement dite. Si l'on prend ces mots à la lettre, il faut admettre ou que la cathédrale n'existait pas encore en 1052, ou qu'elle se trouvait en dehors de l'enceinte fortifiée. La première alternative est en contradiction avec tous les caractères architectoniques du clocher et la seconde, comme nous l'avons dit, ne se comprend pas dans ces temps de troubles et de guerres si fréquentes.

Tout indique ainsi que l'enceinte de Sion, au IX[e] siècle, était la même que celle qui a duré jusqu'à nos jours et qu'on voit représentée sur les plans de cette ville, faits dans

les trois derniers siècles et en particulier dans celui de la *Topographia Helvetiæ* de Zeiller.

Les remparts avaient quatre portes principales : au nord, celle de Savièse ou de Malacuria et celle de Louèche, dite aussi parfois de Strata ou d'au delà du moulin ; à l'ouest, celle de Conthey ou de la Barre, et au sud, celle du Rhône. La vallée entre Valère et Tourbillon était fermée à sa partie orientale par un rempart, avec la porte du couvent ou covent, *porta conventus*. Enfin, la *petite porte*, ou porte de la *cibe*, se trouvait dans la partie du rempart qui finissait au pied septentrional du rocher de la Majorie. Plus tard, une nouvelle porte fut ouverte dans le rempart entre celles de Conthey et du Rhône ; on l'appela la *porte neuve*.

La ville était traversée par le torrent de la Sionne, qui coulait alors à découvert et sur lequel étaient jetés plusieurs ponts. Le principal est souvent cité dans les anciens documents sous le nom de grand pont, il existait en face de la maison de ville actuelle. Les maisons construites sur les deux rives de la Sionne formaient l'une des rues principles. Sion était divisé en quatre quartiers dont j'ai indiqué la position dans l'avant-propos du 1er volume, p. XXII. Le plus ancien est celui de la *Cité* ou *Citta*, dominé par les châteaux du Vidomnat, de la Majorie et de Tourbillon, d'un côté, et de Valère, de l'autre. C'est là, probablement, qu'a existé la première église chrétienne, reconstruite en 1377, par Pontius Asclepiodotus ; c'est là aussi qu'ont habité les premiers évêques de Sion, jusqu'à ce qu'ils vinrent se fixer dans le voisinage de l'église cathédrale actuelle, où ils construisirent un palais, souvent cité dans les documents, et qui fut ensuite cédé par l'évêque au chapitre ;

c'est aujourd'hui la maison dite des chanoines ou des calendes. La cour de l'évêque ou le siège de son tribunal resta fixé dans la partie de la cité où se trouvait l'église de la Trinité et où fut ensuite construit le collège. Au XV[e] siècle, le bâtiment de la cour épiscopale était encore muni d'une tour, qui s'élevait en face de la Majorie. Le vidomne avait aussi sa cour dans le voisinage.

VI

Châteaux de Sion et des environs.

Trois châteaux dominent la ville de Sion : Valère, Majorie et Tourbillon. L'origine des deux premiers est inconnue ; le troisième a été construit à la fin du XIII[e] siècle. La plupart des auteurs font remonter le château de Valère à l'époque romaine et dérivent son nom de *Valeriana*, mère de Titus Campanius Priscus Maximianus, à qui elle fit élever un monument dans la cité de Sion[1]. Nous n'avons aucun renseignement sur ce château pendant les premiers siècles du moyen âge. Ce n'est que vers 1168 qu'il commence à paraître dans les documents. Il appartenait alors au chapitre et servait de résidence aux chanoines, à l'exception de quatre, qui desservaient l'église inférieure. Si avant cette époque les documents manquent, l'église de Valère est là pour prouver que ce lieu était habité bien avant cette époque. M. Blavignac attribue au huitième ou au neuvième siècle la construction des parties les plus an-

[1] *Mommsen*, Inscript. n° 9.

ciennes de l'édifice. L'église ne pouvait pas exister seule sur ce monticule, et si nous y trouvons les chanoines établis en 1168, il est naturel d'admettre que leurs habitations y étaient aussi anciennes que l'église qu'ils desservaient.

Valère était un vrai château fortifié, renfermant dans son enceinte, outre l'église, un grand nombre de maisons dont on peut voir l'énumération dans le document N° 2001. Il était protégé par des remparts et des tours, et n'était accessible que du côté du levant par une porte ouverte sous la tour principale; c'était la première porte. Un mur construit sous l'église divisait le château en deux parties. Une seconde porte, *la porte ferrée*, faisait communiquer la partie inférieure avec la supérieure. Chacune avait son gardien ou portier. Ils devaient passer la nuit à Valère et ouvrir et fermer les portes aux heures fixées. Celui de la première porte levait et abaissait le pont-levis et remettait le soir les clefs aux doyens, ou, en leur absence, au sacristain ou au chantre. Tous les étrangers qui entraient dans le château devaient déposer les armes qu'ils portaient et les laisser à la première porte ; s'ils refusaient, le portier avait ordre de les leur enlever et il ne les rendait qu'à leur sortie. Trois hommes, *excubiæ*, étaient chargés de la garde du château et un autre de sonner de la corne. Pendant les troubles qui eurent lieu sous Guichard Tavelli, le chapitre prit des mesures spéciales de défense ; le nombre des gardes fut augmenté, et ils devaient veiller pendant la nuit ; un chanoine fut chargé de faire deux rondes chaque nuit, pour voir s'ils remplissaient leur office. Le gardien de la première porte ne pouvait laisser entrer aucun étranger qu'après en avoir reçu la permission et sur le

signal donné par le corneur, et refermer immédiatement la porte. Il fut défendu au gardien de la porte ferrée de quitter celle-ci après l'avoir ouverte pour les matines, à moins de se faire remplacer par quelqu'un.

Tous ces hommes étaient placés sous l'autorité du chanoine qui remplissait les fonctions de châtelain de Valère, et comme l'entière juridiction dans le château appartenait au chapitre, c'était le châtelain qui l'y exerçait au nom des chanoines.

Valère avait son arsenal dont on peut se faire une idée en consultant les documents sous les N°s 423, 2089 et 2105.

La difficulté était de l'approvisionner d'eau. La seule ressource était une citerne alimentée surtout par les eaux pluviales du toit de l'église. Le document N° 1737 fait connaître comment elle fut restaurée en 1338.

Les chanoines ont habité Valère jusqu'en 1798 ; ils se sont alors tous fixés dans la ville même. Les habitations abandonnées sont tombées en grande partie en ruines ; quelques-unes seulement ont été conservées et affectées au séminaire diocésain de 1817 à 1874.

Aujourd'hui Valère n'est plus habité que par un ermite et une ou deux pauvres familles. L'ancienne salle des réunions capitulaires ou calendes, à côté de la maison du doyen de Sion, vient de recevoir une destination parfaitement en harmonie avec l'état actuel du vieux château. C'est là qu'est établi le musée des antiquités nationales.

Le monticule qui s'étend parallèlement à celui de Valère supporte deux châteaux, celui de la Majorie dans sa partie inférieure et celui de Tourbillon dans la supérieure. La Majorie servait de résidence au major épiscopal, qui lui a

donné son nom. L'origine en est inconnue ; elle est citée pour la première fois en 1221 (N° 288) sous le nom de la *tour de Sion*, et plus tard tantôt sous ce nom tantôt sous celui de *maison de la tour*. Le major Bertholet de Greysier la vendit à l'évêque Guichard Tavelli, le 15 janvier 1373. Elle devint alors la résidence des évêques jusqu'au grand incendie de 1788. Elle avait déjà souffert dans des incendies antérieurs, en particulier en 1529, et l'évêque Adrien Ier de Riedmatten la reconstruisit avec beaucoup plus d'élégance, dit Simler[1]. Les armoiries de cet évêque se voient encore dans les parties épargnées par l'incendie de 1788. A la suite de cet incendie plusieurs constructions se sont écroulées et les bâtiments qui restent servent aujourd'hui de caserne.

La Majorie avait sa chapelle particulière dédiée à Saint-Michel et mentionnée déjà en 1221. (N° 288.)

On désigne souvent de nos jours sous le nom de Majorie deux constructions tout à fait séparées et qui ne doivent pas être confondues sous le même nom. La Majorie proprement dite forme le bâtiment le plus élevé. Au-dessous de celui-ci et à l'extrémité du rocher qui domine la ville se présente un autre bâtiment que quelques auteurs (en particulier Sinner et le chanoine de Rivaz) disent avoir été la demeure du sénéchal ; nous croyons plutôt que c'était celle du vidomne ; le chanoine de Rivaz croit que cette dernière se trouvait sur l'emplacement actuel du collège. Cette opinion ne concorde pas avec les indications que nous trouvons dans quelques documents. Ainsi dans un acte de 1404 il est question d'une maison située dans la cité, sous le rocher du vidomne de Sion, à côté de la voie

[1] Vallesiæ descriptio, edit. 1574, f. 64.

publique qui conduit aux châteaux de Valère et de Tourbillon. Les mêmes indications sont données dans un acte de vente, du 15 février 1437, d'une maison située à Sion dans le quartier de la Cité, du côté de l'orient, le long d'un passage commun et du côté de l'occident, près de la maison de l'acheteur, et sur la voie publique qui conduit au château de la Majorie et sous la maison et les édifices du vidomne de Sion. Il suffit d'examiner la topographie de Sion pour reconnaître que ces indications ne peuvent pas s'appliquer à un bâtiment qui aurait occupé la place du collège actuel et qu'elles ne conviennent qu'au rocher qui se termine au-dessous de la Majorie, et que c'est là en conséquence qu'il faut chercher la maison du vidomne. Pour prouver son opinion, le chanoine de Rivaz cite un titre de 1434 dans lequel il est parlé d'un jardin situé « vers l'ancienne cour du vidomnat de Sion, à côté du rocher du château de Valère. » Ici l'auteur confond la cour, siège de la justice, avec l'habitation. Plusieurs autres titres prouvent, en effet, que le vidomne, comme l'évêque, avaient leur cour sur la place du collège, mais l'un comme l'autre avaient leur habitation ailleurs.

Dans les anciens plans de Sion (Cosmographie de Munster, 1550, Topographie de Zeiller, 1642 et 1654) la majorie et le bâtiment inférieur sont parfaitement distincts ; ce dernier y est appelé *Vogtey*, terme qui indique la demeure d'un bailli, d'un châtelain, ce qui ne peut pas s'appliquer au sénéchal, qui n'avait aucun droit de justice. Nous croyons donc, jusqu'à preuve du contraire, que le château du vidomne était au-dessous de celui du major. Le premier sert aussi, à présent, de caserne.

Au sommet du monticule dont la majorie et le vidomnat

occupent la partie inférieure, s'élevait le château de Tourbillon, dont la construction remonte à la fin du XIIIe siècle. Il est probable que ce lieu était déjà fortifié antérieurement, mais il ne paraît pas qu'il fût très important. Nous avons publié un rôle des hommes astreints à la garde de Tourbillon. (N° 1150.) Quoi qu'il soit sans date, nous pouvons la fixer approximativement au moyen des hommes qui y sont mentionnés.

Parmi ceux qui doivent la garde le lundi se trouve Jean d'Arvillard, que plusieurs documents nous apprennent avoir été fils de Willelme d'Arvillard, dit Curta Soula, de Bramois (N°s 694, 867 et 995) ; ce dernier mourut entre les années 1267 et 1278 (N°s 772 et 867). Il est naturel d'admettre que le devoir de la garde obligeait le chef de la famille, qu'ainsi Jean n'y aura été astreint qu'à la mort de son père, soit après 1267. Le seigneur Aymon de la Tour devait une garde le jeudi. Ce seigneur est évidemment Aymon III, le seul membre de la famille de la Tour qui portait ce nom à l'époque ci-dessus. Aymon III mourut le 20 septembre 1276 [1]. Nous avons ainsi les deux dates extrêmes (1267-1276) entre lesquelles le rôle a pu être rédigé.

Le lieu fortifié qui devait être alors gardé, était-il un château proprement dit, dans les proportions de celui dont les ruines existent encore? nous en doutons; et voici pourquoi. A la mort de l'évêque Pierre d'Oron, le chapitre de Sion nomma (en 1287) des châtelains pour les châteaux épiscopaux de la Soie, de Montorge et de Martigny (N° 976) ; il n'est pas question de Tourbillon, qui aurait eu certainement son châtelain s'il eût été un château con-

[1] Voy. M. D. R. XXIV, 253, 254.

sidérable comme celui que nous connaissons. Il est donc très probable que, alors, il n'y avait là qu'un lieu fortifié d'une importance secondaire. Quant à l'époque de sa construction, il est impossible de la déterminer ; cependant nous ne croyons pas qu'elle remonte très haut. Dans le cas contraire, il en serait probablement fait mention, au moins incidemment, dans l'un ou l'autre des documents du XIIIe siècle.

Sans contester absolument la tradition qui raconte que les Romains avaient édifié un donjon sur ce rocher escarpé, nous ferons remarquer qu'aucune découverte archéologique ne l'a confirmée. Les moellons de calcaire jurassique qu'on voit à la seconde porte d'entrée, ont pu y être apportés des ruines de bâtiments de l'ancien *Sedunum*, car on aura dû transporter beaucoup de matériaux pour édifier le château.

On attribue généralement la construction du château de Tourbillon à l'évêque Boniface de Challant, qui a gouverné l'église de Sion de 1290 à 1308. Cette opinion est confirmée par des faits positifs. Nous voyons, en effet, Boniface séjourner à Tourbillon dès l'année 1301 (N° 1163), tandis qu'auparavant il résidait à Sion, comme le prouvent les chartes dans lesquelles il paraît. Le 25 mars 1302, l'évêque acquiert, par échange, des champs situés près de la dernière porte de Tourbillon, *porta ultima* (N° 1175). Deux actes de l'année 1308 mentionnent la chapelle que Boniface a fait construire *nouvellement* dans le château : *capella nostra de Turbillon, quam ibi de novo construimus* (N°s 1270 et 1273).

Des détails et des dates qui précèdent, nous devons conclure que le château proprement dit de Tourbillon a été

construit par l'évêque Boniface de Challant dans les dernières années du XIIIe siècle ; ce bâtiment a remplacé le donjon ou lieu fortifié qui y existait auparavant. Si nous tenons compte des événements qui se sont accomplis vers l'époque où ces deux constructions commencent à être mentionnées, nous croyons pouvoir émettre sur leur origine une hypothèse qui ne manque pas de vraisemblance : la première remonterait vers le milieu du XIIIe siècle, au temps des guerres entre Pierre de Savoie, surnommé le petit Charlemagne, et l'évêque Henri de Rarogne ; la seconde, aux luttes entre l'évêque Boniface de Challant et les nobles du Vallais, en particulier Pierre de La Tour, seigneur de Châtillon, à la fin du même siècle.

Les évêques de Sion ont souvent résidé à Tourbillon pendant la première moitié du XIVe siècle. Guichard Tavelli préféra le séjour du château de la Soie. On connaît les luttes qui ont agité le Vallais pendant de longues années, après le meurtre de cet évêque et qui ensuite, après un intervalle de paix, ont recommencé sous l'épiscopat de Guillaume V de Rarogne, *le jeune ;* Tourbillon fut souvent attaqué et pris par les partis qui se disputaient le pouvoir ; il fut même en grande partie détruit, en 1416, par les patriotes vallaisans.

L'évêque Guillaume VI de Rarogne restaura le château de Tourbillon, ainsi que la chapelle, sur les murs de laquelle on voit encore ses armes. L'acte de consécration de la chapelle restaurée nous a été conservé ; nous en donnons la traduction :

« L'an 1447, le second jour du mois d'octobre, qui fut le lundi après la fête de saint Michel, archange, le révérend Père en Jésus-Christ et notre seigneur Guillaume de Ra-

rogne, troisième [1], évêque de Sion par la grâce de Dieu et du siège apostolique, préfet et comte du Vallais, revêtu des armes sacrées du Dieu Tout-Puissant et des ornements pontificaux, animé par la dévotion, comme il convient, pour accomplir la cérémonie suivante. a consacré et béni la chapelle de son château de Tourbillon, que lui-même a restaurée, soit reconstruite, avec l'autel de la chapelle, et il l'a dédiée en l'honneur, la gloire et la louange des bienheureux Georges, martyr, Grat, évêque d'Aoste, et Guillaume, prévôt de Neuchâtel, confesseurs. Il a voulu et ordonné, comme il veut et ordonne que la dédicace de cette chapelle se célèbre chaque année, à perpétuité, le troisième jour du mois d'octobre, sans que jamais ce jour puisse être changé. » (C. S. No 63.)

Par son testament du 30 septembre 1450, le même évêque légua à la chapelle de Tourbillon ses reliques du bienheureux Guillaume, conservées dans une bourse dorée, avec un petit écrin en bois de cyprès.

L'évêque Guillaume VI n'a pas reconstruit en entier la chapelle; il l'a seulement restaurée; nous en avons la preuve dans un détail de la *Notice* de M. Ritz sur Tourbillon [2]. Il nous apprend que sur un point des soubassements on découvre, sous une couche de mortier tombé, une peinture plus ancienne que les fresques actuelles; ces dernières ont été faites sous Guillaume VI, tandis que cette peinture plus ancienne doit remonter à l'époque de la première construction, sous Boniface de Challant. Il serait intéressant d'examiner avec soin les détails de l'architec-

[1] Troisième évêque du nom de Guillaume de la famille de Rarogne, mais sixième du même nom dans la série générale des évêques de Sion.

[2] Publiée dans la *Nouvelle Gazette du Valais*, 11 décembre 1878.

ture et de déterminer quelles sont les parties de l'édifice qui appartiennent à la construction primitive et quelles sont celles qui ont été restaurées.

Depuis l'épiscopat de Guillaume VI le château de Tourbillon ne paraît pas avoir subi de changements. Au reste, son importance comme forteresse disparut bientôt, et pendant les derniers siècles il servit simplement de séjour aux évêques pendant les chaleurs de l'été.

L'évêque Adrien IV de Riedmatten porta un intérêt particulier à ce château. En 1653, il fit reconstruire l'autel de Saint-Georges dans la chapelle. Ce travail lui coûta 20 doublons et 126 écus, soit couronnes. Il fit également peindre les portraits, ou plutôt les tableaux des évêques de Sion, qui lui coûtèrent 100 ducatons et 150 écus. Ils furent tous détruits dans l'incendie du château, en 1788. La perte en est sans doute regrettable, mais leur valeur n'était pas grande au point de vue historique, car le très grand nombre ne pouvaient être qu'une œuvre d'imagination.

Les évêques de Sion possédaient encore deux autres châteaux dans le voisinage de Sion, sur deux monticules au couchant de cette ville, la Soie et Montorge; ces châteaux leur servaient de forteresses contre la Savoie, dont les possessions s'étendaient jusqu'à la Morge de Conthey, au pied même des monticules. D'après le livre de la Val d'Illiez, le château de la Soie (*Seta*, *Seya*, *Seon*) a été construit en 1209 par l'évêque Landri de Mont. Aymon de Savoie éleva des prétentions sur ce château, mais il y renonça par le traité qu'il conclut, en 1233, avec l'évêque Landri (C. S. N° 48), et le château devait rester à l'église de Sion, « en paix, librement et absolument. » Plus tard,

Pierre de Savoie éleva de nouvelles prétentions; il réclamait la moitié du château, parce que, disait-il, l'évêque Landri l'avait construit sur des pâturages communs, qui leur appartenaient par indivis. Le traité d'échange de 1260 assura le château à l'évêque.

La Soie formait un bourg; on sait que le mot *castrum* avait souvent cette signification au moyen âge. Aussi un document de 1384 mentionne le château et le bourg de la Soie. Dans l'enceinte se trouvaient plusieurs habitations particulières, comme le montrent, entre autres, les documents N°s 1804, 1807 et 1808. On pénétrait dans le château par deux portes successives; l'une donnait probablement accès dans le bourg et l'autre dans le château proprement dit; entre ces portes se trouvait le logement du portier, dont l'office était héréditaire, et qui en prêtait hommage à l'évêque. Ses droits sont énumérés dans les documents N°s 1233 et 1747. La juridiction était exercée dans le château ainsi qu'à Savièse par un sautier et un châtelain. (N°s 1498 et 1748.)

Plusieurs évêques de Sion ont résidé habituellement au château de la Soie. Deux souvenirs tragiques y restent attachés. C'est des murs de ce château que l'évêque Guichard Tavelli fut précipité, le 8 août 1375, par Antoine de La Tour. Pendant la guerre dite de Rarogne, l'évêque Guillaume le jeune de Rarogne, l'épouse de Guichard, oncle de l'évêque, et ses enfants, poursuivis par les patriotes, s'étaient réfugiés dans le château de la Soie, où ils furent bientôt assiégés. Le château dut se rendre; les assiégés obtinrent cependant de pouvoir sortir librement. Maîtres du château, les patriotes l'incendièrent (sept. 1417) et, depuis lors, il ne fut plus rebâti. Ce lieu continua cependant

à être fortifié, au moins pendant la plus grande partie du XVe siècle. Le 6 septembre 1462, les hommes de la communauté de Savièse, réunis sur la crête du château de la Soie, firent des statuts relatifs à leur organisation militaire. On établit contre les violateurs de l'un des statuts une amende de soixante sols, qui devaient être employés à la restauration et à la réparation de la crête du château de la Soie, « ad refectionem et reparationem criste castri de Seta. »

Vis-à-vis de la Soie, sur le monticule qui en est séparé par le vallon de Chatres, on voit encore aujourd'hui les ruines assez considérables du château de Montorge. Il fut construit par Aymon, fils de Thomas Ier, comte de Savoie, sur un terrain qui appartenait à l'église de Sion. L'évêque Landri réclama contre cette construction, et par traité du 18 mai 1233 (C. S. N° 48), Aymon fut condamné à le démolir ; ce qui ne fut fait qu'en partie, et peu après l'évêque Landri le répara et le rétablit. A son tour, Pierre de Savoie, héritier de son frère Aymon, en demanda la démolition à l'évêque Henri de Rarogne. Mais cette réclamation tomba en vertu du traité d'échange conclu entre les deux parties le 8 septembre 1260 (N° 668), et le château resta la propriété des évêques. C'était simplement un lieu fortifié, qu'ils ne paraissent pas avoir habité et dont la garde était confiée à un châtelain. Il fut détruit pendant la guerre de Rarogne, vers 1417.

Les évêques possédaient encore quelques autres châteaux que nous nous bornons à mentionner ; c'étaient ceux de Martigny, du Crêt (de Cresta), au-dessus d'Ardon, de Chamoson, de Sierre, de Louèche et du Rocher (de Saxo) à Naters.

VII

Eglises de Sion.

La première église chrétienne construite à Sion remonte au moins au milieu du V[e] siècle. On est d'accord à regarder comme un édifice sacré les *ædes augustæ* que Pontius Asclepiodotus fit construire en 377, et dans l'inscription qui en consacre le souvenir (N° 2) il est dit positivement que Pontius fit reconstruire (*restituit*) un édifice plus remarquable (*præstantius*) que celui qui avait existé auparavant. En l'absence de toute autre donnée il est impossible d'assigner une date à cette première construction. Où se trouvait l'église reconstruite en 377 ? Plusieurs auteurs la placent à Valère, mais sans appuyer cette opinion de raisons suffisantes. Ce qu'il y a de certain c'est qu'elle a dû exister dans la cité primitive, dont Valère, sans doute, faisait partie; mais il nous paraît plus naturel de la placer au milieu des habitations qu'au sommet d'un monticule dont probablement on avait fait un lieu fortifié pour la défense de la cité. La question pourrait être plus facilement tranchée si on savait où l'inscription ci-dessus a été découverte, mais je n'ai pu trouver aucun renseignement à ce sujet; les premiers auteurs qui la font connaître, indiquent seulement le lieu où elle était placée de leur temps. Scheuchzer, qui l'a copiée en 1709, dit qu'elle se trouve à la maison de ville (in curia) et qu'elle n'a pas encore été mentionnée par d'autres[1].

[1] *Itinera alpina*, pag. 489.

Lorsque, dans la seconde moitié du VI[e] siècle, l'évêque transporta son siége d'Octodure à Sion, il dut construire une cathédrale, ou donner ce titre à l'une des églises de son nouveau siége. Nous ignorons ce qui se passa alors, les documents historiques faisant complétement défaut jusque vers 1168 (C. S. 34), époque où l'on constate l'existence des deux églises de Valère et de Sion, desservies par les chanoines du chapitre épiscopal. Mais si les documents mentionnent si tard ces deux églises, on peut suppléer en partie à leur silence par les caractères architectoniques des parties primitives des monuments eux-mêmes. La construction de l'église de Valère, dit Blavignac, « appartient à différentes époques. A l'orient se trouvent les plus anciens fragments qui peuvent dater du huitième ou neuvième siècle ; la nef appartient en grande partie aux douzième et treizième, époque où le jubé en pierre qui sépare la nef du chœur et qui est si bien conservé, s'éleva ; les stalles de ce chœur, d'une magnificence peu commune, sont du dix-septième siècle (1662-1664) ; le chœur même et les chapelles qui l'accompagnent portent les caractères du dixième [1]. » Le même auteur assigne au IX[e] siècle la construction du clocher de la cathédrale de la ville, ou de l'église inférieure, comme on l'appelait en opposition à l'église supérieure ou de Valère. La construction de cette dernière paraît ainsi un peu antérieure à celle de l'église inférieure; on peut en conclure qu'elle fut la première cathédrale et c'est ce qui nous explique pourquoi le grand nombre des chanoines résidait à Valère. Bientôt après l'église inférieure partagea

[1] *Histoire de l'architecture sacrée*, pag. 261.

avec elle le titre de cathédrale[2] et elle finit par le porter seule.

Nous n'avons que très peu de détails sur l'église de Valère. Un document de 1315 (N° 1373) nous apprend qu'elle était alors en mauvais état et qu'elle avait besoin de réparations et même de reconstruction, qui ne pouvaient se faire sans de grands frais. En 1353 le toit de l'église et de la chapelle de Sainte-Catherine furent recouverts. Peut-être avait-il été endommagé l'année précédente lors de la prise et du sac de la ville par le comte de Savoie. Trente ans plus tard, le jeudi 9 janvier 1382, le toit et la charpente de l'église furent entièrement brûlés par accident. Dans le compte de la fabrique de l'année 1435 on trouve une livrance de 12 florins payés à maître Maquenber pour la peinture de l'église de Valère « pro pictura ecclesie Valerie. » Il est probable que l'église de Valère fut d'abord placée sous le vocable de la Sainte Vierge, car les plus anciens documents qui font mention de l'église cathédrale la désignent sous le nom de l'église de la bienheureuse Marie, sans distinguer entre les deux cathédrales. Ce n'est que dans le XV[e] siècle qu'elle commence à porter le titre de Sainte Catherine. On trouve dès 1235 (N° 402) un autel dédié à cette sainte dans l'église de Valère, mais c'était celui d'une chapelle particulière, à côté du chœur, chapelle à laquelle beaucoup de donations furent faites et qui attirait de si nombreux pélerins que, dans la seconde moitié du XIV[e] siècle, le chapitre engageait sept hommes pour garder le château le jour de la fête de la sainte. Les chanoines ont célébré l'office canonial à Valère jusqu'à la prise de Sion par les Français

[2] Duas ecclesias Sedun. que dicuntur esse cathedrales. A° 1262, N° 684.

en 1798 ; ils se sont alors tous fixés dans la ville même et le service divin cessa dans l'antique église ; il y fut rétabli lorsque l'autorité ecclésiastique y installa le séminaire diocésain ; le séminaire a aussi quitté Valère et les cérémonies du culte ont de nouveau cessé. L'église n'est plus visitée que par les pèlerins et les curieux. Espérons que le sentiment religieux et le patriotisme ne laisseront pas tomber ce monument pieux, auquel tant de souvenirs se rattachent et dont la destruction serait une perte irréparable pour l'histoire de l'art religieux dans nos contrées.

Nous avons vu que Blavignac fait remonter la construction du clocher de l'église cathédrale inférieure ou de la ville de Sion au IXe siècle ; si l'église même est d'une architecture plus récente, il faut cependant admettre qu'il a dû exister une église antérieure construite à la même époque et dans le même style que le clocher. D'après le recueil intitulé *Livre de la Val d'Illiez*, cette église a été incendiée en 1010. Reconstruite ensuite, puis réparée au commencement du XIVe siècle (N° 1373), elle subit un nouvel incendie lorsque Amédée VI comte de Savoie prit d'assaut la ville de Sion, le 3 novembre 1352, et la brûla en partie. La cathédrale fut d'abord pillée et dépouillée d'une partie de ses reliques, ornements et vases précieux et il ne resta que les murs de l'édifice, de sorte qu'il fut impossible d'y continuer le service divin. Appauvri par les guerres de cette époque, le chapitre ne put procéder que lentement à la restauration de la cathédrale et l'église n'était pas encore recouverte en 1364, puisque le chapitre s'adressa alors au comte de Savoie pour obtenir des tuiles pour couvrir l'église de Sion. Le comte accorda la demande

et donna des ordres en conséquence à son châtelain de Conthey et de Saillon. (N° 2087.)

Un nouvel incendie, au moins partiel, eut lieu le 14 juin 1403, jour de la Fête-Dieu ; dans un compte de cette année il est dit que les cloches furent alors *brûlées* (combustæ et comsumptæ). Pendant la guerre de Rarogne la cathédrale fut de nouveau incendiée. A la tête de ses partisans et de nombreux Bernois, Guichard de Rarogne envahit Sion à l'improviste, le 7 octobre 1418, livra la ville au pillage et les flammes consumèrent la cathédrale, l'église de Saint-Théodule et un grand nombre d'autres bâtiments. Le chapitre fit marché avec le maître charpentier Jaquet de Sion pour reconstruire la toiture de la cathédrale ; il s'engageait à fournir le bois et les autres matériaux nécessaires et à lui payer 80 écus d'or et trois muids de blé. L'ouvrage fut terminé en 1423, et comme Jaquet se plaignait de l'insuffisance du salaire, le chapitre lui donna un chesal de maison situé derrière le cloître de l'église. L'ensemble des réparations coûta environ 1000 florins, payés par le chapitre. Cependant ces réparations étaient insuffisantes, car on avait conservé les anciens murs, quoiqu'ils eussent été calcinés par l'incendie. Bientôt on reconnut la nécessité de reconstruire les murs eux-mêmes, à l'exception de ceux du clocher, qui ne paraissent pas avoir souffert. Cette reconstruction fut décidée vers 1450. On en trouve la preuve dans le testament de Jaquema de Challant, épouse de Hildebrand de Rarogne, seigneur d'Anniviers, fait le 24 mars 1451. Cette dame choisit sa sépulture dans le chœur de l'église de Sion, près du grand autel, et cela, ajoute-t-elle, après la reconstruction du dit chœur, qui doit être refait. C'est ce

qui est confirmé aussi par une circulaire de l'évêque Walter Supersax, du 5 octobre 1481, adressée au clergé du diocèse. L'église cathédrale, dit-il, a été si souvent incendiée que ses murs sont desséchés (arefacti) et menacent ruine, comme une simple vue le montre ; il y a trente ans que la reconstruction a été commencée en pierres taillées très dures et cela à grands frais. Mais la continuation de cette œuvre encore imparfaite, et qui demandera de grandes dépenses, ne peut se faire avec les seules ressources de la fabrique de l'église ; c'est pourquoi l'évêque sollicite la charité des fidèles. Cet appel fut renouvelé par l'évêque Schiner en 1502. Quelque temps auparavant l'évêque Jost de Sillinen avait envoyé des quêteurs dans diverses parties de l'Europe pour recueillir des aumônes dans le même but. On parle d'autres quêtes faites en 1511 et 1519. Commencée ainsi vers 1450 la nouvelle cathédrale ne fut terminée que sous le cardinal Schiner. On lit sur trois des clefs de voûte de la nef les dates 1496, 1497 et 1499. Malheureusement l'œuvre est restée imparfaite, car l'étendue du chœur n'est nullement en rapport avec celle de la nef ; cette partie ne devait sans doute être que provisoire, mais elle est restée définitive.

Sous le chœur existait autrefois une crypte, dont on voit encore le haut de deux fenêtres au niveau du sol. Lorsque, vers 1830, on dalla le chœur en marbre, le caveau destiné à la sépulture des évêques fut agrandi ; en y travaillant on découvrit l'escalier qui conduisait à la crypte ainsi que la porte qui avait encore ses gonds. L'intérieur était rempli de matières calcinées, débris, probablement, des incendies de la cathédrale. Malheureusement aucune importance ne fut attachée à cette découverte et la crypte fut

laissée comme elle avait été trouvée, sauf la partie détruite pour l'agrandissement du caveau.

Les stalles ont été faites en 1622 et 1623 par le maître charpentier Michel Pfauro pour le prix de 150 écus, outre 4 muids de seigle et 16 setiers de vin.

Sur le côté septentrional de la cathédrale inférieure se trouvait un cloître qui figure encore sur la vue de Sion de 1642. La partie orientale était fermée par des maisons. Dans l'intérieur du cloître, près d'une porte de la cathédrale aujourd'hui murée, une chapelle avait été construite en l'honneur de saint François. Le cloître servait à la sépulture des chanoines et des clercs et les laïques étaient enterrés dans le cimetière, au sud et au couchant de la cathédrale ; plusieurs évêques et quelques personnages marquants furent ensevelis dans l'intérieur même de l'église.

Il y avait dans les deux églises de Valère et de Sion de nombreuses chapelles ou autels, dont il est souvent question dans les documents.

On voyait encore à Sion plusieurs églises ou chapelles particulières, que nous nous bornons à mentionner en indiquant la date à laquelle elles apparaissent pour la première fois dans les documents.

L'église de Saint-Théodule, près de la cathédrale (1229) reconstruite par le cardinal Schiner.

La chapelle de la Sainte-Croix, contiguë à la cathédrale (1296).

La chapelle de Saint-Paul, au bas de la Cité (1052).

La chapelle de Saint-Michel, dans le château de la Majorie (1221).

L'église de Saint-Pierre, sur la place du collège (1287).

La chapelle de la Trinité, dans la cour épiscopale, au même lieu (1288).

La chapelle de Saint-Genêt, entre Valère et Tourbillon (1287).

La chapelle de Tous les Saints, en Planchamp, sous Valère, fondée par Thomas de Blandrate, chantre de Sion, vers 1325.

VIII

Hôpitaux de Sion.

Sion avait trois hôpitaux et une maladrerie. Le plus ancien est celui de Saint-Jean, qui existait déjà en 1163. (C. S. N° 13.) Il est situé au-dessous de la ville, entre la porte et le fleuve du Rhône. Il subsiste encore. Pendant longtemps le chapitre en a eu l'administration et nommé le recteur. On peut voir au tom. IV, pag. 587-589, la valeur des biens de cet hôpital et le serment que le recteur devait prêter. Cette maison possédait une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste.

Un second hôpital fut fondé vers la fin du XIII[e] siècle ; il est cité pour la première fois dans un acte de 1294 (N° 1054) et souvent depuis lors dans les actes des années suivantes ; il est habituellement désigné sous le nom de l'hôpital neuf de la bienheureuse Vierge Marie dans la rue (vicus) du pré de l'évêque, ainsi dans le quartier de Pratifori ; d'après un titre de 1442 il se trouvait près de la porte de Conthey. Il n'était pas encore fondé en 1287, car l'évêque Pierre d'Oron, dans son testament de cette

année (N° 965), fait une donation à l'*hôpital*, sans autre désignation, ce qui prouve qu'il n'en existait encore qu'un. L'hôpital de la Vierge Marie dépendait de l'évêque.

Le troisième hôpital, celui de Saint-Georges, avec la chapelle dédiée à ce saint, a été fondé par Christin de Husogny, maréchal, citoyen de Sion. Dans son testament daté du 17 mars 1328[1], il rappelle qu'il a fondé cet hôpital vers le moulin de *Strata* (hors de la porte de Louèche), et il fait une nouvelle donation en sa faveur. Il en confie l'administration à sa femme, et après la mort de celle-ci, à l'évêque de Sion.

Après avoir eu pendant quelque temps des recteurs particuliers, les trois hôpitaux n'en eurent plus qu'un en commun. Cette administration unique existait déjà avant 1388; le 6 février de cette année mourut Humbert Bonnivard, recteur des trois hôpitaux. Son successeur, Jacques Rongeti fut nommé, le 21 du même mois, par le chapitre comme collateur de l'hôpital de Saint-Jean, par les citoyens de la ville collateurs de celui de Saint-Georges et par l'évêque collateur de celui de la bienheureuse Vierge Marie. Comme on le voit, le droit de provision donné par le fondateur de celui de Saint-Georges à l'évêque avait passé aux citoyens; c'était probablement en vertu d'une donation importante faite à cet hôpital par Guillemette de Drone, le 14 juin 1380, avec la clause que les syndics et douze citoyens de Sion auraient le droit de nommer le recteur.

L'unité d'administration amena la fusion des trois hôpitaux en un seul. Dans un mémoire adressé, vers 1424, à

[1] Lorsque j'ai publié les documents de cette époque, je n'avais qu'un extrait sans date de ce testament. (N° 1604.) Ce n'est que plus tard que j'ai eu connaissance du testament entier.

l'archevêque de Tarentaise, André de Gualdo, administrateur de l'église de Sion, réclame contre cette fusion faite par le chapitre au préjudice de son droit de patronat et de celui des citoyens, et il se plaint du triste état dans lequel l'hôpital est tombé. La fusion fut maintenue, mais les droits des collateurs furent remis en vigueur. Le chapitre céda ses droits à la ville, le 18 février 1569 ; plus tard l'évêque céda également ou perdit les siens et l'hôpital passa ainsi sous la dépendance complète de la ville.

Sion avait une maladrerie ou léproserie, mentionnée pour la première fois en 1272 (N° 791), avec une chapelle, dite neuve en 1301. (N° 1158.) Dans un acte de 1431 paraît Pierre Rude recteur de la chapelle de Sainte-Marguerite de la maladrerie hors des murs de la ville de Sion. La maladrerie n'existe plus depuis longtemps ; la chapelle n'a été démolie que l'année dernière. Elle était située entre l'hôpital actuel et le Rhône, près de la route.

Aux hôpitaux nous pouvons rattacher les confréries du Saint-Esprit et de la Sainte Vierge destinées au soulagement des pauvres. La première existait déjà en 1250 (N° 622) et la seconde en 1272 (N° 792).

IX

Officiers temporels de l'évêque.

Devenu seigneur temporel par la concession du comté du Vallais, l'évêque de Sion dut confier, au moins en grande partie, l'exercice de son autorité à divers officiers.

Il eut, au XIe siècle, son avoué épiscopal; nous connaissons les noms de trois d'entre eux, mais sans aucune donnée particulière sur leurs fonctions; nous voyons seulement que, dans les contrats, ils agissaient au nom de l'évêque. Il n'en est plus question depuis l'année 1054. Vers la fin du XIIe siècle apparaissent à Sion le major et le vidomne, qui jouissent d'offices héréditaires, en vertu desquels ils exercent au nom de l'évêque la juridiction temporelle.

La majorie était possédée en fief par les seigneurs de la Tour, qui doivent probablement leur nom à la tour qui leur servait de résidence, dite *tour de la majorie*. On a prétendu les rattacher à la famille de la Tour du Pin, mais rien n'autorise cette supposition. Le premier major connu est Guillaume de la Tour, qui, vers 1179, conclut un accord avec l'évêque Conon (N° 17). Vers 1265 la majorie passa dans la maison de Greysier par le mariage de Béatrix, fille de Gérold de la Tour, avec Aymon de Greysier. Le major avait l'omnimode juridiction, haute et basse, dans la ville; il recevait les clames (plaintes contre celui de qui on a reçu préjudice), imposait les bans ou amendes, et jouissait du mère et mixte impère. Cette juridiction n'appartenait cependant au major que pendant une partie de l'année; elle était exercée par le vidomne pendant les mois de mai et d'octobre, ainsi que pendant la nuit. Le major devait porter l'étendard de l'évêque, et lorsqu'il l'accompagnait hors de Sion, il était entretenu par l'évêque : celui-ci, si le major était chevalier, lui devait une robe d'écuyer ou de chevalier, quand il habillait ses familiers. Le major percevait, en outre, les langues de la boucherie. Il devait l'hommage lige à l'évêque et 50 livres de plait

(N° 1831). Nous pouvons nous faire une idée des revenus de la majorie par l'amodiation que Bertholet de Greysier en fit en 1340 pour une pension annuelle de 30 livres. Le 15 janvier 1373 le même Bertholet vendit la majorie et toutes ses dépendances à l'évêque Guichard Tavelli pour le prix de 500 florins d'or, avec un cens de 100 sols à payer annuellement au chapitre, et d'un muid de vin au major de Monthey (N° 2151). L'évêque réunit ainsi la majorie à la mense épiscopale et en fit ensuite exercer les fonctions par un châtelain.

Une partie de la juridiction était confiée au vidomne *vice-dominus*, lieutenant de l'évêque; comme la majorie cet office était un fief héréditaire, pour lequel le vidomne devait l'hommage lige et un plait de 50 livres. Il avait une maison forte située sous la tour du major.

Les droits et les attributions du vidomne sont spécifiés en partie dans quelques uns des documents que nous avons publiés et d'une manière plus complète dans les actes d'hommage du 18 juillet 1464 et du 25 avril 1476, ainsi que dans l'acte de vente de cet office, du 13 janvier 1560. En voici l'énumération :

1° L'omnimode juridiction séculière dans la ville et baronnie de Sion, avec l'exercice du droit de glaive pendant les mois de mai et d'octobre. Les causes commencées pendant ces deux mois peuvent être continuées et terminées par le vidomne pendant le reste de l'année; à cet effet il donne les assignations et les délations pénales ou simples selon l'usage du lieu et la nature de la cause.

2° L'omnimode justification et vérification des mesures. poids et balances.

3° L'omnimode disposition, ordination et exécution des

viances ou déviances (délimitation) dans les pâquiers communs, les routes publiques et les chemins dans toute la baronie de Sion.

4° La pesée du pain destiné à la vente, ainsi que sa justification, avec le droit de punir les coupables et de percevoir les bans.

5° La visite des moulins de Champ-sec et de Glaviney.

6° Le droit de permettre seul l'ouverture des sacs de blé sur la place publique les jours de marché et de foire.

7° La punition ou le ban de ceux qui, les jours de marché, conduisent de grandes pièces de bois par la grande rue du marché, depuis la porte du Rhône à celle de Louèche et aussi depuis la porte de Conthey à travers la cité.

8° L'omnimode juridiction dans la ville et baronnie de Sion pendant la nuit, ainsi que la garde, la punition et les bans de ceux qui alors circulent dans la ville sans lumière ou en vociférant après le coup ordinaire de la cloche.

9° La punition et le ban des taverniers qui vendent du vin et laissent leur tavernes ouvertes pendant la nuit, après le coup de la cloche.

10° L'omnimode juridiction, saisie, punition et exécution de tous les traîtres trouvés dans la ville et baronnie de Sion, à l'exception de ceux qui conspirent contre le seigneur évêque et se rendent coupables du crime de lèse-majesté.

11° Le ban et la punition des pêcheurs et autres qui portent des poissons à vendre dans la ville sans les présenter d'abord au seigneur évêque et ensuite au vidomne.

12° La perception de trois oboles sur chaque balle de

marchandises passant par Sion, à prélever sur les droits de péage du seigneur évêque.

Le premier vidomne connu est Guillaume, qui paraît dans un acte de 1179; viennent ensuite Pierre (1195-1211), Rodolphe (1212-1217), Jocelme ou Jocelin Ier (1220), Thomas († av. 1242). Le nom de famille de tous ces vidomnes est inconnu. Thomas n'eut qu'un fils, qui mourut peu après son père. avant sa quatorzième année, et ainsi avant d'être entré en possession de l'héritage paternel.

Le vidomnat fut alors partagé entre quatre cohéritiers; l'un d'entre eux Jocelin II de Castello, du Novarais, acheta les parts échues à Pierre de Courmayeur et à Mathilde d'Aoste et à leurs parents et un tiers resta à Pierre d'Ollon, dont les descendants en jouirent jusqu'en 1346. Hugonette, veuve du vidomne Thomas et épouse, en secondes noces, d'Amédée de Rarogne, prétendit à l'héritage de son fils mineur et attaqua Jocelin de Castello, mais ses prétentions ne furent pas admises (N°s 623 et 717). Jocelin mourut, paraît-il, sans enfants, puisqu'en 1265 nous trouvons les frères Henri et Rodolphe, fils de Jean de Rarogne, en possession du vidomnat, comme héritiers de Jocelin. Henri, chanoine et évêque élu de Sion, mourut le 14 octobre 1274 et le vidomnat resta à Rodolphe, qui le transmit à son fils Antoine. Celui-ci mourut sans enfants, vers 1302; le vidomnat passa alors, du consentement de l'évêque (N° 1187), au cousin germain d'Antoine, Pierre, sénéchal de Sion, fils du sénéchal Guillaume et d'Hélécha, sœur d'Henri et de Rodolphe de Rarogne.

Pierre, mort vers 1310, eut un fils du même nom, qui hérita du vidomnat et mourut en 1343 en ne laissant qu'une fille, Amphélisie, mariée à Humbert de Villette, seigneur

de Chevron. C'est ainsi que le vidomnat entra dans cette famille, qui le posséda pendant plus de deux siècles, jusqu'à ce que Nicolas de Chevron le vendît à la ville de Sion, le 13 janvier 1560, pour le prix de 800 écus d'or au soleil. La ville fit exercer depuis lors les fonctions du vidomne par un vice-châtelain.

Il existait encore à Sion un troisième officier qui exerçait un droit inférieur de juridiction, c'était le sautier, *salterus*, que l'on trouve dès le commencement du XIII[e] siècle. Il tenait son office en fief de l'évêque, auquel il devait l'hommage lige, un servis annuel de 15 sols et 60 sols de plait. Cet hommage était prêté pour l'office et la juridiction du sautier à Sion et à Salin, la maison, la grange et le jardin du sautier situés dans la rue des Faverges, et quelques terres. Les attributions du sautier sont déterminées dans un acte du 21 septembre 1433, à l'occasion d'un conflit de compétence entre cet officier et le châtelain qui avait remplacé le major de Sion. Le sautier dépend du châtelain (ainsi avant 1373 du major) et il lui transmet et notifie les clames et les fréveries[1] qu'il reçoit; il a la juridiction de

[1] Le mot fréveries, *freveriæ*, *frewerlæ*, revient souvent dans les chartes vallaisannes. Il dérive du mot allemand *Frevel*, auquel Haltaus, dans son *Glossarium germanicum medii aevi*, donne la signification suivante : Excessus, insolentia, protervia, temeritas, ausus temerarius; et metonymice : mulcta temeritatis. — Ducange donne la définition suivante au mot *Frevela :* mulcta, compositio, qua fisco exsoluta reus pacem a principe consequitur, vel ob violatam pacem publicam indicta. En tenant compte et de ces définitions et de l'emploi du mot *freveriæ* dans les chartes du Vallais, nous pouvons lui assigner deux significations corrélatives. Il désigne tantôt la plainte devant le juge pour un acte de violence, tantôt l'amende encourue pour ce fait; ce serait ainsi une forme particulière de clame déterminée par son objet. Nous avons deux mots de même origine, l'un *frévalue* dans le canton de Vaud, et l'autre *frevall* dans le canton de Fribourg.

Salin ainsi que sur les voleurs dans la ville et baronnie de Sion, il perçoit six deniers de chaque clame qui lui a été faite, il est chargé de la visite du chenal du moulin (mugneria) qui de la place traverse le quartier de Pratifori et de le faire réparer.

Venait enfin un dernier officier, l'huissier, qui remplissait aussi les fonctions de crieur public. Il faisait les annonces dans la ville, les *jussiones*, les gagements et les saisies tant dans la ville qu'en dehors; dans ce dernier cas il percevait six deniers et dans le premier deux deniers. Il recevait le même émolument quand, sur l'ordre de l'évêque ou de ses officiers, il exécutait des sentences ou des décrets hors de la ville. Il devait aussi convoquer les gardes de la ville, servir le châtelain et lui remettre les causes majeures.

A ces officiers publics de l'évêque à Sion, il faut ajouter un officier dont les fonctions étaient plutôt privées et domestiques; c'est le sénéchal *(senescallus, dapifer)*. Il était le maître d'hôtel de l'évêque, de qui il tenait cet office en arrière-fief sous hommage lige. Le cuisinier de l'évêque était son vassal et il était placé sous sa direction immédiate; c'était le sénéchal qui lui transmettait les ordres de l'évêque. Un sceau apposé au testament de l'évêque Pierre d'Oron (12 février 1287) représente le sénéchal revêtu d'une robe qui lui descend jusqu'aux genoux, tenant un bâton de la main gauche et de la droite portant un vase. Derrière lui un personnage plus petit tient un objet qu'on ne peut distinguer, mais qui est probablement un plat ou un vase. Dans les cérémonies publiques le sénéchal accompagnait l'évêque en portant devant lui l'épée de la régalie, symbole du pouvoir temporel.

La première mention de cet office se trouve dans un acte de 1227 par lequel Rodolphe d'Aigle, sacristain de l'église de Sion et son frère Guillaume vendent à Amédée et Henri de Rarogne tous les droits qu'ils ont de Louèche en amont, à l'exception du droit de la sénéchalie (C. S. N° 45). Celle-ci appartenait donc alors à la famille d'Aigle.

De 1265 à 1301 le sénéchal Guillaume figure dans un grand nombre d'actes, sans que son nom de famille soit jamais indiqué, il est probable qu'il était fils du Guillaume d'Aigle du titre de 1227, mais rien ne prouve cette filiation si ce n'est la possession de l'office. Dans tous les cas il est impossible de le rattacher aux familles de la Tour ou de Rarogne, comme on a tenté de le faire. Le sénéchal Guillaume épousa Hélécha de Rarogne, dont il eut plusieurs enfants. Pierre, qui succéda à son père, hérita du vidomnat de Sion, comme nous l'avons vu plus haut, et les deux offices du vidomnat et de la sénéchalie furent ainsi réunis; nous avons vu aussi comment ils parvinrent aux Chevron-Villette. Lorsque, en 1560, Nicolas de Chevron vendit le vidomnat, il conserva la sénéchalie; mais, comme il n'avait pas d'enfants. il institua pour héritiers les petits-fils de sa sœur Barbe, qui avait épousé François de Monthéolo ou Monthéis. La sénéchalie passa ainsi à cette famille, qui la conserva jusqu'à ce que l'office fût supprimé en 1798, à l'époque de la révolution helvétique.

Les droits du sénéchal furent déterminés par l'évêque Henri de Rarogne, le 12 février 1256, de la manière suivante : l'évêque doit au sénéchal la nourriture pour lui et un écuyer ou garçon, l'entretien de deux chevaux, comprenant le foin et les fers, mais seulement hors de la ville de Sion, lorsque le sénéchal accompagne l'évêque à cheval

pour le service du prélat. Il lui doit encore deux paires de robes chaque année. Le sénéchal perçoit, en outre, la dixième partie des obventions appelées *fréveries* et *encheiles* de vingt sols et au-dessus, auxquelles le vidomne a part. et vingt sols pour les cuirs des bœufs tués pour la cour à Noël et à Pâques. Le sénéchal tient son office en fief du vidomne et doit lui payer un plait de 300 sols; cependant il prête hommage lige à l'évêque lui-même. Il doit aide au vidomne contre tous, l'évêque excepté (N° 627).

Cette déclaration de l'évêque Henri donna lieu à des difficultés sous son successeur, Rodolphe de Valpelline. Une enquête fut faite sur les droits du sénéchal, et deux témoins produits devant l'évêque, en firent la spécification, sous la foi du serment le 17 juillet 1271 (N° 777).

Le cuisinier de l'évêque ou de la cour, dirent-ils, doit tout faire dans la cuisine d'après les ordres du sénéchal, qui lui-même reçoit ceux de l'évêque. Les témoins affirment avoir vu souvent le sénéchal envoyer à qui et où bon lui semblait une portion de viande ou de poisson. Il a droit à l'avoine nécessaire pour deux chevaux à la cour de Sion. S'il a un destrier ou cheval d'armes, il peut également exiger l'avoine ainsi que le foin, mais ce destrier doit être employé au service de l'évêque. Le sénéchal doit être nourri à la cour avec deux donzels; il a droit chaque année à deux paires de robes avec les paines (peaux, fourrures), d'étoffe à son choix, à l'exception cependant du vair et de l'écarlate. Il a aussi le cuir du bœuf tué à Pâques et à Noël, des bœufs donnés à la cour, et des bœufs, des vaches et des moutons dus à Ernen pour le droit de gîte. Enfin, il a une part dans les recettes en deniers de l'évêque auxquelles le vidomne participe, ainsi qu'un denier

dans les plaits du seigneur, à l'exception des plaits des vassaux du domaine seigneurial (de casamentis). Ces dépositions furent reçues en présence de témoins, constatées par un acte public, et plus tard confirmées par l'évêque Pierre d'Oron, le 7 janvier 1287 (N° 959). Cependant, à la suite de contestations, des modifications furent apportées à quelques articles, d'abord le 1er mars 1291 (N° 1014), puis le 20 juillet 1339 (N° 1773); comme ces dernières ont été définitivement en vigueur, nous en donnons la teneur: Le sénéchal perçoit de la cour du seigneur évêque une prébende de foin et d'avoine pour deux chevaux, chaque jour qu'il est présent à Sion et que le seigneur évêque réside à Sion ou à Tourbillon, ou que le sénéchal accompagne l'évêque dans le diocèse ou au dehors pour les affaires de l'église. Il perçoit également une prébende de foin et d'avoine pour un grand cheval coursier, quand il doit en avoir un pour le service de l'évêque. Lorsque celui-ci fait des robes pour ses écuyers, le sénéchal doit en recevoir deux paires pour lui et l'un de ses écuyers. Il a droit chaque jour à sa prébende à la cour et à la table de l'évêque; il doit être regardé comme membre de la famille épiscopale dans les lieux indiqués plus haut, avec un écuyer et un domestique; mais l'évêque n'est pas obligé de lui fournir la prébende hors de sa cour. Il a droit, en outre, à une prébende dans sa propre maison. Il doit servir chaque jour à la table de l'évêque et y déposer les mets. Il peut se faire remplacer dans cet office par un homme choisi dans la famille de l'évêque et agréé par ce dernier. Il reçoit un cuir de bœuf à Noël et à Pâques, lorsque, en ces jours, l'évêque en fait tuer pour sa cour. Lorsque l'évêque consacre une église dans son diocèse, les nappes qui ont

servi à son repas appartiennent au sénéchal. Ces articles sont reproduits dans les prestations d'hommage des années 1464 et 1474, avec l'adjonction que pendant la vacance du siége épiscopal le sénéchal doit avoir une châtellenie.

Nous ne parlons pas de quelques officiers inférieurs, dont les fonctions étaient tout à fait subalternes.

La juridiction des officiers épiscopaux que nous venons de faire connaître se bornait à Sion et à ses dépendances. Les autres parties du domaine temporel de l'évêque formaient douze districts principaux, où la juridiction du seigneur était exercée, comme dans la capitale, par des vidomnes, des majors et des sautiers. C'est l'organisation que nous trouvons à Conches (a monte Dei superius) ou Ernen, Mœrel, Naters, Chouson (Saint-Nicolas), Viége, Rarogne, Louèche, Sierre et Anniviers, dans le Haut-Vallais, à Chamoson, Martigny et Massongex[1] dans le Bas-Vallais. Les documents ne mentionnent cependant pas de sautier à Massongex, Conches, Chouson et Anniviers, ni de major à Massongex et Martigny. Ces offices étaient donnés en fiefs héréditaires. Les évêques cherchèrent à les réunir à leur domaine direct, soit lorsqu'ils tombaient en commise, soit en les rachetant; c'est ce qui eut lieu pour

[1] Il est rarement question du vidomnat de Massongex dans les documents que nous avons publiés et ils ne suffisent pas pour prouver que cet office dépendait de l'évêque de Sion. La preuve existe dans un acte qui nous a été communiqué par M. l'abbé Rameau. à Saint-Maurice. Par cet acte, qui est du 20 mai 1341, Marguerite veuve de Hugues, fils de feu Perronet de Monthey, donzel et vidomne de Massongex, reconnaît, comme tutrice de ses enfants, que ce vidomnat dépend de l'évêque de Sion, ce que, antérieurement, les dits Perronet et Hugues et elle-même, à la mort de son mari, ont déjà reconnu.

le vidomnat de Naters en 1303 et la majorie d'Ernen en 1344.

Nous avons placé Rarogne parmi les possessions de l'évêque ; nous y trouvons, en effet, un vidomne, un major et un sautier, et il résulte de l'accord conclu entre les frères de Rarogne, le 15 janvier 1235, au sujet des vidomnats de Louèche et de Rarogne, que l'évêque avait dans ces derniers lieux des *mansars* qui lui devaient le service militaire et qui étaient tenus comme tels de payer la taille au vidomne (C. S. N° 50). D'autres titres postérieurs constatent également les droits de l'évêque à Rarogne. Cependant ces droits paraissent avoir été restreints, et le lien féodal pour le vidomnat se perdit de bonne heure. Ce vidomnat passa dans les mêmes mains que celui de Sion ; il appartint d'abord aux Rarogne, puis aux sénéchaux de Sion et enfin aux Chevron-Villette, qui possédèrent aussi les vidomnats de Sierre et de Viège. Nous avons plusieurs hommages prêtés aux évêques par les Chevron pour ces vidomnats, mais celui de Rarogne n'y est jamais compris, quoiqu'ils l'aient possédé jusqu'à ce que Nicolas de Chevron le vendit, le 28 octobre 1538, à la paroisse de Rarogne. Il faut en conclure que ce vidomnat n'était plus regardé comme un fief épiscopal.

Il serait intéressant de réunir les données que nous avons sur ces offices dans les diverses châtellenies, d'en constater les rapports et les différences, mais nous ne pourrions le faire sans sortir des limites d'une simple introduction. Nous nous bornons à quelques détails pittoresques des attributions du vidomne, du major et du sautier de Louèche, tels que nous les trouvons dans un acte d'hommage prêté le 23 avril 1339 par le sautier Perrod (N° 1754).

Le sautier doit garder les voleurs pendant trois jours dans la tour de l'évêque, à Louèche; il les livre ensuite au major. Il doit appliquer à la question les voleurs et les autres coupables. Lorsque l'un d'eux est condamné à mort, le sautier doit le bander, le lier et le remettre ainsi au major pour le conduire aux fourches. Le sautier monte l'échelle en conduisant le condamné, que le vidomne pousse par derrière; lorsque le voleur est pendu, le sautier retire l'échelle. Le vidomne construit les fourches à ses frais et le sautier fournit et porte ou fait porter l'échelle. Si le coupable est condamné à avoir la tête tranchée, le major le conduit au lieu du supplice, le vidomne fournit le tronc et la hache et tient cette dernière pendant que le sautier frappe dessus avec un maillet, jusqu'à ce que la tête soit coupée. Si le condamné doit être noyé, le major le conduit auprès de l'eau, le vidomne procure le sac et le sautier noie le condamné. Remarquons qu'à cette époque c'était Rodolphe de Rarogne qui était vidomne, et Marquet de Blonay, major.

Outre ces officiers locaux, nous trouvons des baillis et des recteurs généraux de la terre du Vallais, au nom de l'évêque. Le premier bailli épiscopal connu est Rodolphe de la Roche, qui exerçait ces fonctions entre les années 1274 et 1277 (N° 849). Deux recteurs paraissent, Maffin de Bissunco, en 1339[1], et Pierre de la Tour, en 1343[2].

Nous manquons de détails sur la nature des fonctions du recteur, mais il est très probable qu'elles étaient les mêmes que celles du bailli, et il est hors de doute qu'elles étaient exercées au nom de l'évêque. Dans un acte du

[1] Maffinus de Bissunco, rector terre Valllesii (N° 1784).

[2] Petrus de Turre, rector generalis in Vallesio pro R^mo (N° 1857).

29 avril 1354 (N° 2016), nous voyons figurer Jean d'Attinghausen comme recteur de la terre du Vallais, de Viège en amont, sans qu'il soit dit au nom de qui il est établl en cette qualité. Nous croyons que c'était au nom de l'évêque, et qu'il était recteur de cette contrée au même titre que le furent antérieurement dans tout le pays les deux recteurs cités plus haut; nous basons cette opinion sur l'identité du titre. On a émis la supposition qu'il s'agirait ici d'un recteur impérial [1]; elle ne nous paraît pas suffisamment fondée. Il est vrai que l'empereur Charles IV intervint à cette époque dans les affaires du Vallais à l'occasion de la lutte qui existait entre l'évêque Guichard et le comte de Savoie, d'un côté, et les patriotes du Vallais, de l'autre. Amenée par les plaintes de ces derniers, l'intervention de l'empereur n'eut lieu qu'un mois après l'acte ci-dessus par la nomination d'abord de Burchard Moench, le 29 mai 1354, et ensuite de Pierre d'Arberg, le 9 septembre suivant, aux fonctions de capitaines ou vicaires impériaux du Vallais (N° 2017). Si dans ce moment-là il eût existé un recteur impérial dans une partie du pays, l'empereur n'eût-il pas dû en parler dans les diplômes de nomination des capitaines pour régler leur position relative? Cela était d'autant plus nécessaire que les pouvoirs donnés aux deux capitaines s'étendaient à tout le pays sans restriction. D'un autre côté, il paraît positif que les plaintes ne furent pas adressées par toutes les communautés à l'empereur. Dans le diplôme du 31 août 1354, par lequel Charles IV les prend sous sa protection, il énumère celles qui ont eu recours à lui; c'est Louèche, Rarogne, Viège, Naters et

[1] Liebenau, Ueber das Rectorat von Wallis, dans l'*Indicateur d'histoire suisse*, 1881, p. 387.

Moérel (N° 2022). Comme on le voit, il n'est pas question de Conches (a monte Dei superius). Un autre document du 10 octobre 1355 (N° 2029) nous apprend que les communautés de Conches et de Moérel n'avaient pas fait cause commune avec les inférieures dans ces circonstances; « cum maxima dissensio et discordia orta foret inter illos de Morgia et a monte Dei superius, ex una parte, et illos de Leuca, » etc. La suite du document nous apprend également que ce sont seulement les communautés au-dessous de Conches (a monte Dei inferius) qui se sont soumises à l'empereur et à ses capitaines. N'y a-t-il pas là une preuve évidente que Conches n'avait pas reçu de recteur impérial? Quant au fait que Jean d'Attinghausen était recteur non seulement de Conches, mais de Viège en haut, cela ne détruit pas la valeur de la preuve ci-dessus. On peut seulement en conclure que la conduite de certaines communautés a varié.

Quoi qu'il en soit, les fonctions des capitaines, comme celles du recteur, n'ont été qu'exceptionnelles et transitoires. Il n'en est plus question depuis cette époque.

Sous l'épiscopat d'Aymon III de la Tour nous voyons encore fonctionner un autre officier général, sous le nom de *juge de l'évêque*. François de Cagnio remplit ces fonctions en 1331 (N° 1633). Nous retrouvons fréquemment ce magistrat sous les successeurs d'Aymon; il est nommé *juge général de l'évêque*, ou *juge général de la terre épiscopale du Vallais*.

X

Les Communes.

Les communes ont été établies de bonne heure dans le Vallais épiscopal comme dans le Vallais savoyard. Nous ne connaissons pas leur origine, mais nous les trouvons constituées dès le XIIIe siècle et il est évident qu'elles sont antérieures. C'est à Sion seulement que nous pouvons constater l'existence d'une commune au XIIe siècle. Dans le traité conclu, vers 1179, entre l'évêque Conon et Guillaume de la Tour (C. S. N° 17) il est dit que si l'évêque ne veut pas retenir pour lui les étrangers, il est libre aux citoyens de les garder, en réservant le droit de l'évêque. Il y est dit encore que si une difficulté légère s'élève entre les deux parties, elle doit être terminée par l'arbitrage des citoyens. Ces deux clauses prouvent évidemment l'existence d'une organisation communale à Sion, à cette époque. Nous trouvons quelques détails sur les libertés et franchises de cette ville dans la déclaration des droits de l'évêque et des citoyens faite vers 1217 (N° 265) et dans les statuts de 1269 (N° 751). Cependant l'ensemble de ces libertés est resté à l'état de coutume jusqu'à l'épiscopat de Philippe de Chamberlhac. Ce n'est qu'en 1338 qu'elles ont été définitivement rédigées et consignées dans un acte public, confirmé d'abord par des délégués de l'évêque, le 4 juillet de cette année (N° 1720) et ensuite par Philippe lui-même, le 12 mars 1339 (N° 1741). L'original de cette

charte, égaré pendant longtemps, a été dernièrement réintégré dans les archives de la ville de Sion.

Martigny jouissait des mêmes libertés et franchises, comme nous l'apprend le préambule de la charte du comte Amédée VIII, du 18 août 1399; placés alors sous la domination de la Savoie, les habitants de Martigny représentent au comte que pendant qu'ils dépendaient des évêques, ils avaient toujours joui des libertés de la ville de Sion, et ils lui demandent d'être maintenus dans cet usage ; ce que le comte leur accorda par la charte ci-dessus, dans laquelle les franchises de Sion sont reproduites avec quelques modifications (arch. de Martigny). Sous la domination des évêques, Martigny avait obtenu deux confirmations générales de ses libertés ; la première, le 10 juillet 1338 (N° 1722), et la seconde, le 3 septembre 1340 (N° 1806).

A l'avénement de Philippe de Chamberlhac, des délégués de la paroisse de Louèche se présentèrent devant son vicaire général et lui exposèrent que de temps immémorial leur paroisse était dotée de franchises contenues autrefois dans un acte public qui avait péri dans l'incendie de Louèche pendant les guerres ; ils en demandèrent la confirmation, qui leur fut accordée le 3 juillet 1338. (N° 1719.) Ces franchises sont moins développées que celles de Sion et en diffèrent sous beaucoup de rapports.

Aux franchises du Vallais épiscopal il faut joindre le droit coutumier qui remonte au moins au XIII[e] siècle et dont il nous reste deux monuments très importants du XIV[e] siècle, que j'ai publiés sous les N[os] 1483 et 1973, sans parler de points particuliers mentionnés incidemment dans divers documents.

Dans le Vallais savoyard les chartes de franchises commu-

nales sont assez nombreuses. La plus ancienne est celle de Saint-Brancher, du 20 juillet 1239 (N° 1609), renouvelée et développée en 1322 (N° 1610). Viennent ensuite celles de Saillon, de 1271 (N° 2176), de Conthey, du 7 mai 1302 (N° 1178), modifiées le 24 février 1356 (N° 2033), de Saint-Maurice, du 5 août 1317 (N° 1401), confirmées le 3 février 1324 (N° 1499), de Monthey, du 11 mai 1352 (N° 1994), avec les déclarations du 25 novembre suivant (N° 2005). A la même période appartiennent celles que le comte Amédée VIII accorda à Orsières, le 31 juillet 1376, mais que nous n'avons pas encore publiées, notre recueil s'arrêtant à l'année précédente.

Pour compléter les chartes générales de franchises, il faut étudier également les documents qui se rapportent à quelques articles particuliers et qui sont assez nombreux.

Ce n'est pas seulement dans les villes et bourgs que nous trouvons des communes établies, nous les rencontrons aussi dans de nombreux villages, surtout du Vallais épiscopal. Ces villages ont des propriétés, des droits communs ; ils vendent et achètent, font des contrats, tiennent des plaits sous la présidence du seigneur ou de son officier ; les seigneurs leur accordent ou leur reconnaissent certains droits particuliers ; leur font remise de redevances, etc. Citons quelques exemples :

1240, 23 octobre. Convention entre les hommes de Reckingen et d'Ulrichen au sujet d'une alpe. (N° 2170.)

1257, 1er juin. Les hommes de Granges et d'Ayent font, conjointement avec leurs seigneurs, un accord au sujet de l'usage des pâturages. (N° 641.)

1277, 6 mars. Marquard de Moérel reconnaît les droits dont jouissent les hommes de Biel. (N° 849.)

1291, 16 août. Les hommes des vallées de Saas et de Saint-Nicolas font un accord avec ceux des vallées d'Anzasca et de Macagnana. (N° 1021.)

1299, 1er juin. La commune de Vercorin donne à Jean du Marais un chesal pour y construire un moulin et défend l'établissement d'un autre moulin. (N° 1124.)

1304, 1er mai. Pâturages communs entre les communes de Savièse et de Conthey. (N° 1208).

1305, 25 avril. La commune de Grimence achète un cens. (N° 1221.)

1305, 25 juillet. La commune de Nax donne une forêt en fief à Pierre, curé de Mage. (Acte inédit.)

1312, 3 décembre. La commune de Luc vend des pâturages. (N° 1354.)

1357, 12 février. Alliance conclue entre les hommes de Boez, Inden, Albinen, etc. (N° 2037.)

Sans doute les droits de ces communes rurales ne pouvaient pas être bien étendus, mais elles avaient cependant une vie propre et une action commune, comme il résulte des quelques faits que nous venons de citer. Les seigneurs de qui elles dépendaient y faisaient exercer la juridiction et percevoir leurs redevances par des vidomnes, des majors, des sautiers et des métraux. Daus l'origine, ces offices paraissent avoir été donnés en fiefs héréditaires ; peu à peu cependant ils devinrent électifs.

Dans un certain nombre de lieux nous trouvons une institution spéciale, celle des plaits (*placitum*), qui ne doivent pas être confondus avec les plaits judiciaires du moyen âge. Nous devons même établir une différence entre celui de Sion, au moins dans les premiers temps, et ceux des autres lieux. Le plait général de Sion, tel que nous le voyons

dans le document N° 751, a une compétence très étendue et fait des statuts et règlements pour la ville elle-même et participe ainsi à ce que nous pourrions appeler, dans une certaine mesure, le pouvoir législatif. Le rôle des autres plaits est bien moins important.

Autant que nous pouvons en juger par les documents que nous possédons sur cette institution, elle n'existait que dans les localités qui dépendaient d'un vidomne et les plaits ne se tenaient que pendant les mois de mai et d'octobre, les deux seuls mois durant lesquels les vidomnes exerçaient leur juridiction. Nos documents mentionnent les plaits de Conches, a monte Dei superius (N° 725), d'Etiez (N° 885), de Naters (N° 1008), de Chamoson (N°s 1467 et 1491), d'Hérémence (N° 1574), de Massongex (N° 1589), de Saint-Léonard (N° 1705), de Louèche (N° 1907), d'Hérens (N° 2182), de Mage (N° 2183), de Moérel et de Grengiols (N° 2195). En consultant les pièces relatives à ces plaits, on verra que tous les hommes de chaque localité avaient le droit et le devoir d'y prendre part et qu'on s'y occupait surtout des terres, de leur délimitation (viances), irrigation et usage privé ou commun (pâturages). Le plait de Chamoson établit, en outre, en 1323, une taxe pour les boulangers, les bouchers et les aubergistes. (N° 1491). Il n'est question d'exercice de juridiction que dans le plait de Mage. (N° 2183.)

Le plait était convoqué et présidé par le seigneur ou son représentant et les hommes présents y avaient voix délibérative. A cette occasion, ceux qui faisaient partie du plait devaient au seigneur et à ses assistants un repas et des redevances fixes. A Massongex le repas consistait en dix-huit pains blancs, d'un denier, douze quarterons de vin,

viande de vache et de porc, sel, raves et châtaignes. (N° 1589.) Le repas du plait d'Hérens est presque le même. (N° 2182.)

Le rôle des communes du Vallais épiscopal ne se bornait pas à la simple gestion des affaires locales; dès la première moitié du XIVe siècle elles prennent part avec l'évêque à l'administration générale du pays. Leurs députés, *nuncii*, se réunissent et forment le *conseil général de la terre du Vallais*, qui est mentionné pour la première fois en 1339. (N° 1771.) Il devait se réunir chaque année, le mardi après l'octave de Pâques (N° 1937), mais il y avait souvent des réunions à d'autres époques, lorsque les circonstances l'exigeaient. Les députés représentaient un groupe de communes désigné d'abord sous le nom de communauté ou de contrée, *contracta*, et plus tard de dizain; ce dernier nom ne paraît qu'en 1417. On a émis diverses hypothèses sur l'étymologie du mot dizain; la plus probable est celle qui le fait dériver de *decem*, *decima*, *dizaine;* cette forme se trouve employée dans un acte du 10 octobre 1355, dans lequel il est question de la *quelibet decima pars communitatum* (N° 2029), ainsi que dans un autre acte du 19 juin 1366 (N° 2110), où il est parlé des hommes de la dizaine de Sion, *gentibus decime dicte civitatis* (*Sedun.*). Mais quel sens faut-il attacher à ce mot? Le plus naturel est de regarder ce terme comme exprimant la division du pays en dix parties, chaque dizain formant ainsi le dixième, *decima*, du Vallais épiscopal. On objecte à cette explication que le pays était divisé en sept dizains, et non en dix. Cette objection n'est pas aussi sérieuse qu'elle le paraît à première vue. La circonscription et le nombre des sept dizains n'ont été définitivement fixés qu'au XVe siècle,

lorsque déjà, depuis assez longtemps, le territoire épiscopal avait été diminué par la cession à la Savoie, en 1384, de la partie située au-dessous de la Morge, c'est-à-dire de Chamoson, Ardon et Martigny. Nous avons vu que le mot *decima* était déjà employé en 1366, ainsi à une époque où ces derniers lieux devaient former deux divisions, ce qui nous donnerait neuf divisions ou dizains. D'un autre côté Granges, qui a fait partie du dizain de Sierre, en était distinct en 1335, comme on peut le voir dans le N° 1683, et formait alors une communauté ou division à part; nous avons ainsi les dix communautés ou dizains primitifs, et c'est en ce nombre que nous les trouvons énumérés dans le document ci-dessus.

Il serait intéressant de pouvoir déterminer quels étaient les droits reconnus officiellement aux communautés ou dizains, à l'époque dont nous nous occupons, mais cela n'est pas facile. Nous avons sans doute un assez grand nombre de documents relatifs à l'action commune des patriotes, avant la mort de l'évêque Guichard Tavelli, mais il ne faut pas perdre de vue que pendant cet épiscopat les communautés se sont insurgées contre leur souverain temporel, et qu'elles ont été ainsi nécessairement amenées à exercer des droits qui ne leur appartenaient pas ou dont elles ne jouissaient que conjointement avec l'évêque. Nous ne pouvons donc considérer comme certainement réguliers que les droits constatés avant ces insurrections. Les autres sont plus ou moins douteux.

Ce qui est positif, c'est que les communautés pouvaient se réunir en conseil général avec l'évêque et en vertu de la convocation faite par ce dernier. (N° 1811.) En 1339, le conseil général fait un décret au sujet de la juridiction.

L'année suivante, l'évêque Philippe de Chamberlhac convoque le conseil, parce que, dit-il, plusieurs affaires rendent cette réunion nécessaire. Chaque communauté devra envoyer des députés avec autorité de pouvoir en son nom traiter, discuter et confirmer tout ce qui devra être traité dans le conseil en la présence de l'évêque, pour le bon état, la prospérité et la paix de toute la patrie vallaisanne et de ses sujets. (N° 1811.) Le conseil général participait à l'administration de la justice, au moins en appel, comme le prouvent les articles 21 et 38 des franchises de Sion et un appel de la commune de Chamoson à l'audience de l'évêque ou du conseil de la terre du Vallais. (N° 1942.)

Dans le traité conclu le 22 janvier 1348, entre le comte de Savoie et l'évêque de Sion, les communautés interviennent comme partie contractante avec l'évêque. (N° 1930.) Quelques années plus tard, pendant la lutte entre l'évêque et les communautés, nous voyons ces dernières faire des traités et des alliances en leur propre nom, soit entre elles, soit avec l'étranger. Ainsi Martigny se place sous la sauvegarde de la Savoie (N° 1987) ; les communautés traitent avec la Savoie (Nos 2003, 2062, etc.); elles font une alliance entre elles (N° 2029); Louèche fait une alliance avec Frutigen (N° 2025). Après la lutte, les communautés, avec l'assentiment de l'évêque, font un traité de paix avec les cantons forestiers. (Nos 2131, 2132 et 2136.)

Ces faits, surtout ceux se passent avant ou après la guerre contre l'évêque Guichard, prouvent que les communautés ou dizains du Vallais épiscopal jouissaient, dès le XIVe siècle, de droits politiques assez étendus, et que si l'évêque était réellement le souverain du pays, son pou-

voir fut de bonne heure tempéré par l'action du peuple agissant par ses députés dans les conseils généraux réunis périodiquement. Il serait intéressant de remonter à l'origine de ce régime représentatif ; malheureusement les documents font complètement défaut.

XI

Familles féodales du Vallais épiscopal.

La noblesse féodale joue un rôle important en Vallais, surtout pendant le XIII[e] et le XIV[e] siècle. Elle y est alors très nombreuse et elle se compose non seulement de familles du pays, mais en grande partie de familles originaires de la Suisse romande, du val d'Aoste, de la Savoie, du Novarais, etc. De Genève viennent les Tavel; de Fribourg, les de Corbières et de Châtel; de Vaud les de Bex, d'Aigle, d'Ollon, de Blonay ; du val d'Aoste, les d'Aoste, de Challant, de Montjovet, de Châtillon, de Courmayeur, du Châtelard, etc.; de la Savoie, les de Chevron-Villette, d'Allinges, de Greysier, de Châtillon de Larringes, etc. ; du Novarais, les de Castello et de Blandrate.

Parmi les familles du pays même les plus importantes sont celles de la Tour, de Rarogne, de Saillon, d'Arbignon, de Saxon, de Collombey, de Monthey, Albi de Granges, d'Ayent, Esperlin, de Viège, de Naters, de Moérel, d'Ernen, sans parler d'un grand nombre d'autres, dont les membres portent les titres de chevaliers ou de donzels.

Tous ces nobles possédaient en Vallais des fiefs et des

offices héréditaires et reconnaissaient la suzeraineté ou de l'évêque de Sion ou du comte de Savoie; plusieurs tenaient des fiefs de ces deux suzerains en même temps et se trouvaient ainsi sous une double dépendance. Leurs possessions, en général, étaient éparses dans les différentes parties du pays et n'étaient formées que de territoires enchevêtrés les uns parmi les autres. Sauf quelques exceptions, le même village, la même vallée dépendaient de plusieurs seigneurs, qui s'en partageaient les terres et la juridiction. Il serait aujourd'hui impossible de faire un tableau complet et détaillé des fiefs et arrière-fiefs du Vallais, vu l'absence de documents suffisants; on ne pourrait qu'en tracer les grandes lignes. Ce dernier travail même ne peut pas être fait dans une simple introduction, tout comme il ne nous est pas possible d'aborder l'histoire de ces familles féodales; nous devons nous contenter de donner quelques détails sur celles qui se sont le plus distinguées.

Pendant l'époque dont nous nous occupons, ce sont les la Tour qui ont tenu le premier rang. Leur histoire généalogique a été écrite par l'un des membres les plus érudits de notre société, M. L. de Charrière, et publiée dans le tome XXIV des *Mémoires et documents*, et complétée ensuite par deux suppléments, publiés dans les tomes XXVI et XXXIV. Cette famille a probablement pris son nom, comme nous l'avons dit, de la *tour* qu'elle possédait à Sion, où Guillaume, le premier membre connu, exerçait les fonctions de major de l'évêque. Au commencement du XIIIe siècle elle se divise en deux branches principales, celle des la Tour seigneurs de Châtillon et celle des la Tour-Morestel. La première posséda, outre la seigneurie de Châtillon, les vidomnats d'Ollon et de Conthey, une partie de la sei-

gneurie de Bex, celle de Frutigen, et d'autres droits et propriétés en Vallais. Antoine, le dernier sire de Châtillon, ne laissa qu'une fille, Jeanne, qui épousa Jean de la Baume, comte de Montrevel. Le château de Châtillon fut détruit par les Vallaisans dans la guerre déclarée à Antoine à la suite du meurtre de l'évêque Guichard Tavelli.

La branche des la Tour-Morestel avait ses principales propriétés à Granges et dans les environs. Ils eurent aussi le vidomnat de Bagnes, qui fut vendu, en 1366, à l'abbaye de Saint-Maurice par Antoinette de Sarre, veuve de Perrod de Morestel, le dernier de cette branche.

L'origine de la famille de Rarogne est très incertaine. D'après un acte de l'année 1146, mentionné dans l'avant-propos de notre premier volume, pag. XXXII, Egelolf d'Opelingen possédait à Rarogne un alleu qu'il céda à son frère Diethelm. Faut-il voir dans ce dernier un ancêtre des Rarogne ? Rien ne fait connaître l'étendue de cet alleu ni, par conséquent, s'il a formé la seigneurie de Rarogne. Ce qui est certain, c'est que le territoire de Rarogne n'appartint pas en entier aux seigneurs de ce nom, comme nous avons déjà fait observer à propos du vidomnat du même lieu et comme cela résulte de l'accord de 1235. (C. S. N° 50.) Il est positi fque les Rarogne avaient la seigneurie d'une partie au moins de ce lieu et des environs, cependant ils ne portent dans aucun document le titre de seigneurs (domini) de Rarogne. Ils y avaient un château, sur l'emplacement duquel l'église paroissiale a été construite au commencement du XVI[e] siècle. L'ancienne église tombant en ruine et ne pouvant pas être reconstruite là où elle existait à cause des inondations auxquelles elle était exposée, l'évêque Mathieu Schiner auto-

risa les paroissiens à la transférer à l'endroit où se trouvaient les ruines du château et une tour neuve. A côté du château le vidomne possédait une tour que Nicolas de Chevron vendit à la paroisse en 1538.

Le premier Rarogne connu est Henri, qui était vidomne de Louèche et de Rarogne; il vivait en 1210 (N° 221 bis) et laissa cinq fils, dont l'un, le chevalier Amédée, est la souche des diverses branches qui se sont perpétuées jusqu'au XVe siècle. Pierre, fils d'Amédée, a formé la branche de Mannenberg, peu connue. Son frère Hugues est l'ancêtre des Rarogne seigneurs de Mont-la-ville, dans le val d'Hérens, éteints dans la personne de Guillaume VI, évêque de Sion, en 1451. La troisième branche descend d'Ulric, fils d'Amédée; elle possédait le vidomnat de Louèche ainsi que, plus tard, celui d'Anniviers par le mariage de Pierre de Rarogne avec Béatrix, fille de Jacques d'Anniviers et petite-fille et héritière de Jean, vidomne d'Anniviers, qui avait survécu à son fils Jacques; celui-ci mourut vers 1344, tandis que son père vivait encore en 1358. La fortune des Rarogne s'aggrandit encore par le mariage de Guischard fils de Pierre, dont nous venons de parler, avec Marguerite de Raetzuns, petite-fille de Frédéric V, comte de Toggenbourg. A la mort du dernier comte, Frédéric VI (1436), les deux fils de Guischard et de Marguerite, Petermann et Hildebrand, héritèrent de la plus grande partie de ce comté. Mais avec eux s'éteignit la famille de Rarogne par la mort de Petermann (31 juillet 1479), le dernier survivant des deux frères. C'est cette branche qui a jeté le plus d'éclat, surtout au XVe siècle.

Une quatrième branche qui remonte au donzel Jean, fils de Henri Ier de Rarogne, n'a compté que trois géné-

rations; c'est elle qui eut en partage le vidomnat de Rarogne; nous en avons parlé à propos du vidomnat de Sion et nous avons vu alors comment ces deux vidomnats furent réunis et passèrent aux Chevron-Villette. On a publié divers fragments de la généalogie des Rarogne (nous n'en connaissons pas de complète), mais nous croyons devoir faire remarquer qu'ils sont tous inexacts.

Une autre famille importante se rattache à Rarogne; ce sont les Esperlin ou Asperlin (Esperlini, Asperlini, Esper, Hesper, etc.), qui possédaient la majorie de ce lieu; ils remontent probablement à Guillaume, qui était major de Rarogne en 1221; quoique son nom de famille ne soit pas connu, nous pouvons le regarder comme le père de Jean Esperlin, qualifié major dans des documents de 1250 et 1268. Depuis ce dernier la filiation de la famille s'établit d'une manière positive. Quelques écrivains en font une branche cadette des Rarogne, mais c'est une assertion gratuite. Les Esperlin arrivèrent par de nombreuses acquisitions à une position assez brillante. Au XIVe siècle Jean marie sa fille Catherine à Pierre de Chevron et une autre fille, Marguerite, à Pierre de Corbières; son petit-fils Rodolphe épouse Agnès fille de Rodolphe de Rarogne, de la branche de Mont-la-ville, et le fils de Rodolphe, du même nom que son père, épouse Françoise, fille du célèbre Guischard de Rarogne, seigneur d'Anniviers; les fils de Guischard n'ayant pas d'enfants, Rodolphe Esperlin éleva sur la seigneurie d'Anniviers des prétentions qui le mirent en lutte avec l'évêque Walter Supersax et amenèrent sa retraite à Bex, vers 1463. Ses descendants ont subsisté dans le pays de Vaud jusque dans le XVIIIe siècle. La majorie de Rarogne appartenait à Jean, frère de Rodolphe; elle fut

vendue, en 1508, à l'évêque Mathieu Schiner par Théobald d'Erlach, qui avait épousé Jeanne petite-fille de Jean Esperlin. Comme Mathieu Schiner l'avait achetée en son nom propre, elle passa à ses héritiers et ceux-ci la revendirent, en 1527, à la paroisse de Rarogne.

Le vidomnat d'Anniviers a été possédé pendant le XIII[e] et le XIV[e] siècle par une famille noble du même nom, qui par achats et mariages a acquis de nombreuses possessions à Granges et dans le voisinage, à Ayent, etc. Louis, le premier membre de cette famille, paraît en 1235, et son fils Guillaume était déjà alors investi du vidomnat. Guillaume épousa Agnès d'Ayent, et eut pour successeur son fils Jacques, marié à Guigone de Châtillon, du val d'Aoste. Leur fils Jean fut vidomne pendant un demi-siècle; il épousa Béatrix de la Tour, dont la parenté n'est pas connue, mais que nous supposons être de la branche des Morestel; nous voyons, en effet, le vidomne Jean prendre le titre de coseigneur de Granges (N° 1930), où les Morestel avaient beaucoup de possessions. Jean d'Anniviers eut huit enfants, qui tous paraissent être morts avant leur père. Sa succession fut partagée entre les deux filles de son fils Jacques, qui avait épousé Marguerite d'Ayent en 1336. Béatrix, épouse de Pierre de Rarogne, hérita, comme nous l'avons vu, du vidomnat d'Anniviers et Jeanne, mariée à Jacques Tavelli, eut en partage les possessions de son grand-père à Granges et dans le voisinage. Les vidomnes d'Anniviers avaient deux châteaux dans cette vallée, celui de Vissoye et celui de Beauregard ou Périgard, sur un rocher qui domine l'entrée de la vallée. Ce dernier fut détruit par les patriotes en 1417.

Ayent a eu ses seigneurs particuliers dès le XII[e] siècle; ils

portaient le nom de leur seigneurie et un grand nombre de membres de cette famille figurent dans les chartes du XIIIe et d'une partie du XIVe siècle, mais il n'est pas possible d'en dresser une généalogie suivie. Vers la fin du XIIe siècle vivaient Guillaume seigneur d'Ayent et ses frères Gérold et Louis. (C. S. N° 30.) Cette seigneurie formait alors un alleu, au moins en grande partie, comme le prouve la cession que Guillaume d'Ayent fit, en 1229, à l'évêque Landri de sa grande tour d'Ayent et de tout ce qu'il possédait en alleu au château de ce lieu, biens qu'il reprit en fief de l'évêque. Nous voyons par ce même document que Guillaume tenait déjà antérieurement un autre fief de Guillaume de la Tour; celui-ci avait l'intention de construire une tour dans le château d'Ayent; l'évêque promet de faire son possible pour empêcher cette construction. (C. S. N° 47.) Elle eut lieu cependant plus tard. La famille des nobles d'Ayent s'éteignit vers le milieu du XIVe siècle et une grande partie de ses propriétés passa aux Tavelli par le mariage de Jacques Tavelli avec Marguerite fille de Nantelme d'Ayent et héritière de son père et de son frère François, mort sans enfants.

Dans la partie du Vallais dont nous venons de nous occuper, existait l'ancienne seigneurie de Granges, possédée dès le XIe siècle par une famille noble de ce nom; plusieurs de ses membres ont porté le titre de comte. Nous avons recueilli et publié les détails relatifs à cette famille dans l'introduction au *Nécrologe de l'église paroissiale de Granges* (M. D. R. XVIII, pag. 301 et suiv.); nous n'y reviendrons pas ici. Au XIIIe siècle la seigneurie de Granges avait passé en d'autres mains et était divisée entre plusieurs familles nobles, qui y avaient chacune un château, une

tour ou une maison forte; les Morestel y occupaient le premier rang; venaient ensuite les Montjovet, les Albi, les d'Ollon; plus tard nous trouvons les Tavelli, les d'Anniviers, les Rarogne, etc. Granges n'a gardé de son ancienne splendeur que quelques ruines, qui dominent le village actuel. Ses remparts sont tombés et les descendants des comtes, des chevaliers et des donzels ont disparu depuis longtemps. Si aujourd'hui un ennemi voulait s'emparer de Granges, il ne serait plus nécessaire, comme en 1366, de prier le chapitre de Sion de prêter son *petit tonnerre* (bombarde); les arbalètes et les carreaux suffiraient. (N° 2105.)

Dans les dizains supérieurs les familles nobles étaient très nombreuses; nous y trouvons les de Viège, de Saxo (Naters), Rodier, de Mont, de Vineis (Weingarten), de Mœrel, d'Ernen, de Mühlibach, de Gluringen, etc; plus tard les Boza, les d'Ornavasso, etc. Parmi eux les Blandrate ou Biandrate tinrent pendant longtemps la première place[1]. Originaires de la ville du même nom, dans la province de Novare, ils vinrent s'établir à Viège à la suite du mariage de Godefroid de Blandrate avec la fille du major de ce lieu. Vers le milieu du XIII[e] siècle cette majorie appartenait à Pierre de Castello, de Novare. La famille du major Pierre est restée inconnue jusqu'à la publication de nos *Documents*, quelques-uns de ceux-ci nous la font connaître. Dans l'acte N° 585 Pierre major de Viège est dit frère de Jocelin vidomne de Sion, et par l'acte N° 623 nous apprenons que

[1] M. Fréd. de Gingins a publié un mémoire intéressant sur les Blandrate sous le titre : *Documents pour servir à l'histoire des comtes de Blandrate recueillis dans les archives du Vallais et précédés d'une notice*. Turin 1847. C'est le seul travail sur l'histoire des Blandrate en Vallais. Malheureusement plusieurs documents importants étaient inconnus à l'époque où il fut composé; de là des erreurs graves, dont nous rectifions une partie.

Jocelin était de la famille de Castello. Ce Pierre est évidemment le Perronerius de Castello, qui paraît dans les documents Nos 762, 927 et 1020; *Perronerius* est une forme du nom *Petrus*. Ce qui prouve cette identité, c'est le fait qu'Aldise, fille de Perronerius de Castello, est l'héritière de la majorie de Viège. Avant Pierre cette majorie appartenait à Walter (1218-1224), dont la famille n'est pas indiquée. Walter fut-il le père de Pierre? C'est peu probable. Marguerite, l'épouse de Pierre, était-elle peut-être la fille de Walter et a-t-elle apporté cette majorie à son mari? Les documents sont muets à ce sujet. Pierre de Castello paraît comme major de Viège de 1248 à 1257; il laissa deux enfants Marzo et Aldise. Celle-ci eut en partage la majorie de Viège et Marzo, la seigneurie de la vallée du Simplon. Aldise épousa le comte Godefroid de Blandrate (No 762), qui dès 1266 prend le titre de major ou de comte de Viège; il était en même temps vidomne de Conches (a monte Dei superius). Nous ignorons si ce vidomnat lui est également parvenu du chef de sa femme, car nous n'avons aucune donnée sur les possesseurs antérieurs.

Godefroid mourut vers 1270 et sa veuve Aldise porte le titre de majoresse de Viège jusqu'en 1284; leur fils Jocelin, comte de Blandrate, figure comme major de 1282 à 1309; il mourut peu après cette date, et laissa deux fils, Thomas, chanoine (1291), puis chantre (1298) de l'église de Sion, mort le 24 septembre 1337, et Jean, qui mourut plus jeune, probablement avant son père. Jocelin ne paraît jamais avec le titre de vidomne de Conches; cet office avait probablement appartenu à son frère Guillaume, au moins en 1301 nous le voyons en la possession de Jean fils de ce dernier, qui porte la qualification de comte de Viège,

tandis que Jean, fils de Jocelin, est désigné sous celle de comte de Naters. Le premier étant mort sans enfants, le vidomnat passa aux descendants de Jocelin.

Le chantre Thomas hérita de la majorie de Viège et il la donna en gage à son neveu Antoine, fils de Jean comte de Naters, en 1315. Celui-ci est le premier des Blandrate qui porte ce dernier titre; pour le prendre, il a dû jouir d'un office en ce lieu; les documents n'en indiquent pas la nature, mais ce fut nécessairement le vidomnat ou la majorie. M. de Gingins affirme à tort que ce fut le vidomnat; son erreur provient d'une confusion entre Jocelin d'Ornavas et Jocelin de Blandrate. Nous pouvons établir, au moyen des documents, la série des vidomnes de Naters à cette époque et nous n'y trouvons aucun Blandrate. En revanche, la série des majors de Naters s'arrête en 1300 par Março de Saxo, et Jean de Blandrate paraît comme comte de Naters en 1304 et 1306; le document N° 1220 mentionne la tour du comte Jean à Naters, en 1304. Nous sommes ainsi naturellement amenés à admettre que Jean a été major de Naters, sans que nous puissions dire comment cet office lui est parvenu.

Jean n'eut qu'un fils, Antoine, qui hérita de son père le vidomnat de Conches et la majorie de Naters, et reçut en gage la majorie de Viège de son oncle Thomas. L'épouse d'Antoine n'est connue que par son nom de baptême, Luquette; elle est nommée dans un acte de 1328 et elle était veuve en 1333. Isabelle, leur fille unique, épousa François de Compey, qui devint ainsi comte de Blandrate, major de Viège et vidomne de Conches.

Dans son mémoire sur les Blandrate, M. de Gingins fait de cette Isabelle, non la fille, mais l'épouse d'Antoine de

Blandrate et il la suppose de la famille des la Tour-Châtillon. D'après lui, de ce mariage seraient nés deux fils, Rodolphe et Antoine II. Devenue veuve, Isabelle aurait épousé François de Compey, dont elle aurait eu un fils nommé Jean. Dans un petit mémoire publié dans l'*Indicateur d'histoire suisse*, 1883, pag. 58-60, j'ai prouvé par les documents Nos 1738 et 2043 qu'Isabelle, épouse de François de Compey, était bien réellement la fille d'Antoine de Blandrate et par les Nos 2040 et 2043 qu'Antoine II était fils de François de Compey et non d'Antoine de Blandrate. J'ai donné, à la fin du même mémoire, la généalogie des descendants de François de Compey.

François mourut vers 1360 et sa veuve Isabelle fut tuée à Naters, le 3 novembre 1365, avec son fils Antoine, par les patriotes vallaisans. Les fils de ce dernier conservèrent quelque temps la majorie de Viège, mais peu après toutes les possessions des Blandrate furent réunies à la mense épiscopale. Nous avons cru devoir devoir entrer dans quelques détails sur cette famille, tant à cause de son importance que pour rectifier quelques erreurs trop accréditées.

Nous trouvons aussi plusieurs familles nobles dans les terres épiscopales du Bas-Vallais, ainsi les d'Ardon et de Chamoson dans les lieux de ce nom, et les de Martigny dans ce bourg, dont ils avaient le vidomnat. Ils possédèrent aussi des terres dans le Haut-Vallais et ont figuré parmi les familles importantes du Vallais épiscopal.

XII

Le Vallais savoyard.

Pendant les deux ou trois derniers siècles de la période dont nous nous occupons, les comtes de Savoie ont eu la souveraineté du Bas-Vallais, depuis la Morge de Conthey jusqu'au lac Léman, à l'exception d'Ardon, Chamoson, Martigny et Massongex, qui appartenaient à l'évêque de Sion. Ce territoire formait deux divisions principales, le Chablais et le Vallais proprement dit. Le Chablais vallaisan comprenait les châtellenies de Monthey et de Saint-Maurice ; le Vallais, celles d'Entremont ou de Saint-Brancher et de Saxon, sur la rive gauche du Rhône, et celles de Saillon et de Conthey sur la rive droite. Quoiqu'elles soient souvent citées comme constituant des châtellenies distinctes, en réalité elles semblent n'en avoir formé que deux, car celles de la rive gauche dépendaient d'un seul châtelain, de même que celles de la rive droite. Le gouvernement général du Chablais et du Vallais savoyard était confié au *bailli* du Chablais ; un *procureur* était chargé de soutenir les droits du souverain, et un *juge* présidait à l'exercice de la justice.

Toutes ces fonctions étaient annuelles et relevaient immédiatement du prince. Au-dessous de ces fonctionnaires supérieurs se trouvaient un grand nombre d'officiers d'un rang inférieur sous les noms de vidomnes, de majors, de métraux, de sautiers, etc., qui, la plupart, possédaient leurs offices en fiefs héréditaires.

Une partie des terres formait des fiefs possédés héréditairement par quelques familles nobles, qui n'eurent pas l'importance de celles du Haut-Vallais. Les principales furent celles de Saillon, de Saxon, d'Arbignon, de Collombey, de Monthey et d'Allinges.

Il est probable que les mandements de Saillon et de Saxon ont appartenu dans l'origine, au moins en grande partie, aux familles qui en ont porté le nom, quoique pour les Saxon nous n'en ayons aucune preuve.

La seigneurie de Saillon était déjà partagée au commencement du XIII[e] siècle entre les nobles de ce nom et les Pontverre. Le 9 janvier 1222, Aymon de Pontverre céda tous ses droits sur la tour, le château et le mandement de Saillon à Thomas, comte de Savoie. (N° 298.) Dix ans plus tard, les frères Pierre et Jacques de Saillon donnèrent en échange le château de Saillon avec toutes ses dépendances au même comte Thomas. (N° 378.) Peu auparavant, Gui de Saillon lui avait également cédé toutes ses possessions. (N° 377.) C'est ainsi que cette seigneurie passa dans le domaine direct de la Savoie. Aujourd'hui des ruines imposantes attestent encore l'importance de cet ancien bourg, auquel le comte Philippe accorda, comme nous l'avons vu, des franchises communales.

Saxon a eu aussi ses seigneurs particuliers. En 1228, le vidomnat de ce lieu et d'Entremont appartenait à Rodolphe d'Allinges. (N° 607.) Conon d'Ayent et son fils Rodolphe vendirent, en octobre 1263, tous leurs droits sur le château et le mandement de Saxon à Pierre, comte de Savoie, pour le prix de 282 livres. (N° 697.) Au-dessus du village actuel de Saxon s'élève encore une antique tour, qui domine au loin le paysage. A ses pieds commence à tomber en ruine

l'église paroissiale primitive, abandonnée, dans ce siècle seulement, à cause de son isolement et de sa trop grande distance du village.

Les nobles d'Arbignon ont pris leur nom d'un lieu aujourd'hui inhabité, mais qui formait jadis un hameau situé au pied de la dent de Morcles, près du village de Colonges. Ils se fixèrent dans le XIV[e] ou XV[e] siècle à Colombey, où ils ont possédé le château, sur les ruines duquel fut construit, en 1643, un couvent de religieuses de l'ordre de Citeaux. Les d'Arbignon ont eu de nombreuses possessions dans le Bas-Vallais et ne se sont éteints qu'au commencement du XVII[e] siècle.

Une famille noble portait le nom de Colombey et a été très nombreuse pendant le XIII[e] et le XIV[e] siècle. Comme la précédente, elle avait des possessions éparses dans le Bas-Vallais. En 1348, les enfants de Girod vendirent à Guillaume de Châtillon, seigneur de Larringes, une tour, des terres et des redevances dans la châtellenie de Monthey. Une branche de la famille s'établit à Saillon. Guillaume, qui avait épousé Marguerite de Blonay, mourut dans ce bourg vers 1349 et ne laissa qu'une fille, Isabelle, épouse d'Amédée de Vallaise. Une autre branche était fixée à Monthey; le donzel Nanthelme, de cette branche, épousa Jaquette, fille de Walter de Chamoson et d'Agnès de la Tour, et devint ainsi vidomne d'Hérémence. La famille s'éteignit vers la fin du XIV[e] siècle.

Monthey (Montheolum) donna aussi son nom à une famille dont l'existence est constatée dès le commencement du XIII[e] siècle et qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Les de Monthey ou de Montheolo possédaient la majorie de ce lieu et le vidomnat de Massongex. Dans les siècles sui-

vants, des alliances procurèrent à cette famille les vidomnats de Leytron, de Chamoson et de Martigny ainsi que la sénéchalie de Sion.

Nous nous bornons à mentionner les nobles de la Tour de Saint-Maurice, les d'Orsières, vidomnes de ce lieu, les d'Allinges, vidomnes d'Entremont et de Saxon, les de Mar, etc.

Dans la châtellenie de Conthey nous trouvons dès le XII[e] siècle les nobles d'Erdes et de Conthey. Ces derniers possédèrent le vidomnat de ce lieu. Comme tels ils y partageaient l'exercice de la juridiction avec le châtelain. Rodolphe, vidomne de Conthey, qui paraît dans les chartes de 1212 à 1228, eut pour successeur Jacques, probablement son fils; il est cité en 1255 et il mourut avant 1277. A cette époque, le vidomnat passa, nous ignorons comment, aux la Tour, seigneurs de Châtillon, qui le conservèrent jusqu'à leur expulsion du Vallais. Il fut alors vendu au comte de Savoie. (8 août 1376.) Le bourg de Conthey avait deux châteaux, celui des comtes de Savoie et celui du vidomnat. Le premier était situé à l'angle nord-est du bourg, tandis que celui du vidomnat occupait l'angle nord-ouest. Les comtes négligèrent l'entretien de ce dernier, qui tomba bientôt en ruine.

Pour compléter cette esquisse du Vallais savoyard, nous devrions parler des possessions et des droits de l'abbaye de Saint-Maurice à Bagnes, Salvan, Choex, Vouvry, etc., mais comme nous n'avons pas pu publier les documents qui la concernent, nous ne pouvons que constater cette lacune.

XIII

Les maisons religieuses.

Le Vallais n'a eu qu'un petit nombre de couvents, dont deux cependant figurent parmi les maisons religieuses les plus célèbres.

Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. Elle a été fondée dans le lieu illustré par le martyre de la légion thébéenne et sa première origine remonte au Ve siècle. M. Aubert a publié un excellent résumé de son histoire dans son savant et splendide ouvrage intitulé : *Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune*, Paris 1872.

Monastère de Saint-Pierre du Mont-Joux. Les documents des IXe, X^{e} et XIe siècles mentionnent ce monastère, sans donner cependant de détails sur son histoire. Il existait, non au sommet du col, comme l'hospice actuel du Grand Saint-Bernard, mais à Bourg Saint-Pierre, ainsi que le prouve la relation de la translation des reliques de l'impératrice sainte Hélène (N° 42); car il y est dit positivement que le monastère était situé au pied de la montagne (ad radicem montis), ce qui doit naturellement s'entendre du pied du sommet, comme le contexte le prouve. Ce monastere était un hospice pour les voyageurs et les pèlerins; il est désigné sous le nom d'hôpital dans les Annales de Saint-Bertin. (N° 46.) En 1011, Rodolphe III, roi de Bourgogne, le donne à son épouse Irmengarde. Il avait sans doute souffert, peut-être même avait-il été détruit pendant

que les Sarrasins occupèrent le Mont-Joux et l'Entremont au Xe siècle. La dernière mention que nous trouvons de cet hospice se rencontre dans l'itinéraire de Nicolas Saemundarson écrit vers 1151-1154. (N° 135.) Il est probable qu'alors déjà il dépendait du Grand Saint-Bernard.

Hospice et prévôté du Grand Saint-Bernard. Il est incontestable que cet hospice fut fondé par saint Bernard de Menthon, mais on est loin d'être d'accord sur l'époque où ce saint a vécu. Se basant sur une légende de sa vie, plusieurs biographes placent sa mort en 1008 et la fondation de l'hospice en 962 ou 968, tandis que d'autres fixent des dates différentes. Nous ne pouvons pas traiter ici en détail une question qui demanderait de longs développements, nous en indiquons seulement la solution. Un seul témoignage un peu ancien place la mort de saint Bernard en 1008; c'est la légende attribuée à Richard, archidiacre d'Aoste, et publiée par les Bollandistes. (T. II junii, p. 107.) D'après la légende elle-même, Richard aurait été le contemporain du saint et son successeur dans l'archidiaconat d'Aoste. Cette légende, telle que nous l'avons, contient les fables les plus absurdes, que les Bollandistes ont eu soin d'élaguer, et en outre des faits postérieurs de quatre-vingts ans et même de plus d'un siècle à l'année 1008. Pour connaître et raconter ces faits, Richard, archidiacre d'Aoste en 1008 aurait dû arriver à une vieillesse impossible. Si réellement ce Richard a écrit une vie de saint Bernard, il est évident que ce n'est pas celle qui est conservée sous son nom ou au moins que celle-ci a été défigurée et interpolée de la manière la plus grave. Rien ne prouve que la date n'a pas été interpolée, comme tant d'autres détails.

Outre cette légende les Bollandistes en ont publié une

autre tirée d'un manuscrit du couvent de Bodeke, ainsi qu'une très ancienne séquence. Il existe encore deux autres légendes anciennes, l'une dans un bréviaire manuscrit du Grand Saint-Bernard et l'autre dans un bréviaire également manuscrit d'Aoste. Le chanoine de Rivaz en donne des extraits dans une dissertation sur le sujet qui nous occupe. Aucun de ces documents ne contient de date, mais tous font saint Bernard contemporain de l'empereur Henri IV et du pape Grégoire VII et mentionnent une entrevue qui a eu lieu entre le saint et l'empereur, à Pavie, peu de temps avant la mort du premier, et cela au moment où l'empereur se préparait à marcher contre Rome. Cette entrevue n'a pu avoir lieu qu'en avril 1081, époque où Henri IV, en effet, se trouva à Pavie. Les légendes ajoutent qu'après l'entrevue saint Bernard se rendit de Pavie à Novare, où il arriva le 29 avril. Il y tomba malade et mourut après six semaines et quelques jours de maladie. Comme sa fête se célèbre le 15 juin, on peut admettre ce jour comme celui de sa mort, à moins qu'il ne faille le regarder comme celui de son enterrement, d'après l'une des légendes, qui dit qu'il fut enseveli ce jour-là, le troisième après sa mort.

Cette entrevue a embarrassé les Bollandistes, qui ont admis la date 1008; ils l'expliquent par une apparition du saint après sa mort à l'empereur. Le texte des légendes est trop clair et trop positif pour permettre cette interprétation.

Nous avons ainsi en présence une seule légende défigurée par des fables et des interpolations évidentes, avec la date 1008, d'un côté, et de l'autre des monuments exempts de ces défauts, sans date, il est vrai, mais conte-

nant les éléments nécessaires pour la fixer. Entre eux le choix s'impose et l'année 1081 doit être acceptée comme celle de la mort de saint Bernard de Menthon [1].

La fondation de l'hospice du Mont-Joux, appelé plus tard le Grand Saint-Bernard, ne peut ainsi être placée que vers le milieu du XI[e] siècle. Les plus anciens documents de cette maison sont malheureusement perdus; le premier ne remonte qu'à l'année 1125; depuis lors ils sont assez abondants. Nous pouvons nous faire une idée des nombreuses et importantes donations faites à l'hospice par les bulles de confirmation des papes, donations en Suisse, en Savoie, dans la haute Italie, en France et en Angleterre. Nous y voyons la preuve de la sympathie et de l'admiration générales que rencontra l'œuvre sublime de celui qu'on a appelé à si juste titre le *héros des Alpes*.

Saint Bernard confia son œuvre aux chanoines réguliers de Saint-Augustin, qui la continuent encore avec le plus héroïque dévouement. L'histoire de cet hospice a été publiée par Mgr Luquet dans l'ouvrage que nous avons cité, mais il est à désirer de la voir écrite d'une manière plus complète et plus approfondie.

Les *Bénédictins* ont établi, quatre prieurés en Vallais :

[1] Cette question a déjà été traitée par plusieurs érudits. Le premier est le chanoine Jérôme Darbellay, prieur de Bourg Saint-Pierre, dont le travail est resté manuscrit, mais a été utilisé par le D[r] de Loges dans ses *Essais sur le mont Saint-Bernard*, 1789. Il a adopté la date 1081 pour la mort du saint. Le chanoine de Rivaz a laissé aussi une longue et savante dissertation manuscrite, dans laquelle il admet l'année 1082. C'est en suivant cette dissertation et les autres travaux du même auteur que Mgr Luquet a rédigé ses *Etudes historiques sur l'établissement hospitalier du Grand Saint-Bernard*, 1849. Le meilleur mémoire sur ce sujet est celui du chanoine Lütolf, de Lucerne, *Ueber das wahre Zeitalter des Hl. Bernhard von Menthon und die bezüglichen Quellen*, 1879. Il se prononce aussi pour 1081.

Port-Vallais, Clages, Granges et Ayent; l'origine en est inconnue et ils n'ont jamais acquis d'importance; il n'étaient habités que par un petit nombre de religieux, deux à l'ordinaire.

Le prieuré de Port-Vallais. L'église de ce lieu fut donnée à l'abbaye de Saint-Michel de la Clusaz (entre Suze et Turin), probablement dans le XII[e] siècle, puisque déjà en 1216 le pape Innocent III en confirme la possession à cette abbaye. (N° 2168.) Nous y trouvons un prieur en 1293. (N° 1036.)

L'abbaye d'Ainay (Lyon) posséda dans le diocèse de Sion six églises, mentionnées dans les bulles de confirmation d'Eugène III, du 26 février 1153 (N° 136) ,et d'Innocent IV, du 17 novembre 1250. (N° 531.) Trois de ces églises devinrent des prieurés; ce sont :

Le *prieuré de Saint-Pierre de Clages*, qui porte déjà ce titre dans la bulle d'Innocent IV.

Le *prieuré de Saint-Jacques de Granges*, qui est cité sous ce titre dès 1277.

Le *prieuré de Saint-Romain d'Ayent*, dont le premier prieur connu est Gérold, en 1288. L'église d'Ayent est déjà confirmée à l'abbaye d'Ainay dans la bulle de Pascal II, du 12 février 1107. (*Gallia Christ.* IV, Instr. 13.) Les prieurés de Granges et d'Ayent furent réunis en 1379 et vendus au chapitre de Sion en 1620. (C. S., N° 64.)

Prieuré de Géronde. Au XIII[e] siècle il dépendait de l'abbaye d'Abondance, en Chablais, de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin; il n'y avait à l'ordinaire que deux religieux, dont l'un était prieur. Le premier connu est Rodolphe, qui vivait en 1233. L'évêque Aymon de la Tour, voulant introduire les Chartreux dans son diocèse, obtint la cession de Géronde de l'abbé d'Abondance, auquel

il donna en échange l'église d'Illiés, le 15 janvier 1331 (N° 1622), et le 19 du même mois il y fonda une chartreuse, la dota de biens assez considérables et lui accorda diverses franchises et exemptions. Perrod de la Tour, seigneur de Châtillon et neveu de l'évêque, contribua par un don spécial à la fondation faite par son oncle. (N° 1623.) L'établissement des Chartreux à Géronde ne fut pas de longue durée. Le couvent eut beaucoup à souffrir pendant les guerres de la seconde moitié du XIVe siècle et les Chartreux, ne s'y trouvant plus en sûreté, l'abandonnèrent. Il tomba alors en ruine. L'évêque André de Gualdo le fit reconstruire et le donna, le 10 juillet 1425, aux Carmélites, qui y restèrent jusque vers le milieu du XVIIe siècle.

Prieuré du val d'Illiés. Nous venons de voir que l'évêque de Sion donna l'église de ce lieu en échange de Géronde à l'abbaye d'Abondance, cette église devint alors régulière et fut desservie par un prieur et un moine d'Abondance.

Prieuré de Châtillon. (Nieder-Gestelen.) Nous n'avons aucun renseignement sur ce prieuré, nous pouvons seulement en constater l'existence au XIVe siècle.

L'*ordre militaire de Saint-Jean de Jérusalem* possédait deux maisons en Vallais, *Salquenen* et le *Simplon*, mentionnées pour la première fois en 1235. (N° 406.) La seconde est désignée plusieurs fois sous le nom d'hôpital des collines du Simplon ou du mont de Brigue. Elles se rattachaient aux commanderies de la Savoie.

Le Vallais a eu deux couvents de religieuses au moyen âge et les deux suivaient la règle de Saint-Augustin.

Louèche. L'existence de religieuses en ce lieu n'est constatée que par le testament de Marc d'Aoste, doyen de

Sion, du 21 novembre 1276. (N° 846.) Il lègue aux *sœurs religieuses de Louèche* 10 sols. Ce manque de documents prouve qu'elles n'y ont eu qu'un séjour momentané. Elles ont quitté Louèche pour s'établir à Aoste, où elles ont possédé le monastère de Sainte-Catherine. Quoique cette translation soit positive, comme nous allons le voir, elle offre cependant une difficulté. Le legs du doyen Marc d'Aoste est de 1276 et il prouve qu'à cette date les religieuses existaient à Louèche. D'un autre côté, la bulle de Clément IV, du 15 octobre 1265, parle des possessions des religieuses de Sainte-Catherine d'Aoste à Louèche. (N° 716.) Ces dernières y avaient donc déjà des possessions avant le départ de leurs sœurs de ce lieu. Pour résoudre la difficulté, on pourrait admettre que ces possessions auraient été données primitivement aux Augustinesses d'Aoste pour établir un couvent à Louèche ; c'est sous cette forme que plusieurs fondations religieuses ont été faites. Le couvent y aurait été, en effet, établi, mais, pour une raison inconnue, les religieuses l'auraient quitté et seraient retournées à Aoste. On pourrait aussi admettre deux départs, l'un de la plus grande partie de la communauté avant 1265 et l'autre après 1276, ou encore que les religieuses de cette dernière époque étaient d'une communauté différente de celle qui alla s'établir à Aoste.

Quoi qu'il en soit, voici ce que nous lisons dans le *Recueil contenant dissertation historique et géographique sur la vallée et duché d'Aoste par Jean Baptiste de Tillier*, manuscrit rédigé vers 1737. Parlant des chanoinesses régulières de Saint-Augustin d'Aoste l'auteur dit : « Leurs constitutions portent qu'elles sont venues du lieu de Luesche, petite ville du haut Vallay, où elles avaient leur

couvent primitif de même dénomination, avec de bons biens pour leur subsistance, qu'il leur fallut abandonner à cause des cruelles guerres de ce tems là, apparament des divisions qui s'y sont excitées sur la fin du règne de Fréderic second dans le temps que les barons de Raron, seigneurs tres puissans au dit pais, cherchaient à opprimer leur patrie et s'en rendre les maîtres et les habitants des autres dixains à se mettre en liberté [1], qui les obligèrent à quitter leur monastère et leurs biens, et la tradition porte qu'elles se sont introduittes dans le pais par le mont Servin au nombre seulement de cinq ou six sœurs, lesquelles se réfugièrent en Antey [2], où elles ont établi leur première demeure dans une maison particulière. » L'auteur ajoute qu'elles s'établirent ensuite à Porrosan [3] et enfin à Aoste « où elles étaient déjà logées avant l'année 1247. »

Si ce récit est vrai, nos deux premières suppositions ne peuvent être admises, car dans ces cas les religieuses auraient rejoint immédiatement leurs sœurs à Aoste, sans s'établir successivement à Antey et à Porrosan.

Tillier parle des démarches que les religieuses d'Aoste firent pour rentrer dans la possession de leurs biens à Louèche en 1440 et les années suivantes et qui n'aboutirent qu'en 1457.

Couvent de Fiesch. Les documents du Vallais mentionnent un certain nombre de *recluses* dans diverses localités, ainsi à Sion, à Viège, à Ernen, etc. Le reclus était un solitaire qui demeurait enfermé seul, ou dans une

[1] Ici l'auteur confond les époques.
[2] Dans le Valtournanche.
[3] Valpelline.

cellule contiguë à un monastère, ou dans une habitation isolée dont la porte était ou murée ou scellée du sceau de l'évêque. Il se vouait exclusivement à la prière, à la méditation et au travail manuel. Si le reclus était prêtre, il célébrait la messe dans un oratoire qui communiquait avec sa cellule. S'il était laïque, la cellule était placée à côté d'une église ou d'une chapelle et entre deux était pratiquée une ouverture pour que le reclus pût assister au service divin. En Vallais c'étaient les femmes surtout qui embrassaient ce genre de vie.

A Ernen quelques personnes se vouèrent à cette vie solitaire et Pierre Murman, curé de ce lieu, s'adressa à l'évêque Philippe de Chamberlhac pour régulariser canoniquement leur position. Il lui représenta que dans ce but il avait fait préparer une maison située près du cimetière de son église et construire une chapelle attenante à la maison, et lui demanda de pouvoir y admettre six personnes, ses nièces ou ses parentes, qui étaient prêtes à s'engager par serment à y demeurer toujours en gardant la chasteté et promettant d'obéir au dit curé et à ses successeurs. L'évêque consentit à la demande le 13 mars 1339 et la récluserie fut immédiatement établie. (N° 1742.) Les recluses furent d'abord au nombre de trois ; le 5 juin de la même année, l'évêque permit d'étendre ce nombre à douze et les autorisa à suivre la règle de Saint-Augustin. (N° 1762.) L'établissement prit le nom de *Mont de Grace* et fut confirmé par le pape Benoît XII, le 22 juin 1440. (N° 1803.) La vie de recluses ne pouvait plus convenir pour un aussi grand nombre de personnes dans un même bâtiment ; elle fut remplacée par la vie religieuse ordinaire sous la règle de Saint-Augustin. Bientôt le voisinage de

l'église présenta des inconvénients; aussi l'évêque Guichard Tavelli autorisa la translation du couvent à Fiesch, village de la même paroisse, par acte dù 28 mai 1343. (N° 1852.)

Le couvent prospéra pendant quelque temps. Peu à peu les revenus devinrent insuffisants pour l'entretien des religieuses, et en 1489 les dernières étaient mortes sans que de nouvelles se fussent présentées pour les remplacer. Les revenus n'étaient estimés alors qu'à 24 florins. En voyant cet abandon, l'évêque Josse de Silenen incorpora le couvent à l'église paroissiale d'Ernen, le 31 janvier 1489.

ÉVÊQUES DE SION

SIÈGE A OCTODURE

S. **Théodore** I, ou Théodule, assiste aux conciles d'Aquilée, en 381, et de Milan, vers 390, † 16 août.
S. Elie[1], vers 400 ?
S Silvius, 448.
Prothais I, v. 450.
Théodore II, assiste au concile d'Agaune, 516.
Constance, assiste au concile d'Epaone, 517[2].
Rufus, assiste aux conciles IV[e] et V[e] d'Orléans, 541 et 549, et au II[d] d'Auvergne, v. 549.
Agricola, 565.

SIÈGE A SION

Héliodore, représenté par un délégué au II[d] concile de Mâcon, 585.

[1] Les noms en italique sont ceux des évêques douteux.

[2] A cette époque, il y avait aussi un évêque du même nom à Gap. C'est lui, et non l'évêque du Vallais, qui assista à divers conciles tenus dans des villes du midi de la Gaule, qui faisait alors partie du royaume goth d'Italie.

LEUDEMOND, v. 612-617[1].

PROTAIS II, assiste au concile de Châlons, v. 650.

S. AMÉ, 672, † 690.

VILLICAIRE, d'abord archevêque de Vienne, en Dauphiné, puis abbé de St-Maurice d'Agaune et évêque de Sion, 765-780.

ALTHÉE, contemporain du pape Adrien I (772-795) et de Charlemagne (768-814).

ABDALONG, 824.

HEIMINIUS, 825-840.

AIMOINUS, 858[2].

WALTER I, 877-895, † 16 mars.

ASMUNDUS, 932[3].

WILFIN,... † 11 février.

Mainfroid, v. 940?

AMIZO, 983-985.

HUGUES, 998-1017, † 14 octobre.

[1] M. W. Gisi vient de publier dans l'*Indicateur d'histoire suisse*, 1883, pag. 137 et suiv., un article sur les catalogues des évêques de Sion et de Genève, dans lequel il croit devoir admettre un nouvel évêque de Sion contemporain de Leudemond. Cet évêque aurait souscrit au synode de Paris de 614. Les signatures complètes de ce synode ont été publiées, en 1867, par Friedrich, d'après un manuscrit de Munich. On y trouve : *Ex civitate Ualesse Leodemundus ep.* et *Ex civitate Sedonis Dracoaldus ep.* M. Gisi croit qu'ils étaient évêques de Sion en même temps; Leudemond aurait été déposé à cause de la conspiration qu'il avait ourdie contre le roi Clotaire, et celui-ci aurait nommé Dracoald pour le remplacer. Mais dans ce cas comment expliquer la présence de deux évêques du même siège au synode? Il y a là une difficulté sérieuse qui nous empêche d'admettre Dracoald dans le catalogue des évêques de Sion. C'est aussi ce qu'a fait le P. Gams dans sa *Series episcoporum*, dans laquelle il cite les évêques qui ont souscrit au synode de 614, sans parler de Dracoald à l'article de Sion.

[2] Il pourrait être le même que le précédent; les noms ont beaucoup de rapport.

[3] Gallia christ. fratrum *Sanmarth.* I, 122.

Eberhard, fils de Rodolphe III, roi de Bourgogne.
AYMON I (DE SAVOIE), 1037, † 13 juillet 1054.
ERMANFROID, 1055, † 10 décembre 1082.
GAUSBERT, † avant 1092.
VILLENCUS, ou Gillengus, 1107-1116, † 6 octobre.
BOSON I, avant 1138, † 30 janvier, en revenant de Jérusalem.
S. GUÉRIN, 1138, † 27 août, v. 1150.
LOUIS (DE GRANGES ?), 1150-1160, † 13 mai.
AMÉDÉE (DE LA TOUR), 1163-1168, † 28 décembre.
CONON, 1179-1181, † 22 juin.
GUILLAUME I D'ECUBLENS, 1184, † 9 ou 10 juillet 1196.
NANTELME, ou ANTELME D'ECUBLENS, 1196, † 12 mai 1203.
GUILLAUME II DE SAILLON, 1203, † 3 juillet 1205.
LANDRI DE MONT, 1206, † 10 avril 1237.
BOSON II DE GRANGES, 1237, † 2 juillet 1243.
HENRI I DE RAROGNE, 1243, † entre le 20 avril et le 18 juin 1271.
RODOLPHE DE VALPELLINE, 1271, † 24 mai 1273.
HENRI II DE RAROGNE, 1273, † 14 octobre 1274, sans avoir été sacré.
PIERRE D'ORON, 1274, † 18 février 1287.
BONIFACE DE CHALLANT, 1290, † 18 juin 1308.
AYMON II DE CHATILLON (val d'Aoste), 1308, † 16 juillet 1323.
AYMON III DE LA TOUR, élu vers le 17 novembre 1323, † 24 avril 1338.
PHILIPPE I DE CHAMBERLHAC (de Gascogne), nommé le 22 mai 1338 par le pape Benoit XII, transféré à l'évêché de Nice en novembre 1342, et ensuite à l'archevêché de Nicosie.

GUICHARD TAVELLI, élu en novembre 1342, † 8 août 1375.

EDOUARD DE SAVOIE, d'abord évêque de Belley, puis de Sion, 1375, et transféré à l'archevêché de Tarentaise, en mars 1386, † 4 novembre 1395.

GUILLAUME III DE LA BEAUME, 1386, † vers la fin de cette année.

Robert Camerarius, chanoine de Genève et de Sion, fut élu par le chapitre, le 6 janvier 1387 ; mais le pape Clément VII (à Avignon) refusa de confirmer ce choix, et nomma lui-même

HUMBERT DE BILLENS, 7 février 1388 — 24 novembre 1392.

HENRI III DE BLANCHES de Vellate, 1392 ; le 16 juillet 1393, il résigne en faveur de

GUILLAUME IV DE RAROGNE, *le bon*. Les Hauts Vallaisans refusèrent de reconnaître Humbert de Billens, nommé par le pape d'Avignon, et s'adressèrent au pape de Rome (Urbain VI, † 18 octobre 1389, ou Boniface IX, élu le 2 novembre 1389), qui nomma Guillaume de Rarogne ; il ne fut reconnu que par les Hauts Vallaisans et ce n'est que par la résignation de Henri de Blanches que son autorité fut acceptée dans le Bas Vallais et à Sion. Il fit son testament le 27 mai 1402 et mourut peu après.

GUILLAUME V DE RAROGNE, *le jeune ;* nommé par le pape Boniface IX, le 12 juillet 1402; il ne fut jamais sacré. Pendant la guerre de Rarogne, Guillaume dut quitter le Vallais et se réfugia à Berne, en 1417.

ANDRÉ DE GUALDO, de Florence, archevêque de Colocza, en Hongrie, fut nommé administrateur du diocèse de Sion par le concile de Constance, le 6 juin 1418, et le 11 août suivant Martin V ratifia cette nomination. Guillaume de Rarogne étant mort vers 1431, Eugène IV nomma André

de Gualdo évêque de Sion, le 20 avril 1431. † 17 avril 1437.

GUILLAUME VI DE RAROGNE, élu le 24 avril 1437 par le clergé et par le peuple et confirmé par le pape Eugène IV le 2 juin suivant; † à Pallanza, en revenant de Rome, le 11 janvier 1451.

GUILLAUME VII HUHN, d'Etain, au diocèse de Verdun, créé cardinal par l'antipape Félix V, en 1444, nommé par Nicolas V administrateur du diocèse de Sion, le 13 mars 1451, quoique le chapitre eût élu Henri Esperlin, auquel il céda cependant ses droits, en 1454, † 28 octobre 1455.

HENRI IV ESPERLIN, de Rarogne, élu le 22 janvier 1451, † 15 décembre 1457.

WALTER II SUPERSAX (Auf der Flue), élu le 20 décembre 1457, confirmé par le pape le 28 février 1458, sacré le 4 mars 1459, † 7 juillet 1482, à Tourbillon.

JOSSE DE SILENEN, de Lucerne, évêque de Grenoble, transféré à l'évêché de Sion en juillet 1482, exilé du Vallais le 15 avril 1496, † à Rome, probablement en 1497.

NICOLAS SCHINER, élu le 27 août 1496, résigne en faveur du suivant, son neveu, en septembre 1499, † 1510.

MATHIEU SCHINER, confirmé par Alexandre VI, en octobre 1499, sacré le 13 du même mois, à Rome, créé prêtre-cardinal du titre de Sainte-Pudentiane par Jules II, le 20 mars 1511, † 30 septembre 1522, à Rome.

PHILIPPE II DE PLATÉA, élu le 20 octobre 1522, ne fut jamais confirmé par le pape, qui nomma successivement les cardinaux Jean Piccolomini (29 octobre 1522) et Paul-Emile Césio, sans qu'ils aient été reconnus en Vallais. Philippe résigna le 29 aout 1529 et mourut le 22 avril 1538.

ADRIEN I DE RIEDMATTEN, élu le 8 septembre 1529, confirmé par le pape le 10 mai 1532, sacré le 21 juillet 1532, † 16 mars 1548.

JEAN JORDAN, élu le 22 mars 1548, † 12 juin 1565.

HILDEBRAND I DE RIEDMATTEN, élu le 22 juin 1565, confirmé le 20 février 1568, † 14 décembre 1604.

ADRIEN II DE RIEDMATTEN, élu le 27 décembre 1604, confirmé le 14 janvier 1606, sacré le 28 mai 1606, † 7 octobre 1613.

HILDEBRAND II JOST, élu le 18 octobre 1613, sacré le 29 novembre 1614, † 28 mai 1638.

BARTHÉLEMI SUPERSAX, élu le 6 juin 1638, † 16 juillet 1640,.sans avoir été sacré.

ADRIEN III DE RIEDMATTEN, élu le 30 août 1640, confirmé en octobre 1642, sacré le 21 décembre, † 19 septembre 1646.

ADRIEN IV DE RIEDMATTEN, élu le 11 octobre 1646, confirmé le 22 août 1650, sacré le 1 janvier 1651, † 13 août 1672.

ADRIEN V DE RIEDMATTEN, élu le 25 août 1672, sacré le 28 janvier 1673, † 20 mai 1701.

FRANÇOIS-JOSEPH SUPERSAX, élu le 2 juin 1701, sacré le 1 octobre, † 1 mai 1734.

JEAN-JOSEPH BLATTER, élu le 18 mai 1734, sacré le 21 novembre, † 19 janvier 1752.

JEAN-HILDEBRAND ROTEN, élu le 31 août 1752, sacré le 24 février 1753, † 19 septembre 1760.

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC AMBUEL, élu le 18 décembre 1760, confirmé le 25 mai 1761, sacré le 30 novembre, † 11 avril 1780.

FRANÇOIS-MELCHIOR ZEN RUFFINEN, élu le 26 mai 1780, pré-

conisé le 18 septembre, sacré le 18 novembre, † 14 juin 1790.

Joseph-Antoine Blatter, élu le 3 août 1790, préconisé le 29 novembre, sacré le 13 février 1791, † 19 mars 1807.

Joseph-Xavier de Preux, élu le 24 mai 1807, préconisé le 3 août, sacré le 8 novembre, † 1 mai 1817.

Augustin-Sulpice Zen Ruffinen, élu le 25 mai 1817, préconisé le 28 juillet, sacré le 12 octobre, † 21 décembre 1829.

Maurice-Fabien Roten, élu le 21 mars 1830, préconisé le 5 juillet, sacré le 24 août, † 11 août 1843.

Pierre-Joseph de Preux, élu le 8 novembre 1843, préconisé le 25 janvier 1844, sacré le 30 juin, † 15 juillet 1875.

Adrien VI Jardinier, élu le 19 août 1875, préconisé le 23 septembre, sacré le 5 décembre.

DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DU VALLAIS

1978

Le pape Clément VI charge l'abbé de Théla de juger le différend entre l'évêque et le chapitre de Sion au sujet de la juridiction d'Anchet.

Avignon. 1351, 20 janvier.

Archives de Valère, S. 122.

Clemens episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto filio abbati monasterii de Thela, Lausanen. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis dilecti filii, capitulum ecclesie Sedun., petitione monstrarunt quod licet inquisitio, correctio et punitio excessuum qui per homines terre de Ausech Alamant, contrate de Sirro, Sedun. diocesis, pro tempore committuntur in dicta terra, ad eosdem capitulum duntaxat de antiqua et approbata et hactenus pacifice obseruata consuetudine pertinere noscatur, ac tam ipsi quam predeccessores eorum fuissent in pacifica possessione uel quasi iuris inquirendi, corrigendi et puniendi excessus huiusmodi a tempore cuius contrarii memoria non existit, quia tamen venerabilis frater noster Guichardus, episcopus Sedun., Henricum de Molendino de dicta terra de Ausech laicum, prefate diocesis, qui quedam uerba iniuriosa tunc expressa contra dictum episco-

pum in dicta terra protulisse dicebatur, intendens, ut dicebat, super hiis ex officio inquirere contra eum, de facto capi fecit et carceri mancipari, ex parte predictorum capituli fuit coram eodem episcopo propositum quod inquisitio, correctio et punitio excessuum qui per homines dicte terre de Ausech, de qua dictus Henricus erat, committebantur, pro tempore ad eosdem capitulum duntaxat de antiqua et approbata et hactenus pacifice obseruata consuetudine pertinebat, et tam predicti capitulum quam predecessores eorum duntaxat fuerant in pacifica possessione uel quasi iuris inquirendi, corrigendi et puniendi excessus huiusmodi a tempore cuius contrarii memoria non extabat, prout superius est expressum, et erant legitime probare parati, quare fuit ab eodem episcopo humiliter postulatum ut predictum Henricum eis restitueret, per ipsos de huiusmodi excessibus puniendum, et quia predictus episcopus eos super hoc audire indebite denegauit, pro parte dictorum capituli exinde sentientium indebite se grauari fuit ad sedem apostolicam appellatum. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, uocatis qui fuerint euocandi et auditis hinc inde propositis, quod iustum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreueris auctoritate nostra obseruari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio uel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Auinione, XIII kl. februarii, pontificatus nostri anno nono.

Varinus.

Sur le pli : Ra.

P. de Alliano.

Au revers :

Nicolaus de Parma.

Bullat, Badulpho de Culie pro Cal.

M°CCC°LI°, ind. IIII, die II mensis julii, pontificatus dni Clementis pape VI anno decimo, magister Nicolaus de Parma,

procurator predictus, protestatus fuit in bulla dni pape coram magistro Andrea Barrerie, presentibus magistris Johanne de Regio, Gaufredo de..... et Panthaleone de Basilea, in romana curia procuratoribus testibus.

Et ego Opezinus fui rogatus.

1979

Jean Chaffard remet à Perrod de Morestel ses droits sur une part de la dîme de Rewuéry vendue par Alexie de Morestel.

Sierre, 1351, 4 février.

Archives de la ville de Sion, Copia litterarum de Morestello, f. VI^{xx} verso.

Anno Dni millesimo CCC°L° primo die quarta mensis februarii, apud Syerro, Johannes Chaffardi de Nouilla clericus, morans apud Sierro, quittauit penitus et remisit Perrodo de Morestello domicello pro duodecim sol. Maur semel quicquid juris habebat quoquomodo in vendicione facta per Alexiam de Morestello et Anthonium eius filium, videlicet super tercia parte medietatis decime de Rewuery, prout in instrumento confecto sub anno predicto, die XXVIII mensis januarii, plenius continetur. Testes : dnus Johannes curatus de Villa, Franciscus de Curiis domicellus, et Nycholaus clericus filius quondam Perroneti de Crestono notarius, etc.

1980

Protestation du procureur du chapitre de Sion à la cour romaine au sujet des délais dans l'appel du dit chapitre contre l'évêque de Sion.

Avignon, 1351, 9 février.

Archives de Valère.

Omnibus presentes litteras inspecturis Johannes, Dei et apostolice sedis gracia episcopus Regen. ac audiencie litte-

rarum contradictarum dni pape auditor, salutem in Dno. Noueritis quod in nostra presencia personaliter constitutus magister Nicolaus de Parma, in Romana curia procurator ac procurator et nomine procuratorio, ut asseruit, venerabilium et discretorum virorum dnorum capituli Sedun., et pro ipsis protestatus fuit quod in causa cuiusdam appellationis pro parte ipsorum ad sedem apostolicam interiecte a quibusdam recusationibus, denegationibus, comminationibus ac preceptis contra ipsos et in ipsorum preiudicium factis per reuerendum in Christo patrem et dnum dnum Guichardum, Dei et apostolice sedis gracia episcopum Sedun., in facto petitionis et requisitionis Henrici de Molendino, hominis ligii dicti capituli, habitatoris loci de Ansech, quem gentes prefati dni episcopi tenebant in carceribus mancipatum, et aliis grauaminibus ipsis per predictum dnum Sedun. episcopum illatis, prout in quodam publico instrumento per Mermetum de Luyer, clericum publicum, auctoritate imperiali notarium, scripto, eiusque signo consueto signato et in publicam formam redacto, ut prima facie apparebat, exinde confecto sub anno dni millesimo trecentesimo quinquagesimo, indicione tercia, VIII die mensis marcii, vidimus contineri, sibi et dictis dnis suis tempora non currant, et quod etiam eis in prosecutione appellationis huiusmodi nullum imposterum preiudicium generetur, neque ipsis ad negligenciam imputetur, cum idem magister Nicolaus, procurator, procuratorio nomine supradicto, occasione dicte appellationis, ut asseruit, prosequende, se in Romana curia presentauit coram nobis paratum, ut dixit, super appellatione predicta litteras apostolicas et judicem seu judices impetrare et dictam appellationem prosequi, ac omnia et singula facere et expedire cum effectu que in huiusmodi appellationis prosequende negocio necessaria fuerint seu etiam oportuna, quam cito, ut asseruit, comode poterit, et dictas litteras apostolicas quas super appellatione huiusmodi se dixit uelle et obtulit im-

petrare, habere poterit, bullatas et expeditas a curia memorata. In quarum protestationis et presentationis testimonium presentes litteras fieri fecimus et audiencie contradictarum sigillo muniri. Datum Auinione, V idus februarii, Pontificatus dni nostri dni Clementis pape VI anno nono.

R. de Machandio.

Sceau rouge pendant, effacé.

1981

Contrat de mariage entre Jacques Tavelli et Jeanne d'Anniviers.

La Soie, 1351, 15 février.

Archives de la ville de Sion, copie.

Anno Dni millesimo tercentesimo quinquagesimo primo, die quindecima mensis februarii, indicione quarta, in castro Sete, in presencia reuer. in Christo patris et dni dni Guichardi Dei et apostolice sedis gracia Sedun. episcopi, personaliter constituti vir nobilis dnus Bartholomeus Tauelli de Gebennis, miles, ex vna parte, et Johannes dnus Aniuisii, tutor et avus et tutorio nomine Johannete filie quondam Jacobi de Anivesio, filii dicti Johannis dni Anivisii, ex altera. Dicte partes, habito tractatu super matrimonio contrahendo inter Jacobum filium dicti militis et dictam Johannetam, conuentiones fecerunt, prout inferius declaratur. Primo dictus Johannes dnus Anivisii promisit dictam Johannetam dare in vxorem legitimam dicto Jacobo, licet absenti, et dictus miles promisit quod dictus Jacobus dictam Johannetam recipiet in vxorem suam legitimam. Item dictus Johannes dat dicte Johannete et predicto Jacobo omnia jura et actiones reales et personales, vtiles et directas dicte Johannete pertinentia et pertinentes ad presens et in futurum super hereditate dicti Johannis dni Anivisii, necnon

Jacobi patris ipsius Johannete et Marguerete coudne de Ayent, vxoris ipsius Jacobi, matrisque dicte Johannete quondam. Item si contigerit, quod absit, dictos Jacobum et Johannetam vel alterum eorum[1], antequam dicta Johanneta habeat duodecim annos completos, vel reclamare cum effectu, dictus dnus Bartholomeus a die percepcionis fructuum bonorum ipsius Johannete vsque ad diem obitus ipsorum, vel alterius eorumdem, vel reclamacionis pro fructibus perceptis de viginti lb. pro quolibet anno et de tota illa quantitate que tunc per eum recuperata foret de debito in quo dna Amphelisia, vxor dni Humberti dni Chiurionis, seu idem dnus Humbertus, nomine ipsius sue vxoris, vel quicumque alius debitor teneretur dicte Johannète, deductis expensis tunc per dictum dnum Bartholomeum seu eius filium Jacobum factis, computare teneatur, totali residuo fructuum predictorum dicto militi et Jacobo filio suo remanente pleno jure pro alimentis Johannete predicte. Si vero lapso duodecimo anno dicta Johanneta decederet, vti frui debeat idem Jacobus secundum consuetudinem patrie in omnibus bonis dicte Johannete. Item actum est quod dictus Johannes dnus Anivisii debet procurare cum effectu quod dnus Johannes canonicus Sedun., filius dicti Johannis, et Marguereta, soror ipsius dni Johannis, filia ipsius dni Anivisii, predicta laudent et quictaciones facient super omni jure et partagio in hereditate dicti Johannis dni Anivisii. Item cum dictus Johannes dnus Anivisii dicto dno Bartholomeo teneatur in duobus millibus et quingentis florenis boni auri et legitimi ponderis, scilicet in mille flor. olim sibi traditis pro dote Beatricis filie dicti militis, quondam vxoris Guilliermi de Aniuisio filii dicti Johannis dni Anivisii, per dictum militem, et in ducentis mutuo traditis dicto Guilliermo per dictum dnum episcopum Sedun. et dnum Girardum Tauelli canonicum Gebenn. traditis nomine ipsius militis, et in quingentis pro augmento dotis ipsius Beatricis,

[1] Le copiste a omis le mot « decedere. »

et in ducentis pro jocalibus dicte Beatricis, que soluta non fuerant, et in sexcies centum flor. nunc per dictum militem solutis dicto Johanni dno Anivisii, et dictam quantitatem flor. scilicet duorum milium et quingentorum flor. soluere non possit dictus dnus Anivisii de presenti, ea propter dictus dnus Anivisii vendit et concedit in bonis suis dicto dno Bartholomeo, recipienti nomine suo et dicti Jacobi filii sui, ducentos et octo florenos redditus annuatim, obligando bona et jura predicta, retento sibi dicto dno Anivisii in ipsis bonis vsufructu suo quamdiu vixerit. Item cum dicta Johanneta et Beatrix soror eius ad homagia ligia teneantur dno episcopo Sedun. et dno comiti Sabaudie, actum est quod dicta Johanneta homagium dni comitis subportare et dicta Beatrix homagium dicti dni episcopi teneantur. Que omnia supra scripta dicte partes confesse sunt esse vera et ita fore acta prout superius declaratur. Promittentes, etc. Testes : dnus Girardus Tauelli canonicus Gebenn., dnus Nicholaus Tauelli miles, dnus Uldricus Symon de Paterniaco sacerdos, Robertus Chambrer, Amedeus et Nycolaus Vuyeys domicelli. Ego vero Petrus de Lyons clericus, etc.

1982

Jean de la Chapelle reconnaît tenir la métralie d'Ayent de l'évêque de Sion.

La Soie, 1351, 10 mars,

Liber deseni de Seduno, f. 266.

Anno Dni M°CCC° quinquagesimo primo, die x mensis marcii, in castro Sete, Joannes filius quondam Anthonii de Capella de Ayent dixit et proposuit, humiliter supplicando dno Guichardo Sedun. episcopo, quod tunc idem Joannes pro certo feudo quod a dno predicto tenet, jam diu est, fecit homagium ligium dicto episcopo, nunc autem ad aliud homagium ligium ratione mistralie de Ayent, quod quondam dicto

dno dictus Anthonius fecerat et illud homagium mistralie facere nequeat, eo quod aliud homagium predictum fecit pro alio feudo, supplicauit dno predicto quod eidem dilationem et suffertam faciendi dictum homagium mistralie concedere dignaretur. Qui dnus episcopus concessit eidem Joanni dilationem et suffertam dicti homagii, quousque pro ipsa mistralia sibi hominem ligium reddat et hoc pro vno floreno auri annis singulis persoluendo. Voluit tamen dictus dnus quod idem Joannes feudum dicte mistralie recognosceret et viaret. Qui Joannes confessus est per juramentum suum se tenere in feudum homagii ligii a dicto dno episcopo mistraliam quam olim tenebat Willelmus mistralis de Platea de Ayent apud Ayent et Grumesia et alibi, si se extendit. Quam mistraliam idem Anthonius pater suus quondam acquisiuit ab ipso Vullelmo, de laude predecessorum dni episcopi, cum omnibus juribus, etc. Tenetur dictus mistralis facere dicto dno trayty super seruiciis, talliis ipsius dni episcopi vsque ad XL sol. Maur. semel in anno, nec debet facere aliam trayty, donec esset de prima trayty liberatus. Item debet dictus mistralis recuperare in tota mistralia sua pro dicto dno episcopo tallias, seruicia, redditus, vsagia, banna, clamas et quecumque alia in dicta mistralia predicto dno episcopo debita et de hiis reddere rationem. Pro qua mistralia confessus est se debere homagium ligium et vnum capponem seruicii et duos cappones placiti. Jura mistralie sepedicte, sicut asseruit dictus Joannes, per dnum Philippum olim Sedun. episcopum dicto Anthonio patri suo fuerunt, factis per ipsum Anthonium informationibus per testes, taliter declarata. Apud Ayent debent esse duo mistrales, videlicet mistralis dicti dni episcopi et mistralis dni de Turre; qui duo mistrales debent imponere banna LX sol. in ecclesia pro communi et de communi et quilibet ipsorum, et si quis alius imponat, non valet. Vnus vero dictorum mistralium debet percipere placitum autumni et alius placitum maii. In qualibet

clama que fit in manu nostra vel castellani seu dicti mistralis, debet accipere dictus mistralis VI den.; et debent dicto mistrali remitti cautiones; tamen dictus dnus episcopus vel suus castellanus, si voluerit, potest audire causam et clamam condonare, exceptis VI den. mistralis. Nec potest ponere castellanus nuncium loco sui, nisi dictum mistralem. Item debet habere dictus mistralis in omnibus que recuperat, videlicet in solido tam bannorum, seruiciorum, talliarum, quam aliorum vnum den., nec debet alius recuperare preterquam mistralis. Item debet habere dictus mistralis bis in anno in curia caligas et suctulares et semel in anno robam seruientis, et quotiens vadit pro negociis mense seu domini episcopi mensam suam in curia dni. Dictus autem mistralis debet dicto dno facere trayty vsque ad XL sol. super vsagiis primi anni sequentis, nec aliam trayty facere tenetur donec sibi sit satisfactum de primis XL sol. Tenetur etiam dictus mistralis officium dicte mistralie bene et fideliter exercere, juraque mistralie in parochia de Ayent et de Grumesia et super hiis dno congruam reddere rationem. Et tunc pro dicta sufferta idem dnus episcopus Guichardus dictum Joannem inuestiuit de feudo mistralie predicte per traditionem annuli sui. Testes : nobilis dnus Rodulphus Asperlini miles, dnus Guillelmus curatus de Ollono, etc.

Ego vero Petrus de Lyon clericus, etc.

1983

Perrod Bocheta prête hommage à l'évêque de Sion pour tous ses biens à cause d'un homicide qu'il a commis et dont il est absous par l'évêque.

La Soie, 1351, 27 mars.

Liber instrumentorum de Seduno, f. 180.

Anno Dni millesimo tercentesimo quinquagesimo primo, die vicesima septima mensis marcii, inditione quarta, apud

Setam. Cum Perrodus Bocheta de Seduno fuerit inculpatus de homicidio perpetrato in personam Johannodi Vuant et ipse cum amicis concordauerit dicti Johannis, indeque canonice se purgauerit, tandem super hiis cum dno Guichardo Dei gratia Sedun. episcopo concordauit, videlicet quod idem Perrodus Bocheta pro se et suis heredibus fecit fidelitatem et homagium ligium corporis dicto dno episcopo et recognouit se tenere a dicto dno in feudum homagii ligii omnia bona quecumque habet et habebit in futurum, alterius jure saluo, et inde se debere vult vnam lb. gingibris et vnam lb. cumini ad magnum pondus in festo beati Martini hiemalis annuatim. Et pro tanto idem dnus episcopus remisit eidem Perrodo vindictam publicam et offensam homicidii antedicti.

Petrus de Lyon clericus.

Die tertia januarii anno Dni millesimo quatercentesimo secundo, in castro Maiorie, dnus Gulielmus de Rarognia Sedun. episcopus considerata senectute Nicoleti Boscheta ciuis Sedun. eidem remisit predictum homagium ad vitam ipsius Nicoleti, presentibus dnis Henrico Esperlini decano Sedun., Simone Bidermani canonico Sedun., Martino Brunardi sacrista Sedun., etc.

1984

Les communes de Viesch et de Vieschthal accordent un aqueduc à travers leurs alpes à la commune de Martisberg.

Viesch, 1351, 1er septembre.

Archives de la commune de Martisberg, copie de M. Ferdinand Schmid.

Anno M°CCCLI°, indictione tercia, dieque prima mensis septembris, infra ecclesiam Beati Johannis Baptiste de Vies, constituti Johannes in Stat, Nycho Perris, Johannes im Birche (cum) Petro Spissere, Martino saltero de Mosa, Johanne Was-

sermani juniore, Anthonio in Stat, Anthonio de Lanbrucum, tam pro nomine suo quam pro nomine tocius communitatis de valle de Vies, habencium partem in alpibus in Hirmsedel et de Hirmsedel inferius versus glezerium, dant et concedunt perpetue vniuerse communitati de Martisberg, generaliter et specialiter cuilibet eorum, plenam et liberam potestatem ducendi per dictas alpes ipsorum vnum aqueductus et aquam fluentem et orientem in Meriolun per tres riuolos de nigro fonte interius vna cum omnibus viis et passis dicte communitati necessariis ad coli[g]endum uel ad construendum dictum aqueductum lapidibus ac cesspitis ad dictum opificium necessariis, ad dampnum priuandum et ad reficiendum dictum aqueductum quocienscunque opus fuerit. Ita tamen quod dicta communitas de Martinberg soluant dictis communitatibus de Vies et de valle de Vies perpetue nomine dicti aqueductus sex sol. seruicii et sex den. placidi in mutacione recoligentis dictum seruicium. Ad autem maioris roboris firmitatem predicti Johannes in Stat, Nycho Perris, etc. omnia prescripta coram me notario, die dominice vniuersali populo dicte communitatis in ecclesia predicti Beati Johannis Baptiste congregato, publicauerunt et denunciauerunt, si quis vtriusque sexus, masculi uel femini, pro sua rata uel in parte predicta uellent reuocare siue annulare, dicte communitates in generali in dicta ecclesia congregati predicta non reuocauerunt, sed pocius laudauerunt et ratificauerunt. Promittentes, etc. Inde rogauerunt dicte partes cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur : Wilhelmus in der Lowinun, Johannes Wyso, Loro supra cristam Lax, Johannes Schero de Bun, Johannes Eggelto, Johannes Huwo et plures alii. Et ego Nycholaus de Mulinbach, notarius, etc.

1985

Convention entre Jean de Platea, donzel, et un ambassadeur des marchands de Milan pour la construction et l'entretien d'une souste à Viège.

Viège, 1351, 26 octobre.

Documents sur le Vallais (M. Bordier), tom. Ier.

Anno Dni M.CCC.L primo, indictione V, die XXVI octobris, in villa de Vespia, diocesis Sedun., ante domum que olim fuit Willermi Hoblor hospitis, coram nobis not. etc., constitutus Johannes in Platea de Vespia domicellus, ex una parte, et Petrazius Morigie de Mediolano, ambassiator mercatorum Mediolani et dni ejusdem civitatis Mediolani, ut patet per litteras reverendi in Christo patris et dni Johannis Dei gracia archiepiscopi et dni generalis Mediolani, et etiam per litteras abbatis et sapientum communitatis mercatorum Mediolani, sigillis dicti dni Mediolani et dictorum mercatorum sigillatas, quas sanas in papyro scriptas vidimus contineri, vice et nomine dictorum mercatorum, ex altera; dicte partes, nominibus quibus supra, pro quadam susta per dictum Joannem ad opus dictorum mercatorum facienda et construenda Vespie convenerunt in hunc modum, quod dictus Joannes tenetur et promisit dictam sustam facere, construere et edificare bene, legaliter et fideliter, magnam, longam et bene serratam, in loco ubi dicitur supra cristam de Vespia, infra confinibus et terminibus infrascriptis; et sunt edificia et casalia que sunt aut fuerunt quondam Petri Anthelmy et edificia et casalia que sunt aut fuerunt Anthonii Werlini domicelli; que omnia sita sunt juxta dictam cristam, ante domum Joannis de Tylia de Sausa. Quam sustam idem Johannes tenetur et promisit bene tectare et claudere bene, legaliter et fideliter ad opus

dictorum mercatorum et successorum suorum in dicta mercandia, et quod quelibet balla que veniet de partibus Francie vel aliis locis aliunde, que ducuntur per districtum Vespie 1 den. Maur; pro ballis autem venientibus de Lumbardia, transeuntibus per districtum Vespie inferius, nihil promittit nisi infra dictam sustam deponentur; tunc prout supra de aliis ballis accipiat. Tenetur etiam et promisit dictus Joannes procurare de uno ponderatore bono et fideli, qui dictas ballas ponderare valeat et fideliter et legaliter tam pro dictis mercatoribus quam pro vecturalibus ipsarum ballarum, expensis ipsius Jo. Quem denarium super dictis ballis idem Johannes habebit et percipiat et recolligat ipso facto et ex tunc in antea quo dicta susta, ut supra dicitur, fuerit constructa, nec ante permittetur. Ambe partes predicte per juramenta sua, etc. Testes : Arnoldus frater dicti Johannis, Petrus filius Petri in Platea, Petrus filius Willelmi in Platea, Joannes de Aragnon clericus, Joannes Georgii hospes, aliique. Et nos Petrus Wera et Joannes Theotonicus de Vespia clerici, notarii pnblici, etc.

1986

Monitoire de l'évêque de Lausanne, comme délégué apostolique, contre ceux qui violent les droits du chapitre de Sion.

1351, 27 novembre.

Archives de Valère.

Franciscus Dei et apostolice sedis gracia Lausannen. episcopus, conseruator et judex ut infra et ad infra scripta auctoritate apostolica delegatus, ven. viris officiali curie Sedun., abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, curatis seu vicariis, ceterisque ecclesiarum rectoribus ciuitatis et diocesis Sedun., eorumque vicariis seu loca tenentibus, ad quorum noticiam

presentes peruenerint, salutem in Dno et mandatis nostris presentibus ymo verius apostolicis firmiter obedire. Nuper sanctissimus pater et dnus noster dnus papa Clemens VI, volens graciam facere specialem suis dilectis filiis capitulo ecclesie Sedun., conquerentibus quod nonnulle persone ecclesiastice, tam religiose quam eciam seculares, clerici eciam in prelaturis seu dignitatibus constituti, necnon barones, nobiles, milites, dni terrarum et laici, communitates ciuitatum, vniuersitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, et alie singulares persone ciuitatum et diocesis diuersarum, super castris, terris, villis, jurisdictionibus, actionibus, domibus, possessionibus, decimis, fructibus, censibus et prouentibus eorumdem, homagiis, annuis prestationibus, aliisque bonis et juribus, mobilibus et immobilibus, spiritualibus et temporalibus, ac legatis et rebus aliis ad eosdem capitulum spectantibus, iniuriantur eisdem predicta inuadendo, retinendo, vsurpando, turbando, occultando, prohibendo et alias multiplices jacturas et molestias notorie inferendo, eisdem capitulo conseruatores et judices concessit ven. patres dnos Geben. Lausan. et Nouarien. episcopos, et quemlibet in solidum, cum plena potestate procedendi per se uel alium seu alios contra molestatores et iniuriatores huiusmodi, cuiuscunque status et condicionis existant, etiam si dicti prelati in archiepiscopali uel episcopali fuerint dignitate, ac citandi eosdem extra ciuitatem et diocesim proprias, dumtamen a finibus suarum diocesium vltra duas dietas non trahantur, quodque de predictis uel aliis causis presentibus et futuris, si judicialem inquirunt indaginem, possimus de plano sine strepitu et figura judicii cognoscere et facere iusticie complementum et in aliis procedere ad tuicionem, defensionem, restitucionem et plenam indempnitatem predictorum capituli, prout qualitas negociorum requiret, contradictores et rebelles quosque ad predicta per censuram ecclesiasticam, appellacione postposita, compescendo, inuocato

ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, cum omnibus non obstantibus oportunis, prout hec et alia in apostolicis litteris nobis et collegis nostris directis super hiis confectis plenius continentur. Quas litteras apostolicas nobis ex parte dictorum capituli per ven. virum dnum Johannem de Treuaux, Sedun. canonicum, presentatas die presenti, ut decet, recepimus reuerenter. Presentacione autem dictarum apostolicarum litterarum et eorum recepcione sic factis, idem dnus Johannes de Treuaux, pro parte quorum supra, nobis supplicauit humiliter quatenus contra iniuriatores huiusmodi super premissis procedere ac de remedio congruo eisdem prouidere capitulo dignaremur. Nos igitur auctoritate apostolica predicta vobis vniuersis et singulis districte precipiendo mandamus in virtute sancte obediencie et sub excommunicacionis pena, quam in singulos vestrum negligentes ferimus, quatenus in genere omnes et singulos molestatores et iniuriatores predictos et quascunque personas alias et communitates ac vniuersitates publice monere curetis legitime et peremptorie, quos nos omnes et singulos communiter et diuisim presentium tenore monemus sub excommunicacionis pena et sentenciis infrascriptis, quatenus a predictis iniuriis, molestationibus et turbacionibus ac quibuscunque iniuriis absistere et desistere debeat cum effectu et in futurum a similibus abstinere et infra sexaginta dies a die date presentium computandos, quorum viginti pro primo et viginti pro secundo et reliquos viginti dies pro tercio et peremptorio termino et canonica monicione omnibus et singulis culpabilibus in premissis assignamus, communiter et diuisim, de premissis iniuriis, molestiis, turbacionibus, dampnis datis, retentis et denegatis eisdem capitulo seu eorum nuncio legitimo satisfacere debeant cum effectu uel amicabiliter cum eisdem concordare, alioquin in omnes et singulos predicta facere negligentes et contra ea facientes aut fieri procurantes singulares personas, exceptis episcopali di-

gnitate predictis, dicta canonica monitione premissa, excommunicaiconis sentenciam proferimus in hiis scriptis. Si vero communitas seu vniuersitas ciuitatis seu alterius loci fuerit, illas subicimus ecclesiastico interdicto. Si vero prelatus fuerit pontificali dignitate preditus, ingressum ecclesie sibi interdicimus in hiis scriptis, quod interdictum, si per tres dies substinuerit, ipsum suspendimus a diuinis. Quod si interdicti et suspensionis huiusmodi sentencias per alios tres dies animo substinuerit indurato, nostra negligendo uel contempnendo mandata, in ipsum predicta monitione premissa, cum reuerencia debita, excommunicacionis sentenciam perferimus in hiis scriptis. Mandantes vobis et vestrum singulis sub pena premissa, quatenus lapsis terminis omnibus supradictis, cum pro parte dictorum capituli fueritis requisiti, omnes et singulos in genere qui predictis nostris seu pocius apostolicis neglexerint seu contempserint obedire mandatis, excommunicatos seu interdictos nuncietis, donec a nobis per veram obedienciam absolucionis graciam meruerint obtinere. Ceterum si aliquis vestrum de auctoritate et jurisdicione nostra predicta hesitauerit, offerimus nos paratos dubitantibus et petentibus legitime facere plenam fidem, quam eciam per dictum capitulum seu nuncium eius requirentibus fieri debito modo mandamus. Datum, cum apposicione sigilli nostri, anno Dni millesimo CCC° quinquagesimo primo, die XXVII mensis nouembris. Reddite litteras presentes sigillis vestris sigillatas latori earum in signum mandati nostri recepti et fideliter executi.

Ego curatus Sedun. presentem litteram publicari et diligenter legi fecimus intra missarum solempnia in ecclesia Sedun., in die Epiphanie Dni, anno natiuitatis eiusdem M°CCC°L°II° et sigillo curie mee in prima cedula sigillaui in testimonium huius rei.

Vestiges d'un sceau.

1987

Les hommes de la paroisse de Martigny se placent sous la sauvegarde et la protection du comte de Savoie.

Martigny, 1351, 11 décembre.

Archives de Martigny.

In nomine Christi, Amen. Per presens instrumentum publicum cunctis appareat euidenter quod in anno a natiuitate eiusdem millesimo tercentesimo quinquagesimo primo, indicione quarta, die vndecima mensis decembris, apud Martigniacum, prope villam dicti loci, in prato Dominodi Grepp o sito ante grangiam eius, prope domum suam, conuenerunt propter ea specialiter que secuntur et constituti fuerunt ac eciam ad sonum campane more inter eos solito pariter congregati homines nobiles et alii loci et parrochie Martigniaci inferius nominati, ex vna parte, videlicet illi de villa, primo Johannes vicednus, Girardinus de Cletis, Perronetus Batarre. Johannes de Cresta, Amedeus de Fonte, Johannodus de Alesses, Jaquemodus de la Souteri, Perrodus Gotrat, Perrodus Meliant, Jaquetus Luy, Johannodus Cordeir de Ylarsa, Willermodus Passerat, Johannes Chalamel, Anthonius de la Souteri, Johannodus de Ylarsa, Aymonodus Falerna, Johannes de Castro, Perrerius de Yserablo, Johannes Esserteir, Stephanodus Barbeir, Vullermodus Farqueti, Perrussodus Conuers, Johannodus de Ayent, Petrus Philot, Girodus de Vuarda, Perrodus de la Rua, Perrerius Piqueti, Franciscus Rosserii, Reymondus de Alesses, Jaquetus Bierio, Martinus Roscen, Willermodus de la Saugi, Perrodus de Molendino, Willerius Nycolex, Johannes dou Croteis, Johannodus Cullerat, Johannes de Sancto Disiderio, Jaquetus Beremonz, paruus Johannodus dou Rosel, Johannes filius quondam Bosonerii dou Rosel,

Johannes Franceis de Claustro. Illi de Burgo, primo Nantermus vicednus, Girardus Bruneti, Girardus Treynauaul, Johannodus et Roletus eius fratres, Vldrionus Gotroux faber, Vldrionus Peneir Donni Reynaudi, Reynaudus de Camino, Nycholodus et Perrussodus eius filii, Aymonodus Clerici, Jaquemodus Torneir, Henriodus Barbeir, Vldrionus Cheureir, Willermodus Gillioz, Jaquerius Farquier, Perrerius Hugueta, Perretus Faber de Pratis, Perrodus Cornioleir, Perrussodus Neuex, Willermodus de Massongier, Michaudus Mastot, Girodus Morant, Perrerius Arembor, Hugunodus Trossar, Perrussodus et Jaquerius eius filii, Franciscus Colon, Aymonodus Margueron, Johannetus Trufa, Johannes Seruin, Johannodus Berengier, Jaquemetus Rosseti, Johannodus Latomus, Willermodus de Chamolly, Mellioretus de Furno, Jacodus Sartont, Perrussodus ly Frions, Johannes Treynaual de Orseriis, Johannes Bussi, Humbertus Burgondi, Stephanodus eius filius, Johannes dictus Grumaul, Perrodus Falerna, Stephanodus de Valle pelina, Johannetus de Ynnan, Martinus Berneis, .Vldrionus eius filius, Reymondodus de Ponte, Perrerius Jordanna, Roletus Farquier. Illi dou Borcar, primo Johannes et Perronetus filii quondam Vldrioni dou Borcar, Aymonodus Ruffi, Johannes filius quondam Stephanerii dou Boriaul, Roletus Maleaque, Aymonodus Borialieir, Farquetus Columba', Martinus Chamonin, Vullermodus Donnier, Aymonerius Bochu, Ansermus Gros boriaul, Vldrionus Chaualeir, Vullermerius Stephaneti, Henriodus de Nucibus, Amedeus Nycholeti, Johannes Sentilly, Anthonerius de Laya. Illi de Rappis, primo Willermus de Plantata, Perrodus de Olono, Perronetus de la Rappa, Jaquemodus et Anthonius eius fratres, Johannodus Chatagnier, Michaudus Lombardi, Vldrionus de Petra Andree, Vldrionus de Nucibus, Micholodus de Cabulo, Anthonerius de Lengerber, Petrus Nygri, Perrodus et Vullermodus Bochex de Nucibus, Willermodus Rolerii, Perretus Farqueti, Jaquerius Pithodi. Illi de

Fey, primo Amedeus de Fey, Perretus Trolero, Johannes Blanchesat, Willermus Faber de Pratis, Perretus de Jours, Vldrionus Nycholeti, Michael Virimangi, Bosonodus et Amedeus liberi quondam Martini Ansermi, Perrerius Soudan, Henriodus dou Terniour, Petrus Prere, Johannes et Vldrionus filii quondam Perreti Betex, Amedeus Moret, Johannes et Girardus filii Vullermeti du Fornay, Jaquemetus de Bionasset, Johannes Clareti, paruus Amedeus de Fey, Michaudus Vullien, Michaudus de Lescheleir, Johannes Bosonier, Anthonerius Galbileo, Amedeus Perronerii, Perretus Maleaque, Jacodus Chapot, Johannes de Balacomba, Johannes Michala, Petrus filius quondam Vullermi Torner, Perretus de Ponte, Perretus et Willermodus de Leischeler fratres, Henriodus dou Pleyno, Jaquemetus Tissot. Illi de Ruery, primo Nychodus German, Johannes Nycholeti, Jaquerius Pythet, Mermodus Tyebo, Nychodus dex Rines, Anthonerius Pithodi, Micholodus dou Closis, Johannes de la Lentilliery, Micholodus Blondeir, Michaudus de la Jour, Mermodus Blondeir, Perrerius Magni Johannis de Piro, Perrodus Charre, Perrussodus German, Johannes Dymer, Anthonerius Soudan. Illi de Charas, primo Willermodus et Johannes filii Aymoneti de Vison, Vullermodus Viuiant, Amedeus eius filius, Nychodus Vingier, Johannodus Augier, Martinus Guerra, Perrodus de Vinea, Perrodus dou Chesalet. Raymondus Joly, Girodus Idio, Berthodus filius quondam Jaquerii Farqueti, Jaquemodus dex Cheinos, Perrussodus Durier et Henriodus dex Cheynos. Et ex altera parte fuit pro eisdem inscriptis presens et specialiter constitutus nomine, ex parte et ad opus illustris et magnifici principis dni Sabaudie comitis Amedei, Guillelmus de Cleriaco, domicellus, tenens locum nobilis et potentis viri dni Johannis dni Camere, balliui Chablasii et Valesii pro dno comite supradicto. Iidem prenominati de Martigniaco, animaduertentes quod ex dissensionibus, guerris et nouitatibus que hactenus et ple-

rumque inter duos, terras et gentes episcopatus et comitatus solent insurgere multis causis et possent eciam in futurum, et ex guerris nunc vigentibus inter reuerendum patrem dnum Guichardum Dei gracia Sedun. episcopum, ex vna parte, et virum nobilem et potentem Petrum de Turre dnum Castellionis in Valesio, ex alia, ex qua jam neces hominum, locorum plurium incendia, dampna, offensiones et pestes hinc inde multipliciter sunt secute, villa eorum Martigniaci sine murorum clausuris aut aliis tutis deffensionibus existens manifeste ruyne et perditionis periculis et scandalis subiacebat, cum potissime dnus idem de Turre cum magna armorum equitum comitiua data diffidatione hostili velle presenti die ipsos inuadere diceretur, nec ab eodem dno episcopo seu communitatibus Valesii succursum potuissent optinere, licet illud se dicerent pluries postulasse, et considerantes quod ex prouisionibus infrascriptis onera succursus incombentia pro eisdem ipsis dno episcopo et communitatibus tolli possunt, ymo etiam ipsos audacius juuare poterint multis modis, idcirco ad laudem Dei omnipotentis et honorem dicti dni episcopi et sue ecclesie Sedun., ac communitatum predictarum, apud eundem dnum comitem, qui solitus est piis et legalibus operibus sibi gratos in tutis fauoribus laudabiliter confouere, sequentia sumpserunt remedia, ut dictis periculis Deo propicio tutius et salubrius occurratur. Et primo ipsi de Martigniaco superius nominati omnes insimul et vnanimes ac etiam singulariter singuli, nominibus suis et omnium aliarum vtriusque sexus personarum communitatis, loci et parrochie Martigniaci, dicentes se ab aliis consensum et mandatum super hoc habuisse, posuerunt, constituerunt et esse volunt et voluerunt se et posteritates seu heredes et successores eorumdem et cuiuslibet ipsorum ac res et bona eorum et ipsorum cuiuslibet in sarua garda et protectione perpetua dni comitis supradicti et successorum suorum in dicto comitatu, pro vno denario grosso

Turon. vel septem den. Maur. de garda per annum pro quolibet foco dicte communitatis, usque ad numerum ducentorum focorum et non ultra, nec minus, soluendo in quolibet festo Omnium Sanctorum eidem dno comiti uel eius mandato. Quos omnes et singulos dictis nominibus ac res et bona eorum et ipsorum cuiuslibet dictus viceballiuus nomine dicti dni comitis recepit in eiusdem dni et suorum predictorum successorum salua et perpetua protectione et garda, promittens et conueniens bona fide huiusmodi gardam procurare ratifficari per eundem dnum comitem et suas litteras sigillatas, adiunctis condicionibus infrascriptis in predictis reseruatis pariter et conuentis. Et primo quod pro aliqua guerra que orri (oriri) posset infuturum inter dictos episcopos Sedun. et Sabaudie comites presentes uel futuros, dnus comes non possit nec debeat eis guerram facere uel inferre, dummodo illi de Martigniaco se abstinerent de guerra facienda dicto dno uel gentibus eius, saluo ad deffensionem terre episcopatus. Item dictus comes eos gardare et prothegere teneatur in casu quo eorum dnus, quod absit, ipsos indebitis excessibus, viribus uel iniuriis opprimeret uel grauaret. Item si quo casu castrum Martigniaci processu temporis ad manus ipsius dni comitis uel dictorum successorum suorum deueniret, illo casu quitta esset dicta garda. quamdyu ipse dnus comes teneret dictum castrum. Item fuit actum quod super hoc dictentur littere per dnos Guillelmum de Castellione et Franciscum de Baccio uel Guillelmum Fabri, scilicet illius ex dictis peritis quem dictus balliuus voluerit, cum aliis declaracionibus que opportune et conuenientes eis pro partibus videbuntur. Et promiserunt omnes prenominati de Martigniaco singulariter singuli, nominibus quibus supra, per juramenta sua super sancta Dei euangelia corporaliter prestita, contra aliquid de predictis in posterum non venire, sed ea, quatenus ipsos tangunt, attendere et adimplere firmiter et perpetue inuiolabiliter obseruare. De

quibus precepta fuerunt fieri instrumenta publica, videlicet ad opus predicti dni comitis, per me Vullielmum Wichardi notarium, et ad opus illorum de Martigniaco per nos Perrodum Albi et Johannem de Raspa notarios infrascriptos. Et ad premissa fuerunt testes vocati et rogati vir religiosus dnus Guillelmus Curbaudi prior Martigniaci, Guido Thome condnus Sancti Triphonis, Mermerius de Rouerea castellanus Intermontium, Facinus de Saliceto Lombardus, Perrodus Exgrotor et plures alii.

Et ego Perrodus Albi de Villa noua, etc.

Et ego Johannes de la Raspa de Martigniaco, etc.

Et ego Guillelmus Wichardi de Sancto Mauricio, etc.

Parchemin annexé au précédent.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum vniuersis fieri volumus per presentes quod cum pridie dilectus fidelis noster Guillelmus de Cleriaco domicellus, viceballiuus Chablasii, de mandato nostro receperit in nostra salua garda nobiles et alios omnes et singulos vtriusque sexus de Martigniaco, sicut in annexo presentibus instrumento continetur, quod nos volentes ipsam gardam eciam consideracione probitatis qua eosdem garderios nostros dediscimus prefulgere, firmiter obseruari, eandem gardam ratifficamus, approbamus et presencium tenore confirmamus ac esse perpetue concedimus valituram sub annua quantitate in dicto annexo instrumento contenta statutis terminis in manibus castellani nostri Sancti Mauricii Aganen. qui pro tempore fuerit persoluenda. Promittentes bona fide nostra pro nobis et successoribus nostris nunquam contrafacere quomodolibet vel venire, sed ipsam gardam cum condicionibus in dicti annexi instrumenti lumine declaratis eisdem ac heredibus, successoribus et posteritatibus eorumdem attendere firmiter sine fraude, et insuper ipsos cum bonis

suis tanquam nostros proprios garderios manutenere fideliter et tueri. Mandantes tenore presencium vniuersis et singulis presentibus et futuris balliuis, judicibus, castellanis, mistralibus et aliis officiariis nostris et loca tenentibus eorumdem, quatenus dictam gardam obseruent inuiolabiliter et attendant et in nullo contrafaciant vel opponant, ymo ex nunc in antea nullum mandatum aliud expectantes ipsos garderios nostros cum bonis eorumdem tanquam nostros garderios speciales et proprios tueantur, manuteneant fauorabiliter et deffendant. Pro quibus iidem garderii nostri nobis dederunt centum et viginti flor. auri boni ponderis, quos ab eisdem per manum dicti viceballiui confitemur integraliter recipisse. Datum Bellicii, sub sigillo nostro et dicti viceballiui, die XX prima mensis februarii, anno a natiuitate Dni millesimo tricentesimo quinquagesimo secundo.

Red. lit. port.

Per dnum presentibus dnis Galesio de Balma.
Vrteriarum.
Grandimontis.
Guillelmo de Balma.
Ludouico Reuoirii
et Johanne Rauaisii.

Sceau pendant du comte en cire rouge.

Parchemin annexé aux précédents.

Bona de Borbonio comitissa Sabaudie dilecto castellano nostro Sancti Mauricii Aganensis presenti et futuro seu eius locumtenenti salutem. Visis instrumento publico ac quondam illustris dni nostri dni Amedei comitis Sabaudie litteris hiis annexis, ad supplicacionem pro parte dilectorum nostrorum hominum et communitatis Martigniaci et castellanie eiusdem humilem super hoc nobis factam, causis et pactis in dicto in-

strumento contentis et aliis nos ad hoc mouentibus atentis, tibi nostro ac illustris Amedei comitis Sabaudie nati nostri carissimi nominibus per presentes expresse precipimus et mandamus, sic volentes omnino, quatenus ab exactione garde et quantitatum annualium pro garda nobis dictoque nato nostro carissimo debitarum et solui consuetarum per homines communitatis et castellanie Martigniaci predictos vlterius facienda omnino supersedeas et desistas, magistris et receptoribus computorum dicti nati nostri carissimi nostro et ipsius nominibus presentibus inhibentes ne ad computandum nobis seu dicto nato nostro carissimo de garda predicta eiusque existibus te vlterius minime coherceant uel compellant, donec a nobis seu dicto nato nostro aut successoribus nostris contrarium super hoc receperis in mandatis. Datum Chamberiaci, die quinta mensis maii, anno Dni D°CCC°LXXXVIII°.

R. lit. port. G. M(archiandi.)

Per dnam presentibus dnis Ludouico de Cossonay.
Gerardo Destres cancellario.
Stephano Guerrici.
Guichardo Marchiandi et
Johanne de Conflens.

Sceau en cire rouge.

1988

Le comte de Savoie ordonne à son châtelain de Conthey et de Saillon de payer au chapitre de Sion les legs faits par son père et son aïeul.

Bourget, 1351, 12 décembre.

Archives de Valère.

Amedeus comes Sabaudie dilecto castellano nostro Contegii et Sallionis qui nunc est vel pro tempore fuerit aut eius locum

tenenti salutem et dilectionem. Vobis precipimus quatenus quantitates legatorum dilectis nostris capitulo et ecclesie Sedun. factorum per inclite recordationis dños Edduardum auum et Aymonem genitricem nostros carissimos, quondam Sabaudie comites, de quibus vobis constiterit, ipsis capitulo et ecclesie tradatis integriter et soluatis, tam pro lapso tempore quam futuro, et assignationes inde factas eisdem firmiter et inuiolabiliter obseruetis. Et nos ipsas quantitates, quas sic eisdem tam pro lapso tempore quam futuro solueritis, habitis ab eisdem copia presentium cum instrumento vel littera de quittatione et recepta, in vestro primo dicte castellanie computo, singulisque sequentibus computis allocari precipimus et mandamus. Datum Burgeti, die duodecima mensis decembris, anno Dni millesimo CCC° quinquagesimo primo.

G. de Th°.

Per dnum pres. dnis P. de Compesio, H. bast. de Sab., P. de Montegel. militibus. Guillo Boni.

Pièce annexée à la précédente.

Amedeus comes Sabaudie dilecto castellano nostro Contegii et Saillion qui nunc est et pro tempore fuerit salutem et dilectionem. Ad supplicationem dilectorum nostrorum capituli et ecclesie Sedun. pro parte nobis stam..., vobis precipimus et mandamus expresse quatenus de legatis de quibus in hic annexis litteris fit mentio, tam pro tempore preterito quam futuro, sine difficultate qualibet, soluatis et satisfaciatis eisdem, iuxta dictarum litterarum seriem atque formam, et nos ea de quibus sic per vos fuerit satisfactum, ipsorum habita littera uel instrumento publico de recepta, in vestris primo et se-

quentibus computis precipimus alloquari. Datum Burgeti, die XVII februarii, anno Dni millessimo CCCL tercio.

Redd. lit. port.

Per dñum in consilio relatione dni Jo. M[lis].

A[th]. B(eczonis).

1989

Sentence d'excommunication contre tous ceux qui ont pris part à la guerre faite contre l'évêque de Sion.

Avignon, 1352, 7 janvier. — Sion, 1352, 8 mars.

Archives de Valère, B, 18.

Nos officialis curie Sedun. notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis quod nos vidimus et de verbo ad verbum legimus et inspeximus quasdam litteras sanas et integras, non rasas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte cancellatas seu viciatas, a sede apostolica emanatas per. rev. in Christo patrem et dnum dnum Guidonem Dei et apostolice sedis gracia Portuensem et Sancte Ruffine episcopum, sancte Romane ecclesie cardinalem, suoque sigillo pendente sigillatas, quarum tenor sequitur : Guido miseratione diuina Portuensis et Sancte Ruffine episcopus, sancte Romane ecclesie cardinalis, ven. in Christo patribus Tharentasien, et aliis archiepiscopis et Augusten., Lausann., Gebenn., Maurianen., Bellicen. et ceteris episcopis ac dilectis in Dno abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis, archipresbiteris, rectoribus et curatis ac canonicis ecclesiarum ac monasteriorum ad quos presentes littere peruenerint, salutem in Dno et mandatis nostris, ymo verius apostolicis, firmiter obedire. Ad vestram notitiam deduximus per easdem quod grauius sanctissimo patri ac dno nostro dno Clementi superna prouidencia pape VI° ven. in Christo patris dni Guichardi episcopi Sedun. querimonia facta

in nostri presencia continebat quod nonnulli iniquitatis filii, tam vassalli et subditi sui, quam alii, quadam die mensis augusti proximi preteriti in personam episcopi et familiarium suorum, tam laicorum quam clericorum, Dei timore postposito, cum armis hostiliter irruentes, episcopum prefatum et ex dictis suis familiaribus quosdam clericos et laicos inuaserunt et letaliter ac alias vulnerauerunt, et ex tunc pluries diuersis temporibus castra, villas, terras et loca alia eiusdem episcopi inuaserunt. quedam disrobauerunt et quedam ignibus succenderunt et multa alia mala comiserunt, inuadi, capi et interfici, eisdem duras et diuersas iniurias irrogari mandauerunt, horum adiutores fuerunt vel fauerunt, eisdem auxilium, consilium vel consensum prebuerunt, sic quod vnus clericus ex dictis familiaribus et nonnulli alii viri et mulieres in propriis domibus et alibi per eos extiterunt interfecti, excommunicacionis sentencias in tales a canone latas incurrere non verentes, propter quod idem episcopus humiliter supplicauit sibi super hoc aduersus inuasores, incendiarios, homicidas et malefactores ac alios quoslibet supradictos per sedem apostolicam de opportuno remedio prouideri. Quo circa nos auctoritate, mandato et ex commissione prefati dni nostri pape nobis factis oraculo viue vocis, vobis et cuilibet vestrum presentium tenore committimus et mandamus qualenus inuasorum, homicidarum, incendiariorum, malefactorum et predictarum iniuriarum inferentium, inuadi, capi, vulnerari, interfici, incendi et predictas iniurias irrogari mandantium, ordinantium, facientium, adiutorum et fautorum suorum ac auxilium, consilium et consensum vel fauorem directe vel indirecte, publice vel occulte prebentium predictorum, illos de quibus vobis constare non poterit generaliter, alios vero de quibus constabit singulariter et nominatim, tamdiu publice nuncietis et faciatis ab omnibus nunciari et arcius euitari auctoritate prefata in ecclesiis et alibi, ubi expedire videritis, donec eidem episcopo et aliis passis

iniuriam satisfecerint competenter, et cum vestrarum testimonio litterarum ad sedem eamdem venerint absoluendi. Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, compellatis eadem auctoritate per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, veritati testimonium perhibere. Ceterum cum episcopus et familiares prelibati timeant ex verisimilibus coniecturis sibi in futurum in persona, necnon rebus, bonis et juribus suis grauamina, dampna seu iniurias per eosdem inuasores, homicidas, incendiarios, malefactores et alios supradictos seu quoscumque alios inferri, vos auctoritate prefata tales generaliter moneatis competenter, quatenus a grauaminibus, dampnis seu iniuriis huiusmodi, siue aliis quibuscunque episcopo, familiaribus, rebus, bonis et juribus supradictis inferendis totaliter abstineant, alioquin contra ipsos penis et aliis juris remediis procedemus. In quorum testimonium presentes nostras litteras de eiusdem dni nostri pape mandato tunc nobis facto oraculo viue vocis concessimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum Auinione, die septima mensis januarii, anno Dni millesimo CCC°LII°, pontificatus dicti dni nostri dni Clementis pape VI anno decimo.

Nos igitur officialis curie Sedun. predictus vobis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconibus, archipresbiteris, curatis et ceteris ecclesiarum rectoribus in ciuitate seu diocesi Sedun. constitutis, auctoritate prefata et ex commissione et mandato predictis, et vestrum cuilibet precipiendo mandamus in virtute sancte obediencie et sub pena excommunicacionis, quam in vos ferimus, nisi feceritis quod mandamus, quatenus predictas litteras execucioni mandetis, alter vestrum super hoc alterum non expectans. In quorum rei testimonium sigillum curie nostre predicte presentibus duximus apponendum, die jouis VIII marcii, anno quo supra.

Nos officialis curie Sedun. ven. capitulo Sedun., ceterisque per-

sonis ad quos presentes littere peruenerint, salutem in Dno. Vobis et vestrum cuilibet precipiendo mandamus sub pena excommunicacionis et virtute sancte obediencie, quam in vos ferimus, nisi feceritis quod mandamus, quatenus processum predictum in vestro prefato capitulo publice et in missa debite publicetis, et quia nobis constat personas infrascriptas culpabiles de premissis in certis et quibusdam in articulis in ipso processu conceptis, ipsas personas nominatim auctoritate qua supra excommunicatas nuncietis et alias personas generaliter, prout in dicto processu continetur.

Primo nobiles viros Petrum de Turre dnum de Castellione in Vallesio, dnam Agnetam eius coniugem, dnum Johannem de Walquesile militem, Henricum de Blonay, Johannem de Boubenberc juniorem, milites, Jacobum de Duyn castellanum de Grassenburch, dnum Guillelmum Wichereyn, Petrum de Billens, Aymonem de Billens, milites, dnum Petrum de Arbel militem, Rodulphum de Corberes militem, dnum de Bellegarde, dnum Petrum comitem Gruerie, Johannem dnum de Blancchastel, Vellencum de Corberes condnum de Bellegarda, Johannem et Giraldum de Corberes, Johannem de Rarognia condnum de Manenberch, Petrum filium dni Henrici de Rarognia militis quondam, Georgium et Willelmum de Treyuauz, Roletum de Chatunay, Guillelmum de Syurier, Aymonem et Jaquemetum Alamant fratres, dictum Flaccu.

Vestiges du sceau.

Iste processus et nominati ac non nominati in eo publicati ac denunciati sunt in choro ecclesie Valerie, intra missarum solempnia, in festo sancti Gregorii [1], M°CCC°LII°, presentibus dno Jacobo de Bona notario publico et rogato, etc. ac testibus dno Petro Coa, Ardicino, Johanne matriculario et pluribus, tam canonicis quam aliis.

[1] 12 mars

1990

Accord entre Pierre de la Tour, seigneur de Châtillon, et son épouse Agnès de Grandson, d'une part, et Girard et Jean de Daillon, majors de ce lieu. de l'autre, au sujet de cette majorie et d'autres difficultés.

Conthey, 1352, 15 mars.

A. Jos. de Rivaz, *Opera hist.*, XIII, 277, ex archivo Contegii.

In nomine Dni, Amen. Anno ejusdem Dni millesimo tercentesimo quinquagesimo secundo, indictione quinta, die XV mensis martii, apud Contegium, in castro viri nobilis et potentis Petri de Turre dni Castellionis in Vallesio, coram Aymone Allamandi de Contegio notario publico quondam, viam universe carnis ingresso, et testibus subscriptis, propter hoc specialiter constituti dictus Petrus de Turre et nobilis dna Agnes de Grandisono uxor ejus, ex una parte, et Gyrardus de Daillon clericus et Johannes ejus nepos, majores dicti loci de Daillon, ex altera. Cum discordia, lis sive questio verterentur inter dictos nobiles Petrum et Agnetem conjuges et dictos Gyrardum et Johannem, videlicet quod dicti dnus et dna dicebant quod ipsi dno et suis predecessoribus debebatur olim unum homagium ligium ratione officii majorie de Daillon seu ratione ipsius majoratus, quem nunc tenent dicti Gyrardus et Johannes, quod homagium sibi fieri petebant; item super eo quod dictus Gyrardus olim dedit per concambium dicto dno de Turre septem fichilinos bladi redditus annualis et perpetui, quos sibi debebat Wuilliermetus deis Raspilliard de Daillon, positos et assignatos super certis rebus; sed cum dictus nobilis ipsos septem fichilinos redditus habere nequiverit, prout assignati erant, petebat sibi dictum redditum refici et suppleri cum ceteris pro tempore preterito, et in futurum guerentiri

per dictum Gyrardum; item super eo quod dictus Gyrardus emit et habuit plures res et possessiones ac redditus ab hominibus et feudatariis ipsius dni de Turre, infra districtum et jurisdictionem Contegii existentes, que sunt de feudo dictorum dni et dne, sine laude dni feudi; eas res taliter habitas et acquisitas dictus dnus de Turre dicebat sibi tanquam dno feudi fore appropriatas et commissas; item super eo quod dictus Johannes nuper contradixerit Jodoco Bosson, tunc forestario et nuntio simplici ipsorum dni et dne, quod citra dictam majoriam de Daillon reciperet clamas, in prejudicium dicte majorie, ex quo dicti dnus et dna dicebant injuriam sibi fore factam; item super eo quod dicti dnus et dna petebant sibi revelari clamas per dictos Gyrardum et Johannem per eorum nuntium receptas, a tempore mortis Antonii majoris de Daillon non revelatas. Ad que dicti Gyrardus et Johannes insimul et divisim ad suorum jurium defensionem respondebant, et primo quod dictum homagium petitum de dicta majoria non debebatur; ipsam majoriam cum suis juribus dicebant se tenere in feudum planum a dicto dno de Turre, sub decem sol. placiti in morte dni et tenentis tantum, et de retro feudo dni comitis Sabaudie. Secundo quod licet dictus Gyrardus dictos septem fichilinos dicto nobili per concambium concessisset, dictus nobilis incontinenti habuit et intrauit possessionem dictorum bonorum pro eo de quibus dictus redditus debebatur, sed ipse nobilis per incuriositatem et negligentiam suam dictas res demisisse, potissime quia casanarii de Contegio dictas res vindicabant coram dno judice Chablasii, nec defendere curavit seu dicto Gyrardo debite denuntiare ad hec ut ipse Gyrardus de evictione teneretur super predictis, et idcirco ad ipsum redditum pretensum de tempore preterito seu futuro dictus Gyrardus non tenere dicebat. Tertio quod licet ipse Gyrardus omnes res et redditus, bona et jura ab hominibus dicti dni habuerit et emerit, dictus dnus pro parte

laudavit ea que dictus Gyrardus sciebat esse de feudo suo, reliqua vero non laudata dictus Gyrardus esse de feudo dicti nobilis totaliter dixit se ignorare, maxime cum per venditores seu per alias personas debite non fuerit informatus, et semper in casu quo fuerint de feudo, competenter paratus esse dictus Gyrardus stare juri seu cum ipso dno concordare super hiis de quibus guerentem habere non posset. Quarto quod licet dictus Johannes contradixerit, ut dictum est, hoc facere poterat nomine suo et dicte majorie pro jure dni feudi, si et in quantum de jure potest; clamas autem, ut supra receptas, et in quantum revelare debebant, dicebant revelasse secundum modum et formam descriptam in extentis dicti dni de Turre factis per Gyrodum de Nyconday super confessionibus dicti Gyrardi, et ultra facere non debebant. Tandem cum super predictis et aliquibus eorum dicte partes tam in judicio coram nobili dno G. de Castellione milite, castellano Contegii pro illustrissimo principe dno Amedeo comite Sabaudie, quam in curia dicti dni comitis et etiam extra dicte partes diutius altercaverint, dicte partes, per interventionem discretorum et nobilium dnorum G. predicti et dni G. de Rover(ea) militum, ad pacem, finem et concordiam perpetue valituram super predictis et infra scriptis devenerunt in hunc modum. Primo quod dicti Gyrardus et Johannes ejus nepos. eorum heredes assignati, videlicet dictus Gyrardus pro medietate et indiviso et dictus Johannes pro jure suo et Anthonii fratris sui pro alia medietate, habeant perpetue et teneant majoriam de Daillon cum suis juribus, pertinentiis et obventionibus universis, videlicet in planum feudum a dicto dno de Turre et de retro feudo dicti dni comitis Sabaudie, sub decem sol. Maur. placiti tantum in morte dni et tenentis, dicto dno de Turre faciendis, et per modum et formam contentam in extentis et instrumentis factis per dictum Girodum Niconday super confessionibus dicti Gyrardi alias factis, ut in ipsis extentis continetur, et sine ullo

homagio ligio inde dictis dno et dne de Turre, licet petierint, faciendo, cum nullum homagium inde dictis dno et dne de Turre debeatur. Addito declarationem clamarum quod major de Daillon, qui nunc est aut qui pro tempore fuerit, percipiat perpetue et habeat totam legem debitam pro clama qualibet, videlicet tres solidos, sex denariis exceptis, per dictum majorem vel per suum nuntium de rebus mobilibus aut debitis coram ipso majore vel ejus nuntio summarie et bene, plane confessis, cum tamen petitio pro qua clama fuerit summam et valorem trium sol. Maur. non excedat. Et tales clamas dictus major per se vel per suum nuntium executioni mandare possit et marciare et levare, absque remissione seu revelatione super hiis vicedompno seu curie Contegii facienda. Sed in eo casu in quo petitio dictam summam excederet, sed de majori summa negata tamen per partem, aut de re immobili seu de aliis casibus et juribus, et in hiis major vel ejus nuntius clamas receperint, illas tales clamas coram vicedompno et curia Contegii remittere et revelare teneatur, et hiis casibus, si clama revelari possit et debeatur, major percipere debet in clama qualibet sex den. Maur., quos per se vel per suum nuntium marciare possit et exigere et pignorare sine vicedompno; residuum vero clame vicedompno debeat remanere et suum esse. Item cum dictus Gyrardus alias fecerit permutationes cum dno de Turre predicto super septem fichilinos bladi redditus, quos olim debebat Wuillermetus deys Raspillyes de Daillon, pro aliis septem fichilinis bladi redditus perpetui per dictum dnum dicto Gyrardo in concambium datis, ut in instrumento inde confecto per manum Perrodi Magis notarii publici contineri dicitur, dicta dna laudat dictam permutationem perpetue, ipsique dnus et dna et heredes eorum vel assignati dictos septem fichilinos quos debebat dictus Walterius habeant et prosequantur, aut res pro dictis septem fichilinis obligatas, et hoc absque eo quod dictus Gyrardus vel sui heredes dno et

laudavit ea que dictus Gyrardus sciebat esse de feudo suo, reliqua vero non laudata dictus Gyrardus esse de feudo dicti nobilis totaliter dixit se ignorare, maxime cum per venditores seu per alias personas debite non fuerit informatus, et semper in casu quo fuerint de feudo, competenter paratus esse dictus Gyrardus stare juri seu cum ipso dno concordare super hiis de quibus guerentem habere non posset. Quarto quod licet dictus Johannes contradixerit, ut dictum est, hoc facere poterat nomine suo et dicte majorie pro jure dni feudi, si et in quantum de jure potest; clamas autem, ut supra receptas, et in quantum revelare debebant, dicebant revelasse secundum modum et formam descriptam in extentis dicti dni de Turre factis per Gyrodum de Nyconday super confessionibus dicti Gyrardi, et ultra facere non debebant. Tandem cum super predictis et aliquibus eorum dicte partes tam in judicio coram nobili dno G. de Castellione milite, castellano Contegii pro illustrissimo principe dno Amedeo comite Sabaudie, quam in curia dicti dni comitis et etiam extra dicte partes diutius altercaverint, dicte partes, per interventionem discretorum et nobilium dnorum G. predicti et dni G. de Rover(ea) militum, ad pacem, finem et concordiam perpetue valituram super predictis et infra scriptis devenerunt in hunc modum. Primo quod dicti Gyrardus et Johannes ejus nepos. eorum heredes assignati, videlicet dictus Gyrardus pro medietate et indiviso et dictus Johannes pro jure suo et Anthonii fratris sui pro alia medietate, habeant perpetue et teneant majoriam de Daillon cum suis juribus, pertinentiis et obventionibus universis, videlicet in planum feudum a dicto dno de Turre et de retro feudo dicti dni comitis Sabaudie, sub decem sol. Maur. placiti tantum in morte dni et tenentis, dicto dno de Turre faciendis, et per modum et formam contentam in extentis et instrumentis factis per dictum Girodum Niconday super confessionibus dicti Gyrardi alias factis, ut in ipsis extentis continetur, et sine ullo

sus illos qui sibi vendiderunt aut alienaverunt, sibi salve remaneant omnino, ita tamen quod dictus Gyrardus revelare (debeat) dictis dno et dne seu eorum vicedominatus Contegii locumtenentibus apud Contegium, hinc ad proximum festum B. Johannis Baptiste, omnia illa acquisita non laudata que fecit de hominibus sub feudo dicti dni de Turre dicti districtus, ad hoc ut videatur si sint de feudo dictorum dni et dne, et visione facta seu informatione concorditer inter partes predictas, sive vicedompnum pro predictis dno et dna cum dicto Gyrardo super dictis rebus feudalibus inter dictos terminos dictus Gyrardus teneatur confiteri esse de plano feudo dictorum dni et dne, et ea que reperta fuerint esse de feudo eorumdem secundum modum et formam supradictam, vocato castellano Contegii, in casu in quo dicte partes de existentia feudi discordarent, ad concordandum. Item quod dicti dnus et dna virtute presentis concordii solvunt et quittant perpetue dictum Gyrardum et Johannem et eorum quemlibet ab omnibus petitionibus, actionibus, rationibus et juribus que et quas petere et exigere possent quoquomodo et jure ab ipsis Gyrardo et Johanne et eorum quolibet nomine et ex causa bannorum et clamarum per eos vel eorum alterum et nuntium eorum usque in diem presentem receptorum, et pro juribus ipsarum clamarum et bannorum non revelatorum escheute feudi quecumque administrationis olim geste per dictum Gyrardum in vicedominatu Contegii et aliis bonis dicti nobilis quibuscumque, item occasione cujusdam denuntiationis facte per dictam dnam contra dictum Johannem, de quo petebat in curia dni comitis de contradictione facta per dictum Johannem dicto Jodoco Bosson, tunc forestario dicte dne, et super eo quod dictus Johannes clamas quas receperat in tempore preterito revelasse debuisset, item generaliter occasione et causa omnium aliarum petitionum hujusmodi jurium, actionum, rationum, conditionum, nominum realium, personalium, civilium, criminalium, corpora-

lium, incorporalium atque mixtarum, pro toto tempore preterito usque in diem presentem, quascumque et quarumcumque, salvis tamen ipsis nobilibus antiquis juribus placiti seu redditus in quibus dicti Gyrardus et Johannes ab antiquo eis tenerentur pro rebus quas in feudum tenent, secundum modum et formam confessam a dicto Gyrardo in extentis et instrumentis factis per dictum Petrum de Niconday, et salvis le reachat per dictum Gyrardum dicto dno de Turre concesso, si et prout confessa fuerunt. Et pro hiis omnibus sic concordatis dictus Gyrardus dedit et tradidit dictis dno et dne sex viginti et quinque flor. semel boni auri et boni ponderis, quos dicti dnus et dna confessi sunt a dicto Gyrardo habuisse et recepisse in bona pecunia numerata, etc. De qua quantitate flor. computantur pro facto majorie sexaginta flor., et residuum pro aliis in presenti concordio contentis. Quam pacem et concordiam dicte partes laudaverunt, promiseruntque per juramenta sua, etc. Renuntiantes, etc. Testes ad premissa fuerunt vocati et rogati, videlicet vir nobilis dnus G. de Castellione miles, dnus Laringii, Franciscus vicednus de Orseriis, Marqueretus major de Leuca domicellus, A. dictus Eynoz clericus, nunc morans Contegii et plures alii fide digni, et Aymo Allamandi notarius quondam qui presens instrumentum incepit, vice cujus ego Perrodus Gotrat de Martigniaco clericus, Sedun. diocesis, auctoritate imperiali notarius publicus, commissariusque protocollorum predicti Aymonis Allamandi notarii publici deputatus per illustrissimum principem dnum nostrum ducem Sabaudie, ipsum, prout inveni, extrassi, manuque mea propria scripsi, licet alias fuerit levatum et grossatum, de mandato venerabilis viri Raimundi Sostionis jurisperiti, locumtenentis viri venerabilis et egregii dni Jacobi Rosseti legum doctoris, judicis Chablasii et in Gebenn. pro ill. principe dno nostro antedicto duce Sabaudie, directo per has litteras ad supplicationem Perrodi filii Johannis Charrerii causam habentis Wullermete filie

quondam Gyrardi majoris de Daillon. Datum apud Sanctum Mauricium Agaun., die septima mensis septembris, anno Dni M°CCCC°XLII°, iterum relevavi, meque scripsi, signoque meo solito signavi in testimonium veritatis omnium et singulorum premissorum.

Perrodus Gottrat.

1991

Extrait du compte des syndics de la ville de Saint-Maurice.

1351, 27 mars. — 1352, 1er avril.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

Computus Perrodi Albi Ville noue et Jaquerodi de Villario, burgensium et syndicorum communitatis ville Sancti Mauricii Aganen., de receptis et libratis per eos a die XXVII mensis marcii inclusiue, anno Dni M°CCC° quinquagesimo primo, usque ad diem primam mensis aprilis, anno Dni M°CCC° quinquagesimo secundo, receptus per Thomam Corderii jurisperitum, Jordanum de Waudo, nouos syndicos, Guillelmum Wichardi, Amedeum Quarterii, Raymondum Sutoris, Jaqueminum de Canturio, Perronetum Coudorer, Johannem Trabut et Jaqueminum Nepotis, consiliarios communitatis et syndicorum predictorum.

Summa redditnum, VI modii VI cupe frumenti.

Summa venditionum [1], XII mod. VI cup. frum.

Summa reddituum cum vendicionibus, XIX mod. frum.

Summa recepte pecunie, XXXIIII lb. VIII sol. XI den. Maur. et VIIIxx VII flor. auri.

Librauerunt pro potu in domo Corderii cum castellano, G. Wichardi et pluribus burgensibus ville, et tunc tractatum

[1] Fermes.

fuit de electione clientium euntium ad caualcatam de Augusta, inclusis sexdecem den. expensis cum viginti excubiis vigilantibus de nocte per villam in vigilia Sancte Crucis ratione caualcatarum superius euntium, quoniam ventus regnabat, IIII sol. VIII den.

Libr. quatuor clientibus qui fuerunt ad caualcatam dni apud Augustam de gracia speciali, et steterunt ibidem computatis eundo et redeundo penitus ad expensas communitatis per tresdecem dies, quolibet capiente per diem duos grossos, VIII sol. VIII den. gross.

Libr. dictis quatuor clientibus commorantibus in Augusta ad expensas dni, capientibus quolibet super communitatem vnum grossum per diem, et steterunt sic per nouem dies, III sol. gross.

Libr. tribus clientibus astantibus penitus ad expensas ville in dicta caualcata, computatis eundo et redeundo per tresdecem dies, capiente quolibet per diem duos grossos, VI sol. VI d. gross.

Libr. dictis tribus hominibus commorantibus in Augusta ad expensas dni, quolibet capiente super villam per diem vnum grossum, et steterunt ibidem in municione per quinquaginta septem dies, XIIII sol. III d. gross.

Libr. dicto Trestorent, qui sibi dati fuerunt pro eo quod secutus fuit dnum comitem per plures dies suis sumptibus ad habendum licenciam et eciam impetrauit quandam litteram ne processu temporis dicta caualcata communitati in preiudicium generaret, quam reddit, X sol. Maur.

Libr. vxori Perrodi de Chesto, qui remansit post recessum aliorum in dicta caualcata per decem edomadas, capienti super villam die qualibet vnum grossum, XLVIII sol. V d. Maur.

Libr. pro quodam beuragio[1] facto cum castellano et pluribus aliis burgensibus quadam vice qua caualcate fuerunt

[1] Bevragium, brevage, vin bu.

preconizate ad eundum inferius, et pursatum fuit succurdum, et tunc castellanus incontinenti de nocte iuit versus Wuriacam ad excusandum dictam caualcatam, que fuit penitus excusata, X sol. Maur.

Libr. de consilio consulum Henrico Pecolerii castellano Sancti Mauricii ex dono de gracia speciali, V flor. bon.

Libr. pro potu dato excubiis vigilantibus per plures noctes tempore incendii, VI sol. VII d. Maur.

Libr. pro exchiffa[1] facta super portam inferiorem, data ad stachium Anthonodo de Waudo et Perrodo Murgodi pro tanto, XVI sol. Maur.

Libr. pro potu dato operatoriis quando primo inceperunt operari in bastitis circumcirca villam, XI den. ob. Maur.

Libr. pro quodam beuragio facto cum Henrico Pecolerii castellano et pluribus aliis de villa tractantibus super deffensionibus ville pro caualcatibus, III sol. Maur.

Libr. de consilio consulum illis Montheoli pro potu pro eo quod se adiuuerunt ad extinguendum ignem, V sol. Maur.

Libr. sex operatoriis portantibus scalas per villam ad deffensionem incendii, quolibet capiente vnum grossum, V den. gross.

Libr. pro bastita facta uersus Chablo et iuxta domum curati in stipendiis septem operatorum, capiente quolibet per diem octo den., vnius currus capientis per diem decem octo den., quatuor carpentatorum, capiente quolibet per diem duodecem den., operantes quasi per vnam diem, X s. II d. Maur.

Libr. pro refectione portis (l. porte) superioris in stipendio Ja. de Mez operantis per quatuor dies, capientis per diem duos grossos, Perrodi Murgodi et Anthonodi de Waudo operantium per quatuor dies, capiente quolibet per diem octo den., inclusis quatuor den. eisdem datis prima die pro potu, et inclusis tribus sol. sex den. pro tribus magnis postis in porta

[1] Schiffa, speculum, guérite.

implicatis et viginti tribus den. pro septem clauibus ferri ad ponendum experras porte et guincheti, et sex sol. et sex den. pro vna serrallia posita in guincheto, et decem den. pro vna claue serrallie porte, XXV sol. IX d. Maur.

Libr. pro exchiffa porte superioris de nouo facta in stipendio Ja. de Mez et Stephaneti carpentatoris, operantium ibidem, quilibet per quinque dies, capiente quolibet per diem duos grossos, et Perrodi Murgodi, Anthonii de Waudo operantium per nouem dies, quolibet capiente per diem decem den., inclusis octo sol. pro quatuor peciis tam de larsy quam de cheno, super quibus dicta exchiffa est fondata, sex sol. pro duodecem postis siue pones, et sex sol. pro quatuordecem lanis, quolibet de duabus teysiis, tribus sol. pro sex chiuronis quatuor teysarum, et sex sol. pro collumpnis, brachiis et pendentibus ibidem implicatis, et quatuordecem den. eisdem datis pro vino, XLIX s. IIII d. Maur.

Libr. pro potu cum castellano, quando venit de Valesio, ad habendum consilium cum eodem super prouisione deffensionum ville, et fuit requisitus vt licenciaret clientes nostros qui erant in Valesio, quod fecit, VII s. IIII d. Maur.

Summa tocius librate huius computi, LVI lb, I s. II d. ob.
et XXVII fl. auri.

(Florenus = VI sol. II den.)

1992

Extraits du compte des syndics de la ville de Saint-Maurice.

1352, 1er avril. — 1353.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

Rouleau de parchemin dont la partie supérieure a plusieurs trous.

Computus (dni Thome Corderii et Jordani de Waudo, burgensium et syndicorum communitatis ville Sancti Mauricii

Aganen., de receptis et libratis per eos a die prima) mensis aprilis inclusiue (anno Dni M°CCC° quinquagesimo secundo usque ad diem)....... inclusiue, anno Dni millesimo CCC°LIII°, receptus....... nouos syndicos, Amedeum Quarterii, Guillelmum Wichardi, Raymundum Sutoris,...... Jaqueminum de Canthurio et Johannem Trabut, consiliarios ville, de consensu....., tunc absentium scilicet, Guillelmi Fabri, Benedicti Bartholomei, Georgii Bartholomei et Jaqueti Franqueti.

Librauerunt dicto Solam, misso apud Montheolum, ad sciendum si caualcate inferiores venirent, IIII den.

Libr. quatuor mullieribus que mondauerunt Parauisum[1], quando dnus comes venit, VI den.

Libr. Perrodo Murgodi et Henriodō Guirpit, qui portauerunt supra portam inferiorem lapides tempore caualcatarum, XX den.

Libr. pro potu quadam nocte qua fecerunt insidias quidam ad tuitionem ville, V d.

Libr. pro potu die Jouis sancta, qua fuerunt facte certe ordinationes inter consiliarios et castellanum ad tuitionem ville, VIII s.

Libr. Jaquemino de Canturio pro paliciis factis iuxta Sanctum Sigimondum a parte inferiori, tempore cauacatarum cliencium Waudi, VII s. VI den.

Libr. pro mondare Parauisum in vigilia Eucaristie Dni[2], VI d.

Libr. Jordano de Waudo, Aymoneto Borgognon, Jaqueto de Ligneres, Johannodo de Sales et Amedeo de Gebennis pro curribus eorum, qui steterunt per nouem dies ad caualcatam Valesii in subsidium dni Comitis de gracia speciali, dato cuilibet per diem sexdecem den., LX s. Maur.

[1] Le parvis, place devant l'abbaye.

[2] Cet article se retrouve dans tous les comptes. Il est quelquefois fait mention du fumier qu'on enlevait alors de cette place.

Libr. dno Bastiano (de Monteioco), judici Chablasii et castellano Sancti Mauricii ex dono de gracia, X flor. boni ponderis.

Libr. pro reparatione serrallie guyncheti porte superioris ville, XX d. Maur.

Libr. in vino dato pluribus reparantibus portam inferiorem ville, remotam per clientes Vaudi pro transitu curruum suorum, II sol.

Libr. in stipendiis sexdecem clientum missorum in Valesium XXIIII augusti, et die crastina redierunt contramandati, capiente pro dicto tempore quolibet viginti vnum den., XXVIII s.

Libr. in stipendiis sex curruum missorum ad requisitionem dni de gracia ad caualcatas de Gayo, et propter hoc remissa fuit caualcata illa vice dicte communitati, commorantium per octo dies integros, concordato cum eorum magistro pro tanto, XII flor. auri boni ponderis.

Libr. Guillelmo Wichardi misso in Valesium pro negociis ville cum duobus equis, commorranti per duos dies et capienti per diem sex grossos, XII d. gross.

Libr. pro expensis Guillelmi Wichardi, Thome Corderii, Perrodi Albi, Jaquemini Nepotis, Jaquemini Franqueti et Jordani de Vaudo missis apud Turrim Viuiaci ad dnum comitem de eius mandato, qui ibidem steterunt per tres dies, capientes quilibet per diem quatuor grossos, VI sol. gross.

Libr. dno comiti, qui sibi fuerunt concessi de gracia speciali in seruicium noue milicie sue, inclusis quinque flor. datis dno Johanni Rauasii eius cancellario, qui fuit fauorabilis versus dictum dnum comitem ad omnia communitatem tangentia, IIII^{xx} V flor.

Iniungitur nouis syndicis ut quadraginta tres sol. et sex den. Maur. soluant personis infrascriptis et eis in suo primo computo allocabuntur :

Primo Petro Albi pro vndecim chiuronis olim implicatis in bastimentis ville, quolibet pro IIII den., III s. VIII d.

Item Jaquemino Nepotis pro totidem chiuronis implicatis ad id, III s. VIII d.

Item magistro Petro Coudorez pro tribus postibus trium teysarum et grossarum tribus digitis ad id implicatis, III s.

Item Jordano de Waudo pro duobus chiuronis ad id implicatis, VIII d.

Item Perrodo de Chieses pro tempore quo stetit in Augusta pro munitione castrorum, XVII s. VI d.

1993

Les citoyens de Sion se soumettent au comte de Savoie, sous réserve de la fidélité qu'ils doivent à leur évêque.

Sion, 1352, 25, 26 avril.

Archives du canton de Vallais; volume intitulé *Traités entre le Vallais et la Savoie*. etc., f. 44 verso. — Cibrario, *Storia della monarchia di Savoia*, III. 285. — Furrer, III, 131. (Extrait).

In nomine Dni, Amen. Anno a natiuitate eiusdem millesimo tercentesimo quinquagesimo secundo, indicione quinta, die vigesima quinta mensis aprilis, per hoc presens instrumentum publicum omnibus euidenter appareat quod cum pridem inter illustrem principem dnum Amedeum comitem Sabaudie, suosque balliuum et officiarios et syndicos Chablasii et Valesii, ex vna parte, et ciues Sedun., homines et vniuersitates hominum ciuitatis Sedun. et locorum aliorum Vallesii terre episcopalis Sedun., ex altera, guerris et dissensionibus exortis, ex quibus incendia, rapine, depredationes, vulnerationes, homicidia, insultus villarum et locorum et multa alia mala subsequuta hinc et inde, maioraque sperabantur verisimiliter in

futurum, dictique ciues Sedun., cupientes futuris periculis eisdem imminentibus occasione predicta prouidere, personas et bona sua quecunque misericordie et voluntati submiserint dni nostri comitis antedicti, datis et traditis gentibus ipsius dni nostri comitis certis hostagiis pro predictis, prout hec omnia asseruntur esse vera. Hinc est quod, tractantibus et interuenientibus amicis communibus, Johannes Borgesii et Johannes Guarachaudi ciues Sedun., sindici et procuratores hominum et vniuersitatis ciuitatis et totius parochie Sedun., de quorum syndicatu et procuratorio constat instrumento publico facto per Johannem Berta de Seduno notarium publicum, anno et indictione predictis, die vigesima quinta mensis aprilis, suis propriis syndicatorio et procuratorio predictis nominibus ac pro se, hominibus et vniuersitate predictis, heredibus et successoribus et posteritatibus hominum et vniuersitatis predictorum et singularum personarum eiusdem, attendentes et considerantes mala infinita que ex guerrarum incursibus incurrunt et contingunt incessanter, volentes dictis hominibus, vniuersitati et posteritatibus eorumdem super his prouidere statum pacificum et tranquillum inter partes predictas et posteritates ipsorum, affectantes vt viuere valeant pacifice sub dilectionis, protectionis et subiectionis suffragio dni comitis antedicti, damnorum et iniuriarium illatorum per ipsos et eorum sequaces ipsi dno comiti suisque subditis recordati, scientes, prudentes et spontanei, non vi, dolo, metuque ad hoc inducti, vel ab aliquo, sicut asserunt, circumuenti, sed suis meris et spontaneis voluntatibus, suis propriis et syndicatorio et procuratorio nominibus ac pro ipsis hominibus vniuersitatis, heredibus ac successoribus et posteritatibus ipsorum ciuitatis et parochie predictarum, promiserunt mihi infrascripto notario ut publice persone stipulanti solemniter et recipienti vice, nomine et ad opus dicti dni comitis, heredum et successorum quorumcunque, per juramenta sua prestita corporaliter

ad sancta Dei euangelia, sub obligatione bonorum suorum, hominum et vniuersitatis predictorum et singularum personarum eiusdem, mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcunque, quod dicta vniuersitas, communitas et singulares persone eiusdem, heredes et successores et posteritates ipsorum ipsi dno comiti et suis heredibus et successoribus perpetuo fideles existent, statum, honorem et commoda ipsius et successorum suorum totis viribus procurabunt, inutilia et incommoda ipsius euitabunt et impedient toto posse, ipsum dnum comitem et suos successores juuabunt, sequentur et eis seruient fideliter et contra omnes, excepto dno episcopo Sedun., pro ipso dno comite et suis successoribus contra omnes, excepto ipso dno episcopo, guerram et pacem facient et eidem, suis successoribus et officiariis obedient et parebunt in omnibus et per omnia, sicut parere et obedire tenebantur dno episcopo et ecclesie Sedun. Item conuenerunt et concesserunt dicti syndici, nominibus quibus supra, michi notario predicto stipulanti et recipienti prout supra, quod idem dnus comes seu eius officarii presentes et futuri omnes claues portarum, fortalicia et alia edificia ciuitatis eiusdem ad dictam vniuersitatem et communitatem hactenus pertinentia quoquomodo habeant, teneant et possideant, de ipsis omnibus et singulis faciant, ordinent, facere et ordinare valeant ad suam omnimodam voluntatem, porteque et menia ipsius ciuitatis remaneant et sint in ordinatione et dispositione dicti dni comitis et officiariorum predictorum, quas et que edificare, reficere et destruere valeat et sibi liceat funditus vel pro parte pro sue libito voluntatis, et quod omnes cathene existentes infra ciuitatem predictam funditus et in toto destruantur, euellantur et amoueantur omnino per ipsum dnum comitem, gentes vel officiarios eiusdem, nec alie cathene vel fortalicium aliud ponantur vel fiant ab inde in ciuitate predicta, nisi de dicti comitis aut suorum successorum expressa processerit

voluntate. Item conuenerunt et promiserunt dicti syndici, quibus supra nominibus, mihi notario sicut superius stipulanti nomine et ad opus dicti dni comitis et successorum suorum, quod omnes et singuli ciues et habitatores ciuitatis et parochie Sedun. predictarum, successores et posteritates ipsorum focum facientes nunc et in posterum infra ciuitatem et parochiam predictas dicto dno comiti et suis successoribus in futurum nomine regiminis[1] et garde deut, soluant, dare et soluere teneantur in manibus balliui Vallesii, qui pro tempore fuerit pro dicto comite, uel successoribus eiusdem, vel alterius per ipsum dnum comitem vel eius successores deputati, singulis annis, in festo beati Martini hyemalis, vnum denarium grossum Turon. argenti, quos grossos sic soluendos dnus Humbertus de Corgerone miles, nunc balliuus Vallesii, possit et valeat diuidere et ordinare, prout sibi videbitur faciendum, per et inter focos predictos. Et quicquid per ipsum fuerit ordinatum super his, plenam et perpetuam obtineat firmitatem. Qua ordinatione facta vel non, nihilominus ipsi ciues et habitatores ad ipsorum grossorum solutionem teneantur annis singulis, sicut supra; ad que dicti syndici dictam vniuersitatem ciuitatis et parochie predictarum et singulares ipsius personas et bona omnia et singula eorumdem obligant efficaciter et astringunt. Item conuenerunt et compromiserunt dicti syndici, quibus supra nominibus, mihi dicto notario recipienti vt supra, ipsam vniuersitatem et singulares ipsius personas et bona ipsarum propter hoc obligando, dare et soluere realiter et cum effectu dicto dno comiti vel eius certo mandato pro introgiis et occasione introgiorum duo millia florenorum auri boni et magni ponderis terminis infrascriptis, videlicet quingentos flor. in festo proximo Penthecostes, alios quingentos flor. in festo beati Martini hyemalis continuo sequenti et abinde in vnum annum proximum continuum ad comple-

[1] Recognicionis, *Cibrario*.

mentum totum residuum dictorum duorum millium flor. Item conuenerunt, pepigerunt et concluserunt, promiseruntque supradicti syndici mihi dicto notario recipienti vt supra, quod omnes et singulares persone infra dictam ciuitatem et parochiam commorantes et existentes ad presens premissa omnia et singula statim et non presentes infra octo dies proximos post eorum ad dictam ciuitatem vel parochiam aduentum proximum, confirmabunt, ratificabunt et laudabunt per eorum propria juramenta sub suorum bonorum obligatione et hypotheca cum solemnitatibus opportunis, eaque omnia et singula promittent et jurabunt inuiolabiliter conseruare. Item conuenerunt et pepigerunt et promiserunt, vt supra, dicti syndici quod si qui noui habitatores venerint in dictis ciuitate et parochia vel ipsarum altera moraturi, simile prestabunt juramentum et promissionem sub suorum obligatione bonorum infra octo dies proximos ac immediate sequentes, postquam venerint ad habitandum ibidem, in manibus balliui Vallesii, qui tunc erit uel alterius ab ipso dno comite vel balliuo deputandi. Infantes siquidem dictorum ciuium et parochianorum et eorum cuiuslibet quam primum ad annum quatuordecimum peruenerint, promissionem, obligationem et juramenta simul per omnia in manibus dicti balliui vel alterius, vt supra, deputandi prestare et facere teneantur. Que omnia et singula supradicta dicti syndici et quilibet ipsorum predictis nominibus promiserunt mihi predicto notario, vt supra, stipulanti et recipienti, per pactum expressum, stipulationem solemnem et eorum propria juramenta sub obligatione bonorum suorum et vniuersitatis ciuitatis et parochie predictarum et singularum personarum eiusdem et pro ipsis, heredibus et successoribus et posteritatibus eorumdem rata, grata, firma atque irreuocabilia habere perpetuo et tenere, et nunquam per se uel per alium facto, verbo, opere, auxilio, consilio vel fauore facere quomodolibet vel venire in judicio

uel extra, nec alicui contrafacere venireque volenti aliquatenus consentire aut prebere consilium, auxilium uel fauorem, de predictis omnibus et singulis satisfacere integre, pro vt superius est expressum, sine aliqua exceptione juris vel facti, eaque omnia et singula attendere, complere firmiter et inuiolabiliter obseruare. Renuntiantes dicti syndici et ipsorum quilibet per juramenta sua predicta et in pactum expressum ex certis eorum scientiis omni actioni excepti, doli mali, metus dictarum conuentionum, promissionum, obligationum et aliorum predictorum non sic et non legitime factorum, omni consuetudini, priuilegio impetrato et impetrando, omnibusque scriptis impetratis et impetrandis, omni errori et deceptioni, petitioni et oblationi libelli copie presentis instrumenti seu note et omni alii juri canonico et ciuili per quod contra predicta possent facere vel venire. Actum in ciuitate Sedun., in domo officialatus dicti loci, presentibus viris nobilibus dnis Francisco de Serreta in Vaudo, Guilliermo de Castellione, militibus, Johanne Rauasii legum doctore et Aymone de Pontevitreo dno Acrimontis, vocatis testibus ad premissa.

Quibus actis ibidem incontinenti, presentibus dictis testibus, Perrodus Magy, Jaquemodus de Gissiney, Odethus Constans, Perrodus filius Perrodi Magy, Johannodus filius Jaquemodi de Gissiney, Johannodus Montan, Jaquetus de Gissiney, Johannes Grantfornyer, Johannodus de Veysona, Willermodus Manember, Willermodus Guigoud, Willermodus Burroudt, Perrerius Julliand, Franciscus Lochardi, predictis omnibus ac singulis antedictis atque intellectis, ea omnia et singula pro se et suis heredibus ac successoribus vniuersis, in manibus mei subscripti notarii stipulantis et recipientis vt supra, laudauerunt et approbauerunt, ratificauerunt et confirmauerunt. Promittentes ipsorum quilibet per juramentum suum prestitum corporaliter ad sancta euangelia Dei pactum expressum stipulatione vallatum, sub obligatione bonorum suorum presentium

et futurorum quorumcunque, mihi dicto notario recipienti vt supra omnia et singula rata, grata et firma habere perpetue et tenere, attendere, complere firmiter et inuiolabiliter soluere et obseruare cum effectu et non contra facere, vel contra venire volenti aliquatenus consentire. Renunciantes per omnia vt supradicti syndici.

Item anno et indictione premissis, die vigesima sexta aprilis, in ciuitate predicta Sedun., ante ecclesiam beati Theoduli, presentibus dno Benedicto Bartholomei de Secusia licentiato in legibus et Francisco vicedno de Orseriis, testibus ad hec vocatis, omnes et singuli homines infrascripti, scientes et spontanei, non vi, non dolo, non metu inducti, nec ab aliquo, sicut asserunt, circumuenti, pro se et suis heredibus, successoribus et posteritatibus quibuscunque premissa omnia et singula, ipsis eisdem lectis et intelligibiliter expositis, laudauerunt, approbauerunt, ratificauerunt, confirmauerunt, promiserunt juramentis et renuntiauerunt in omnibus et per omnia vt predicti. Videlicet Anthonius filius Johannis Dandaloy, Georgius de Hipporigia Lombardus, Bondinus Cogny, Hybletus Borsa, Johannodus de Vernetis, Rolerius de Brignon, Johannodus de Orseriis, Vulliermodus Locher, Johannodus Fabri de Corgny, Walandus de Osogny, Perrodus Morandi de Magy, Johannes Mercery de Gissiney, Thomas Veyro, Johannes Bussy, Johannodus Coleysio, Perrodus Morandt, Jordanus Fonchiei, Vldricus de Valosca de Anniuisio, Chabertus, Johannes eius filius, Guilliermus Cordola, Martinus filius Perrini Cumast, Perretus de Chamoney, Johannodus Fonchier, Johannes Terto de Cogney, Guilliermus de Miserie, Christianus de Veisona ecofferus, Williermodus Regis, Perrodus Regis eius frater, Petrus Magninus, Jacobus filius dicti Grantforneir, Jaqueminus de la Mocha, Johannes Torto, Perrodus de Weyz, Johannodus Bossonet de Sauiesy, Johannodus de Leyz, Boson Don, Jaquemodus de Gissiney, Martinus de Wyz, Johannodus

Darmeay, Johannes de Wyz, Johannes Cheurolini, Perrerius Chactre de Orseriis, Johannodus Martignier, Martinus de Allio, Burchodus Charo Lombardus, Perrusodus de Luchi, Aymonodus Soutyer macellarius, Johannes filius Perreti de Pasquerio, Perretus de Bagnies, Martinus de Bagniez, Jaquetus de Chamony, Willermodus Lombardi, Ardigo Bora Lombardus, Perrerius Malliardt, Johannes de Aragnon, Nicodus de Chamono, Perrodus de Allio.

Item anno, die et loco, indictione, coram dictis dno Benedicto, Francisco et dicto Constan de Seduno, testibus ad hec vocatis, infrascripti laudauerunt, ratificauerunt, jurauerunt, promiserunt, renuntiauerunt per omnia vt predicti. Videlicet Perrodus Moren de Bagniez, Johannes et Franciscus Magi, Johannes de Baigniez, Martinus de la Crestaz, Vionetus Ganthery, Perrodus Donat, Johannodus Champaneis, Perrodus Rus, Bossonodus de Erementia, Henriodus de Tierdo, Hudricus Henrici, Perrodus de Magi, Aymonodus Tutery, Perrodus Bassini, Martinus Bonier, Perronetus Donnaz, Anthomentus Bonier, Jacodus de Plans, Georgius eius filius, Guillermetus de Sauiesi, Johannodus Chasqueiour, Johannodus Jaquemart, Perrodus de Pratis de Weicz, Perrodus de Chamoson, Guilliermetus Fullat, Anthonius Regis de Lens, Johannodus de Montiouet, Perrodus Peuret, Johannodus Crettaz clericus, Johannodus Regis de Vernamisia, Johannodus Filliodi, Bosonodus de Crista, Perrodus Bornix, Guilliermodus Trauilly, Aymo de Maladoria, Baretus de Syrro, Franciscus Gilliondt, Theodorus de Viegi domicellus, Mermetus Bossomodt, Perrodus Chaboudi, Perrodus de Lana, Martinus de Rentz, Jacodus Page, Philippus Cucellier, Stephanodus de Vez, Perrodus Mabilliard, Perrodus de Richey, Guillermodus de Conteis de Seduno, Guillermodus Pontaner, Johannodus Bullo, Guillermodus de Mos de Grimisua, Stephanodus Yuer dEncomia, Martinus de Castellario, Clemens de Chabloz, Guilliermodus

Daillion, Guilliermodus de Anniuisio, Johannes de Salanchi, Guilliermodus Fabri de Congy, Johannodus de Coniour, Johannodus eius gener, Petrus de Vez, Aymonodus de Chamoneys, Jaquemetus Lochardi de Chamoson, Johannodus Chapuys, Johannodus Planta, Aymo de Vineis, Henricus de Aquiano, Johannes de Vssonay, Johannodus de Morgia, Andriodus de Torbon, Aymonetus Mugnerius, Melliereius de Chamonys ecofferius, Johannetus dou Pissiono de Anniuisio, Perrodus Biolery de Bagnies, Guillermodus de Bagnies, Goffredus de Comba, Johannodus de Lens, Hudricus Magni, Johannodus de Monteis escopherius, Perrodus Giroudi, Jacobus Baresius, Nicoladus de Chastillion, Perrodus de Martigniaco, Johannes filius magistri Odini Lombardi, Johannes Fenardt, Girodus Chapuyz, Johannodus Nenter, Perrerius Fornier de laz Cuua, Perrodus Colleti de Grimisua, Barrerius de Furno pelliparius, Johannes de Platea de Vernamisia, Perrodus Brunon de Granges, Nicodus de Sirro, Nico de Viegi, Perrodus Certuit de Vez, Perrodus Cort, Perrodus Burgignion, Perrodus de Geneua ecofferius, Johannodus filius Williermodi dAyent, Martinodus Blanc, Perrodus Ros dAyent, Perrodus de Champes, Anthonius de Anniuisio, Jaquerius de Bellomonte, Johannodus Pirnidi de Maragnina, Perrussodus Dallion macellarius, Guilliermodus Chablesin de Herementia, Martinus de Voleuron macellarius, Perrodus Ministralis de Visona, Martinus Odeiers, Michodus Pachodi, Petrus Sulta, Perrodus Bocheta, Johannodus de Boy, Perrodus de Tharentasia lathomus, Martinus Chautins, Guilliermus Barbier de Liech, Perrodus Beiuin, Johannes Torentu, Perrodus de Saxons, Perrodus Çollet, Johannodus de Leysin, Anthonius de Martigniaco, Bersodus de Bagnies, Perrodus de Dallion, Aymonodus de Millie, Guillermodus de Plant, Guillermodus Ganthery, Johannodus deis Fontenailles, Perrodus Ministralis dou Champdelyn, Johannodus Borreriga, Anthonius de Briga,

Mermetus bastardus de Broc, Johannodus Vordoz, Aymonodus filius Johannodi de Leisins, Jaquetus de Balma, Guillermus de Magy, Johannes filius Borcardi de Anniuisio, Martinus Valant, Anseuerinus de Drona, Jorius Bastia, Perretus de Nouilla sartor, Johannodus Bometter, Anthonius Debit, Guirardus de Orba, Mermodus de Pres, Johannodus de Lana, Johannodus Trona, Johannodus de Sauiesi habitator Seduni, Johannodus de Nas sartor, Johannodus de Ollon, Petrus de Platea de Vez, Perrodus eius frater, Johannodus Guerson, Nicodus de Vez, Perrodus de Varuna, Johannodus Trognon clericus, Perisodus Villie, Thomasodus Maraber clericus, Jacodus Seguin, Anthonius de Salins, Guillermus Doronin escofferius, Murisodus Mugnery clericus, Guilliermodus dAyent clericus, Anthonius dAyent clericus, Johannodus Battaliardt clericus, Guilliermodus Planta, Martinus de Veysona, Johannodus Sartor habitator Seduni, Johannodus Loyer de Grimisua, Christannus de Hermentia, Johannodus Potathor, Perrodus Werre, Johannes Burgonnyon, Anthonius Zyrondi clericus, Bertramnus Bachodi, Jaquemetus de Comba clericus, Johannetus de Anniuisio sartor, Johannodus de Mulier de Lens, Walnerus de Luochi, Martinus de Sirro, Guillermodus Panussant macellarius, Dominicus de Palatio, Perrerius de Rubini de Naz, Aymonodus filius Johannodi de Mollen, Bartholomeus de Sonneria. Ego vero Anthonius Berzonis de Yenna Bellicensis diocesis clericus, auctoritate imperiali notarius publicus, premissis omnibus interfui et rogatus hoc instrumentum recepi ad opus dicti dni comitis et vniuersitatis predicte, pro quibus et ipsorum quolibet vnum et plura tenoris eiusdem fieri iussa fuerunt instrumenta, quod auctoritate mihi concessa per dnum nostrum comitem Sabaudie scribi et leuari feci per Johannem Fabri de Sancto Mauritio Agannensi notarium publicum, in ipsoque manu mea propria me subscripsi et ipsum signaui solito meo signo in testimonium premissorum.

Ita est per copiam facta collatione diligenti ad ipsius originale cum Anthonio Suaneti per me eundem Guirardum et me Anthonium Suaneti.

1994

Franchises accordées aux bourgeois de Monthey par Amédée VI, comte de Savoie.

Versoix, 1352, 11 mai.

Archives de la famille de La Vallaz, Liber immunitatum Montheoli, f. 2.

Amedeus Sabaudie et Maurianen. comes, Chablasii et Auguste dux ac in Ytalia marchio, vniuersis et singulis presentibus et futuris rei geste memoriam cum salute. Quoniam longi temporis in transcursu solet hominum memoria titubare, redigi gesta scripto prudentum consilio est inuentum. Cum igitur creator noster totius creature conditor nos a vinculis seruitutis pristine restituerit libertati, nos attendentes fore salubre vt homines quos natura ab inicio liberos protulit et jus gentium post modum jugo substituit seruitutis, in libertate prestina reducantur, dilectis burgensibus nostris Montheoli et successoribus eorumdem pro nobis et successoribus nostris imperpetuum damus, concedimus et largimur infra limites et terminos infrascriptos libertates, franchesias et priuilegia que et prout inferius declarantur.

1. Primo quod dicti burgenses et habitatores tot quot sibi nouerint expedire, scindicos, procuratores seu yconomos eligere, constituere valeant et facere pro negotiis communitatis melius et tutius peragendis, ministrandis et prout necesse fuerit prosequendis, et etiam eligere quos et quando voluerint pro contributionibus, leuis seu exenis inter ipsos faciendis, tam pro caluacatis quam aliis oneribus eorumdem, cum cas-

tellani tamen qui pro tempore fuerit consillio et consensu et in cuius manibus prestare debeant solitum juramentum.

2. Item quicumque moratus fuerit per annum et diem infra limites seu confines franchesie dicte ville et ipse ponat et contribuat sicut alii burgenses in expensis communibus et missionibus dicte ville, verus burgensis postea censeatur, etiamsi homo liber vel talliabilis cuiuscumque dni vel persone fuerit, dum tamen ipse dnus suus illum infra annum et diem non repeterit, vel de jure suo coram loci castellano vocatis scindicis fuerit protestatus, hominibus tamen nostris talliabilibus exceptis.

3. Item quod dicti scindici dicti loci cum consillio suorum consilliariorum possint et eis liceat, quandocunque voluerint, recipere ad juram et franchesiam dicti loci omnes et singulos homines cuiusque conditionis existant, ita tamen quod ille qui recipietur debeat prestare juramentum debitum in manibus nostri castellani, qui pro tempore fuerit ibidem.

4. Item volumus et concedimus quod aliquis non debeat per personam capi vel etiam detineri in dicta villa Montheoli seu etiam infra ipsius ville franchesie terminos, quamdiu paratus erit cum effectu cauere ydonee de stando juri in curia nostri, nisi sit latro, homicida, vel proditor manifestus, vel aliud enorme delictum perpetrauerit, pro quo penam meruerit capitalem, vel nostros grauiter officiarios offenderit.

5. Item quod nullus capiatur per personam nec detineatur, nisi pro maleficio, et tunc si paratus est dare fideiussorem de parendo juri, non capiatur, nisi pro enormibus et delictis manifestis, vt supra expressis.

6. Item si quis percusserit de pugno sine sanguine debeat pro banno tres solidos tantum. Si vero fecerit sanguinem, tunc debeat ad misericordiam dni sexaginta sol., et in vtroque emendam debitam dampnum passo.

7. Item qui percusserit de pede, debeat decem sol. tantum pro banno.

8. Item qui percusserit de palma sine sanguine, debeat pro banno quinque sol. tantum, si cum sanguine, sexaginta sol. ad misericordiam dni.

9. Item qui percusserit de gladio, ligno vel lapide et fecerit sanguinem, debeat dno sexaginta sol. ad misericordiam. Si vero non fecerit sanguinem, debeat decem sol. tantum ad misericordiam. Si autem percussus occisus fuerit, occisor ad misericordiam dni secundum juris ordinem pugniatur.

10. Item si aliquis vilis persona dixerit verba contumeliosa atrocia burgensi, et burgensis eum de pugno vel de palma percusserit sine tamen effusione sanguinis, nisi leuiter per nares vel per os, ad bannum minime teneatur.

11. In omnibus vero in quibus infertur injuria, emendam debitam injuriam passo volumus reseruatam.

12. Item de verbis iniuriosis leuibus dictis non in presentia judicum vel officiariorum nostrorum, si iniuriatus sibi petit emendam adjudicari, nullum bannum debetur dno, nisi sint talia verba pro quibus possit indici duellum.

13. Item quicumque burgensis dicte ville sine testamento vel alia ordinatione decesserit, bona ipsius decedentis mobilia et immobilia perueniant primo ad liberos, si quos habeat, alioquin ad proximiores vsque ad quartum gradum consanguinitatis inclusiue, gradibus secundum equitatem canonicam computatis, etiamsi decedens bastardus fuerit vel vsurarius manifestus. Et si decedens de bonis suis ordinauerit inter viuos per donationes vel alio modo, aut in vltima voluntate testando, codicellando, legando, donando causa mortis, ordinatio eius valeat et inconcussa teneatur, cuiuscunque conditionis existat, siue sit legittimus, siue bastardus, siue etiam vsurarius manifestus.

14. Item quod nullus possit vendere vinum ad tabernam in dicta villa nec infra confines dicte franchesie, nisi sit burgensis.

15. Item quicunque acquisiuerit de bonis et rebus burgensium, teneatur contribuere et ponere in missionibus et expensis communibus dicte ville pro rata rerum acquisitarum.

16. Item forum debet esse in villa, sicut consueuit, qualibet septimana die martis.

17. Item nundine bis in anno, scilicet die octabe Pasche et die vltima mensis augusti.

18. Item eisdem concedimus quod ipsi seu ipsorum scindici cum consilio castellani et consiliariorum suorum possint et eis liceat aucthoritate propria de suis pascuis, nemoribus et joriis communibus plani et montis albergare perpetue et ad censam concedere pro suo libito voluntatis, tali modo tamen quod omnia pascua que albergabuntur, nemora et jorie seu (l. que) accensabuntur, sint et remaneant de nostro feudo seu emphiteosi, et quod tertia pars introgiorum inde dandorum et redditnum seu tributorum pro quibus albergabuntur, ad nos debeat pertinere.

19. Item quod nullus debeat extrahere vel ducere seu duci facere extra dictam castellaniam Montheoli aliquam fustam seu aliquod marrinum vel genus nemoris grossi vel minuti, sicut est hactenus consuetum, sine speciali licentia et consensu castellani et scindicorum predictorum.

20. Item quod si aliquis burgensis dicte ville inscienter emerit in foro publico rem furtiuam de homine non suspecto, et postea dnus rei rem postulauerit et probauerit esse suam, volumus quod burgensis suum pretium non admitat.

21. Item cum plerunque per longam celationem licterarum debitorum Lombardorum et Judeorum nonnulli subdicti nostri dampna substineant multis modis, eisdem nostris burgensibus de equitate quicunque juris est rigoribus proferendum sit, super hoc duximus prouidendum quod nulle littere vel instru-

menta debitorum processu temporis ad instantiam aliquorum Lombardorum vel Judeorum lapso triennio post mortem personarum in eis obligatarum exequutioni demandentur, nisi heredes aut successores mortuorum ipsorum seu detentores bonorum obligatorum infra dictum terminum super debitis et accessionibus debite fuerint requisiti.

22. Item volumus et sic obseruari precipimus et mandamus quod, contentis in lumine priuilegiorum presentium non obstantibus quibuscunque, alii omnes et singuli qui nunc morantur vel morati fuerint in futurum extra limites dictarum franchesiarum et qui in communibus missionibus seu oneribus cum aliis dicte communitatis contribuere consueuerunt, ex nunc contribuere cum ipsis burgensibus, sicut ante, teneantur et efficaciter compellantur, et possint ipsi extranei de se ipsis vnum vel duos eligere pro predictis futuro tempore, quathenus ipsos tangere poterit, ordinandis et ut sibi videbitur et necesse fuerit peragendis.

23. Item volumus et specialiter concedimus quod omnes concessiones et lictere quas habent a nobis et predecessoribus nostris in sua perseuerent firmitate.

24. Item prohibemus quod nullum genus armorum dictorum burgensium nostrorum possit pignori obligari vel vendi, nisi de burgense ad burgensem. Et si aliquis Lombardus vel Judeus pignori acceperit vel emerit aliquod genus armorum burgensium predictorum, cadat a debito et libere restituere teneatur, et etiam subjaceat banno sexaginta sol.

25. Item habemus in dicta villa bannum vini per quindecim dies continuos anno quolibet in mense maii, et quicunque vendiderit interim ad tabernam vinum seu ad minutam mensuram sine permissu nostro vel castellani nostri, debebit pro banno sexaginta sol. ad misericordiam.

26. Item qui saysinam nostram vel castellani nostri fregerit, debebit pro banno sexaginta sol., et facta tamen saysina tol-

latur, si ille contra quem facta est, paratus fuerit cum effectu cauere ydonee vsque ad valorem rei petite vel etiam saysite.

27. Item qui alium de possessione eiecerit sine jussu nostro vel judicum aut castellanorum nostrorum et de ipso querémonia deponatur, debebit sexaginta sol. de banno ad misericordiam.

28. Item bona decedentium in dicta villa sine liberis vel parentibus aut agnatis vel cognatis vsque ad quartum gradum, vt supra, sine testamento vel aliqua ordinatione facta inter viuos vel causa mortis, vt predicitur, debent ad nos pertinere, excepto vsusfructu, si decedens vxorem vel vxor virum habuerit, ad superstitem conjugum ex antiqua consuetudine pertinente.

29. In maleficiis vero et injuriis de quibus mentio non fit supra, debite procedatur et delinquentes rationabiliter puniantur.

30. Item volumus et ordinamus quod contra burgenses dicte ville non possit inquiri, nisi pars se opponat qui denunciet, vel nisi in casibus criminalibus notoriis, vbi inculpatus esset publice diffamatus.

31. Ceterum vltra alia jura que habemus ibidem seu in quibus erga nos homines vtriusque sexus dicti loci sunt astricti, habemus in dicta villa Montheoli teysias domorum, scilicet pro quolibet foco qui nunc est et pro quolibet qui erit in futurum, infra limites dicte franchesie, septem den. Maur. annis singulis in festo beati Martini hiemalis[1] . . . . ita tamen quod pro domibus in quibus focus non fuerit seu mora non fiet per annum et diem a tempore exactionis teysiarum, quod ad solutionem teysiarum minime teneantur.

[1] Une dizaine de mots ont été raturés avec une encre plus noire que la première.

32. Item habitantes in ipsa villa et infra limites ipsius franchesie debent nobis caluacatam per vnum mensem expensis eorum, ita quod possint infra dictum mensem redire ad dictum villam, et si necesse fuerit vt clientes dicte ville morentur vltra dictum mensem in caluacata nostra, nos debemus ipsis clientibus post dictum mensem expensas ministrare.

33. Item cum caluacata generalis indicetur, ita quod clientes aliorum locorum debeant per ipsum locum transire, clientes dicte ville non compellantur ad caluacatam ire donec alii transierint ipsum locum, propter periculum incendiorum et tumultuum insurgentium, quando villa vacua remaneret, euictandum.

34. Item volumus, eisdem concedimus quod omnes et singuli homines nostri talliabiles in franchesie confines dicte ville ad presens commorantes ab omni tallia et omni seruitute tallie, heredesque et posteritates ipsorum liberi sint penitus et immunes, ita tamen quod quantitatem quam ante concessionem presentem pro tallia soluebant nobis annis singulis, nomine seruicii seu census soluere teneantur, non obstantibus aliquibus supra transcriptis.

35. Item quod non obstantibus que superius exprimuntur, omnes et singuli burgenses dicti loci qui ante presentem concessionem nobis caluacatas non debebant, sed erant liberi ab eisdem, in sua remaneant libertate, nec nobis aut nostris successoribus teneantur ad caluacatas plus quam antea.

36. Limites autem et confines dicte franchesie sunt hii, videlicet a fonte inferiori Balme Columberii tendendo ad fossatum Sasson, et per viam publicam de fossato Sasson per quam itur versus altam viam, et per altam viam tendendo versus Viesiam et Brullatiers, sicut aqua Viesie protenditur et labitur, vsque ad crestellum fontis de Ensye de supra villam Montheoli, et per iter publicum forestarum de Rymieriz tendentem per viam de petra de Brent versus iter publicum de Plassyz, quo

itur apud Collumberium, et per ipsum iter per pedem montis de Roches vsque ad dictum fontem Balme de Collumberio.

Vniuersa autem et singula capitula dictarum libertatum et franchesiarum volumus et precipimus pro nobis et successoribus nostris dictis nostris burgensibus et eorum successoribus per balliuos, judices, castellanos et alios officiarios nostros, qui nunc sunt et qui fuerint in futurum, perpetuo firmiter et inuiolabiliter obseruari, nullumque burgensem aliqua occasione vel colore exquisito contra dictas libertates et franchesias im posterum molestari. Que nos etiam pro nobis et nostris successoribus actendere bona fide promittimus et seruare. In quorum testimonium et perpetuam firmitatem nostri magni sigilli fecimus appensione muniri licteras hic presentes. Datum Versoye, die vndecima mensis maii, anno a natiuitate Dni 1352. Per dnum relatione dnorum Guilliermi de Balma, A. de Vrteriis, H. bastardi, Ludouici Ravoyre, Jo. Ravaysy, Ay. de Pontevitreo. Anthonius Do^ons.

1995

Donations faites à Barthélemy et Nicolas Tavelli, chevaliers, à Guichard Tavelli, évêque de Sion, et à Girard Tavelli, chanoine de Genève, par Amédée VI, comte de Savoie.

Ripaille, 1352, 25 août.

Documents sur le Vallais (M. Bordier), tom. II.

Nos Amadeus comes Sabaudie, quod attentis gratis seruitiis nobis et nostris predecessoribus per Guidonem Tavelli quondam civem Gebennensem et eius heredes et successores, scilicet dnum Guichardum episcopum Sedun., D. Gyrardum canonicum Gebenn., D. Bartholomeum et Nicolaum, milites, multipliciter factis et impensis, dictos successores augmentare et remunerare, que sibi licet, forte non ut decens esset, damus,

concedimus dictis D. Bartholomeo et Nicolao militibus 50 fl. auri annui redditus, computatis pro 12 sol. gebenn. vel septem sol. Mauric., assignando percipienda in hominibus, seruitiis, redditibus infra 2 annos proximos a civitate Gebenn. superius, ubi voluerimus, in terra nostra, in qua habeant dominium et merum, mixtum imperium, jurisdictionem et signoriam, quas habemus et nobis competit in rebus in quibus erunt assignati.

Item dictis dnis Guichardo et Gyrardo damus et concedimus homines et res quas pater noster comes Aymo sive castellanus vel ballivus Chillionis ad manum suam redegit, que fuerunt Johannis de Bacio et quas nunc nos tenemus, cum mero et mixto imperio.

Item honores et commoda eorum volentes augere et ampliare, damus et concedimus dictis dominium, merum, mixtum imperium, jurisdictionem omnimodam et signoriam in omnibus hominibus ipsorum et censitis et possitatibus eorum, in quibus merum et mixtum imperium non pertinet ad eos, quos nunc habent et tenent per se vel per alium a civitate Gebenn. superius usque ad montem Jouis et montem Brige, qualescunque sint et quocunque nomine censeantur, ubicunque deliquerint, in castellaniis in quibus morantur aut morabuntur in futurum, villis franchiis et stratis publicis exceptis, ita tamen quod huius modi concessio jurisdictionis in hominibus et censitis ultra viginti focos et eorum posteritates nullatenus comprehendat vel etiam extendatur. Item volumus et concedimus quod dicti successores in signum datorum imperiorum possint furcas et alia patibula erigere, erectos et erecta tenere in duobus locis que voluerint a dicta civitate Gebenn. superius, in fundo ipsorum et loco apto. Et ita ut premissa teneantur in augmentum feudorum que tenent a nobis et sub eisdem homagiis ad que nobis tenentur.

Mandantes ballivis, castellanis, mistralibus, vicedognis et aliis officiariis etc. Datum Ripallie, 25 augusti 1352.

1996

L'évêque de Lausanne, nommé par le pape conservateur des droits du chapitre de Sion, subdélègue ces fonctions au prévôt et à l'archidiacre d'Aoste.

1352, 10 septembre.

Archives de Valère.

Franciscus Dei et apostolice sedis gracia Lausannensis episcopus, conseruator et judex vnacum reuerendis dnis Gebenn. et Nouarien. episcopis, cum clausula quatenus vos uel duo aut vnus vestrum per vos uel alium seu alios, etiam si sint extra loca in quibus deputati estis conseruatores et judices et cet., a sede apostolica predicta super quibusdam iniuriis, molestiis, dampnis et causis spiritualibus et temporalibus presentibus et futuris pro ven. viris capitulo Sedun. ecclesie delegatus, ven. et discretis viris dnis preposito et archidyacono ecclesie Augusten. salutem in Dno sempiternam. Noueritis nos litteras apostolicas cum qua decet reuerencia recepisse in hec uerba: Clemens episcopus seruus seruorum Dei ven. fratribus Gebenn. et Laus. ac Nouarien. episcopis salutem et apostolicam benedictionem. Militanti ecclesie licet immeriti disponente Domino presidentes, circa curam ecclesiarum et monasteriorum omni solercia reddimus indefessa solliciti, ut iuxta debitum pastoralis officii eorum occurramus dispendiis et profectibus diuina cooperante clemencia salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum capituli ecclesie Sedun. conquestione percepimus quod nonnulli archiepiscopi, episcopi, aliique ecclesiarum prelati et clerici ac ecclesiastice persone, tam religiosi quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites et laici, communia, ciuitates, vniuersitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum et alie singulares persone ciuitatum et diocesum ac partium

diuersarum occuparunt ac occupari fecerunt etc. ut ipsis apostolicis litteris continetur. Quia igitur dictarum litterarum executioni debite vacare nequimus, diuersis et arduis nostre Laus. ecclesie prepediti negociis de presenti, vobis et vestrum cuilibet in solidum super hiis omnibus et singulis vices nostras tenore presentium committimus, donec eas ad nos duxerimus reuocandas. Datum sub sigillo nostro, anno Dni millesimo CCC° quinquagesimo secundo, die decima mensis septembris.

Sceau en mauvais état.

1997

Sentence d'investiture définitive en faveur du tiers de Galdenen à Louèche.

Louèche, 1352, 20 septembre.

Archives de M. Raphaël de Werra, à Louèche, copie de M. Ferd. Schmid.

Postmodum vero [1], anno et CCXL diebus elapsis et vlterius more solito, veniens ad nos predictos iudices Rodolphum et Perrodum predictus Nicoletus, requirens nos instanter ex officio nostro quod ipsum Nicoletum, nomine quo supra, de dictis bonis corporaliter inuestiremus et ipsum solui super aliis

[1] Cet acte est le complément de celui du 12 septembre 1350, publié dans le volume précédent, page 602. Il montre la procédure suivie en cette matière. La première sentence d'investiture n'était pas définitive; elle n'acquérait ce caractère que par une dernière sentence prononcée un an et deux cent quarante jours après la première. Les *Statuta Vallesii* de l'évêque Hildbrand de Riedmatten, de 1571, ont fixé ce terme à un an et un jour et ils font connaître la valeur de cette seconde sentence : « Ex secundo decreto per eumdem judicem mittitur actor in possessionem realem, actualem, perpetuam et pacificam, quam et illico et immediate infra dictum terminum eo ipso actualiter apprehendere poterit. Et ex tunc talia bona tanquam sua vera, propria et hereditaria sint et reputentur absque sibi in eisdem inferenda molestia. »

bonis suis faceremus vnacum expensis per ipsum Nicoletum sustentis in litteris uel alio quocumque modo vsque ad XX sol. Maur. Super hoc nos dicti iudices, vt supra, iterato super premissis habito consilio peritorum in regalibus, predictum Nicoletum, nomine quo supra, mittimus per presens in corporalem possessionem de dictis bonis per primum, secundum et tercium decretum, et eciam, vt veri iudices tenentur, promittimus perpetuo dicto Nicoleto garentire et manutenere omnia predicta. In cuius rei testimonium sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum Leuce, in vigilia beati Mathei, anno Dni M°CCC° quinquagesimo secundo.

1998

Monitoire contre Perrod Chevaler.

1352, 23 septembre.

Archives de Valère.

Abbas monasterii Herylacensis, ordinis sancti Benedicti, dyocesis Lausan., judex subdelegatus a reuer. in Christo patre ac dño dño episcopo Lausan., judice et conseruatore vnacum quibusdam collegis suis pro vener. viris capitulo ecclesie Sedun., a sede apostolica dato, curato siue vicario de Bramosio, Sedun. dyocesis, salutem in Domino et mandatis nostris ymo verius apostolicis firmiter obedire. Quoniam Perrodus Cheualer citatus perhenniter coram nobis apud Celliacum ante capellam beati Ymerii ad diem vicesimam secundam mensis septembris, que si esset feriata et cet., ad instantiam vener. capituli Sedun., dicta die non venit nec pro se misit aliquem responsurum dicto capitulo coram nobis sufficienter comparente et quantum debuit expectante, nemine pro dicto citato comparente coram nobis, quare vobis auctoritate apostolica, qua fungimur in hac parte, vobis sub excommunicationis pena mandamus et sub

pena suspensionis ab officiis vestris quatinus dictum citatum moneatis ut ipse infra octo dies proximos post monitionem vestram dicto capitulo satisfaciat bene et competenter super suis querelis iustis, alioquin ipsum qua nos in hiis scriptis excommunicatum pro sua contumacia in ecclesiis vestris publice nuncietis. Datum in crastino dicte (diei), sub sigillo nostro ad causas, anno Dni millesimo CCC° quinquagesimo secundo. Reddite litteras sigillatas primo pro monitione, secundo pro excommunicatione, sub pena qua supra.

1999

Guichard Tavelli, évêque de Sion, lieutenant du comte de Savoie.
Voirons, 1352, 6 octobre.

Guichenon, *Histoire de Savoie*, IV, 187-188.

Traité de paix entre Amédée VI, comte de Savoie, et Humbert, dauphin de Viennois.

Omnia predicta Guichardus episcopus et comes Sedun., locumtenens dni Sabaudie comitis, attendere et observare promisit.

2000

Guerre entre Amédée VI, comte de Savoie, et les Vallaisans.

1352, octobre et novembre.

I

Anciennes chroniques de Savoie, ap. Monumenta historiæ patriæ, SS. I, 272.

Comment le conte Ame ala guerroyer en Valloys les comunes rebelles contre leuesque de Syon.

Le conte Ame fust en leage de XX ans vng tres bel signieur valleureux et cortoys, sage et entendant son cas, et combien

quil creust consseil, sy faisoit il de ly mesmes aucune foys sa voullante, sy sceust et entendist que le peuple du pays de Valloys et les comunes furent rebelles a lencontre de leur evesque, et sy lavoyent deschase, dont il en eust pitye et doulleur en son cuer. Sy se mist a penier (penser) moult durement, et sur son pancement sourvint le conte de Geneue qui son parrain estoit et ly dist : *monseigneur, a coy pances vous ?* Et la se troua monseigneur Guilliaume de la Baume, qui le vist pansifs et ly dist : *voyrement, monseigneur, il nest pas bon de ainsy pancer longuement et seul, esioysez vous.* Lors le conte Ame leur dist : « Or sa venes monseigneur » mon parrain de Geneue et ausy vous, mon mestre messire » Guilliaume de la Baume, et vous tous aultres nos consseil- » liers, oyes ce que dire vous vueil et ne soyez pas esbays de » mon pancement, car celon Dieu iay entreprins de faire ven- » giance de celle villagnagne de Vallesans qui sy vuyltupereu- » sement ont deschasces leurs signieur et evesque et ly ont » tollue et ostee la cite de Syon et les chastaulx et forteresses » denuyron, pourquoy auoir oye la requeste que nous a faytte » ledit bon signieur evesque, ie vous requiers que moy con- » selliez ce ie ly doy aydier ou non car iay voulloir de aydier » a leglise et de chastier ces villains. » Quant toux les signieurs virent son noble corage et la fin a quoy il tendoit, ils ly acordarent, et dirent quil disoit et faisoit bien ; sy fust ordonne incontenant de fayre son mandement general, sy fust mande le signieur de Beauieu et messire Philippe, et Jehan de Vienne, et messire Hugues signieur de Regnie, et le conte de Neufchastel, le conte de Nydoe et le conte dArberg, le conte de Gruyere, le sire de Gransson, le signieur de la Chambre, le signieur de Montfaucon, le signieur dEntremons, le signieur de Coussonay, le signieur dAyx, le signieur de Nycolas dit dOurtieres, les signieurs de Corgeron, de Varas et de Vuarambon, de Chiuron et de Gramont et de Chaudee. Et des pays

de Piemont furent mandes le prince Jaques qui amena aveques ly vne partye de ceulx de Vualperga et de Saint Martin, et de ceulx de Luserne et de ceulx de Piochascz. Et sy y vindrent les signieurs de Challant, et ceux de Valleze, et plusieurs aultres chiualliers et escuyers, dont les noms ne sont escrips et tous sassemblarent a Saint Maurice, et de la ils sen allerent deuant la cyte de Syon, mais ils trouarent les comunes sur vng mollart aprestes de contrester et resister a lencontre deulx. Quant le conte vist ses ennemis, il eust conseil a toute la noblesse, sy fust ordonne de mettre pie aterre, et que sur payne de la mort nul ne fust ose ne hardys de sallir ne yssir de son ordonnance. Lors furent mis les arbalestriers et les comunes a lauant garde et les conduyst le signieur de Gransson qui leur chief fust par celle iournee, lequel mist villains contre villains, et en eulx combattant, le Signieur de Gransson print ce quil lauoit de gens darmes a cheual, et a course de chiual ferirent tous a vng cop tellement quils les desassemblerent. Et quant le conte vist le desroy, il crya *qui maymera sy me suyue, car au besoing coyton lamy*; lors brocha des eperons et entra en la meslee. et tous le suyvirent, sy les assallirent sy chaudement et si fierement, que guieres neurent longue duree, et embrief furent desconfis, et tellement que sur la place se trouarent des Vallezans mors IIII^{m} ou environ, et plustost plusque mains, et ce qui en eschappa, senfuyrent en lautlit des montagnes; et ne se treuue que la morust vng homme de nom de noblesse de ceux du comte de Savoye. Et vng nomme Crittyen de Vualcheut estoit leur cappitayne, lequel fuyst, mais apres ils ly copparent la teste, et sy firent a tous ceulx quils peurent tenir qui fuys estoyent.

Comment le siege fust mis deuant la cite de Syon en Vallays.

Apres la desconfiture et la rotte queust le conte Ame sur les Vallesans, il ala tout droit a toute son armee mettre le siege

deuant la cite de Syon, et lauironna tellement, que nuls ny pouoit entrer ne yssir excepte que par le crett dernier du chastel de Turbillion entroyent et yssoyent les paysans a pie et ausy ceulx du chastel; et sy savittualioyent malgre ceulx de lost, et de ses vittuallies ils mespartysoyent a ceulx de la ville. Quant le conte Ame entendist que viures leurs venoyent, il tint conseil et la fust ordonne, que sans plus attandre lon donnast lassaut a la cite. Et sans plus attandre ordonnarent leurs eschielles, manteaulx, chas et mineurs, magonceaulx, marteaulx et aultres engins a rompre mur; et puis ordonnarent troys assaulx au trois pars de la ville, dont au princepal assaut fust le conte Ame de Savoye et le conte de Geneue, et toute la noblesse de Sauoye, de Geneuaix, de Baugeix, et le signieur de Beagyeu et le prince Jaques de Piemont et les syens, et ceulx de la val dOuste et de Chablaix heurent le segond et le tiers assaut heurent les Bourguignons et les Allemans et les comunes de Vuaudz. Estre lordonnance faitte, chescung se pourueist de ce que mestier ly estoit, et se retraist chescung celle nuyt au mains de bruit que fayre se peust, et faisant bon guet iusque passe la mynuyt. Et environ du point de matinez fust lassault donne en trois lieux ainsy comme deuant avoit este ordonne, et chescung se mist en son lieu par grant arroy et la prindrent a sonner trompetes, et clerons, et corns, et buysnes, tout tellement que lair et la terre en retentissoient, et tous cryorent *a lassaut a lassaut, a larme a larme*. Et en ce faisant messire Guilliaume de la Baume requist et pria a son signieur le conte quil vausist resoyure lordre de cheuallerie, et il ly acorda et requist messire Guilliaume, quil le feist chiuallier, et lors le bon chiuallier sacqua sespee, et ly donna la collee en disant, *chiuallier de par saint George*. Et a cel moment furent plus de II^c chiualliers que signieurs, barons, et nobles hommes, et lors reforssa lassaut fier et aspres, car chacun se pennoit

de myeulx fayre. La furent combattus a vltrance, car ceulx de la cite se mirent a deffandre vigureusement, et dura le combattement des deuant le iour iusques a basse nonne. Et la se porta trop vltragement le conte, et fust en de grans perils et ausy le firent moult bien les nouiaulx chiualliers, et sy firent tous, car tant ne se peurent deffandre ceulx de la cite, quil ne fussent vaincus et leur ville prinse par force de combatre. Et quant ils furent sur les murs, le conte dist par son bon Dieu, quil ny entreroit ia, ne par sur mur, ne par dedans porte, sy se mist a deualler le contrabas des murs, et fist a desrochier vng grant cartier du mur, et par la il entra sans baisser sa bannyere ; et la ville prinse fust mise a sacqueman. Et ce estre fait, le conte ala devant le chastel de la Mayere, et quant le chastellain vist la ville prinse il eust paour, sy rendist le chastel de la Mayere sa vye et des compagnons sauve. Et apres les chanoynes qui estoyent dedans la forte eglise Vaillieres se soubsmirent a lordonnance du conte. Et apres il vint deuant le chastel de Turbillion qui encores se tenoit, et la il fist drecier vne bastillie, mais avant quelle fust complye le chastellain randist Turbillion, ausy a vies sauues, et ainsy eust le conte la ville et ses chasteaulx. Et quant les Vallezans virent leurs gens tous mors et desconfis, il eschappa qui peust. Et quant ceulx de Montorge et ceulx dAyant le sceurent, ils heurent moult grant paour, et heurent conseil deulx mettre a la mercy du conte Ame, et tellement vindrent tratter avecques le conte, quil se randirent vies et bagues sauues, et la se mirent a lordonnance du conte et ly randirent les deux chasteaulx Montorge et dAyant. Et leur ordonna a fayre lomage a leur signieur leuesque de Syon, et leur fist randre au dit euesque le chastel de Cras, Montorge et dAyant. Et ainsy le conte Ame remist et retorna en sa signeurie leuesque de Syon et le mist en sa possession leuesque en

son siege en leglise cateldral de Vaillieres, et la ly mist en sa subgeccion la cite de Syon ensemble toutes les forteresses. Et auoir mis le conte les Vallezans a lobeissance de leuesque, il s'en partist de celles marches, et sen retorna en son pays, ou il fist grant chiere.

II

Paradin, *Chroniqve de Savoye*, pag. 281. (Lyon, 1552)

Leuesque de Syon estant chassé hors de son siege par les rebellions des communautez du pais de Valois, vint à refuge au conte Verd, lui demandant ayde et secours : duquel prenant pitié le Conte se resolut de l'ayder de toutes ses forces à recouurer son estat, et amener à raison ses rebelles subietz et tantot par le conseil de Amé conte de Genéve et de messire Guillaume de la Baume, de messire Antoine seigneur de Beaujeu, messire Jean de Vienne, messire Hugues seigneur de Rignyer furent faits gens et dressee vne armee : pour la conduite de laquelle furent mandez autres seigneurs, comme les contes de Neufchastel, de Nydone, Dalberg et de Gruieres, les hardis seigneurs de la Chambre, de Granzon, de Monfaulcon, D'entremons, de Cossonay, Dais, de Myolans, de Montaigni, de Mondragon, de Corgeron, de Varaz, de Varambon, de Cheuron, de Vrtieres, de Luyrieux, de Grammont et de Chandoye. Aussi à ceste assemblee se trouuerent auec le Prince Jaques de la Moree plusieurs seigneurs des contrees de Piedmont, comme les Contes de Valpergne, de saint Martin, le Marquis de Sceue, les seigneurs de Luserne, de Plochast, de Chaland, de Valayse et de Nons. La dite assemblee estant faite à saint Maurice en Chablais, commença à marcher toute l'armee vers la cité de Syon, en grande ordonnance de guerre, et deliberation de bien executer l'entreprinse du Conte de

Sauoye. Duquel la venue estant entendue, par les Communes de Valois s'assemblerent en armes, auec ferme propos de lui resister : et l'attendirent en vn lieu hault pres la cité de Syon, auquel ilz s'estoient campez et parquez auec certaines fortifications de camp, et en cest equippage le vouloient combattre, auant qu'il eust loisir de mettre le siege deuant la cité. D'autre part le Conte ayant apperceu ses ennemis de plein sault fit ruer sur eux, de telle furie, qu'il les força de quitter le lieu ou ilz estoient parquez, quelque deuoir de resistence qu'ilz fissent : tellement qu'ilz furent mis en route et se retirerent es haultes montaignes, mais ce ne fut sans grand carnage des leurs : car il y en fut tué en ce rencontre plus de quatre mille de conte fait : car voyans leurs gens fuir à vauderoutte, ne faisoient conte de se mettre en defense, et se laissoient tuer comme bestes, fuians cà et là, sans ordre, ny obeïssance à leurs chefs, comme il aduient à ces canailles de Communes, n'ayans aucune experience aux armes, ny façon de faire de gens de guerre : ains mettans toute leur esperance en multitude incomposee et tumulte desordonné. Apres ceste deffaite le Conte Verd ne voulant donner loisir à ses ennemis de respirer, ny de ramasser leurs forces : se delibera de liurer l'assault à la cité de Syon, sans faire plus grand apprest de siege, lequel il consideroit qu'il prendroit plus grand trait, s'il s'y arrestoit : pour l'abondance de viures qui entroient en la ville, par le Canal qui estoit derrier le fort chateau de Turbillon. A ceste cause il disposa de donner l'assault par trois cotez. Au premier endroit et plus fort à assaillir, il y voulut estre en personne, comme chef de l'entreprinse, et qui sauoit que vertu consiste en choses ardues et difficiles : et auec lui print messire Antoine, seigneur de Beauieu, le Comte de Genéue qui estoit son parrain, les Seigneurs de Biengeois, et les Gentilzhommes de Bresse. A l'autre coté de l'assault, furent or-

donnez le Prince de la Moree, messire Jaques de Sauoye cousin du Conte auec les bendes de Piedmontois, celles de la val Doste et les gens de guerre de Chablais. Au tiers endroit furent commis les Bourguignons auec les Allemans, accompaignez des Gentilzhommes et Communes du païs de Vaux. En cest ordre, fut vn matin au poinct du iour sonné l'assault contre la cité de Syon, lequel dura depuis soleil leuant, iusques à heure de vespres, faisans les habitans extreme defense. Toutefois enfin fut la ville prinse par force, et mise à sac : et grand nombre de ceux qui furent trouuez en armes, massacrez. En cest furieux assault fut fait Cheualier le Conte Verd, par les mains de messire Guillaume de Gransson hardi et vaillant Cheualier, et par messire Hugues de Bozesel, sage Cheualier et tresexpert au mestier des armes. La cité de Syon prinse restoit à prendre le fort et Eglise de Valieres ou s'estoient retirez et fortifiez les Chanoynes, lesquelz estans sommez de la part du Conte, ne voulurent resister, ains se rendirent ensemble les forts chateaux de Turbillon et de Valieres, auec promesse de mettre les chateaux de Sea, Montarge et Dayent entre les mains du Conte de Sauoye dedens huit iours. Et par ces moyens, accords et conditions furent les Chanoynes et Communes de Valois receuz en la grace du Conte de Sauoye : moyennant toutefois qu'ilz recongnoitroient leur Euesque pour Seigneur, et viendroient à l'obeïssance, auec protestation d'estre d'orenauant bons et loyauz subietz. Et furent ces pactions signees et conclutes deuant Leglise cathedrale de Valieres, auquel lieu le Seigneur Euesque fut remis en possession de son siege et Seignorie par le Conte de Sauoye : lequel estant en l'aage de vingt ans seulement desia commençoit à donner goust de grandes vertus, qui apres furent en lui, en restituant les Prelats de Leglise en leur estat et resistant à la force et tyrannie de persecuteurs dicelle, comme vertueux et catholique Prince.

2001

Rôle des personnes qui se sont réfugiées dans le château de Valère pendant la guerre entre le comte de Savoie et les Vallaisans.

Archives de Valère, Liber 1 ministralie.

1352, octobre et novembre.

Secuntur illi qui anno M°CCC°LII° de mense octobris et nouembris recepti saluati sunt cum rebus eorum in castro Valerie.

Primo in hospicio dni P. decani Valerie.

Jacodus de Pontarli X flor [1].
Item Jac. Varesin pro rebus suis VI fl.
It. Jaqueta vxor F. de Orsseriis cum rebus eorum V fl.
It. Imbletus Barsel cum vxore et rebus eorum IIII fl.
It. Mauricius Cristuel cum rebus suis V fl.
It. Giza de Valeria III fl.
It. Agnes Corbassa I fl.
It. Martinus de Ruyna III sol.
It. vxor Thome de Neynda I fl.
It. Jo. Verne de Magy VI grossi.
It. Perrola de Gyssine II sol.
It. Nycola dol Verner VI gros.
It. Margarona de Lana XII den.
It. Anthon. de Contez XII den.
It. Jo. Trognyn II fl.
It. Willelmodus dArvillar. II sol.
It. vxor quondam P. Barber II fl.

[1] Rien ne fait connaître ce que signifient les sommes indiquées après chaque nom. Serait-ce peut-être la part de frais de chacun pour son entretien et la conservation des objets apportés à Valère ?

It. P. Manyn VI gros.
It. Jorius deis Planis V fl.
It. Jo. de Lenz mercifer VII den.
It. P. Ruphi de Inmona I fl.
Summa LIII fl. XVIII den.

Sequitur in domo dni T. prepositi Nouariensis[1].

Anthonia relicta quondam Thomasini Lombardi VII fl.
It. Zoczolus Lombardus V fl.
It. Luchin de Modoecia V fl.
It. Bonizolus Tancius V fl.
It. Johannes Trecus I fl.
It. Ambroxius frater Cristoffori VI gr.
It. Bota de Mediolano I fl.
It. Odinus Barber II fl.
It. vxor Guillengi de Çenevre pro bonis suis I fl.
Summa XXVII fl. cum dimidio.

Sequitur in domo dni Ny. de Billens.

Primo P. Magy VIII fl.
It. P. de Syrro forner II sol.
It. Jo. de Nas sartor et eius ancilla VI gr.
It. P. de Bannes et eius vxor I fl.
It. Martinus de Bagin XII den.
It. Antonia Reina II sol.
It. Lespacetes I fl.
It. Ly Euentay XII den.
It. Ly Payn et eiux vxor XII den.
It. Jo. Cresta et eius vxor V fl.
Summa XVI fl. et II sol.

[1] Théobald de Brusatis, prévôt de Novare et chanoine de Sion.

Sequitur in domo G. de Ponteuitreo.

Primo Leona de Baccino I fl.
It. La Hugoneta I fl.
It. Chiquiot II sol.
It. Jo. de Ruppe II sol.
Summa II fl. IIII sol.

Sequitur in habitatione Jacobi Chesal dni B. de Zalant[1].

Primo Ja. de Gissine I fl.
It. vxor Jo. filii predicti Ja. I fl.
It. P. de Laussanna III fl.
It. P. de Bacio I fl.
It. Vyonotus Ganter II sol.
It. Nycola de Sancto Paulo et filia eius II sol.
It. La Parissa II sol.
Summa VI fl. VI sol.

Sequitur in domo quondam Jo. de Drona.

Primo Clemens de Bacio VI gros.
It. Willelmus Manemberg II fl. transmutauit de rebus suis ad locum F. Boudrici.
It. Margarona de Magy XII den.
It. Ly Torrentu XII d.
It. Ly Agassy VI gr.
It. relicta quondam Bondini clerici III sol.
Summa IIII fl. II sol.

Sequitur in domo dni P. de Zalant.

Primo Jo. Octonis VI fl.
It. Gonterus Fortis III fl.

[1] Challant.

It. Willelmus de Ayent II fl.

It. bona Philipi Cutellerii que erant in domo Cristofori II s.

Summa XI fl. II sol.

Sequitur in domo dni Jo. curati de Aniuisio[1].

Primo Oddinus Lombardus de Alba VIII fl.
It. P. Hubodi IIII gr.
It. Marescalcus de Mediolano I fl.
It. Martinodus dou Columbert III fl.
It. Aymo de Viuiaco VI gr.
It. relicta Willelmodi Piscatoris XII den.
It. Ly Ossertua VI gr.
It. Jo. Sartor de Aniuisio VI gr.
It. Jo. de Lenz VI gr.
It. Johannodus de Cruce VI gr.
It. Jo. Luyer VI gr.
It. P. de Magy sutor I fl.
It. P. frater eius I fl.
It. Aymo Molinus I fl.
It. Clemencia de Simplono I fl.
It. neptis Aymi Mulin II sol.
It. Cugnita de Nas I fl.

Summa XX fl. IIII sol.

In domo F. Boudrici.

Primo Ly Vercorona II fl.
It. P. f. Boudrici cum vxore et rebus eius I fl.
It. Jo. Mautaut I flor.
It. Willelmus Burrot V fl.
It. Martinus Ardigo II sol.
It. Agnesson de Lacua II sol.

[1] Il était en même temps chanoine.

It. vxor Jo. Juyet XII den.

It. Anthonia Arenciery IIII fl.

It. Paruus Willelmodus carnifex I fl.

It. Johannodus de Cruce VI gr. Modo transtulit res suas ad domum curati de Aniuisio.

Summa XV fl. II sol.

Sequitur in domo Henrici janitoris porte ferrate.

Primo Willelmodus de Bagnes VI gr.

It. Willelmodus Guieta I fl.

It. Jo. Vobex VI gr.

It. Jo. Bermons VI gr.

It. Willelma Grona II fl.

It. Perrinodus de Gebennis VI gr.

It. Ly Cytayna I flor.

It. relicta quondam Jo. Rosset II sol.

It. Ly Pasquior XII den.

It. Ly Ansserma dAlvilar vxor Arvillar VI gr.

Summa VI fl. IIII sol. VI den.

Sequitur in camera et custoda Ja. submatricularii.

Primo Dominicus de Palacio I fl.

It. vxor au Bussy. Dnus Ny. de Bacio promisit soluere II sol.

Summa I fl. II sol.

Sequitur in domo dni episcopi[1].

Primo Gyrardus de Dallion, VIII fl.

It. G. de Orba VI gr.

It. Martinus Forner XII den.

It. comater ancille G. de Dallion II fl.

[1] La maison dont l'évêque jouissait comme chanoine.

It. Jo. Balistarii et eius mater et concubina VI gr.
It. Anthonia Alamana VI gr.
Summa XIII fl. VI sol.

Sequitur in domo dni G. de Mallio.

Primo P. Bonis Enchandolini IIII fl.
It. Jo. Rodulphi IIII fl.
It. Nycolaus de Chamonin VI gr.
It. P. de Mulignon XII den.
It. Willelmodus Boner VI gr.
It. frater Ny. de Chamonyn IIII gr.
Summa IX fl. III sol. IIII d.

Sequitur in domo Christoffori.

Primo Willelmus de Aniuisio I fl.
It. Jo. de Ventona III fl.
It. Jo. Bonier IIII fl.
It. Ay. Lombard XII den.
Summa VIII fl. XII den.

Sequitur in domo habitacionis dni T. de Clarens mistralis.

Primo Perronetus de Augusta III fl.
It. Ja. de Melduno sutor III fl.
It. Ay. de Maricia II sol.
It. Mermeta de Marrozel I fl.
It. Katerina de Heruens I fl.
It. dictus Salanchi VI gr.
It. Jordana Copper III fl.
It. Martinus Lombar I fl.
It. Perreta vxor Bondini I fl. Scripta in domo Jo. de Drona II sol.
It. Anthonia Arenciera scripta in domo F. Bondrici IIII fl.
It. Perrodus de Nas V fl.

It. Ay. de Campomunito VI gr.
It. P. de Sirro sutor II fl.
It. Perrola vxor Martini fratris Bosonodi de Bagnis VI gr.
It. Willelmus de Heruens I fl.
It. Jo. de Veysona clericus II sol.
It. P. de Saluerro II fl.
It. Agnes Corbassia scripta in domo decani I fl.
It. Michael Ardigo VI gr.
It. Katerina de . . . XII den.
It. Margarona de Heruens VI gr.
It. P. Juliani II fl.

Summa XXXIII fl. III sol.

Sequitur in domo Nycuoli porterii prime porte.

Primo Willelma Tabernaria XII den.
It. Rolerius Brugrua XII den.
It. Ly Bertramo Peranisot XII den.
It. Jo. Chaurotini II fl.
It. Martinus Piscator XII den.

Summa II fl. IIII sol.

Sequitur apud Willelmum excubiam Valerie.

Primo ipse Willelmus pro quodam de Vernamisa XII den.
It. P. de Magy sartor II sol.

Summa III sol.

Secuntur comunes.

Primo P. Ruffy de Ormona I fl.
It. Willelmus de Ayent cancellarius II fl.
It. Jo. de Lana et eius frater II fl.
It. Jo. de Lenz merciffer VI gr.
It. P. pastor condam Tomasini II gr.
Interrogetur ly Nyendo.

Summa VI fl. III sol. VI den.

2002

Combat entre le comte de Savoie et les Vallaisans auprès de Sion.

1352, 3 novembre.

Archives de l'abbaye de Saint-Maurice, Livre de la Val d'Illiez, pag. 91. — Archives de la ville de Sion, Copia annotaciuncularum quarumdam ex vetustissimo codice per spect. Joannem Clemman castellanum Brigæ extractarum.

Anno 1352, tertio nonas nouembris, facta est strages ante ciuitatem Sedun. inter comitem Sabaudiæ et patriotas Vallesii.

2003

Traité de paix entre le comte de Savoie, bailli de l'évêque de Sion, et les nobles et les communes du Vallais.

Sion, 1352, 8 et 9 novembre.

Cibrario, *Storia della monarchia di Savoia*, III, 297.

In nomine Dni, Amen. Per hoc publicum instrumentum lucide pateat vniuersis quod cum questiones, querele, discordie atque guerre verterentur, iam diu est, fuerint etiam nouiter exorte inter illustrem principem dnum Amedeum Sabaudie comitem, bailliuum terre Valesii episcopalis pro reuerendo in Christo patre dno Guichardo Dei gratia episcopo et comite Sedun., nomine suo et dicti dni episcopi ac eiusdem Sedun. ecclesie, ex una parte, et nobiles, vniuersitates, communitates, et singulares personas terre episcopalis predicte a Morgia superius, ex altera, de et super eo videlicet quod predicti de Valesio contra rationis et fidelitatis debitum et juramenta per eos dictis dnis episcopo et comiti prestita et conuenta, vt dicti dni comitis parte asseritur, redditus, seruicia, census, obuen-

tiones, exitus, juridiciones et jura alia dictorum dni episcopi et sue ecclesie predicte ausu temerario et absque cuiusvis cause titulo occupauerant et sibi retinuerant et continue retinebant, et de premissis non contenti, de malo ad deteriora procedentes, gentes et officiarios dictorum dnorum episcopi et comitis, bailliui, ut supra, jura et dreituras ipsius ecclesie conservare, tueri et deffendere volentes vi armata in personis et rebus offenderunt, ipsius dni episcopi et ecclesie jura retinuerunt et sibi applicauerunt, castrum Sete cum multitudine gencium armatarum Seduni facta, prodicionali tractatu prehabito, de nocte sediciose capere nixi fuerint et iter ad tractatus ipsius complementum ad ipsum castrum iter arripuerunt, quod et fecissent, nisi gentes ipsius dni comitis voluntate diuina ipsorum propositum presciuissent, castrum Turbillionis obsederunt et obsessum diebus pluribus tenuerunt, insultus et invasiones quam plurimas hostilibus et pugnatoriis artificiis in ipsum castrum et ipsius custodes dederunt et intulerunt, nonnullos de garnisione dicti castri interfecerunt, et quid plura, suum iniquum et perfidum non deserentes propositum, ciuitatem Sedun. de nocte intrauerunt, ipsam gentibus et artifficiis deffensibilibus munierunt, retinere proponentes, pluraque alia dampna, offensas, iniurias et grauamina dederunt et intulerunt in dictis castro et civitate, in dictorum dnorum episcopi, comitis et ecclesie supradicte, juriumque detrimentum, vituperium, dampnum, lesionem non modicam et jacturam, postque ciuitatem Sedun. erectis vexillis exierunt et cum gentibus ipsius dni comitis presentis et ipsam ciuitatem et pro jure ecclesie et suo recuperare volentes (l. volentis) et castrum succurrere supradictum preliati fuerunt, civitatem et castrum predictum totis suis conaminibus hanelantes retinere et dictum dnum episcopum, ecclesiam suis juribus spoliare et privare, in lese magestatis penam, ut prefertur, incidentes..... Propter que dictus comes, ipse balliuus per ipsum

dnum episcopum cum magna instancia et rogaminibus pluribus requisitus, dictorum de Valesio nequiciam et perfidiam considerans et attendens, cum non modica ipsius amicorum subditorumque potencia, ipsorum de Valesio maliciam, rebellionem et astuciam vi armata viriliter propulsando, tanquam jurium dictorum dni episcopi et ecclesie predicte deffensor et conseruator, castrum et ciuitatem predictas inspiramine diuino recuperauerit, intrauerit et succurrerit ad laudem, utilitatem, comodum et exaltationem ecclesie memorate et ad prouidendum indempnitati ecclesie, ut predicitur, has dumtaxat interposuerit suas partes; deinde ipse dnus comes balliuus paratus esset ipsos de Valesio ad debitam reparationem et reformationem omnium et singulorum predictorum totis viribus cohercere et tandem anno Dni millesimo trecentesimo quinquagesimo secundo, indicione quinta, die octava mensis novembris, apud Sedunum, videlicet in posteriori logia domus hospitalis existentis extra ciuitatem Seduni deuersus pontem Rodani, coram me notario infrascripto presente et tanquam publica persona stipulante et recipiente vice, nomine et ad opus dicti dni comitis et omnium aliorum et singulorum quorum interest et in futurum poterit interesse, et coram eciam testibus subsequenter infrascriptis pro testibus ad infrascripta vocatis specialiter et rogatis, videlicet dnis Petro comite Gruerie, Francisco de Compesio, Johanne Rauaisi, militibus et legum doctore, Johanneto de Nouasella domicello et magistro Johanne clerico capelle dni comitis memorati, nonnullorum amicorum dictorum de Valesio tractatu prehabito et interuentu personarum infrascriptarum de Leuca, videlicet Peroudus Salterius de Martigny, Nicoletus Fabri, Johanardus Aymonis, Theodolus Peroneti, Perodus Ruffi Fersan, Peroudus de Lausanna, Nicholoudus Vuichardi, Johannes Buchyni, Perodus Jaquini de Sargneno (l. Sarqueno), omnes burgenses de Leuca, Vuarnerius Blancheti de Sarqueno et Martinus Ogier

dArbignon, asserentes se procuratores et sindicos ville et locius parochie Leuce, promittentesque suis juramentis infrascriptis quod de sindicatu et procuratorio predicto per publicum instrumentum in mei manu notarii facient ad corroborationem et firmationem omnium et singulorum supra et infrascriptorum promptam fidem, ita quod presenti inseri possit instrumentum procurationis et sindicatus instrumento a procuratorio et sindicario necnon singularibus et propriis nominibus eorundem, eciam vice et nomine omnium et singulorum de Valesio cuiuscumque condicionis et gradus existant, pro quibus, ut inferius est conscriptum, quilibet insuper se obligauit erga me dictum notarium stipulantem et recipientem prout supra, de et super omnibus et singulis suprascriptis, dependentibus et emergentibus ex eisdem, cum dicto dno comite et suis successoribus, quo supra nomine, coram me notario stipulante et recipiente ut supra, in modum qui sequitur deuenerunt ad pacem, compositionem, finem et concordiam perpetuo valituras.

In primis quod pax et concordia sit abinde inter partes et quod iniurie hinc inde sint remisse, et specialiter iniurie date et illate per illos de Valesio dicto dno comiti et balliuo et dno episcopo et ecclesie Sedun.

Item quod omnes redditus, seruicia et usagia alia debita dno episcopo Sedun. eidem per ipsos homines integre persoluantur, ita quod ab inde in antea suis iuribus et priuilegiis gaudeat et utatur.

Item quod dictus dnus noster comes Sabaudie et balliuus ipsos homines de Valesio et posteritatem ipsorum tueri, deffendere et eos iuuare teneatur contra omnes, exceptis dominis suis, vassallis, subditis et aliis cum quibus est primitus alligatus. Et versa vice dicti de Valesio ipsum dnum comitem contra omnes, excepto episcopo Sedun., iuuare, sequi et eidem seruire totis suis viribus teneantur, eiusque comodum,

statum et honorem totis viribus procurare et incomodum euictare, et si forsitan eius scirent incomodum siue dampnum, notifficare quam cito possent, teneantur eidem.

Item quod omni anno, si et quociens per dictum dnum comitem uel eius successores seu eorum nuncium fuerint requisiti, eidem in guerra sua, si quam habet uel habebit in posterum, servire teneantur et eidem mittere trecentos clientes armatos qui a Morgia Contegii predicta inferius eidem per sex septimanas, itu et reditu inclusis, ubi voluerit in terra sua vel alibi, seruiant eorum sumptibus et expensis; et si dictus dnus comes ipsis clientibus maiori tempore indigeret, eidem seruire et penes eum remanere teneantur pro stipendiis dari clientibus in comitatu Sabaudie consuetis.

Item quod dictus dnus comes et eius successores pro garda et ut ad eos custodiendos et saluandos melius animetur, super omnes focos et personas nunc et in posterum focos facientes a Seduno superius eidem medietatem unius denarii grossi Turon. uel valorem anno quolibet in festo Natalis dni dicto dno comiti et eius successoribus uel eorum certo mandato dare et soluere teneantur, ita tamen quod illi qui dicto dno comiti unum den. grossum Turon. pro foco dare antea tenebantur, ad illum dandum eciam in posterum teneantur, non obstante compositione presenti.

Item quod dictus dnus comes ipsos de Valesio in eorum juribus, franchesiis, libertatibus et consuetudinibus tenere, deffendere et garentire teneatur in personis et rebus.

Item tam pro iniuriis et offensis per dictos de Valesio dicto dno comiti et contra eius honorem illatis, quam pro redemptione certorum captorum de Valesio per dictum dnum comitem et eius gentes detemptorum, dicto dno comiti viginti octo milia floren. boni ponderis Florentini dare et soluere teneantur per terminos infra scriptos, videlicet hinc ad quindenam proximi festi beati Martini decem milia flor., reliqua autem ad arbitrium dni comitis predicti.

Item quod omnes qui de redemptione captiuorum pecuniam uel aliud habuerunt, illud eidem reddere et restituere teneantur.

Item quod dictus dnus comes eius captos non hostagiatos qui nunc detinentur captiui, quos penes se habet uel habere poterit et inuenire, bona fide a carceribus liberare et eos expedire teneatur libere hominibus et communitatibus Valesii, illos tamen qui iam redempcionem fecissent uel facerent infra octo dies proximos, restituere dnus comes nunc teneatur.

Item de predicta quantitate persoluenda illi qui ad dnum comitem consenserunt, erunt liberi et immunes, necnon omnes de castellania Sete et aliqui de Seduno quos dnus Humbertus de Corgenone balliuus Valesii nominare debebit.

Item quod ipsi de Valesio qui quosdam de Seduno amicos dni ceperunt et penes se detinent, ipsos captos et eorum quemlibet reddere et expedire libere absque miniaillia uel alia redemptione quacumque teneantur cum bonis et rebus eorumdem.

Item quod nobiles de Valesio qui in offensione data dno comiti prebuerunt auxilium, consilium uel fauorem, homagia dno, exceptis fidelitatibus dnorum suorum, facere teneantur.

Item quod magister Guillelmus phisicus de Leuca qui suis blandis et perfidis suasionibus populum et homines Valesii ad tanta scelera suprascripta et rebellionem dicitur promouisse, ex nunc imperpetuum non possit nec debeat morari in tota terra Valesii nec iuridictione ipsius, et si forte dictam terram intraret, quod omnes et singuli qui ipsum videbunt, capere, arrestare et detinere et dno remittere personaliter teneantur; dnus tamen comes ipsum reuocare possit, quando sibi placuerit et videbitur expedire.

Item quod ipsi de Valesio omnes mercandias mercatorum Mediolani uel aliorum quas detinent et detinuerunt, libere eisdem mercatoribus teneantur expedire et dampna, si qua sustinuerint pro mercandiarum occupatione , resarcire et emendare eisdem realiter et de facto.

Premissa autem omnes homines de Valesio a duodecim annis superius iurare ad sancta Dei euangelia teneantur et se suosque heredes submittere et obligare per modum superius expressatum.

De predictis autem fiant per dictas communitates et singulares personas obligationes, submissiones, renunciationes que fortiores fieri poterunt ad dictamen et consilium peritorum, et camere dni nostri pape ipsi de Valesio videlicet communitates et singulares persone specialiter se submittant, per quam nolentes attendere premissa et non alii compellantur et ad confitendum sententiam excommunicacionis audiendum in Romana curia, quos dnus comes voluerit, procuratores constituant et eos se non reuocare iurabunt; et si forsitan contra premissa venirent, quod absit, in posterum, quoquomodo, possint proditores dici et ut proditores absque alia sentencia puniri.

Pro premissis autem firmius attendendis et ut infallibiliter compleantur, sexaginta homines masculi de Valesio, videlicet de omnibus parochiis quos dnus comes duxerit eligendos, penes eum debeant remanere, eorum sumptibus et expensis, quousque sattisfationem habuerit de premissis, uel eidem sit de ydonea securitate prouisum.

Item quod antequam illi qui tenebunt hostagia, ab hostagiis liberentur, predicti de Valesio premissa omnia iurare, rattificare et se proinde obligare teneantur.

Item quod completis predictis debita in quibus illi de Valesio tenebantur dno, de quibus erant fideiussores dni comites Gruerie, Chiurionis, Franciscus de Compesio, milites, et Perrodus de Turre dnus Castellionis in Valesio, sint quitta. Promittentes siquidem prenominati de Leuca et alii, ut supra, singulariter nominati, suis propriis, sindicario et procuratorio necnon omnium communitatum et singularium personarum de de Valesio nominibus supradictis, per eorum juramenta ad sancta Dei euangelia corporaliter prestita, bona sua quecumque

pro premissis omnibus et singulis firmius attendendis expresse obligantes, videlicet quilibet per se et premissa omnia in premissis articulis conscripta et declarata, necnon eorum singula in singulis capitulis et partibus eorumdem, videlicet in manu mei notarii infrascripti stipulantis et solempniter recipientis prout supra attendere, complere, seruare inviolabiliter et tenere rata, valida, grata et firma habere perpetuo, et nunquam contra predicta uel eorum aliqua per se uel alium seu alios, directe uel indirecte, publice uel occulte, in judicio uel extra, quouis colore quesito facere, attentare quomodolibet uel venire, nec contra facere uel venire volenti seu volentibus arte aliqua uel ingenio ullatenus consentire, seu eum vel eos sic contrarium attentantes exaudire, sed ea omnia universa et singula nominibus supradictis attendère, complere efficaciter ac inviolabiliter, integre et perfecte obseruare et effectualiter procurare quod communitates omnes et singulares persone de Valesio premissa omnia et eorum singula ratifficabunt, confirmabunt et de nouo facient per modum superius declaratum ad obseruationem predictorum et integrum complementum. Supponentes et subicientes se prenominati de Leuca et alii nominibus supradictis et eorum quilibet in solidum suis spontaneis voluntatibus, non coacti, ut asserunt, se et heredes suos et eorum quemlibet, bonaque sua omnia et ipsorum cuiuslibet pro predictis, ut prefatum est, melius et firmius adimplendis et effectualiter obseruandis, inviolabiliterque firmandis, jurisdictioni, cohercitioni, districtui, compulsioni et mero examini curiarum dni nostri pape, camere et cameralium auditorum et vice auditorum eiusdem et delegatorum ac commissariorum earumdem et cuiuslibet ipsarum; volentes, consencientes et concedentes per pactum expressum solempniter habitum et appositum cum eisdem per me notarium infrascriptum recipientem pro ut supra, quod liceat cuilibet dictarum curiarum ac judici, delegatoque et comissario earundem, qui super hoc

fuerit requisitus ipsos et eorum quemlibet ad omnem requisicionem dicti dni comitis vel mandati sui summarie, simpliciter et de plano sine judicii strepitu et figura, quacumque juris solempnitate obmissa, non obstante, viso dumtaxat presenti instrumento, ac si esset confessio coram eo et in judicio facta et deffinitiva sententia ab eo tanquam a suo judice competenti et ordinario lata, que in rem judicatam legittime pertransisset, realiter et personaliter modis omnibus et remediis quibus forte fieri poterit, coalctare, cogere et compellere cum effectu ad predicta universa et singula integraliter obseruanda et cum effectu totaliter adimplenda. Et insuper prenominati de Leuca et alii nominibus supradictis ad confitendum et recognoscendum coram dictis curiis et earum qualibet et coram earum judicibus et delegatis ac commissariis quibuscumque universa et singula in presenti instrumento comprehensa, declarata et contenta, et ad acquiescendum omnibus et singulis processibus et sentenciis que et qui fient et proferentur de et super predictis et eorum quolibet, et consenciendum ipsorum cuilibet, et specialiter ad excommunicacionis sentenciam in eos proferendam audiendam, et ad faciendum omnia alia et singula que ipsimet prenominati et prescripti nominibus sepe tactis aut eorum heredes uel successores facere possent, si presentes personaliter interessent, faciunt, constituunt, ordinant et esse volunt perpetue dictis nominibus suis et heredum ac successorum suorum procuratores generales et speciales ac perpetuos et irreuocabiles omnes et quemlibet per se et in solidum, absentes tanquam presentes, videlicet dnos Camere, Vrteriarum, Chiurionis, Miolani, de Acquis, Grandimontis, Luyriaci, Gerbaisy, Domaissini, Valuffini, Varambonis, Corgenonis et Acrimontis, Maurianensis, Tharentasiensis, Grationopolitani, Gebenensis, Bellicensis, Lugdunensis et Sedunensis diocesum et eorum eciam in predictis dominiis successores. Quibus, inquam, et eorum singulis ad predicta omnia et singula facienda,

procuranda, exercenda et complenda tenore presentis instrumenti donant, dant pariter et concedunt iam dictis nominibus speciale mandatum ac omnimodam, liberam et plenariam potestatem, prout melius et validius possunt de consuetudine et de jure.

Promittentes modo et forma quibus supra, subque obligationibus supradictis ipsos procuratores, eorumve aliquem nullatenus perpetuis temporibus reuocare; et si forte, quod absit, ipsi aut eorum aliqui vel aliquis dictos procuratores aut eorum aliquem uel aliquos aliquatenus processu temporis reuocarent, ipsam reuocationem esse concedunt et volunt ex nunc nullius vigoris penitus et valoris, sed dici et reputari debeat irrita penitus et inanis; et eo casu quo reuocaretur per ipsos vel alterum eorumdem, ipsos procuratores et eorum quemlibet in solidum, ex nunc prout ex tunc, in procuratores ut supra constituunt tociens quociens ipsos contingerit reuocari; et si forsan ipsos constituentes vel eorum alterum mori contigerit ante assumptum per ipsos procuratores vel ipsorum alterum procuratoris officium supradictum, ipsi constituentes et ipsorum quilibet suos successores astringunt ad obseruandum omnia que per ipsos procuratores vel eorum alterum fuerint procurata, et ex nunc ipsos procuratores et eorum quemlibet successorum suorum nominibus constituunt prout supra. Voluerunt eciam et consenserunt prenominati de Leuca et alii nominibus supradictis, quod si forsitan contra premissa aut eorum aliqua venirent, quod Deus advertat, in posterum quoquomodo, proditores dici et appellari et ut proditores absque alia sentencia puniri. Renunciantes, inquam, predicti Perodus Sontinus, Nicoletus Faber, Johanetus Aymonis, Theodolus, Peroudus Ruffi Feisan, Peroudus de Lausanna, Perodus Jaquinis, Nicolendus Viqchardi, Johannes Buchin, Varnerius Blancheti et Martinus Ogier suis et nominibus supradictis, ex eorum certis scientiis et virtute juramentorum prestitorum per eosdem, exceptioni

dictarum pacis, compositionis, concordie, pactorum, conuentorum, promissionum, obligationum, submissionum et omnium et singulorum prescriptorum non rite et non legittime factorum, doli mali, metus in factum, actioni, conditioni sine causa justa vel iniusta ac beneficio divisionis noue constitutionis de pluribus reis et omnibus aliis, etc.

Idem instrumentum ipsius concordie quo ad infra nominatos.

Ipsa die VIII mensis nouembris, in aula castri Sete, presentibus testibus vocatis et rogatis ad infrascripta, videlicet dnis Petro comite Gruerie, Hugone dno Grandimontis, Perodo de Turre dno Castellionis in Valesio, Humberto de Corgerono dno de Meillona, Johanne Rauaisii milite et legum doctore et Aymone de Pontevitreo dno Acrimontis et pluribus aliis per hoc, etc. Quod in nostri notarii stipulautis et recipientis more publice persone, vice, nomine et ad opus prefati dni comitis et omnium et singulorum quorum interest et interesse poterit in futurum viri nobiles dni Rodulphus de Raroignia, Franciscus de Vineis, Aymo de Mulinbach, milites, Peter Longi, Bercho Buchin de Raroignia, P. filius Petri de Platea de Vespia, Vuillelmus Girardini de Briga, Johannes Deuda de Vespia, Johannes Sacriste dAraignon, Nicolaus dAraignon, Nantermus de Vises, domicelli, constituti et de premissis omnibus et singulis in instrumento suprascripto et pacis articulis in eo declaratis et annotatis per me dictum notarium stipulantem et recipientem vt supra linga materna interprete apud Thetonicos lingam Romanam ignorantes mediante plenius et clarius informati, gratis ac voluntatibus suis spontaneis, non vi, dolo, metuve inducti nec, ut asserunt, aliter circonuenti vel seducti, suis propriis nominibus necnon omnium et singularum vniversitatum comunitatum et singularum personarum de Valesio, omnia et singula in pacis predicte instrumento descripta et annotata,

prout seriatim describuntur, ratifficauerunt, approbauerunt, emologauerunt et confirmauerunt; et prout ceteri de Leuca et alii in dicto instrumento conscripti, de nouo fecerunt sub juramento per eos et ipsorum quenque ad sancta Dei evangelia prestitis corporaliter obligationibus, promissionibus, submissionibus, renunciationibus et clausulis aliis in dicto instrumento euidencius annotatis, et se quibus supra nominibus et ipsorum quilibet in solidum ad prescripta omnia obseruanda per modum suprascriptum se specialiter obligantes ad omnia capitula in ipso instrumento contenta, quecumque sint, ut premittitur, submiserunt in omnibus et per omnia, ut prenominati conscripti in instrumento prenotato. Et ultra per juramenta sua et sub bonorum suorum omnium ypotheca promiserunt illos de Leuca et alios prefactos in ipso priori instrumento, in quantum ipsos tangit et tangere potest et poterit, de et super predictis indempnes penitus obseruare et prenominatos bannerelos procuratores constituerunt ut prefactum instrumento in eodem.

Instrumentum debiti dno Johanni Ravaisii.

Ibidem incontinenti et coram dictis testibus prenominati milites et alii et eorum quilibet insolidum predictis nominibus confessi fuerunt se debere dno Johanni Ravaisii legum doctori et militi presenti, stipulanti et recipienti nomine consilii cum dno comite residentis, et mihi notario stipulanti, etc. duo milia flor. auri boni ponderis, promiserunt per juramenta et sub obligationibus, etc. dicta duo milia flor. dicto dno Johanni soluere et expedire cum grauamine et expensis hinc ad quindenam proximi festi beati Martini. Renunciantes, etc.

Aliud instrumentum ad idem.

Die IX novembris, in domo Perodi de Turre apud Contegium, presentibus comite Gruerie, Humberto de Corgenone,

Francisco de Compesio, Johanne Ravaisii, militibus, et Perodo de Turre, Johannes de Mulinbach, Nantermus Clericus et Anthonius Vuarlini omnia et singula in omnibus predictis instrumentis contenta ratifficauerunt et de nouo fecerunt ut alii, etc. Item ipsa die coram dictis testibus, in platea ante domum dicti Perodi, Johannes Asperlini et Petrus Mateus filii dni Henrici de Rairoignia, scientes, etc. fecerunt illud idem, etc.

Super articulis pacis facte inter dnum comitem, ex una parte, et illos de Valesio, ex altera, fuit ordinatum per gentes dni apud Turrim Viviaci, presente Perodo de Martigni, et de qua ordinatione debet fieri illis de Valesio litera per dnum, vt infra.

Primo. Super primo, secundo et tercio articulis ordinatum fuit quod prout est scriptum, inuiolabiliter obseruetur.

Super quarto illi de Leuca et alii qui cum dno concordabunt, seruient pro rata, prout in articulo continetur.

Super quinto focus quilibet soluet per se tantum, ut in articulo continetur.

Super sexto obseruetur de illis qui seruare voluerint compositionem predictam de presenti.

Super settimo concordantes cum dno soluent pro rata, nec pro aliis compellantur.

Super octauo concordantes dabunt hostagia pro rata et soluent prout in articulo continetur.

Super nono obseruetur vt jacet.

Super decimo obseruetur ut jacet et reddantur capti concordancium ut in articulo continetur, exceptis hostagiis in articulo contentis.

Super omnibus aliis obseruent ut jacent.

2004

Le comte de Savoie promet aux hommes de la châtellenie de Saillon qu'il n'autorisera contre eux aucune autre enquête que celles qui sont prévues dans le droit.

Tour de Vevey, 1352, 22 novembre.

A.-J. de Rivaz, *Opera hist.*, XII, 621, et XIII, 293, ex arch. Leytron.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus universis et presentibus et futuris quod nos, dilectorum nostrorum hominum habitatorum castellanie nostre Sallionis supplicationi inclinati, volentes ipsos favoribus prosequi generosis, pro nobis et nostris successoribus, eisdem et posteritatibus ipsorum in privilegium et libertatem concedimus et donamus quod ab inde perpetuo contra ipsos, ipsorum aliquem vel posteritatem ipsorum inquisitiones sive denuntiationes non fiant vel fieri possint vel debeant quocumquemodo, nisi duntaxat in casibus a jure editis et permissis. Quam quidem concessionem et omnia et singula supradicta rata et grata habere promittimus bona fide et umquam contra facere vel venire. Mandantes tenore presentium ballivo, judici et procuratori Chablasii et Vallesii, castellanoque Sallionis, presentibus et futuris vel loca tenentibus eorumdem, quatenus predicta omnia et singula firmiter attendant et observent et in nullo eorum quomodolibet faciant vel attentant, aut patientur fieri vel attentari per quemquam. Datum apud Turrim Viviaci, die XXII novembris, anno Dni M.CCC.LII.

Redd. litt. portitori.

Antonius Britonis.

Per dñum presentibus :
Grandimontis,
Lud. Revoyrie,
Aymo. de Bellovidere,
Ja. Ravaisy,
Raym. de Pontevitreo,
Petro de Ponte,
Jaqueto Albi.

Pend à l'acte original le petit sceau du prince en cire rouge, très endommagé.

2005

Addition aux franchises de Monthey.

La Tour de Vevey, 1352, 25 novembre.

Archives de la famille LaVallaz; Liber immunitatum Montheoli, fol. 9 verso.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus vniuersis quod per dilectos burgenses nostros Montheoli nobis supplicatione porrecta, cuius tenor sequitur in hec verba : Vobis dno nostro comiti Sabaudie supplicant vestri homines et burgenses Montheoli quod, cum vos ipsis hominibus concesseritis libertates et franchesias et quod ipsi de licentia concessa castellani vestri ibidem pro suis negociis peragendis eligere possint scindicos et procuratores, quathenus ipsis concedere dignemini quod ipsi, absque consilio vel consensu dicti castellani qui pro tempore fuerit, sciudicos et procuratores eligere possint et debeant, quando voluerint et sibi videbitur expedire, quorum sic electorum castellanus qui pro tempore fuerit ipsorum juramenta ad requisitionem proborum hominum et burgensium recipere teneatur. Item quod nullus infra limites franchesiarum Montheoli vendat vinum ad tabernam seu in

minutam, nisi fuerit burgensis dicti loci, et hoc sub amissione dicti vini ipsis burgensibus applicanda et sub certa pena per castellanum vestrum imponenda et vobis applicanda. Item quod cum iidem in dicta vestra castellania ipsos facere contingeret pro suis necessitatibus et caluacatis et aliis ipsorum oneribus aliquam exevnam seu leuam, et pro ipsis exevnis recuperandis elegerint suos recuperatores, quod castellanus qui pro tempore fuerit juramentum dictorum recuperatorum ad requisitionem proborum hominum et absque aliqua exactione recipere teneatur. Item quod in dicta castellania non inquiratur contra aliquem nisi ad denunciationem partis conquerentis et presentis, et quod denuncians personaliter appareat, antequam denunciatus titulo inquisitione respondere teneatur. Item cum dicti castellani nolint in manibus notariorum qui de alienatione feudorum vestrorum licteras seu instrumenta recipiunt, laudare venditiones et alienationes quas inter se faciunt, nisi recipiant propriam licteram ipsorum castellanorum sigillatam, semper ad maiores expensas cumulandum et in grauamen ipsorum hominum et etiam futurum periculum, cum lictere tales et maxime sigilla depereant et perdantur, idcirco benignitati vestre placeat prefatis hominibus vestris circa premissa de tali remedio prouidere, quod super ipsis non graventur et quod castellanus vester qui pro tempore fuerit ibidem velit et debeat absque aliquali exactione ad requisitionem emptorum in manibus notariorum confessionem facere de receptione laudum et vendarum predictarum. Ipsa supplicatione per nos visa, dictos burgenses nostros tractare volentes fauoribus gratiosis, de et super in ea contentis super ipsis singulis partibus et articulis sic duximus ordinandum. Et primo super primo qui incipit : Vobis dno nostro, etc., volumus, jubemus et ordinamus quod presens noster castellanus Montheoli et qui pro tempore fuerit ibidem, in dictos scindicos consenciat per dictos nostros burgenses eligendos, si tamen ydonee eligantur absque

exactione quacumque. Super secundo autem supplicationis articulo qui incipit : Item quod nullus etc., volumus et jubemus contenta in eo obseruari et penam viginti sol. impositionis pro quolibet contrafaciente et vice qualibet, quod cum vinum sit commissum, cuius medietas dumtaxat ipsis nostris burgensibus applicetur, si tamen in dictis franchesiis concessum fuerit, vt in articulo eodem continetur. Super tertio autem articulo qui incipit : Item quod cum ibidem, etc., volumus et jubemus per castellanum nostrum presentem et futurum, necnon alios nostros officiarios omnia et singula in eodem descripta inuiolabiliter obseruari et juramentum recepi, absque eo quod quicquam exigant pro premissis ab eisdem. Super quarto autem qui incipit : Item quod in dicta castellania, etc., volumus et precipimus quod parte non denunciante contra dictos nostros burgenses non inquiratur, nisi in casibus criminalibus a jure permissis. Super quinto autem supplicationis articulo qui incipit : Item cum dicti castellani, etc., omnia et singula in eis contenta volumus et jubemus obseruari et per notarios confessionis solutionis laudis et vendarum predictarum recepi, vt in articulo continetur, instrumenta ad instantiam illorum qui hoc duxerint requirendum. Mandantes et precipientes expresse tenore presentium balliuo, judici, procutarori Chablasii, castellano Montheoli, ceterisque nostris ibidem officiariis presentibus et futuris quathenus omnia, vniuersa et singula in premissis supplicationibus et articulis per nos ordinata, vt prescribitur, et concessa obseruent et obseruare faciant, secundum et prout per nos superius sunt concessa et in singulis articulis declarata, inuiolabiliter cum effectu, adeo quod dicti supplicantes ob non premissorum obseruantiam ad nos non redeant de nostris officiariis debite querelosi. Datum apud Turrim Viuiaci, die vigesima quinta nouembris, anno Dni 1352. Per dnum presentibus dnis Grandimontis, Ludouico Rauoyre, Heymaro Bellomonte et Johanne Ravasy, militibus.

2006

Appel du chapitre de Sion au pape contre l'évêque Guichard Tavelli.

Valère, 1352, 22 décembre.

Archives de Valère, B, 62.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem M°CCC° quinquagesimo secundo, indicione sexta, die XXII mensis decembris, per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod nos canonici Sedun. presentes apud ecclesiam et inferius nominati et congregati ad sonum campane more solito ad capitulum in choro ecclesie castri Valerie capituli Sedun. capitulum facientes, considerantes dictum castrum et juridicionem eius quo ad merum et mistum imperium ad ipsum capitulum plenarie pertinere, et quod nos tam per nos quam per antecessores nostros canonicos Sedun. sumus et fuimus in possessione seu quasi pacifica nomine capituli exercendi per nos seu per nuncios nostros et capituli juridicionem predictam tanto tempore quod de contrario non est memoria, quodque fama laborat publica et multorum fidedignorum habet relacio quod dnus Guychardus nunc episcopus Sedun., cuius fauoribus, consensu et persuasione intercedentibus, mediante potencia dni Amedei comitis Sabaudie balliui eiusdem episcopi, ciuitas Sedun. jurisdicionis temporalis et spiritualis ecclesie Sedun. spoliata, depopulata et gastitati data, ac inferior ecclesia cathedralis spoliata reliquiis, crucibus, calicibus, libris, paramentis et ceteris deputatis ad cultum diuinum, pollutaque plurimis christianis gladiis occisis in eadem, presenti anno, de mense nouembri, incendio concremata, prout exhibicio facti notoriat, que non potest aliqua tergiuersacione celari, simul cum claustro et edificiis circonstantibus spoliatis notoria

et communi oppinione creduntur, nititur variis exquisitis coloribus intrare dictum castrum Valerie in manu forti contra jura et consuetudines dicti capituli, illudque occupare et dictos canonicos et capitulum spoliare possessione sua predicta, causa non cognita, juris ordine premisso. Ideo ex causis premissis et qualibet earum, que nobis et ipsi capitulo sufficiant, suo loco et tempore quantum necesse fuerit comprobandis. Item quod ipse episcopus spoliauit actenus et spoliatos detinet dictum capitulum et aliquos canonicos quam pluribus eorum juribus de facto contra justiciam. Timentes predicta et nobis, quantum est possibile, aduersus conatus eiusdem episcopi non paternos sed nepharios et crudeles prouidere volentes, in hiis scriptis nomine capituli et singulorum de capitulo et omnium aliorum volentium adherere ad sanctissimum patrem dnum papam et ad sedem apostolicam appellamus, ne idem episcopus seu quiuis alii per se vel per alium seu per alios contra predictum capitulum seu singulares de capitulo uel alios adherere volentes nostra eorumque jura debeant vel possint aliquid attemptare, subicientes iura dicti capituli et singulorum de capitulo et adherentium, dictumque capitulum, nosque et adherentes jurisdicioni, protectioni et deffensioni dni pape et apostolice sedis, et protestacione premissa de recuperandis omnibus dampnis, expensis que et quas incurreremus et sustineremus, si fieret contra appellacionem huiusmodi, nominibus quibus supra petimus appostolos dimissorios cum instancia super ipsa appellacione, quos iterum cum instancia petimus et requirimus, parati illos recipere ab ipso episcopo seu quocunque qui valeat ipsos dare. Mandantes notariis publicis presentibus infrascriptis et cuilibet eorum quod de predictis omnibus et singulis leuent et faciant vnum et plura publica instrumenta ad opus ipsius capituli et singulorum quorum interesse potest. Nomina nostra, scilicet canonicorum sunt hec : dni Petrus de Claromonte decanus Valerie, Nycho-

tus de Billens, Willermus de Mallio, Johannes de Orba, Petrus Grande, Nycholaus de Bacio, Petrus de Voyron, Theobaldus de Brusattis, Christoforus de Preda, Jacobus de Chesauz, Guychardus de Pontevitreo, Willermus de Lyons, canonici Sedun. Ad premissa fuerunt testes vocati et rogati, videlicet dnus Jacobus curatus de Granges, dnus Petrus de Clarens curatus de Grona, Jacobus submatricularius Valerie, Perrodus de Valacrest clericus Seduni commorans et ego Willermodus de Planis clericus de Seduno, auctoritate imperiali publicus notarius, qui predictis omnibus et singulis vna cum dictis testibus presens fui et ea propria manu scripsi, signoque meo consueto signaui rogatus in testimonium veritatis.

2007

Confirmations des droits du prieuré de Lutry, à Vionnaz.

Villeneuve, 1353, 8 janvier, 1354, 1396 et 1469.

A.-J. de Rivaz, *Opera histor.*, XIII, 215, ex arch. Status Vallesii.

Nos Franciscus dnus Serrate, miles, Chablasii, et Aymo de Pontevitreo dnus Acrimontis, terre Gay ballivi pro illustri principe dno nostro dno Amedeo comite Sabaudie, commissariique in hac parte ab eo specialiter deputati, notum facimus universis quod cum Richardus de Donnoz Petro castellanus Chillionis pro dicto dno nostro comite Sabaudie dno nostro carissimo jurisdictionem et jurisdictionis exercitium ville et parochie de Viona, hominumque habitantium in eadem ad manum ipsius dni nostri comitis et suam, dicti dni nostri nomine, posuisset et tenere debere assereret, occasione usus antiqui et possessionis aut quasi quem et quam ipse castellanus et gentes alie dni nostri comitis asserebant ipsum dnum nos-

trum comitem et suos officiarios habuisse de premissis, et venerabilis vir et religiosus dnus frater Johannes prior prioratus Lustriaci, suo et dicti prioratus nomine, querelas multas inde fecisset coram nobis, quas prosequebatur instanter dicens quod contra dnum et justitiam dictus castellanus et officiarii dicte curie Chillionis in predictis offendebant eum et dictum prioratum suum, et illis et sibi prejudicium inferebant contra formam litterarum que presentibus sunt annexe[1], petens et instanter requirens dictus prior quod nos ipsarum litterarum hic annexarum tenorem attendi et teneri faceremus ei et in futurum observari. Quapropter dictum castellanum una cum Nicoleto de Meriaco nostro secretario dni nostri comitis et commissario in hac parte coram nobis vocato et dicto priore presente et se juvare, ut supra, de litteris hic annexis requirendo, quod ea que contra tenorem ipsarum litterarum facta fuerant, a dicto castellano et officiariis dicte curie revocari et ipsarum litterarum seriem faceremus impleri, et ita fieri debere asserendo ex ipsarum serie litterarum. Dictis quoque Nicoleto de Meriaco et castellano Chillionis respondentibus ex adverso quod dicte littere ipsum priorem non relevant ex eo quia per variationem in eis declaratam patebat de usu quem castellanus Chillionis habebat in premissis post datam litterarum antiquarum, quarum tenor in ipsis hic annexis litteris est transsumptus, et quod tutoribus non erat confirmare concessum in prejudicium usus et quasi possessionis ipsius dni nostr- comitis tunc pupilli. E contra dicto replicante priore hec de impedimentis et injustitiis officiariorum dicte curie, scilicet ipsis priori et prioratui et de querelis apud tutores depositis super illis variationibus ipsis hic annexis litteris referebantur, cum nullus usus vel quasi possessio dni nostri comitis, sed sola injustitia et violentia suorum officiariorum super hiis comprobaretur, iis plene quoque de suo jure docere. Denique

[1] Voy. tom. IV, pag. 403.

supplicant quod cum nos commissionem dicti nostri dni comitis habeamus et potestatem plenariam in hac parte, vellemus informationes ipsius admittere pleniores, et ipsis visis dictorum dnorum tutorum non esse dnorum comitum Sabaudie qui dictorum dnorum tutorum regimen precesserunt, concessas dicto prioratui litteras super hiis confirmare et facere observari, offerendo pro sue vexationis redemptione pro jure dno nostro comiti de aliis comgrua juxta rei exigentiam pecunie quantitate, ad finem quod in suis juribus in ipsis hic annexis et aliis exhibendis per eum litteris declaratis beneficio gaudere valeant tranquilli usus et pacis et impedimentis carere. Et statim produxerunt coram nobis quasdam litteras dni Thome Sabaudie comitis sigillo ipsius impendente datas sub anno ab incarnatione Dni M°.CC°.I°, eumdem tenorem in effectu continentes quem continent littere dicti comitis Amedei, quorum tenor in ipsis his annexis litteris est desumptus; item quasdam alias litteras dni Amedei comitis Sabaudie et Italie marchionis datas sub sigillo ipsius impendenti, anno Verbi incarnati M.CC.XXXVII, nonas octobris, similem recognitionem, similemque tenorem continentes, quem et prout continebant dicte littere comitis Amedei in hiis annexis copiate; item litteras originales dicti comitis Amedei, quarum tenor de verbo ad verbum in ipsis litteris hiis annexis est insertus; item litteras de testimonio dni comitis Thome super venditione facta per Petrum et Stephanum de Armanni brennarios in comitatu Sabaudie priori Lustriaci de jure brennarie quod quondam habebant in villa et parochia de Viona, datas anno Dni millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, octava die mensis martii; item quasdam litteras dni comitis Amedei datas M.(CC.)XCIIII, octava die decembris, de mandato facto ballivo, judici et castellano Chablasii quod dictas conventiones et recognitiones in dictis suis litteris declaratas observent sine immutatione quacumque; item alias litteras ejusdem dni comitis Amedei

datas Chamberiaci, die XXVI septembris, anno M.CCC.XXII[1], de mandato facto castellano Chillionis presenti et futuro quod contentum in litteris predictis ipsius dni comitis Amedei descriptis in litteris hic annexis firmum observaret; item litteras de mandato dni Eduardi comitis Sabaudie super eodem datas Lausanne, XXI die februarii, M.CCC.XXIIII; item litteras ejusdem dni Eduardi comitis datas eadem die continentes confirmationem recognitionis et testimonii dicti dni Amedei comitis patris sui declaratorios fusius in litteris quarum tenor in annexis presentibus est annexus; item litteras dni Aymonis comitis Sabaudie datas Aquiani, XXX die decembris M.CCC.XXXII, continentes quod conventiones et ordinationes super facto de Viona et ejus pertinentiis, contentas in litteris dictorum dnorum Amedei et Eduardi comitum, volebat et mandabat firmum observari; item aliud mandatum super eodem datum a dicto dno Aymone comite ballivo, judici et officiariis Chablasii, datum die X januarii, M.CCC.XXXVII. Igitur visis et consideratis premissis, dictas litteras dnorum tutorum his annexas decrevimus confirmandas auctoritate nostre commissionis, cujus tenor inferius declaratur, illas nomine dni nostri comitis confirmando plenius contenta in eis, atque perpetuum attribuimus quod confirmatio presens robur perpetue firmitatis obtineat. Pro quibus habuisse confitemur a dicto dno priore centum florenos auri boni parui ponderis, per nos dictum ballivum Chablasii ad opus dicti dni nostri comitis realiter receptos, et de quibus eidem dno nostro comiti in primo computo nostro castellanie Chillionis debebimus et tenebimur computare.

Tenor vero dicte commissionis sequitur per hec verba :

Amedeus comes Sabaudie dilectis fidelibus Francisco dno Serrate, militi, Chablasii, et Aymoni de Pontevitreo dno Acri-

[1] Voy. tom. III, pag. 331, et tom. IV, pag. 407, où cet acte porte la date de 1321 et non 1322.

montis, Gaii ballivis nostris dilectis salutem. Vobis et vestrum cuilibet in solidum committimus et mandamus quod, vocato et presente Nicoleto de Moriaco dicto secretario nostro dilecto, cum quibusque volentibus et petentibus aliquas per nos litteras sibi datas et earum contentum confirmari tempore retroacto concessas, sive pubes vel impubes existimus tempore date earum, in toto ballivatu Chablasii, Gebenn., Vallesii et Intermontium, tractetis super hiis et eis dictas litteras, cujusque qualitatis et continentie existant, nostro nomine et pro nobis et nostris heredibus, sicut vobis videbitur, confirmetis. Et nos quidquid per vos sic fuerit confirmatum, ex tunc pro nunc pro nobis et nostris harum serie confirmamus, ratumque et gratum, firmum, validum et irrevocabile habere perpetuo volumus et concedimus per presentes, et contra non venire promittimus bona fide. Datum Burgeti, II^a die decembris, anno Dni M.CCC.LII°.

Per dnum presentibus dnis Grandimontis,
Ludovico Revorie,
Humberto bastardo,
Jo. Ravaisii,
Bonifacio.

In cujus rei testimonium nos dicti ballivi, commissarii suprascripti, ad majus robur omnium premissorum presentes fecimus sigillorum nostrorum appensione muniri. Datum et actum in Villanova Chillionis, die III mensis januarii, anno Dni supra millesimum a nativitate ejusdem CCC°.LIII°.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus universis quod nos affectionem ad ecclesiam prioratus Lustriaci sincere gerentes, dilectos officiarios profitentes de nostro beneplacito ea esse que in nostrorum commissariorum litteris his annexis leguntur, ea omnia in eisdem contenta, sicut melius et satius potest intelligi, ad ipsius utilitatem ecclesie, rata, grata et va-

lida pro nobis et nostris habentes, tenore presentium confirmamus. Promittentes etiam ea omnia attendere et inviolabiliter observare pro nobis et nostris que in ipsis litteris continentur et nunquam per nos vel alium contravenire. Datum Bellicii, sub nostro sigillo, XIV februarii, anno Dni M.CCC.LIIII°.

Nicoletus.

Per dnum presentibus dnis Grandimontis, G. de Balma a consiliis, Johanne Ravaisii, } militibus. cancellario Sabaudie.

Amedeus comes Sabaudie dilectis ballivo et judici Chablasii et ceteris officiariis nostris dicti ballivatus presentibus et futuris vel eorum loca tenentibus salutem. Visis per dilectos nostros fideles consiliarios infra scriptos litteris inclite recordationis dni dni nostri charissimi (Amedei) eisdem annexis, quibus presentes nostre sunt affixe, et earum consideratis tenoribus, vobis mandamus expresse precipientes quod ipsarum tenorem nominatis in eisdem et eorum successoribus et causam habentibus ab eisdem teneatis et attendatis juxta earum formam et tenorem et cum effectu observetis, in nulloque contra faciatis vel opponatis quoquomodo. Datum in Ponte Vele, die XV mensis januarii, anno Dni M°CCC°XC°VI°.

Per dnum presentibus dnis de Confleto et Brennario, etc.

Amedeus dux Sabaudie, Chablasii et Auguste, S.R.I. princeps, vicariusque perpetuus, marchio in Italia, princeps Pedemontium, Nicieque et Vercellarum ac Friburgi dnus, dilectis consiliis nobiscum et Chamberiaci residentibus, necnon ballivis Chablasii, Waudi, etc., ac singulis et universis officiariis nostris mediatis et immediatis super hoc requirendis seu ip sorum vices gerentibus salutem. Visis litteris inclite memorie illustrium avorum nostrorum et aliis presertim felicis recorda-

tionis illustrissimi avi nostri dni Amedei comitis et postea ducis presentibus annexis, et illis, ut convenit, visitatis, humili itaque supplicationi venerabilis oratoris et consiliarii nostri charissimi dni Johannis Fabri, moderni administratoris perpetui prioratus Lustriaci, super hiis nobis facte, velut rationi consone benevole annuentes, vobis et cuilibet vestrum, prout suo suberit officio, districte precipiendo mandamus quatinus litteras ipsas juxta earum formam et tenorem, de punctoque ad punctum observetis et faciatis per quos intererit observari, in nulloque contraveniatis quomodolibet vel opponatis et absque alterius cujusvis expectatione mandati. Datum Gebennis, die VI mensis aprilis, anno Dni M.CCCC.LXIX.

Per dnum presentibus dnis Humberto Chevrerii
cancellario Sabaudie,
A. dno Viriaci,
P. de Sancto Michaele, presid.,
Mich. de Canalibus,
Anthonio Sostionis,
Johanne de Lestelley
magistro requestarum,
Oldrado Cananoxii,
advocato phiscali,
et Johanne Locteri
thesaurario.

2008

Raisons pour lesquelles le chapitre de Sion ne célèbre plus les offices publics dans la ville.

1353, 7 février.

Archives de Valère. (Papier.)

Causa cessationis a diuinis publice celebrandis est prohibicio constitucionum sinodalium episcoporum Sedun., quarum tenor

sequitur : Item statuimus vt quamdiu predo vel preda clerici vel persone ecclesiastice in parrochia fuerit, nulla diuina officia ibi celebrentur preter penitenciam et baptismum. Si uero eadem preda alibi aliquomodo distracta fuerit, nichilominus ibi eadem justicia obseruetur, quousque domino uero preda fuerit restituta, et hoc sub pena interdicti precipitur obseruari. Et predones seu raptores, nisi satisfecerint infra mensem, denuncientur excommunicationis vinculo innodati. Idem precipitur obseruari quando terra vel de terra ecclesie Sedun. occupatur, inuaditur vel occupata detinetur, lata excommunicationis sententia contra transgressores preceptorum huiusmodi vel non adimplentes, nullo alio super hoc expectato mandato episcopi seu litteris. Contra predicta attentata sunt publice et notorie infrascripta sub anno M°CCC°LII° : Primo per habitatores seu burgenses Sedun., fouente eos tunc regente in temporalibus in Sedun., extorta est per vim et metum a seruitoribus ecclesie Sedun, tam beneffciatis quam non beneffciatis clericis tallea C florenorum vel circa. Item spoliati fuerunt plures ex ipsis et canonici, aliique plures multis bonis eorum et etiam domus episcopalis per Theotonicos. Item per gentem que post Theotonicos venit Sedun., tam canonicis quam aliis clericis et eorum hospiciis ac ecclesia Sedun. spoliatis bonis mobilibus ac sacris reliquiis, paramentis, calicibus, crucibus, turribulis, libris et omnibus aliis rebus deputatis ad cultum diuinum, dicta hospicia et eciam in parte hospicium episcopale et ecclesia Sedun. combusta sunt. Et de predictis subtractis et dampnis datis non fit restitutio aliqua ecclesie nec clericis spoliatis. Imo afflictis additur afflictio tota die. Vnde penssatis omnibus supradictis et aliis sententiis latis ipso facto a jure contra predicta ac contra immunitatem ecclesiasticam facientes vt Extra [1], d. *immunitate ecclesiastica* c.

[1] Decretalium Gregorii IX lib. III, tit. XLIX, cap. IV.

non minus et c. *adlissus*, L.VI° [1] et c. *quoniam ut intelleximus* c. fi. et c. sequenti quod incipit *eos*, contra que jura nos et ceteri clerici fuimus oppressi notorie multis modis, videat et juste consideret vestra P. si possimus licite et coram quibus absque dispensatione vestra publice diuina officia celebrare.

Data est dño G. episcopo in castro Sete hec cedula seu similis ad informationem eorum que continentur in ea, ex parte canonicorum et capituli per dños Jo. de Aniuisio, P. Grander, P. de Voyrone, canonicos et procuratores, die jouis VII° die februarii, M°CCC°LIII°, presentibus Petro Lyons, dño Rodulfo de Pustilla, dno curato Sedun. et Johanne dicto Trognyn pro not. reg.

2009

Accord entre le prieur de Saint-Pierre de Clages et le curé de Riddes.

Saint-Pierre de Clages, 1353, 8 avril.

Archives de Valère, Registrum Girardi de Daillon.

Anno Dni M°.CCC°.LIII°, indictione VI, die vero VIII mensis aprilis, apud Sanctum Petrum de Clages, in domo prioratus de Clages, in presentia mei notarii et testium subscriptorum constitutis religioso viro dno Guillelmo Contesson priore de Clages, ex una parte, et dno Petro Becheth curato de Ridda, nomine suo et ecclesie sue de Ridda, ex altera; dictus dnus prior, nomine suo et prioratus sui de Clages, et dictus curatus super jure et ratione quam et quod idem prior percipit et percipere debet nomine dicti prioratus in elemosinis collatis et conferendis intuitu pietatis per parrochiam ecclesie de Ridda et alios quoscumque in manu curati aut vicarii parrochialis de Ridda, presentium et futurorum seu et preterito-

[1] Sexti decretalium lib. III, tit. XXIII, cap. IV.

rum, bonam fidem hinc inde in presenti tractatu habent, dicebant, concordaverunt in hunc modum, videlicet quod p jure et portione quam et quod idem prior nomine dicti pri ratus sui percipere debet in elemosinis datis et concessis pe petue vel semel in bladis, terris, censibus et rebus aliis, n tamen pecunia, ecclesie de Ridda in tempore preterito, vid licet pro medietate dicto prioratui super hiis debita ipse cur tus tenetur et promisit per pactum expressum, solemni stip latione vallatum, dare et soluere anno quolibet, dum ip curatus vixerit in humanis, dicto priori et ejus successorib tres modios bladi, videlicet duos modios siliginis et unum m dium ordei ad mensuram de Ridda. Si vero a die presenti antea aliqua elemosina fiat dicte ecclesie de Ridda, dictus pri et ejus successores percipere debent medietatem. Item actu est inter dictas partes quod dictus curatus tam pro persona quem anno quolibet percipit in ecclesia de Ridda videlic VIII sol. Maur., quam pro cantoria quam idem prior perci in dicta ecclesia videlicet III sol. Maur. annuatim, quam p duobus sol. servicii annualis quos idem prior percipit annu tim super dictam ecclesiam seu rectorem eiusdem, quam etia pro totali jure quod idem prior ratione et nomine dicti priorat percipit et percipere debet in elemosinis et legatis factis dic ecclesie de Ridda in pecunia in tempore preterito, videlic pro medietate ipsarum elemosinarum seu legatorum dic priori competente, taxata et estimata VII sol. Maur. Item di tus curatus tenetur et promisit dicto priori stipulanti ut sup dare et solvere anno quolibet, dum ipse curatus vixerit humanis, in festo Omnium Sanctorum XX sol. Maur. Et nic lominus ipse prior percipere debet et habere medietatem o nium aliarum elemosinarum et legatorum pecunie que in p terum de novo dabuntur dicte ecclesie de Ridda, si que dent aut fiant. Item sciendum est quod dictus curatus tenetur promisit anno quolibet, semel in anno, reddere computum

rationem ipsi priori vel ejus mandato super elemosinis que fient dicte ecclesie de Ridda a die presenti in antea in rebus, modis et formis quibuscumque, ita quod ex hiis, si que sint, dictus prior suam scire possit et percipere portionem. Item idem curatus tenetur ab alia parte dicto priori nomine dicte ecclesie de Ridda dare et soluere duas libras cere annualiter et unum caponem, cum aliis seruiciis et officiis personalibus in quibus curatus de Ridda tenetur prioratui predicto, ut in antiquis litteris vel extentis dicti prioratus continetur, ultra omnia premissa. Et cum quedam littere super predictis et aliquibus predictorum recepte fuerint per manum Thome de Brusola, actum est quod littere dicte nulle sint et presens instrumentum in suo robore permaneat. Promittentes dicte partes, etc. Testes : dnus Gyrardus Contesson frater dicti prioris, sacerdos, etc. et ego Girardus de Dallon, qui hanc cartam, etc.

2010

Pierre de la Tour, seigneur de Châtillon,
vend au chapitre de Sion tout ce qu'il possède à Mage.

Conthey, 1353, 11 mai.

Archives de Valère, Bb, 83.

Notum sit quod ego Petrus filius quondam viri nobilis dni Johannis de Turre, dni Castellionis in Valesio et condni de Magy, vendidi et finaui perpetue pro ter centum flor. semel boni auri et legitimi ponderis dno Nicholao de Bez et Jacobo de Chesaz, canonicis Sedun., ementibus vice capituli Sedun., quicquid juris, rationis, actionis, dominii vel quasi, meri et misti imperii, hominesque, homagia, banna, penas, frauerias, tallias, redditus, census, seruicia, placita, meneydes, recepta,

jura, tributa alia quecumque cum omnibus feudis, terris, po
sessionibus, quecumque sint, cum omnibus dominationibu
seruitutibus, juribus, fidelitatibus, que habebam in tota parr
chia, dominio, territorio et districtu parrochie de Mag
Deuestiens, etc. Renuncians, etc. Inde rogaui cartam fieri a
opus dicti capituli et testes apponi qui sic vocantur, do
Theobaldus de Clareyn rector altaris Sancti Siluestri in eccles
Sedun., magister Henricus rector altaris Sancte Crucis in e
clesia Contegii, Perrodus de Lausanna ciuis Sedun. et ego G
rardus de Dallio clericus, etc. Datum Contegii, in aula dicta
Narres, die XI° maii, anno Dni M°.CCC°.L°. tercio, Karolo r
gnante, Guichardo episcopante.

2011

Jean, seigneur de Mont, vice-bailli du Vallais, ordonne à tous ceux qui d pendent de lui d'observer les conventions conclues entre le chapitre Sion et le comte de Savoie, bailli du Vallais pour l'évêque de Sion.

Tourbillon, 1353, 18 mai.

Archives de Sion, B, 33.

Johannes dñus de Monz miles, viceballiuus in Vallesio p
serenissimo principe dño comite Sabbaudie, Vallesii balli
pro reuerendo patre dño Guichardo Dei gratia episcopo S
dun., vniuersis et singulis vicedominis, maioribus, salteri
castellanis, eorumque loca tenentibus et nostris aliis famili
ribus et officialibus omnibus et singulis presentibus et futuri
subiectis etiam omnibus et singulis in balliuia prelibata, salute
et noticiam rei geste. Cum dilecti nostri viri venerabiles can
nici Sedun., pro se suoque castro Valerie, suis etiam omnib
hominibus, familiaribus et subiectis, pactiones quasdam
promissiones juratas habeant cum dño nostro comite, balli
Vallesii supradicto, dictus autem dñus cum eisdem, sicut h

et alia continentur in quodam publico instrumento manu Jacobi de Pontally notarii publici confecto, quod vidimus, signisque quorumdam aliorum notariorum signato, contra quas seu mandata nostra nunc usque nichil estitit attemptatum, sed illas pactiones, dum in officio fuimus, obseruarunt, obseruareque sunt totaliter animati, volentes itaque que facta sunt et promissa per dictum dñum comitem, attendere, prout decet, ecclesias autem et personas ecclesiasticas, eorumque bona, prout tenemur, ab iniuriis, violenciis et oppressionibus deffensare cordialiter cupientes, fauoreque, prout conuenit, prosequi generoso, vobis et vestrum cuilibet tenore presencium precipimus et mandamus qualenus dictis dñis canonicis et venerabili capitulo Sedun., suis subiectis et familiaribus dictas pactiones et promissiones ac alia omnia que in instrumento predicto continentur, promissa per dictum dñum comitem seu suos commissarios, attendatis et inuiolabiliter obseruetis, nec quidquam contra directe vel indirecte facere presumatis, nec per alium fieri paciamini quoquomodo. Si quid enim in contrarium factum fuerit, ad statum pristinum reducatis, dictos autem dños canonicos, capitulum, familiares, homines et subiectos et eorum quemlibet fauoribus prosequimini generosis, ipsosque deffensetis et eorum quemlibet ab oppressionibus, iniuriis et violenciis quibuscumque. Datum in castro Turbillionis, sub sigillo nostro, die XVIII mensis maii, anno Dni millesimo CCC°LIII°.

2012

Le chapitre de Sion réclame l'hommage des hommes de Vernamiège et de Nas en vertu d'une promesse de l'évêque de Sion.

Nas, 1353, 24 juin.

Archives de Valère, Bb, 18.

* Anno Dni M°CCC° quinquagesimo tercio, die XX quarta mensis junii, in ecclesia parrochiali de Nas, hora qua missa

dicebatur, constitutis dnis Petro de Claromonte decano Valerie, Nycholao de Bacio et Jacobo de Chesauz, canonicis Sedun., pro infrascripto negocio faciendo, Johanne maiore de Vernamiesy, Petro Galat seniore et Petro eius fratre, Willelmo Eleyno, Philippo Guey, Matyodo eius fratre, Johanne Neynda, Willelmo Relerini, Johanne de Torrente, Johanne filio Willelmi Bertha, Johanne filio Johannis Bertha quondam, Martino filio Christini de la Ruuina, Perreto Jordani, Perreto genero Johannis Mugner quondam, Cristino de Muna, Johanne Mosthelyer, Thoma de Cliuo de Bornuech, Philippo et Perrodo de Lochy fratribus, Johanne Maseyr, Bertheto Mugner, Stephano Thome, Johannerio Rubin, Willelmo de Ecclesia, Matyodo Albi, Willelmo Werral, Bertheto Willenci, Addano Chanaleyr, Johanne Willenci filio quondam Petri Willenci, Henrico Rubin, Perreto Rubin, hominibus de Vernamiesy et de Nas eiusdem parrochie ad hoc congregatis, supradictus Jacobus de Chesauz, procuratorio nomine capituli Sedun., legit hominibus suprascriptis omnia contenta in chartra cuius tenor sequitur. (Voy. tom. II, pag. 438.) Item legit testamentum dicti quondam dni Nycholay de Bagnyes canonici Sedun. factum sub anno M°.CC°. nonagesimo III, octauo kl. januarii, imperio vacante, Bonifacio episcopante, exponendo ibidem lingua materna clausulam dicti testamenti, in quo et per quam idem testator dedit et legauit pro remedio anime sue omnia jura et acquisita sua facta a dno Bonifacio episcopo supra scripto apud Vernamyesy et apud Nas et in locis ibidem adiacentibus. (Voy. tom. II, pag. 440.) Quibus quidem publicatis proposuit nomine dicti capituli quod lapsis quatuor annis et amplius capitulum non potuit recuperare in aliquo ipsorum annorum integre redditum viginti lb. de quibus fit mencio in chartra, ymo restant pro predictis annis ad recuperandum vltra viginti quinque lb., quamuis super hoc tam dnus episcopus quam maior de Vernamyesi pro solucione integra dicti redditus fa-

cienda singulis annis fuerint requisiti. Quare idem procurator juxta tenorem dicte chartre requisiuit dictos maiorem et homines quod infra decem dies illi ex ipsis qui tenentur ad fidelitatem homagii pro bonis seu rebus comprehensis in chartra, homagia debeant prestare capitulo sub pena quadraginta sol. pro quolibet; qui vero feuda plana obtinent uel pro illis ad seruicia, placita seu alias prestaciones annuas tenentur, dicta feuda infra dictum tempus debeant consignare capitulo et illa recognoscere ab eodem sub pena viginti sol., et de illis, prout solitum erat responderi dno episcopo Sedun., de cetero respondeant dicto capitulo, predicta requirens idem procurator ad opus capituli animo apprehendendi et acquirendi possessionem seu quasi omnium predictorum ad opus capituli juxta formam dicte chartre, nisi infra predictum tempus de non solutis preteritis fuerit integre satisfactum. Precipientes de predictis per me notarium et juratum cancellarie infrascriptum sibi fieri publicum instrumentum. Ad premissa fuerunt testes dnus Willelmus Mignat vicarius de Nas, Johannes nepos dni Nycholay de Bacio, etc. Et ego Willermodus de Planis clericus, etc.

2013

Bertholet de Greysié, major de Sion, vend à Aymon d'Erdes tout ce qu'il possède dans les paroisses de Châtillon et de Rarogne.

Sion, 1353, 26 octobre.

Archives de Valère, Registrum Girardi de Daillon.

* Anno Dni M°.CCC°.LIII°, indicione VI, die XXVI octobris, Seduni, in Palacio, ante januam beate Marie, Bertholetus de Gresye maior Sedun. vendidit pro sex XX^u lb. Maur. Aymoni

dicto de Herdes de Contez domicello quicquid juris, rationis, actionis, dominii, juriditionis, uel quasi possessionis, proprietatis habebat quoquomodo in tota parrochia de Castellione, de Rarognia, in hominibus, homagiis, feudis, talliis, censsibus, seruiciis, etc. Mandans, etc. A dicta autem venditione excipiuntur actiones et jura que et quas dictus B. venditor vendicat et vendicare intendit contra virum nobilem P. de Turre dnum Castellionis in Valesio super rebus et juribus quibuscunque, que et quas dictus P. de Turre nunc tenet aut in quibus dicto B. tenetur quoquomodo. Testes : Jo. conuicednus de Martignye, P. Francisci de Bez jurisperitus, Jo. de Columberio morans apud Chamoson, Perrodus de Columberio morans apud Herdes, domicelli, Perronetus de Augusta, Willermodus de Gresye, ciues Sedun.; et ego notarius subscriptus.

Quam venditionem postmodum Fascinus de Saleteto Lumbardus, nunc morans Contegii, procurator generalis negociorum pro Palmerono Turquy de Castello Lumbardo, laudauit et confirmauit. Insuper idem Fascinus, nomine quo supra, quittauit et remisit dicto Aymoni quicquid juris habebat idem Palmeronus in premissis pro LX lb. Maur., quas idem Fascinus de dicto precio rerum venditarum a dicto Ay. confitetur habuisse. Testes dnus Bastianus de Monteioco, dyocesis Panien., jurisperitus, olim judex Chablasii, etc. Postmodum conuentum est inter partes contrahentes quod dictus Ay. emptor augmentauit precium venditionis predicte de decem lb. Actum Contegii, anno Dni M°.CCC°.LIIII°, die XXI junii.

Et ego Girardus de Dallon, etc.

Le 21 juin 1354 Aymon d'Erdes accorda à Bertholet de Greysié le droit de racheter les biens ci-dessus pendant les quinze ans suivants.

2014.

Le vice-châtelain de Chillon reconnaît avoir reçu, au nom du comte de Savoie, 100 flor. de la part du prieur de Lutry pour la confirmation de la juridiction de ce prieur sur ses hommes de la paroisse d'Evionnaz.

Villeneuve, 1354, 19 janvier.

Archives du canton de Vaud.

In nomine Dni, Amen. Anno a natiuitate eiusdem millesimo CCC° quinquagesimo quarto, inditione septima, die decima nona mensis januarii, apud Villamnouam..... coram me notario et testibus infrascriptis propter hocc specialiter constituti vir religiosus dnus frater Rodulphus prior prioratus Lustriaci, ex vna parte, et Richardus de Domnopetro vice castellanus Chillionis pro viro nobili dno Francisco dno de Sarrata milite, balliuo Chablasii, castellanoque Chillionis pro illustri principe dno Amedeo comite Sabaudie, ex altera. Idem vero Richardus, non vi, non dolo, non metu inductus et non cohactus, sed sciens, prudens et spontaneus confessus fuit et in veritate publice recognouit se habuisse et integre recepisse nomine et ad opus prefati dni comitis ab eodem dno priore centum florenos de Florencia bone monete et legalis ponderis, nomine et ex causa cuiusdam compositionis seu concordie inter ipsos dnum priorem, dnum balliuum, dnum Johannem mistralem consiliarios dicti dni comitis, et Nycholetum de Mongiaco clericum dni comitis, super juriditionis confirmationem dicti dni prioris hominum suorum parrochie de Vyona, faciens idem Richardus pactum expressum, reale et personale de vlterius aliquid ex dictis centum flor. ab eodem dno priore seu eius successoribus in dicto prioratu non petendum. Insuper dictus vice castellanus, nomine quo supra, per juramentum suum ad

sancta Dei euangelia corporaliter prestitum (promisit) non contra dictam confessionem per se uel per alium facere uel venire, nec alicui contra venire volenti in aliquo consentire, sed eam ratam, gratam et firmam habere, tenere et inuiolabiliter obseruare. Renuncians, etc. Testes ad hec interfuerunt vocati et rogati: Girardus Quarterii de Sancto Mauricio Agaun., Jaquerodus Boni hospitis, Hugonedus de Allyo, burgenses Villenoue, Johannes vicednus..... junior et plures alii. Et ego Jaquetus Medici de Villanoua, clericus, etc.

2015

Le prieur de Géronde donne une vigne et un pré à cens pour quinze ans à Jean Andrée.

Géronde, 1354, 23 janvier.

Archives de Géronde, au séminaire de Sion.

* Notum sit quod ego frater Johannes de Aniuisio prior domus Gironde, laude conuentus mei, scilicet fratrum Petri de Busseria et Girardi de Lausanna, adrendaui et concessi per quindecim annos proximos Johannodo filio Petri Andree de Coniour vnam peciam vinee et prati sitam apud Crucem de Sirro, supra stratam publicam, pro duobus modiis vini annuatim. Inde rogauimus cartam fieri et testes apponi qui sunt hii: dnus Johannes curatus de Vila, etc. Actum apud Gironda, X kl. februarii, anno Dni M°CCC°L° quarto. Que predicta postmodum predictus frater Girardus de Lausanna, qui tunc absens erat, laudauit et approbauit, secunda die aprilis, loco et anno quibus supra, Karolo regnante, Guichardo episcopante.

2016

Pierre Biklis d'Ulrichen vend des terres à Pierre Vasser du même lieu.

1354, 29 avril.

***Indicateur d'histoire suisse*, 1881, pag. 388. — Collection du recteur Jean-Jacques de Riedmatten. (Extrait.)**

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod ego Margareta filia Petri Bicklis de Vlrichen, pueri mei erant impuberes, laudatione et consensu Petri Ossillers junioris, tutoris mei mihi dati in judicio per Arnoldum domicellum de Sancto Johanne, judicem a Monte Dei superius per nobilem et potentem virum ac dnum dnum Johannem de Attingenhusen militem ac ministerialem valis Vranie, rectoremque terre Vallesie a Vespia superius, vendidi et finavi perpetue pro decem lb. et decem sol. Maur. mihi solutis Petro Vasser de Vlrichen et heredibus suis, aut cui dare, vendere vel alienare voluerit, primo vnam domum cum suo casali sitam in villa de Vlringe iuxta casalia Waltheri dicti Gluringers, ex vna parte, et tangit terram quondam Anthonii Vassere, ex vna parte, et dictum Graben, ex altera. Item vnum frustum terre situm an dem Frodmare iuxta terram Waltheri Gluringers, ex vna parte, et terram liberorum quondam Anthonii Vassers, ex altera. Item vnum frustum terre situm an der Locher Mattun iuxta terram Waltheri Gluringers et tangit terram liberorum quondam Anthonii dicti Vassers, ex vna parte, et stratum publicum ibidem transeuntem, ex altera. Item vnum frustum terre situm in Sabulo iuxta terram liberorum quondam Anthonii Vassers, ex vna parte, et terram dictam Almeyna, ex altera. Item frustum terre situm retro Buelingero Mattun iuxta terram dictorum liberorum. Item vnum frustum terre situm in insula iuxta terram liberorum

quondam Johannis in Curia senioris, (ex vna parte), et Rodanum, ex altera. Item vnum frustum terre situm ze Rottene iuxta terram filie Petri dicti Blumen, ex vna parte, et Rodanum, ex altera. Item vnum frustum terre situm in der Rutin iuxta terram filii quondam Johannis Longi sutoris. Item vnum frustum terre situm zer Wibenhusern iuxta terram Anthonii Sub via et terram liberorum quondam Johannis an dem Frudinare. Item vnum frustum terre situm super Veln iuxta terram liberorum quondam Anthonii Vassers et tangit terram liberorum quondam Martini sutoris, ex vna parte, et terram scilicet stratum publicum, ex altera. Item vnum frustum terre situm apud Veln iuxta terram liberorum quondam Vassers (ex vna parte) et terram filie Petri Blumen, ex altera. Item vnum frustum terre situm zer Helfstuden iuxta terram Anthonii Sub via et viam tendentem (versus) Montem. Item vnum frustum terre situm zer Sluchte iuxta terram Anthonii Sub via, ex vna parte, et terram Martini ze Wala, ex altera. Item vnum frustum terre situm in Bickels Sluechte iuxta terram liberorum quondam Bartholomei Sub via, ex vna parte, et terram filie Petri Blumen, ex altera. Item vnum frustum terre situm iuxta terram liberorum quondam Bartholomei Sub via, ex vna parte, et terram quondam Walteri Christiani, ex altera, et tangit terram dictam die Almein. Item vnum frustum terre situm in dem Bisinge iuxta terram Anthonii Sub via et terram dictam Almeyna. Item vnum frustum terre situm in eodem loco iuxta terram Anthonii Sub via de Vlringen, ex vna parte, et vicum, ex altera. Item vnum frustum terre situm in inferiori Bisingen iuxta terram dicti emptoris. Item vnum frustum terre situm in eodem loco iuxta terram dicti emptoris et stratum de subter transeuntem. Item vnam domum sitam in monte cum suo casali iuxta casalia et edificia dicti emptoris. Item vnum alpegium situm in alpe Beuecca. Item vnum alpagium situm in alpe dicta Egina. Item vnum alpegium situm in Blasux. Item omnia

et singula bona mobilia et imobilia pertinencia ad me in tota dyocesi Sedun. spectancia in monte et in plano, pascuis, nemoribus et nemorum incisionibus, seruiciis et placitis, quibuscumque nominibus aut locis inuenirentur, nihil mihi nec heredibus meis iuris, racionis, actionis, peticionis, reclamationis penitus retinendo. Quam vendicionem ego et dictus Petrus tutor meus, tanquam tutor, et here(de)s nostri et hereditas nostra tenemur dicto emptori et heredibus suis, aut cui dare, vendere seu alienare voluerit, nostris propriis sumptibus, in iudicio et extra, contra omnes perpetue garentire. Ita vt de predictis curie deseruiat. Inde rogaui cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur : dnus Johannes Riso sacerdos, Johannes Meolin de Vlrichen, Johannes Schotlin de Agoni, Anthonius Sub via de Vlrichen et ego Johannes Meterellus de Conssches, qui juratus super hoc hanc cartam levavi vice capituli Sedun. cancellariam tenentis, vice cuius ego Johannes in Curia de Vlrichen sacerdos iuratus super hoc eam scripsi. Cui si quis, etc. Actum XXIX die mensis aprilis, anno Dni M°CCC° quinquagesimo quarto, imperio vacante, Gyschardo episcopante.

2017

L'empereur Charles IV nomme Burchard Moench et Pierre d'Arberg capitaines du Vallais.

Kaiserberg, 1354, 29 mai. — Zurich, 1354, 9 septembre.

Archives de Valère.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem Dni millesimo CCC°LV°, inditione VIII^a^, die XXVII mensis junii, in castro de Granges, Sedun. dyocesis, constitutis viris venerabilibus dnis Nicholao de Bacio, Guichardo de Pontevitreo, Jacobo de Chesal, cano-

nicis Sedun., et nobis notariis et testibus infrascriptis, in presentia nobilis viri dni Petri comitis in Arberg vicarii et locumtenentis dni Karoli serenissimi regis Romanorum et Boemye semper augusti, idem dnus Petrus vicarius et locum tenens, vt supra, in dyocesi Sedun., ad instantiam et requisitionem dictorum dnorum canonicorum legi fecit et publicari ibidem litteras potestatis sibi commisse in dyoc. Sedun. per dnum regem Romanorum predictum, quarum tenor de verbo ad verbum sequetur inferius, mandans dictus dnus Petrus nobis notariis infrascriptis et cuilibet nostrum, quod de predicta publicatione et tenore litterarum faceremus publicum instrumentum vnum vel plura, prout fuerint opportuna, volens quod ipsis instrumentis plenarie fides adhibeatur de dictis litteris ac si ipse littere originales apparerent, vbicunque dictum instrumentum producatur. Tenor vero dictarum litterarum, que sigillate erant sigillis pendentibus dicti dni regis sequuntur in hac forma. Karolus Dei gracia Romanorum rex semper augustus et Boemye rex nobili Burgardo Monachi de Basilea, consiliario, familiari et secretario nostro dilecto, graciam regiam et omne bonum. Fidelis dilecte, clamores valide et voces lamentabiles hominum et populi episcopatus et dyocesis Sedun., qui ex oppressionibus, iniuriis quibus affliguntur, continue ad aures nostre celsitudinis dolorose peruenerunt, nolentes a modo sub disimulatione tranxire, sed potius ex assumpto regie dignitatis officio reformationi et tranquillo statui predictorum benignis studiis frequenter intendere, vt optata quiete letentur sub grato regimine principis graciosi, idcirco ad tue circonpessionis et legalitatis industria quibus nobis et imperio sacro prompte sedulitatis affectu placere curasti, presumptionem habentes indubiam fiducie singularis, te capitaneum hominum predictorum prefecimus, facimus et sicut melius possumus, ordinamus. Dantes et concedentes tibi auctoritate regia plenam potestatem et facultatem omnimodam nostros et imperii re-

belles et ostes inuadendi, prosequendi, captiuandi, depactandi, redeuntes et graciam implorantes suscipiendi, banna seu proscriptiones remittendi, et quoslibet aduersarios baniendi, proscribendi, judicandi, sentencias interlocutorias et definitiuas promulgandi et promulgari faciendi, gladii potestate in reos et facinorosos quoslibet animaduendi, feuda, vasalagia et possessiones alias conferendi et ab indignis afferendi, et omnia et singula faciendi que capitaneus jure uel consuetudine posset facere, etiamsi mandatum exigant speciale. Gratum et ratum habere volentes quidquid in premissis seu quolibet premissorum decreueris faciendum. Mandamus igitur vniuersis et singulis predictis hominibus et vniuersitatibus populi episcopatus eiusdem, quatenus tibi velud regio et imperiali capitaneo, nomine et vice nostri, in omnibus et singulis obediant, tibique in hiis que agrediendum decreueris, curent efficaciter subuenire, presentium sub nostre maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum in Keysursberg, anno Dni M°CCC°LIIII°, inditione VII^a, IIII kl. junii, regnorum nostrorum anno VIII°. Karolus Dei gracia Romanorum rex semper Augustus et Boemye rex nobili Petro comiti de Arberg, vicario seu capitaneo regionis Valesii nostro et imperii sacri fideli dilecto, graciam regiam et omne bonum. De tue circumspectionis et legalitatis industria singularem fiduciam opptinentes, te in solidum cum nobili Burgardo Monachi de Basilea vicario seu capitaneo regionis Valesii facimus, constituimus et ordinamus. Dantes tibi vna cum eodem Burgardo insolidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod per vnum ceptum, initiatum seu depositum fuerit, per alium emendari, prosequi valeat et finiri, et concedentes tibi omnem auctoritatem, administrationem et facultatem ad instar dicti Burgardi in vicariatu seu capitaneatu predicto, sicut in litteris quibus eumdem Burgardum preficimus, videbis plenius et expressius contineri; quas quidem litteras mensuram et regulam fore volumus commisse tibi circa premissa

regie potestatis, presentium sub nostro sigillo testimonio litterarum. Datum in castris prope Thuregum, anno Dni millesimo CCC°LIIII°, IX die mensis septembris, regnorum nostrorum anno nono. In predictis vero requisitione, lectura et publicatione fuerunt testes vocati et rogati, videlicet Nicholaus de Castellione clericus, jurisperitus, Perrodus de Morestello domicellus, Johannes de Bacio clericus, et ego Jaquetus de Comba, clericus Sedun., auctoritate imperiali notarius, etc. Ego vero Willermodus de Planis de Seduno, clericus, auctoritate imperiali notarius, etc.

2018

Le prieur de Géronde donne une pièce de terre en fief à Jaquet de Chapelle.

Géronde, 1354, 5 juin.

Archives de Géronde, au séminaire de Sion.

* Anno Dni M°CCC° quinquagesimo quarto, die V mensis junii, apud Gironda, frater Johannes de Nouilla prior domus Gironde, de laude conuentus dicte domus, concessit in feudum Jaqueto spurio Anthonii de Capella, commoranti apud Challer, vnam peciam terre cum aqueductu in crista de Challer pro vno fischillino siliginis redditus ad mensuram de Sirro. Albertus de Glarey predicta recepit.

2019

Bertholet de Greysié, major de Sion, paye la dot de sa sœur Alexie, épouse d'Aymon d'Erdes.

Conthey, 1354, 25 juillet.

Archives de Valère, Registrum Girardi de Daillon.

* Anno Dni M°CCC°LIIII°, XXV die julii, Contegii, in domo Aymonis de Herdes domicelli ; cum Bertholetus de Gresye

maior Sedun., domicellus, teneatur dicto Aymoni, ratione dotis quondam Alesie vxoris ipsius Aymonis et sororis dicti Bertholeti, in viginti lb. decem sol. Maur., dictus Bertholetus dedit eidem Aymoni ad opus sui et liberorum suorum primo homagium ligium cum vsagiis et toto dominio que idem Bertholetus habebat in hospicio quondam Willelmi dicti de Herdes apud Amagnoc et vxor eius, quod hospicium nunc tenet Jaqueta filia ipsorum Willelmi et vxoris sue et Perrodus de Columberio eius maritus. Item homagium ligium in quo eidem Bertholeto tenebantur liberi quondam Bertholeti de Amagnoch, cum quatuor sestaris vini. Item etc.

Et ego Girardus, etc.

2020

Les bourgeois de Saint-Maurice ne sont obligés de suivre la chevauchée du comte de Savoie qu'après que les autres gens d'armes ont traversé leur ville.

Chillon, 1354, 5 août.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus vniuersis quod cum dilecti burgenses nostri Sancti Mauricii Agan. libertatem asserant se habere quod, quando caualcate mandantur vltra Sanctum Mauricium ad partes inferiores veniende, non teneutur de villa recedere, donec caualcate superiores transierint dictam villam, propter incendiorum et plurium malorum aliorum pericula que euinient, villa vacua remanente, quod ad supplicacionem eorumdem pensatis dictis periculis et attendentes laudabilia merita fructuosorum seruiciorum quibus nobis tam pacis quam guerre temporibus seruiunt et seruire fideliter studuerunt, ipsis burgensibus nostris et eorum

posteritatibus, cum et quociens caualcate de partibus inferioribus ad partes veniende superiores mandabuntur, pro nobis et successoribus nostris libertatem similem concedimus et largimur, videlicet quod superius accedere non debeant donec alie transierint caualcate, casibus vero succursus terre nostre et forcridi exceptis pariter et exclusis. Hanc autem concessionem nostram per officiarios nostros presentes et futuros obseruari precipimus et jubemus, donec eam duxerimus reuocandam. In quorum testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum Chillione, die quinta mensis augusti, anno Dni millesimo CCC° quinquagesimo quarto.

Per dnum presentibus dnis Camere
Philippo de Bussiaco.
Humberto bastardo
P. Rauaisii
Hugo Benedicti
et P. de Pon^te^.

Fragment du sceau.

2021

Ordres donnés par Amédée V, comte de Savoie, à son châtelain de Saint-Brancher et de l'Entremont au sujet des enquêtes et des tailles.

Chillon, 1354, 6 août.

Archives de Saint-Brancher.

Amedeus comes Sabaudie castellano nostro Sancti Brancherii et Intermontium uel eius locum tenenti, qui nunc est et pro tempore fuerit salutem. Dilectorum fidelium hominum vtriusque sexus mandamenti et castellanie Sancti Brancherii et Intermontium in hac parte precibus inclinati, vobis precipimus et mandamus quatenus inquissitiones in eos fieri non

sinatis sine denunciatore, vel nisi denunciator appareat, nisi in casibus criminalibus et a jure permissis, nec vbi de scripturis inquisicionum quas immoderatas allegabunt, inter clericos curie et eos questio uel altercacio orietur vsque ad cognicionem judicis Chablasii et Intermontium, cui in ipso casu negocium taxandum juridice committimus, ipsas scripturas scribenti seu curie clerico nullatenus compellatis. Preterea cum homines ipsi nobis exposuerint quod plures et diuerse persone dicte castellanie certa et varia bona possident que quondam fuerunt illorum qui in leuis, talliis et exenis communibus, dum viuebant, eorum consueuerant contribuere, sicut dicunt, et que persone in predictis contribuere renuunt et recusant, vobis precipimus et mandamus quatenus tales ipsas res vt prescribitur possidentes ad contribucionem debitam in talliis et exenis communibus dictorum locorum faciendam sicut fortius debite poteritis compellatis, nullum super hiis mandatum aliud expectando. Datum Chillione, die VI mensis augusti, anno Dni millesimo CCC°LIIII°.

Nicoᵗᵘˢ.

Relatione dnorum Philippi de Bussiaco
P. Rauaisii
cancellarii Sabaudie
et Hugonis Buardi.

Sceau en mauvais état.

2022

Diplôme de l'empereur Charles IV en faveur des hommes des paroisses de Louèche, de Rarogne, de Viège, de Naters et de Moérel.

Regensberg, 1354, 31 août.

A.-J. de Rivaz, *Opera hist.*, XIII, 305, ex arch. Valeriano.

In nomine Dni, Amen. Anno a nativitate ejusdem M.CCC.LV, indictione octava, penultima die mensis februarii, in Leuca,

in curia sive ante domum venerabilis et discreti viri magistri Willelmi de Leuca, in qua nunc inhabitat, in presencia nostrum notariorum publicorum et testium subscriptorum et plurium aliorum fide dignorum, diocesis Sedun., vir illustris dnus Petrus comes et dnus in Arberg, vicarius generalis in temporalibus diocesis Sedun. nomine serenissimi principis dni nostri Caroli regis Romanorum et Bohemie semper augusti, exhibuit et legi publice fecit quamdam litteram sanam et integram, non cancellatam, non abolitam, non abrasam, sed omni suspicione carentem, sigillo pendente predicti serenissimi principis et regis dni nostri, ut apparebat prima facie, quando primo facta et sigillata fuerat, cujus tenor verbo tenus sequitur in hunc modum :

Carolus Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Bohemie rex notum facimus tenore presentium universis, quia venerabilis Guichardus Sedun. episcopus, noster et imperii sacri princeps et devotus, regalia predicte Sedun. ecclesie et temporalitates singulas que a nobis et imperio sacro in feudum dependent, quadam animi temeritate, jam annis pluribus revolutis, in feudum non curavit suscipere, neque curat, neque nobis sicut ordinario et vero dno suo prestitit homagii, fidelitatis et subjectionis debite solitum juramentum, imo Dei timore postposito statum et honorem presulis non advertens, sicut assertione fide digna nuper accepimus, ad dissipationem, distructionem et alienationem possessionum, prediorum, dominiorum et fructuum ejusdem ecclesie, vanitatem sectatus et sue mentis inertiam hactenus laboravit pro viribus, nec cessat quotidianis frequenter motibus laborare. Et quia spectabilis Amedeus comes Sabaudie, noster et imperii predicti fidelis, qui nulla imperiali seu regia commissione, publica auctoritate, imo verius temeritate propria se de gubernatione, utinam sollicita, dicti episcopatus et pertinentiarum ejus intromisisse dignoscitur, nondum sua feuda et possessiones a nobis et im-

perio recepit, ut debuit, quo fit ut nedum alienis in prediis, verum in propriis et patrimonialibus rebus administrare non possit, nisi regie dispensationis gratia primitus intercedat. Nos cujus ex assumpto regie dignitatis officio interesse videtur sanctarum ecclesiarum commodis frequenter intercedere et ad earum quietem et profectum continuate sollicitudinis studio laborare ne cultus divinus diminutionem accipiat, cujus gratia felicitatem in terris et eterne nobis speramus beatitudinis gaudia provenire, predictis omnibus vite presentis et in examen provide discussionis adductis causis huiusmodi et aliis que de ratione procedunt, animam nostram rite moventibus, homines Vallesii, Sedun. diocesis, sponte et de voluntate libera venientes et se offerentes mandatis regiis parituros, postquam nobis de observatione fideli et homagii fidelitatis et ad manus regias nobili Borcardo Monacho de Basilea, quem capitaneum gentium earumdem deliberatio nostra constituit, juramenta solita prestitissent sub umbra regia protectionis accepimus et suscipiemus in posterum quoslibet homines episcopatus predicti, cum et quando ad nostre protectionis auxilium confugere properabunt, ipsosque pro bono et tranquillo statu ecclesie Sedun. predicte, ut regalibus adjuta presidiis ab incommodis gravibus et onerosis dispendiis relevetur, tueri et defendere proponimus auxiliis et consiliis opportunis. Decernimus igitur et hoc regio sancimus edicto quod supradicti homines Vallesii et parrochiarum infrascriptarum, videlicet de Leuca, de Rarognia, de Vespia, de Narres, de Morgia, tam nobiles quam plebei qui ad nostram nunc obedientiam pervenerunt et alii qui simili virtute nostre majestatis gratiam promeruerint in futurum, communitates, heredes et successores ipsorum omnibus suis antiquis privilegiis, juribus, libertatibus, gratiis, franchesiis, immunitatibus et laudabilibus, bonis et approbatis consuetudinibus, tam in recipienda quam in exhibenda justitia et singulis actibus publicis quam privatis, uti et

gaudere debeant et quod ipsi nulla occasione sive causa a corona sacri Romani imperii et Sedun. ecclesia quibusvis ingenio seu colore quesito, venditione, donatione, obligatione, permutatione seu alio quovis titulo alienari seu removeri debeant, imo penes antedictam coronam, sedem seu ecclesiam Sedun. perpetuo reservari, et quod occasione homagii, obedientie et juramenti nobis prestiti, cum hoc exigeret justitia de causis premissis et necessitate inevitabili, rite fecerint, nullas debeant ab aliquo cujuscumque preeminentie, status seu dignitatis existat, violentias seu molestias aliquomodo sustinere, quodque nullus ibidem capitaneus institui debeat qui sit earumdem communitatum et plebium inimicus, et in eventum ubi nobilem Borcardum Monachum de Basilea capitaneum ipsarum presentem destitui vel ab officio capitanatus predicti removeri contingeret, alium equivalentem debere constitui loco sui, neque ipsum Borcardum amovendum decernimus, nisi alter equivalens primitus fuerit institutus, quodque pedagia, usagia, redditus, tributa, levata, recollecture et alie obventiones quas dictus capitaneus noster sustulit hactenus aut ipsi vel alteri, quicumque qui pro tempore fuerit regio nomine, sustulerit in futurum, nullo unquam tempore denuo repeti, exigi seu levari debeant, aut ab eisdem hominibus aliquo modo postulari. Nulli ergo hominum liceat hanc nostre jussionis paginam infringere, seu ei ausu temerario contraire sub pena mille marcharum puri auri ab eo qui contravenerit irremissibiliter exigendarum, quarum medietatem nostro regali erario sive fisco, residuam vero partem injuriam passorum usibus applicandam. Datum in campis prope castrum Regensberg, anno Dni M.CCC.LIIII, indictione VII, die ultima mensis augusti, regnorum nostrorum anno IX.

Qua littera, sicut premittitur, exhibita et perlecta prefatus dnus Petrus comes et dnus de Arberg, vicarius ut supra, petiit a nobis subscriptis notariis ipsam litteram in publicam formam

redigi et signis nostris signari ad majorem roboris firmitatem, presentibus Nicolao de Castellione jurisperito, Antonio de Urtica de Briga, Johanne de Embda parrochie de Vespia, item ejus filio, Willermo Herpo de Leuca et Johanne de Conjour parrochie de Sirro et aliis multis fide dignis sumptis ad hec testibus et rogatis.

Et ego Jacobus dictus de Ayent, clericus, etc.

Ego vero Petrus Salterus de Leuca, clericus, etc.

Ego vero Jacobus Danser, clericus, etc.

2023

Le lieutenant du major de Sion condamne Perret Rubyni à payer 20 livres à Guillaume Miserye pour coups donnés à ce dernier par le dit Rubyni.

Sion, 1354, 23 septembre.

Archives de Valère.

Ego Franciscus Bonihospitis domicellus, gerens vices viri nobilis et potentis Bertholeti de Gryssie maioris Sedun., notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis quod cum Willelmus Miserye ciuis Sedun. clamam in manu mea deposuerit et cauerit de stando juri per Johannem de Venthona et Guillelmum quocum dni episcopi Sedun., eius generos, de Perreto dicto Rubyni carnifice Sedun., qui cauit de stando juri per Petrum Magy ciuem Sedun., super eo quod dictus Willelmus Miserye petebat et exigebat a dicto Perreto quod cum ipse Perretus maliciose, iniuriose et minus iuste verberasset de pugnis et pedibus dictum Willelmum et ipsum proiecxisset in terra et cecidere fecisset super terram, petiit idcirco dictus Willelmus a dicto Perreto decem lb. bon. Maur., quas dictus Perretus soluere promisit dicto Willelmo (pro) verberibus predictis vna cum dampnis, grauaminibus, missionibus et ex-

pensis que et quas dictus Willelmus ex causis predictis sustineret, que et quas estimauit dictus Willelmus alias decem lb., quas soluere promisit dictus Perretus dicto Willelmo vna cum predictis X lb., ut asseruit dictus Willelmus, et petiit dictus Willelmus dictum Perretum per me debere condempnari et condempnatum compelli ad soluendum dicto Willelmo predictas viginti lb. Maur. Qui Perretus Rubyni omnia proposita per dictum Willelmum negauit fore vera. Contra quem Perretum respondit dictus Willelmus quod predicta per ipsum proposita notificaret fore vera hodie, cras uel post cras facto, regiquina seu desprey dicti Perreti. Super quibus propositis et negatis petierunt dicte partes per me jus sibi reddi, quod jus dictis partibus dixi. Quo jure dicto dictus Willelmus actor citauit dictum Perretum videlicet ad XXIII diem mensis septembris ad faciendum super dicto jure quod deberet. Qua die comparuit dictus Willelmus actor contra dictum Perretum loco et hora debitis et consuetis, videlicet ante nonam, pulsando nonam et post nonam, et dimisit dictus Willelmus juramento dicti Perreti quod dictus Perretus cognouisset et regiquisset quod ipse Perretus soluere promisisset decem lb. Maur. dicto Willelmo nomine predicti verberis. Item dimisit juramento dicti Perreti quod dictus Perretus cognouisset et regiquisset quod soluere promisset alias decem lb. dicto Willelmo pro dampnis, grauaminibus, missionibus et expensis que et quas dictus Willelmus inde sustinuit; que juramenta dicto Perreto dimissa dictus Perretus non fecit nec remisit dicto Willelmo. Item produxit dictus Willelmus actor quatuor testes eadem die, loco et hora debitis, qui deposuerunt per se et Johannem Gramforner ciuem Sedun., eorum examinatorem, quod dictus Perretus soluere promiserat expresse dicto Willelmo dictas X lb. Maur. ex causa verberis predicti et alias X lb. pro dampnis, grauaminibus et expensis que dictus Willelmus indo sustinuerat. Contra quos testes nichil oppositum fuit per dictum Perretum. Quibus factis, eadem die, supra magnum pontem

Seduni comparuit loco et hora consuetis coram me gerente vices cuius supra dictus Willelmus et adlegauit passamenta sua, dicens ipsum esse passatum, et petiit per me ipsum facere gaudere perhentorie et precise de petitionibus suis predictis, cum dictus Willelmus debitum suum fecerit et debite petitiones suas probauerit loco et hora consuetis; item eo quod dictus Willelmus demisit petitiones suas predictas juramento dicti Perreti facto, regiquina seu desprey dicti Perreti, quod juramentum non fecit dictus Perretus nec remisit; item eo quod dictus Willelmus produxit dicta die IIII^{or} testes qui fuerunt sequentes per se et eorum examinatorem; item eo quia dictus Perretus reus ipsa die fuit contumaux; quare alegauit dictus Willelmus ipsum esse passatum, cum omnes dies post jus dictum sint veri passamenti et extrosserz, et ex aliis rationibus per ipsum propositis, et petiit, ut supra, ipsum facere gaudere precise et perhentorie super petitionibus suis predictis. Quare ego habito consilio peritorum regalie adiudicaui et adiudico precise et perhentorie per presentes dicto Willelmo petitiones suas predictas ob contumauciam dicti Perreti et ex causis per dictum Willelmum coram me contra dictum Perretum propositis. In cuius rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum Seduni, die qua supra, anno Dni millesimo CCC°LIIII°.

2024

Amédée VI, comte de Savoie, déclare que quatre hommes de la famille de Péréaz doivent jouir des franchises de Monthey, quoiqu'ils ne demeurent pas dans les limites de ce lieu. — Confirmation de Blanche de Savoie, épouse de Galéas Visconti.

Evian, 1355, 25 février. — Pavie, 1366, 18 avril.

An.-Jos. de Rivaz, *Opera historica*, XIII, 317, des archives de M. le banneret de Vantery.

Nos Blancha de Sabaudia consors magnifici et excelsi dni dni Galeas Vicecomitis Mediolani, etc., imperialis vicarii ge-

neralis, dna Montheoli, etc. Exhibitis nobis pro parte Jaqueti et Jaquerodi fratrum ac Johannis et Petri fratrum de Pereaz litteris quorum tenor sequitur in hunc modum, videlicet:

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus universis quod supplicatione dilectorum Jaqueti et Jaquerodi fratrum, filiorum quondam Johannis de Pereaz, itemque Johannis et Petri fratrum, filiorum quondam Guillelmi de Pereaz de castellania Montheoli, nostrorum talliabilium, que per nos fratri et sorori nostris carissimis dno Galeas Vicecomiti dno Mediolani et dne Blanche de Sabaudia ejus consorti audita, quoniam in concessione burgesie et franchesiarum et libertatum burgensibus et ville franche Montheoli per nos indultarum, ut in nostris litteris inde confectis continetur, nostre fuit et fuerat intentionis et voluntatis quod prenominati homines et eorum heredes ponerentur et includerentur et essent in et de burgesia, franchesiis, privilegiis et libertatibus antedictis, sicut veraciter attestamur, super hoc recordantes quod tam in dictis franchesiis et litteris inde confectis scribi et inseri per errorem extitit pretermissum. Inde est quod nos volumus et concedimus tenore presentium litterarum quod prenominati homines pro se et suis in perpetuum sint burgenses Montheoli et dictis franchesiis, libertatibns et privilegiis dicti loci per nos datis et indultis ut supra, non obstante quod extra terminos dicte franchesie moram contrahant, gaudeant ad plenum et utentur sub onere et honore, modis et conditionibus in dictis franchesiis comprehensis, et quod ex servitute talliabili de cetero sint et deligantur liberati penitus et immunes, ita tamen quod omnia et singula que nomine tallie vel alio debebant, nomine servicii solvere perpetue teneantur. Mandantes tenore presentium castellano Montheoli presenti et futuro et omnibus officialibus nostris ad quos pertinet et pertinere poterit in futurum, quatenus nostram concessionem presentem et omnia et singula teneant firmiter et observent et in nullo contrafa-

ciant vel attentent, sed prenominatos homines tanquam veros burgenses dictis privilegiis, franchesiis et libertatibus, heredesque eorumdem uti et gaudere pacifice et sine impedimento quolibet faciant et permittant. Datum Aquiani, die XXV mensis februarii, anno Dni M.CCC.LV.

Considerantes quod, prout in litteris prefati illustris fratris nostri dni comitis Sabaudie continetur, predicti quatuor de Pereaz propter errorem non fuerint inclusi in concessione franchesiarum et libertatum Montheoli subscripta, et contemplatione prefati dni comitis fratris nostri, requisitioni et precibus dictorum de Pereaz annuentes, prefatas litteras prefati dni fratris nostri et omnia in eis contenta rata, grataque habemus. Mandantes castellano nostro Montheoli presenti et futuro et aliis officialibus nostris quatenus predictas litteras et omnia in eis contenta debeant observare. In quorum testimonium presentes scripsimus et registrari, nostrique sigilli appensione muniri. Datum Papie, anno Dni M°CCC° sexagesimo sexto, die XVIII aprilis.

Blanche, fille d'Aymon le Pacifique, comte de Savoie, épousa Galéas Visconti, le 1er mai 1350; elle reçut en dot le mandement de Monthey, qui, après sa mort (31 décembre 1387), resta en la possession des Visconti jusqu'en 1404; il fit retour alors à la Savoie.

2025

Les hommes de la communauté de Louèche nomment des procureurs chargés de conclure une alliance avec ceux de la vallée de Frutigen.

1355, 25 juin.

Archives de Valère, Registrum Steph. Gorro, fol. XIII.

Procuratio hominum de Leuca et de Frvtingo.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem M°CCC° quinquagesimo quinto, indicione VIIIa, in crastino beati Johannis Ba-

tiste, coram me notario publico et testibus infrascriptis personaliter constituti homines communitatis ville et parrochie de Leuca, agregati consilio asueto per pulsacionem campane, omnes inuicem vocati et agregati, optantes amicias et vnitates amicorum circonstancium siue vicinorum extra limites parrochie et ville existencium habere et eis licitis et honestis, saluis juribus regalibus et imperialibus et ecclesie Sedun., vt amicicie scelebrari valeant et habere roboris firmitatem, suos certos nuncios, procuratores et rerum gestores ad predícta perducenda ad effectum locum elegerunt suos certos nuncios et veros procuratores viros discretos, videlicet Petrum Pontemallyo domicellum, Theodolum et Perrodum nepotes venerabilis viri et discreti magistri Willelmi de Leuca phisici, Petrum salterum de Leuca clericum, Johannem Buchin, Nycolodum Wychardi de Leuca, Johannem Guylliames, Johannem filium quondam Willelmi dni Vldrici de Boez, Nycolodum de Maynchelo de Boez, Johannem filium Petri Lambaner de Boez, Perrodum de Vico, Johannem Maynchelo de Boez, dantes et concedentes eisdem procuratoribus suis plenariam potestatem et speciale mandatum sine dolo ut cum probis hominibus vallis de Frovtingen et eorum aderentibus tractare valeant de amiciis licitis et honestis, saluis juribus predictis, velud in cedula super tractatu in scriptis redacta continetur, de quibus predicti procuratores et nuncii communitatis de Leuca fidem oculata fide per ostensionem predicte cedule facere debent, prout eis iniungitur, et quod per predictos procuratores nuncios tractata, acta et serata fuerint cum predictis probis hominibus vallis de Froutengen habentibus plenam potestatem e converso, sicut predicti nuncii procuratores communitatis predicte de Leuca habent, a predicta communitate, roboris firmitatem habeant, et illa homines tocius communitatis de Leuca rata, firma et valida sine discrepacione et dolo tenere volunt et cupiunt eorum posse taliter

quod predicti probi homines vallis de Froutingen e converso faciant. Item quod si predicti homines de Froutingen tociusque vallis aliquam mocionem contra predictam communitatem sinistram sentirent tractatam, quod eandem teneantur et debeant significare predicte communitati de Leuca per quindenam ante insultum alicuius nocumenti, et e converso Leucales consimile facere debent illis de Froutingen tociusque vallis et eorum aderentibus. Que omnia hinc et inde sacramentis firmiter serentur per nuncios vtriusque communitatis potenciam habentes ad opus et nomine predictarum communitatum et predicte amicie vnitates roboris firmitatem absque fraude et dolo per annum habeant, et si vlterius debuerint celebrari consensu dictarum communitatum coroborari, bono consilio ab utraque parte vocato, adunato coroborentur consensu gubernatorum et protectorum vtriusque communitatis. Ad premissa aut(em) bona fide vallata rogati fuerunt ex parte predicte communitatis ville et parochie de Leuca testes Petrus filius de Valelli, Johannes filius quondam Girardi de Ventona, Jullianus Poccoler de Gybenna, Willelmetus Jala de Luch, Johannes Fabri de Vespia et plures alii fide digni. Et ego Stephanus Gorro de Leuca, clericus, etc.

2026

Pierre d'Arberg, vicaire et capitaine général du Vallais, au nom de l'empereur, confirme les droits de chancellerie du chapitre.

Granges, 1355, 6 juillet.

Archives de Valère, D, 80.

Gallia christiana, XII, Instr. 435. — Furrer, III, 135.

Petrus comes et dñus in Arberch et in patria Vallesii, Sedun. diocesis, pro serenissimo dño dño Karolo imperatore

Romanorum semper augusto vicarius et capitaneus generalis, vniuersis et singulis communitatibus et singularibus personis dicte patrie salutem et sinceram in Dño caritatem. Cum leges humane catholicorum imperatorum prohibeant ea que sunt juris diuini et ecclesiarum humanis nexibus illigati, nos attendentes laudabilem consuetudinem dicte patrie ab antiquo seruatam, prout prothocollis registrorum et litteris autenticis et scripturis publicis informati vidimus introductam, quod super contractibus perpetuis et vltimis voluntatibus de rebus, bonis seu juribus in dicta patria consistentibus non possint infra terminos regalie ipsius patrie ecclesie Sedun. nec debeant leuari seu fieri instrumenta cum signis seu notis notariorum, que appellantur carte de noe, et si fiant quod nulla debet fides in judicio vel extra eisdem adhiberi, sed quod super hiis per juratos cancellarie ciuitatis et parrochiarum Sedun. diocesis per capitulum Sedun., ad quod pertinet cancellarie predicte et custodia registrorum eorumdem, deputatos seu constitutos more solito leuentur et fiant charte sine notis notariorum, quibus tanquam publicis notariis fides plenaria adhibetur, ita quod sic leuate, nisi contradicionem habeant infra XL dies a die noticie computandos, postea inpugnari non possunt, nisi per aliam chartam cancellarie derogantem eisdem uel per solucionem aut quittanciam seu falsitatem oppositas et probatas. Quarum chartarum registra ad perpetuam rei memoriam et conseruacionem jurium personarum dicte patrie, ecclesiarum et communitatum per dictum capitulum conseruantur et ouentiones seu emolumenta dictarum chartarum pro svstinendo cultu diuini officii in ecclesia Sedun. sunt cottidianis horarum distributionibus applicate. Vnde nos predictam consuetudinem laudabilem reputantes ac deuotissimam intencionem dicti dñi nostri dni imperatoris, in cuius voto consistere cognouimus omnia que ad laudem Dei et augmentum cultus diuini vbique, specialiter in ecclesia Sedun. cuius

patronus est, pertinet, augmentare et confouere, quantum possumus, affectantes, predictam consuetudinem, eiusque obseruanciam et contenta in eisdem, ut supra, auctoritate qua supra fungimur, approbamus, inhibentes omnibus notariis publicis presentibus et futuris quod per generalem auctoritatem conficiendi instrumenta publica eis concessam non preiudicatur consuetudini dicte patrie speciali, que in facto consistit leuare seu facere publica instrumenta cum notis super contractibus perpetuis et vltimis voluntatibus contra consuetudinem prelibatam in preiudicium cancellarie seu juris capituli predictorum. Decernentes irritum et inane si a quoquam fuerit contra factum, nullamque fidem adhibendam instrumentis contra predicta leuatis in judicio uel extra, notarios quoque contra premissa facientes teneri et compellendos fore ad satisfacionem faciendam capitulo de iniuriis et dampnis datis seu obuencionibus subtractis eisdem capitulo et cancellarie propter hoc taxandis arbitrio judicis competentis. In horum testimonium presentes litteras patentes datas apud Granges, sub sigillo nostro pendenti, anno Dñi M°CCC°LV°, indicione VIII, die VI mensis julii concedentes.

Sceau rond, cavalier cuirassé, tenant de la droite une épée, de la gauche un bouclier aux armes de Neuchâtel : S. PETRI COMITIS . . . .
Contrescel aux armes de Neuchâtel.

2027

Appel du chapitre de Sion au pape
pour être exempté de la levée des décimes.

Sion, 1355, août.

Archives de Valère. — Le haut du parchemin est endommagé.

In nomine Dni. (Anno Dni M°) CCC° quinquagesimo quinto, indi(cione VIII), die . . . . . mensis augusti, in curia . . . . .

officialis . . . . . . et in . . . . . Rodulphi de P . . . . . . Sedun. curie, meique . . . . testium subscriptorum propter infra scripta personaliter constitutus Jacobus (de Chesauz canonicus) Sedun., procurator et nomine procuratorio venerabilis capituli Sedun. et singulorum de ipso capitulo, idem prenominatus Jacobus quamdam appellacionem nomine suo et dnorum suorum emisit et legit, que sequitur in hec verba : Coram vobis ven. viro dno Rodulpho de Postella officiali curie Sedun., judice ordinario et persona autentica, Jacobus de Chesauz canonicus Sedun., procurator et nomine procuratorio ven. capituli Sedun. et singulorum de ipso capitulo, protestatur nominibus quibus supra ad noticiam suam et predictorum duorum suorum a quinque diebus citra peruenisse per litteras apostolicas sanctissimi patris dni Innocencii pape sexti, datas kalendis decembris, pontificatus eiusdem dni pape anno primo, quod idem dnus papa imposuit decimas fructuum ecclesiasticorum soluendas per personas ecclesiasticas more solito per triennium ex tunc subsecuturum, ita quod singulis annis medietas solueretur in festo Omnium Sanctorum ex tunc futuro et alia medietas in festo uel infra festum Resurrectionis dominice subsequente. Quas quidem decimas prefati capitulum et canonici et beneficiati ciuitatis specialiter necnon et dyocesis Sedun. more solito propter inopiam reddituum et prouentuum beneficiorum nullo modo soluere possunt, quia ad tantam inopiam deuenerunt, tam propter mortalitatem generalem a Deo permissam, quam propter intestinas dissensiones et guerrarum discrimina, propter quas ecclesia Sedun. et ciuitas dissipacioni et combustioni sunt supposite et redditus attenuati clericorum, et eisdem capitulo et canonicis ac beneficiatis subtracti et retenti redditus sunt, ita quod cohacti sunt pro maiori parte clerici ecclesiam et ciuitatem Sedun. derelinquere propter inopiam et querere alibi sibi victum a data litterarum imposicionis dicte decime citra et per

ipsum tempus et adhuc retinentur eisdem, quare in terminis ordinatis, preteritis seu futuris, non potuissent nec possint soluere decimas supradictas, cum sibi ipsis deficiant necessaria, et ideo ex causis premissis subiciens se et dnos suos predictos misericordie dicti dni pape et apostolice sedis, nominibus quibus supra et omnium adherere volencium, lacrimabiliter supplicat eidem dno pape quod ipsis afflictis affliccionem dare nolit, sed juuamen, ipsosque communiter et diuisim afflictos absoluere a solucione predictarum decimarum pie dignetur, et si super hiis soluendis aliquis processus emanauerit auctoritate apostolica ex parte dni archiepiscopi Tharantasiensis metropolitani, seu alterius, dictus procurator nominibus quibus supra, ex causis premissis et nomine adherere volencium omnium in hac parte, in hiis scriptis ad dictum dnum papam et apostolicam sedem appellat, subiciens se nominibus quibus supra et jura omnium predictorum proteccioni dicti dni pape et apostolice sedis, petens apostolos dimissorie sibi dari, quos iterum cum instancia postulat et requirit, rogans de premissis per me notarium infrascriptum fieri publicum instrumentum vnum et plura, prout fuerint oportuna. Ad premissa fuerunt testes vocati et rogati, videlicet Aymo salterus Sedun. domicellus, Petrus de Sancto Vincencio Augustensis dyocesis, olim mistralis capituli Sedun., Anthonius de Dallyon clericus notarius publicus et ego Willermodus de Planis de Seduno clericus, auctoritate imperiali notarius publicus, qui premissis omnibus vna cum dictis testibus presens fui et ea propria manu mea scripsi et in formam publicam redegi, signoque meo consueto signaui rogatus in testimonium veritatis omnium premissorum.

2028

La prieure des religieuses de Fiesch vend des terres à Guillaume Perys.

Fiesch, 1355, 4 octobre.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. Ferd. Schmid.

* Notum quod ego Bela priorissa conuentus Montis Gracie sanctimonialium de Vies, laudacione tocius conuentus predicti, videlicet Markise, Salomee, Petre, Margarete, Anne, Bele de Vrsacia, Margarete, Agnese et Catherine, vendidimus, finauimus et in feodum perpetuum locauimus pro III lb. et V sol. Maur. nomine intragii persolutis et pro X sol. seruicii Willelmo Perys de Mose vnum frustrum terre cui dicitur Bunda situm apud Sturningerzberge, item vnum frustrum terre situm ibidem, item dimidiam domum sitam ibidem, item vnum frustrum terre situm an der Eccun cum edificio supra sito, item vnum frustrum terre situm in loco cui dicitur Kilkorm cum quarta parte diei aque fluentis per dictum montem et alpem. Testes : Jacobus Morman de Blitzingen, etc. Et ego Johannes de Lax clericus, etc. Actum apud Vyes, IIII^{a} die mensis octobris, anno Dni M^{o}.CCC^{o}.L quinto.

2029

Alliance défensive conclue entre les communautés de Louèche, de Rarogne, de Viège, de Naters et de Naters en haut.

1355, 10 octobre.

Archives du canton de Vallais, Volume intitulé :
***Traités entre le Vallais et la Savoie*, etc., fol. 49, verso.**

In nomine Dni, Amen. Anno incarnationis millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, indictione nona et die de-

cima mensis octobris, supra Vineis de Narres, in prato quod fuit dni Francisci de Vineis militis et juxta pontem aque cui dicitur Massa, ex vtraque parte dicti pontis, et apud Vespiam et apud Staldonn, in cimiteriis dictorum locorum de Vespia et de Staldun, in presentia mei notarii publici et testium subscriptorum propter hoc specialiter constituti Johannes filius quondam Petri Nichollini domicelli, Petrus in Platea, Johannes frater eius, Petrus Werra, Johannes, Anthonius et Jun fratres filii Johannis de Embda, Johannes filius quondam Gregorii de Scala, Carolus frater eius, Johannes gener quondam Johannini de Scala, Petrus Heger, Johannes Vogel, Johannes Zunacheren de Schouson, Anthonius de Läsch domicellus, Johannes filius quondam Johannis Winckenriedes, Anthonius Winckenriedes, Perrinus Zerzuben, Johannes filius quondam Nicholini ad Montem de Sausa, Johannes Sauter de Chouson, Johannes filius quondam Michaelis Wynchenrieders apud Staldun, Johannes de Fonte de Torbio, Anthonius Venetz, Johannes eius filius, Thomas Venetz de Sausa, Wilhelmus Don in Crista de Embda, Petrus et Nicolaus fratres ihm Aspe, Johannes Lamperto de Empda junior, Humbertus ab den Baden, Johannes in der Bünden de Torbio, Johannes sub Furen, Johannes et Moyses filii Elsæ ihn der Bünden de Torbio, Johannes Heger, Petrus Wytzig de Embda, Petrus ab dem Baden de Torbio et plures alii de villa et parochia de Vespia per denuntiationem et preconizationem publice in cancellis eorum ecclesiarum de Vespia et de Staldon infra missam, dum missarum solennia celebrabantur ibidem, presente populo, prout moris est, ibidem per Petrum Werra notarium publicum et me notarium infrascriptum eis factum in dictis locis super causis et negociis infrascriptis in vnum congregati. Hinc est quod cum, occasione nouitatum nuper factarum super inuasione montis de Morgia et platee diruti castri cui vulgariter dicitur Mancapan et ex conflictu ibidem facto, maxima dis-

sensio et discordia inter compatriotas Vallesii orta foret, et specialiter inter illos de Morgia et a Monte Dei superius, ex vna parte, et illos de Leuca, de Rarognia, de Vespia et de Narres, ex altera, et provt apparebat evidenter, destructio et destitutio patrie exinde emineret, dicte communitates de Leuca, de Rarognia, de Vespia et de Narres et a Narres superius et eorum quilibet insolidum super premissis sedandis, pacificandis et sopiendis, ne maiora pericula exinde procederent, conuenerunt provt infra, videlicet quod saluo et reseruato jure antiquo et ratione ill. et magnif. principis et dni dni Caroli regis Romanorum et semper augusti et sacri Romani imperii et etiam saluis et reseruatis pacis promissionibus, subiectionibus et obligationibus de nouo eidem factis per compatriotas a Monte Dei inferius cum jure suo vniuerso dicto dno Carolo et Romano imperio et suis vicariis seu capitaneis, et saluo etiam et reseruato jure ecclesie et mense episcopalis Sedun. et alterius cuiuscunque in omnibus licitis, debitis, rationabilibus et honestis, dicte communitates de Leuca, de Rarognia, de Vespia, de Narres, de Morgia et a Monte Dei superius et earum quelibet insolidum se compromittere tenentur et debent adinvicem ac etiam compromiserunt per eorum certos nuntios, syndicos et procuratores ad manutenendum de mutuo in omnibus licitis, debitis, justis et honestis, vt supra, et se mutuo securos tenendos et habendos, videlicet quelibet communitas super suo territorio et districtu, sibique omnes succurrendi contra ipsorum inuasores, aduersarios et inimicos, nec iter seu operam dare vel prestare alicui aduersario ad inuadendum dictas communitates vel earum quamlibet in solidum, imo pro viribus defendendum in quantum possunt, semper honore et juramentis ipsorum et cuiuslibet ipsorum erga quemlibet saluo, et secundum quod ab antiquo compatriote et communitates Vallesii et parochiarum predictarum fecerunt et facere consueuerunt, ac etiam quod dicte commu-

nitates nec earum quelibet insolidum aliquem malefactorem, homicidam, predonem, furem, latronem vel offensorem quemcunque manuteneant vel secum habeant quoquo modo super suo territorio vel districtu, imo ipsum vel ipsos capiant, detineant, ad locum quo dictum maleficium, damnum vel offensam fecerant et perpetrauerant, reddant, provt fuerit rationis et provt ab antiquo fieri consuetum fuerit inter communitates predictas. Item quod quelibet decima pars communitatum predictarum eligere debet quatuor idoneos et sapientes de sua decima, qui partiales non existant et potestatem habeant a dictis communitatibus quilibet in sua decima super omnibus petitionibus, injuriis, damnis et offensis per quemcumque communitatum in generali vel aliquem in speciali factis, perpetratis vel illatis ad concordandum, sedandum et pacificandum, provt eorum discretioni melius videbitur expedire. Item quod omnia juramenta et confederationes facta vel facte per singulares personas communitatis et parochiarum predictarum cassata sint et annullata, et quod ex nunc in antea nullam habeant in se roboris firmitatem, nec aliquis vigore dictorum juramentorum amoneri deinceps vel constringi per aliquem possit. Et cum communitates omnes dictarum parochiarum in generali et procuratores earumdem in speciali de Leucha, de Rarognia, de Vespia, de Narres et a Narres superius promissa (premissa) omnia et singula promiserunt et jurauerunt, vt dicitur, dicte communitates et persone predicte de Vespia per preconizationem, vt moris est, in locis predictis factam, vt supra, congregati, omnia et singula premissa, provt superius fuerunt expressa, narrata et exposita ac proposita, in locis predictis laudauerunt, ratificauerunt et approbauerunt et promiserunt per eorum juramenta ad sancta Dei euangelia corporaliter prestita et attendere et obseruare promiserunt quilibet pro suo posse. Ad hoc fuerunt testes presentes vocati et rogati dnus Johannes curatus de Vespia, dnus Johannes de

Grencks presbyter, Johannes Euchini clericus, notarius publicus, Anthonius de Tess domicellus, Anthonius de Vrtica de Brüga, Johannes Huober de Staldon, Johannes filius quondam Petri de Frouwen de Landenn, aliique plures fide digni. Et ego Johannes Theutonicus de Vespia authoritate imperiali publicus notarius his omnibus presens interfui, instrumentum scripsi, signoque meo consueto signaui rogatus in testimonium premissorum.

2030

Appel du chapitre de Sion contre l'évêque au sujet de la perception d'une dîme papale.

Valère, 1355, 23 octobre.

Archives de Valère.

In nomine Dni, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum pateat vniuersis euidenter quod anno Dni M°CCC°LV°, indicione IX^a, XXIII^a die mensis octobris, infra ecclesiam de Valeria, Sedun. dyocesis, coram venerabili et discreto viro dno Rodulpho de Postella officiali curie Sedun., venerabilibusque (et) discretis viris dnis Willermo de Marllyo, Jo. de Orba, Nycholao de Bacio, Petro Grandis, Theobaldo de Brusatis, Christoforo de Preda, Jaqueto de Chesaulz, Guychardo de Pontevitreo, canonicis Sedun., ac in presencia mei notarii et testium subscriptorum propter hoc specialiter constitutus ven. vir et discretus Jaquetus de Chesaulz canonicus Sedun., procurator et nomine procuratorio ven. capituli Sedun., qui legit oretenus ut infra sequitur in hec verba : Coram vobis dno Rodulpho de Postella officiali curie Sedun., propono ego Jaquetus de Chesaulx canonicus Sedun., procurator et nomine procuratorio capituli Sedun. et singulariorum de capitulo Se-

dun., ad me per auditum a decem diebus citra non antea peruenisse quod reuerendus pater dnus Guychardus episcopus Sedun., post et contra appellacionem predictorum nominibus ad dnum papam et sedem apostolicam a quibuscumque executoribus et processibus factis occasione decime triennalis imposite primo anno dni pape presentis ex causis rationabilibus et necessitatibus interpositam, mandauit capitulo et beneficiatis dyocesis Sedun. quod dictam decimam, cuius solucionis primus terminus erit, vt asserit, in proximo futuro festo Omnium Sanctorum, soluere sibi debeant. Ex quo quidem mandato facto, appellacione predicta pendente, et contra Deum et justiciam pro eo maxime quia notorium est, probacione non indigens, quod tam ipse dnus episcopus quam capitulum, canonici et beneficiati dyocesis et ciuitatis Sedun. spoliati et nudati sunt et fuerunt pro tempore imposicionis predicte fere omnibus fructibus et redditibus ecclesiasticis in ciuitate et dyocesi Sedun. propter mortalitem generalem et dissenssiones ibidem vigentes, propter quas sunt paupertate grauati et in grauibus debitis constituti, non habentes vnde possint de fructibus ipsius ecclesie seruire in eadem nec necessaria ministrare. Et dnus noster papa non imposuit decimas soluendas per aliquos vltra posse, potissime de fructibus quos non percipiunt, nec per eos stat quominus percipiant, quia nemo potest dare quod non habet, nec ad impossibile obligari, maxime sicientibus agris suis. Vnde ex causis seu racionibus predictis notoriis et qualibet earum que sufficiat, senciens me, dictos capitulum, canonicos et beneficiatos alios in ecclesia, ciuitate et dyocesi Sedun. grauatos et grauari, timens imposterum ab eisdem episcopo et mandatis predictis et ne in posterum occasione dicte imposicionis per ipsum dnum episcopum uel alium seu alios contra me, dictos capitulum seu beneficiatos in ecclesia, ciuitate et dyocesi Sedun. aliquid grauaminis innouetur, nomine meo, capituli et omnium et singulorum predictorum

ac omnium aliorum beneficiatorum in ecclesia, ciuitate et dyocesi Sedun. quorum interest, intererit uel interesse poterit aliqualiter in futurum, adherere volentium, in hiis scriptis ad dnum nostrum papam et apostolicam sedem appello, me et eos protectioni, defensioni et gracie sedis apostolice cum omnibus juribus nostris subiciendo, petens apostolos dimissorios nominibus quibus supra, quos iterum cum instancia peto et iterum requiro michi concedi parato recipere a quocumque qui dare possit, protestans quod hanc appellacionem coram vobis officiali, qui idem consistorium representatis cum dno episcopo Sedun. propter absenciam dicti dni episcopi a ciuitate Sedun., apostolorum faciens requisicionem, eaque cum primo potero commode notifficabo eidem uel faciam intimari. De predictis vero precepit dictus Jaquetus, procuratoriis nominibus quibus supra, michi notario infrascripto fieri sibi vnum publicum instrumentum. Lecta fuit presens appellacio coram dicto dno officiali curie Sedun. et data fuit eidem copia presenti in ecclesia de Valeria die, anno, indicione et loco predictis. Testes ad hoc fuerunt vocati et rogati, videlicet Johannes de Aniuesio matricularius Valerie, Ardichinus nepos dicti dni prepositi Nouariensis, Willermodus de Planis, clerici, et ego notarius infrascriptus qui, etc. Item anno, die, indicione quibus supra, apud Seytam, in presencia reuerendi in Christo patris ac dni dni Guychardi Dei gracia et sedis apostolice episcopi Sedun., meique notarii et testium subscriptorum propter hoc specialiter constitutus ven. vir et discretus dnus Christoforus de Preda canonicus Sedun., nomine suo, capituli Sedun. et aliorum predictorum omnium, dedit, tradidit, ostendit et intimauit appellacionem predictam dicto dno episcopo Sedun., concedendo eidem copiam dicte appellacionis. Testes ibidem fuerunt presentes ad hoc vocati specialiter et rogati, videlicet ven. vir dnus de Weronis canonicus Sedun., dnus Johannes de Lantney curatus de Heysyer Geben. dyocesis, Ambrosius de

Preda frater dicti dni Christofori et plures alii fide digni. Et ego Dominodus de Sancto Mauricio Aganen. clericus, Sedun. dyocesis, autoritate imperiali publicus notarius, predictis omnibus et singulis vnacum dictis testibus presens fui et ea propria manu scripsi rogatus, signoque meo consueto signaui in testimonium veritatis.

2031

Réversale d'Amédée VI, comte de Savoie, en faveur de la ville de Saint-Maurice, au sujet d'un subside gratuit.

1356, 22 février.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus vniuersis quod cum fideles et dilecti burgenses nostri Sancti Mauricii Agan. nobis concesserint graciose subsidium vnius floreni auri boni ponderis pro focis singulis dicti loci ad tres terminos persoluendum, hinc est quod nos confitemur dictam concessionem nobis factam fuisse de gracia speciali et non de debito, nec volumus ipsam concessionem ad aliquam consequenciam trahi posse, seu eorum libertatibus per hoc preiudicium aliquod generari, sed facta nobis satisfacione congrua ipsos de dicto subsidio soluimus totaliter et quittamus. Datum sub nostri sigilli testimonio, die XXII februarii, anno Dni M°CCC° quinquagesimo sexto.

Jo. de Mai[sio]

Per dnum relacione dnorum Guillelmi
Ludovici
Serrate et
cancellarii.

Sceau pendant.

2032

Concessions d'Amédée VI, comte de Savoie, en faveur des hommes de Fully, de Leytron et de Riddes.

Evian, 1356, 23 février.

An.-Jos. de Rivaz, *Opera hist.*, XIII, 329, ex arch. Leytronensi.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus universis quod nos supplicationem nobis porrectam pro parte dilectorum hominum parrochiarum de Fulliaco, de Leytrone et de Rida recepimus cujus supplicationis primus articulus formam que sequitur continebat : Vobis illustri et magnifico principi dno Amedeo comiti Sabaudie dno suo carissimo humiliter supplicant homines vestri parrochiarum de Fulliaco, de Leytrone et de Rida quatenus pietatis intuitu velitis eisdem super infrascriptis casibus misericorditer providere, I° cum ipsi continue et sine intermissione ad suas denariatas portandas et vendendas in foro Sallionis et non alibi teneantur, de quo et pro quo dampnificantur et depauperantur, quia villa Sallionis est locus parvus et non publicatus et forum modicum per quod vendere, sicut eis est necesse, non possunt, sed sue denariate pro majori parte remanent penes ipsos, quatenus velitis eis concedere ut vendere possint ubi voluerint et portare denariatas suas. Et ne hoc in vestrum versetur incommodum, parati sunt vobis solvere annuatim quantitatem pro leydis et vendis solitam computare. Super quibus in dicto precedenti articulo contentis dilectis ballivo nostro Chablasii et Guillelmo Wychardi per presentes committimus et mandatum quatenus super hiis vocatis quos viderint expedire diligenter se informent, et super hiis taliter et debite ordinent et provideant quod jura nostra illesa serventur et supplicantibus debite provideatur.

Secundus vero ipsius supplicationis articulus verba sequentia continebat : Item cum ipsi propter diversitatem ex mortalitate successam super feudorum vestrorum recognitionibus non sint adeo informati, quod sine errore recognoscere valeant sicut debeant, ex quo graviter opprimuntur, quatinus jubere velitis ut pro sanioribus recognitionibus faciendis gratis per extentas veteres informentur. Super quo precedenti articulo judici nostro Chablasii tenore presentium mandamus quatenus recepto a supplicantibus juramento quod dolose non petunt et quod alias non possunt plenius informari, extentas nostras de quibus dicto articulo agitur supplicantibus ad eorum pleniorem informationem faciant exhiberi, si tamen dicto judici videatur quod supplicantes et qui dictam petunt exhibitionem sint tales qui alias informari non possent. Et volumus quod per dictam exhibitionem aliquid non exigat ab ipsis.

Item ejusdem supplicationis tertius articulus formam sequentem continebat : Item cum de novo castellanus non velit recipere ab aliquo ipsorum de aliquibus vobis debitis nisi Maurisienses, qui non reperiuntur, vel florenos boni ponderis pro sex sol. et quatuor den., qui currunt pro sex sol. et octo den., quatenus precipere dignemini ut moneta cursualis secundum cursum suum capiatur ab eisdem. Cujus articuli attento tenore mandamus per presentes castellano nostro presenti et futuro aut ejus locum tenenti quatenus pro et super contentis in dicto articulo monetas cursuales et in eorum cursuali valore capiat et recipiat a supplicantibus antedictis et ipsos in eisdem non opprimat indebite sive gravet, jure nostro semper salvo.

Quarti vero dicte supplicationis articuli continentia talis erat : Item supplicant predicti de Fulliaco quod cum plures vacantes hereditates castellanus certis hominibus vestris tanquam vobis commissas concesserit, et licet Lombardis debita super eis petentibus primo sub usagiis vestris presentate fue-

rint, ipsi Lombardi ab ipsis extraneis possessoribus petant dicta bona, ipsos nedum per curiam vestram, ymo per ecclesiasticam curiam graviter cohercendos, quatenus velitis eis super hoc providere. Cujus articuli attento tenore judici nostro Chablasii serie presentium committimus et mandamus quatenus vocatis evocandis dictis supplicantibus faciat et provideat quam brevius poterit, quod equitas et ratio suadebunt. Datum Aquiani, die XXIII februarii, anno Dni M.CCC. quinquagesimo sexto.

Redd. litt. port.

Jacobus de Mar secretarius.

Per dnum, nomina dnorum Guillelmi de Balma,
Ludovici Renoux,
P. de Loyes et cancellarii.

Fragment du sceau.

2033

Modifications de quelques articles des franchises de Conthey.

Evian, 1356, 24 février.

A.-J. de Rivaz, *Opera historica*, XIII, 325, ex archiv. Contegii.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus universis quod ad nos accedentes dilecti fideles burgenses nostri ville nostre Contegii nobis humiliter supplicarunt, quatenus in eorum franchesiis dudum eis concessis et per nos confirmatis aliqua ad reformationem dicte ville nostre concedere eis et largiri dignaremur contenta in articulis supplicatoriis. Cuius supplicationis tenor sequitur in hec verba : Vobis illustrissimo principi dno Amedeo comiti Sabaudie supplicant humiliter vestri burgenses Contegii quod cum libertates olim concesseritis eisdem graciosas, in quibus aliqua obscura et

superflua continentur, videlicet in certis articulis ut infra declarabitur, quathenus de vestra benigna gracia dignemini concedere quod ipsi articuli declarentur et reformentur taliter quod in utilatem vestram et augmentum ville vestre Contegii multipliciter valeant redundare. Et primo cum ipsis libertatibus inter cetera clausula sit inserta : Item quod omnes burgenses et habitatores ville jurati tantum semper libertatibus utantur; alii vero de parrochia Contegii, de Plano Contegio et de Vertro et extranei aliunde venientes, qui villam et franchesias juraverint, domum infra banna seu limites franchesiarum habuerint et per duos menses cuiuslibet anni a die prestationis juramenti inchoandos moram infra banna et limites franchesiarum fecerint, presentibus libertatibus uti possint. Cumque una alia clausula dicat quod burgenses et jurati extra villam et banna morantes illo anno quo dictam moram non fecerint, libertatibus non utantur. Quare ex causa dicte residentie duorum mensium predictorum plures recusant franchesias et burgesiam dicte ville jurare, pluresque jam burgenses burgesie propter hoc renuntiare proponunt; quare dictam residentiam velitis annullare ; cetera autem in ipso articulo franchesiarum declarata in sua firmitate permaneant. Item in ipsis libertatibus sit insertum quod nullus burgensis infra banna seu limites franchesie capiatur per personam, quamdiu paratus fuerit stando juri in curia Contegii et ydonee cavere, nisi fur vel latro fuerit, vel furtum portans, proditor manifestus vel homicida seu sanguinem ad mortem faciens. In hoc autem non intelligantur persone officiarios dni offendentes. Petunt dicti vestri burgenses quod cum dnus de Turre habeat jurisdictionem captiones recipiendi et incarcerandi omnes a quibus clama inde fit ab aliquo et clame sint sue et propter clamam ex debito vel ex alia causa, nisi ex contentis in articulo, nullus per personam detineatur, dum tamen bona sua ad manum curie inscripta ponere velit; quia quam cito aliquis

est incarceratus in domo vicedompni juste vel injuste, oportet quod solvat dicto vicedompno quinque sol. Maur. cum pastu. Et sic plures homines vestri et burgenses leduntur sine causa. Quare ex causa talium clamarum petunt dicti vestri burgenses sibi super hiis provideri. Item cum in ipsis libertatibus sit insertum quod contra burgenses et juratos inquisitio non fiat, nisi denuntiatione precedenti, vel nisi in casibus criminalibus, ubi inculpatus esset de illo crimine defamatus vel factum sit ita manifestum seu notorium quod celari non possit, in quibus casibus sine denuntiatione inquiri possit. Petunt dicti vestri burgenses quod cum vicedompnus Contegii habeat dominium faciendi inquisitiones in tota vestra castellania Contegii, nisi apud Herementiam, clericus dni vicedompni vult de omnibus clamis factis, cuiuscumque conditionis sint, necnon sine aliqua denuntiatione facere inquisitionem ad hoc quod inde habeat profiguum in se, et sic leduntur vestri burgenses, videlicet copiam capiendo, ad consilium eundo et de absolutione judici vestro solvendo. Quare placeat vobis quathenus aliqua denuntiatio non fiat, nisi appareat legitimus denuntiator, qui caveat de prosequendo denuntiationem suam, alioquin denuntiatio sit nulla et nullius valoris contra denuntiatum; hoc tamen non intelligatur in casibus criminalibus superius contentis. Item cum in ipsis libertatibus sit insertum : Si aliquis burgensis discedat (l. decedat) relicta uxore sua et dicta uxor velit uti frui in bonis viri sui, uti possit secundum consuetudinem terre et omnia bona mobilia sua facere solvendo clamores viri sui, eadem lege in viro reservata. Petunt dicti vestri burgenses quod addatur : Nisi foret legitimus heres vel nisi fuisset testamentum factum per virum. Quod si factum fuisset testamentum, illud testamentum inviolabiliter observetur.

Quare nos visis et examinatis dictis articulis inquisitoriis, deliberatione diligenti, volentes burgenses nostros tractare favoribus gratiosis, cupientes etiam quod villa nostra Contegii

nostrorum suffragiorum presidio uberrimo ab inde populetur et dicte ville burgensium fragrantia prosperum accipiat augmentum, ipsis nostris burgensibus pro nobis et nostris et eorum posteritatibus super dictis articulis supplicatoriis concedendum et largiendum duximus, prout infra describitur singillatim. Et primo super primo articulo qui incipit : Et primo cum ipsis libertatibus, volumus et concedimus quod licet in dicta franchesia contineatur quod omnes et singuli burgenses et jurati qui franchesiis predictis uti volentes et gaudere per duos menses cuiuslibet anni a tempore prestationis juramenti inchoandos moram infra limites et banna franchesie continuam facere teneantur, nolumus quod ad dictam moram continue faciendam sint astricti. Verum tamen volumus et nostre intentionis existit quod quotiens guerra erit, ad requisicionem castellani infra villam morari et residentiam facere teneantur, vel alia si necessitas eveniret, ad requisitionem ballivi vel judicis et castellani infra villam moram trahere sint astricti per tempus quod ballivus vel judex duxerit ordinandum. Super secundo vero supplicationis articulo qui incipit : Item cum in ipsis libertatibus etc., ballivo et judici Chablasii harum serie committimus et mandamus quatenus super omnibus et singulis in eo descriptis diligenter se informent et etiam de commodo et incommodo quod inde possemus reportare, et quid invenerint nobis referant vel rescribant, ut inde possimus quid nobis videbitur ordinare. Super tertio supplicationis articulo qui incipit : Item cum in ipsis libertatibus sit insertum etc., volumus et eis concedimus quod de clamis non fiant inquisitiones, nec etiam contra aliquem non diffamatum inquiratur, nisi legitima denuntiatione precedente, vel nisi in casibus criminalibus et a jure licitis et permissis. Super quarto autem dicte supplicationis articulo qui incipit : Item cum in ipsis libertatibus sit insertum : Si aliquis discedat, etc., volumus et eisdem concedimus per eosdem petita et in articulo

contenta, dummodo in viris equo tramite apud eosdem observetur. Super quinto supplicationis articulo qui talis est : Item petunt quod cum in eodem articulo successionis declaretur quod antequam familiares dni intrent bona defuncti, quod syndici ville sint presentes ad faciendum inventarium de bonis ipsius defuncti; et hoc petunt multis de causis in quibus sunt lesi dnus et burgenses, prout vobis reportabunt dicti syndici, volumus et eisdem concedimus quod cum casus in articulo descriptus continget, probi homines et burgenses ville vocentur per castellanum ad inventarium faciendum; non tamen propter hoc castellanus habeat necessitatem syndicos evocandi. Super sexto supplicationis articulo qui talis est : Item quod in sexto articulo de burgensibus faciendis, quod non obstante absentia castellani burgenses sive syndici burgensem facere possint presente vicecastellano, qui teneatur juramentum recipere a dicto burgense facto, volumus et eisdem concedimus quod in receptione et creatione burgensium castellanus sit presens vel eius locumtenens, si ad hoc locumtenens a castellano mandatum habeat speciale. Nolumus enim quod suprascripte concessiones et declarationes franchesias suas et libertates eis dudum concessas et per nos confirmatas in aliquo infringant vel eis derogent quovismodo, sed in sui roboris permaneant firmitate. Mandantes ballivo, judici et procuratori Chablasii, castellanoque Contegii, ceterisque officiariis nostris quibuscunque presentibus et futuris quathenus dictas concessiones et declarationes ipsarum franchesiarum per nos, ut supra scribitur, eis indultas et concessas atque factas in suis singulis articulis et punctis observent ipsis burgensibus nostris et eorum posteritatibus, prout jacent et supra scribuntur, ac faciant inviolabiliter obseruari, nec contra faciant vel fieri permittant quomodolibet in futurum. Datum Aquiani, die vicesima quarta mensis februarii, anno Dni millesimo tercentesimo quinquagesimo sexto. Per dnum presentibus dnis Sarrate, Petro de Laes et cancellario.

2034

Inventaire des livres et des ornements de l'église de Liddes.

Liddes, 8 mai 1356.

Archives de Liddes.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem millesimo CCC° quinquagesimo sesto, inditione IX, die VIII mensis maii, apud Lydes, infra ecclesiam dicti loci, coram me notario et testibus infrascriptis propter hoc specialiter constitutus dnus Willermus de Montemeliori canonicus Montisionis, idem dnus Willermus tanquam curatus dicti loci, vt asserit, et in veritate publice recognouit se invenisse et recepisse infra dictam ecclesiam libros et bona que secuntur : primo vnum missale cuius secunda lenea etc, item vnum graduale, item vnum aliud graduale, item vnum salterium, item vnum legendarium, item vnum antifonarium, item vnum paruum missale cum officiis batizandorum puerorum et sepelliendorum mortuorum, cum quibusdam aliis officiis in ecclesia consuetis, item vnum prosarium continens prosas per annum dicendas, item vnum librum eucaristie, item quemdam alium librum ad batizandum pueros et fontes benedicendos et vnum collectarium, vnam magnam crucem argenteam, item quasdam vigilias ad sepelliendum mortuos, item quasdam constitutiones synodales, et vnum calicem argenteum, duas eguieres, vnam chessam argenteam, tria reuestimenta sacerdotis, duo candelabra de lotons, item quatuor magnas campanas et duas paruas et vnum confanons. Que omnia supradicta dictus dnus Willermus promissit sua bona fide fideliter seruare et gubernare nomine ipsius ecclesie et communitatis predicte, et de ipsis bonum dicte communitati compotum reddere, quocienscunque dicta communitas voluerit in futurum, et contra predicta per se uel per alium de cetero non venire. Et de predictis precepe-

runt michi notario infrascripto, videlicet Perrodus Souter, Laurencius Borgex et Laurencius Tieczot nomine communitatis predicte fieri vnum publicum instrumentum. Testes ad hoc fuerunt vocati et rogati, primo videlicet dnus Laurencius de Lausanna et dnus Johannes de Montasceu, canonici Montisiouis, et ego Petrus Gay de Castellario de Orseriis, clericus.

2035

La prieure et le couvent des religieuses de Viesch
font remise d'un cens à Jean ze Lautbrucken.

Viesch, 1356, 7 octobre.

Archives de Valère.

* Notum sit quod nos Katherina priorissa et conuentus sanctimonialium Montis gracie de Vyes quictamus et finamus decem sol. Maur. seruicii, quos quondam bone memorie dnus Petrus Marmam curatus de Aragnon olim vendiderat Johanni Inflat, quos debet Johannes filius Willermi ze Lautbrucken et ipsos decem sol. seruicii promittimus dicto Johanni garentire. Testes : Martinus salterus, Walterus Inflat et dnus Johannes Jarofrer ordinis Fratrum Predicatorum de Lausanna, qui iuratus super hoc hanc schertram leuauit vice capituli etc. Actum apud Vies, VII die octobris, anno Dni M°CCC° quinquagesimo sexto, Karolo regnante, Gyschardo episcopante.

2036

L'évêque de Sion accorde un droit de rachat à Bertolet de Greysier,
major de Sion.

La Soie, 1356, 8 décembre.

Archives de Valère, Registrum Girardi de Dallion.

* Anno Dni M°.CCC°.LVI°, die VIII decembris, in cast Seyte. Cum dnus Guichardus Sedun. episcopus emerit a B

tholeto dicto de Gressye domicello, maiore Sedun., pro XV lb. Maur. semel triginta sol. annuos, assignatos super homines, homagia et vsagia que ipse Bertholetus possidet in parrochia Bacii, videlicet de illis vsagiis et hominibus quos et que mistralis dicti dni episcopi eligere voluerit, cum omnibus juribus, excepto tamen dominio, idem dnus episcopus concessit dicto Bertholeto quod possit reemere dictos XXX sol. infra quinque annos proximos pro eodem precio. Et ego Girardus de Dallon, etc.

2037

Conventions conclues entre les hommes de Boez (Louèche-les-Bains), Inden, Albinen, Guttet, Feschel, Erschmatt, Gampel, Bratsch, Jeizenen, Turtman, Ergisch, Ems et Agarn.

Louèche, 1357, 12 février.

Archives de Valère, Registrum Stephani Gorre, f. X.

Anno Dni M°.CCC°L septimo indicione decima, die duodecima mensis februarii, Leuce, in curia dni episcopi Sedun., coram me, etc. constituti procuratores et sindici villarum infrascriptarum nomine ipsorum et aliorum proborum hominum villarum infrascriptarum, qui procuratores, ut asserebant esse procuratores et sindici, emptantum scandula et futura pericula et ad honorem, conseruacionem mense episcopalis Sedun. et tocius patrie, inter se fecerunt fraternitates, vnitates et ordinaciones infrascriptas ad hutilitatem ipsorum et mense predicte et aliorum patriotarum, Deo concedenti, et cauerunt tenendum infrascriptas ordinaciones per sequentes personas modo quo inferius declaratur. Primo videlicet Nycolodus de Mancheto de Boez, Johannes filius quondam Willelmi donni Vldrici de Boez, Petrus de Mayncheto, Nycolodus Frederici,

Perrodus Loretain, Willelmodus eius frater, nomine ipsorum et aliorum proborum hominum tocius communitatis ipsorum de Boez, qui inter se manu nostri notarii publici recipientis ad opus omnium quorum interest et interesse poterit, cauerunt per prenominatos Nicolodum de Maynketo, per predictos Johannem, Willelmum et Perrodum Loretain ad tenendum ordinaciones infrascriptas. Item illi de Yndes, Willelmodus Rucier et Willelmodus filius quondam Johannis Rucier, nomine ipsorum et aliorum proborum hominum tocius communitatis ipsorum de Yndes, et cauerunt per Vldricum de Furno ville de Yndes et per Stephanum Jaquemini de Yndes. Item illi de Albygnon nomine ipsorum et alyorum proborum hominum tocius ville de Albignon, Perrodus Albertini et Johannes Jaquini donni Gilly, et cauerunt per Stephanum Hogier et per Aymonem Randier. Item illi de Gottet, Aymo de Gottet et Ansermus Mathey de Vesselly nomine ipsorum et aliorum proborum hominum tocius communitatis de Gottet de Vesselly, et fideiusserunt per Johannem Gorro de Espyons et per Eyno de Lestalda. Item illy de Hoers et de Champilz, Henricus Bero et Petrus de Cabanis nomine ipsorum et alyorum proborum hominum de Hoers et de Chinpylz, et cauerunt per Aymonem Chartottel et per Werling de Ruynis. Item illi (de) Prayes, Petrus Zubere nomine ipsorum et alyorum proborum hominum de Prayes, et cauerunt per predictum Petrum de Cabanis et per Johannem eius fratrem. Item illi de Yokana, Petrus Byelyn et W. de Saxo, et cauerunt nomine ipsorum et alyorum proborum hominum tocius communitatis de Yokana per Johannem de Saxo et Johannem Zendere. Item illi de Tortemagni, Johannes Suter et Johannes Wirt nomine ipsorum et alyorum proborum hominum communytatis de Tortemagny, et cauerunt per Johannem Fabry et per Franciscum filium Petri Longy. De Argessa, Johannes Buoman et Willelmodus don Chappillyet nomine ipsorum et alyorum hominum communy-

tatis de Argessa, et cauerunt tam nomine ipsorum et quorum supra quam yllorum de Thomagny per Walterum Blatere, per Perrodum deys Rutynes et per Rodinum de Cabulo. Item illy de Emessa et de Ayert nomine ipsorum et aliorum proborum hominum ipsorum communytatis, Willelmus Sucquere, Willelmus Blechod et Thomas dou Sallyent, et cauerunt ylly de Emessa per Vldricum Ruomont et illy de Ayert per Phylyppum de Maschel. Que vero ordinaciones secuntur in hec verba : Per prima videlicet prenominati nomine ipsorum et alyorum promiserunt juramentis suis supra sancta Dei euangelia corporaliter prestitis manutenere firmiter dnum nestrum episcopum in omni casu, alter alterum, in omni jure honesto viribus et posse et jura episcopalis mense et ecclesie Sedun. et tocius patrie, et dampnum et dedecus euitare pro posse, et sy vnus vel plures ipsorum fuerint detempti seu si in futurum alyquis uel alyquy guerram facientem uel promouentem contra ipsos villarum predictarum publice uel occulte vnum uel plures detinerent, tunc si casus euenirent, ipsi tenentur dictos captiuatos redimere seu de alio remedio prouidere, sic quod a carcere relaxari possint pure et lybere, et sy prenominaty proby homynes seu coadiuctores ipsorum alyquem uel aliquos guerram facientem contra ipsos caperent seu detinerent, ipsi in exoneracionem illorum qui de parte ipsorum essent detempti, illos implicare tenentur et pro ipsorum delyberacione. Et est actum inter prenominatos et ordinatum quod sy alyquis uel aliqui ipsorum promouerent uel facerent alicui guerram, quod ipsi inter se habeant et habere possint plenariam potestatem corrigendi ipsum uel ipsos ad emendam racionabiliter faciendam vnicuique de ipsis conquerenti, saluis tamen in omnibus et per omnia juribus dicti dni sui dni episcopi Sedun. et honore. Et est pena statuta et ordinata inter prenominatos villarum predictarum centum florenorum boni auri et legitimi ponderis, quos soluere tenentur et debent illy predictarum

communitatum qui predicta statuta et ordinaciones attendere voluerint (l. noluerint), videlicet quislybet homo dictas ordinaciones non attendentes centum florenos boni auri soluendos omnibus dictas ordinaciones et statuta attendentibus. Ita tamen quod sy alyquis uel aliqui ipsorum essent uel fuerint detempty, quod predicta pena, sy causus eueniret, ad soluendum ipsam penam imblicari debent pro solucione et lyberacione captiuatorum, scilicet tantum quantum eisdem esset necessarium, et residuum dicte pene inter ipsos attendentes diuidere communiter cuibus partem siby contingentem, saluis semper ut superius juribus et honore. Que omnia singula suprascripta et ordinata promyserunt prenominati procuratores proby homines nomine ipsorum et quorum supra juramentis supradictis et dicti fideiussores sub bena predicta supra sancta Dei euangelia corporaliter prestita et sub oblygacione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, habere rata, grata, firma et valyda et inuiolabyliter obseruare et non contra facere uel venire per se uel per alium facto, verbo, consilio uel consensu, in iudicio uel extra, nec alicui contraire volenti in aliquo consentire alyqualiter in futurum. Super quibus preceperunt prenominati proby homines nomine ipsorum et aliorum proborum hominum villarum predictarum michi notario infrascripto tanquam persone publice fieri plura publica instrumenta similia et vnius tenoris ad opus omnium et singulorum quorum interest uel intereri seu interesse poterit, ita quod possint corrigi, refici et emendari semel uel pluries sub dictamine sapientum, sustancia non mutata premissorum. Testes ad hoc fuerunt vocati et rogati vir nobilis et potens Petrus de Rarognia domicellus, vice dnus de Leuca, Willelmodus Planta Leuce commorans, Perrodus filius Johannis Perron de Salqueno et ego Stephanus Gorro, etc.

2038

La communauté de Naters vend à Jean Thomé et à Jacques Gruonach la récolte des prés de la mense épiscopale.

Naters, 1357, 18 juin.

Archives de Valère, Registrum Jac. Matricularii de Aragnon.

Anno Dni M°CCC°LVII°, indycione X, die XVIII° mensis junii, apud Narres, subtus tiliam seu magnam arborem, communitas de Narres pro parte congregata dimisit et locauit recollecturas pratorum dni episcopi et mense episcopalis Sedun. anni presentis tantum Johanni Thome in Superiori prato de Narres et Ja. Gruonach de Mont, ne per aduenas et extraneos vastentur et consumentur, prout actenus sunt consumpte et wastate, et hoc pro quinque lb. Maur.; quas recollecturas dicta communitas eisdem garentire promisit.

2039

Vente d'hommes taillables et de cens faite par Jean, seigneur d'Anniviers, à Guichard Tavelli, évêque de Sion.

La Soie, 1357, 22 juin.

Archives de la ville de Sion.

Anno a natiuitate Dni millesimo tricentissimo quinquagesimo septimo, indicione decima, die vicesima secunda mensis junii, apud Setam, vir nobilis et potens Johannes dnus Aniuisii, pro suis creditoribus satisfaciendis et debitis currentibus sub vsuris persoluendis, vendidit et eciam pura et irreuocabili donatione facta inter viuos, tot faciens particulares donationes quot sunt res singulares et quod ipsarum aliqua quingentos

aureos siue solidos non excedat, concessit et tradidit reuer. patri in Christo et dno dno Guichardo Dei et apostolice sedis gracia Sedun. episcopo ibidem presenti, non tanquam episcopo Sedun. sed tanquam dno Guichardo Tauelli de Gebennis stipulanti, homines ligios, feudatarios, censuales, talliabiles, branchias, tenementarios et eorum feudalia et omnia tenementa, vsagia, tallias, seruicia, superseruicia, placita, census et redditus et merum et mixtum imperium ac jurisdicionem omnimodam que sibi competunt et compettere possunt in predictis et asserit pertinere, ut inferius continetur, que fuerunt de aquisitis per ipsum Johannem factis. Primo Anthonium Truchart de Lenz hominem ligium et talliabilem ipsius dni Aniuisii ad misericordiam, qui debet duodecim den. Maur. seruicii annualis et duos sol placiti, item debet sex den. vno annorum et altero nouem den., item viginti quinque sol. tallie ad misericordiam cum superseruicio annuali. Item Perrodum Gorrous hominem ligium et talliabilem ad misericordiam, qui debet tres sol. minus vno den. annuatim seruicii et quatuor sol. placiti, item quatuor panayes bladi et quindecim sol. tallie et superseruicium. Item Petrum Vsent hominem ligium et talliabilem ad misericordiam, qui debet viginti vnum den. annuatim et duos sol. placiti, item quindecim sol. tallie, item debet pro feudo Johannis Muris quinque sol. cum superseruicio annuatim. Item Johannem de Platea de Montana hominum ligium et talliabilem ad misericordiam, qui debet tres sol. seruicii et quinque sol. placiti, item viginti duos sol. tallie cum superseruicio, item viginti duos sol. tallie cum superseruicio, quibus eidem dno tenetur Berthodus de Platea nomine suo et consortum suorum pro feudo a la Malacher; item duodecin den. seruicii et decem sol. placiti et duos sol. et sex den. tallie assensate cum duobus sol. nomine sufferte, in quibus Johannodus Chapussat tenetur, cum mero et misto imperio et omnimoda jurisditione et seguerioria, retinens in se

ictus dnus Aniuisii pro se et suis heredibus dominium, juris-
itionem et segneriorium in persona dicti Berthodi de Platea
t suorum heredum. Et hoc precio sexaginta vnius lb. Maur.
ans, etc. Mandans, etc. Testes : dnus Petrus curatus de Magy,
tephanus Balli de Gebennis domicellus, Johannes maior de
ernamiessy et Berthodus Blanpeyl.

Et ego Johannodus de Curtinali clericus etc.

2040

**Donation de Jean de Mont, donzel, à son épouse,
en compensation des biens de cette dernière qu'il a vendus.**

Viège, 1357, 11 juillet.

Archives de Valère, à Sion, Registrum Jac. Matricularii de Aragnon.

* Anno Dni M°CCC°LVII°, indycione Xª, die XI mensis julii, pud Vespiam, Johannes de Mont domicellus confessus est endidisse et alienasse de bonis hereditariis Ysabelle vxoris ue, filie quondam Mangoldi de Saxo de Vineis domicelli, sque ad summam III lb. Maur. et vltra, et hoc in diuersis articulis et locis, apud Castellionem pro C et L lb., super iochiam de Vespia, in Prato borno, apud Narres, Vineas, irenyols, in valle de Byes, etc. Ne autem dicta summa eidem sabelle depereat, idem Johannes dedit in conpunctionem pre-iissorum CXX lb. Maur. super Anthonio Brunlo de Ryede, XII lb. super Johanne in superiori prato de Narres et super Villelmo filio quondam Jo. Debaden, CLXX lb. super Willelmo uchin de Narres, item omnia alia bona sua. Testes : Antho-ius filius dni Francisci de Compesio militis, Pe. in Plathea e Vespia, Jo. eius frater, Jo. in Superiori prato de Narres, o. de Raroniga domicellus gener dictorum coniugum, etc.

2041

Jean de Mont, donzel, et son épouse, cèdent un verger à Nicolas d'Ernen.

Viège, 1357, 11 juillet.

Archives de Valère, à Sion, Registrum Jac. Matricularii de Aragnon.

* Anno Dni M°CCC°LVII°, die XI^a mensis julii, apud Vespiam, cum Johannes de Mont domicellus et Ysabella eius uxor, filia quondam Mangoldi de Saxo de Vineis domicelli, laudatione Margarete et Felise filiarum suarum et Jo. de Raroniga, domicelli, mariti dicte Margarite, alias vendiderint pro XL lb. Maur. Agneti filie quondam Joncelmi de Vrnauas domicelli de Narres octo modios siliginis seruicii annui mensure de Narres super certis feodis sitis apud Vineas (suit une demi page en blanc), concordata est in hunc modum, videlicet quod dictus Johannes de Mont, laudatione Ysabelle vxoris sue, Margarete et Felise filiarum suarum et Johannis de Raroniga domicelli generi sui, pro emenda sibi facta per Nicholaum de Aragnon generum quondam Joncelmi de Vrnavas domicelli, maritum dicte Agnetis, quittat penitus prefatis coniugibus Nicholao et Agneti dictum viridarium superius limitatum.

2042

Jean de Rarogne, donzel, et son épouse Marguerite, fille de Jean de Mont, donzel, reconnaissent avoir reçu de ce dernier 150 livres pour la dot de la dite Marguerite.

Viège, 1357, 11 juillet.

Archives de Valère, à Sion, Registrum Jac. Matricularii de Aragnon.

* Anno Dni M°CCC°LVII°, indycione X, die XI julii, apud Vespiam, in domo heredum Johannis in Platea de Vespia do-

micelli, Jo. de Raroniga domicellus, filius quondam Anthonii de Raroniga domicelli, et Margareta eius vxor, filia Johannis de Mont domicelli, confessi sunt recepisse CL lb. Maur. a Johanne de Mont predicto et ab Ysabella eius vxore, nomine dotis ipsius Margarete; pro qua summa pecunie dicti coniuges Johannes et Margareta quittant penitus prefatos conjuges Johannem et Ysabellam et alios liberos eorum et totum albergamentum eorumdem. Testes : Franciscus in Plathea de Vespia domicellus, etc.

2043

Vente faite par François de Compeys, chevalier, comte de Blandrate, à Nicolas d'Ernen.

Viège, 1357, 23 septembre.

Archives de Valère, à Sion, Registrum Jacobi Matricularii de Aragnon.

* Anno Dni M°CCC°LVII°, indycione X, die XXIII mensis septembris, apud Vespiam, in domo heredum quondam Johannis Anthonii de Vespia domicelli, dnus Franciscus de Compesio miles, comes Blandrate, et dna Ysabella filia quondam dni Anthonii comitis Blandrate militis, uxor dicti dni Francisci, laudatione Anthonii, Johannis, Willelmi et Francisci filiorum suorum, vendiderunt pro XXVI lb. Maur. Nicholao de Aragnon, genero quondam Joncelmi de Vrnanas domicelli, vnum frustrum terre, prati, vinee, agri et viridarii, cum domo lapidea et grangia et edificiis desuper constructis, situm apud Vineas, que omnia fuerunt quondam Anthonii Grusiam de Vineis domicelli, auunculi dicti Nicholai emptoris. Item homagium ligium et vnam libram piperis seruicii annui cum placito pertinente, quod et quam dicti coniuges et eorum predecessores habebant super dicta possessione et super bonis quondam Anthonii Grusiam et generaliter quicquid juris, actionis,

etc. habebant super dicta possessione et super bonis dicti Anthonii, facturo inde VI sextarios vini elemosine annuatim ecclesie de Narres et XII den. vel duas gallinas annuatim dno Francisco de Vineis militi, absque placito.

2044

Jean Fabri de Vex est reçu bourgeois de Louèche.

Louèche, 1357, 1er novembre.

Archives de Valère, à Sion, Registrum Stephani Gorro, f. XXVII.

* Anno Dni millesimo CCC° quinquagesimo septimo, indicione vndecima, die festi Omnium Sanctorum, Leuce, in cemisterio ecclesie sancti Stephani, subtus ecclesiam, prope murum, maiors pars omnium burgensium et proborum hominum ville et parochie de Leuca ibidem congregati ad pulsum campane, vt moris est, iidem burgenses in eorum consilio generali, tam nomine ipsorum quam aliorum proborum virorum tocius ville et villarum et parrochianorum et choadiuctorum et coniuratorum suorum atque eorum successorum, vnanimes et bene concordes receperunt in eorum fidelem burgensem, prout semet et ipsos, Johannetum Fabri de Vex, nunc Leuce commorantem, cognossendo ipsum fidelem, probum hominem erga mensam episcopalem Sedun. et patriam Valesii. Dicti vero burgenses et parrochiani dicte parrochie Leuce omnes insimul et quislibet in solidum in dicto consilio generali existentium, nomine ipsorum et quorum supra, confitentes in eundem Johannetum ad plenum, ut dicebant; promiserunt bona fide sua manutenere firmiter viribus et posse secundum libertates ipsorum predictum Johannetum tanquam eorum principalem et dilectum burgensem et sicut burgenses tam de jure quam de consuetudine alter alterum manutenere

et deffendere debent, ab omnibus violenciis et iniuriis et ipsum et bona sua seruare et custodire in omnibus juribus suis licitis et honestis. Et est actum pariter quod idem Jaquetus vti debet consilio burgensium et eciam partem habere sibi contingentem in omnibus bonis communibus, prout vnus burgensis solus habere debet. Qui quidem Johannetus burgensis de Leuca jurauit supra sancta Dei euangelia corporaliter prestita in manu mei notarii publici infrascripti, tanquam in manu persone publice, recipientis nomine et ad opus omnium burgensium de Leuca et parrochianorum suorum, sub expressa obligacione omnium bonorum suorum esse bonus homo et fidelis viribus et posse erga totam parrochiam Leuce sine dolo et fraude et ipsos burgenses et totam parrochiam fideliter consulere et legaliter tenetur et debet. Super quibus preceperunt dicti burgenses michi notario infrascripto fieri duo instrumenta, etc. Et ego Stephanus Gorro de Leuca, etc.

2045

Vente de terre faite par Wiffred de Silinen, donzel, à Pierre in Plathea.

Brigue, 1357, 12 novembre.

Archives de Valère, à Sion, Registrum Jac. Matricularii de Aragnon.

Anno Dni M°CCC°LVII°, die XII mensis nouembris, apud Brigam, Wyfreydus de Sylenun domicellus vendidit pro XXIX lb. et XV s. Maur. Petro in Plathea de Vespia domicello circa duodecim sectoratas prati. que olim fuerunt quondam Johannis Longi de Vespia domicelli, in territorio de Vespia, am Gamps, item vnam insulam in dicto loco, que olim fuit quondam Johannis dicti Vndua de Vespia domicelli.

2046

Jean, seigneur d'Anniviers, vend des hommes taillables et des cens à Guichard Tavelli, évêque de Sion.

Anniviers, 1358, 3 février.

Archives de la ville de Sion.

Anno a natiuitate Dni millesimo tricentissimo quinquagesimo octauo, inditione vndecima, die sabbati tercia mensis februarii, apud Aniuisium, in castro viri nobilis et potentis Johannis dni Aniuisii, idem dnus pro suis creditoribus satisfaciendis vendidit michi notario infrascripto stipulanti ad opus reuer. patris et dni Guichardi episcopi Sedun., non tanquam episcopi Sedun. sed tanquam dni Guichardi Tauelli de Gebennis, homines ligios, feudatarios, censuales, talliabiles, etc. Primo vnum homagium ligium et talliabile ad misericordiam in quo sibi venditori tenetur Willelmeta dicta Jauoy de Montana, vxor Perrodi Juglar de Chermignon superiori, item octo sol. Maur. tallie ad misericordiam cum superseruicio annuali, duos sol. et quatuor den. de meneydes in natiuitate Dni, item duos sol. seruicii cum quatuor sol. placiti, item duos sol. et tres den. de meneydes et vnum fichilinum siliginis in festo natiuitatis Dni ad mensuram sancti Sygimondi extimatum duas partes vnius fichillini ad paruam mensuram de Granges, in quibus dicta Willelmeta eidem Johanni tenetur annuatim, item et tres sol. sufferte, in quibus eadem Willelmeta tenetur singulis annis, donec dictum homagium reddiderit corporale. Item decem septem den. cum obolo seruicii et quatuor den. pro duabus panayes, in quibus sibi tenentur Petrus et Johannes filii quondam Jacodi Generi annuatim cum placito. Item tres den. seruicii, in quibus sibi tenetur Jacodus Berthodi de Vcogny cum placito. Item quinque sol., in quibus vno anno-

rum et decem sol. censuales altero annorum ac duos fich. siliginis ad paruam mensuram annuatim, in quibus sibi tenetur Aymonodus Rossier de Lenz pro se et consortibus suis. Item duos sol. et duos den. annuales et altero annorum quatuor sol. de plus nomine auxilii, de quibus duo den. sunt pro Vcogny. Item duas panayes in quibus Anthonius Tauerneyrs de Lenz tanquam responsor pro se et suis consortibus tenetur. Item decem den. seruicii cum placito, in quibus sibi tenetur Johannodus Bagnyot. Item Anthonium filium Perreti dou Dychiour de Lenz hominem suum ligium et talliabilem, qui sibi debet octo sol. tallie cum superseruicio et tres sol. de meneydes annuatim cum placito. Item debet pro vno plano feudo sito in Vcogny duas panayes altero annorum. Item decem octo den. seruicii et duos sol. placiti, in quibus sibi tenetur Perrodus Monachy pro se et consortibus suis. Item decem den. et quatuor panayes siliginis, in quibus Johannes filius quondam Benedicti de la Planna villa de Lenz pro se et suis consortibus sibi tenetur annuatim. Item quatuor den. seruicii cum placito, in quibus Perrodus supra Viam de Vcogny pro se et suis consortibus sibi tenetur. Item quatuor den. seruicii cum placito, in quibus Perrodus Gotros de Lenz pro se et suis consortibus sibi tenetur. Item dictum Tructo de Vcogny hominem ligium et talliabilem, qui sibi debet septem sol. tallie et superseruicium, idem duos sol. de meneydes, tres fichil. messelli ad paruam mensuram et tres sol. seruicii cum placito. Item sex den. seruicii cum placito, in quibus sibi tenetur Martinus dou Dichiour de Lenz. Item sex den. cum obolo seruicii cum placito, in quibus Martinus filius Anthonii Goudyn pro se et suis consortibus sibi tenetur. Item quinque den. vno annorum et altero decem octo den., in quibus nomine auxilii sibi tenetur Johannodus Lyestyns pro se et consortibus suis. Item decem den. et obolum seruicii cum placito, in quibus sibi tenetur Maryon de la Cort nomine Petri de la Cort mariti sui, bona

cuius vtitur. Item decem den. et obolum seruicii cum placito, in quibus predicta Maryon de la Cort nomine Willelmi Lomers patris sui sibi tenetur. Item duos den. vno annorum seruicii et altero septem den. cum placitis, in quibus sibi tenetur Bosso de Crista de Lenz pro se et suis consortibus. Item duodecim den. et obolum de meneydes, in quibus sibi tenetur Berthodus de Platea de Vcogny pro se et consortibus suis. Item duas panayes cum dimidia messelli, in quibus sibi tenetur Anthonius dou Sauyet de Lenz. Item duas panayes videlicet vnam frumenti et aliam siliginis, in quibus sibi tenetur Agnessons filia Aremburge Bosson annuatim. Item nouem den. seruicii cum placito, in quibus dicta Agnessons sibi tenetur pro feudo Opynel. Item septem den. et obolum seruicii cum placito, in quibus sibi tenetur Martinus filius Johannis Aymoneti de Vcogny. Item octo den. vno annorum et alio sexdecim den. in quibus nomine auxilii sibi tenentur Anthonius et Aymo Mesellers de Lenz fratres. Item vnum homagium ligium, in quibus sibi tenetur Perreta Tieça, que debet duodecim den. seruiciii cum decem octo den. placiti et duodecim den. superseruicii et percipit eadem Perreta vnum fichil. siliginis ad magnam mensuram super redditibus abergamenti Bastie, quem soluere debet Ysabella Manasiery de Lenz nomine Johannete filie sue, sex den. seruicii cum placito, in quibus sibi tenetur Anthonetus Trossars de Lenz. Item vnum homagium ligium, in quibus sibi tenetur Ysabella Manasiery de Lenz nomine Johannete filie sue, que debet quatuor fichil. ordei ad paruam mensuram et duodecim den. superseruicii. Residuum bladi soluit ecclesiis, vt asserit, et vnum fichilinum magne mensure soluit annuatim Perrete Tieça antedicte. Item sexdecim den. annuales, in quibus sibi tenetur Willelma Burdeta. Item sexdecim den. annuales, in quibus sibi tenetur Johannodus Lyestins de Lenz pro se et consortibus suis. Item Aymonem deys Chablos de Vercorens hominem suum ligium et

talliabilem ad misericordiam, qui sibi debet altero annorum octo sol. cum superseruicio et duos sol. seruicii cum tribus sol. placiti. Item septem den. seruicii cum placito et quinque sol. tallie altero annorum cum superseruicio illo altero annorum, in quibus sibi tenetur Paruus Johannes deys Chablos pro se et suis consortibus. Item Perretum de Cort hominem ligium et talliabilem ad misericordiam, qui sibi debet viginti sol. tallie cum superseruicio. Item vnum homagium ligium, in quo sibi tenetur Perrodus Salteri de Syrro, qui debet viginti sol. placiti et quinque modios siliginis ac tres modios ordei ad mensuram de Granges redditus annualis et vnum clientem secundum consuetudinem terre Vallesii. Item septem den. seruicii cum placito et duodecim superseruicii, in quibus sibi tenetur Anthonetus Rossel de Loy pro se et suis consortibus. Item quatuor den. vno annorum et altero duodecim den. seruicii cum placito. Item quinque sol. seruicii et decem sol. placiti, in quibus sibi tenetur Willelmodus filius Johannis contracte de Syrro. Item vnum homagium ligium et talliabile ad misericordiam, in quo sibi tenetur Anthonia relicta Johannodi Nantermerii de Sancto Leonardo nomine suo seu dicti mariti sui, qui sibi debet anno quolibet quindecim sol. tallie cum superseruicio, duodecim den. annuales et duos sol. placiti et octo fichil. siliginis ad mensuram de Granges annuatim, cum mero, misto imperio et omnimoda jurisditione et signoria super ipsis hominibus, feudis, feudatariis et tenementis. Et hoc precio centum duarum lb. et decem sol. Maur. per dictum dnum episcopum de sua propria pecunia patrimoniali solutarum. Dans, etc. Deuestiens, etc. Mandans, etc. Renuncians, etc. Testes : Perrodus de Pratis clericus, Johannes Emeryot, Petrus Cordelo et Petrus de Torrente, omnes de Aniuisio.

Et ego Johannodus de Curtinali clericus, etc.

2047

Le comte de Savoie défend au bailli du Chablais et du Vallais et aux châtelains d'Entremont et de Conthey de laisser violer les droits de chancellerie du chapitre.

Bourget, 1358, 28 mars.

Archives de Valère, D, 29, copie du XIVe siècle.

Vobis magniffico principi dño Amedeo comiti Sabaudie dno suo carissimo signifficat vestrum capitulum Sedun. quod non obstantibus pluribus prohibicionibus factis per felicis recordacionis dños Amedeum, Edduardum et Aymonem comites, auum, patruum et progenitorem vestros, videlicet quod nullus impediret juridicionem Sedun. ecclesie nec eciam cancellariam Sedun. ad ipsum capitulum pertinentem, cuius cancellarie fructus et prouentus ab antiquo tempore per statutum bone memorie dñi Petri Dei gratia episcopi Sedun. et capituli supradicti deputati fuerunt pro distribucionibus cotidianis faciendis et dandis canonicis residentibus et seruientibus ecclesie Sedun. horis canonicis, ut per hoc diuinum officium augmentetur et ut cum maiori deuocione possent Deo dicti canonici deseruire, quam cancellariam predictam capitulum tenet et tenuit ab antiquo tempore in feudum homagii a dño episcopo Sedun. Nonnulli tamen tam notarii quam alii plures publice et occulte, directe et indirecte, contra prohibiciones predictas et eciam dñorum episcoporum Sedun. ipsum capitulum perturbant contra prohibiciones et inhibiciones faciendo predictas. Idcirco supplicat predictum capitulum quatenus amore Dei et intuitu pietatis velitis per litteras vestras patentes mandare et precipere balliuo vestro Chablassii et castellanis de Contegio et de Intermontibus, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, quatenus dictas inhibiciones et predicta obseruando et obseruare faciendo omnes contra predictas prohibitiones facientes puniant, imponendo eis penam quam vobis placuerit,

camere vestre applicandam, ne vlterius contra attentent quoquomodo, ne propter tales turbaciones officium diuinum, quod semper augmentari debet, diminuatur. De predictis autem inhibicionibus et prohibicionibus ac statuto paratum est capitulum facere plenam fidem per litteras sigillorum vestrorum predecessorum comitum et vestro sigillatas.

Amedeus comes Sabaudie dilectis ballivo Chablasii et Valesii, castellanisque nostris Intermontium, Contegii et eorum loca tenentibus salutem. Supplicacionem recepimus hic annexam, cuius considerato tenore vobis et vestrum cuilibet precipimus et mandamus, quatenus ordinaciones tam precentorias promissoriasve, quam prohibitorias felicis memorie dñorum comitum, aui, patruique et genitoris ac dñorum nostrorum carissimorum de quibus facit ipsa supplicacio mencionem et de quibus vobis constiterit, plene et debite execucioni mandetis juxta ipsarum continencias et tenores, et aduersus eas in preiudicium supplicancium nullam faciatis aut sustineatis fieri grauitatem uel indebitam nouitatem, sed quidquid in contrarium inveneritis attentatum, illud reuocando ad pristinum debitum statum reducere curetis. Et ad hec exequenda vestrum singuli in singulis vestris officiis alios nullatenus expectetis. Datum Burgeti, die XXIII mensis marcii, anno Dni M°CCC°L octavo, sub signeto nostro, cancellario absente. Redd. litteras portatori. Per dñum relatu dñi Jo. M^lis^. A^th^ B^ois^.

2048

Isabelle, comtesse de Blandrate, rachète un cens vendu jadis à Simon Curto.

Brigue, 1358, 26 mai.

Archives de Valère, Registrum Jac. Matricularii de Aragnon.

* Anno Dni M°CCC°LVIII, indycione XI, die XXVI mensis maii, in villa de Briga, Symon Curto hospes dicti loci reco-

gnouit habuisse per manum Nicolai de Aragnon generi quondam Joncelmi de Vrnanas domicelli a nobili dna Ysabella comitissa de Blandrate XX lb. ex causa reemptionis XX sol. Maur. seruicii et duorum modiorum sėlinginis seruicii annui. Quam summam alias dnus Franciscus de Compesio miles comes Blandrate et dna Ysabella cometissa predicta sub spe reemptionis prefato Symoni vendiderunt. Testes : dnus Franciscus de Vineis miles, Anthonius filius dicte dne cometisse domicellus, etc.

2049

Vente de terre par Wiffred et Arnold de Silinen, donzels.

Viège, 1358, 11 septembre.

Archives de Valère, Registrum Jacobi Matricularii de Aragnon.

* Anno Dni M°CCC°LVIII°, die XI mensis septembris, apud Vespiam, in domo Arnoldi de Silenun domicelli, Wiffreydus de Silenun et Arnoldus eius frater predictus, laudacione Margarete filie quondam Johannis Longi de Vespia domicelli vxoris dicti Arnoldi, vendiderunt et in feudum concesserunt pro decem et octo lb. Maur. ipsis persolutis et pro XX sol. seruicii Johanni dicto Diezing de Morgia vnam possessionem sitam apud Morgia, vbi dicitur vber Hengart, que fuit quondam Anthonie filie quondam Willelmi de Morgia domicelli, cum domibus, raschardis, greneriis desuper constructis, etc.

Anno quo supra, die XXV mensis octobris, apud Aragnon inferius, Ka. filia quondam Jo. Longi de Vespia domicelli dedit Wyfreido de Sylenun marito suo plenam potestatem vendendi quamdam possessionem sitam apud Morgiam, vbi dicitur vber Heyngart, laudans vendicionem factam Petro Diezung, etc.

2050

Antoinette, fille de Jean Esperlin et épouse du donzel François de Platea, vend à son père sa part des biens mobiliers paternels et l'entretien que son père lui devait.

Rarogne, 1358, 26 novembre.

A.-J. de Rivaz, *Opera hist.*, XIII. 361, ex arch. status Valesii.

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod ego Anthonia filia Johannis Esperlini de Rarognia, laude et consensu Francisci mariti mei, fili quondam Petri de Platea domicelli de Vespia, vendidi et finavi perpetue pro me et meis heredibus, pro ducentis lb. Maur. mihi integre persolutis, Johanni patri meo predicto et suis heredibus aut cui dare, vendere vel alienare voluerit, partem meam omnium mobilium predicti patris mei et schevanciam seu victum et vestitum in quibus dictus pater meus tenebatur seu mihi competebant et competere debebant in bonis mobilibus et contra ipsum patrem meum predictum, reservato et salvo remanente mihi Anthonie predicte jure hereditario et portione mihi debita in omnibus bonis immobilibus dicti Johannis patris mei, non obstante venditione partis mee mobilium patris mei predicti et schevancie seu victus et vestitus predicte, ut supra, per quam venditionem nullum fiat nec fieri debeat prejudicium mihi Anthonie predicte in hereditate bonorum immobilium patris mei predicti seu matris mee. Ego autem Franciscus maritus dicte Anthonie sciens et spontaneus do et concedo dicte Anthonie uxori mee et suis heredibus et cui dare, vendere voluerit, ut sequitur infra, octuoginta lb. Maur. semel in augmentum dotis et bonorum ipsius Anthonie, quas eidem et suis heredibus pono et assigno habendas et recuperandas in casu dotis et donationis restituende super omnibus bonis meis immobilibus existentibus

infra parrochiam de Vespia, ita tamen quod si dictus Franciscus decederet sine heredibus legitimis de corpore suo et predicte Anthonie invicem procreatis, quod tunc dicta Anthonia debet habere dictas LXXX lb. et de ipsis faciat suam plenariam voluntatem. Et si ego Franciscus predictus maritus predicte Anthonie et ipsa Anthonia habuerimus liberos invicem procreatos et me Franciscum predictum mori contingat ante dictam Anthoniam et liberos nostros, quod tunc dicta Anthonia habeat usum fructum in LXXX lb. superius per me eidem Anthonie datis ; proprietas autem ipsa LXXX lb. remaneat et remanere debeat liberis meis et dicte Anthonie a nobis invicem susceptis et procreatis et eorum heredibus vna cum assignatione predictarum LXXX lb. superius nominatarum. Voluit autem, concessit et promisit expresse predictus Johannes pater dicte Anthonie quod omnia jura, actiones et rationes salue et integre remaneant dicte Anthonie filie sue et heredibus suis in omnibus bonis immobilibus quibuscunque ipsius Johannis predicti, predictis non obstantibus, et quod ipsa Anthonia tam bonum jus habeat et habere debeat in omnibus bonis ipsius patris sui et etiam matris sue, sicut aliqua de filiabus dicti Johannis patris ipsius Anthonie. Voluit tamen dictus Johannes pater dicte Anthonie et fuit actum expresse inter ipsum et Anthoniam et Franciscum partes quod ipse Johannes de mobilibus suis possit facere plenariam suam voluntatem et de ipsis possit ordinare prout sue placuerit voluntati. Que omnia promiserunt predicti Johannes, Anthonia et Franciscus, quilibet eorum quantum ipsum tangit, pro se, suisque heredibus grata, rata, firma, valida habere ac inviolabiliter observare et non contra facere vel venire per se vel per alium aliquatenus in futurum, nec alicui contraire volenti in aliquo consentire. Ad hoc fuerunt testes presentes vocati et rogati dni Johannes et Johannes curati de Vespia et de Rarognia, Nantermus vicednus Martigniaci, Petrus in Platea de Vespia domicellus, Anthonius de Urtica, Johannes de Embda

et plures alii fide digni. Et ego Petrus Werra clericus qui juratus super hoc hanc cartam levavi vice capituli Sedun. cancellariam tenentis, vice cujus ego de Eycholz clericus qui juratus super hoc eam scripsi. Cui si quis, etc. Actum apud Rarogniam, die XXVI mensis novembris, anno Dni M°CCC° LVIII°, Karolo regnante, Guichardo episcopante.

2051

Les Frères Mineurs d'Ossola reconnaissent avoir reçu le capital d'un cens qui leur avait été légué par Pierre Murman, curé d'Ernen.

Domo-d'Ossola, 1359, 28 février.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. F. Schmid.

Anno Dni M°CCC°LVIIII°, nos fratres Viuianus de Castaneda quardianus Fratrum Minorum de Ossola et conuentus Fratrum Minorum Domi Ossole confitemur nos recepisse LXX sol. Maur. a religiosis dominabus Montis Gracie de Vies ex causa reempcionis VII sol. seruicii, quos dnus Petrus Murman curatus ecclesie de Aragnon pro anniuersario ei faciendo nobis in suo testamento legauit, cum dicte religiose tanquam heredes prefati dni curati instrumentum dicte reempcionis dinoscentur habere, nosque nichilominus prelibatum anniuersarium perpetue tenemur semel in anno celebrare. Datum ultima februarii, in conuentu Fratrum Minorum de Ossola.

2052

Accord entre Jean, sautier de la Soie, et Johannod Coster.

Sion, 1359, 8 mars.

Archives de Valère, Registrum Petri de Martigniaco, f. XX.

Anno Dni M°CCC°LIX°, indicione XII, die VIII^a marcii, Seduni, ante capellam beati Theodoli. Cum discordia verteretur

inter Johannem salterum de Seta, ex una parte, et Johannodum dictum Coster de Venthona, ex alia, super eo quod dictus salterus dicebat se olim vendidisse eidem Johannodo duos boues precio quatuor lb. Maur., quas IIII[or] lb. idem salterus asserebat sibi soluere promisisse per ipsum Johannodum. Item super eo quod olim, videlicet quando postremo gentes dni episcopi Sedun. et dni comitis Sabaudie cum armis et vexillis eleuatis venerunt apud Sirro et apud Sarqueno, per cuius dni comitis gentes plures domus dictorum locorum de Sirro et de Sarqueno fuerunt combuste, dum idem salterus cum mandamento parrochie Sancti Germani pertransibat per vilagium de Venthona, idem Jo. Coster venit ad dictum salterum et timens ne per dictam comitiuam dictum vilagium de Venthona combureretur, per se et cum aliis vicinis suis promisit dare dicto saltero vnum bouem vsque ad valorem sex florenorum auri [1] casu quo ipse salterus posset deffendere et seruare dictum vilagium de Venthona, quin illo viagio seu illa vice combureretur. Quare cum dicto viagio idem salterus assereret dictum vilagium deffendisse et seruasse per tale modum quod ipsum vilagium non fuit combustum, sed propter ipsius salteri et aliorum amicorum suorum in hoc sibi assistentium saluum remanserit, petebat idcirco idem salterus dictum bouem aut sex flor. auri pro eodem per dictum Jo. Coster sibi solui. Dicto Jo. Coster ad predicta respondente et dicente se ad petita minime teneri, etc. Tandem post diuersas altercaciones dicte partes mediantibus amicis ad pacem ut sequitur deuenerunt : Videlicet quod dictus salterus de predictis petitis contra dictum Jo. Coster eumdem soluit. Item et quod idem Jo. Coster eumdem salterum quittauit de omnibus peticionibus quas ipse Jo. Coster facere posset eidem saltero, et hoc pro duobus flor. auri traditis per dictum Jo. Coster ordi-

[1] Dans un acte du 11 avril 1358, une vache est estimée en moyenne à 10 sols.

nandis et diuidendis prout ipsorum amicorum fuerit voluntatis. Testes : Ja. de Chesal canonicus Sedun., Nicholaus de Castellione jurisperitus et ego P. de Martigniaco not., etc.

2053

Assignation faite par Rodolphe de Rarogne et Pierre, son fils, en faveur d'Isabelle, épouse du dit Rodolphe.

Louèche, 1359, 9 mai.

Archives de Valère, Registrum Petri Johanini.

Anno Dni M°.CCC°.LIX°, indicione XII, die IX maii, Leuce in domo viri nobilis dni Ro. de Rarognia militis, coram me, etc. constituti predictus dnus Ro. et P. eius filius confessi sunt dextraxisse de bonis et rebus dne Ysabelle vxoris dicti dni Ro. vsque ad valorem XII lb. Lausanen. annui redditus. Item dictus P. confessus est habuisse prout supra de bonis et jocalibus dicte dne Ysabelle vsque ad valorem XL sol. Maur. annui redditus, que jocalia fuerunt in pignore posita et inde totaliter perdita ob deffectum reemptionis et deliberacionis captiuitatis dicti P. captiuitati per comitem Sabaudie. Quas quidem XII lb. Lausan., ex vna parte, et XL sol. Maur. redditus, ex altera, predicti dni Ro. et P. pro se et suis heredibus assignauerunt dicte dne Ysabelle et suis heredibus post decessum dicti dni Rodulphi super omnia et singula bona sua in tota parochia de Leuca existentia, quecumque sint, etc. Item actum fuit quod si dictus P. potuerit et voluerit dictam dnam Ysabellam propriis expensis ipsius Petri ducere peregre ad Dnam nostram virginem Mariam dou Poex, quod sit quictus super dictis XL sol. ut supra assignatis, etc. Testes Jo. de Rarognia domicellus, etc.

2054

Le lieutenant du châtelain de Saint-Maurice reconnaît avoir reçu de la commune de cette ville un subside de 142 florins, accordé gratuitement au comte de Savoie pour le rachat de la terre de Vaud.

Saint-Maurice, 1359, 7 décembre.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem M.°CCC°.LIX°, indi-tione XIII[a], die VII[a] mensis decembris, apud Sanctum Mauricium Agan., in domo Nantermeti Raymondini que quondam fuit magistri Benedicti, coram testibus et me notario publico infrascriptis fuerunt propter ea que secuntur specialiter constituti Johannes de Wasthio locum tenens viri nobilis Mermerii de Rouerea castellani Sancti Mauricii Agan. pro illustri principe dno Amedeo Sabaudie comite, ex vna parte, et Amedeus Quarterii et Perrodus Nepotis procuratores et syndici communitatis ville Sancti Mauricii, ex altera. Cum dicta communitas concesserit de gracia speciali dicto dno nostro comiti in subsidium emptionis terre Waudi, videlicet vnum florenorum auri semel pro quolibet foco burgensium in villa Sancti Mauricii commorantium, hinc est quod dictus Johannes de Wasthio nomine quo supra spontaneus et ex sua certa sciencia ad instanciam et requisicionem dictorum procuratorum et syndicorum confessus fuit publice et in veritate recognouit se habuisse et realiter recepisse a dictis procuratoribus et syndicis, dantibus et soluentibus nomine dicte communitatis, ex causa dicti subsidii, videlicet pro centum quadraginta duobus focis in dicta villa Sancti Mauricii repertis centum quadraginta et duos flor. boni auri et magni ponderis in pecunia numerata, exceptioni

dictorum florenorum non habitorum, non receptorum, spei future numerationis omnino renuntians. De quibus centum quadraginta et duobus flor. dictus Johannes nomine quo supra dictos procuratores et syndicos necnon totam dictam communitatem tenore presentis instrumenti soluit penitus et quittauit. Promittens, etc. Testes ad premissa fuerunt vocati et rogati Guillelmus Wichardi, Perrodus Albi et Raymondus Sutoris de Sancto Mauricio, notarii publici.

Et ego Jaqueminus Nepotis notarius, etc.

2055

Hommage prêté à Barthélemy Tavelli, chevalier, par Johannod Lumbart en compensation d'un fief plain accordé à ce dernier.

Sion, 1360, 4 janvier.

Archives de la famille de Torrenté, Copia litterarum de Ayent, f. XVII, verso.

Anno Dni M°.CCC°. sexagesimo, indicione XIIII^a^, die IIII^a^ mensis januarii, Seduni, dnus Bartholomeus Tauelli miles et Jacobus eius filius, nomine suo et dñe Jo. vxoris dicti Jacobi, affranchiant et in planum feudum ponunt Johannodo filio quondam Johannodi Lumbart de Grimisua quamdam domum apud Grimisua et vnum sectorium prati in Nigra Palude pro tribus bonis florenis auri semel et quatuor den. seruicii cum placito. In recompensationem predictorum dictus Johannodus recognouit se tenere in feudum homagii ligii et talliabilis a dictis Jacobo et Johanneta vnum juger campi en Valpugnyet, sex sectoratas prati en Wrie et medietatem casalium suorum apud Huurye, de quibus debetur priori de Lenz quatuor fisch. silig. redditus annui et duo den. seruicii cum placito.

2056

Amodiation de l'hôpital de Saint-Antoine, à Brigue.

La Soie, 1360, 28 février.

Archives de Valère, Registrum Girardi de Daillon.

Anno Dni M°CCC°LX°, indicione XIII, die penevltima februarii, apud Seya, in camera reuer. patris in Christo dni Guichardi Dei gracia episcopi Sedun., in presencia dicti dni episcopi ac mei notarii testiumque subscriptorum constitutis dno Rodulfo de Ormont curato de Ardon, ex vna, et Petro Tauelli clerico, nepote et familiari ipsius dni episcopi, ex altera. Cum idem dnus episcopus de nouo concesserit dicto P. hospitale beati Anthonii de Briga cum suis juribus, redditibus, terris et ceteris pertinentiis vniuersis, idem P. de consensu, laude et voluntate dicti dni episcopi ibidem infrascripta confirmantis et laudantis, ipsum hospitale cum suis redditibus, domibus et ceteris juribus vniuersis dimisit et concessit ad firmam dicto dno Rodulfo stipulanti et recipienti tenendum et habendum per spacium octo annorum die presenti incipientium et continuo futurorum, eumdem dnum Rodulphum tanquam hospitalarium et administratorem dicti hospitalis et jurium suorum durante dicto tempore statuendo, sub conditionibus tamen que sequuntur. Primo quod idem dnus R. domos ipsius hospitalis manuteneat coopertas competenter, excepto quod si per guerram destruantur, tunc ipse dnus R. non teneatur ipsius expensis reficere, sed sit quittus. Item idem dnus R. hospitalitatem in ipso hospitali manutenere teneatur, ut consuetum est, et lecta ipsius hospitalis durante tempore jam dicto. Item quod in ipso hospitali seruire teneatur, ut est consuetum, per se uel per alium per ipsum tempus. Item omnia vsagia et onera

in quibus dictum hospitale tenetur, interim facere et prestare teneatur dictus dnus R. cuicumque debeantur. Item quod vineas, terras dicti hospitalis interim colere et manutenere debeat bene et decenter et specialiter in vineis de Ruagrullyon anno quolibet facere CC proueyns, additoque hoc quod si ipse curatus in hoc primo anno non posset complere de dictis proueyns, quod anno proxime sequenti complere teneatur cum illa quantitate ipsorum que in ipso anno fieri debet in vineis jam dictis, vt est dictum. Item quod domum et torcular dicti hospitalis de Ruagrullon debeat manutenere expensis ipsius dni R. coopertas competenter, nisi per guerras destruantur, in quo casu non teneatur illas reficere suis expensis, nisi si et in quantum processerit de voluntate ipsius dni R. Acto expresse quod idem dnus R. debeat expensis suis reficere et reaptare quemdam murum dirutum in ipsa domo vel grangia de Ruagrullyon. Item quod idem dnus R. vltra omnia et singula predicta modis predictis facienda debeat idem dnus R. dare et soluere ratione dicte firme dicto P. vel eius mandato anno quolibet Seduni decem octo flor. boni auri et legitimi ponderis durantibus ipsis annis in festo O. S. Quod quidem hospitale cum suis juribus idem P. promisit durante dicto tempore dicto dno R. contra omnes garentire et deffendere expensis ipsius P. et omnes fructus quos faciet idem dnus R. durante dicto tempore in bonis et rebus dicti hospitalis, si aliquis alius inpeteret uel molestaret ipsum dnum R. super ipsis fructibus uel aliquo ipsorum. Dictus vero dnus R. tenetur et promisit bona fide sua loco juramenti prestita et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, premissas conditiones in dicta firma appositas adimplere et complere competenter, dictosque XVIII flor. anno quolibet soluere, ut est dictum, vel facere gratum dicti P., et finito dicto tempore octo annorum reddere omnia ornamenta, vtensilia, instrumenta, lecta, superlectilia, que ad

presens sunt et esse debent vel forsan interim fient dicti hospitalis. Que omnia et singula dicte partes, videlicet quelibet ut superius astringitur, facere et attendere promiserunt altera pars alteri, ut est dictum supra, et non contra facere. Dictus vero dnus episcopus omnia et singula predicta confirmauit. Testes : Aymonetus camerarius, dnus Johannes Pontally, Jo. dictus Galeys et ego Girardus, etc.

2057

Le cardinal Nicolas Cappochi fait connaître à l'évêque de Sion que le pape Innocent VI l'a chargé de juger l'appel du chapitre de Sion contre lui.

Avignon, 1360, 26 mars.

Archives de Valère, B. 63.

Nicolaus miseracione diuina tituli Sancti Vitalis presbiter cardinalis, cause et partibus infrascriptis a dno nostro papa auditor et commissarius specialiter deputatus, ven. in Christo patri dno Dei gracia episcopo Sedun. salutem in Dno. Ex parte sanctissimi patris et dni nostri dni Innocencii diuina prouidencia pape VI quandam commissionis seu supp(licacio)nis cedulam per Johannem Gaufridi ipsius dni pape cursorem nobis presentatam cum ea qua decuit reuerencia nos noueritis recepisse, cuius tenor noscitur esse talis : Supplicant S. V. deuoti filii vestri canonici et capitulum ecclesie Sedun. quatenus causas appellacionum interpositarum pro parte nonnullorum canonicorum et capituli dicte ecclesie eciam diuisim a nonnullis processibus, litteris, monicionibus et mandatis et diuersis grauaminibus pro parte ipsius episcopi contra jus et justiciam et contra laudabiles et prescriptas consuetudines dicte ecclesie Sedun. bene, juste et legitime interpositarum ac nullitatis, iniquitatis et iniusticie processuum ipsius epis-

copi seu eius officii, necnon dampnorum, iniuriarum, spoliacionum et aliorum excessuum dicti episcopi factorum et illatorum in maximum preiudicium dictorum canonicorum et capituli, alicui de reuerendissimis patribus dnis cardinalibus committere dignemini audiendas, decidendas et fine debito terminandas, etiam diuisim, cum omnibus incidentibus, dependentibus, emergentibus et connexis, etiamsi cause huiusmodi non sint de sui natura ad Romanam curiam legitime deuolute seu in ea tractande et finiende, et cum potestate citandi dictum dnum episcopum extra curiam et ad partes, maxime cum dicti canonici et capitulum non sperent in partibus propter potentiam et maliciam dicti episcopi posse consequi justicie complementum. In fine vero dicte commissionis seu supplicacionis cedule scripta erant de alterius manus littera littere ipsius commissionis seu supplicacionis cedule omnino dissimili hec verba : De mandato dni nostri pape audiat reuerendus pater dnus Nicolaus tituli Sancti Vitalis cardinalis et citet vt petitur. Post cuius quidem commissionis seu supplicationis cedule presentacionem nobis factam fuimus pro parte canonicorum et capituli ecclesie Sedun. cum instancia requisiti, vt intimacionem seu notificacionem ad partes super commissione predicta nobis facta secundum formam juris, vt moris est Romane curie, concedere deberemus. Nos igitur attendentes huiusmodi requisicionem fore justam et consonam racioni, vobis, dne episcope, predictam commissionem nobis factam notificamus, intimamus et ad noticiam vestram deducimus per presentes, vt si vestra credideritis interesse, jus vestrum possitis prosequi et defendere coram nobis, nec in posterum aliquam ignoranciam pretendere valeatis, tenentes indubie quod in huiusmodi causa et causis intendimus procedere prout juris fuerit et racionis vsque ad diffinitiuam sentenciam inclusiue. In quorum omnium testimonium presentes litteras in formam publici instrumenti per Jacobum

notarium publicum et scribam nostrum et huiusmodi cause infrascriptum publicari mandauimus ẹt fecimus et nostri sigilli appensione muniri. Datum et actum Auinione, in hospicio habitacionis nostre, presentibus dno Bernardo de Rondanis de Placencia preposito ecclesie sancti Blasii de Cario, Placentin. dioc., auditore et capellano, et Francisco quondam Johannis Romani de Barzellonibus de Vrbe familiari nostris testibus adhibitis ad premissa, anno natiuitatis Dni millesimo trecentesimo sexagesimo, indiccione tercia decima, die XXVI mensis marcii, pontificatus prefati dni nostri dni Innocencii diuina prouidencia pape VI anno octauo.

Et ego Jacobus quondam Octauiani de Guaschis clericus de Vrbe, apostolica et imperiali auctoritate notarius, etc.

Sceau pendant.

2058

Nicolas d'Ernen, comme tuteur des enfants de feu Jean de Rarogne, donzel, investit les frères Jacques et Jean Wyert d'un fief qui avait été mouvant du dit Jean de Rarogne.

Naters, 1360, 12 avril.

Archives de Valère, Registrum Georgii et Jacobi Matricularii de Aragnon.

Anno Dni M°CCC°LX°, indycione XIII, die XII mensis aprilis, apud Narres, in curia superiori domus quondam Joncelmi de Vrnauas domicelli, in presencia mei notarii, etc. Quod cum Petrus Michael dictus Beczing de Funnum quondam alias temporibus retroactis, ut dicitur, vendiderit et finauerit quondam Johanni dicto Wyert de Funnum quasdam possessiones et bona que sunt et fuerunt de feudo quondam Johannis de Raronya domicelli, filii quondam dni Henrici de Rarognya militis, et seruicia de dictis bonis annuatim debita super se retinuerit, ut refertur, et post obitum dicti quondam Petri

Michaelis nullus heres eiusdem se de bonis suis intromittere vellet, nec dicta seruicia soluere uel debitum de dictis bonis facere, vnde successores dicti domicelli prefata bona omnia tam vendita quam eciam alia superflua inhibuerunt et contradixerunt, quousque seruicia et vsagia inde de jure debita persoluerentur, comparuerunt coram Nicholao de Aragnon genero quondam Joncelmi de Vrnauas domicelli [1], rectore et gubernatore bonorum predictorum et liberorum quondam Johannis de Rarognya domicelli predicti, Jacobus et Johannes fratres filii dicti quondam Johannis Wyert de Funnum emptoris bonorum predictorum, ut supra, proponentes et asserentes se dicta seruicia et vsagia persoluere velle et debitum de dictis bonis facere, si veri heredes se de eisdem intromittere uellent, prius quam bona per ipsos et eorum predecessores a dicto quondam Petro empta amittere velint, vnde habito consilio sapientum predictus Nicholaus domicellus premissa omnia et singula preconizari fecit publice tribus diebus dominicis seu festiuis in ecclesiis de Narres et de Glisa infra magnam missam presente ibidem populo, ut moris est, et super hoc dies certos assignauit et insuper publice denunciari fecit, ut supra, et si aliquis se pro herede dicti quondam Petri Michaelis tenere uel portare vellet, ut coram ipso compareret et debitum de dictis bonis facere, alioquin prefatos fratres Jacobum et Johannem de premissis omnibus et singulis, ut premittitur, investiret. Quibus diebus nullus comparuit qui se pro herede tenere uel portare vellet, seu qui peticiones aliquas faceret. Quare per cognicionem curie et sapientum idem Nicholaus domicellus prefatos fratres Jacobum et Johannem de premissis omnibus investiuit, in quantum de jure potuit uel debuit, cum protestacione tali quod si aliquis heredum prefati quondam Petri

[1] Nicolas d'Ernen épousa Agnès, fille de Jocelin d'Ornavas et veuve de Jean de Rarogne. Dans les actes publics, il prend le plus souvent le nom de famille de sa femme.

uel alter quicumque jus et racionem in premissis habens, quod illud semper voluit esse saluum et reseruatum, et saluo eciam jure suo et Agnetis vxoris sue et liberorum quondam Johannis de Rarognya domicelli predicti et alterius cuiuscumque, cum eciam dicti fratres dicta seruicia et vsagia soluere et expedire promiserunt et debitum de dictis bonis facere penitus et complere. Testes : Johannes Puller de Funnum minister hominum de Funnum, Johannes Guschel, Jo. Wildtgat, Jo. Buchin, Johannes Wolf, Ja. filius quondam Johannis Inderleugummattun, Pe. filius quondam Willelmi Marolf, Jo. filius quondam Willelmi Pullere, Pe. gener quondam Petri Hagnen, Pe. filius quondam Ja. Lucho, omnes de Funnum. Et ego Jacobus Matricularius qui, etc.

2059

Testament de Wyfred de Silinen, donzel.

Viège, 1360, 4 novembre.

Archives de Valère, Registrum Jacobi et Georgii Matricularii de Aragnon.

• Anno Dni M°CCC°LX°, die IIII^{a} mensis nouembris, apud Vespiam, in domo Wyfredi de Sylenun domicelli, idem Vyfredus testamentum suum modis quibus sequitur, duxit ordinandum. In primis animam suam creatori suo altissimo commendauit. Item in cimiterio ecclesie beate Marie de Vespia in sepulcro parato vxori sue suam sepulturam elegit, si eum in dyocesi Sedun. mori contingerit; si autem in Theotunia moreretur, tunc apud Sylenum in sepulcro parentum suorum ordinat sepeliri. Item ordinat per suos executores clamores suos emendandos et debita sua persoluenda. Item Johannem et Anthonium, Ysabellam et Margaretam et ceteros pueros quos a Katherina vxore sua in futurum procrearet, suos he-

redes instituit. Item ordinauit anniuersarium suum, Katherine vxoris sue atque antecessorum amborum unacum proprio in ecclesia de Vespia celebrandum tercia die post festum Corporis Christi, hoc est in crastino anniuersarii bone memorie Johannis de Platea fratris sui. Item legauit conuentui Fratrum Predicatorum Lausan. XX sol. Maur. semel. Item conuentui Fratrum Minorum Domus Ossule XX sol. semel. Item conuentui fratrum Augustiniensium de Fryburgo XX sol. Item religiosis dominabus de Vyes XX sol. semel, ita quod ipse magnam orationem nonaginta milium pro se et vxore sua orare teneantur. Item XX sol. heremetis de Vre distribuendos. Item religiosis dnabus de Monte Angelorum XX sol. Item ordinauit quod si accideret ipsum apud Sylenum sepeliri, quod anniuersarium suum ibidem celebretur, pro quo ordinauit II florenos super bonis suis sitis apud Hoesibach, uel alibi. Item instituit executores suos fratrem Johannem ordinis Predicatorum, dnum Johannem de Schovsun de Vespia, Henricum et Arnoldum de Silenun fratres suos, Thomam et Petrum de Platea cognatos suos. Testes : Anthonius de Mulinbach domicellus, Jo. filius quondam Johannis in Platea de Vespia, domicelli, etc. Et ego Ja. etc.

2060

Jean Lombard vend une possession à Arnold de Silinen.

Viège, 1361, 5 janvier.

Archives de Valère, Registrum Jacobi et Georgii Matricularii de Aragnon.

* Anno Dni M°CCC°LXI°, die V mensis januarii, apud Vespiam ante domum Arnoldi de Sylenun domicelli dicti loci, Johannes filius Johannis Lumbardo de Terminon vendidit et finauit pro XXV lb. Maur. Arnoldo de Sylenun predicto possessionem suam tam prati quam agri sitam an der Nydem

Terminon, que possessio est ad VI sectorata prati ac ad nouem jugera agri, et est sita iuxta terram Nanthelmi vicedni Martigniaci et Jaquete vxoris sue filie quondam Jo. Anthonii de Vespia domicelli, et iuxta ripam cui dicitur Staldbach. Que omnia dictus emptor remisit dicto venditori in feudum perpetuum pro L sol. Maur. seruicii. Testes : Ny. de Vrnauas, Pe. in Platea, Jo. filius quondam Wlorici de Rarognya domicelli, etc. Et ego Ja. Matricularius, etc.

2061

Contrat de mariage entre Pierre, fils d'Humbert, seigneur de Chevron et vidomne de Sion, et Catherine, fille de Jean Esperlin, major de Rarogne.

Rarogne, 1361, 22 et 24 février, 18 avril.

Archives de Valère, copie sur papier, dont la partie supérieure est endommagée [1]. (XIVe siècle.)

(In nomine Dni, Amen. Anno a natiuitate) eiusdem millesimo CCC° sexagesimo primo, indicione XIIII, (die XXII mensis februarii, apud Rarogniam), in choro parrochialis ecclesie dicti loci, coram notario et testibus infrascriptis propter ea (que sequuntur) personaliter constituti fuerunt, ex vna parte, Johannes Asperlini maior Rarognie (et ex altera) nobilis vir et potens dnus Aymo dnus de Bossonens et Willenchus de Genevrines..... ad opus viri nobilis et potentis dni Humberti dni Chiurionis et vicedni Sedun. (et Petri filii dicti) dni Chiurionis; dicte partes Dei nomine inuocato, habito tractatu super matrimonio (contrahendo inter) dictum Petrum filium dni Chiurionis et Katherinam filiam dicti Johannis, conuenciones, promissiones (et pacti)ones fecerunt inter se, que inferius de-

[1] J'ai comblé les lacunes du commencement au moyen d'une copie abrégée qui se trouve dans la collection du chan. de Rivaz, tom. XIII, pag. 357.

clarantur : In primis dictus Johannes dat de presenti mediam partem omnium bonorum suorum immobilium duabus filiabus suis et tercie filie sue ad dispocisionem dicti Johannis, ita quod dictus Petrus nomine dicte Katherine dotis et nomine partagii et porcionis hereditarie debet leuare et habere centum lb. Maur. annui redditus super dictam mediam partem de bonis paternis et eciam maternis, in quantum sibi de bonis maternis cedere posset de jure. Item post mortem ipsius Johannis debet dicta Katherina vel dictus Petrus eius nomine habere de auantagio terciam partem omnium bonorum immobilium que dictus Johannes die obitus sui relinqueret vel possideret, ita tamen quod dicta tercia pars quam dictus Petrus nomine dicte Katherine post mortem dicti Johannis de auantagio habere et percipere tenetur, valere debet quinquaginta lb. Maur. annui redditus vt supra, licet dictus Johannes plenam libertatem et auctoritatem habeat de omnibus suis bonis vendendi, alienandi, distribuendi et ad suum liberum arbitrium ordinandi, saluis dictis pactis; et super hoc se constituerunt fideiussores et obsides Berthodus Buchin de Rarognia et Jacobus Fabrorum de Chouson pro dicta summa quinquaginta lb. Maur. vt supra eidem Katherine et dicto Petro nomine dicte Katherine post obitum dicti patris eiusdem Katherine non diminuenda, sub condicionibus proloquutis et ordinatis, videlicet decem lb. Maur. vel valorem pro viginti sol. Maur. annui redditus. Item dat dictus Johannes dicto Petro nomine dicte Katherine, vt supra, septingentos flor., qui debent solui per terminos ordinandos per amicos. Item quod dictus Johannes de alia medietate, videlicet de medietate bonorum suorum sibi remanente et de bonis suis mobilibus et aliis facere possit suam plenariam voluntatem absque contradicione cuiuscumque, non obstantibus istis conuencionibus vel aliis quibuscumque. Item petit dictus Johannes quod dictus Petrus emancipetur per patrem et matrem in certa quan-

titate terre. Item quod det de auctoritate et consensu patris et matris ipsius in augmentum dotis dicte Katherine. Item petit quod assignentur dicti septingenti flor. vnacum augmentacione predicta in terra Vallesii et specialiter a Morgia Contegii superius. Que predicta relinquuntur arbitrio duorum virorum eligendorum per potentem virum dnum H. dnum Chiurionis predictum patrem dicti Petri et duorum aliorum virorum eligendorum per dictum Johannem patrem dicte Katherine. Item quod dictus Johannes ad solucionem dictorum VII^c flor. obligatus non existat, nisi prius certus sit de posicione et assignacione eorumdem per caucionem vel assignacionem sufficientem. Item quod in dictis C lb. et eciam in L lb. post obitum dicti Johannis cedere debentibus, vt supra, debet percipere dictus Petrus redditus qui sunt ad redimendum et reemendum pro rata in qua et de aliis percipiet. Item quod in dictis C lb. percipere debet dictus Petrus, vt supra, viginti lb. in terris et possessionibus ad extimacionem duorum vel quatuor proborum virorum a dictis partibus eligendorum, ita quod terram seu possessionem extimatam pro decem lb. semel recipere debet et habere pro XX sol. Maur. redditus annui, et sic per consequens. Item quod si de dictis redditibus reemendis, vt supra, quidquam reemeretur, vel eciam eidem Katherine ex casu seu encheyti quidquam in posterum cederet vel veniret a personis quibuscumque in bonis mobilibus, incontinenti alibi implicari debet seu super bona assignacione assignari, sic quod eidem Katherine et suis saluum existat. Item quod pro predictis omnibus dicti coniuges futuri Petrus et Katherina, ambo insimul et eorum quilibet in solidum, vnus de laude alterius et alter alterius, quittare tenentur et debent dictum Johannem patrem dicte Katherine et omnia bona paterna et materna, mobilia et immobilia, presencia et futura, et totum abergamentum eiusdem, saluis semper et reseruatis dictis coniugibus futuris legali casu seu casibus et

excheutis, condicionibus et pactionibus suprascriptis semper saluis. Item super premissis complendis et effectui mancipandis sunt electi arbitratores et amicabiles compositores pro parte dicti viri nobilis et potentis dni Humberti dni Chiurionis dictus nobilis et potens dnus Ay. dnus de Bossonens miles et dnus Willenchus de Genevrines domicellus, et ex parte dicti Johannis Nantermus vicednus Martigniaci et Nych. de Vrnavas de Narres domicelli, semper ad mutacionem aliorum si prepredicti comode interesse non possent, et hoc ab vtraque parte. Item super premissis complendis, vt supra, est assignata dies martis proxima post quindenam festi Pasche apud Sedunum, ubi dicte partes cum eorum arbitratoribus predictis vel aliis ab ipsis electis, vt supra, convenire debent. Quibus sic actis dicte partes, videlicet dictus Johannes in quantum sibi pertinet ex vna parte, et ex parte dicti dni Chiurionis prefatus dnus Aymo dnus de Bossonens et Willenchus de Genevrines predicti, vt principales, ac eciam dicti fideiussores vt fideiussores, per eorum juramenta tactis euangeliis sacrosanctis, prout cuilibet ipsarum partium competit, promiserunt per pactum expressum, interposita stipulacione solempni, omnia et singula premissa attendere et seruare et pro eorum viribus cum effectu integre complere sub obligacione bonorum suorum omnium quorumcunque. Testes ad premissa fuerunt vocati specialiter et rogati dnus Humbertus de Bossonens canonicus Sedun., viri nobiles dnus Anthonius de Vespia miles, Johannes de Corberes, Johannes filius Nantermi predicti, Aymo filius Thomasini Lumbardi quondam ciuis Sedun., Johannes Perrini et Johannes Donni Petri de Rarognia ac dictus Johannes Champaneys quondam auctoritate imperiali notarius publicus, qui premissa recepit et vna cum dictis testibus fuit presens.

Preterea anno et indicione predictis, die XXIIII mensis februarii, apud Sedunum, infra domum dni vicedni Sedun.,

coram dicto Johanne notario publico et testibus infrascriptis fuerunt personaliter constituti vir nobilis et potens dnus Humbertus dnus Chiurionis miles, ex vna parte, et ex alia notarius publicus antedictus, tanquam persona publica stipulans et recipiens vice, nomine et ad opus omnium et singulorum quorum interest et poterit quomodolibet interesse. Idem dnus sciens et spontaneus, volens erga dictos dnum Aymonem dnum de Bossonens militem et Willenchum de Genevrines bonam fidem agnoscere necnon ostendere quod per eos acta sunt, placibilia sibi fore, premissa omnia et singula sibi lecta et exposita per ordinem, prout jacent, in quantum eum tangunt et sibi pertinent quouis modo, promisit per juramentum suum tactis euuangeliis sacrosanctis et sub suorum omnium obligacione bonorum procurare cum effectu eciam et pro posse dicto notario stipulanti ut supra. Testes fuerunt ad hec vocati speciacialiter et rogati dnus Ay. dnus de Bossonens miles, Johannes de Corberes, dnus Anthonius de Vespia, Nantermus predictus, Anthonius filius dni Rod. Asperlini de Rarognia quondam militis et dnus Humbertus de Bossonens ac dictus Jo. Champaneys notarius publicus, qui predicta recepit et vna cum dictis testibus fuit presens.

Subsequenter anno et indicione predictis, die XIII mensis aprilis, apud Sedunum, coram dicto notario et testibus infrascriptis propter hec personaliter constituti dictus dnus Humbertus dnus Chiurionis, ex vna parte, et dictus Johannes Asperlini, ex alia, presentibus amicis communiter electis per ipsas partes super declarandis contentis in tractatu premisso per ipsos amicos electos per partes communiter sic extitit ordinatum. In primis quia predictus dnus Chiurionis emancipacionem de qua fit mencio in tractatu predicto, facere non potuit certis causis, ea propter dictus dnus Chiurionis voluit et concessit comtemplacione dicti matrimonii et heredum co-

a predictorum, coram dicto notario stipulanti et reci-
ad opus dicti P. et heredum dictorum coniugum, quod
'etrus, eius filius et eius heredes habeant et habere de-
pleno jure totam terram, dominium, jurisdicionem ac
jura et actiones, quecumque sint et quocumque nomine
atur, que predictus dnus Chiurionis et dna Amphilisia
tor habent vel possident per se uel per alium in tota
l Sedun. et que ad ipsos dnum Chiurionis et eius vxo-
venient in futurum, cum onere et honore, post deces-
men dicti dni Chiurionis et eius consortis predicte, et
lem dnus Chiurionis promittit per proprium juramen-
ctis euuangeliis sacrosanctis et stipulacione solempni se
m et curaturum totis viribus et bona fide quod predictus
habebit predicta, sicut superius sunt expressa. Et si
quod absit, non posset predicta cum effectu procurare,
it juramento et stipulacione predictis pro se et suis dare
xdire realiter eidem Petro contemplacione predicta de
ra sua ad equivalenciam seu equipolenciam predictorum
bent in dicta dyocesi, prout supra.

dictus dnus Chiurionis et Petrus predictus eius filius
sens dant et concedunt dicto Johanni presenti, stipu-
recipienti vice, nomine et ad opus predicte Katherine
heredum triginta quinque libratas terre bonorum Maur.
redditus, donacione propter nupcias que dicitur wlga-
orgengaba, iuxta vsus et consuetudines regionis Vallesii
illia superius, et predictas XXXV libratas terre vna cum
'II^c flor. assignare bene, plene, ydonee et perfecte super
dicte dyocesis Sedun. vel alibi in equivalenti, vt supra,
d dicta Katherina et eius heredes possint habere et ha-
plenum et liberum recursum in omni casu et euentu
ende dotis super dicta assignacione et consequi cum ef-
ictos VII^c vna cum dicta donacione iuxta consuetudinem
intam; et predicta omnia prefatus dnus Chiurionis in

quantum ipsum tangunt et superius declarantur, debet cauere per fideiussores ydoneos et procurare suo posse et bona fide quod dnus Humbertus eius filius infra vnum mensem proximum postquam redierit de partibus vltramarinis ad partes Sabbaudie, ratificabit, emologabit et aprobabit vniuersa et singula suprascripta per dictum dnum Chiurionis et Petrum eius filium concessa et concedenda.

Item dictus Johannes promittit per juramentum suum tactis euuangeliis sacrosanctis et sub suorum omnium obligacione bonorum centum libratas terre bonorum Maur. annui redditus, de quibus tractatus facit superius mencionem, ydonee assignare et dictam assignacionem manutenere et bonam facere cum effectu, ita tamen quod dictus Petrus percipiat duntaxat quinquaginta lb. in primo termino festi beati Martini et non vltra, et alie quinquaginta lb. remaneant penes dictum Johannem, propter onera matrimonii que dictus Johannes subportabit, per annum integrum, si placuerit dicto Petro.

Pro quibus firmius attendendis et complendis pro parte dni supradicti coram dicto notario stipulanti et recipienti ad opus quorum intererit, se constituerunt fideiussores et obligauerunt viri nobiles dnus Aymo de Orons dnus de Bossonens, dnus Benedictus Bartholomei licenciatus in legibus, Odinus Constancii Lumbardus, Georgius Lumbar, Willenchus de Genevrines, Aymo filius Thomasini Lumbar, P. Prime Done et notarius antedictus. De quibus omnibus et singulis petierunt dicte partes sibi fieri vnum, duo et plura publicum et publica instrumenta et quod inde fieri possint carte cancellarie Sedun. quociens partium vel earum alterius fuerit voluntatis. Testes ad premissa fuerunt vocati et rogati dnus Amedeus de Conflens dnus de Feyson, Johannes de Corberes, Nantermus vicednus Martigniaci, Jaquetus de Chesaz canonicus Sedun., Nycholinus de Vrnavas, dnus Humbertus de Bossonens cano-

nicus Sedun., Perrodus Magy senior ciuis Sedun. et Johannes Champaneys quondam auctoritate imperiali notarius publicus, qui predicta recepit.

2062

Traité de paix entre Amédée VI, comte de Savoie, et les communautés du Vallais.

Evian, 1361, 11 mars.

Archives de canton du Vallais, volume intitulé *Traités entre le Vallais et la Savoie*, etc., f. 51, verso. — Cibrario, *Storia di Savoia*, III, 313. — Furrer, III, 137.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis quod inter nos, fideles, vasallos, subditos, sequaces et amicos nostros, ex vna parte, et communitates terre Vallesii, eorum sequaces, adiutores pariter et amicos, ex altera, foret dissensionis materia suscitata, ex qua agente hosti antiquo pacis emulo humano generi aduersanti depredationes, strages, homicidia, incendia, captiones et plura alia mala sunt sequuta et maiora sequi verisimiliter sperabantur, super eo videlicet quod nos dicebamus certos malefactores de terra Vallesii in itinere publico quod tendit per Valesium superius et quod a nobis per dnum Sedun. episcopum in feudum tenetur, Palmeronum Turqui de Castellario Lombardum et nostrum Thononii burgensem captum fuisse et predonice spoliatum, cuius restitutionem et emendam fieri debere per illos de Vallesio huius rei conscios dicebamus. Petebamus etiam triginta duo millia flor. in quibus predicte communitates Vallesii ex causa compositionum per nos cum ipsis factarum dicebamus teneri et omnes efficaciter nobis obligatos, necnon vnum viniciacum in quibusdam locis et in quibusdam vnum thuron. grossum pro quolibet capite in dicta terra Vallesii hominis commorantis, quod nobis conuenerant

dare et soluere garde nomine annuatim. De quibus omnibus sunt per Bonifacium de Mota nostrum secretarium recepta plura publica instrumenta, et quasdam alias gardas nobis fuisse constitutas in terra episcopali dni episcopi Sedun. et cum quibusdam quasdam alias fecisse pactiones. Dicebamus insuper predictos de Vallesio nobis et nostre terre sine causa et eorum culpa damna plurima intulisse, et maxime ipsos castrum Turbillionis quod ad manum nostram tenebamus pariter et tenemus, tanquam ballinus terre episcopalis Vallesii, in nostrum et dicte ecclesie Sedun. preiudicium hostiliter obsedisse et pluribus continuatis diebus inuasisse et totis eorum viribus debellasse. Propter quod honoris nostri conseruatione compulsi et sacramento per nos prestito in ingressu dicti nostri officii de juribus dicte ecclesie conseruandis necnon concitati, exercitum congregauimus pro succursu dicti castri, ad dictum locum venimus cum armatorum nobilium, equitum et peditum multitudine copiosa, quorum occasione dictorum de Vallesio culpa et iniuria expendimus de nostro proprio quinquaginta millia flor. et vltra. Quam quantitatem flôr., cum ipsorum culpa expensi fuerint, vt est dictum, nobis per ipsos solui et debere restitui dicebamus. Ipsis de Vallesio dicentibus ex aduerso se ad predicta non esse obnoxios vel astrictos multis rationibus atque causis, quas inseri presentibus longum esset. Asserebant insuper Vallesianenses predicti nos iisdem damna, injurias et offensas sine causa legitima intulisse et ob hoc per nos emendam predictorum fieri debitam postulabant. Tandem predicti de Vallesio videntes mala que iisdem dissensionibus obuenerunt, futura scandala merito formidantes, pacis actore Sancti Spiritus illustratione dogmati ad nos certos suos ambassiatores et nuncios transmiserunt, cum quibus per certos nostros consiliarios qui inter nos inuicem inire pacis federa cupiebant, tractari fecimus et longum super istis haberi colloquium et tractatum. Et finaliter diuino

auxilio mediante cum dictis ambassiatoribus et nuntiis ad pacem, concordiam et compositionem perpetuo, annuente Deo, valituram deuenimus per modum qui sequitur et inferius erit insertus. In primis quod nos et dicti de Vallesio pro nobis et nostris valitoribus, sequacibus et coadiutoribus et subditis quibuscunque omnes petitiones predictas et alias quascunque quas vsque ad diem presentem vnus alteri facere poterimus, etiamsi petitiones eedem presentibus non comprehendantur seu includantur, tacite uel expresse remittimus vicissim et pro remissis intelligantur et veraciter habeantur vigore et ex causa transactionis presentis. Item nos dictus comes pro nobis et nostris heredibus et successoribus quibuscunque omnes pactiones, homagia, gardas, obligationes et expensas qualescunque in quibus essent obligati et astricti subiecti in Christo patris et dni dni episcopi Sedun. et omnes et singuli terre episcopalis Sedun. nobis dicto comiti et nostris valitoribus et adiutoribus quibuscunque occasione vel causa guerrarum, captionum, incarcerationum, depredationum, rapinarum, damnorum datorum et liberationum captiuorum a tempore captionis Palmeroni Turqui de Castello citra, qui captus fuit in Vallesio per aliquos de Vallesio, et quod omnia instrumenta, littere, chertre vel carte de premissis et super premissis facte et leuate vel grossate ex nunc casse sint et irrite, nulleque et annullate et nullam aliqualiter habeant roboris firmitatem. Item quod castra que tenemus nos dictus comes a Morgia superius et inferius de terra episcopatus Sedun. libere reddimus et restituimus dicto dno episcopo Sedun. et omnes obligationes quas fecit de castris suis quibuscunq[illegible] et officiis ballivatus, castellaniarum et jurisdictionum nobis dicto comiti pro nobis et nostris quittamus penitus et re[illegible]is, nec de dictis castris, officiis et exercitio jurisdictionis et de dicta jurisdictione per nos uel per alium nos vlterius intromittemus, reseruatis pactis et conuentionibus inferius declaratis. Item quod incontinenti

sine dilatione quacunque eligantur quatuor ex vtraque parte qui bonorum litigiosorum et iurisdictionum limitationes faciant et ex nunc jurent quod infra proximum festum Pentecostes dictas limitationes facient et ad effectum finalem perducent, et super hoc electis ex nunc per partes potestas omnimoda tribuatur. Item vt bona pax et concordia perpetua valeat obseruari, volumus, consentimus et ordinamus nos et Vallesienses predicti quod bone pactiones et confederaciones olim facte in Sancto Mauritio Agaunensi et apud Morgiam publicate et jurate, necnon alie quecunque inter nos comitém et episcopum Sedun., vtiles ad pacem et concordiam conseruandam, remaneant et existant in pleno robore firmitatis, quatenus erant ante. Item vt future dissensiones euitentur et tranquillitas facilius perseveret, ponit et ordinat dictus dnus episcopus ad suplicem et instantem requestam procuratorum communitatum et capituli et terre episcopalis Sedun. in castris Montishordei et Turbillionis castellanos dnos Petrum et Bonifacium de Chalant canonicos Sedun., Johannem, Jaquemetum et Hybletum de Challant dnos Montis joueti, ita quod dicti dni Petrus et Bonifacius dum vixerint plenam administrationem habeant dictarum castellaniarum per nouem annos proxime sequendos in festo proximi Paschatis inchoandos. Qui jurant et jurauerunt ad sancta Dei euangelia quod erunt fideles dicto dno episcopo et suis successoribus et dicta castra bene et fideliter custodient possetenus, feuda et jura dicti dni episcopi, mense sue et ecclesie suo posse conseruabunt et recuperabunt et defendent bona fide ad vtilitatem et ad opus episcopi, mense episcopalis et ecclesie Sedun., nec subiectos opprimeni suorum officiorum pretextu minus juste et dicto dno episcopo obedient, seruatis pactis et conuentionibus infrascriptis, et bonum reddent computum et legitimam rationem et reliqua quotiens alter eorum per ipsum episcopum uel suas litteras vel nuntium fuerint requisiti, nec guerram facient vel offen-

sam nobis comiti uel nostris subiectis de castris et castellaniis antedictis, nec malum siue damnum pro posse suo, nisi prius nos comes episcopo vel suis guerram publicam inchoauerimus. Quo casu guerram contra nos comitem facere minime teneantur de suis propriis personis, nisi et in quantum vt Sedunenses canonici teneantur. Et si episcopus Sedun. vel illi de Vallesio inchoarent vel inchoare vellent guerram nobis comiti, dicti castellani hoc totis viribus prohibebunt. Inter quos subiectos non intelligantur aliquis vel aliqui qui dicto dno episcopo guerram, iniuriam vel offensam facerent; contra quos dicti castellani ipsum sequi et obedire teneantur et contra eos guerram facere toto posse de castris atque castellaniis prescriptis. Quorum duorum Petri et Bonifacii, Johannis, Jaquemeti et Hybleti locatenentes in dictis officiis et familiares, antequam constituantur, similia teneantur prestare juramenta. Dicti tamen Johannes, Jaquemetus et Hybletus nullam administrationem dictorum castrorum et castellaniarum habere et recipere debeant, quamdiu dicti dni Petrus et Bonifacius fuerint in humanis; sed duntaxat post mortem amborum dnorum Petri et Bonifacii. Et etiam jurant et jurauerunt quod finitis dictis nouem annis castra predicta et castellanias reddent et restituent dicto dno episcopo siue suis successoribus in episcopatu Sedun. vel eorum mandato, vel sede vacante capitulo Sedun. vel eorum certis nuntiis taliter quod ea munire valeant ad vtilitatem episcoporum, mense et ecclesie Sedun. Si vero, quod absit, alter ipsorum dnorum Petri et Bonifacii decederent infra dictos nouem annos, alter superstes dictorum castrorum remaneat in solidum castellanus; et si, quod absit, ambo decederent infra dictum tempus, dicti Johannes et Jaquemetus et Hybletus et quilibet ipsorum in solidum per dictum tempus nouem annorum duntaxat remaneant castellani. Qui antequam de dictis officiis se intromittant, homagium ligium et fidelitatem dicto dno episcopo durante

tempore predicto facere teneantur, ita tamen quod de personis suis et feudis que tenent a nobis comite quicquam contra nos comitem facere teneantur; sed eo casu dictus dnus episcopus per se vel per alium de dictis castris et castellaniis facere possit sicut sibi videbitur expedire. Et quod dicta homagia faciant ex nunc precipimus nos dictus comes provt ex tunc, et ex tunc provt ex nunc. Quos predictos castellanos et custodes dictorum castrorum Turbillionis et Montis hordei, si infra dictos nouem annos dictus dnus episcopus mutare et alios ponere voluerit, ponet et ordinet de voluntate nostri dicti comitis pariter et consensu. Qui priusquam castra recipiant, prestent predicta seu consimilia juramenta, et eorum locatenentes et familiares officiarii eodem modo. Nos dictus comes ponimus et ordinamus in castris et castellaniis nostris Contegii et Sallionis et Sancti Brancherii Jaquemetum de Maxiaco (Mouxiaco) tam nomine suo quam Stephani filii Nicolleti de Maxiaco fratris sui quondam placabilem dicto dno episcopo, qui jurabit ad sancta Dei euangelia de non faciendo guerram dicto dno episcopo nec suis subiectis de castris et eorum castellaniis predictis et per nouem annos predictos, nisi nobis comiti prius guerram episcopus inchoaret, quo casu debeat totis viribus obuiare. Infra quos nouem annos si nos comes Sabaudie volumus alium seu alios ponere et ordinare castellanos, antequam castra et castellanias recipiant, in manibus episcopi prestent consimilia juramenta. Lapsis vero dictis nouem annis nos dicti comes et episcopus in dictis castris et castellaniis ponemus et ordinemus quilibet in suis quales voluerimus castellanos, et de dictis castris et castellaniis juramenta accipiamus et faciamus pro libito nostre voluntatis. Et pro predictis et ratione predictorum et etiam vt nos dictus comes et nostri maiorem affectionem habeamus erga dnum episcopum et terram suam et subiectos et magis ad eos simus animati prosequendi fauoribus gratiosis, dare debent illi de

terra Vallesii terre episcopatus Sedun. tresdecim milia florenorum auri boni et boni ponderis vel aliam monetam in equiualentiam et valorem nobis dicto comiti et soluere realiter cum effectu. Item quod nos dictus comes non acquiremus, accipiemus vel aliter occupabimus castra, terram, redditus, homagia, fidelitates et jurisdictionem ad dictum dnum episcopum et eius mensam, capitulum et ecclesiam Sedun. pertinentia, in perpetuum nec ad tempus. Item quod super petitionibus et querelis quas fecit Palmeronus Turqui de illis de Vallesio, fiat illi justicia in partibus Vallesii per commissarios a dicto dno episcopo deputatos vel deputandos, et eodem modo per eosdem de querelis et grusis quas faciunt Vallesienses de dicto Palmerono Turqui, non obstantibus quittationibus suprascriptis. Item quod super questionibus et debatis existentibus de limitationibus jurisdictionum atque pascuorum hinc et inde Jaquemetus de Maxiaco (Mouxiaco) et Guilliermus Wischardi pro nobis dicto comite, et Perrodus de Martigniaco et Gonterius Fortis clericus pro parte dicti dni episcopi plenam habeant determinandi et limitandi potestatem. Item domus de Granges dni de Anniuisio eidem reddatur per nos comitem supradictum, qui tamen dnus Anniuisii promittere debeat bona fide et dare fidem sui corporis ante restitutionem predictam guerram nobis dicto comiti non facere dicto tempore durante, nisi provt est supra de castro Turbillionis et Montis hordei ordinatum. Licet igitur predicta per nos cum dictis ambassiatoribus et nuntiis in loco nostro Chamberiaci fuerunt tractata et inter nos concorditer arrestata, quia tamen predicti de Vallesio a communitatibus predictis Vallesii potestatem sufficientem non videbantur habere, ad partes Vallesii certos nostros commissarios, videlicet dilectos et fideles commissarios scutipheros nostros dnos Franciscum dnum de Serrata, ballinum Chablasii militem, Petrum de Bersatoriis judicem Sabaudie et Jaquemetum de Maxiaco vice ballinum

Vallesii destinauimus pro predictis complendis, qui cum syndicis communitatum terre Vallesii, videlicet dno Francisco de Vineis milite, Nicolino de Vrnauas, Simone Curtto, Guillelmo Panchogner, Williermo Buchin de Narres, Anthonio de Ponte de Briga apothecario, Anthonio ihm Reicholz de Burgisen, Guilliermo Girardini de Briga, Anthonio Crucere de Glisca, Anthonio Brulloz de Ryede, Guilliermo filio Petri de Biril, Nicolino Partitore de Simplono, Petro Werra, Peterlino de Plant (Plater), Johanne de Inde, Johanne de Campis, Berthoz Buchini, Jacobo famulo quondam Rudolphi Esperlini, Perrodo de Bastia, Gontereto Fortis, Francisco Lonchant, Nantermo vicedno Martigniaci et dno Anniuisii pro hominibus suis personaliter dnis Petro et Bonifacio de Chalant et pluribus aliis canonicis Sedun. nomine capituli Sedun. et dno Chiuronis Sedun. vicedno pro se et suis conuenerant, et predicti de Vallesio dictarum communitatum nomine, ex vna parte, nostri predicti commissarii, quibus tribus vel duobus ex ipsis contuleramus predicta complendi plenam et omnimodam potestatem, ex altera, predicta omnia et singula, provt superius exprimuntur, fecerunt, inierunt hinc inde et vicissim juramentis et obligationibus, stipulationibus, clausulis, cautelis et renuntiationibus oportunis, de quibus extant per Jacobum de Mollens et Georgium de Planis notarios et eorum quemlibet ad opus partium recepta, sub anno Dni millesimo tercentesimo sexagesimo, inditione tredecima, die nona mensis octobris, publica documenta. Nos quippe acta tractata pariter et conuenta per nos et nostros commissarios supradictos volentes effectualiter obseruare, predicta omnia, vniuersa et singula quomodo et provt superius declarantur, ad dictorum de Vallesio petitionem et supplicationem justam, ipsa omnia sic acta esse veraciter attestantes, ea ratificamus et approbamus et pro nobis et nostris successoribus quibuscunque confirmamus, dictamque florenorum quantitatem nos habuisse

et recepisse et per ipsos fuisse nobis et nostro certo mandato realiter numeratam ex nostra certa scientia confitentes. Promittentes pro nobis et nostris successoribus bona fide nostra et per juramentum nostrum ad sancta Dei euangelia prestitum corporaliter nos predicta omnia, vniuersa et singula rata, grata, firma habere perpetue et tenere et nunquam contra per nos vel per alium facere vel venire, ad hec nos nostrosque successores et omnia bona presentia pariter et futura specialiter et solenniter obligantes. Quibus omnibus et singulis capitulum Sedun. consentire, eaque omnia et singula approbare et ratificare, quantum ad ipsum pertinet, teneatur, nobis et nostris coadiutoribus, sequacibus, valitoribus, gentibus et subdictis quibuscunque plenam et validam quittationem et remissionem facere de omnibus et singulis damnis, iniuriis et grauaminibus factis et illatis ipsis capitulo et ecclesie Sedun. in personis et bonis quoquomodo vsque ad diem presentem per nos et nostros subditos, valitores, coadiutores et sequaces quoscunque, que fieri debent infra proximum festum Pasche. Renunciantes etiam nos dictus comes ex certa nostra scientia in hoc facto omni actioni et exceptioni doli, mali metus predictorum omnium et singulorum non sic et non legitime factorum, juri per quod deceptis in conctractibus subuenitur, omnibusque consuetudinibus, priuilegiis, exceptionibus et juribus canonicis et ciuilibus quibuscunque contra predicta vel ipsorum aliquod possemus facere vel venire aut in aliquo nos tueri, et precipue juri dicenti generalem renunciacionem non valere, nisi precesserit specialis. De quibus pro nobis dicto dno episcopo, dictis communitatibus et aliis quos presens tangit negotium, vnam vel plures litteras tenoris eiusdem nos dictus comes fieri jussimus per Anthonium Beczonis clericum nostrum et in suis prothocollis ad eternam memoriam registrari, nostrique sigilli maioris appositione muniri in testimonium premissorum. Datum Aquiani, die vndecima mensis

martii, anno Dni millesimo trecentesimo sexagesimo primo.

Per dnum presentibus dnis G. de Balma, Aymo. de Chalant, Johanne Rauaisii cancellario.

Anthonius Beczonis.

Anno Dni millesimo tercentesimo septuagesimo, die nona mensis maii, fuerunt sigillate presentes littere nostro minori sigillo in absentia maioris.

Michael de Croso.

2063

Guichard, évêque de Sion, légitime un bâtard.

La Soie, 1361, 15 mars.

Liber inscriptus : Generalia, f. 185.

Nos Guichardus Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun. notum omnibus et singulis facimus per presentes quod attentis meritis et sufficientia Joannis dati Dominodo Greppo de Tragnys de Canturio, archiepiscopatus Mediolanensis, habitatoris Martigniaci, nostre dyocesis, dictum Joannem legittimamus et nataliciis restituimus, sic quod succedere valeat dicto Dominodo ac si legitimus foret natus, tam ex testamento quam ab intestato, non obstantibus aliquibus juribus vel consuetudinibus quibus contrarium caueretur, de gracia speciali, nolentes quod per nos, successores nostros vel officiarios qualescunque impedimentum, molestia predictis apponatur vel turbatio qualiscunque, sed plenaria legittimatione gaudeat ut prefertur. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum in castro nostro Sete, die decima quinta mensis martii, anno Dni millesimo CCC sexagesimo primo.

2064

Testament d'Agnès de Morestel, épouse de Jean de la Roche.

Conthey, 1361, 14 mai.

Archives de la ville de Sion, Copia litterarum de Morestello, f. IIII.

Anno Dni millesimo CCCLX primo, indicione XIIII, die XIIII mensis maii, apud Contegium in domo Johannis et Hugonis fratrum de Ruppe, Agnes de Morestello vxor predicti Johannis, sana mente et intellectu, suum testamentum nuncupatiuum per modum qui sequitur ordinauit. In primis sepulturam eligit in cimisterio Sancti Jacobi de Granges et ponatur illic vbi Franciscus Albus eius primus maritus jacet. Item legauit perpetue seruitoribus Sancti Stephani de Granges pro remedio anime eius VI den. Maur. omni anno. Item legauit seruitoribus Sancti Seuerini de Contegio perpetue omni anno duodecim den. Item ordinauit quod pro remedio anime sue fiat perpetue quolibet anno in die obitus sui vnum anniuersarium vsque ad valorem VIII sol. Maur., nisi in primo anno fiat anniuersarium vnum cum VIII sacerdotibus et cuilibet dentur decem den. cum IIII oblatoribus. Item dedit vnam de robis suis Beato Anthonio et aliam Beato Bernardo. In ceteris vero bonis suis instituit heredem suum vniuersalem Richardum eius filium. Ita tamen quod si contingeret dictum Richardum decedere sine herede a suo corpore legitime procreato, dicta testatrix instituit suum heredem vniuersalem in tercia parte omnium bonorum suorum Johannem de Ruppe eius maritum, nec eo minus dicta testatrix vult quod predictus Johannes possit habere vsumfructum omnium bonorum dicte testatricis ad vitam dicti Johannis. Testes : Hugo de Ruppe, Johannes de Ruppe gener Jaquemeti Alamant, Johannodus Reynaldi de Contegio, etc. Et Rolinus Vorberti de Villa notarius qui, etc.

2065

Testament de François de Vinéis, chevalier.

Naters, 1361, 21 juin.

Archives de Valère, Registrum Jacobi et Georgii Matricularii de Aragnon.

* Anno Dni M°.CCC°.LXI°, indictione XIIII, die XXI mensis junii, in villa de Narres, in domo dni Francisci de Vineis militis, idem dnus Franciscus suum testamentum nuncupativum fecit in hunc modum. Sepulturam suam in cemeterio ecclesie Beati Mauricii de Narres in monumento predecessorum suorum elegit. Item dedit conuentibus Fratrum Minorum Domus Ossule et Fratrum Predicatorum de Lausanna et Fratrum Augustinensium de Friburgo Ochtlandie cuilibet unum flor. Item conuentui sanctimonialium de Vyes X sol. semel. Item confratrie de Morgia II fichilinos siliginis elemosine perpetue annuatim solvende. Item dedit in die anniuersarii sui et dne Katharine de Kramburg vxoris sue XII fich. siliginis seruicii annuatim pauperibus in pane et seracio distribuendos. Item dedit prefate dne Katharine consorti sue pro vsufructu suo octo modios siliginis seruicii annui et decem lb. Maur. servicii annui ad vitam suam. Item dedit dicte dne Catharine domum suam, rascardum, graugiam et viridarium cum pertinenciis suis sita in villa de Narres, que omnia emit a Willelmo Buchin de Narres, item medietatem pomerii sui siti apud Vineas retro turrim cum viis, aquis, etc., ad vitam ipsius dne Katharine. Item voluit quod dicta dna Katharina habeat medietatem linteaminum et vtensiliorum suorum. Item instituit heredem suum universalem Johannem filium suum sibi per dictam dnam Katherinam procreatum. Item ordinauit executores suos fratrem Jacobum Jarofrer priorem Lausannen. or-

dinis Predicatorum, dnum Germanum presbyterum capellanum de Narres, dnum Johannem de Gantor presbiterum et Nycholaum de Urnauas. Testes : Nycholaus de Urnavas, Willelmus de Vineis, et ego Georgius Matricularii de Aragnon, notarius, etc.

2066

Nicolas d'Ornavas nomme Georges Matricularii d'Ernen curé de Simplon.

1361, 12 octobre.

Documents sur le Vallais (M. Bordier), tom. II.

Nicolaus de Vrnavas, gener Joncelini de Vrnavas, et Agnes filia dicti quondam Joncelini, coniuges, habentes jus patronatus ecclesie de Simplon, uti constat per cartam cancellarie cuius tenor est talis (voy. tom. II, pag. 114, l'acte du 1er août 1267); vnde dicti Vrnavas, tanquam veri heredes ipsius Petri de Augusta, damus et concedimus dictam ecclesiam Georgio filio Petri Matricularii de Aragnon clerico, eumque Guichardo episcopo Sedun. presentamus. 1361, 12 octobris.

2067

Le châtelain de Conthey et de Saillon, au nom du comte de Savoie, fait remise aux hommes taillables de Riddes des échutes et des commises qu'ils ont encourues.

Saillon, 1361, 10 décembre.

An.-Jos. de Rivaz, *Opera hist.*, XIII, 373, ex archivo Riddæ.

Ego Jaquemetus de Monniaco domicellus, castellanus Contegii et Sallionis pro illustri principe dno Amedeo comite Sabaudie, commissariusque in hac parte ab eodem dno comite specialiter deputatus, cujus mee commissionis textus de verbo

ad verbum sequitur ut infra, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod cum nonnulle res et possessiones de feudo dicti dni comitis existentes diversimode et sepissime de una persona in aliam translate et transportate fuerint per homines talliabiles communitatis et parrochie de Ridda, in castellania et mandamento Sallionis, tam donationibus, venditionibus, permutationibus, dotum assignationibus, in solutum dationibus et titulis absque laude et consensu dni comitis memorati seu ejus castellani Sallionis voluntate. Pro quibus et etiam pro eo quod dicti homines talliabiles debite non solverunt servitia, placita et alia usagia dicto dno comiti debita pro rebus et possessionibus, ut premittitur, translatis et transportatis, dicebam et asserebam ego dictus castellanus et commissarius ipsas res et possessiones universas et singulas dicto dno comiti fore commissas et excheytas, easque saysieram et ad manum dicti dni comitis tanquam sibi excheytas et commissas causis predictis reduxeram. At predicti homines talliabiles me accesserunt, se offerentes de et super premissis commissionibus, excheytis et offensis secundum eorum facultatem pensata qualitate delictorum mecum concordaturi, nolentes ullatenus cum prefato dno comite vel gentibus suis litigare, sed misericordie ipsius se submittentes. Hinc est quod ego castellanus et commissarius predictus, attendens et considerans dictorum hominum talliabilium bonam voluntatem quam habent erga dnum comitem prelibatum, quodque ipsi in guerris Vallesii et alibi ipsi dno comiti benigniter servierunt et dampna grandia ob ipsius guerras diversimode sustinuerunt, considerans etiam dicte parrochie de Ridda focorum paucitatem, considerans similiter quod predicti homines dicebant et asserebant succedere debere unus alteri ab humanis decedenti absque herede legitimo ex propria carne et legali matrimonio procreato usque ad quartum gradum consanguinitatis, volens eos gratiosis favoribus pertractare, ea propter

dictos homines talliabiles ac eorum quemlibet, heredes et successores eorumdem de premissis commissionibus, excheytis et erroribus, necnon de penis proinde impositis et per eos ac eorum quemlibet incursis serie presentium solvo penitus atque quitto, vice et nomine dni comitis prelibati, et generaliter de universis et singulis erroribus et offensis quas ipsi vel eorum quilibet tempore retroacto usque ad diem presentem in premissis rebus et feudis et circa easdem fecisse reperirentur aut aliqualiter commisisse, salvo tamen et excepto quod predicte res et possessiones sint et perpetue remaneant ejusdem conditionis et nature que erant et esse debebant ante concordiam presentem, et quod servitia, redditus et placita, quecumque alia usagia predicto dno comiti debita pro et super premissis possessionibus, rebus et feudis eidem dno comiti et suis heredibus et successoribus salva remaneant et illesa, et ad solutionem ipsorum cum retentis, si que forent, efficaciter teneantur. Et pro premissis concordia, quittatione et remissione commissionis, errorum et offensarum habui et recepi, meque habuisse et recepisse confiteor ad opus prefati dni comitis a supradictis hominibus talliabilibus parrochie de Ridda quatuor viginti et tres florenos boni auri et magni ponderis. Protestantur dicti probi homines quod presens concordia non possit nec debeat nocere eisdem in suis bonis juribus et consuetudinibus quibuscunque. Cui protestationi consensi, prout et in quantum fuerit rationis. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum Sallionis, die decima mensis decembris, anno Dni M.CCC.LX primo.

Tenor autem commissionis talis est : Amedeus comes Sabaudie Jaquemeto de Monniaco fideli domicello et castellano Intermontium, Sallionis et Contegii nostro dilecto salutem. De tui diligentia, peritia, probitateque plenius confidentes, tibi committimus et mandamus quatenus per tuarum castellania-

rum, necnon Sancti Mauricii Agaun. loca te transferens, de bonis et rebus nobis escheytis et commissis quibusvis titulis sive causis inquiras diligenter et processus jam factos advideas, eaque ad manum nostram ponas, quibus positis cum illis quos tangit, super commissione et escheyta componas et concordes vice nostra. Super quibus tibi plenariam conferimus potestatem. Et si qui sint qui concordare recusent, super processibus per judicem nostrum facias vel alium sufficientem, si copiam judicis habere non possis, juridice pronuntiari et facta pronuntiatione res nobis escheytas vendas, prout nobis utilius videris faciendum. Quidquid enim feceris super premissis, promittimus bona fide ratum, firmum habere pariter atque gratum, ac si per nos acta forent sive gesta. Datum Laneci, die XIIII octobris, anno Dni M.CCC. sexagesimo primo, sub sigillo causarum appellationum, cancellario absente.

Per dnum. Bonifacius.

2068

Convention entre Guichard Tavelli, évêque de Sion, et les hommes des paroisses de Moérel, d'Ernen et de Conches.

Munster, 1362, 4 janvier.

Archives de la paroisse d'Ernen, original, copie de M. F. Schmid. — Archives de la famille Torrenté, à Sion, copie. — *Walliser Monatsschrift*, IV. Jahrgang, Seite 14.

Nos Guichardus Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun. notum omnibus et singulis fieri volumus per presentes quod super dissensionibus inter nos, ex vna parte, communitatesque nostras de Morgia, de Aragnon et de Conches, ex altera, uertentibus, maxime pro eo quod quadam die sabbati, festo beati Galli [1], et anno proxime preterito, circa mediam

[1] 16 octobre 1361.

noctem, pacis hoste dyabolo subtiliter instigante, nos et nostram comitiuam apud Aragnon insultarunt vndique congregati cum armis, aliquos de nostra comitiua neci tradentes, aliquos vulnerantes et aliquos capientes, a quibus redemptionem extorserunt, cuius comitiue bona rapuerunt simul cum bonis nostris propriis et ea sibi retinent vsurpata, nostram personam ceperunt eciam vulneratam, quam tenent ferris seu compedibus mancipatam, pacis auctore Dno nostro Jhesu Christo preuio et misericorditer annuente, pacem et concordiam perpetue duraturam inuicem iniuimus per modum inferius declaratum. Primo videlicet quod debeant die sabbati proxime ventura nos a carceribus expedire, totaliterque nostram personam liberare et perducere saluam et tutam cum bonis nostris seu nobiscum existentibus vltra Massonam, hoc est extra territoria communitatum predictarum, et cum ibidem erimus liberati, dictas communitates et nostros singulos de dictis communitatibus quittare debemus de delictis predictis in nos et nostram comitiuam, vt premittitur, perpetratis, item de homicidiis et incendiis et predis vsque ad presentem diem, uel rapinis per eos perpetratis, sic quod de illis per nos uel per nostros officiarios puniri non valeant in futurum. Item quod si contingat eos uel eorum aliquem de cetero delinquere, pro quo puniri corporaliter debeant, ne durius et rigorosius indignati forsitan de predictis, quod uerentur, condempnantes eum uel eos puniamus, debemus vocare uel evocari facere duos uel tres de qualibet communitate communitatum nostrarum a Massona inferius, quorum cognicione puniatur corporaliter puniendus. Item de retentis talliarum, seruiciorum et redditUum annualium nobis debitorum usque ad diem capcionis et erepcionis predicte persone nostre dictas communitates et singulos ex eis quittare similiter debeamus. Item cum illis de communitatibus Leuce, de Sirro, de Seduno, de Schamosun, de Ardun et de Martiniaco qui fuerant iniu-

riati et dampnificati in insultu predicto per dictas communitates de Morgia, de Aragnon et de Conches, ipse communitates pacem habeant et concordiam, procurare teneamur. Item cessum et interdictum appositum in parrochiis dictorum locorum de Morgia, de Aragnon et de Conches pro eo quod non soluebant porcionem que eis imponebatur et annumerabatur de florenis promissis per procuratores communitatum inferiorum dno comiti Sabaudie, pro quibus nec per se nec per procuratores suos fuerunt dicte communitates obligate dicto dno comiti, tollere totaliter teneamur, nec ad soluendum de cetero dictam porcionem dictas communitates brachio seculari uel ecclesiastico compellamus, et si per aliquem uel per aliquos compellantur ad dictam porcionem soluendam, eas indempnes seruare debeamus. Item ad preces et supplicaciones dictarum communitatum, et ita voluerunt et non aliter, nos a carceribus liberandos, cessum et interdictum parrochiis de Schousun et de Pratoborno pro dictis florenis tollere debeamus, nec eos qui pro predictis florenis et interdictis confederaciones juratas fecerunt temporibus retroactis uel fecisse reperirentur de montibus vallis Vespie cum dictis communitatibus nostris de Morgia, de Aragnon et de Conches de cetero porcionem eis impositam de dictis florenis non obligatos, nullo brachio seculari uel ecclesiastico compellamus, et casu quo compellerentur per aliquos, et dicte nostre communitates de Aragnon, de Morgia et de Conches velint eos defendere, dictis nostris tribus communitatibus ad deffendendum debebimus adherere. Item eos de homicidiis, incendiis et rapinis per ipsos de montibus vallis Vespie cum dictis tribus communitatibus nostris coniuratos aliqualiter perpetratis, sicut dictas communitates, quittare debeamus et cymiteria de Schousun, de Pratoborno, si indigeant, reconciliare; retentas uero nobis debitas talliarum, seruiciorum et reddituum nobis soluere teneantur. Item cymiteria de Aragnon, de Monasterio et de Morgia, si indi-

., reconciliare debeamus nostris propriis sumptibus et
ısis. Item quia dicte communitates et earum singuli ra-
dictorum delictorum in nos et nostram comitiuam apud
non, vt superius, commissorum sunt excommunicacionis
nciis innodati, a quibus sunt per ordinacionem Romane
absoluendi, super ipsorum absolucionibus litteram me-
n que poterit attento stilo dicte Romane curie impetrari,
ırare debeamus infra festum proximum Penthecostes, et
ım super dispensacione et absolucione dni Heynrici Hu-
ıacerdotis irregularis et excommunicati pro eo quod divina
rauit in locis interdictis et excommunicatis non exclusis,
is propriis sumptibus et expensis. Et ut hec firmius atten-
ır, debemus hoc promittere fide et juramento episcopali
ıtis et obligare tallias, seruicia, redditusque annuos futu-
n annorum quibus nobis tenentur dicte communitates a
ına superius et eorum singuli, de laude et consensu
i capituli Sedun., ad quod laudandum mittat procurato-
dictum capitulum habentem super hoc potestatem, da-
: tres obsides quorum duo sint filii fratris uel sororis et
s de parentela nostra, qui confinati stare debeant a par-
a Morgie usque ad parrochiam de Conches inclusiue, et
: loco ad locum et de villa ad villam pro sue libitu volun-
dum tamen dictas parrochias et earum territoria non
cendant uel transeant quoquomodo. Fuit autem actum et
ctum validum expresse deductum quod quam cito dicta
ı absolucionis fuerit apportata de Romana curia, quittati
bsides memorati ab obseruacione dictorum confiniorum
vi ac tuti cum suis bonis recedere valeant et dicte com-
tates eos ad nos mittere salvos et securos cum suis bonis
ıbiliter et efficaciter teneantur. Et eciam eo casu quo dicta
ı fuerit super absolucionibus apportata, obligaciones tal-
n, seruiciorum et reddituum quas faciemus de laude
ıli, prout supra, quittate sint, remisse, nulle penitus,

nulliusque valoris, et ita de cetero Deo propicio simus eorum dnus bonus, et ipsi sint nobis boni subditi, obedientes et fideles. In quorum omnium robur et testimonium ad requisicionem instantem dictarum communitatum seu plurium de qualibet dictarum communitatum ad hec congregatorum et conuenientium ac missorum, sicut asserebant, cum omnimoda potestate, in stupa domus nostre fustee Monasterii de Conches, nostre dyocesis, presentes litteras concessimus et scribi fecimus ac sigilli nostre regalie Sedun. appensione muniri. Datum Monasterii, dictis domo et stupa, anno Dni MCCCLX secundo, die IIII mensis januarii.

Johannes Grassen clericus, notarius publicus.

2069

Le chapitre de Sion nomme des procureurs chargés de ratifier l'hypothèque donnée par l'évêque Guichard aux hommes de Moérel, d'Ernen et de Conches.

Valère, 1362, 6 janvier.

Archives de la paroisse d'Ernen, original, copie de M. Ferd. Schmid. — Archives de la famille de Torrenté, copie. — *Walliser Monatschrift*, IV. Jahrgang, Seite 20.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem M.CCC.LX secundo, indicione XV, die VI mensis januarii, in choro ecclesie Valerie, propter ea que secuntur personaliter constituti coram me notario publico et testibus subscriptis ven. viri dnus Petrus de Claromonte decanus Valerie, Johannes de Lauenay, Humbertus de Bossonens, Johannes curatus Vespie, Aymo Binfa, Johannes de Brusatis, Jacobus de Bona, Theobaldus de Clarens, Dominicus Bossonim curatus de Laques, Robertus Camerarii, Jacobus de Chesal, Golfridus de Chalant, Franciscus Boudrici, Willelmus Guidonis et Ardizinus de Brusatis, cano-

nici Sedun., more solito congregati ad capitulandum et capitulum facientes, prefati dni quamdam litteram clausam eisdem per dnum Robertum presentatam pro parte reuerendi patris et dni dni Guychardi Dei gracia Sedun. episcopi, cuius littere subscripcio talis erat : Viris ven. et discretis, capitulo nostro Sedun., fidelibus dilectis, apperuerunt et legerunt, legique per me subscriptum notarium voluerunt. Erat autem scriptum in capite littere : Episcopus Sedun. Tenor autem dicte littere sequitur et est talis : Socii et fratres carissimi, vos requirimus in Christi visceribus quod procuratorem vnum de sociis canonicis faciatis ad laudandum obligatas quas communitatibus nostris a Massona superius faciemus de redditibus nostris in quibus nobis tenentur, duraturas quousque litteram absolucionis dictarum communitatum potuerimus obtinere. Qui procurator sit sine defectu quocumque die sabbati proxima, bona hora, Morgie uel ibi pro nostra liberacione et carceris expedicione cum laudandi plenitudine potestatis, quo loco personaliter erimus cum dictis communitatibus, Dno concedente, nec sit defectus quantum personam nostram diligitis ac statum ecclesie et honorem. Dnus vos conseruet. Datum Monasterii Conchiarum, V die januarii. Et quia sigillum non habemus ad presens, sigillo curati dicti loci duximus sigillandum. Qui quidem dni, prout premittitur, congregati, capitulum facientes, attento tenore requisicionis eis facte per suum dnum antedictum, prehabita deliberacione solempni ad premissa requisita, rogataque per eorum dnum antedictum, volentes eidem omnibus sibi possibilibus complacere, fecerunt et ordinauerunt et creauerunt suos certos nuncios et procuratores, videlicet predictos dnos Petrum decanum Valerie et dnum Humbertum de Bossonens ad laudandum vice capituli postulata, prout iam dictis litteris continetur. Promittentes prenominati Johannes de Lauenay et Ardichinus tanquam procuratores capituli et in animam eorumdem ea que laudata fuerunt

et procurata, omnia premissa rata habere et tenere. Ad hec fuerunt testes vocati et rogati dnus Willelmus Mignat sacerdos, Henricus dou Soler de Vex, Johannes dictus Panlena. Ego vero Petrus de Lyon dictus Gyon auctoritate imperiali publicus notarius, qui premissis, dum sic agerentur, presens fui, hoc publicum instrumentum propria manu scripsi et in hanc publicam formam redegi, signoque meo fideliter consignaui in testimonium veritatis.

2070

L'évêque de Sion ratifie la convention qu'il avait conclue six jours auparavant avec les hommes de Moérel, d'Ernen et de Conches.

Près de la Massa, 1362, 10 janvier.

Archives de la paroisse d'Ernen, original, copie de M. Ferd. Schmid. — Archives de la famille de Torrenté, copie. — *Walliser Monatschrift*, IV. Jahrgang, Seite 14, 20, 22.

In nomine Dni, Amen. Anno incarnacionis eiusdem M°. CCC°.LX°. secundo, indicione XV, die X mensis januarii, in presencia mei notarii publici et testium subscriptorum propter hoc specialiter constitutus reuerendus in Christo pater et dnus dnus Guichardus Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., vltra Massonam a parte Vinearum uel de Narres, expeditus et liberatus de carceribus in quibus communitates sue de Morgia, de Aragnon et de Conches eundem tenuerunt et quem die sabbati preterito debuerunt eodem loco reddere liberatum, ex vna parte, et dicte communitates seu magna pars gencium dictarum communitatum ad hoc specialiter destinatarum seu missarum, ex altera. Dictus reuer. in Christo pater promisit juramento episcopali, manu posita super pectus, firmiter attendere omnia et singula contenta in litteris

scriptis manu Johannis Grassen clerici de Monasterio de Conches, sigillatis sigillo regalie Sedun., quarum tenor sequitur in hec verba. (Voy. ci-dessus, pag. 212, N° 2068.) Item pro contentis in dicta littera penitus attendendis, ut in ea continetur et in forma contenta in eadem, obligauit tallias, seruicia, redditus annuos qui sibi debentur et debebuntur a Massona superius, de laude et consensu sui capituli, ad quod laudandum misit dictum capitulum viros ven. et discretos dnum Petrum de Claromonte decanum Valerie et dnum Humbertum canonicum Sedun. ac curatum de Rarognia, qui procurium ac potestatem habentes, de qua fidem fecerunt per publicum instrumentum scriptum manu Petri de Lyon (dicti) Gyon publicum notarium et suo signo consueto signatum, cuius instrumenti tenor sequitur in hec verba. (Voy. ci-dessus, pag. 216, N° 2069.) Qui vero procuratores dictam obligacionem laudauerunt et ei nomine capituli consenserunt, jurantes in contrarium non venire. Item obsides tradidit dictus dnus episcopus, scilicet Petrum de Castellione filium Elienarde sororis sue quondam Petri Tauelli filie, Petrum Tauelli, filium Jacobi Tauelli fratris sui quondam domicelli et Rodolphum Catti consanguinee sororis sue germane. Qui jurauerunt tactis euangeliis et fide data ad Dnum digitis elevatis quod confines in dictis litteris contentos non transcendant nec transibunt, nisi sicut in dictis litteris continetur. Qui obsides incontinenti dictam Massonam transierunt (et) infra dictos confines se constituerunt. Item idem dnus episcopus cessus et interdicta apponita parrochiis de Morgia, de Aragnon, de Conches, de Schosun, de Pratoborno et de Terminon sustulit et remouit, sicut facere debuit, attento tenore dictarum litterarum. Item quittacionem fecit delictorum in eum et in suam comitiuam commissorum apud Aragnon, et quittacionem homicidiorum et incendiorum et rapinarum, sicut facere debuit, predictarum litterarum tenore, volens et precipiens quod de predictis de

cetero nullatenus puniantur. Et fuit actum inter dictas partes quod super hiis eis fiat instrumentum per me notarium publicum, quod leuatum uel non leuatum, ingrossatum uel non ingrossatum, exhibitum in judicio uel non exhibitum, semel uel pluries, quotiens erit opus, ad dictamen sapientum dictari valeat, substantia non mutata. Interfuerunt testes ad hoc vocati et rogati dnus Johannes de Pratis Grimsolinensis nostre diocesis, dnus Johannes dictus Spelta sacerdos, dnus Germanus vicarius de Narres, Jacuimus de Rodis de Berschene, Nicholaus de Vrnauas, Petrus in Platea de Vespia, domicelli, Prouentinus de Tauedro, Johannes matricularius de Narres, Perrodus clericus de Plate de Mond.

Et ego Willelmus supra Christa de Narres, publicus imperiali auctoritate notarius, premissis presens fui et inde hoc presens publicum instrumentum per manum Johannis de Eicholtz scribi feci, etc. Datum et actum anno, indycione, die et loco quibus supra.

2071

Différents sujets de l'évêque qui ont été attaqués, à sa suite, à Ernen, déclarent adhérer à l'arrangement qui a été conclu entre lui et les hommes de Moérel, d'Ernen et de Conches.

1362, 28 janvier-18 février.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. Ferd. Schmid.

* Anno Dni M°CCC°LXII°, indicione XV, die XXVIII mensis januarii, apud Chamoson, in platea publica ante capellam beati Andree, ad requisicionem et mandatum reuer. dni Guichardi episcopi Sedun. ibidem presentis, tota communitas de Arduno et de Chamoson more solito ad sonum campane congregata et specialiter Bossonodus Bechet, Perrodus de Mar, Perronetus Bregoz, Willelmus Longyn, Willelmus Borcart,

Perrodus de Lobia iunior, Perrodus Bastart de Mulignyon, Wichardus Bessi, qui fuerunt iniuriati et dampnificati in insurto facto dicto dno episcopo et eius comitiue apud Aragnyon quadam die sabbati in festo beati Galli anno proxime preterito circa noctem mediam per communitates de Morgia, de Aragnyon et de Conches, confessi sunt se habere et habere velle pacem et concordiam cum dictis tribus communitatibus, cum eisdem pacem et concordiam facientes secundum quod dictus eorum dnus carissimus promiserat in villa Monasterii in domo et stupa dicti dni, anno presenti, die quarta presentis mensis januarii. Testes : Jordanus de Montheys, Johannes de Columberio, domicelli, ven. viri Bartholomeus de Castellione rector hospitalis Sancti Johannis Sedun., Franciscus Boudrici canonicus Sedun. et Rudolphus curatus de Arduno.

Les mêmes déclarations et adhésions furent faites :

Le même jour, « in ponte de Bonachi, » par Martin Theysaz d'Ardon.

Le 30 janvier, à Grimisuat, par « Willermodus de Borters, Willermus de Lalex, Nycholodus Nycholer, Johannes Vicent, Perrodus Michelet et Johannes de Torculari de Grimisua. Item apud Ayent, Willelmus Bastardus Capelle, Johannes Boes, Arembor, Willelmus Perolaus, Martinus Warner, Johannes Arbers de Platea, Johannes Warners et Perrodus Julianus, iniuriati. Item apud Sanctum Romanum in Ayent, Martinus Destorbiers iniuriatus. »

Le 31 janvier, à Sierre, par « Generedus de Nouilla et Perrodus de la Bastia, suis et omnium parochianorum de Sirro nominibus. Item Vldricus Borcart de Blas, Jaquetus Boni Johannis, Anthonius doul Gittioux, Williencus Plassoz, Petrus de Nechi, P. Sacriste, P. Fuser, P. Perrusse, Willermodus doul Coster, Aymo eius filius, Johannes Willermerii, P. Brunet, Anthonius doul Crest, Aymo de Vltra aquam, Johannes

Cachonz, Johannes Beatricis, P. Pelliperii, Williencus de Domonoua, Johannes Coster, Vldricus Coster, Williencus Fornerii, Johannes de Molendino, Aymo Porter, Perretus Bestent, P. Ruffi, P. Rochuz, Perretus salterus de Vyuz, Jacobus de Combaz, Perretus de Villa, Perretus de Vesselly et Williencus doul Royert, suis et tocius communitatis de Laques et parochie de Villa nominibus. Item Jaquemodus de Glarey, Aymo Binfa, Perronetus de Cresta, Crixmetus doul Perer, Jaquemetus de Tueri, Johannes de Mila de Venthona domicellus, Johannes de Varelly, Johannodus Dauz, Johannes Cospet, iniuriati... Testes dnus Bartholomeus de Castellione, dnus Johannes de Pontally curatus de Sirro, Michael Franco de Lausanna domicellus. »

Le 1er février, à « Seta, iuxta turrim, » en présence de l'évêque, par « Willermodus Pochat, Roletus dou Mayenchet de Leuca, Jaquetus Seuerii et Vldriodus Magnyns de Sarqueno, iniuriati. Testes : Petrus de Bacio judex Vallesii et officialis curie Sedun., Petrus Fabri de Sancto Mauricio Agaun., presbiteri. »

Le 4 février, à Grimisuat, par « Willermodus Cornyers de Ayent, iniuriatus. »

Le 13 février, « in castro Sete, » par « Murisodus Gillamont tanquam sindicus communitatis parochie Sancti Germani et pro Germano de Neynda et Perrerio in Syon dicte parochie, et illi de dicta communitate, Perrodus Ros de Ormona, Anthonius eius frater, Anthonius Salamels, Willermetus Lyeriteyr, Perrodus filius Bosonis de Grannyl, Anthonius filius Martini Bruydi de Grannyl, Willermodus de Cheyneyr, Anthonius Agnex et Perrinus de Vex, qui fuerunt iniuriati. Testes : Petrus de Charencenay domicellus, Girotus de Melioretis Lombardus, Willermodus Maior de Drona, Perrodus Pachet famulus Aymonis de Herdes domicelli. »

2072

Limites entre Conthey et Savièse, d'un côté, et Ardon, de l'autre.

La Soie, 1362, 2 février.

An.-Jos. de Rivaz, *Opera hist.*, XIII, 381, ex archivo Contegii.

Nos Guichardus Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun. notum omnibus et singulis facimus per presentes quod in libro antiquo seu quaterno (per) predecessores nostros et nos ab antiquis temporibus in archivo privato fideliter custodito reperimus scripturas de limitibus mentionem facientes, quarum tenor sequitur, ditionibus non mutatis : hec sunt communia inter homines tam episcopi quam comitis (l. communitatis) de Saviesy et homines de contracta de Contegio : Omnes insule et omnia pascua de Morgia usque ad terminos de Ardon et de Chamoson ex utraque parte Rodani, nec debent illi de Conteys aliquid incidere in predictis insulis, nisi prius denuntient illis de Saviesy publice in ecclesia de Sancto Germano. Bannum tamen quod ponit dnus de Contey, si forte illi de Savisy frangerent, est ipsius dni de Conthey. Si vero homines de Savisy bannum quod ponit episcopus a Morgia versus contractam de Savisy, frangerent, vel etiam homines de Contey, est episcopi. Item insula Rionda [1] est communis inter homines de Seduno, de Contey et de Saviesy. Bannum vero quod ponit episcopus vel ejus ballivi, quicumque frangerent, est episcopi. Item homines episcopi et comitis qui sunt in Savisy, habent usum suum usque ad summitatem combe de Dorbens [2], et capre illorum de Alba possunt per mensem in automno ire pascendo pascua per locum qui vocatur Seytrey, usque ad locum qui vocatur Balmaz de Joux. Item omnes

[1] L'Ile ronde, sur le territoire de Sion, sous Château-neuf.

[2] Dorbens, vallée entre le mont de la Soie et le mont de Chandolin.

terre que sunt ab aqua de Rongny, sicut currit usque ad Morgiam, et per combam superius ad Trentapas, sunt de alodio beate Marie Sedun. Tamen homines de Contegio possunt uti pascuis et nemoribus cum ipsis, banna vero sunt episcopi; nec potest aliquis ibi ponere bannum, nisi episcopus. Ab aqua vero Nigra superius et a Trentapas superius usque ad summitatem loci qui vocatur Colz, sicut scindit Liserias de Alpili, sunt pascua communia. Item totum Cernex de summitate dol Colz usque ad petram Beneyt, que est sub loco qui dicitur Pasviton, est beate Marie Sedun.

Isti sunt termini qui dividunt pascua et jurisdictionem illorum de Contey et de Ardon : Vicus de Jouencie et quidquid est a dicto vico super stratam veterem versus Ardon est alodium beate Marie Sedun. Si vero homines de Magnioth ripam Liserne barrare voluerint, ipsi possunt eam barrare a dicta strata superius sine damno illorum de Ardon, alias autem non. Cetera vero pascua a dicta strata inferius, sicut ripa et gula Lyserne usque ad Rodanum scindit, sunt communia illis de Contegio et hominibus de Saviesy, tam comitis Sabaudie quam hominibus ecclesie Sedun. Bannum tamen est vicedni de Conteys.

Sigillum autem nostrum appendi fecimus presentibus in testimonium premissorum. Datum Sete, die secunda februarii, anno Dni M°.CCC°.LXII°.

2073

Hommage prêté à Antoine de Viège, comte de Blandrate, et à Nicolas d'Ornavas, par Jacques le Petit et ses consorts.

Naters, 1362, 19 février.

Archives de Valère, Registrum Jacobi et Georgii Matricularii de Aragnon.

* Anno Dni M°CCC°LXII°, die XIX mensis februarii, apud Narres, in viridario quondam Joncelmi de Vrnauas, Jacobus

Paruus de Hectorne, nomine consortum suorum Joncelmi Kezzer de Massecun, heredum quondam Jacobi Luczschen de Massecun, Michahelis in diem Ebnecen de Russanun, Johannis Gerczschen de Herctorne, presentium et consentium et aliorum quamplurimorum absentium, confessus est se et comparticipes suos esse cesarios nobilis viri dni Anthonii de Vespia militis, comitis Blandrate, ex causa liberorum suorum sibi per dnam Perretam filiam quondam Johannis de Vineis domicelli coniugem suam procreatorum, et non sui parte, et eciam Nycholai de Vrnauas domicelli et Agnetis vxoris sue, filie quondam Joncelmi de Vrnauas domicelli, cuiuslibet ipsorum per medium et ipsis debere jura cesarie et tenere in feudum cesarie quottam feodum, cui volgaliter dicitur Hectornarroleu, situm apud Hectorne, in pluribus locis et particulis. De quo quidem feodo confessus est debere annuatim dictis dnis suis Anthonio et Nycholao, cuilibet ipsorum per medium, quinquaginta sol. Maur. seruicii et septem sol. placiti, cum omni jure cesarie, dominio et juredictione. Promitentes, etc. Testes : Anthonius et Johannes filii quondam Vlrici de Raronia domicelli, Johannes filius naturalis Nycholai de Vrnauas et ego Georgius Matricularius, etc.

2074

Accord entre le recteur de la chapelle de Tous-les-Saints, sous Valère, et Ysabelle, comtesse de Blandrate et majoresse de Viège, au sujet d'une redevance annuelle due à la dite chapelle.

Sion, 1362, 20 février.

Archives de Valère, X, 122.

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod cum discordia verteretur inter dnum Anthonium Herodi sacerdotem, rectorem capelle de Plano Campo seu altaris Omnium Sanctorum

in dicta capella sita subtus castrum Valerie ven. capituli Sedun., nomine suo et dicte capelle, ex vna parte, et nobilem dnam dnam Ysabellam comitissam de Blandrato, maiorissam de Vespia, et dnum Anthonium de Compesio filium ipsius dne, militem, ex altera, super eo quod dictus rector petebat predictos matrem et filium sibi et capelle sue assignari octo lb. Maur. annui redditus, quas bone memorie venerabilis vir dnus Thomas maior de Vespia et cantor Sedun., qui dictam capellam fundauerat, eidem capelle dedit et legauit. Item petebat retenta dictarum octo lb. pro quibusdam annis preteritis; dictis dna et eius filio asserentibus se ad predicta minime teneri, eo videlicet quod dictus rector non seruierat in dicta capella modo debito, item pro eo quod dictus cantor non fecerat assignationem specialem, et plura alia opponebat. Tandem dicta discordia per amicabiles compositores, videlicet ven. virum dnum Petrum de Claromonte decanum Valerie et nobilem et potentem virum Johannem de Chalain condnum Montisjoueti, ballinum Vallesii, per dictas partes electos, sedata est in hunc modum, videlicet quod dicti dna et eius filius, vnus de laude et consensu alterius, assignauerunt ipsi rectori ad opus ipsius et capelle predicte, quamdiu vixerit in humanis et rector fuerit ipsius capelle, centum sol. bonorum Maur. annui redditus in festo Purificacionis beate Marie persoluendos super omnibus bonis, juridicionibus, seruiciis, redditibus et aliis vsagiis quibuscumque debitis ipsis dne et filio in parochia de Heruens, ita tamen quod si predicti centum sol. non possint integre reperiri et solui super bonis supradictis, ipsa dna et eius filius illud quod deficeret de predictis centum sol., dicto rectori soluere et supplere teneantur. Et dictus seruitor promisit in dicta capella et in ecclesia honeste et debite deseruire, provt in testamento predicti dni cantoris continetur. Precipientes, etc. Quam quidem pronunciacionem et concordiam predicte partes ratificauerunt, etc. Inde rogauerunt cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur : viri ven. dni Gotefre-

dus de Chalain, Johannes de Chovsun curatus de Vespia, canonici Sedun., Petrus Guidonis ciuis Sedun. et Jorius de Planis clericus, qui juratus super hoc hanc cartam leuauit, vice capituli Sedun. cancellariam tenentis, vice cuius ego Jaquetus de Comba clericus, juratus super hoc, eam scripsi. Cui si quis, etc. Actum Seduni, die XX mensis februarii, anno Dni millesimo CCC° sexagesimo secundo, Karolo imperante, Guichardo episcopante.

2075

Jean Esperlin assigne 100 livres de rente données en dot à sa fille Catherine, épouse de Pierre de Chevron.

Rarogne, 1362, 15 avril.

Archives de Valère, copie sur papier du XIV° siècle.

Anno Dni M.CCC.LXII°, indicione prima, die XV mensis aprilis, apud Rarogniam, infra viridarium Johannis Asperlini, coram dicto notario publico et testibus infrascriptis propter ea que sequuntur personaliter et specialiter constituti fuerunt, ex vna parte, Johannes Asperlini et, ex alia, vir nobilis Petrus filius dni Humberti dni Chiurionis et eius vxor Katherina filia dicti Johannis. Cum in tractatu matrimonii dictorum Petri et Katherine per dictum Johannem patrem dicte Katherine actum et in pactum expresse deductum fuerit quod idem Johannes pater ipsius Katherine assignare, assectare et realiter tradere teneatur centum lb. Maur. annui redditus de presenti, vt in instrumento manu dicti notarii recepto lacius dicitur contineri, hinc est quod idem Johannes volens attendere quod promisit, sciens et spontaneus, non vi, non dolo, neque metu ductus, pro se et suis heredibus et successoribus vniuersis dat, tradit atque concedit in particionem et frareschiam dictis Petro et Katherine coniugibus, presentibus et solempniter stipulantibus et recipientibus vice, nomine et ad opus dicte

Katherine, suorumque heredum et successorum vniuersorum, pro dictis centum lb. Maur. annui redditus ea que inferius declarantur cum eorum pertinenciis et apendenciis vniuersis et juribus. Et primo possessionem suam prati et vinee vna cum domo, torculari, apendenciis et pertinenciis vniuersis, dictam Comba, iuxta torrentem dictum Luyna a parte orientis et terram Johannis Luycho de Sancto Germano a parte occidentis. Item mediam partem prati sui quam nunc possidet in loco dicto Stercum, supra pratum heredum Jacobi Buchin et sub terra Peterlini ab Riedde. Et hoc pro precio viginti lb. bonorum Maur. annui redditus. Item seruicia, redditus, census et vsagia infrascripta cum eorum omnimoda jurisdicione, que sequuntur, nichil ad se penitus retinendo, pro LXXIX lb. XIX sol. VII den. Maur. redditus. Primo jus suum, videlicet medietatem pedagii et emolumenti quod percipit dictus Johannes cum Anthonio nepote suo qui percipiunt apud Briga, de quo pedagio percipit dictus Johannes vnum den. Maur. cum pogesia pro qualibet bala et magno equo et omnibus aliis dicto Johanni in dicto pedagio competentibus, et hoc pro precio viginti quinque lb. Maur. redditus annui. Et XL sol. redditus super possessione quondam Johannis donni Berthodi de Ragnia de la Guura. Item ibidem in duobus modiis siliginis redditus mensure de Briga debitis, quolibet modio estimato et dato pro duodecim sol. Maur. annui redditus, qui debentur de domo quondam Johannis Champhan. Item ibidem in VI fichilinis siliginis mensure predicte, quos debet Johannes Imaspe pro sex sol. annui redditus. Item ibidem super decima vini de Briga dimidium modium vini annui redditus, quam extimat XIII sol. redditus. Item apud Terminum in parrochia de Vespia tradit ea que sequuntur. Primo super Petro Vsser Nancz viginti sol. redditus et homagium, quod extimat quinque sol. redditus. Item super Petro Fabro de Nancz decem sol. redditus. Item super Petro Gobo viginti sol. et septem den. redditus. Item super Johanne Cononis decem sol. Item super

heredibus dicti Aluodi III den. Item super heredibus dicti Laublyn IIII den. Item super Johanne ab Ecclesia decem sol. sex den. Item super illis im Salembodme VI den. Item super Sabro de Rusphete X sol. Item super Johanne Leraspho XX sol. redditus. Item super heredibus Johannis Wigenriedere XI sol. Item sequitur bladum quod sibi deliberat atque tradit apud Terminum et Vnderfluen, de quo blado est summa triginta septem modii quinque fich. siliginis redditus, et horum sunt duo modii cum dimidio ad mensuram de Briga, reliqui sunt ad mensuram de Vespia, et computat quemlibet modium mensure de Briga duodecim sol. et quemlibet modium mensure de Vespia decem sol. Summa bladi ad argentum XIX lb., sex den. minus Maur. Item super feudatariis suis, prout in rotulo diuisionis continetur, super illis zen Eckun sex modii sex fich. siliginis redditus, mensure de Vespia, et computat quemlibet modium pro decem sol. redditus, quorum summa LXV sol. Maur. de redditu. Et sunt debentes istos sex modios cum dimidio : Primo filius Jo. zen Stadele IIII mod. Item Walterus in der Albon vnum mod. Item super filio Jo. cen Heckun vnum modium. Item super Thoma filio Girodi cen Heckun sex fich. Item apud Vespiam super molendinis et Johanne Wala sex mod. siliginis redditus mensure de Vespia, et computat modium pro decem sol. Summa sexaginta sol. Maur. annui redditus. Item apud Vespiam super Johanne Lupi de Laudun XX sol. Item super heredibus Rutliebz XX sol. Item super Andrea de Superioribus domibus XX sol. Item super heredibus quondam Willelmi in der Taloyun XL sol. Item apud Sirro super hominibus vel feudatariis sibi a dno de Turre venditis seu obligatis VII lb. redditus. Item ibidem super heredibus Petri Albi de Granges IIII lb. XVIII sol. redditus. Item apud Castellionem super heredibus Johannis Buos in Riede XL sol. Item super Jo. Meder altero annorum XVIII sol. Item apud Holcz super illis im Holcz XL sol. Item apud Castellionem super decima maioris de Oysel II mod. siliginis de illis tribus

modiis qui sibi inde debentur, et computat quemlibet mod. pro octo sol. Summa XVI sol. Item declarantur nomina debentium bladum : primo super Jo. Lumbardi IIII modii. Item super P. de Nancz IX fich. Item super eodem et heredibus Jo. fratris eius IIII modii. Item Faber de Nancz II mod. et III fich. Item Agn. de Morachren XVIII fich. Item Willelmus Faber IIII mod. Item Jo. frater eius XV fich. Item liberi eiusdem Willelmi Fabri quos habuit a secunda vxore XI fich. Item Johannes Salczman I mod. Item Agnes am Steyne et eius comparticipes V mod. et VI fich. Item heredes molitoris dicti Mulnere XVIII fich. Item Petrus Gobo II mod. Item Johannes Fyerrabent XVIII fich. Item Petrus cen Rossun VI fich. Item Petrus Morto vel eius heredes VI fich. Item Willelmus Aluodi I mod. Item Petrus dictus Albin I mod. Item heredes quondam Johannis Cononis ad mensuram de Briga XVIII fich. Item illi in Salauldme II mod., vnum eorum ad mensuram de Briga. De quibus quidem per eum traditis, prout supra, idem Johannes penitus se deuestiuit et dictum Petrum dictumque notarium publicum more publice persone vice, nomine et ad opus ipsius Katherine et suorum stipulantem et recipientem per tradicionem presentis instrumenti inuestiuit ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum et alienandum et quidquid sibi et suis deinceps perpetue placuerit faciendum. Constituens se dictus Johannes precario nomine dicte Katherine et suorum dicta seruicia, redditus, census et vsagia et alia tenere et possidere, donec ipsa et sui de predictis possessionem apprehenderint corporalem, quam apprehendere possint quando sue placuerit voluntati. Mandans et precipiens dictus Johannes per presentes dictis feudatariis, etc. Promisit, etc. Protestans dictus Petrus, nomine suo et dicte Katherine consortis sue, quod vbi presens assignacio non valeret in aliqua sui parte quod semper recursum habeat et habere sibi liceat ad cetera sua bona et ea tenentes dicti Johannis ad supplementum defectus consequendum. Promittens dictus Johannes

dictos redditus et res superius assignatos manutenere in casu euictionis, si quid de predictis juridice et per viam juris seu consuetudinis fuerit euictum et non aliter. Quam assignacionem dicti coniuges Petrus et Katherina confessi sunt se habuisse et recepisse integre et complete nomine dictarum centum lb., prout in instrumento matrimonii plenius continetur. Quittantes dicti coniuges, etc. Promittentes dicte partes, etc. Renunciantes, etc. Testes ad premissa fuerunt vocati specialiter et rogati vir nobilis dnus Aymo de Orons dnus de Bossonens, vir nobilis Johannes de Corberiis, Nycholaus de Vrnavas, Johannes de Gimillie, Johannes maior de Bossonens, Berthodus Buchin, Jacobus Fabrorum de Chouson, Johannes Donni Petri, Johannes Perrini, Mermetus de Bossonens vicarius de Rarognia et dictus Jo. Champaneys quondam auctoritate imperiali notarius publicus, coram quo predicta fuerunt acta et qui ea recepit. Ego vero Petrus de Lyon dictus Guyon auctoritate imperiali notarius publicus, commissarius protocollorum dicti Johannis Champaneys, premissa de suis protocollis seu notulis extrassi et scripsi, etc.

2076

Le pénitencier du pape accorde à l'évêque de Sion la faculté de relever de l'excommunication les hommes des communautés de Moérel, d'Ernen et de Conches.

Avignon, 1362, 28 avril.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. Ferd. Schmid.
Walliser Monatsschrift fur vaterländische Geschichte, IV. Jahrgang, Seite 22.

Venerabili in Christo patri dno Gichardo Dei gracia episcopo Sedun. Vuillermus miseracione diuina Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis salutem et sinceram in Dno caritatem. Precibus vestris per quas sollicite tranquillum conscienciarum statum et animarum salutem queritis, quan-

tum cum Deo possumus, fauorabiliter annuentes, absoluendi in forma ecclesie consueta homines utriusque sexus communitatum de Morgia, de Aragnon et de Conches vestre diocesis et jurisdiccioni vestre subiectos, tam clericos quam laicos, a generalibus excommunicacionum sentenciis quas incurrerunt, vos et comitiuam vestram in dicto loco de Aragnon et domibus circumvicinis domum in qua eratis disperse legiatos, ad quem locum pro quibusdam vestris et ecclesie vestre Sedun. expediendis negociis accesseratis, vndique cum armis circa mediam noctem circumdando et insultando, vos et nonnullos probos viros et aliquos clericos et laicos de vestra comitiua uulnerando, de quibus uulneribus plene conualuistis, nec inde facti estis inhabiles ad diuina, aliquosque de eadem comitiua clericos et laicos in insulto predicto interficiendo, vos insuper ac quosdam probos viros et clericos et laicos de comitiua predicta capiendo, bonisque et rebus vestris et eorum spoliando et sibi appropriando, ac vos per spacium vndecim septimanarum uel circa, ac per spacium octo earumdem vel circiter in compedibus seu vinculis ferreis, ac predictos de dicta comitiua probos viros clericos et laicos captos detinendo et redimi faciendo, quos postmodum vestris et bonis et eorum retentis alias illesis restituerunt pristine libertati, et a reatibus homicidiorum predictorum in insulto huiusmodi, ut premittitur, per eosdem homines perpetratorum, iniunctis eorum cuilibet super premissis pro modo culpe penitencia salutari et aliis que de more fuerint iniungenda, auctoritate dni pape, cuius penitenciarie curam gerimus, et de ipsius speciali mandato super hoc uive vocis oraculo nobis facto, vobis uel vicariis vestris in spiritualibus plenam et liberam tenore presencium concedimus facultatem. Datum Auinionii, IIII kl. maii, pontificatus dni Innocencii pape VI anno decimo.

G. de Dempnis.

2077

ontrat de mariage entre noble Jean de Corbières, coseigneur de Pont et de Bellegarde, et Marguerite, fille de Jean Esperlin, major de Rarogne.

Rarogne, 1362, 23 juin.

A.-J. de Rivaz, *Opera hist.*, XIII, 377, ex arch. Status Vallesii.

In nomine Dni, Amen. Anno a nativitate ejusdem M.CCC. XII°, indictione XV, die XXIII mensis junii, apud Rarogniam, ecclesia beati Romani ejusdem loci, in mei notarii publici frascripti et testium infrascriptorum presentia propter inascripta specialiter constitutis Johanne Esperlini domicello, ajore de Rarognia, ex una parte, et viro nobili Johanne de orberiis cumdno Pontis et Bellegarde, ex altera, dicte partes ientes, spontanei et de jure suo, ut asserebant, bene certiati super contractu matrimonii celebrandi inter Margaretam iam predicti Johannis Esperlini, ex una parte, et predictum obilem Johannem de Corberiis, ex altera, et aliis conventiobus infrascriptis per modum qui sequitur convenerunt. rimo quod dictus Johannes Esperlini domicellus promisit ona fide sua loco juramenti corporaliter prestiti dare precto nobili Johanni de Corberiis predictam Margaretam iam suam in sponsam et inde uxorem legalem sancta matre cclesia concedente. Et e converso dictus nobilis Johannes de orberiis promisit bona fide sua loco juramenti corporaliter restiti accipere eamdem Margaretam filiam predicti Johannis sperlini in sponsam suam et inde in uxorem legalem, dummodo aliquod canonicum non obsistat impedimentum. Item edit et concessit de presenti dictus Johannes Esperlini dicto ohanni de Corberiis, nomine et ad opus dicte Margarete filie cti Johannis Esperlini et pro partagio eidem Margarete competenti in bonis dicti Johannis Esperlini et Frantze matris dicte

Margarete, scilicet ultra id quod dedit et concessit Petro de Chivrione in contractu matrimonii jam celebrati inter ipsum Petrum et Katharinam filiam dicti Johannis Esperlini, scilicet quartam partem omnium bonorum suorum immobilium cum omni honere et honore bonorum predictorum, ita tamen quod dictus Johannes de Corberiis non debeat vendere aliquid de dictis bonis nisi de voluntate dicti Johannis Esperlini. Item actum est et conventum inter dictas partes quod post decessum dicti Johannis Esperlini omnia alia bona dicti Johannis Esperlini debent dividi inter dictum nobilem Johannem de Corberiis et Margaretam uxorem suam factam et Franciscum in Platea et Anthoniam ejus uxorem communiter, ita tamen quod predicti Franciscus et Anthonia conjuges in casu predicto debent refundere in communi ducentas lb. bonorum Maur. quas habuit seu habere debet dicta Anthonia a predicto Johanne Esperlini ejus patre pro dote sua, nisi alias ordinaverit in testamento suo dictus Johannes Esperlini vel extra; de quibus habeat et habere debeat plenam et liberam potestatem ordinandi, vendendi et ad plenum arbitrium faciendi. Item debet recipere dictus nobilis Johannes de Corberiis nomine et ad opus dicte Margarete uxoris sue future, in casu predicto, post decessum dicti Johannis Esperlini centum lb. Maur. de avantagio et pro omni divisione super et de bonis communibus dicti Johannis Esperlini, quas si receperit dictus nobilis seu habuerit, debet eo momento ponere et assignare dicte Margarete uxori sue future et heredibus suis bene et competenter super bona sua vel ponere in acquisito, ne pereant eidem Margarete vel heredibus suis in futurum. Item actum est et expresse conventum fuit inter partes predictas quod dictus nobilis Johannes de Corberiis dedit nomine augmentationis seu accessamenti dotis seu dotalitii dicte Margarete uxoris sue future et heredibus suis decem lb. Maur. annui redditus, quas sibi ponit et assignat, posuit et assignavit habendas et perci-

piendas, eo tempore et loco quo dotis repetitio locum haberet, de et super omnibus bonis suis, et dictas decem lb. redditus annui dictus nobilis Johannes de Corberiis et heredes sui possint et valeant redimere a dicta Margareta uxore sua futura et heredibus suis pro centum lb. Maur. semel eidem Margarete vel heredibus suis persolvendis, non obstantibus supradictis. Item actum est et expresse conventum inter dictas partes quod omnes conventiones premisse et pactiones facte aliqualiter et locute in contractu matrimonii inter Petrum de Chivrone nomine et ad opus Katherine uxoris sue et predictum Johannem Esperlini sint et remaneant in vita dicti Johannis Esperlini et post ejus decessum in pleno suo robore et firmitate. Promittentes dicte partes bona fide sua loco juramenti corporaliter prestiti et sub obligatione omnium bonorum suorum, etc. Ad hec fuerunt testes vocati et rogati viri nobiles dnus Aymo dnus de Bossonens, Willelmus de Billens, Aymonetus de Ponte, Girardus de Corberiis, diocesis Lausan., Anthonius Esperlini domicellus.

Item anno, indictione et die quibus supra, in domo Anthonii Esperlini predicti, in mei notarii publici infrascripti et testium subscriptorum propter infra scripta specialiter constitutis predicta Margareta filia predicti Johannis Esperlini et predicto nobili Johanne de Corberiis ejus marito, ex una parte, et predicto Johanne Esperlini domicello, nomine suo et heredum suorum, ex altera, predicta Margareta sciens, etc. de laude et voluntate et expresso precepto predicti nobilis Johannis de Corberiis ejus mariti ibidem presentis et in hoc consentientis, laudavit, approbavit, ratificavit et confirmavit perpetue, prout melius et firmius potuit, omnia et singula suprascripta et facta et ita fieri voluit. Promittens eadem Margareta, etc. Ad hoc fuerunt testes vocati et rogati qui sic vocantur : viri nobiles dnus Aymo de Bossonens, Willelmus de Billens et ceteri omnes supra dicti. Et ego Aymo an der Lowinion clericus, etc.

2078

Les fils d'Ulric de Rarogne assignent un cens légué par leur père aux religieuses de Viesch.

Viège, 1363, 17 avril.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. F. Schmid.

* Notum sit quod nos Johannes et Anthonius fratres, filii quondam Vldrici de Rarognia domicelli, et Perrodus filius quondam dni Rodolphi de Rarognia militis tutor Johannis filii secundi dicti quondam Vldrici, cum predictus quondam Vldricus dedisset in sua vltima voluntate sanctimonialibus Montis Gracie de Vyes, parochie de Aragnon, IIII sextaria vini annuatim reddenda in vendemiis ad mensuram de Vespia, quam donacionem nos dicti fratres Johannes et Anthonius tanquam heredes dicti quondam Vldrici in medietate bonorum dicti quondam Vldrici patris nostri et ego Perrodus tanquam tutor Johannis filii secundi dicti quondam Vldrici pro alia medietate bonorum predictorum affectantes et volentes dictam donacionem specificare et assignare, ipsam assignamus recuperandam omni anno super dimidio modio vini seruicii in quo nobis tenentur annuatim liberi Thome in Platea de inferiori Aragnon. Testes : nobilis vir dnus Anthonius comes Blandrathe miles, dnus Johannes curatus de Vespia, frater Johannes de Morgia ordinis Fratrum Predicatorum de Lausanna, Johannes Esper de Rarognia, Nycholaus de Ornauasio domicellus, qui suam laudem predictis adhibuit et dnus Johannes de Schovson, curatus de Morgia, qui hanc cartam leuauit. Actum apud Vespiam, die XVII mensis aprilis, anno Dni M°.CCC°.LX tercio.

2079

Isabelle, comtesse de Viège, et son fils Antoine vendent un pré aux religieuses de Viesch.

Viège, 1363, 6 novembre.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. F. Schmid.

* Notum sit quod nos Ysabella cometissa de Vespia et Anthonius filius meus vendidimus pro viginti lb. Maur. religiosis dominabus priorisse et conuentui Montis Gracie de Vyes vnum pratum nostrum cui dicitur dye Bantmatta, situm in territorio de Vyes sub Spenbuele, sub strata publica per quam itur in vallem de Vyes et descendit ad Aquam Albam. Actum apud Vespiam, VI die mensis nouembris anno Dni M°.CCC°.LX tercio.

2080

Antoine de la Tour, seigneur de Châtillon, accorde à Etienne Gorreti le pardon des offenses dont celui-ci s'est rendu coupable à son égard.

Aoste, 1364, 2 janvier.

Archives de Valère, Registrum Steph. Gorro.

Copia littere date pacis Ste. Gorro per virum nobilem dnum Anth. de Turre.

Nos Anthonius de Turre miles, dnus Castellionis in Valeysio, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis quod cum Stephanodus Gorreti burgensis Luchie, clericus, nobis et nostris gentibus ac subditis tempore preterito pluries in pluribus locis et pluribus modis offenderit, ex quibus ipsum odio habebamus, quod nos, ad requisicionem carissimorum nostrorum auunculorum et consanguinei dnorum Guillelmi et Thome de Grandissono militum et Aymonis de Pontevitreo, ipsum Stephanodum de predictis offensis et omnibus quibuscumque per ipsum erga nos et nostros commissis quittamus,

soluimus penitus et remittimus per presentes, promittentes bona fide quod dampnum ipsius Stephanodi ex causis predictis ex nunc in antea non procurabimus tacite uel expresse. Mandantes castellanis, officiariis et subditis nostris quibuscumque, quatenus ipsum Stephanodum et sua bona quecumque per terram nostram ire, redire, morari et versari permittant et ab omni vi et violencia a quibuscumque tuentur modo quo poterint forciori et in quantum indignacionem nostram volluerint euictare. Datum Auguste, cum apposicione sigilli nostri, die secunda mensis januarii, anno Dni M°.CCC°.LX°.IIII°.

2081

Inféodation de l'alpe de la Chissereta par Jacques Tavelli, donzel.

Granges, 8 janvier, 1364.

Archives de la famille de Torrenté, copie du XV° siècle.

* Nos Jacobus Tauelli de Gebennis domicellus et Johanneta eius vxor, filiaque quondam Jacobi de Aniuesio domicelli, notum facimus quod nos in solidum concedimus perpetue in feudum homagii ligii Johanni Rutinelli de Ayent clerico, Wulliermeto eius fratri, Johanni et Vulliermo dictis Arbeter fratribus et Vldriodo Manczon de Sancto Romano medietatem indiuiso tocius alpis dicte de la Chissereta, sita in montibus contrate de Ayent, vna cum medietate cacaborum, pasturagiorum, nemorum, alpigeorum, jurisditionis, dominii seu quasi, vsatorum et dreyture, necnon prouentuum, appendencium et jurium dicte alpis et hoc pro sex flor. boni auri et justi ponderis nomine intragii et pro sex sol: redditus annualis. Datum et actum in castro meo de Granges, cum appositione sigilli mei Jacobi quo vsi sumus in hac parte, die octaua mensis januarii, anno Dni M°CCC°LXIIII°.

2082

Jean Kuntzner reconnait tenir un fief des héritiers
de feu Jean de Rarogne, donzel.

Naters, 1364, 26 janvier.

Archives de Valère, Registrum Jacobi et Georgii Matricularii de Aragnon.

* Anno Doi M°CCC°LX°IIII°, die XXV mensis januarii, apud Narres, Johannes Kuntzner de Kuncznaro Husren de Munt confessus est nomine suo et heredum quondam Petri fratris sui tenere in feodum ab heredibus quondam Johannis de Raronia domicelli mansum ipsorum situm apud Kunchnero Husre subtus antiquum aqueductum cum edificiis, etc. De quo quidem feodo confessus est debere annuatim X den. et obolum seruicii cui volgaliter dicitur lant herum dinst, tres chiminagia quibus volgaliter dicitur vssferte, quando acciderint. Testes : Johannes de Vineis, Anthonius et Johannes filii quondam Vldrici de Raronia, domicelli. Et ego Georgius Matricularius, etc.

2083

Le chapitre de Sion est déclaré exempt
de payer la dime qui avait été imposée par le pape Innocent VI.

Avignon, 1364, 9 avril. — Lyon, 1364, 1er octobre.

Archives de Valère.

Arnaldus miseratione diuina archiepiscopus Auxitan., dni pape camerarius, ven. viro magistro Aub(ricio Radulphi primicerio ecclesie Virdunensis apostolice) sedis nuncio et collectori in Lugdun., Viennen., Tarentasien. et Bisuntin. prouinciis vel eius subcollectori[1] . . . . supplicationem pro parte

[1] Grand trou au parchemin.

decani, canonicorum et capituli ac beneficiatorum ecclesie Sedun. nuper dno nostro . . . . recepimus, cuius tenor de uerbo ad uerbum sequitur et est talis : Significant S. V. humiles et deuoti oratores vestri . . . . . . ecclesie Sedun., quod dudum reuer. in Christo pater dnus Guichardus episcopus Sedun., collector fructuum . . . . diocesis, ut dicebat, virtute quarumdam litterarum per ven. virum Aubricium Radulphi decanum ecclesie Lingonen . . . . Tharentasien. et Bisuntin. prouinciis collectorem, excommunicacionis, suspensionis et interdicti sentencias continentium eidem episcopo directarum . . . . capitulum et alios beneficiatos in ecclesia Sedun. monuit ut infra certum terminum in suis litteris appositum decimas vltimo . . . . felicis recordationis dnum Innocencium predecessorem vestrum soluerent, alioquin in ipsos et eorum quemlibet sentenciam excommunicacionis proferebat et promulgabat, a qua quidem monicione pro parte dictorum dnorum decani, canonicorum et capituli ac beneficiatorum ecclesie Sedun. prefate extitit ad sedem apostolicam appellatum. Verum P. S. cum iidem significantes primo propter ciuitatis et ecclesie Sedun. spoliacionem et incendium et deinde propter magnam mortalitatem et pestilenciam sint adeo ita depauperati, quinymo quasi ad nichilum deducti, ecclesiaque et eorum hospicia discoperta, quod canonici et beneficiati in dicta ecclesia Sedun. lumina tenere et se in ipsa cooperire non possunt, eorumque possessiones inculte remanent, propter que coguntur diuinum officium propter magnam inopiam dimittere et ad alias ecclesias et loca diuersa se transferre et per mundum mendicare, humiliter et deuote E. S. supplicant quatenus dictam decimam eis pio compacientes affectu de dono specialis gracie remittere dignemini, uel eisdem de oportuno remedio prouidere. Quo circa nos contenta in eadem supplicacione in mentis consideracione reuoluentes, eisdem supplicantibus, si ita est, pio

compacientes affectu, vobis de mandato prefati dni nostri pape viue vocis oraculo nobis facto tenore presencium committimus et mandamus, quatenus de potencia et impotencia illorum quaad (quoad) solucionem huiusmodi decime de qua in dicta supplicacione fit mencio, vos summarie et de plano, sine strepitu et figura iudicii, informetis et quos per informacionem eandem legitime factam ad soluendum dictam decimam pro nunc et pro futuro tempore repereritis liquide impotentes, eisdem dictam decimam per ipsos debitam remittatis et de alia parte pro qua ipsos potentes ad soluendum repereritis, terminum seu dilationem competentem, prout vobis videbitur, nisi de presenti possint satisfacere, concedatis. Et interim a sentencia excommunicacionis et aliis processibus quos et quas occasione huiusmodi incurrerunt, in forma ecclesie consueta absoluatis et secum super irregularitate, si quam interim contraxerint se immiscendo diuinis, non tamen in contemptum clauium sancte matris ecclesie, vice et auctoritate nostra, ymo verius apostolica dispensantes. Super hiis autem de mandato prefati dni nostri pape viue vocis oraculo facto vobis et vestrum cuilibet insolidum concedimus potestatem. Datum Auinione, sub sigillo camerariatus nostri, die nona mensis aprilis, anno Dni M°CCC° sexagesimo quarto, indicione secunda, pontificatus sanctissimi patris et dni nostri dni Vrbani diuina prouidencia pape quinti anno secundo.

Fragment du sceau.

Parchemin attaché au précédent par la bande du sceau.

Vniuersis presentes litteras inspecturis Aubricus Radulphi primicerius ecclesie Virdunensis et canonicus Lingonensis, sedis apostolice nuncius et collector pro camera apostolica in Lugdunen., Viennen., Bisuntinen. et Tarantasien. prouinciis constitutus, salutem in Dno. Litteras dni nostri dni camerarii dni nostri pape reuerenter recepimus presentibus annexatas.

quarum virtute, quia ven. vir. dnus Stephanus Galopini canonicus et subcollector noster Lausanen. nobis retulit se personaliter contulisse ad ecclesiam Sedun. et se plenius informassè de contentis in dictis litteris et reperisse quod decanus, canonici, beneficiati et alie persone ecclesie Sedun. non habent nec habere possunt de redditibus ipsius ecclesie unde possint victum et vestitum eciam modice sustentari, quin immo pocius alibi procurare de quo pauperem vitam ducant, idcirco ipsos decanum, canonicos et beneficiatos ecclesie Sedun. presencium tenore decernimus et declaramus ipsos fore impotentes ad soluendum decimam ista vice de quibus in dictis litteris fit mencio, cuius decime omnes termini sunt elapsi. Et si propter dictam decimam non solutam iidem decanus, canonici et beneficiati huiusmodi aliquas excommunicacionis, suspensionis et interdicti sentencias et se immiscendo diuinis, non tamen in contemptum clauium, irregularitatis maculam forsitan incurrerunt, ipsos a dictis sentenciis in forma ecclesie absoluimus et cum eis super irregularitate huiusmodi dispensamus. Datum Lugduni, sub sigillo nostro, die prima mensis octobris, anno Dni millesimo trecentesimo sexagesimo quarto.

Per dnum collectorem.

Hugo de Fraxino.

Fragment du sceau.

2084

Le pape Urbain V charge les évêques de Novare, de Lausanne et d'Aoste de protéger le chapitre de Sion contre ceux qui le dépouillent de ses biens.

Avignon, 1364, 17 mai.

Archives de Valère, B, 12.

In nomine Dni, Amen. Nos Petrus Fabri officialis curie Sedun. notum facimus vniuersis quod nos vidimus et de verbo ad verbum legi fecimus, nichil addendo, nichil detrahendo,

coram nobis ac notariis et testibus infrascriptis quasdam litteras apostolicas vera bulla plumbea sanctissimi patris et dni nostri dni Vrbani pape quinti, more Romane curie, cum filo canapis bullatas, non cancellatas, non viciatas, nec in aliqua sui parte corruptas, sed sanas et integras, omnique vicio et suspicione carentes, quarum tenor sequitur in hec verba : Vrbanus episcopus, seruus seruorum Dei, venerabilibus fratribus Nouarien. et Lausanen. ac Augusten. episcopis salutem et apostolicam benedictionem. Militanti ecclesie licet immeriti, disponente Dno, presidentes, circa curam ecclesiarum omnium solercia reddimur indefessa soliciti, ut iuxta debitum pastoralis officii eorum occurramus dispendiis et profectibus, diuina cooperante clemencia, salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum decani et capituli ecclesie Sedun. conquestione percepimus quod nonnulli archiepiscopi, episcopi, aliique ecclesiarum prelati et clerici ac ecclesiastice persone, tam religiose quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites et laici, communia ciuitatum, vniuersitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum et alie singulares persone ciuitatum et diocesum et aliarum partium diuersarum occuparunt et occupari fecerunt castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, iura, iurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et prouentus ipsius ecclesie et nonnulla alia bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad ipsos decanum et capitulum et ecclesiam spectantia et ea indebite detinent occupata, seu ea detinentibus prestant auxilium, consilium vel fauorem; nonnulli etiam ciuitatum et diocesum et partium predictarum, qui nomen Dni in vacuum recipere non formidant, eisdem decano et capitulo super predictis castris, villis et locis aliis, terris, domibus, possessionibus, iuribus et jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus et prouentibus eorumdem et quibuscunque aliis bonis mobilibus et immobilibus, spiritua-

libus et temporalibus, et aliis rebus ad eosdem decanum et capitulum ac ecclesiam spectantibus multiplices molestias et iniurias inferunt et iacturas. Quare dicti decanus et capitulum nobis humiliter supplicarunt, ut cum eisdem reddatur valde difficile pro singulis querelis ad apostolicam sedem habere recursum, prouidere ipsis super hoc paterna diligencia curaremus. Nos igitur aduersus occupatores, detentores, presumptores, molestatores et iniuriatores huiusmodi illo uolentes eisdem decano et capitulo remedio subuenire per quod ipsorum compescatur temeritas et aliis aditus committendi similia precludatur, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos uel duo aut vnus vestrum per vos uel alium seu alios, etiam si sint extra loca in quibus deputati estis conseruatores et judices, prefatis decano et capitulo efficacis deffensionis presidio assistentes non permittatis eosdem super hiis et quibuslibet aliis bonis et juribus ad decanum et capitulum ac ecclesiam predictos spectantibus ab eisdem uel quibuscunque aliis indebite molestari uel eis grauamina, dampna uel iniurias irrogari, facturi dictis decano et capitulo, cum ab eis uel procuratoribus suis aut eorum aliquo fueritis requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet super restitucione huiusmodi castrorum, villarum, terrarum et aliorum locorum, jurisdictionum, iurium et bonorum immobilium et mobilium, reddituum quo(rum)cunque et prouentuum ac aliorum quorumcunque bonorum, necnon de quibuslibet molestiis, iniuriis atque dampnis presentibus et futuris, in illis videlicet que iudicialem requirunt indaginem, summarie et de plano, sine strepitu et figura iudicii, in aliis vero prout qualitas eorum exegerit, iusticie complementum, occupatores seu detentores, presumptores, molestatores et iniuriatores huiusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cuiuscunque dignatis, status, gradus, ordinis vel condicionis extiterint, quandocunque et quocienscunque expedierit, auctoritate nostra per censu-

ram ecclesiasticam, appellacione postposita, compescendo, inuocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII predecessoris nostri, in quibus cauetur ne aliquis extra suam ciuitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis vltra vnam dietam a fine sui diocesis ad iudicium euocetur, seu ne iudices et conseruatores a sede deputati predicta extra ciuitatem et diocesim in quibus deputati fuerint, contra quoscunque procedere, siue alii uel aliis vices suas committere aut aliquos vltra vnam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant, dummodo vltra duas dietas aliquis auctoritate presentium non trahatur, seu quod de aliis quam de manifestis iniuriis et violentiis et aliis que iudicialem indaginem exigunt, penis in eos, si secus egerint, et in id procurantes adiectis, conseruatores se nullatenus intromittant, quam aliis quibuscunque constitucionibus a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, tam de iudicibus delegatis et conseruatoribus, quam personis ultra certum numerum ad iudicium non vocandis, aut aliis editis que uestre possent in hac parte iurisdiccioni aut potestati eiusque libero exercicio quomodolibet obuiare, seu si aliquibus communiter vel diuisim a prefata sit sede indultum quod excommunicari, suspendi, interdici seu extra vel vltra certa loca ad iudicium euocari non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi, et earum personis et locis, ordinibus et nominibus propriis mencionem et qualibet alia dicte sedis indulgencia generali vel speciali, cuiuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam iurisdiccionis explicacio in hac parte valeat quomodolibet impediri, et de qua cuiusque toto tenore de verbo ad verbum in nostris litteris habenda sit mencio specialis. Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimus quod quilibet uestrum prosequi valeat articulum inchoatum,

quamuis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico impeditus, quodque a data presentium sit uobis et cuilibet vestrum in premissis omnibus et eorum singulis ceptis et non ceptis presentibus et futuris perpetuata potestas et iurisdicio atributa, ut eo vigore, eaque firmitate possitis in premissis omnibus ceptis et non ceptis presentibus et futuris et pro predictis procedere, ac si predicta omnia et singula coram uobis cepta fuissent, et iurisdicio uestra et cuiuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis per citacionem uel per modum alium perpetuata legitimum extitisset, constitucione predicta super conseruatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante, presentibus post triennium minime valituris. Datum Auinione, XVI kl. junii, pontificatus nostri anno secundo. Huic autem visioni et leccioni fuerunt testes vocati et rogati, videlicet dnus Johannes de Lulino sacerdos et jurisperitus, Anthonius dou Sauies, Johannes Ballewat et Nycholaus Ferrery, notarii publici. In cuius robur et testimonium nos officialis predictus sigillum curie nostre presentibus duximus apponendum. Datum Seduni, die XVIII mensis septembris, anno Dni millesimo tercentesimo sexagesimo quarto.

Et ego Johannes Carsis clericus, etc.

2085

Jean de la Roche renonce à l'usufruit des biens de son épouse Agnès de Morestel en faveur de Richard, fils de feu Louis de Vineis, premier mari de la dite Agnès.

Sion, 1364, 1er juin.

Archives de la ville de Sion, Copia litterarum de Morestello, f. VIxxXVI verso.

* Anno Dni M°CCC° sexagesimo quarto, die prima mensis junii, apud Sedunum, cum Johannes de Rupe domicellus soluerit et quittauerit Richardo filio quondam Ludouici de Vineis

et Agnetis de Morestello, domicello, vsum fructum quem habebat in bonis quondam Agnetis eius vxoris matris dicti Richardi pro certo precio, et cum dicta Agnes in suo testamento dederit dicto Johanni terciam partem bonorum suorum in eo casu quo contingeret ipsum Richardum decedere sine herede a suo proprio corpore legitime procreato, hinc est quod, non obstante dicta quittacione, dictus Johannes ibi protestatus fuit de consensu dicti Richardi et presente Nycholino de Vrnavas, quod dicta donatio contenta in dicto testamento sibi Johanni remaneat salua. Dictus autem Richardus soluit penitus et quittauit dictum Johannem de omnibus que ab ipso petere posset. Testes : Nycholodus de Castellione jurisperitus, Roletus de Curia maiori domicellus, Gonterus Fortis, Perronetus de Turre de Sancto Mauricio Agan. et Johannes Champaneyz clericus, etc.

2086

Le comte de Savoie ordonne à son châtelain de Conthey de payer certaines redevances dues au chapitre de Sion.

Saint-Maurice, 1364, 3 juillet.

Archives de Valère, M, 176.

Vobis magnifico principi dno Amedeo comiti Sabaudie notifficat vestrum capitulum Sedun. quod cum fuerit per spacium LXXta annorum et vltra in possessione pacifica percipiendi LVI sol. Maur. annui redditus, quos legauit bone memorie reuerendus in Christo pater et dnus dnus Petrus de Orons Dei gracia episcopus Sedun. et dnus Gerardus senior frater eiusdem dni episcopi, decanus Valerie, pro anniuersariis suis, dnusque Petrus de Castellione miles, castellanus Contegii, tempore dissensionis inter gentes vestras et Vallesienses vigentes, dictos LVI sol. recuperauit nomine vestro, et

postmodum castellani vestri Contegii successiue, in quibus LVI sol. maior vester de Brignon tenebatur eisdem dnis episcopo et decano racione rerum quas dictus maior tenebat in feudum homagii dno episcopo et decano debiti. Item cum inclite recordacionis dnus Eduardus comes Sabaudie, patruus vester, dederit et legauerit decem sol. grossorum Turon. annui redditus ipsi capitulo pro anniuersario suo et felicis recordacionis dni Amedei patris eiusdem et aui vestri, de quibus assignauit eidem capitulo XX sol Maur. redditus in et super tallis de[1] . . . . . quasquidem tallias predictus maior recuperare tenetur et predictos XX sol. Maur. soluere capitulo memorato. Item cum assignati fuerint XLV sol. Maur. annui redditus super furno Sallyonis, dictaque assignacio invtilis reperta fuerit, et de mandato vestro et ex commissione vestra reuerendus in Christo pater dnus Guichardus Dei gracia episcopus Sedun. assignauerit predictos XLV sol. super talliis vestris de Heremencia, dictumque capitulum de predictis quantitatibus quasi per XIIII annos vel circa nichil aut modicum habuerit, licet per litteras quam plures mandaueritis castellanis vestris Contegii quod de predictis satisfacerent integre vna cum retentis capitulo memorato, supplicat predictum capitulum quatenus velitis precipere et mandare castellano vestro Contegii, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, ut de predictis quantitatibus vna cum retentis satisfaciat aut satisfieri faciat capitulo predicto, precipiendo eciam receptoribus computorum vestrorum quod in computis ipsius castellani quantitates predictas sic solutas faciant allocari et predictos LVI sol. Maur. de dictis computis remoueri, ne anime predecessorum vestrorum sic pie decedencium oracionibus et suffragiis defraudentur, quamuis non obstante retentis eorum anniuersaria singulis annis fuerint solempniter celebrata.

[1] Trou au parchemin.

Amedeus comes Sabaudie dilecto castellano nostro Contegii et Sallionis presenti et futuro vel eius locum tenenti salutem. Supplicacionem recepimus suprascriptam', cuius considerato tenore super prima parte supplicacionis eiusdem tibi expresse precipiendo mandamus quatenus, si ita sit ut in eodem articulo continetur, supplicantes vti ab inde et gaudere pacifice faciatis et permittatis redditibus et aliis in eodem articulo declaratis eo modo videlicet et forma quibus ante guerram per nos habitam cum illis de Valesio vtebantur, vtique poterant et debebant, taliter quod tui negligencia vel deffectu supplicantes predicti justam non habeant ad nos materiam recurrendi. Super secunda vero parte supplicacionis eiusdem, quatenus supplicantibus predictis ab inde in antea soluas et satisfacias integre et perfecte de legatis in eadem supplicacione descriptis annis singulis sine deffectu vel contradicione quacumque, sicut videlicet et quemadmodum iuxta tenorem legatorum clausularum racionabiliter obligamur. Et nos ea que sic tradideris et expedieris eisdem, ut supra, habita ab ipsis cum copia presentium in prima solucione littera de recepta et in singulis aliis solucionibus duntaxat littera de recepta in tuis singulis computis sine dessipulis qualibet volumus et precipimus alloquari. Datum in Sancto Mauricio Aganensi, die tercia julii, anno Dni millesimo CCCLX quarto.

Redd. litteras port. J^es Rauais.

Per dnum presentibus dnis Guillelmo de Gran(disso)no,
Humberto bastardo de Sabaudia,
Girardo Destres cancellario Sabaudie
et H(umber)to Marchiandi.

Sceau tombé.

2087

Le comte de Savoie ordonne à son châtelain de Conthey et de Saillon de laisser prendre dans cette châtellenie des tuiles pour couvrir l'église de Sion.

Saint-Maurice, 1364, 4 juillet.

Archives de Valère.

Amedeus comes Sabaudie dilecto castellano nostro Contegii et Salionis aut eius locumtenenti salutem. Visa supplicacione presentibus annexa, tibi precipimus et mandamus quatenus de tauellionibus de quibus in supplicacione agitur, per supplicantes uel eorum certum nuncium emere paciaris infra castellaniam tuam, vbi melius ipsis finari poterunt, et de ipsis quantitatem sibi necessariam extrahi castellaniam facias et permittas pro coperienda ecclesia Sedun., sine quacunque contradicione. Datum in Sancto Mauricio, die IIII mensis julii, anno Dni M°CCC°LXIIII°.

Redd. lit. port.

Per dnum relatione dni Humberti Marchiandi.

J[es] Rauais.

2088

Déclarations adressées au châtelain de Conthey et de Saillon par le comte de Savoie au sujet de plaintes formulées par les hommes de Vétroz et de Daillon.

Villeneuve, 1364, 5 juillet.

An.-Jos. de Rivaz, *Opera hist.*, XIII, 406, 407, ex archivo Contegii.

Supplicant communitas de Vertro et majoritas de Daillon principi suo comiti Sabaudie, ut infra continetur.

Vobis dno Sabaudie comiti

supplicatur humiliter pro parte communitatis de Vertro, ma-

joritatis de Dallion, castellanie vestre de Conteys, quod cum vestri officiarii dictas communitatem et majoritatem cogant ad gueytandum et eschargueytandum in burgo de Conteys tam tempore pacis quam guerre, quamvis ipsi non teneantur, nisi duntaxat tempore guerre, cum sint de villagiis circumvicinis, non in dicto burgo morentur, quatenus vobis placeat dictis supplicantibus de remedio providere condecenti, mandando dicto vestro castellano ut dictos supplicantes ad exchargueytandum in dicto burgo non cogat, nisi tempore guerre, sicut consuetum est ab antiquo.

Item quod cum clientes et valleti seu familiares castellani vestri dicti loci pignorant dictos supplicantes vel aliquem ex eisdem, volunt habere et exigunt sex den., salvo pluris, in dicta pignoratione, dato quod non sit consuetum eis pro pignoratione nisi unum den. vel duos, quatenus amore Dei eisdem provideatur de remedio opportuno, ordinando, si placet, et dicto castellano vestro mandando, ne dictis familiaribus suis ex hinc permittat, nisi ut ab antiquo est consuetum.

Item quod cum vos dictis supplicantibus dederitis in franchesia et in suis franchesiis a vobis eisdem concessis contineatur, ne contra eos fiat inquisitio, nisi ad partis denuntiationem, nunc vero vestri officiarii contra eos inquisitionem faciant ex officio curie sine partis denuntiatione, suas franchesias non servando sed runpendo, quatenus vobis placeat castellano vestro dare in mandatis ne contra dictos supplicantes inquisitionem faciant, nisi ad denuntiationem partis, sed franchesias eorum observent per modum et formam quibus concessistis eisdem.

Item quod cum vestri officiarii dicti loci et communitas ejusdem loci ponere debeant ab antiquo foresterios in nemore dicti loci seu castellanie qui custodiebant nemora, et quando abietem in dicto nemore inveniebant scindentes vel portantes infra dictos limites, ipsum accusabant et non aliter; nunc vero

dictos supplicantes vexant indebite ratione dicti nemoris, dato quod ipsos non inveniant in dicto nemore vel infra limites antedictos et ipsos jurare faciunt si quem in dicto nemore viderint, quatenus amore Dei vobis placeat eisdem de remedio providere opportuno, qualiter dictos supplicantes, si videbitur, non vexent.

Item supplicatur humiliter et devote pro parte communitatis de Vertro et majoritatis de Daillon, castellanie vestre de Conteys, quod vobis placeat dare castellano vestro dicti loci in mandatis ut a dictis supplicantibus recipiat indilate sine aliqua contradictione duodecim den. quos debent, quando vendunt vel emunt pro laudibus et vendis, pro libra.

Item supplicant ipsi supplicantes quod cum castellanus Contegii ipsos compellat et compellere conetur ad bastiandum muros et bastimenta, minime jure compelluntur, maxime cum circa hoc ipsi supplicantes usque nunc nunquam fuerint compulsi vel alias requisiti, quatenus dominationi vestre placeat super hoc de remedio providere opportuno, qualiter quod ad hoc ad quod nunquam soliti fuerunt facere, nunc et indebite compellantur.

Item quod plures nobiles et persone ecclesiastice infra dictam castellaniam eorum facultates habentes renuant et recusent in fortificationibus et reparationibus factis et fiendis pro necessitatibus loci Contegii, ipsumque fortalitium non habeant in quo possint se vel bona sua reduci, si necessitas emineat, quatenus vobis placeat ipsos tales nobiles et personas ecclesiasticas compelli jubere ad contribuendum in fortificationibus loci predicti Contegii, potissimum cum sine ipsarum personarum auxilio dictus locus Contegii fortificari non possit.

Amedeus comes Sabaudie dilecto castellano nostro Contegii et Sallionis presenti et futuro vel ejus locumtenenti salutem. Supplicacionem recepimus hiis annexam, cujus considerato

tenore, super prima parte supplicationis ejusdem tibi precipimus et mandamus quatenus supplicantes, nisi tibi casus occurrens vel superveniens aut alia necessitas emineat vel aliter tibi expedire videatur propter que necessarium fuerit gueytum facere, gueytare aut eschargueytiare abinde nullatenus coherceas vel compellas, nec eos supplicantes compelli aliqualiter paciaris.

Super secunda vero parte dicte supplicationis intramur, si contenta in ea veritate nitantur, quo circa tamen expresse mandatum constet, a supplicantibus ratione eorum de quibus in ea fit mentio, nichil exigi vel recuperari aliqualiter paciaris, nec ipsos ad ea solvenda aliqualiter coherceas vel compellas, prout et secundum modum solitum et alias usitatum.

Super tertio vero membro supplicationis ejusdem tibi mandamus quatenus contra supplicantes nec inquiri permittas contra tenorem et formam franchesiarum suarum per nos concessarum vel confirmatarum, sed ipsos dictis eorum franchesiis uti et gaudere pacifice facias et permittas sine contradictione quacumque.

Super quarto vero membro supplicationis ejusdem tibi mandamus supplicantes ad ea vel propter ea de quibus in eodem fit mentio, non compellas vel molestes vel molestari permittas, nisi secundum quod solitum est et alias in talibus usitatum.

Super quinto vero dicte supplicationis articulo tibi castellano mandamus quatenus a supplicantibus, cum casus huiusmodi evenerint, exigas et recipias illud quod ratione in eodem articulo declarato debere potuerint, nec ipsos ad majora solvenda compellas aliqualiter vel molestes.

Super sexto vero dicte supplicationis articulo facias secundum occurrentia, prout tibi videbitur expedire.

Super septimo vero dicte supplicationis membro tibi precipiendo mandamus quatenus omnes, universos et singulos homines et personas qui se et bona sua in loco et castro nostro

Contegii causa necessitatis reducerint, compellas et coherceas, modo quo poteris fortiori, ad contribuendum juxta possibilitatem facultatum suarum in fortificationibus et reparationibus loci nostri Contegii, iusta tamen et legali taxatione precedente.

Datum in Villanova Chillionis, die V julii, anno Dni millesimo CCC° sexagesimo quarto.

Johannes Gervais secret.

Per dnum relatione dni Girardi dEstres cancellarii.

Redd. litt. portitori.

2089

Inventaire des ornements, livres et ustensiles des églises de Sion et de Valère et des armes du château de Valère.

1364.

Archives de Valère, Liber II ministralie, f. CXVIIII.

Anno Dni M°.CCC°.LXIIII°. Secuntur munimenta et ornamenta ecclesiarum tam superioris quam inferioris existencia, tam in pannis aureis et aliis quam capis, infulis, tonicis seu aliis ornamentis ad altaria dictarum ecclesiarum spectancia quibuscunque, nec non librorum quorumcunque et reliquiarum in ipsis ecclesiis existencium, etiam arnesiorum in castro Valerie ven. capituli Sedun. repertorum in camera in qua solitum est tenere dicta arnesia ad opus capituli predicti, item vasalamenta pyastri siue stanni existentes refectoriorum ecclesie Sedun., super quibus omnibus et singulis facta fuit visio et repertorium clare per ven. viros dnos Ardicinum de Brusatis sacristam ecclesie Sedun., Guillelmum Guyon cantorem dicte ecclesie et Henricum de Blanquis canonicum Sedun., presente me Willermodo de Planis clerico, notario publico, cancellarioque ecclesie beate Marie Sedun., per modum inferius declaratum.

· Et primo super et de illis que sunt et spectant ad ecclesiam superiorem Valerie, vt sequitur, videlicet primo in arca cadrata existente ante altare B. Nicholay infula que fuit dni episcopi de Turre. Item capa aurea dni sacriste. Item capa quam portat ille qui portat crucem ad processionem. Item due cape viride. Item due cape rubee dyaconorum. Item due cape albe. Item due alie cape subdiaconorum. Item tres cape punesses, quarum due sunt pro choristis, tercia est pro cantore. Item due cape pro ebdomadariis ad dandum incensum, vna pro solempnibus festis, alia pro aliis festis minus solempnibus. Item tres corone regum. Item vna mitra pro ley vestat. Postmodum sequitur ornamentum altaris maioris predicte ecclesie. Primo quinque paramenta aurea, videlicet paramentum foliorum, paramentum B. Marie, paramentum cum auibus, paramentum ruciarum siue deys ruces, paramentum ecclesie inferioris aureum cum leopardis, tamen non debet istud paramentum hic contineri, sed in repertorio rerum ecclesie inferioris, quod inferius est. Item vnum aliud paramentum. Item II albe cum paramentis aureis, quarum vna est inferius in ecclesia. Item due curtines, due custodes. Item vna mapa ad tenendum patenam. Item vnum paruum paramentum super quo tenentur reliquie. Item II frontella, vnum de perlyes, aliud de sirico. Item curtina que ponitur in medio chori in XL^{ma}. Item vna pala que ponitur in magno altari in sancta die veneris. Item alia quando portatur corpus sancti Theodoli. Item infula, tonica, dramatica auree. Item vna stola aurea. Item tres manipuli. Item vnus cingulus de sirico. Item vnus amictus paratus ornamento aureo. Item infula, tonica, dramatica, saragines auri. Item infula, tonica, dramatica rubee, quando dni tenent chorum. Item infula, tonica, dramatica, albe pro festis B. Marie. Infula, tonica, dramatica rubee pro festis duplicibus. Item infula, tonica, dramatica indes. Item tres stole de serico parate cum auro. Item VIII manipuli eiusdem operis.

Item II cape pro capellanis. Item II rubee pro seruitoribus. Item II rubee pro pueris. Item vna pro turribulo. Item paramenta pro II albis. Item mapa de letrino chori. Item II calices. Item cacabus olei. Item turribulus aureus. Item nauicula lotonis. Item pro festis solempnibus pro dyaconis et subdiaconis due alie albe cum paramento de serico. Item pro festis solempnibus tripudii III albe cum paramento de serico. Item pro festis duplicibus II albe. Item II amicti parati de serico. Item I amictus delaceratus, qui ponitur cotidie. Item III stole. Item VII manipulos et vnum manipulum cotidianum de serico. Item super altari magno primo de ante dictum altare I pannus dictus de Chalon. Item de super et retro II alii panni. Item V pales linee. Item II custodes. Item I lauabo datum per dnum Henricum. Item II corporalia. Item II curtinas siue ale albe. Item vnum aureale. Item vnam crucem auream cum baculo. Item ly paux. Item V cu..... parate de serico. Item curcitra parata de cendal albo pro sede dyaconorum. Item II custodes linee operate de serico date per dnum Henricum. Item vnum owim de estruco. Item vnum candelabrum cupri.

Secuntur que reperta sunt in capella B. Katherine. Primo ymago B. Marie argentea cum flore lilii de cupro et cum vno volet in capite. Item ymago B. Theodoli, vbi est capud ipsius. Item cassa deaurata data per episcopum Philippum in qua est corpus B. Theodoli. Item magna cassa in qua est infula B. Theoduli cum aliquibus minutis ossibus dicti B. Theoduli. Item brachium B. Vgonis argenteum. Item cassa dni Guidonis de Montagnye, in qua sunt plures reliquie, maxime B. Katherine. Item cassa infra dictam cassam in qua sunt plures reliquie. Item cassa martirum. Item due alie casse. Item testus munitus lapidibus preciosis ; aliqua membra deficiunt in ipso testu, inquiratur quid deuenerunt. Item vnus pannus deauratus desuper. Item II auricalia de sirico, quorum vnum dedit dnus Henricus. Item I crux super argenteata. Item vas lotho-

nis superargenteatum, in quo ponitur Corpus Dni. Item IIII platelli argentei legati per dnum Girardum decanum Valerie. Item vna pala magna de serico deaurata a quolibet capite. Item vna bursa pro corporalibus deaurata. Item quedam alia bursa de cendal, in qua alia bursa et pala reponuntur, date per dnum Henricum. Item in altari B. Katerine III panni. Item II corporalia. Item IIII pales linee, II custodes. Item vna curtina ad cooperiendum reliquiarium in XL^ma^. Item arca sigilli. Item quedam alia arca cuius clauem habet dnus Humbertus de Bossonens. Item III candelaria, II stannea, I metalli. Item I parua campana.

Secuntur libri. Primo missale magni altaris. Item II alii libri missales. Item liber ewangeliorum et epistolarum. Item II collectoria antiqua. Item liber regule. Item liber ordinarius (?). Item III libri capitulares. Item III libri prosayci. Item vnum processionarium. Item III libri graduales. Item in choro dextro I antiphonarium in duobus voluminibus. Item in choro sinistro I antiphonarium nouum in vno volumine. Item II libri antiphonarii antiqui. Item III libri sauteyris, II noui, vnus antiquus. Item quidam liber storialis. Item liber Borcardus. Item quidam alius liber compilatus super sermonibus. Item quidam liber de ypocalisi. Item quidam liber super expositione ewangeliorum anticus vna cum quaterno nouo loquente de sinodis. Item liber Hugucii cum cathena ferrea. Item quoddam missale anticum valde. Item liber obitus in tribus quaternis. Item biblioteca in tribus voluminibus. Item liber exposicionis de vita sanctorum. Item liber expositionum ewangeliorum vna cum precedenti. Item liber passionarius. Item liber moralium B. Gregorii. Item quidam alius liber B. Gregorii valde anticus. Item liber prophetarum antiquus.

Sequitur munimen arnesiorum. Primo L^a^ baliste tam cum tor quam cum duobus pedibus et I pede, videlicet cum vno pede. Item X lorice. Item XVIII cros. Item II escloz, I ma-

gnum et I paruum. Item I barbua. Item XXX capellos ferri. Item vnam capellinam ferream. Item III pancys et IX scuti. Item I gorgeria. Item plura cadrella et alia ornamenta ferrea.

Sequitur vasala refectorii. Primo XIII platelli. Item III magni et X alii. Item XXXII scutelle. Item XXXVII catini. Item habet dnus Ja. de Chesauz I platel et I catinum, I baiccea, vnam magnam laguenam pro aqua. Item VI ydrie. Item I mantile, I trenchifila. Item IX catini fuste. Item cyphus fuste III.

Item sunt in ecclesia Valerie II sedes ferri. Item Johannes de Anivisio I duodenam tam catinorum quam scutellarum. Item habet de vasala III magne lagene. Item I magna olla refectorii, que fuit magistri Martini, que est in domo dni decani. Item debet esse in domo dni decani quedam alia magna olla quam dedit dñus Johannes de Drona et bene erat post obitum ipsius dni Johannis.

Secuntur ornamenta ecclesie inferioris. Primo I overs de estruyz, quod habet dnus Jacobus de Bona. Item in magno altari sunt III..... panni, quorum vnum fuit factum de quadam capa Valerie. Item IIII pales, II custodes. Item II cruces argentee. Item reliquie : primo brachium B. Theodoli. Item ly potet. Item II casse eboris. Item ly beruclo. Item ly bandereta cum sede de quodam candelario cupri. Item quedam crux lotonis deaurata. Item equus lotoni ad tenendum aquam. Item II calices cum patenis argentei, quorum vnum est deauratum. Item III corporalia. Item I mapa ad tenendum patenam. Item turribulum argenteum. Item II vinagerie argentee, vna sine cuverclo. Item I pissis sine buscia eboris. Item II vinagierie stanni. Item I alba paray. Item scala paradisi. Item III albes. Item pro cotidie I infula et III toniques janes. Item ala pro altari. Item infula cum II tonicis de sanncindo. Item I infula de sannct viridi. Item infula deys ruces. Item I tonica barberachy. Item I tonica nigra delacerata. Item I tonica delacerata inda. Item IIII stole de cendal. Item vnus manipulus. Item pro cotidie III stole et III manipuli. Item IIII amicti. Item

II cape albe. Item capa deys ruces. Item I capa blouy. Item capa pro diebus dominicis. Item alie cape pro lance seyr. Item II alie cape tote dilacerate pro piuers. Item vnum pannum aureum quod continetur in ornamento Valerie. Item pannus de cendal niger. Item pannus de capa. Item alius factus de II capis Valerie. Item II sarges. Item quedam sedes ferri continetur superius. Item in S. Mychaelis III pales, quarum vna est in panno aureo. Item II custodes. Item II alie custodes pro magno altari, quas dedit Jo. Magy. Item I mapa pro letrino. Item I custody ornata de serico et auro. Item III alie custodes vltra suprascriptas. Item ly coquilly ad reponendum sal. Item quidam cadelinins de lotoin. Item I cusin pro altari. Item I misale. Item I liber ewangeliorum. Item I liber epistolarum. Item liber ordinarius. Item liber obitus. Item III libri graduales. Item paruus gradualis. Item IIII libri processionarii. Item I liber prosarum et ignorum. Item II libri capitularii. Item vnus liber antiphonarius. Item II suvteyrs. Item II antiphonarii in IIII voluminibus. Item ly lumbardica. Item ly passionario. Item Gregorius. Item Beda. Item Aymo. Item biblioteca vetera. Item IIII^or volumina bibliotece. Item bacinus ad recipiendum oblationes. Item quedam parua campana. Item foratura cuiusdam aurealis parui valoris.

Sequitur inuentorium registrorum. Et primo registrorum de parrochia de Narres, Simplono, Morgia et a Morgia superius sunt XVI volumina et vnus quaternus. Item de parrochia de Vespia et de Rarognia quinque volumina et vnum quaternum per folia. Item apud Leucam X volumina. Itèm Aniuisium, Vercorens et Chaler III volumina et vnum per folia. Item de Laques, de contracta de Sirro IIII^or volumina et I per folia. Item apud Lenz, Granges et Grona IIII volumina et vnum per folia. Item apud Sanctum Germanum, Grimissua et Ayent V volumina et vnum per folia. Item apud Heruens, Nax et Magy V volumina et vnum per folia. Item apud Sedunum XI volumina. Item habet vnum volumen Bartholomeus hospi-

talarius S. Johannis Sedun. Item apud Chamosson et Ardum IIII volumina et et vnum per folia. Item apud Vex et Neynda IIII volumina et vnum per folia. Item apud Martigniacum VI volumina et I per folia. Item tam de Seduno quam de diuersis parrochiis V volumina et vnum mixtum sine asseribus siue estales. Item est quidam liber responsorum et de Venite rubeus in choro ecclesie Valerie.

Item secuntur alique arche que non erant in inventario posite. Primo circa magnum altare a parte destra I arca, in qua sunt plures libri; dicitur quod habet clauem dnus Ja. de Chesauz; tamen inquiratur quis habet. Item ab alia parte sinistra I arca, vbi ponuntur calix et ydrie et quedam alia ad ornamentum altaris spectancia. Item subtus campanile est I arca, de qua habet clauem li Viaco vicematricularius. Item in naui ecclesie est prima de iuxta altare S. Andree a parte sinistra I magna arca, in qua sunt claues quas habet procurator aniuersariorum. Item alia arca est coram dicto altare prope pilare, cuius clauem habet dnus Henricus. Item in dicta naui ibidem est alia retro dictum pilare, cuius clauem habet dnus Ardicinus de Brusatis, sacrista ecclesie Sedun.

2090

Taxatio decimarum papalium tam mense episcopalis quam capituli ac etiam omnium beneficiorum totius diocesis Sedunensis.

(Vers 1364 [1].)

Archives de Valère, Liber IIus Ministraliæ f. CXVI verso et seq.

Mensa episcopalis debet pro qualibet decima	XL lb.
Capitulum in communi	XVI lb.
D. Decanus Valerie pro decanatu	IIII lb.

[1] Cette taxe n'est pas datée; dans le *Liber ministraliæ*, elle se trouve immédiatement avant l'inventaire précédent de 1364. Nous pouvons en conclure qu'elle était en vigueur à cette époque.

	pro prebenda sua	XI s.
D. Decanus Sedun. pro decanatu		VII lb.
	pro prebenda sua	XI s.
Sacrista pro sacristania		XXIIII s.
	pro prebenda sua	XI s.
Cantor pro cantoria		XXIIII s.
	pro prebenda sua	XI s.
Prebenda de Laques cum canonia annexa		XXI s.
Prebenda de Sirro cum canonia annexa		XXIII s.
Prebenda de Glaviney cum canonia annexa		XXIII s.
Prebenda de Comera		XI s.
»	Sancta Cristina	XI s.
»	la Gasy	»
»	Pellier	»
»	Sesina	»
»	Castro novo	»
»	Lentina	»
»	Clavo	»
»	Sarteria	»
»	Lostallier	»
»	Neynda.	»
»	Contegio	»
»	Nax	»
»	Magy	»
»	Vex	»
»	Bramosio	»
»	Mulignon	»
»	Brignon	»
Canonia de Maragnyna		XII s.
»	Strata	»
»	Rarognya	»
»	Croseto	VI s.
»	Contegio	»
»	quam tenet dnus Jo. de Brus(atis)	IIII s.

Summa est LXXXVII lb. XIX s. tangentia solum ad mensam episcopalem et ad capitulum.

Secuntur altaria Valerie

Altare de Corpore Christi	XXVIII s.
» Sti Nicholay	VIII s.
» Sti Michaelis	»
» Sti Johannis	»
» Ste Marie Magdalene	»

Secuntur curati in decanatu superiori.

Curatus de Conches	XL s.
Vicarius eius	XIIII s.
Curatus de Aragnon	LX s.
Vicarius eius	XVI s.
Curatus de Morgy	XXXX s.
Vicarius eius	X s.
Curatus de Narres	VIII lb.
Vicarius eius	XXVIII s.
Curatus de Simplono	X s.
Curatus de Vespia	V lb. XVI s.
Vicarius eius	XXVIII s.
Curatus de Chouson	XXIIII s.
» Pratoburnoz	X s.
» Raronya	XL s.
Vicarius eius	XVI s.
Prior de Castilione	XXVI s.
Curatus de Liehc	VII s.
» Leuca	III lb.
» Laques, olim appellata de Gironda	XL s.
» de Villa	X s.
Prior de Gironda	XXV s.
Curatus de Granges	XXVIII s.
Prior de Granges	XVIII s.
» de Lenz	XXX s.

Prior de Ayent	XXVI s.
Curatus de Ayent	X s.
» Sancti Leonardi	IX s.
» de Grimisua	X s.
» de Aniuisio	XL s.
Capella de Aniuisio	X s.
Curatus de Vercorens	VIII s.
» Chaler	X s.
» Grona	XVIII s.
» Bramosio	VIII s.
» Nax	XX s.
» Magi	X s.
» Heruens	XXXX s.
» Vex	XXX s.

Summa in decanatu superiori cum altaribus ecclesie Valerie est L lb. XIII s.

Secuntur altaria in ecclesia inferiori.

Altare magnum B. Theodoli	XIIII s.
» paruum sub predicto altari	V s.
» B. Johannis Bapt.	X s.
» Johannis ewangeliste	XII s.
Dnus Willermus de Leuca associatus est in eodem altari.	
Altare Ste Crucis nichil quia non ascendit	
» B. Siluestri	VIII s.
» B. Nicholai	IX s.
» B. Jacobi	XII s.
» S^ti^ Johannis ewang.	nichil.
» B. Bartholomei	VII s.
» Petri et Pauli, cum II seruitoribus	VIII s.
Capella S^ti^ Pauli	X s.
Altare S^ti^ Stephani	X s.
» S^ti^ Anthonii.	
Matricularius	XII s.

Secuntur curati de decanatu inferiori.

Curatus Seduni	XX s.
» Sancti Germani	XXV s.
» de Contez	XXX s.
Vicarius eius	IIII s.
Curatus de Vertro.	XV s.
» Arduno	XXXX s.
Prior de Clages	XL s.
Curatus de Leytron	XX s.
» Sallon	XVIII s.
» Fulie	XXVI s.
» Neynda	XL s.
» Ridda	XX s.
» Sasson	VIII s.
Prior de Martignier	LX s.
Curatus de Sancto Brancherio	XX s.
» Vrludio	X s.
» Bagnes	XXX s.
Capella de Bagnes	VIII s.
Curatus de Orseres	XXV s.
» Lides	XV s.
Prior de Burgo Montisionis	XX s.
Sacrista Sedun. pro personatu de Intermontes	IIII s.
Curatus de Saruans	V s.
» Sancto Mauricio	XV s.
Abbas Sancti Mauricii	XXXVI lb.
Curatus de Chuez	X s.
» Tribus Torrentibus	X s.
» Illiex	XVI s.
» Massuagie	nichil
» Columberio	XX s.
» Mura	X s.
» Viona	V s.
» Wurie	X s.

de Portus Vallesii	XX s.
us de Chessey	X s.
» Novilla	X s.
r domus de Alio	XX s.
us de Alio	XXIIII s.
» Ormont	X s.
r domus de Olono	XL s.
us de Olono	XII s.
» Bez	L s.
» Belmont	X s.
la de Grions	VI s.

na in decanatu inferiori cum altaribus ecclesie inferioris LXXXII lb. VIII s.

mma summarum tocius diocesis Sedunensis est II^c XXI lb. ualibet integra decima.

2091

int domus capituli Sedun., prout in libro Regulle vbi scripta statuta capituli sunt, videlicet domus ecclesie inferioris et domus castri rie.

Archives de Valère, Liber IIus Ministralie, f. LXXXXVIII.

mus pallatii, retento cellario et lobio pro confratria, et ea introitus domus est taxata [1] . . . . . XXIIII lb.
mus maior anterior, quam tenet Johannes de Drona, est a . . . . XXX lb.
mus maior claustri cum torcular et tinis, ita quod capi- et singulares persone capituli possint ponere ibi vinde-

[1] 'agit ici des taxes que les chanoines devaient payer pour la jouissance des maisons capitulaires. L'énumération des maisons du château de peut présenter quelque intérêt, maintenant que la plupart de ces s tombent en ruine.

mias suas sine mercede torcullaris, uel mercede torculatoris trolliare vina sua . . . . XXX lb.

Domus dni Jo. Boneti iuxta sita . . . . . XXIIII lb.

Domus carnuta sita ante capellam B. Theodoli . XII lb.

Domus retro ecclesiam et iuxta curtinam et grangiam decani Valerie . . . . XII lb.

Secuntur taxationes domorum castri Valerie :

Domus dni decani P. Valerie est taxata . . . XXXV lb.

Domus dni Ardizini de Bruxatis, que est supra cellarium capituli . . . . XVIII lb.

Domus dni Johannis de Bruxatis sita iuxta eam et que est sub campanille. . . . . VII lb.

Domus dni Vmberti de Boss(onens), que est retro ecclesiam, cum camera et cellario inferiori . . . . . . XXV lb.

Domus dni Aymonis Bynfa, que est iuxta primam portam castri . . . . XII lb.

Domus dni Jacobi de Cesauz ibi contigua cum stupa XVI lb.

Domus dni Francisci Boudrici, que est sub domo dni decani et iuxta garitam . . . . XII lb.

Domus dni G. cantoris ibi sequentem . . . XXIIII lb.

Domus curati de Laques ibi sequentem . . . XIIII lb.

Domus dni Gothofredi de Cellant ibi sequentem . XIIII lb.

Domus dni magistri G. de Leuca ibi sequentem . . XX lb.
cum pacto quod capitulum possit facere murari, si velit, portas porteriores per quas possit iri extra castrum et ponere ibi vnum posterium, vt intretur et exeatur per dictam portam per dnos canonicos et eorum familliares. Item retinet dictum capitulum ibi muetam pro vno excubia ibidem singulis noctibus tenendo, sicut ibi solebat esse dicta mueta; et dictam muetam predictam predictum capitulum teneatur refacere suis propriis sumptibus. Item retinet ibidem dictum capitulum plateam anteriorem ad faciendum ibi vnam cysternam, quando eis videbitur expedire.

Domus dni Bonifacii de Cellant ibi sequentem, cum turri XXV lb.

Domus que est supra cysternam capituli non est taxata, sed aliquando est vendita IIII et aliquando V lb.; camere similiter que sunt supra domum molandini non sunt taxate.

Taxacio predictarum domorum soluitur modo infrascripto, videlicet medietas soluitur infra annum et diuiditur inter duos canonicos presentes in venditione. Alia medietas soluitur infra secundum annum et solui debet ministrali capituli, qui pro tempore fuerit, in communibus vsibus capituli conuertendam.

2092

Le chapitre de Sion prie les communautés du Vallais supérieur de l'aider à faire rentrer ses redevances arriérées.

Valère, 1365, 14 avril.

Archives de Valère, Registrum Steph. Gorro, f. XXXII.

Nobilibus prouidisque ac aliis hominibus communitatis de Leuca et a Leuca superius nostra recommendacione premissa. Vt coacti significamus casus et necessitates nostras, videlicet quod huc usque pro posse studimus pro bono statu Sedun. patrie Vallesii castrum nostrum Valerie bene custodire et vsque hodie custodiuimus cum honore, licet sepe et nuper fuerimus et iterum simus, prout vos perpendere et euidenter videre potestis, sub magno periculo, a quo deffensor bonorum hucusque nos adiuuit, scientesque quod pro loco periculosa circa dictum nostrum castrum existentia fecimus et cothidie facimus fortificari et emendari, sic quod castrum est in bono statu, dummodo bona custodia adhibeatur, sed facius (sic) vos scire quod fecimus hucusque quod potuimus. Sed jam sunt quam plures anni quod nos non potuimus quid propter expensas diuersas et quid propter malas recuperaciones factas

per mistrales nostros de redditibus nostris terciam partem distribucionum nostrarum habere, quod non obstante sumus iterum obligati in quingentis lb. Maur. et vltra. Quare affectione qua possumus vos rogamus ut in loco remanere possimus in seruicio Dei, ut tenemur, et diligentem custodiam in dicto nostro castro manutenere, prout hucusque fecimus, velitis tale remedium apponere quod per omnes nobis aliqua debentes de causa, tam per nobiles quam per alios probos homines, de retentis dictorum nostrorum redditnum nobis siue mistrali nostro de presenti respondeatur et eciam pro tempore futuro, alioquin, nisi Deus prouideat, opportebit nos locum derelinquere. Et ut predicta vobis sonent esse vera, placeat vobis aliquos ex vobis huc nobiscum in custodia dicti nostri castri mittere, ut oculata fide possint predicta fore vera videre, nobis vestris vestram benignam et semper graciosam intencionem respondentes quam cicius fieri poterit, cum periculum sit in mora. Altissimus vos conseruet. Datum in dicto castro nostro Valerie, die XIIII[a] mensis aprilis, anno Dni M°CCC°LX quinto.

Capitulum Sedun.

2093

L'empereur Charles IV accorde au comte de Savoie le vicariat impérial dans le diocèse de Sion et dans plusieurs autres.

Chambéry, 1365, 12 mai.

Guichenon, *Hist. de Savoie*, IV, 207. — Lunig, *Codex Italiæ diplom.*, I, 662.

Carolus quartus divina favente clementia Romanorum imperator semper augustus, Bohemie rex, illustri Amedeo comiti Sabaudie, principi et consanguineo suo carissimo, gratiam suam et omne bonum. Princeps et consanguinee carissime, de tue circonspectionis industria, qua tu velut noster zelator

honoris inter alios nostros et imperii sacri principes magne sedulitatis officio et virtuose prosequutionis frequentia claruisti, habentes utique ex argumentis certissimis presumptionem indubiam fiducie singularis, et attendentes etiam quod plerumque arduis nostris et imperii sacri negociis quamplurimis adeo occupamur quod ad ea que nobis ex injuncto imperialis dignitatis incumbentia personaliter et solerter intendere non valemus, igitur fidelitati tue animo deliberato, non per errorem aut improvide, sed de certa nostra scientia, auctoritate cesarea concessimus ac etiam tenore presentium concedimus gratiose quod omnes, universi et singuli nostri et imperii sacri vassalli, archiepiscopi, episcopi, abbates, religiosi et prelati et alii homines et persone nobiles et ignobiles ciuitatum et diocesium Sedunensis, Lausanensis, Gebennensis, Augustensis, Ypporegiensis, Taurinensis, Maurianensis, Tarentasiensis, Bellicensis, comitatus Sabaudie terrarum, locorum et districtuum eiusdem, necnon diocesium Lugdunensis, Matisconensis, Gratianopolitanensis, in quantum imperio ac districtui et terris tuis eedem diocesis Lugdunensis, Matisconensis et Gratianopolitanensis existunt, qui nunc sunt et fuerunt, omnia homagia et fidelitates, subjectiones, obedientias ad que et quas nobis et imperio sacro tenentur pro feudis que tenent a nobis et imperio sacro, tibi et tuis perpetuis successoribus nostro et imperii sacri nomine facere, prestare et recognoscere teneantur infra duorum mensium spacium, postquam per te aut tuos per te deputandos fuerint super his debite requisiti. Volentes et tibi et tuis perpetuo successoribus concedentes gratiose quod tu et tui perpetuo successores in ciuitatibus, diocesibus et limitibus supradictis nostro et imperii sacri nomine eandem jurisdictionem, seignoriam, regaliam et superioritatem habeas, teneas et exerceas et tibi pertineant, prout quemadmodum ante concessionem nostram predictam nobis tanquam imperatori Romano pertinere poterant et debebant, te

et tuos successores in his nostrum vicarium generalem tenore presentium decernentes, ita quod tu sicut noster in hac parte vicarius et imperii sacri nomine pro te et tuis successoribus de universis et singulis delictis, excessibus et forefactis, que seũ quas in civitatibus, diocesibus et limitibus supradictis committentur, aut in presenti commissa et non punita existunt, per te, alium seu alios diligenter inquirere, excessus seu delicta huiusmodi acriter punire et mandata, statuta et precepta ne excessus in antea perpetrentur, statuere et facere, et omnia alia et singula in hiis necessariis et opportunis (l. necessaria et opportuna) exequi et exercere valeas, prout juxta consilium prudentum videbis expedire. Volentes ac etiam tibi et tuis successoribus mandantes et precipientes districte quod universos et singulos tibi in premissis rebelles, auxilium, consilium, favorem rebellibus prebentes mulctis, penis legalibus et aliis remediis quibus expedire videris, auctoritate nostra cesarea punire et constringere debeas, ut eorum pena ceteris transeat in exemplum, presentibus (l. presentium) sub imperialis nostre majestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Chamberiaci, anno Dni MCCCLXV, indictione tertia, IV idus maii, regnorum nostrorum anno decimo nono, imperii vero undecimo.

2094

Le comte de Savoie confirme l'acte de sauvegarde qu'il avait accordé antérieurement aux gens de Martigny.

Chambéry, 1365, 15 mai.

Archives de Martigny.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus vniuersis quod nos viso vidimus suprascripto (voy. pag. 17, N° 1987, l'acte du 11 décembre 1351) et ipsius cum diligencia considerato tenore, ipsum laudamus pro nobis et nostris successo-

ribus, approbamus, rattifficamus, emologamus et pariter confirmamus juxta ipsius continenciam et tenorem, hominesque et personas in eo descriptas ad ipsorum instanciam et ipsorum posteritates recepimus, receptosque esse volumus et tenemus perpetuo in nostra et nostrorum salua gardia, guidagio, proteccione et conductu sub modis, formis et condicionibus superius nominatis. Mandantes tenore presencium omnibus et singulis officiariis nostris presentibus et futuris et eorum loca tenentibus, quatenus ipsos homines et personas et posteritates ipsorum, resque et bona eorumdem saluos teneant et securos, ipsos ab omni vi, violencia et iniuria protegant et deffendant perpetuo, tanquam nostros veros garderios et burgenses. Datum Chamberiaci, die XV maii, anno Dni millesimo CCCLX quinto.

R. litt. port. J[es] Rauais.

Per dnum relacione dni cancellarii.

Sceau pendant en cire rouge.

2095

L'empereur Charles IV prend sous sa protection le chapitre de Sion.

Lausanne, 1365, 20 juin.

Archives de Valère, B, 4. — *Gallia christiana*, XII, instr. 437. Furrer, III, 148. (Extrait.)

Karolus quartus diuina fauente clemencia Romanorum imperator semper Augustus et Boemie rex notum facimus tenore presencium vniuersis quod ad nostre maiestatis presenciam, pro parte hon. decani et capituli ecclesie Sedun. deuotorum nostrorum dilectorum, deductum extitit ac propositum querulose qualiter ipsi in personis, castris, territoriis, rebus, bonis et hominibus eorumdem per nonnullos vicinos, pacis et

tranquillitatis emulos, multifariis iniuriis, perturbacionibus ac molestiis indebite pregrauentur, nostreque celsitudini ob inde deuota ac humili instancia supplicatum, quatenus de innata nobis benignitatis clemencia ipsos cum castris, territoriis, rebus, bonis et hominibus eorum vniuersis in nostram et imperii sacri protectionem, saluiguardiam, tuicionem ac defensionem specialem recipere graciosius dignaremur. Nos igitur, habito respectu ad sincere deuocionis affectum quo clare recordacionis diui Romani imperatores et reges predecessores nostri predictam Sedun. ecclesiam pro zelo sunt feruide prosecuti et eandem multiformibus graciis et honoribus decorarunt, volentes eorumdem predecessorum nostrorum piis inherere vestigiis ac eandem ecclesiam dono vberioris gracie insignire, et vt ab omni perturbacione quieti liberius regi regum valeant famulari, predictos decanum, capitulum ac omnes et singulas eiusdem ecclesie personas cum castris, territoriis, rebus, bonis et hominibus eorumdem vniuersis et singulis, animo deliberato, non per errorem aut improuide, sed de certa nostra sciencia, in nostram et sacri imperii perpetuam proteccionem, saluiguardiam, tuicionem ac defensionem recepimus ac tenore presencium assumimus et recipimus specialem, vt nostre ac imperii sacri proteccionis dextera suffulti ac adiutorio consolati contra hostiles incursus valeant imperiali presidio respirare. Mandantes ac firmiter iniungentes vniuersis et singulis principibus ecclesiasticis et secularibus, ducibus, marchionibus, comitibus, baronibus, militibus, clientibus, officiatis, ciuitatibus et locorum communitatibus, villis et terris nostris et imperii fidelibus dilectis, quatenus prefatos decanum, capitulum ac personas eiusdem ecclesie Sedun. cum castris, rebus et bonis ipsorum prenarratis non molestent, aliquatenus grauent de cetero seu perturbent, sed eos nostra defensione munitos in suis juribus et honoribus manuteneant fideliter et conseruent, sicut grauem nostram et

imperii sacri indignacionem cupierint euitare, presencium sub nostre imperialis maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Lausanne, anno Dni millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, indicione tercia, XII kl. julii, regnorum nostrorum anno decimo nono, imperii vero vndecimo.

Au revers : R. Petrus scolasticus Lubucen.

Grand sceau rond pendant à des fils de soie, brisé.

2096

Supplique adressée par le chapitre de Sion à l'empereur Charles IV, pour obtenir la confirmation du droit de chancellerie.

(1365.)

Archives de Valère, D, 57.

Vobis serenissimo principi dno mundi, dno Karolo Dei gracia imperatori Romanorum semper augusto, humili recomendacione premissa, notificant humiles et deuoti oratores vestri canonici ecclesie Sedun., quod cum ex concessione sanctissimi dni Karoli magni imperatoris, predecessoris vestri, et ex consuetudine antiqua, cuius memoria in contrarium non existit, extiterint in possessione pacifica ponendi cancellarios per totum episcopatum Sedun. ad recipiendum et conficiendum chertas super contractibus perpetuis, videlicet vendicionibus, permutacionibus, donationibus, dotium assignationibus, quittationibus, testamentis et vltimis voluntatibus, et de fructibus et prouentibus ac emolumentis ipsius cancellarie distribuciones cotidianas dari canonicis singulis diebus, qui horis canonicis et diuinis officiis deseruiunt in ecclesia predicta, fructusque grossi prebendarum et beneficiorum ipsorum canonicorum adeo sint

tenues et exiles propter guerras, controuersias et dissensiones que viguerunt per spacium duodecim annorum et vltra et adhuc vigent, qua de causa redditus eis debitos, homagia, seruicia et alia debita, et combustionem ecclesie Sedun. predicte, librorum, crucium, turibulorum, caparum sericarum et vasorum aureorum et argenteorum, cassiarum lapidibus preciosis ornatarum in quibus sanctorum reliquie seruabantur ac ornamentorum aliorum ad seruicium diuinum deputatorum ac omnium bonorum mobilium ipsorum canonicorum et seruitorum ipsius ecclesie spoliationem, ac eciam domorum ipsorum canonicorum et ecclesie predicte seruitorum, necnon aliarum possessionum destructionem, pro quibus seruicia, redditus et alia vsagia debebantur, recuperare non possunt, nec de dictis obuencionibus et grossis fructibus, cessantibus distribucionibus cotidianis supradictis, nullatenus possint commode sustentari, et quicquid habent et habere possunt, expenderunt et expendunt in custodia castrorum et fortalicium ecclesie et capituli predictorum; quo non obstante nonnulli asserentes se notarios creatos per quosdam pedaneos dicentes se esse de progenie comitum de Lumillo, asserentes habere priuilegia creandi notarios publicos, non considerantes vtilitatem publicam, nec eciam de priuilegiis que dicunt se habere vllam fidem condignam facientes, sed lucrum querentes inhonestum, auctoritatem conficiendi instrumenta publica concedunt pueris etate minoribus et aliis penitus ydiotis legere, construere et eciam scribere totaliter ignorantibus, propter quod quam plurimi subditi vestri et ecclesie predicte propter eorum ignoranciam decipiuntur et fraudantur, predictique canonici dampnificantur et diuinum officium propter modicam sustentacionem diminuitur. Idcirco vobis excellentissimo principi, ecclesiarum protectori, deffensori et fondatori ac eciam jurium conditori, qui licet legibus soliti sitis, secundum leges viuere volentes supplicant humiliter et deuote qua-

tenus cancellariam predictam, que ex regalia vestra dependet, ipsis canonicis, ne diuinum officium diminuatur, sed ad laudem Dei et animarum salvationem augeatur, velit vestra serena dominacio confirmare, omnibusque et singulis notariis ac quibuscunque personis, cuiuscunque status existant, in dicto territorio existentibus nunc et in futurum, inhibere ne contra predictam cancellariam in preiudicium dictorum canonicorum publice uel occulte attemptent uel faciant, et si de predictis contractibus aliqua instrumenta seu littere fiant, nisi per cancellarios per ipsos canonicos deputatos vel deputandos, ex nunc nullius valoris seu roboris esse decernere, nec eis fidem aliquam adhibere. Et cum nonnulli tam magnates, prelati et alii tam clerici quam laici conati sunt et conantur saisinas facere et bona habitantium et ipsos habitantes seu confugientes in domibus ipsorum occupare ac eciam bona decedentium canonicorum detinere, et eorum seruitores ac homines ipsorum in burgenses recipere et ab iurisdictione ipsorum canonicorum eximere, hominesque ipsorum ad angarias et perangarias violenter cogerunt et cogunt incessanter, supplicant quatenus ipsos canonicos de benignitate vestra et gracia speciali, ut onera eis incombentia que cotidie sustinent et sustinuerunt tamdiu pro honore ecclesie conseruando, velit vestra excellentissima dominacio totaliter eximere a predictis, ut exempti a jam dictis iura ecclesie predicte securius valeant obtinere, sequentes exemplum sanctissimi patris et dni dni Vrbani nunc summi pontificis, qui de predictis informatus pietate et misericordia motus decimas per predecessores ipsius et ipsum dnum impositas dictis canonicis totaliter remisit et quittauit. De concessione autem et consuetudine et aliis suprascriptis parati sunt predicti canonici coram commissariis vestris, quos eligere vestra serena dominacio voluerit, facere plenam fidem.

2097

L'empereur Charles IV confirme au chapitre de Sion le droit de chancellerie.

Lausanne, 1365, 21 juin.

Archives de Valère, B, 3. — *Gallia christiana*, XII, instr. 435. Furrer, III, 148. (Extrait.)

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis feliciter, Amen. Karolus quartus diuina fauente clemencia Romanorum imperator semper augustus et Boemie rex, ad perpetuam rei memoriam. Et si de innata imperialis mansuetudinis benigna clemencia in singulis subiectorum nobis comodis nostra delectatur serenitas, sanctarum tamen ecclesiarum comodis et quieti ac ipsarum procurandis honoribus ad laudem Dei et nostre salutis augmentum, sicut ex assumpte imperialis dignitatis tenemur officio, sinceriori semper affectu dignamur intendere, vt hiis quos diuina prouidencia suo deputare curauit ministerio sub felici nostro regimine animi tranquillitate tanto sincerius famulentur Altissimo, quanto gracioribus se viderint nostre protectionis specialis presidiis communitos. Sane pro parte honorabilium decani et capituli Sedun. ecclesie, nostrorum et imperii sacri deuotorum dilectorum, oblata nostre maiestati peticio continebat quod cum ipsi et ecclesia Sedun. ex largiflua donacione diuorum Romanorum imperatorum atque regum et potissime Karoli magni, nostrorum predecessorum, qui dictam Sedun. ecclesiam multiciplicibus imperialibus donariis dotarunt et singulari largicione comitatus Vallesii, tociusque dominii temporalis ipsius comitatus ampliarunt, sancto Theodolo pro tunc Sedun. episcopo et suis imperpetuum successoribus in ecclesia Sedun. contradendo, et ab antiquo fuerint et sunt in vsu et pacifica possessione ponendi, instituendi et ordinandi cancellarios qui per ciuitatem et totam dyocesim Sedun. facultatem, potestatem et auctoritatem habeant dictandi, conficiendi quoslibet contractus perpetuos seu temporales super empcionibus, vendicionibus, locacionibus, dona-

cionibus inter viuos vel mortis causa, permutacionibus, dotum assignacionibus seu propter nupcias donacionibus, resignacionibus, quitacionibus ac quibuslibet aliis spectantibus et pertinentibus ad contrahencium seu decedencium necessitates desideria vel comoda, quodque fructus, vtilitates et emolumenta de huiusmodi cancellaria prouenienccia antiquitus deputata sint et de presenti cedant ad cottidianas distribuciones chori ecclesie supradicte, quatenus ipsis et eorum successoribus et capitulo Sedun. ecclesie dignaremur de dono singularis fauoris et gracie supradicta, sicut prenarrata sunt et conscripta, vna cum ordinacione quadam seu approbacione per spectabilem Petrum comitem de Arberg, nostrum et imperii sacri pro tunc generalem vicarium in patria Vallesii, factam, traditam et suo sigillo proprio sigillatam approbare, de nouo concedere et graciosius confirmare. Quarum litterarum tenor sequitur per omnia in hec verba. (Voy. *cet acte du 6 juillet* 1355, pag. 135, N° 2026.) Nos igitur consideracione omnipotentis Dei, ad honorem gloriose genitricis eiusdem, necnon ad laudem sancti Theodoli predicte Sedun. ecclesie presulis magnifici, et respectu similiter habito ad preclare deuocionis insignia quibus ipsi decanus, capitulum et singulares persone Sedun. ecclesie pro nostra serenitate et pro conseruacione felicissimi status rei publice suis deuotis oracionibus et bonis operibus interpellare iugiter non desistunt, presertim cum dicta supplicacio de fonte racionis emanat et iuste petentibus non sit denegandus assensus, supradicta omnia et singula eo modo et forma quibus exprimitur superius, et ordinacionem prefati Petri comitis de Arberg, prout rite et racionabiliter processerunt et vsum, vt premittitur, habuerunt, in omnibus suis sentenciis, particulis et clausulis, animo deliberato, non per errorem aut improuide, sed de certa nostra sciencia et imperialis potestatis plenitudine, ratificamus, approbamus, innouamus et tenore presencium confirmamus, inhibentes omnibus et singulis cuiuscunque status et condicionis existant, eciam si pontifi-

cali prefulgeant dignitate, ne instrumenta publica notariorum seu litteras alias faciant uel fieri precipiant in preiudicium decani et capituli predictorum. Et ex dono vberioris gracie predictis decano et capitulo Sedun. ecclesie fauorabiliter concedimus, presenti imperiali edicto statuentes vt nullus hominum cuiuscunque condicionis siue status presumat dictos decanum et capitulum aut personas singulares ipsius capituli aut homines, seruitores et familiares eorumdem in suis personis, bonis, rebus, redditibus, juribus, juridicionibus, habitacionibus, castris et territoriis quouis ausu temerario offendere, molestare seu perturbare, nec quecunque capere vel detinere, neque saysinas facere, ipsorum homines in burgenses recipere vel ad angarias seu perangarias constringere sub pena nostre indignacionis et imperii sacri et sub pena centum lb. Maurisien., quorum medietatem erario seu fisco imperialis camere, residuam vero partem vsibus fabrice ipsius Sedun. ecclesie applicandam statuimus tocies quocies fuerit contrafactum quomodolibet vel presumptum, nostris imperii sacri et aliorum juribus semper saluis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre ratificacionis, approbacionis, innouacionis et confirmacionis paginam infringere, aut ei quouis ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, grauem nostre indignacionis offensam et penam, vt premittitur, tocies quocies contrafactum extiterit, se nouerit irremissibiliter incursurum. Signum serenissimi principis et dni dni Karoli quarti Romanorum imperatoris inuictissimi et gloriosissimi Boemie regis. Testes huius rei sunt venerabiles Bertoldus Eysteten., imperialis aule cancellarius, Marquardus Augusten., Theodricus Wormaciensis, Aymo Lausanen. et Lampertus Spiren. ecclesiarum

(L. S.)

antistites, illustres Rupertus junior comes Palatinus Reny, sacri imperii archidapifer et Bauarie dux, Barnym., Stetin., Henricus et Rupertus Ligniceu., Bolko Opulien. et Przimislaus Ceschinen. duces, spectabiles Amedeus Sabaudie, Burghardus Magdeburgen. burggrauius, imperialis curie magister, Johannes lantgrauius de Leuchtemberg, Fridericus senior de Lynnigen, Ludouicus junior de Ottingen et Henricus de Swarczpurg comites et alii quam plures barones et nobiles nostri et imperii sacri fideles, presencium sub nostre imperialis maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Lausanne, anno Dni millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, indicione tercia, XI kl. julii, regnorum nostrorum anno decimo nono, imperii vero vndecimo.

Grand sceau pendant, endommagé.

On trouve dans le compte du métral du chapitre, pour l'année 1365, l'indication des dépenses faites pour obtenir l'expédition des deux diplômes de Charles IV.

Junio. Pro expensis per me (Henricum de Blanchis de Vellate) factis eundo ad dnum imperatorem pro confirmatione canchellarie, videlicet primo datum vni secretario D. imperatoris qui dictauit de nouo supplicationem V flor. et scriptori I flor., illimet et II aliis secretariis qui de facto informauerunt D. imperatorem XXX flor. in Laus(anna), illi qui procurauit litteram saluigardie et illam et aliam super canchellaria de nouo dictauit V flor., dno episcopo canchellario pro dictis litteris C flor., pro pergamenis, scriptore, signatore, registratratore, sirico, sigilatore et cera IX flor., et pro bussola et cotono in quibus portate fuerunt littere dimidium flor., et pro aliis expensis per me factis, excepta perdita equorum, in XXXIII diebus XLI flor. cum dimidio. Valet in summa CLXXXXII flor., valet LXIIII lb.

2098

Le pape Urbain V charge le prévôt de l'église d'Aoste de terminer la difficulté entre l'évêque et le chapitre de Sion au sujet de la levée d'une demi-décime.

Avignon, 1365, 30 juin.

Archives de Valère.

Urbanus episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto filio preposito ecclesie Augustensis salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis dilecti filii capitulum ecclesie Sedun. petitione monstrarunt quod licet nulla necessitas nec etiam aliqua rationabilis causa subesset, propter quam venerabilis frater noster Guichardus episcopus Sedun. eisdem capitulo aliquod caritatiuum subsidium imponere deberet, tamen idem episcopus prefatos capitulum per suas certi tenoris litteras moneri mandauit et fecit, ut medietatem decime omnium prouentuum suorum ecclesiasticorum pro caritatiuo subsidio eisdem capitulo per dictum episcopum auctoritate ordinaria, ut dicebat, de nouo imposito eidem episcopo soluere procurarent, alioquin, ut dicebat, in omnes et singulas personas eiusdem capituli non soluentes excommunicationis sentenciam promulgabat, eosque mandabat excommunicatos publice nuntiari, propter quod prefatum capitulum sentientes ex premissis indebite se grauari ad sedem apostolicam appellarunt. Quo circa discretioni tue, de utriusque partis procuratorum assensu, per apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint euocandi et auditis hinc inde propositis, quod iustum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreueris per censuram ecclesiasticam firmiter obseruari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas ueritati testi-

monium perhibere. Datum Auinione, II kl. julii, pontificatus nostri anno tertio.

P. Estacii. Pro A. de Bell.
P. de Belletio.
Albertus de Mediolano.
R. Mauffredo de Ferraria.

Bulla plumbea : VRBANVS PP. V.

2099

L'évêque de Sion, avec le consentement d'Ysabelle, comtesse de Blandrate, remet à Pierre in Platea la tour et la majorie de Viège.

1365, 2 juillet.

Documents sur le Vallais (M. Bordier), tom. II.

Ego Isabella comitissa Blandrati, quod R. episcopus Guichardus concesserit et locaverit ad requisitionem meam Petro in Platea de Vespia domicello turrim seu castrum meum in Véspia una cum majoria seu jurisditione ad me pertinente in tota parrochia de Vespia, et dictus Petrus promisit regere et custodire castrum et jurisditionem fideliter, castrum nulli reddere nisi in manu predicti dni episcopi et hoc de voluntate mea, mediante salario ad arbitrium D. curati Vespie et Wifredi de Sillenon domicelli. 1365, 2 julii.

2100

Les citoyens de Sion constituent des procureurs pour traiter avec Jean de la Tour, chevalier.

Sion, 1365, 3 octobre.

Archives de Valère.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem M°CCC°LX° quinto, inditione quarta, die tercia mensis octobris, in ciuitate Sedun.,

ante capellam beati Theodoli confessoris, in presencia mei notarii publici et testium subscriptorum propter hoc specialiter constitutorum et congregatis ciuibus Sedun. ad sonum campane, vt est moris, vniuersitatem et communitatem facientibus, videlicet dnus Benedictus Bartholomei licenciatus in legibus, Perrodus de Martignye, Johannodus Octonis de Veysona, Jorius de Planis, Johannodus Troguyns, Winodus de Perais, clerici, Franciscus ex Chandulin, Mermetus Guersat salterus Sedun., Alecto Lombar. Ambrosius Peccoler, Johannes Tracco, Perrerius Jullyant, Johannodus Bonier, Johannodus de Vocgny faber, Michael Ardieo de Vex, Vldriodus Noetus, Yacoz marugler Valerie, Perrodus Pioler, Johannes Panleria sutor, Johannes Ramuz de Burgo Montisiouis dictus Malencouroux, Winodus Barber Leuce, Winodus de Bagnyes, Perrodus Bouer de Vercorens, Perretus de Chamonys, Melyoretus eius frater, Perretus de Magy sutor junior, Vldriodus de Dorbon, Perrusodus de Bagnyes sartor, Yaninus de Ruynis, Perretus de Heremencia sartor et quam plures alii ciues Sedun., prenominati in consilio congregati nomine suo et tocius communitatis de Seduno fecerunt et constituerunt et ordinauerunt, quilibet ipsorum in solidum, suos certos nuncios, syndicos et procuratores, videlicet Bertholdum de Orseriis domicellum, Petrum Magy seniorem, Luquinum de Mocha Lombardum, Winodum Burrot et Perrodum a la Franza de Leuca, ciues Sedun., ad tractandum, ordinandum, pascicendum et confirmandum cum viro nobili dño Johanne de Turre milite et suis sequacibus, et specialiter ad complendum et confirmandum tractatum nuper habitum inter prefatum dñum Johannem, ex vna parte, et prefatos Petrum Magy, Luquinum et Perrodum a la Franza super dissensionibus et guerris dependentibus et emergentibus ex eodem, dantes et concedentes dicti congregati nomine suo et tocius communitatis predicte, quilibet ipsorum in solidum, dictis suis nunciis, procuratoribus et syndicis plenam et liberam potestatem ac speciale

mandatum tractandi, pascicendi, ordinandi et dictum tractatum confirmandi, dictamque communitatem et bona eiusdem ypothecandi et obligandi et omnia alia et singula faciendi que circa premissa fuerint opportuna. Promittentes insuper prenominati constituentes nomine suo et quo supra, omnes insimul et quilibet pro se, juramentis suis ad sancta Dei Ewangelia corporaliter prestitis in manu mei notarii subscripti tanquam in manu publice persone stipulantis et solempniter recipientis, vice, nomine et ad opus omnium quorum interest, intererit aut interesse poterit in futurum, et sub obligatione omnium bonorum (tam) dicte communitatis quam suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, omnia et singula que per dictos suos procuratores, nuncios et syndicos tractata, ordinata, confirmata, siue promissa fuerint, siue gesta, attendere et efficaciter obseruare et nunquam contra ea facere vel venire, nec alicui contra ea facere vel venire volenti in aliquo consentire, ipsosque nuncios, procuratores et syndicos indempnes realiter obseruare. De quibus omnibus et singulis preceperunt dicti ciues michi notario subscripto sibi fieri vnum vel plura publica instrumenta ad opus quorum interesse poterit in futurum. Ad hec autem fuerunt testes vocati et presentes, videlicet vir religiosus Rodulphus rector domus Montisiouis de Seduno, Octonus Terrallyo de Canturio, Franciscus Rogerii Lombardus et ego Johannes Fabri de Lana Sedun. dyocesis clericus, etc.

2101

Meurtre d'Isabelle de Blandrate, comtesse de Viège, et de son fils Antoine.

1365, 3 novembre.

Archives de la ville de Sion, Copia annotaciuncularum quarumdam ex vetustissimo codice per Johannem Clemman castellanum Brigæ extractarum.

Anno 1365, tertio nonas novembris necata fuit nobilis Isabella comitissa de Vespia vna cum nobili Anthonio eius filio

virtuoso prope pontem Rhodani de Natris, videlicet die animarum [1], secunda hora noctis, durante guerra inter D. Guitschardum episcopum et nobilem Anthonium de Turre prædonem.

Archives de l'abbaye de Saint-Maurice, Liber vallis Illiacæ, pag. 91.

Anno 1355 (l. 1365), 3 nonas novembris necata fuit nobilis Isabella comitissa de Vespia unacum Anthonio eius filio prope pontem subtus Rodani de Narres, vel 2 decembris, hora secunda noctis, durante guerra inter episcopum et prædonem de Turre.

2102

Le donzel Antoine Esper accorde la remise de toute peine à Pierre Pottier de Châtillon et à Walter am Stalden, major de Loetschen, qui l'avaient fait prisonnier.

Rarogne, 1365.

Furrer, *Urkunden welche Bezug haben auf Wallis*, 144.

2103

Les frères Antoine et Jean de la Tour, chevaliers, déclarent avoir reçu 500 florins pour délivrer de prison Willermod Burjodi.

Conthey, 1366, 5 mars.

Archives de Valère.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem currente millesimo CCC sexagesimo sexto, indictione quarta sumpta cum anno, die quinta mensis marcii, Contegii, in domo Aymonis de Erdes domicelli, et in presencia mei infrascripti notarii et testium subscriptorum propter hoc specialiter constitutorum, cum propter guerras et dissensiones nuper motas inter reue-

[1] Il y a ici contradiction dans les dates; le *jour des âmes* est le 2 et non le 3 novembre.

rendum in Christo patrem dnum Guichardum nunc episcopum Sedun., ex vna parte, et nobiles ac potentes viros dnos Anthonium de Turre dnum Castellionis in Valesio et Johannem eius fratrem, milites, ex altera, contractus factus fuisset per certas personas nomine communitatis ciuitatis Sedun. faciendi treugas inter ipsum dnum Johannem, nomine suo et dicti fratris sui, coadiunctorum et subditorum suorum, et dictam communitatem Sedun., certo tempore duraturas, sub certis pactis, conuencionibus et condicionibus, pro quibus quidem treugis et pactis dicta communitas Sedun. tenebatur dare et soluere dictis nobilibus fratribus certas quantitates florenorum, et Willermodus Buriodi ciuis Sedun. per ipsam communitatem Sedun. cum quibusdam aliis ciuibus Sedun. missus fuerit apud Granges ad perficendum et conplendum nomine dicte communitatis Sedun. dictas treugas, pacta, conuenciones et condiciones, quod menime dictus Willermodus et ceteri missi cum eo fecerunt neque adimplere potuerunt, licet idem dnus Johannes nomine suo et quorum supra paratus semper erat adimplere quod promiserat in premissis, quorum deffectu dictus Willermodus et ceteri missi cum eo in dicto loco de Granges per ipsum dnum Johannem personaliter fuerunt detempti, et longo tempore dictus Willermodus stetit detemptus pro dicta communitate Sedun. occasionibus supra scriptis, prout hec omnia dicti nobiles dni Anthonius et Johannes fratres asserunt esse vera. Hinc est quod dicti dni Anthonius et Johannes fratres, ad instanciam et requisitionem mei Mermodi de Dallyone clerici, notarii publici infrascripti, more publice persone stipulantis et recipientis vice, nomine et ad opus dicti Willermodi et suorum heredum, eorum bona et propria voluntate moti, confessi sunt et recognouerunt sese habuisse et recipisse seu alter nomine ipsorum a dicto Willermodo, siue a Nycola Margenzella eius ancilla, uel ab alio nomine ipsius Willermodi quingentos florenos boni auri et ponderis pro liberacione et relaxacione dicti Willermodi, in manibus ipsorum

dnorum detenti occasionibus suprascriptis, et promittunt eorum bona fide contra eorum premissam confessionem non facere uel venire. Ad hec fuerunt testes presentes vocati et rogati, videlicet primo Perrodus de Dondieir, Aymo de Erdes, domicelli, Berardonus de Antagnyon Lonbardus, Perrohetus Seguyn de Bagnes notarius publicus et plures alii fide digni. Et ego Mermodus de Dallyone clericus, etc.

2104

Pierre de Rarogne, vidomne de Louèche,
reconnaît devoir 42 fl. à Jean Perrini pour des soldats allemands.

Louèche, 1366, 22 mars.

Archives de Valère.

Anno Dni M°CCC° LX sexto, inditione IIII, die XX mensis martii, Leuce, in cemisterio ecclesie beati Stephani subtus ecclesiam, in consilio generali ad pulsum campane, constitutus vir nobilis et potens P. de Rarognia domicellus, vicednus Leuce, idem confessus est se debere Johanni Perrini de Rarognia XLII flor. boni auri et justi ponderis, soluendos sub obligatione omnium bonorum suorum in proximis octabis Pascarum, nomine et pro deliberatione soldariorum Alemanie damp. quidem, etc. Testes Jo. Ay(monis), P. Feysani, P. Aymonis, Theodolus Perroneti, Jo. Buchin, W. Tyepod et ego Ste. Gorro publicus notarius, etc.

2105

Siège du château de Granges.

1366, 20 avril.

Archives de Valère, Liber IIus ministralie.

(Anno MCCCLXVI), die XX aprilis, ego Henricus (de Blanchis de Vellate canonicus Sedun. et ministralis capituli), de

consensu duorum sacriste, Vgonis, Ja. de Chesauz, Vmberti, Ay. Bynffa, Petri Cocy et Aymonis de Arentone (canonicorum Sedun.) tradidi dno Willelmo Guidonis cantori IIII ex balistris [1] sitis in ecclesia Valerie et CC quarellos [2] et tonitruum [3] paruum pro portando ad exercitum situm ante castrum de Granges, pro insultando dictum castrum, et hoc ad requisitionem dni episcopi et patriotarum factam per dictum dnum episcopum dictis dnis sacriste et cantori pro parte sua et dictorum patriotarum, prout dictus dnus sacrista dictis dnis retulit.

2106

Testament de Perrod de Morestel, donzel.

Loie, 1366, 12 mai.

Archives de la ville de Sion, Copia litterarum de Morestello, f. XIIII.

Anno Dni millesimo CCC°LXVI, inditione IIII, die XII mensis maii, apud Loy, in rascardo Jacodi Amedei, vir nobilis Perrodus de Morestello domicellus, sanus mente licet infirmus corpore, suum testamentum fecit in hunc modum. Primo animam suam dno nostro Jhesu Christo et gloriose Virgini Marie matri eius ac toti celesti curie commendauit. Item sepulturam suam elegit in cimisterio sancti Petri ecclesie parochialis de Lenz. Item legauit dicte ecclesie duos fichilinos frumenti redditus annui ad mensuram Sedun. Item legauit dicte ecclesie illam decimam vini quam debent Aymo Meyseler de Lenz et heredes Anthonii quondam fratris dicti Aymonis de vineis eorum sitis in combis de Syluys. Item legauit pro anniuersario suo singulis annis faciendo octodecim sol. Maur. redditus annui, ita quod dnus prior de Lenz dicta die anniuersarii sui

[1] Arbalètes.
[2] Carreaux.
[3] Bombarde, espèce de canon, en usage depuis vers 1340.

in dicta ecclesia de Lenz octo missas celebrare et super tumbam septem psalmos dicere cum responsis consuetis (teneatur). Item legauit ecclesie sancti Stephani de Granges vnum fichilinum siliginis redditus annui ad mensuram de Granges, ita quod rector dicte ecclesie teneatur ipsum ponere in libro obitus et de ipso annuatim die anniuersarii sui memoriam facere. Item legauit ecclesie sancti Jacobi de Granges vnum fichilinum siliginis redditus annui sub conditione prelibata. Item legauit ecclesie beate Marie de Grona vnum fichilinum siliginis redditus annui, sub conditione prelibata. Item legauit ecclesie beati Leonardi alium fichilinum siliginis redditus annui sub conditione prelibata. Item legauit ecclesie sancti Gally de Chaler vnum fichil. siliginis redditus annui sub conditione prelibata. Item considerans grata seruicia per homines dicti Perrodi eidem Perrodo temporibus retroactis impensa, voluit et concessit quod quicumque homines sui qui tenentur ad talliam ad misericordiam, quod ipsi homines et quilibet eorum teneantur in futurum talliam seu tallias moderatas et communiter per eosdem soluere consuetam temporibus retroactis, absque eo quod dicte tallie heredibus suis possint pro qualecumque persona cresci de aliquo seu multiplicari. Item voluit quod predicti homines sui et eorum quilibet qui clamas in futurum incurret, quod de qualibet clama soluere non teneatur preterquam septem den. Maur. Item voluit quod quicumque dictorum hominum qui banna sexaginta sol. in futurum incurreret, quod pro quolibet banno sexaginta sol. soluere non teneatur in futurum preterquam III sol. Et hoc voluit dictus domicellus dictis hominibus suis perpetue durare debere ac firma et valida esse. Item cum dictus Perrodus alias fecisset donacionem Anthonie de Sirro vxori sue de tercia parte bonorum suorum, illam donacionem ratificat et approbat. Que Anthonia quantum sui interest, ratificat et approbat graciam factam ut supra per dictum Perrodum hominibus suis. Item

in ceteris bonis suis instituit sibi heredes vniuersales Marquisiam et Alisiam sorores suas, quamlibet earum pro media parte. Et si dicte sorores uel altera ipsarum se gerere nollent heredes, voluit dictus Perrodus quod quelibet ipsarum super bonis suis habeat centum florenos boni auri et justi ponderis semel, seu illa ipsarum que recusaret heres esse. Et si dicta Alesia recusabat, voluit quod dicta Alesia cum dictis centum flor. percipiat sex lb. Maur. semel pro aliquibus bonis mobilibus que habuit dictus Perrodus de bonis dicte Alesie; et etiamsi dicta Alesia acceptaret hereditatem, nichillominus habebit dicta Alesia supra alia parte bonorum dicti Perrodi dictas sex lb. Item legauit priori de Lenz et dno Johanni socio suo, cuilibet eorum quinque sol. semel. Item causa dicendi salpterium semel pro remedio anime sue duos sol. semel. Item elegit executorem suum virum religiosum dnum Johannem priorem de Lenz. Testes : dnus Johannes Pysolet canonicus Montisjouis, etc. Et Nycholaus filius quondam Perroneti de Crestono dyocesis August. clericus, etc.

2107

Sentence arbitrale prononcée par Nicolas Le Bron, légat du pape, entre Guichard Tavelli, évêque de Sion, d'une part, et les frères Antoine et Jean de la Tour, de l'autre.

La Maladeire, près de la Morge, 1366, 30 mai.

Cibrario, *Storia della monarchia di Savoia*, III, 328.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem millesimo tercentesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, die trigexima mensis maii, in loco Maladerie secus aquam Morgie, sub quadam arbore, inter ciuitatem Sedun. et Contegium, constitutis coram nobis notariis et testibus subscribendis reuerendo dno Nicolao Le Bron magistro in theologia, Vrbani nostri piissimi

pape moderni penitenciario et in hac parte legato, virisque nobilibus et potentibus dno Guillelmo de Compeis dno de Satonay, Aymone de Pontevitreo dno Acrimontis, dno Jacobo de Myonnas baillivo Valesii et Nicolino dOrnavas et Petro de Rarogni, virisque discretis Petro de Martigniaco procuratore reuerendi in Christo patris dni Guichardi Dei gracia episcopi Sedun. et Jacquemeto Albi de Viviaco et Thome Cordery de Sancto Mauricio, jurisperitis, procuratoribus virorum nobilium et potentium dnorum Anthonii et Johannis de Turre fratrum, in hac parte per dictos dnum episcopum et fratres specialiter ordinatos, cuius Perodi procuratio data est die martis decima octaua mensis maii, anno a nativitate Dni milleximo tercenteximo sexagesimo sexto, indicione quarta. Data vero dictorum Jaquemeti et Thome procuratorii die trigesima mensis maii, anno, indicione quibus supra. Et Jacobo Tauelli nomine suo et Johannete vxoris sue propter ea specialiter que secuuntur. Cum nuper in tractatu pacis et concordie facte inter prefatum dnum episcopum, eius capitulum Vallesii et suas communitates ac Jacobum Tauelli nomine suo et Johannete vxoris sue, ex una parte, et dictos fratres de Turre, ex altera,..... dicte partes super questionibus, guerris, querelis et rancuris, rebellionibus et debatis vertentibus inter dictas partes se compromiserint, videlicet in dictum dnum Guillelmum de Compeis et Aymonem de Pontevitreo electos pro parte dictorum fratrum, et in dictos Petrum de Rarogni et Nicolaum dOrnavas electos per dictum dnum episcopum, eius capitulum, communitates et Jacobum Tauelli nomine quo supra, tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, et in dictum dnum Nicolaum tanquam medium per dictas partes electum, ut hec et quedam alia in quodam publico instromento inde recepto per Johannem de Roseto clericum Meldonensem imperiali auctoritate notarium publicum, die sabbati nona mensis maii, anno Dni millesimo tercentesimo sexagesimo sexto,

latius sunt inserta. Inde est quod habitis deliberacione et longo tractatu per ipsos mediatores et amicos super infrascriptis in et super quibus inter dictas partes potissime questio habebatur, videlicet super castro de Granges, quod in dicto tractatu dicti fratres posuerant in manu prefati dni legati, nomine dni nostri pape, et homagiis que petebant dicti fratres de Turre a dicto Jacobo nomine sue vxoris predicte. Item super justitia et debito facienda per dictum dnum episcopum seu eius justiciarios et communitates predictas de culpabilibus mortis egregie dne Ysabelle comitisse de Blantdrapto condam et dni Anthonii eius filii. Item super expeditione et relaxatione Johannis fratris prefati dni Anthonii et liberorum ipsius dni Anthonii ac bonorum eorumdem. Idem dnus legatus de consensu et voluntate expressis dictorum amicorum, arbitratorum seu amicabilium compositorum ibidem assistentium, dictisque procuratoribus et Jacobo presentibus, per viam arbitramenti et amicabilis compositionis dixit et prononciavit super dictis questionibus prout infra. Primo quod idem dnus legatus dictum castrum de Grangiis reddat et expediat nomine dni nostri pape incontinenti dicto Jacobo Tauelli ad opus dicte vxoris sue, salvo jure et proprietate in ipso castro cuivis persone competentibus quoquomodo, vna cum omnibus mobilibus que erant infra dictum castrum, si sint alias, per dictos fratres dicto Jacobo debeant expediri tempore capcionis eiusdem, super quibus dictus Jacobus credi debet juramento; cetera vero mobilia infra dictum castrum existentia idem dnus legatus eisdem fratribus de presenti debeat expedire. Item declarauit et pronunciauit idem dnus legatus, de consensu et voluntate quorum supra, quod de homagiis et feudo que petunt dicti fratres de Turre, tanquam heredes et successores dni Petri de Turre dni de Castellione in Valesio eorum patris condam, a dicto Jacobo nomine vxoris sue, tanquam heredes et nepotes Nantelmi de Aient domicelli condam, ut asserunt dicti fratres, cognos-

cere debeant duo periti in jure, videlicet dnus Robertus Camerary canonicus Gebennensis, electus per dictum Jacobum, et Thomas Cordery, electus per dictos fratres, seu alii duo per dictas partes eisdem subrogandi, et pronuntiare super ipsis, prout ipsis visum fuerit siue justum, et hoc infra vnum mensem a data presentium numerandum. Qui canonici electi habeant potestatem prorogandi dictum terminum per unum alium mensem postea subsequentem, et quod dicti fratres et Jacobus dare debeant dictis peritis omnimodam et liberam potestatem cognoscendi et pronuntiandi prout supra, et que per ipsos pronunciata seu ordinata fuerint, attendere debeant et obseruare... Item quod idem dnus legatus, de consensu dictorum arbitrorum seu arbitratorum, pronunciat et declarat quod idem dnus episcopus precipiat et faciat de culpabilibus necis dictorum matris et filii suis justiciariis fieri iusticie complementum, vsque ad duodecim et vltra, si tamen et quod culpabiles de dicta morte reperiantur vel poterunt reperiri, et hoc quam breuius fieri poterit et ad hoc obtulerit se facultas... Item quod dicti dnus episcopus et communitates corpora dictorum matris et filii interfectorum realiter seu in figura ad Sedunum apportare faciant solemniter et aduci cum centum torchiis incensis, et ibidem in Seduno, in ecclesia catedrali, fieri eorum solempnis et statui eorum condecens sepultura, in qua quinquaginta misse pro dictis deffunctis debeant celebrari, et vltra due capelle constitui et fundari et dos eisdem competens assignari pro duobus capellanis qui ibidem ordinentur, celebrentur in eisdem singulis diebus perpetue ipsorum quilibet vnam missam, et omnia predicta ad dictam declarationem corporum, torchiarum, missarum, capellarum fondandarum et dotandarum pertinentia de bonis eorum qui culpabiles de dicta morte reperiantur et reperiri poterunt et haberi, fieri debeant et compleri... Item pronuntiauit dictus legatus de consensu quorum supra quod dictus dnus episcopus et comu-

nitates procurabunt cum effectu quod dictus Johannes frater prefati dni Anthonii et ipsius dni Anthonii liberi vna cum eorum bonis quibuscumque restituantur in eodem statu in quo ipsi erant tempore quo prefati mater et filius interfecti, detenti fuerunt siue capti, deductis tamen de dictis bonis expensis et sumptibus factis pro ipsis et in bonis etiam eorumdem, et quod dicti liberi prefati dni Anthonii dicto Johanni eorum patruo debeant expediri, et quod premissa, scilicet restitutio et expeditio, fieri debeant infra quindecim dies a die pronunciationis presentis proxime subsequendo. Item quod dictus dnus legatus et dicti amici ceteras questiones inter dictas partes existentes de presenti non poterant terminare, idcirco de consensu dictorum amicorum ordinauit dictus dnus legatus quod dictus dnus episcopus pro se et ecclesia sua eligat unum amicum, et dicti fratres de Turre unum alium, loco quorum quelibet dictarum partium unum alium subrogare possit; qui amici potestatem habeant unum medium, si eis visum fuerit, subrogandi; quibus amicis cum dicto medio et sine eo dicte partes plenam et liberam potestatem de dictis questionibus cognoscendi, declarandi et prout eis visum fuerit, quomodolibet ordinandi, et que per dictos amicos cum dicto medio uel sine eo cognitum, ordinatum, declaratumve fuerit, dicte partes promittent solempniter attendere et solempniter obseruare, et quod dictorum amicorum et medii potestas predicta sit vsque ad festum sancti Michaelis proxime duratura. Que sic per dictum dnum legatum de consensu quorum supra pronunciata et declarata prefati procuratores et Jacobus Tauelli, nominibus quibus supra, emologauerunt et approbauerunt, saluis semper eisdem et eorum dnis contentis in certis protestationibus factis in actu dictarum pronunciationum, et jurauerunt per ipsos. nominibus quibus supra, et promiserunt prefati procuratores et Jacobus nominibus quibus supra per eorum juramenta ad sancta Dei evangelia cor-

poraliter prestita omnia et singula attendere, facere et firmiter obseruare et nullo tempore contra ea uel aliquod de eisdem contrafacere uel venire. Ad premissa fuerunt testes vocati et rogati, videlicet vir nobilis et potens dnus Johannes de Blonay balliuus Chablaysii, dnus Petrus de Castellione, milites, Johanetus Gres de Nouasella domicellus, Johannes Ligneys de Viuiaco, Petrus et Johannes de Bastita, Roletus Cati et Mermetus Pinar de Balesono et plures alii. Et ego Peronetus Seguin de Bannies, diocesis Sedun., imperiali auctoritate notarius publicus, premissis omnibus una cum dictis testibus interfui et dicto legato et amicis atque procuratoribus pro predictis rogatus, una cum Petro Tauelli subscripto notario, leuaui, propriaque manu mea scripsi et signo meo solito signaui in testimonium veritatis.

2108

Par sentence arbitrale l'évêque de Sion et Jeannette d'Anniviers, épouse de Jacques Tavelli, sont maintenus dans leurs droits sur le château de Granges contre les prétentions d'Antoine et de Jean de la Tour, chevaliers.

Granges, 1366, 31 mai.

Archives de la ville de Sion.

Nos frater Nycholaus Librohon sacre theologie professor, dni nostri pape penitenciarius ac sancte sedis appostolice nuncius ad pacem faciendam inter reuerendum in Christo patrem dnum Guichardum episcopum Sedun., suos vassallos, sequaces, coadiutores, valitores, amicos, parentes et subgectos, ex vna parte, et viros nobiles dnos Anthonium et Johannem de Turre fratres, milites, et eorum sequaces, coadiutores, valitores, amicos, parentes et subgectos, ex altera, notum facimus omnibus et singulis per presentes quod cum castrum Grangiarum in Valesio foret obsessum per dictum dnum episcopum

gentibus, machinis prohicientibus et aliis instrumentis, ad manus nostras nomine dni nostri pape positum fuerit, prehabito tractatu per nos et alios nobiscum adhibitos de consensu partium predictarum restituendum cui uel quibus iuste restitui deberet, pretestuque cuiusdam compromissi facti inter dictum dnum episcopum nomine suo, ecclesie sue, capitulum Sedunen., Jacobum Tauelli nomine suo et Johannete de Aniuesio eius vxoris et communitates Valesii, ex vna parte, et dictos fratres, ex altera, super aliis questionibus inter ipsas partes vertentibus, amicis certis et nobis medio a partibus electis, voluerunt amici dictorum fratrum quod pronunciaremus dictum castrum in quo pretendebat dictus dnus episcopus habere certa jura, restituendum dicto Jacobo, asserendo quod dictus Jacobus bene concordaret cum dno episcopo de juribus suis, in quo consenserunt occasione concordie dicti amici partis aduerse, sicque pronunciamus de consensu dictorum amicorum dictum castrum restituendum incontinenti dicto Jacobo ad opus eius vxoris predicte. Que pronunciatio facta fuit die externa in maladeria iuxta Morgiam sita inter Sedunum et Contegium, saluo jure et proprietate cuiusuis persone. Nosque fuimus et sumus informati sufficienter, diligenti inquisitione facta et sufficienti, informationibusque legitimis habitis et receptis per nos, quod dicti fratres de Turre dictum castrum occupauerant violenter, quo tempore dictum castrum erat de feudo et adhuc est dicti dni episcopi, et proprietas dicti castri et possessio pertinebat ad dictam Johannetam et eius virum nomine quo supra, et in proprietate turris existentis prope primam portam et iuxta domum de Morestello jus etiam habet dictus dnus episcopus et etiam in domo de Olono, et quod Johannes nutritus nobilis viri Stephani de Castellione tempore dicte occupationis erat in dicto castro nomine dicte Johannete et etiam dicti dni episcopi, qui dictus dnus episcopus asserit etiam habere alia jura in locis omnibus dicti castri, sic quod,

predictis consideratis, volentes cuicumque jus suum conseruare, requisiti instanter pro parte dicti dni episcopi, virtute potestatis nobis date super restitucione dicti castri, de qua potestate nobis data a partibus extat instrumentum publicum per manum Johannis de Meldis clerici nostri et notarii publici, dictum castrum cum suis pertinenciis realiter restituimus dicto Jacobo nomine suo et eius vxoris et etiam dicto dno episcopo, cuilibet pro jure sibi competenti in dicto castro et pertinenciis eiusdem, nobilem virum dnum Jacobum de Mynna militem, balliuum dicti dni episcopi Valesii, nomine ipsius dni episcopi, quantum ad eum et ecclesiam suam Sedun. pertinet et pertinere debet et non vltra, necnon dictum Jacobum nomine quo supra quantum ad dictos coniuges pertinet et pertinere potest et debet, in possessionem realem et corporalem induximus et posuimus et inductos esse volumus prout supra, quemlibet inductum sine preiudicio alterius inducti, jus enim ecclesie nec alterius cuiuscunque in quantum nobis incombit nollemus in oculto nec debemus dimittere. In quorum omnium robur et testimonium sigillum nostrum presentibus jussimus apponendum. Datum et actum in castro Grangiarum, vltima die mensis maii, anno Dni millesimo CCC° sexagesimo sexto, pontificatus vero dni nostri pape Vrbani quinti anno quarto, cuius nuncius fuimus et sumus ad dictam pacem faciendam specialiter deputatus.

Pas de trace de sceau.

2109

Vidimus de l'inventaire des reliques trouvées dans le sarcophage de saint Théodule, évêque de Sion.

Sion, 1366, 3 juin.

Archives de Valère, à Sion.

In nomine Dñi, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod anno a natiuitate

eiusdem M°CCC°LX sexto, indicione IIIIª, die IIIª mensis junii, in castro Valerie venerabilis capituli Sedun. coram me Jorio de Planis clerico, locum tenente venerabilis viri Petri Fabri de S. Mauricio Agaun. judicis et officialis curie Sedun., ac prefati capituli cancellario, notarioque publico, ac testibus infrascriptis propter ea que secuntur, specialiter constitutus venerabilis vir dñus Henricus de Blanchis de Vellate canonicus Sedun. ac prefati capituli procurator et mistrallis, idem exibuit michi Jorio predicto quemdam librum wlgaliter nuncupatum librum regule et statutorum dicti capituli Sedun., in quo libro continetur quedam ystoria reliquiarum que inuente fuerunt in releuatione gloriosi corporis S. Theodoli Sedun. episcopi in sarchofago ipsius, pridie nonas septembris : lignum S. Crucis, de sepulcro Dni, de spongia, de panibus sanctis, de terra super quam Dnus stetit quando batizatus est et de terra super quam Dnus fleuit, de vestimentis beate Marie virginis, de S. Johanne Baptista, de vestimentis S. Johannis ewangeliste, de S. Petro apostolo et de S. Paulo, de S. Andrea, de S. Jacobo, de S. Marcho ewang. et de alio Marcho episcopo, de S. Stephano prothomartire, de S. Georgio martire, de S. Clemente martyre et papa, de S. Sisto martire et papa, de vestimentis S. Mauricii quibus inductus fuit et de ossibus eiusdem, de S. Exuperio, de S. Candido, de S. Innocentio, de S. Tiburcio, de S. Theodoro martyre, de S. Genesio, de S. Geruasio et Prothasio, de S. Cosma et Damiano, de S. Adriano martyre, de S. Fabiano et Sebastiano, de S. Nereyo, Achileio et Pancracio, de S. Dommino, de Cypriano, de S. Cassiano, de S. Machario, de S. Sulpicio, de S. Desiderio, de S. Flamiano et Peregrino et Alexandro et Monthano martiribus, de S. Agricola, de S. Nazario et Celso, Saxon et Johannis M., Greiodemarii et Frigidiani, Theodoli M., Anthozeani, Siluestri pape, S. Martini episcopi, S. Bricii, S. Othmari abbatis et confessoris, S. Valerii episcopi, S. Vedasti episcopi, S. Sachari confessoris, S. Authuarii, S. Junelii, S. Eufemie virginis, S. Vaburge virg.,

Theodore virg. et aliorum sanctorum quorum nomina ignoramus, que sunt in libro vite, in cartulis nostris que nequiuimus comprehendere. De quibus omnibus et singulis suprascriptis dictus dnus Henricus petiit sibi fieri per formam de vidimus publicum instrumentum per me Jorium predictum notarium infrascriptum, quod possit et valeat sigillari sigillo curie regalie Sedun., presentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis venerabilibus viris dnis Humberto de Bossonens, Vgone Pascalis, Francisco Bonduci, canonicis Sedun. et pluribus aliis fidedignis.

Et ego Jorius de Planis clericus Sedun., notarius publicus cancellarie Sedun., hiis omnibus predictis presens fui et dictum transcriptum de dicto libro regule extrassi et scripsi de verbo ad verbum, prout reperi in dicto libro registratum, in hancque publicam formam redegi, signoque meo consueto signaui in testimonium veritatis omnium premissorum rogatus.

Ad maiorem autem firmitatem premissorum, ad relationem dicti Jorii notarii et jurati curie nostre, nos Guichardus Dei gratia Sedun. episcopus sigillum curie nostre regalie presentibus duximus apponendum. Datum ut supra.

2110

Accord entre la commune de Sion
et quelques soldats mercenaires au sujet de leur solde.

Sion, 1366, 19 juin.

Archives de M. Léon de Riedmatten.

* Anno Dni M°CCCLX sexto, inditione quarta, die XIX mensis junii, in ciuitate Sedun., specialiter constituti Paganus Lombardus, Berthodus de Orseriis, Jorius de Planis clericus, Johannes Ottonis de Vesona, Ambrosius Lombardus et Willermodus Manember, ciues dicte ciuitatis ac consiliarii commu-

nitatis et parrochie Sedun., nominibus suis et communitatis premisse, ac Perrerius Juliani procurator et procuratorio nomine communitatis predicte, ex vna parte, et Johannolinus Deysser de Friburgo, Yanninus de Murat, Reynoldus de Basilea, Nicholetus Lorent de Friburgo, Aymo eius frater, Jaquetus Gomo de Friburgo, ex altera, cum discordia moueretur inter dictas partes super infrascriptis, dictis Johannolino, Yannino, Reynaldo, Nicholeto, Aymone et Jaqueto sociis proponentibus quod guerra existente inter dnum Guichardum episcopum Sedun. et gentes fideles communitatum mense episcopalis dicti dni, ex vna parte, et nobiles et potentes viros dnos Anthonium et Johannem de Turre fratres, milites, ex altera, die jouis ante nuper preteritum festum sancti Michaelis [1], ipsi socii vocati ex parte dicti dni episcopi de suis locis et partibus ad ciuitatem Sedun. venerint et per manum nobilis viri dni Jacobi de Myonaz militis, balliui Vallesii dicti dni episcopi, recepti fuerunt et scripti stipendarii brigandi ad seruiendum in armis dicto dno episcopo ac communitati dicte ciuitatis et ceteris locis et gentibus decime dicte ciuitatis et ad eorum jussum. Cuius decime esse dicuntur parrochie primo dicte ciuitatis, item de Bramosio, de Vex, de Herens, de Magy, de Nas, de Grimisuat, de Ayent et de Sancto Germano, ex parte dictorum dnorum constitutis certis salariis et stipendiis ex tunc dum in dicto seruicio permanerent singulis diebus per gentes parrochiarum predictarum dicte decime persoluendis, videlicet cuilibet dictorum Johannolini, Yannini et Reynaldi seruientium cum lanceis sexdecim den. Maur., et cuilibet dictorum Nicholeti, Aymonis et Jaqueti Gomo seruientium cum balistis viginti den. A qua die receptionis eorumdem brigandorum vsque ad diem presentem ipsi in dicto seruicio permanserunt cum armis discurrendo, stando et morando et

[1] 25 septembre 1365.

in ceteris omnibus ad que huiusmodi seruitores in armis brigandi tenentur juxta eorum possibilitatem se gerendo habuerunt ad mandatum et jussus dictorum dnorum episcopi et balliui et aliorum sapientum et discretorum decime predicte, vnde quod per dictos socios brigandos, computis factis inter eos et cum aliis peritis de suis salariis ad quantum ascendunt, a dicta die eorum receptionis vsque ad diem confectionis huius instrumenti, reperierunt quod stipendia cuiuslibet eorum seruientium cum lancea ascendunt ad sexdecim lb. et [duos sol. Maur., et cuiuslibet aliorum trium seruientium cum balista ad viginti duas lb. De quibus quantitatibus asserebant iidem brigandi de paruis et modicis partibus habuisse solutionem et sic de maioribus partibus stipendiorum suorum ipsis fore satisfaciendum. Quas quantitates cuilibet dictorum brigandorum soluere restantes quilibet eorum, prout sibi competit, sibi solui petebat per burgenses, habitatores, incolas et omnes alios dicte ciuitatis et parrochie eiusdem, vna cum dampnis per eos sustentis ob retardationes solutionis suorum stipendiorum, pro quibus dampnis quilibet predictorum brigandorum sibi solui petebat quadraginta flor. boni auri et ponderis. Dicto procuratore et aliis predictis consiliariis quibus supra nominibus respondentibus se ad predicta non teneri. Et primo absque eorumdem burgensium et aliorum dicte communitatis Sedun. requesta et sine aliqua permissione ab eis habita per ipsos brigandos fuerunt acta ea que ipsi brigandi fecerunt de predictis propositis per eosdem. Item quod per dictum balliuum ordinatum fuit modico tempore post receptionem dictorum brigandorum quod pro solutionibus stipendiorum tam brigandorum predictorum quam plurium aliorum pari modo per dictum dnum balliuum receptorum faciendis quelibet parrochia dicte decime, videlicet parrochia Sedun. viginti lb., parrochia Bramosii decem lb., parrochia de Vex viginti lb., parrochia de Herens viginti quinque lb., parrochie

de Magy et de Nas decim octo lb., parrochia de Grimisua septem lb., parrochia de Ayent quadraginta lb. et parrochia Sancti Germani viginti quinque lb. Maur. soluerent, inter brigandos soluendas et distribuendas consilio et ordinationi dicti dni balliui. Quas viginti lb. soluere impositas per dictam parrochiam Sedun. eadem communitas dno obedire volentes et seruitoribus brigandis predictis affectantes complacere, realiter tradiderunt dicto dno balliuo et viginti quinque flor. vltra, ut plenior et integra fieret satisfatio debitorum. Et hiis actis dictus procurator dicte parrochie Sedun. viso cum aliis dicte communitatis quod tam propter plurima onera quam dampna per eos sustenta propter dictam guerram, onera alia euictare eisdem erat necessarium et expediens, procuratorio nomine quo supra, anno Dni M°CCCLX quinto, die X mensis nouembris, dicto dno balliuo dixit et expresse protestatus fuit quod predicti dicte communitatis et parrochie Sedun. predictos et alios quoscumque stipendarios et brigandos tenere non volebant suis expensis, sed eos totaliter refutabant et ex tunc reuocatos et cassatos esse volebant, et hec reuocatio et cassatio eisdem brigandis fuerunt debite intimate. Tandem post predictas et quam plures alias altercationes dicte partes mediantibus amicis concorditer conuenerunt, primo quod ipsi nominatim brigandi burgenses et quascumque personas dicte communitatis et parrochie Sedun. quittauerunt de omni jure, ratione, actione que eisdem brigandis competunt ex causa petitorum predictorum, reseruantes sibi dicti brigandi jura et actiones sibi competentia aduersus personas et gentes dictarum parrochiarum de Bramosio, de Vex, de Herens, de Magy, de Nas, de Grimisua, de Ayent et de Sancto Germano. Item quod predicti burgenses et incole dicte parochie Sedun. suum consilium, auxilium et fauorem prebeant dictis brigandis, quando sua jura prosequi voluerint, contra gentes parrochiarum vltimo nominatarum. Item quod dictus procurator tradat

dictis brigandis viginti quinque flor. auri inter ipsos diuidendos, sic quod eis cedant in solutum quantitatum pro suis stipendiis debitarum, in quantum a dictis gentibus dicte communitatis Sedun. solutio dictorum stipendiorum fieri rationabiliter videretur ante confectionem presentis instrumenti. Testes : dnus Petrus Cader sacerdos, Petrus Guyon, etc. Et ego Perrodus de Martigniaco notarius, etc.

2111

Marquisie, sœur de Perrod de Morestel, donzel, réclame les titres de son frère à la veuve de ce dernier.

Sion, 1366, 30 juin.

Archives de Valère.

Anno Dni M°CCC°LXVI°, inditione IIII, die vltima junii, Seduni, ante altare Marie Mad., in presencia mei notarii, etc. constituta Alexia [1] relicta Perrodi de Morestello domicelli, ex vna parte, et Marquisia soror quondam dicti P. de Morestello, ex altera, eadem Marquisia requisiuit forciori modo quo potuit eidem Alexie, vt ipsa A. eidem Marquisie redderet et deliberaret omnia instrumenta quondam dicti fratris sui, etc. cum ipsa se gesserit pro herede quondam dicti P. ad beneficium eventarii, contradixitque eadem Marquisia dicte Alexie ne vlterius custodiat dicta instrumenta seu litteras, etc., protestando dicta M. quod non potest facere inventarium de bonis dicti Petri, donec habeat dicta instrumenta, etc. Et ego Jo. Trognon, etc.

Pro facto Marquisie relicte Jo. de Platea et Alexie relicte P. de Morestello.

[1] L'épouse de Perrod de Morestel s'appelait *Anthonia* et non *Alexia*. Voy. plus haut, pag. 287, le testament de son mari.

2112

Quittance donnée par Antoine de la Tour, seigneur de Châtillon, à Jacques Tavelli.

Conthey, 1366, 1er juillet.

Archives de la ville de Sion, Liber A. de feudo de Granges, f. IXxxXIIII.

Nos Anthonius de Turre dnus Castellionis in Vallesio et Johannes de Turre fratres, milites, notum facimus vniuersis quod nos die presenti confitemur habuisse et recepisse per manum Petri Tauelli de Gebennis domicelli de summa quater centum flor. in quibus nobis tenebatur Jacobus Tauelli de Gebennis domicellus, qui solui debebantur in octabis beati Johannis Baptiste, videlicet tricentos et quinquaginta quinque flor., videlicet ducentos et quadraginta flor. boni et legitimi ponderis et centum et decem flor. parui ponderis. De quibus quantitatibus flor. receptis, ut supra, dictum Jacobum et eius fideiussores atque bona tenore presentium soluimus et quittamus. Promittentes, etc. In quorum omnium premissorum testimonium sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum Contegii, die prima mensis julii, videlicet in octabis festi beati Johannis Baptiste, anno Dni M°CCC°LXVI.

2113

Quittance donnée à la communauté de Sion par Jean de Dongo, maître des machines, pour son salaire.

Sion, 1366, 8 juillet.

Archives de Valère, minute.

Anno Dni M°CCCLXVI°, indicione IIIIª, die VIIIª julii, Seduni, in macello, constituti magister Johannes de Dongo,

dyocesis de Como, magister machinarum, ex vna parte, et Perrerius Juliani ciuis Sedun., procurator et nomine procuratorio communitatis Sedun., ex altera; cum, vt asserunt ipse partes, dictus magister et Johannolus eius filius ad requestam dicte communitatis pro certis salariis ipsis patri et filio constitutis nuper machinas seu bricolas[1] composuerint et operati fuerint in eisdem, hinc est quod idem magister confessus est se recepisse nomine suo et dicti eius filii integram solucionem a dicta communitate de laboribus, tam in predictis quam alibi quomodolibet, per ipsos patrem et filium pro dicta communitate impensis. Testes : Johannes Albi porter de Vex, Willermus filius quondam Johannis Nigri de Vex et ego P. de Martigniaco not. etc.

2114

L'évêque de Sion donne quittance aux Fribourgeois qui lui ont rendu un de ses sujets conduit prisonnier à Fribourg par des soldats d'Antoine et de Jean de la Tour.

La Soie, 1366, 5 août.

Archives cant. de Fribourg, Stadtsachen, N° 64.
Recueil diplomatique du canton de Fribourg, IV, 27.

Nos Guichardus Tauelli Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun. notum facimus vniuersis quod cum aliqui brigandi et stipendarii seruientes de guerra que mota fuit inter nos et mensam episcopalem Sedun., ex vna parte, et nobiles dnos Anthonium et Johannem de Turre fratres, eorum complices et adiutores, ex altera, ceperint Perrodum mistralem parrochie de Ayent, iusticiabilem dicte mense Sedun., infra patriam Valesii et extra patriam deduxerint latenter et ocult supra dominium et districtum Friburgi et infra dictam villam de nocte tanquam enormes duxerunt ipsum secrete detinendo.

[1] Bricolle, machine de jet.

Quo percepto a probis, nobilibus et discretis aduocato, consulibus et communitate Friburgi, qui Friburgenses tanquam valentes laborauerunt qualiter dictum Perrodum penes se habere possent, vt talia enormia non fierent penes eorum potestatem, nam talia male acta tanquam boni et valentes nescirent pati uel aliqualiter sustinere, qui Friburgenses predictum Perrodum liberum et exclusum nobis reddiderunt, de quo nobis seruicium fecerunt summe gratum. Vnde nos prefatus Guichardus, sciens et spontaneus, prefatos aduocatum, consules et communitatem ville Friburgi, eorum heredes et successores et omnes alias personas sibi adherentes quittauimus et quittamus pro nobis et omnibus nobis adherentibus imperpetuum per presentes racione et causa captiuacionis predicte, capientibus tantum exceptis, complicibus et exclusis. Promittentes pro nobis et nostris quibus supra bona fide nostra predictos Friburgenses vel suos quos supra in futurum non turbare seu modo aliquo inquietare ratione dicte captiuacionis, nec alicui consentire ipsos modo aliquo turbare volenti ex causa premissorum, sed ipsos Friburgenses pro amicis nostris habere volumus pariter et tenere, predictis exceptatis et exclusis, non inclusis, sed remotis. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum et actum in castro nostro Sete, die quinta mensis augusti, anno Dni M°CCC°LXVI.

2115

Quittance donnée par Perrod, métral d'Ayent, à ceux qui l'avaient conduit prisonnier à Fribourg.

1366, 19 août.

Archives cant. de Fribourg, Stadtsachen, N° 65.
Recueil diplomatique du canton de Fribourg, IV, 29.

Ego Perrodus mistralis parrochie de Ayent, Sedun. dyocesis, notum facio vniuersis quod cum Nicholaus Laurend,

Aymo Lamican et Jacobus Gommo vna cum aliis sequacibus, seruientes de guerra que mota fuit inter reuerendum in Christo patrem dnum Guychardum Dei gracia episcopum Sedun. et mensam episcopalem, ex vna parte, ac nobiles dnos dnos Anthonium et Johannem de Turre fratres, dnos meos karissimos, eorum complices et adiutores, ex altera, me cepissent infra patriam Vallesii, vna cum sex mvlis, dictum dnum episcopum et dictam mensam pro eorum stipendiis intendentes pignorare, et extra patriam me deduxerunt supra dominium et districtum ville Friburgi et infra dictam villam de nocte tanquam enormes me duxerunt secrete personam meam detinendo. Quo percepto a probis, nobilibus et discretis aduocato, consulibus et communitate Friburgi, Lausan. dyocesis, qui Friburgenses tanquam valentes laborauerunt qualiter me dictum Perrodum penes se habere possent, vt talia enormia non fierent penes eorum potestatem, nam talia male acta tanquam boni et valentes nescirent pati uel aliqualiter sustinere. Qui Friburgenses me liberum et exclusum reddiderunt, de quo michi seruicium fecerunt summe gratum. Necnon a dicta villa et a predictis Nicholao Laurend, Aymone Lamican et Jacobo Gommo habui et recepi bonam satisfacionem et emendam integram et perfectam racione captiuacionis persone mee et dictarum sex mularum. Vnde ego dictus Perrodus mistralis, sciens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu ductus nec in aliquo coactus, prefatos aduocatum, consules et communitatem ville Friburgi, eorum heredes, successores et omnes alias personas sibi adherentes, necnon et dictos Nicholaum, Aymonem Lamican et Jacobum Gommo et eorum heredes, quemlibet ipsorum prout quemlibet eorum tangere potest, quitaui et quito ac penitus absoluo imperpetuum per presentes super capcione et detencione prelibatis, videlicet pro viginti et quinque florenis puri auri et legalis ponderis de Florencia, quos a predictis Nicholao Laurend, Aymone Lamican et Ja-

cobo Gommo integre habui et recepi et me habuisse et recepisse legitime confiteor per presentes pro rata ipsos contingente in predictis sex mvlis nomine emende earumdem. Promittens, etc. Renuncians, etc. In quorum predictorum omnium testimonium et robur firmum ego dictus Perrodus mistralis sigillum curie Lausan. rogaui et apponi feci huic scripto. Et nos officialis curie Lausan. sigillum dicte Lausan. curie ad preces et requisicionem predicti Perrodi mistralis nobis oblatas fideliter et relatas per Henricum de Nigro Castro clericum juratum dicte Lausan. curie, cui quantum ad hoc vices nostras comisimus et eidem super hoc fidem plenariam adhibemus, apposuimus huic scripto in testimonium omnium premissorum. Datum decima nona die mensis augusti, anno Dni millesimo CCC° sexagesimo sexto.

Ita est expeditum per me Henricum de Nigro Castro juratum predictum.

2116

L'empereur Charles IV révoque la concession du vicariat impérial faite au comte de Savoie.

Archives de Genève, pièces historiques, N° 291, copie collationnée à l'original par M. Th. Dufour. — Spon, *Histoire de Genève*, II, 96, N° XXXVI.

Karolus quartus divina favente clemencia Romanorum imperator semper augustus et Boemie rex. Notum facimus tenore presencium universis quod licet alias illustrem Amadeum comitem Sabaudie, principem et consanguineum nostrum carissimum, in nonnullis civitatibus, locis et terris comitatus Sabaudie et aliis locis vicinis adjacentibus, ad nos et sacrum imperium pertinentibus, tunc confidentes nostram operacionem esse utilem et ad reipublice vergere comodum et profectum, pro nostra sacra imperiali majestate vicarium constituerimus generalem, sicut hoc littere nostre date desuper lu-

cidius protestantur, tamen experiencia rerum efficace magistra docente, constitucio ejusdem vicarii vergit coctidie in nostrum et sacri Romanorum imperii ac libertatis ecclesiastice magnum prejudicium et jacturam, sicut de hoc sumus documentis legitimis informati, ne igitur hujusmodi officium vicariatus nobis et Romanorum imperio ac ecclesiis et ipsarum ministris dampnosum existat, moti ex certis causis, racionabiliter deposcente utilitate publica, sano principum, comitum, baronum et procerum sacri imperii fidelium nostrorum accedente consilio, ex certa nostra sciencia et de cesaree potestatis plenitudine, predictum officium vicariatus resumimus et ad nos ac imperium a comite predicto penitus revocamus, litteras nostras, quas desuper dedimus, cujuscumque tenoris existant, in omnibus suis sentenciis, punctis et clausulis, eciamsi in eis contineretur quod dictus comes revocari non possit, annullantes, destruentes, annichilantes et auctoritate prefata cesarea penitus revocantes, ac mandantes seriosius universis et singulis principibus ecclesiasticis et secularibus, comitibus, baronibus, vicariis, nobilibus, militibus, officialibus, judicibus, consiliis et civitatum, locorum communitatibus, omnibusque et singulis aliis nostris et sacri Romanorum imperii fidelibus, quos dictus vicariatus complectitur, quatenus racione vicariatus hujusmodi ad predictum comitem vel suos quos ad hoc deputavit hactenus, seu deputaverit in futurum, nullum respectum habeant, nec sibi tamquam vicario imperii obediant aut intendant, quos eciam ab ejusdem obediencia et fidelitate in totum eximimus, libertamus et absolvimus per presentes. Et si aliquid tempore preterito contra intencionem nostram adversus presentem nostram revocacionem, jura, privilegia et libertatem ecclesiasticam a dicto comite, vel ipsius vices gerentibus, occasione seu pretextu dicti vicariatus, foret actemptatum, administratum seu factum hactenus, aut fuerit in futurum, de cesaree potestatis plenitudine predicta hoc ipsum

qualicumque modo gestum, administratum seu factum fuerit, cassamus, irritamus, vacuamus, cassum, irritum et vacuum omnimode nunciamus, nec debet ullis temporibus in futurum habere roboris firmitatem, universos et singulos principes ecclesiasticos et seculares, comites, barones, cives et universitates civitatum et locorum, necnon principatus, dominia, possessiones et subditos eorum, cujuscumque gradus seu condicionis existant, ad jura pristina, libertatem, frankysiam et statum pristinum reducentes, non obstantibus litteris nostris predictis, quas a nobis idem comes Sabaudie obtinet. Quibus omnibus proinde ac si ipsarum tenores de verbo ad verbum hic exprimerentur, de predicte potestatis plenitudine ex certa sciencia totaliter derogamus, presencium sub imperialis nostre majestatis sigillo testimonio licterarum. Datum Frankemfurd, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, idibus septembris, regnorum nostrorum vicesimo primo, imperii vero duodecimo.

Grand sceau pendant.

Sur le repli : Ad relacionem domini cancellarii
Nicolaus de Crapitz.
Au dos : Johannes Lust.

2117

Guichard Tavelli, évêque de Sion, donne tous ses biens patrimoniaux à ses neveux Nicolas et Jacques Tavelli.

La Soie, 1366, 11 décembre.

Archives de la ville de Sion, copie de l'année 1593.
Furrer, III, 147. (Extrait.)

Anno Christi millesimo tercentesimo sexagesimo sexto, indictione quinta, die XI mensis decembris, in castro Sete, vide-

licet infra cameram pendens, in nomine Dni, etc. coram me notario et testibus infrascriptis, etc. constitutus reuer. in Christo pater dnus Guichardus Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., tanquam Guichardus non tanquam episcopus, considerans et attendens tenorem cuiusdam cedule die martis preterito, festo Conceptionis Virginis gloriose, foribus Sedun. ecclesie affixe clauis, sicut eidem, ut apparebat, fuerat reportatum, in qua cedula, pretextu cuiusdam rescriptionis apostolice per dnos Anthonium et Johannem de Turre fratres impetrate, citabatur episcopus antedictus, quare dictus dnus episcopus formidabat se ipsum absentare debere per loca periculosa juratorum suorum inimicorum potentia, perniciosaque nequicia preattenta, nolens si quod sinistrum, quod absit, contingeret de eodem, ut habebat cordi quod de suo patrimonio non ordinasset et pro sue libito voluntatis, et ex nunc uolens de suo beneficio ecclesiastico viuere et suum patrimonium de cetero non tenere, sed suis infrascriptis illud nepotibus cum honoribus et oneribus actualiter et realiter expediri; attendens igitur grata seruitia per dnum Nicolaum militem et Jacobum Tauelli domicellum, nepotes suos, filios fratrum suorum, scilicet Rodulphi domicelli et dni Bartholomei Tauelli militis, dictis nepotibus suis et eorum heredibus ex suo proprio corpore procreatis, sub modis, exceptionibus et conditionibus infrascriptis dat, cedit et concedit quicquid habet et habere potest, tenet vel possidet per se uel per alium, ut quemadmodum et sibi pertinet uel pertinere potest quoquomodo, vltra flumen Areris et in parrochiis de Arnisigniaco et de Mura et alibi ultra dictum flumen Areris in comitatibus Sabaudie et Gebennensi. Item quicquid habet infra ciuitatem Gebennen. et circumcirca, infra territorium et banna dicte ciuitatis. Item quicquid habet, siue sint dominia directa et vtilia, infra suburbium Sancti Geruasii Gebennarum et quicquid habet citra pontem Rhodani Gebennarum a parte terre Gayi et

Versoie. Item quicquid habet apud Uillam nouam Chillionis et in territorio ipsius et infra parrochiam dicti loci et parrochiam de Nouilla et parrochiam de Allio et parrochiam de Olono et parrochiam de Baccio. Item quicquid habet ultra Rhodanum et infra parrochiam de Sancto Mauritio Agaunensi et infra parrochiam de Liddes, et generaliter quicquid habet infra episcopatus Gebennen., Lausannen. et Sedun. a Morgia de Contegio inferius, siue sint homines franchi, uel tailliabiles, uel serui, uel chesarii, seu homines liberi, siue sint feuda, siue emphiteoses, que et quas tenet ab[1] . . . . . . redditus, prouentus, exitus, vsagia, uel placita, seu tallie, seu . . . . . pensiones, uel canones, adiutoria et auxilia et alia vsagia queque sint et quocumque nomine censeantur et a quocumque nomine debeantur, siue etiam sint domus fortes et non fortes, casalia, vinee, terre et saltus, prata, nemora, venationes, piscine, molendina, batitoria, aquarum decursus et aqueductus et deserta et exerta, siue sint jurisditiones, siue mera et mixta imperia et seignorie qualescumque, siue sint exercitia et signa eorumdem et emolumenta omnia exinde peruenientia et que peruenire possunt, siue sint nomina seu debita, siue sint actiones reales, uel personales, uel pretorie, uel ciuiles contra quoscumque sibi competentes, et generaliter quicquid habet, tenet, possidet uel quasi corporale uel incorporale, seu habere potest per se uel per alium in dictis episcopatibus et infra dictos episcopatus Gebenn., Lausan. et Sedun. a Morgia de Contey inferius, patrimoniale tantum et in patrimonium acquisitum, non intendens de non patrimonialibus presentialiter aliquid ordinare, videlicet de iis que sibi debentur ratione episcopatus et ecclesie sue. Atque presentem ordinationem propter sui generalitatem uult dictus dnus Guichardus episcopus aliqualiter non extendi. Exceptis a dicta donatione seu

[1] Les points indiquent des espaces laissés en blanc dans la copie.

dictis donationibus quadraginta octanis frumenti pulchri et receptibilis, quos, ut dicebat, dictus dnus G. episcopus emit annuatim persoluendas a dno de Langino et assignatas seu situatas super certis hominibus suis et ab eis responsis, ut in instrumento inde confecto plenius dicitur contineri. Item exceptis viginti octanis frumenti, quas similiter acquisiuit ab Aymone de Mallio domicello, ut in instrumentis inde confectis plenius videtur contineri. De quibus sexaginta octanis a debitoribus suis terminis persoluendis pretii viginti lb. Geben. annualiter soluendi in festo beati Michaelis archangeli per donatarios supradictos dotat et dotauit dictus dnus Guichardus capellam quam construxit seu construi fecit ante ecclesiam cathedralem Gebenn. et adiunctam muris dicte ecclesie et iuxta primum ingressum et principalem portam claustri dicte ecclesie, ad opus quatuor capellanorum, qui debeant celebrare diebus singulis per se uel per alium infra dictam capellam quatuor missas, scilicet quilibet vnam. Quos capellanos ponere debeat dictus dnus Guychardus, stabilire decenter, quamdiu vixerit in humanis; post ipsius decessum dicti donatarii et eorum heredes et successores ex propriis corporibus procreati, quando aliquem dictorum capellanorum vacare contigerit, tunc conferre possint et ad eos pertineat collatio dictarum capellarum vacantium, scilicet dno Nicolao et suis heredibus duorum capellanorum et Jacobo et suis heredibus aliorum duorum, et presentare debent venerabili capitulo Gebenn., ad quod institutio pertineat capellanorum presentandorum per donatarios et eorum successores antedictos, sic quod ad dictos donatarios et eorum successores pertineat collatio et presentatio et ad capitulum institutio pleno jure quatuor capellanorum predictorum. Et si, quod absit, contingat donatarios predictos uel eorum successores deficere quominus soluant termino beati Michaelis, in crastinum soluere teneantur tantumdem, scilicet alias viginti lb. . . . . . X lb. Christi pauperibus erogandas, et nichilominus predictas XX soluere

teneantur capellanis . . . . . . tas et alias erogandas infra mensem proximum post dictum festum, scilicet sub suarum periculo animarum. Lapso dicto mense cogi possint et debeant per capitulum predictum ad soluendas dictas X lb. pauperibus erogandas, et eo casu de ipsis XX lb. erogandis LX sol. Geben. pertineant et retineri possint per capitulum ad fabricam ecclesie et in fabrica et refectione ecclesie utiliter expendende, aliis decem et VIII lb. Christi pauperibus erogandis, et capellani sibi soluendas exigant et ad exigendum eis competat efficax actio, scilicet cuilibet pro centum sol. sibi competentibus et pertinentibus de dictis lb. annuatim soluendis. Et si contingeret quod pars vnius predictorum donatariorum solueret et alia non solueret supra prefixo termino, sicut supra fuit de duobus non soluentibus ordinatum, sic de uno non soluente parcialiter obseruetur, nec penam sentiat is qui soluet. Item uoluit et ordinauit quod si Petrus Tauelli . . . . . Jacobi domicelli quondam fratris dicti dni episcopi predicti donatarii ad uoluntatem et . . . . de predictis rebus . . . . de suo proprio largiantur alias, dicte res donate dicto dno episcopo reuertantur. Reuocans idem dnus episcopus donationes per eum factas dno . . . Tauelli, dno Bartholomeo militibus, fratribus suis, et dno Nicolao Tauelli militi, nepoti suo, quando equitauit cum dno comite Sabaudie superius apud Sarqueno et Waronaz. Item reuocat et reuocauit aliam donationem quam fecit dno Nicolao nepoti suo militi et Jacobo Tauelli nepotibus suis, quando superius equitauit versus homines et uallem de Liec, et omnes alias donationes quas unquam fecit, voluitque dictus dnus episcopus quod presens donatio ualeat jure donationis facte et habite solemniter inter viuos, etc. Deuestiens se de premissis. Datas, etc. et me notario stipulatore ut supra per traditionem unius calami inuestiuit, etc. Constituens se predicta donata precario nomine possidere, donec, etc.

Vir venerabilis et discretus dnus Petrus Bancani licentiatus

in legibus et decanus Vallerie, dnus Johannes de Pancalliaz curatus de Syner et dnus Wernerus Boni Filii de Friburgo, Lausan. dyocesis, nunc vicarius de Naz. Et ego Johannes de Curten clericus notarius qui, etc. 1593.

2118

Réclamations du chapitre de Sion contre le seigneur de la Tour.

(Vers 1366.)

Archives de Valère.

Hec sunt que petit capitulum Sedun. a dno de Turre.

Primo sibi homagium fieri, prout in chartra eorum continetur.

Item petit capitulum sibi ab eodem dno de Turre assignari vnum modium siliginis vel X lb. Maur. semel sibi solui vna cum retentis dicti modii per XXV annos, ut in chartra composicionis continetur.

Item petit remoueri nuncium qui se vocat phalterium de Heruens, et dicit se officium phalterii habere perpetuum, cum non debeant ibi esse nisi duo mistrales generales, videlicet vnus pro mistralia de Bacio et alius pro mistralia de Ayent.

Item quod assignet XL sol., quos pater suus dedit pro anniuersario bone memorie dni Ay(monis) de Turre episcopi Sedun., patrui eius, et retentas a morte eius citra soluat.

Item petit X lb. redditus annui, que debentur rectori altaris Sancti Francisci siti in ecclesia Sedun., super bonis quondam Perrodi Formentum, siue quondam heredum quondam Johannis de Crista de Grimissua domicelli, vna cum retentis XV annorum; que quidem bona dictus dnus de Turre tenet occupata.

Item petit XL sol. redditus annui, qui eidem capitulo de-

bentur apud Heruens super bonis Henrici de Bacio una cum retentis XV annorum.

Item petit quod restituantur eidem centum lb. Maur. in quibus dampnificatum fuit in redimendo Henricum de Anschet eius hominem ligium, captiuatum per dictum dnum de Turre in castro Castellionis.

Item petit quod restituantur eidem centum lb. Maur. in quibus dampnificatum fuit in depredacione et exactione Theobaldi de Bruxatis clerici, captiuati per dictum dnum de Turre in castro Conthegii, eundo cum informacionibus dicti capituli apud curiam Romanam pro duabus eius arduis causis, vltra periculum amissionis dictarum causarum.

Item petit quod restituantur IIII^{xx} bestie bouine depredate per gentes dicti dni de Turre hominibus de Cordona, hominibus ligiis dicti capituli, de mense septembris, durantibus treugis.

Item petit quod de exactionibus, combustionibus et aliis infinitis dampnis datis et factis per dictum dnum de Turre et eius gentes dicto capitulo et eius hominibus fiat restitucio ei, prout fiet dno episcopo et aliis patriotis secundum qualitatem.

Item petit quod bladum decime de Neynda de annis LXIIII, et LXV depredatum per gentes dicti dni de Turre collectori dicte decime spectans dicto capitulo restituatur.

2119

L'évêque de Sion inféode à Johannod de Curtinal toutes les clames de Grimisuat.

La Soie, 1367, 28 janvier.

Archives du canton du Vallais, Liber deseni de Seduno, f. 884.

* Nos Guichardus Sedun. episcopus concedimus Johannodo filio quondam Rodulphi de Curtinali de Grimisua in ho-

magium pro vno modio auene et tribus caponibus seruicii et vno floreno placiti in mutatione dni aut vasalli et pro vno homagio ligio omnes clamas jurisdictionis ville de Grimisua, per eum recipiendas, marciandas et recuperandas ad opus ipsius, sicut legalitati sue videbitur faciendum et est per castellanum dicti loci vel eius nuncios hactenus consuetum. Si vero dictus Johannodus nimis durus marciando clamas ipsas videretur, marciamentum ipsarum clamarum mitigare possumus et etiam in solidum remittere clamas ipsas. Dictus enim Johannodus et sui heredes, qui predicta possidebunt, debent esse nuncii et officiarii nostri et castellani nostri dicti loci. Debet etiam dictus Johannodus recuperare nostro nomine banna et freuerias condemnata, marciata et non marciata per nos vel per curiam nostram aut castellanum nostrum dicti loci vel eius locumtenentem ab illis a quibus recuperari poterunt. Nos enim damus dicto Johannodo pro labore suo in solido quolibet denarium vnum, scilicet in bannis et freueriis sexaginta sol. et a sexaginta sol. infra; in illis vero que sexaginta sol. excedunt, nihil habere debeat. Promittens dictus Johannodus, etc. Recognouit etiam se tenere in feudum homagii ligii a nobis ea que sequuntur, que debent valere centum flor. boni auri, primo domum, curtinam et casamenta apud Grymisua, item vineam apud Synyesy. Acto in premissis quod vbi nos dabimus dicto Johannodo quinquaginta flor., dicte clame, necnon omne jus sibi traditum, vt supra, nobis remaneat sicut ante. Actum apud Setam, in camera nostra episcopali, die XXVIII mensis januarii, anno Dni millesimo CCCLXVII°.

2120

Accord entre le chapitre de Sion et Amphélisie, vidomnesse de Sion, au sujet de redevances annuelles.

Sion, 1367, 7 février.

Archives de Valère, Registrum Jorii de Planis.

* Anno Dni M°CCC°LXVII°, die VII mensis februarii, Seduni, infra domum nobilis dne dne Amphelisie vicedonne Sedun., constituti dni Ardicinus de Brusatis sacrista Sedun., Henricus de Blanchis de Vellate canonicus Sedun., tanquam procuratores capituli Sedun., vna secum assistentibus dnis Aymone Bynfa, Jacobo de Bona et Theobaldo de Clarens, canonicis Sedun., ex parte vna, et supradicta dna Amphelisia, ex alia. Cum discordia verteretur inter ipsas partes super eo quod prenominati dni canonici proponebant contra dictam dnam quod eadem dna tenetur annuatim capitulo Sedun. in quantitatibus redditunm et vsagiorum inferius designatis, primo in centum sol. Maur. olim legatos per Guillelminum de Columberio domicellum quondam capitulo Sedun. super certa assignatione quam tenet dicta dna; item in XL sol. legatos per quondam dnum Thomam cantorem Sedun.; item in triginta sol. legatos per dnam Eliquam matrem bone memorie dni Petri vicedni Sedun., patrisque ipsius dne Amphelisie; item in una torchia cere ponderis septem lb.; item in septem sol. pro vna lampade singulis annis ministranda magno altari ecclesie Sedun. Que omnia assignata sunt super bonis ipsius dne Amphelisie. Vnde cum de redditibus et vsagiis supra declaratis dictum capitulum non habuerit solucionem spacio tresdecim annorum nuper preteritorum, petebant ea propter dicti canonici retenta ipsorum redditunm vsque ad summam sex viginti trium lb. X sol., inclusa torchia antedicta, per prefa-

tam dnam sibi solui. Ad que respondit dicta dna quod credebat dicta retenta fore soluta tempore preterito, tam per virum nobilem quondam dnum Humbertum dnum de Chivrione eius virum, quam eciam per officiarios suos mistrales quos habuit in Seduno, dictique dni canonici dicentes nullam solucionem de predictis per tempus designatum ipsi capitulo fore factam. Tandem ipse partes, mediantibus dnis Rodulpho de Montemaiori canonico Geben. et Benedicto Bartholomei licenciato in legibus et aliis amicis a partibus electis, super premissis ad concordiam, ut sequitur, deuenerunt, videlicet quod dicta dna Amphelisia pro dictis retentis soluere teneatur dicto capitulo infra sex annos quater viginti quinque lb. semel, et pro predictis quater viginti lb. dicta dna Amphelisia quitta et liberata sit a residuo retentarum. Quas quidem quater viginti quinque lb. prenominata dna assignauit percipiendas super omnibus redditibus, talliis, seruiciis et vsagiis quibuscunque, quos ipsa dna percipit apud Rarognyam ab omnibus suis hominibus dicte ville de Rarognya. Que omnia dicta dna et dicti dni canonici promiserunt rata habere et inviolabiliter obseruare. Testes : dnus Rodulphus de Montemaiori canonicus Gebenn., Benedictus Bartholomei licenciatus in legibus, P. Cheualer de Bramosio, dnus Dominodus sacerdos, Roletus de Fauerges domicellus, Jo. Boniamici de Nas et ego Jorius de Planis notarius qui, etc.

2121

Testament de Jean Esperlin, major de Rarogne, donzel.

Rarogne, 1367, 12 février.

A.-J. de Rivaz, *Opera hist.*, XIII, 441, ex arch. Status Vallesii.

* Notum sit quod ego Johannes Esperlini major de Rarognia, domicellus, sanus mente licet corpore infirmus, testa-

mentum nuncupativum facio in hunc modum. Eligo sepulturam meam in cimisterio ecclesie Beati Romani de Rarognia, infra tumulum quondam Petri Esperlini patris mei. Item volo quod quidquid per Bertholdum, Burchun et Jacobum Fabrorum promissum est et concessum fuerit Katharine filie mee in contractu matrimonii predictorum conjugum celebrati et extra illud, quod per heredes et successores meos in bonis meis eisdem Petro et dne Katherine filie mee attendantur et integraliter observentur. Item lego ecclesie Sancti Romani de Rarognia pro remedio anime mee septem fisselinos siliginis. Item lego conventui fratrum ordinis sancti Augustini in Friburgo unum florenum annui redditus. Item lego fratribus ordinis sancti Francisci in Domo Ossole unum flor. annui redditus. Item lego fratribus Predicatoribus de Lausanna unum flor. annui redditus. Ita tamen ut meum anniversarium quislibet conventus eorumdem celebrent. Item lego religiosis dominabus claustri de Viez quatuor sextaria vini seu musti annui servitii ad mensuram de Rarognia. Item lego altari sancti Anthonii in ecclesia sancti Germani fundati sex fisselinos siliginis annui redditus. Item volo quod per heredes meos solvatur medietas anniversarii quondam patris et matris mee, prout hactenus in dicta medietate tenebar. Item ordino quod heredes mei faciant partem meam anniversarii quondam Johannis Anthonii de Vespia domicelli et quondam uxoris ejusdem, necnon partem anniversarii mihi attingentem quondam Frantze eorum filie, uxorisque mee. Item volo quod heredes mei annis singulis faciant anniversarium meum in ecclesia de Rarognia. Item volo quod singulis annis in dicta die anniversarii mei per heredes meos distribuantur pauperibus Christi apud Rarogniam convenientibus panes trium modiorum siliginis et duo seracii. Super hiis autem omnibus superius et inferius ordinatis et ordinandis constituo meos executores dnum Johannem de Chouson curatum de Vespia,

dnum Willelmum in Platea de Aragno curatum de Rarognia, Jacobum Fabrorum de Chouson, Bertholdum Wuitschin de under Becken. Heredes autem meos instituo Margaretam et Anthoniam filias meas pro equis portionibus. Testes : Willelmus Salteri vicarius de Rarognia, Johannes de Lapide, Johannes Donni Petri, etc. et Aymo an der Lobwinon clericus, qui, etc. Actum Rarognie, die XII mensis februarii, anno Dni millesimo CCCLXVII, Karolo regnante, Guychardo episcopante.

2122

Déclaration au sujet de la solde de mercenaires bernois.

Louèche, 1367, 28 juin.

Archives de Valère.

Nos Guychardus Dei et apostolice sedis gracia Sedun. episcopus notum facimus vniuersis quod cum Eynsillinus de Berno petierit suum salarium, etc., hinc est quod coram nobis probauerunt burgenses Leuce quod dictus Herbo de Berno, tunc capitaneus dicti Heynsillini et aliorum sociorum, recuperauit in maiori parte et ipsos quittauit, et de residuo posuit loco sui Heremannum clericum de Berno et Martinum suum socium ad recuperandum, qui fuerunt omnimode persoluti. Et hoc probauerunt per P. Ra., per The. Perroneti, per Petrum de Vico, Ny. Wichart, per The. Viszo, per P. Feysani, per P. Aymonis, et per Ste. Gorro. Quos habemus excusatos. Datum anno Dni millesimo CCC°LX septimo, indicione quinta, die XXVIII mensis junii, Leuce, in curia dni episcopi. Testes : dnus Henricus de Blanchiis de Valeta canonicus Sedun., dnus P. Bauzan decanus Valerie, W. Pochod, P. Bastite.

2123

Sentence prononcée par l'évêque de Sion au sujet d'une dîme contestée entre Jaques Tavelli, coseigneur de Granges, et le châtelain d'Anniviers, d'une part, et Perrod, sautier de Sierre, de l'autre.

Sion, 1367, 27 juillet.

Archives de la ville de Sion, copie.

Nos Guichardus Sedun. episcopus, comes Vallesii et prefectus, notum fieri volumus quod comparentibus coram nobis in judicio viris nobilibus Jacobo Tauelli condno de Grangiis in Vallesio et Perialia filio naturali dni Aymonis de Chalant dni Fenicii et Amanuile, diocesis August., castellano Aniuisii, diocesis Sedun., ex vna parte, et Perrodo saltero de Sirro, ex alia, dictus Perrodus peciit a dictis nobilibus quatenus ipse certis locis contracte de Sirro percipiat terciam partem decime et (si) de pluribus campis facte sint vinee, dicens hoc fieri non debere, dictis Jacobo et castellano contrarium asserentibus, et dicentibus quod eis nomine dni Aniuisii vinearum omnium ipsorum territoriorum tam antiquarum quam nouarum in solidum decima pertinebat, quam si perciperint et adhuc percipiebant, non preiudicabant tanquam cum suis juribus vterentur. Nos igitur pro tribunali sedentes decernimus quod in vineis que in dictis campis in quibus terciam partem decime percipiebat dictus Perrodus salterus, plantate sunt a decennio nuper lapso, ex nunc percipiat in ipsis vineis terciam partem decime, sicut antea percipiebat in campis. Si vero de vineis in quibus decimam percipiunt Jacobus et castellanus prefati campi fierent, in illis campis decimam percipiant, sicuti antea percipiebant in vineis. Post nostrum autem decretum nobis signifficauit salterus quod dicti Jacobus et castellanus contradixerunt et quod non percipiat partem aliquam in vineis sic

plantatis ; de qua contradictione promisit in nostris manibus stare juri et inde cauit per dnum Petrum Tauelli curatum Aniuisii et canonicum Lausan., et nos dedimus licenciam percipiendi suam terciam partem, prout per nos superius est decretum, non obstante contradictione supradicta. Datum Seduni, sub sigillo nostro, die vicesima septima mensis julii, anno Dni millesimo trecentesimo sexagesimo septimo, presentibus dño Jacobo de Mionnaz, Petro de Rarognia domicello et pluribus aliis fidedignis.

Copie signée : Pus Berodi et Jo. Defago.

2124

Le curé de Viège est mis en possession de la dîme de Ponzirre, qui avait été antérieurement donnée en fief et était tombée en commise.

Viège, 1365, 15 juin. — 1367, 6 septembre.

Archives de Valère, Cartularium ecclesie de Vespia, pag. 81, N° XXXV.

Ego Arnoldus de Sillanon, tenens locum dnorum de Rarognia in territorio de Ponczirro parrochie de Vespia, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis seu audituris quod coram me clamam deposuit in judicio vir discretus dnus Jo. de Chovson curatus de Vespia, et ydonee cauit in manu mea de stando juri per Jo. Theutonici de Vespia, super totam decimam quam olim quondam Jo. Conuersi de Ponczirо in feodum tenebat a dno curato de Vespia et ab ecclesia sua predicta, et percipiebat et recolligebat in toto territorio de Ponczirо, excepta decima animalium, petens nomine suo et ecclesie sue predicte super dictam decimam et pertinenciis suis primo modium siliginis seruicii et tres fissilinos de predicto modio neglectos per tempus et spacium viginti annorum nuper preteritorum, vna cum duplo non soluto. Item quinque sextaria

vini malte in vindemiis, cum retentis et remansiis dicti redditus vini per tempus et spacium ut supra, vna cum duplo. Item tres sol. Maur. seruicii annui et decem sol. Maur. placiti et homagium ligium neglectos et non solutos dictos III sol. placiti (l. seruicii) per tempus et spacium ut supra, vna cum duplo. Petens sibi super premissis et de premissis omnibus fieri iusticie complementum. Vnde, recepta per me caucione predicta, predictam decimam cum suis pertinenciis sassiui et barraui et omnia et singula premissa preconizari feci tribus diebus dominicis publice in ecclesia de Vespia, presente ibidem populo, ut moris est. Que bona sic sassita et barrata cum suis pertinenciis steterunt per tempus et spacium sex septimanarum et vltra, quod nemo dictam sassinam purgauit. Quare ad instanciam et requisicionem dicti dni Johannis per consilium sapientum ipsum dnum Johannem nomine suo et ecclesie sue predicte inuestio et in possessionem pono per presentes in garenciam juris. Insuper dictam inuestituram similiter preconizari feci, ut supra, et diem presentem coram me assignaui si quis contra premissa uel aliquid premissorum quidquam dicere uel opponere vellet. Qua die dictus actor coram me in judicio comparuit et quantum debuit, expectauit, nullo alio comparente contra premissa vel aliquid premissorum quidquam dicente uel opponente. Quare ipsum pro die presenti licenciaui, dans et concedens dicto actori plenam et liberam potestatem dictam decimam cum omni jure suo intrandi, possidendi, recuperandi et recolligendi auctoritate propria, absque juris uel judicis offensa, semper garancia juris et causa rei in scriptis seruando. In cuius rei testimonium sigillum meum presentibus duxi apponendum. Datum et actum Vespie, die XV mensis junii, anno Dni M°CCCLX quinto.

Postmodum vero, die et anno elapso, comparuit coram me Jacobo Fabrorum de Chovson, locumtenente nobilis viri Johannis de Compesio maioris de Vespia, dictus dnus Johannes

petens per me de dicta decima de Ponczirro cum omnibus juribus, pertinenciis, dominiis, jurisdictionibus ad predictam decimam pertinentibus ipsum corporaliter inuestiri, quando nullus comparuit infra tempus vnius anni et sex septimanarum et ultra, nec contra dictam inuestituram dixerit seu opposuerit, prout ordo juris et patrie consuetudo requirit, et ydonee cauit dictus dnus Johannes de stando juri super premissis per Johannem Theutonici predictum. Vnde recepta per me caucione predicta, premissa omnia et singula denunciari feci in ecclesia de Vespia tribus diebus dominicis, presente ibidem populo, ut moris est, si aliquis uel persona aliqualis contra dictam inuestituram quidquam dicere, opponere uel allegare vellet, quare de jure fieri non deberet, et super hoc dies certos qualibet vice assignaui. Quibus diebus nullus nec persona aliqualis minime comparuit, nec ultra premissa uel aliquod premissorum quidquam dixit, opposuit uel allegauit, nec dici, apponi uel allegari fecit. Quare habito consilio sapientum et regalie virorum, recepta prius caucione predicta a dicto dno Johanne curato, ipsum dnum Johannem de dicta decima de Ponczirro, cum omnibus eius juribus, pertinenciis, dominiis, jurisdictionibus, homagiis, vsagiis, placitis ac aliis vniuersis ad predictam decimam pertinentibus, corporaliter inuestiui in corporalem et pacificam possessionem posui per presentes pro anno et die elapsis ut supra, dans et concedens eidem dno Johanni plenam et liberam potestatem dictam decimam cum omnibus juribus et pertinenciis suis vniuersis intrandi et habendi, occupandi, tenendi, possidendi, recolligendi, recuperandi, vendendi, alienandi et ad suum liberum libitum distribuendi, absque juris uel judicis offensa quacumque. In cuius rei testimonium sigillum meum presentibus duxi apponendum. Datum et actum Vespie, die sexta mensis septembris, anno Dni millesimo CCCLX septimo.

2125

Jean Borgognon reconnaît avoir été payé pour le service militaire qu'il a fait pour l'évêque de Sion.

Sion, 1368, 4 février.

Archives de Valère, minutes.

Anno Dni M.CCC.LXVIII, indicione VI, die IIII februarii, Seduni, ante operatorium Alleti Lombardi, constituti Johannes dictus Borgognon pelliparius, nunc brigandus, morans Seduni, ex I parte, et Perrerius Juliani procurator et nomine procuratorio communitatis Sedun., ex altera; cum, vt asserunt ipse partes, ad jussum dni episcopi dictus Jo. fuerit receptus, lapse sunt tres ebdomades uel circa, stipendiarius ad seruiendum in armis ciuitatis et patrie, videlicet expensis ciuitatis et celerorum locorum de deseno ipsius ciuitatis existentis in guerra dnorum Turris, hinc est quod idem Jo. confessus est se recepisse plenam solucionem de tempore quo seruiuit a dicto P. procuratore, quittans eumdem, etc. Testes Henricus de Brusatis lombardus, Henricus Morel morans cum dno Ja. de Mionaz balliuo Vallesii et ego P. de Martigniaco, not. etc.

Même déclaration faite le même jour par Marmet de Brent de Turre Viviaci, Perret dit Bacon, Perret Bovion de Megeveta, Thomasset, fils de Jean de Bagnes, qui ont servi pendant deux mois comme *brigandi*, de même par Simon olim famulus dni episcopi et Jean de Palesues.

2126

Le comte de Savoie ordonne des enquêtes pour savoir si les bourgeois de Saint-Maurice peuvent être astreints à payer pour des étrangers en séjour momentané dans leur ville le subside qui lui a été accordé.

Chambéry, 1368, 14 mai.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

Vobis illustri principi dno Amedeo Sabaudie comiti, eorum dno principuo, conquerentes exponunt vestri Sancti Mauricii Agan. burgenses quod, licet ipsi subsidium vobis in vestro regressu de Grecia per eos libenter concessum pro primo termino integraliter persoluerint, castellanus tamen vester Sancti Mauricii de mandato, ut asserit, quorumdam commissariorum vestrorum pro quibusdam aduenis Burgundis, Laurengis et ex certis oris se per mondum dispergentibus, ibidem pro nunc licet momentanee manentibus et nichil ibidem tenentibus, sed aut laborando aut mendicando, nunc huc, modo alibi, querentibus sibi victum, dictum subsidium ab ipsis burgensibus nititur extorquere. Et cum preterea dicti aduene momentanei in nullo contribuant cum ipsis burgensibus, preterquam angariatis eorum cumburgensium pauperum supplemento, idcirco vobis humiliter supplicant dicti burgenses vestri per vos sibi sit super hiis remedialiter prouideri, quod ipsi per dictum castellanum vestrum vel alium pro dictis aduenis vlterius minime molestentur, maxime cum fas sit dicto castellano exigere a dictis aduenis pro dicto subsidio, si et in quantum de vestro processerit beneplacito voluntatis, licet pauperrimi appareant prima fronte.

Amedeus comes Sabaudie dilectis Guillelmo Wichardi secretario et Guillelmo de Mallio procuratoribus nostris Chablaisii

et Gebennesii salutem. Viso tenore supplicacionis hic annexe, vobis committimus et mandamus quatenus de et super contentis in ea vos diligenter et fideliter informantes, nostre consorti carissime comitisse quicquid de ipsis inueneritis referatis, vt possit super eis ordinare quod fuerit conueniens atque iustum. Datum Chamberiaci, die XIIII maii, anno Dni millesimo CCC°LXVIII°.

Redd. litt. port.

A[th]. B[ois].

Per dnam, absente dno, presentibus dnis episcopo Bellicensi,
De Aquis,
Ay. de Chalant,
G. Destres cancellario,
Bo[do]. de Castell.,
G. de Sauarg.,
P. Gerbaisii.

Sceau plaqué.

2127

Le pape Urbain V confirme le privilège par lequel son prédécesseur Clément IV avait exempté l'hospice du Mont Joux de toutes tailles.

Monte Fiascone, 1368, 22 juin.

Archives de l'hospice du Grand-Saint-Bernard.

Vrbanus episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis preposito et fratribus hospitalis Sanctorum Nicolai et Bernardi de Monte Iouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Meritis uestre deuotionis inducimur ut petitionibus uestris, illis presertim que uestrorum et hospitalis uestri fauorem ac iurium conseruationem respiciunt, fauorabiliter annuamus. Sane nuper pro parte

uestra nobis fuit humiliter supplicatum, ut priuilegium per felicis recordationis Clementem papam quartum, predecessorem nostrum, uobis et hospitali uestro concessum, cuius tenorem de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, innouare de benignitate apostolica dignaremur. Tenor uero predictus talis est (suit la bulle de Clément IV, du 9 juin 1265, voy. tom. II, pag. 101, N° 713). Nos igitur uestris in hac parte supplicationibus inclinati predictum priuilegium auctoritate apostolica tenore presentium innouamus et presentis scripti patrocinio communimus. Per hoc autem nullum ius vobis seu hospitali predicto de nouo acquiri volumus, sed antiquum, si quod habetis, tantummodo conseruari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre innouationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum apud Montem Flasconem, Balneoregensis diocesis, X kal. julii, pontificatus nostri anno sexto.

Jo. Regis.

Bulla plumbea : VRBANVS PP. V.

2128

Le pape Urbain V confirme les bulles de ses prédécesseurs, Innocent V et Clément V, en faveur de l'hospice du Mont Joux.

Monte Fiascone, 1368, 22 juin.

Archives de l'hospice du Grand-Saint-Bernard.

Vrbanus episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis preposito et fratribus hospitalis sanctorum Nicolai et Bernardi de Monteiouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Meritis vestre deuotionis

inducimur, ut petitionibus uestris, illis presertim que uestrorum ac hospitalis uestri iurium et libertatum conseruationem respiciunt, fauorabiliter annuamus. Dudum si quidem felicis recordationis Innocentius papa V, predecessor noster, ecclesiam dicti hospitalis et ipsum hospitale cum omnibus iuribus et pertinentiis suis sub beati Petri et sua protectione suscepit et statuit ut omnes ecclesie et possessiones, aliaque bona que ecclesia et hospitale predicta tunc iuste et canonice obtinebant et que iustis modis adipisci valerent, firma uobis et illibata manerent, inhibens ne quis clericus uel laycus laborum uestrorum de possessionibus quas propriis manibus aut sumptibus colebatis, siue de nutrimentis animalium uestrorum, decimas a uobis exigere uel extorquere presumeret. Et deinde pie memorie Clemens papa V, predecessor noster ac eiusdem Innocentii successor, illud quod per eundem Innocentium in ea parte factum erat, ratum habens et gratum, auctoritate apostolica per suas litteras approbauit et sui scripti patrocinio communiuit, prout in eisdem litteris quarum tenorem de uerbo ad uerbum presentibus fecimus annotari, plenius continetur. Quare pro parte uestra fuit nobis humiliter supplicatum ut ipsas litteras que incipiunt uetustate consumi, innouare de benignitate apostolica dignaremur. Tenor vero dictarum litterarum talis est :

Clemens episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis preposito et fratribus hospitalis sanctorum Nicolai et Bernardi Montisiouis, Sedun. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum vniuersis ecclesie catholice filiis debitores ex iniuncto nobis apostolatus officio existamus, in hiis tamen quos in seruitio pauperum Christi, qui pro nobis pauper existere voluit, deuotiores esse ac amplius laborare cognoscimus, propensiori nos conuenit charitatis studio munire. Lecta si quidem coram nobis deuotionis uestre petitio continebat quod felicis recordationis Innocentius papa, predecessor noster, ec-

clesiam et hospitale uestra de Monteiouis cum omnibus iuribus et pertinentiis suis sub beati Petri et sua protectione suscepit et statuit vt omnes ecclesie et possessiones, aliaque bona que dicta ecclesia et hospitale tunc iuste et canonice obtinebant et que iustis modis Deo propicio adipisci ualerent, firma uobis imperpetuum et illibata manerent, inhibens ne quis clericus uel laicus laborum vestrorum de possessionibus quas propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimentis animalium uestrorum, decimas a uobis exigere uel extorquere presumat. Nos igitur uestris supplicationibus inclinati, ad instar felicis recordationis Vrbani pape, predecessoris nostri, quod per eundem predecessorem Innocentium in hac parte factum est, ratum habentes et gratum, illud auctoritate apostolica approbamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre approbationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Biterrite, Auinionensis diocesis, V nonas julii, pontificatus nostri anno quinto[1].

Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati, litteras ipsas auctoritate apostolica tenore presentium innouamus et presentis scripti patrocinio communimus. Per hoc autem nullum ius uobis seu hospitali prefato de nouo acquiri uolumus, sed antiquum, si quod habetis, tantummodo conseruari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre innouationis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum apud Montem Flasconem, Balneoregen. diocesis, X kl. julii, pontificatus nostri anno sexto.

[1] Bédarides, le 3 juillet 1310.

2129

Bulle du pape Urbain V au sujet des quêteurs de l'hôpital du Mont Joux.

Monte-Fiascone, 1368, 22 juin.

Archives de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, copie du XVII° siècle.

Vrbanus episcopus, seruus seruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Grauatis ecclesiis et monasteriis ac aliis locis piis et personis in eis degentibus libenter subuenimus, et ea, quantum possumus, ab oneribus releuamus. Exhibita si quidem nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Guilliermi prepositi et fratrum hospitalis beatorum Nicolai et Bernardi de Monte Jouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. diocesis, petitio continebat quod, licet eis per sedem apostolicam indultum existat quod fratres et questores dicti hospitalis, cum ad diuersa loca mittuntur sub nomine sanctorum Nicolai et Bernardi et hospitalis predictorum, pro sustentatione Christi pauperum dicti hospitalis eleemosinas petere valeant, tamen nonnulli locorum diocesani et alii ordinarii et prelati, ad quos ipsos fratres et questores pro ipsorum licentia et litteris inde efficiendis, super hiis obtinendis licentiam et litteras huiusmodi eisdem fratribus et questoribus indebite concedere recusant, nisi prius iidem questores et fratres ipsis soluant pro licentia et litteris ipsis magnas pecuniarum quantitates in animarum suarum periculum, dictorumque prepositi et fratrum preiudicium non modicum et grauamen. Quare pro parte ipsorum prepositi et fratrum nobis extitit humiliter supplicatum vt prouidere eis super hoc de opportuno remedio dignaremur. Nos igitur, attendentes quod non modicum a pietatis deuiat ratione, si prepositus et fratres predicti, qui per eosdem diocesanos ordinarios et prelatos pocius essent gratiis et fauoribus confouendi, sic per eos indebite pregaueretur, ac

cupientes super hoc paterna solicitudine prouidere, huiusmodi supplicationibus inclinati, volumus et eisdem preposito et fratribus apostolica auctoritate concedimus quod deinceps prefati fratres et questores pro singulis licentiis et litteris huiusmodi obtinendis eisdem diocesanis ordinariis et prelatis seu aliis quibuscumque vltra vnum florenum auri soluere non teneantur, neque ad soluendum amplius a quoquam inuiti valeant coerceri. Districtius inhibentes eisdem diocesanis ordinariis et prelatis, qui sunt et erunt pro tempore, ne ab eisdem fratribus et questoribus pro singulis huiusmodi licentiis ac litteris, quas per eosdem diocesanos ordinarios et prelatos ipsis fratribus seu questoribus absque more dispendio tradi volumus, liberaliter expedit..... aut alias occasione premissa quocumque colore quesito aliquid amplius exigere vel extorquere quoquomodo presumant. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre voluntatis et concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum apud Montem Flasconem, Balnerirgensis diocesis, X kl. junii, pontificatus nostri anno sexto.

2130

Traité de paix conclu entre Rodolphe IV, comte de Gruyère, Jean son frère, les frères Jacques et Guillaume de Duens, d'une part, et Guichard Tavelli, évêque de Sion, d'autre part.

Kandersteg, 1368, 7 juillet.

Archives de la ville de Sion, original. — Archives de Valère, copie. M. D. R., XXII, 191.

In nomine Dni, Amen. Notum sit omnibus et singulis per presentes quod ad pronunciacionem et tractatum sapientum

et amicorum fidelium de Berno conuenerunt simul apud Kandersteg vir nobilis, venerabilis, religiosus et honestus dnus prior de Roiomont, frater dni comitis Gruerie, et Willermus de Tudingven, filius quondam Jacobi de Tudingven, cum pluribus aliis nobilibus et innobilibus, nomine et pro parte dicti dni comitis Gruerie et Johannis fratris eius et dicti Willermi et Jacobi sui fratris ac subiectorum, choadiuctorum et seca cium eorumdem, ex una parte, virque nobilis et potens Petrvs de Rarognia, vicednus et castellanus Leuce, cum pluribus aliis nobilibus et innobilibus, nomine et pro parte reuerendi in Christo patris et dni dni Guychardi Dei et apostolice sedis gracia episcopi Sedun., comitis Vallesii et prefecti, ac communitatum, subiectorum, coadiuctorum et secacium ipsius dni episcopi, comitis et prefecti, ex altera parte, super grusis, dissensionibus et rancuris inter dictas partes vertentibus, maxime quia post paces, tanquam coadiuctores et secaces dnorum Anthonii et Johannis fratrum de Turre, intulerant plura dampna Vallesii patriotis, sedandis, concordandis, pacificandis, et racionabiliter arrestandis. Que paux et concordia, pacis actore misericorditer inspirante, facta fuit, pronunciata et ut sequitur declarata, dictis de Berno fideliter interponentibus suas partes, videlicet quod dampna vtrilibet parti dictarum partium hinc inde data, sustenta et passa, dumtaxat quantum tangit et specialiter pertinet ad dictum dnum comitem Gruerie, Johannem fratrem eius, dictos fratres de Tudingven et eorum subiectos, quitta sint penitus et remissa, et ex nunc in antea debeant dicte partes pacifice viuere et inuicem conuersari sub pacis tranquillitate et amicabiliter, Deo propicio, perpetuo valiture. Item quod si quam querelam et actionem habeant inuicem subiecti dictorum dominorum episcopi, comitis Gruerie, Johannis fratris eius et fratrum de Tudingven, vnus contra alium, eam de cetero agant, proponant, exerceant, petant et componant modis actenus consuetis absque dolo, calumpnia sine

fraude. Si vero dicti dni episcopus, comes Gruerie, Johannes eius frater et fratres de Tudingven actiones habeant inuicem et querelas directe uel indirecte, scilicet vnus aduersus alterum, aliunde et ex alia causa quam propter dicta dampna superius quittata et remissa, cuilibet salue remaneant et integre, non obstantibus antedictis, nec propter predicta sit eis in illis preiudicium generatum. Item debet vtraque pars dictarum partium suo posse precauere quod aliquis uel aliqui non transiat uel transeant per terram suam, qui dampnum inferat uel inferant alteri partium predictarum, sed obuiet et precaueat totis viribus ut dicti transeuntes uel recedere volentes de terra alterius partis, dampnum alteri parti non inferant quoquomodo. Item ex nunc in antea si contingat, quod absit, inducione diabolica partem aliquam predictarum inferre velle alteri parti noxia siue dampna, prius debet defidare et defidenciam mittere per patentes litteras competentem, post quarum litterarum presentacionem non debet inuadere uel inferre dampnum parti defidate infra spacium duorum mensium presentacionem proxime subsequentium condecentem. Item quod si aliqua dictarum partium pacem presentem factam, ut premittitur, declaratam et arrestatam motu dyabulico violauerit, infringerit et contra eam fecerit aliter quam ut supra, mille florenos auri et ponderis de Florencia dare et soluere teneatur parti lese et in hiis dandis, prestandis et soluendis sit efficaciter obligata, et dampna sufficienter emendare teneatur absque contradicione quacunque, fraude et dolo seu calumpnia postpositis et remotis, nec debet pars sic lesa ad uinditam prosilire sed procedere prout justicia suadebit, uel hoc amicabiliter soppiatur, prout pars lesa duxerit eligendum et locis et modis competentibus et actenus consuetis, et quicquid super hoc diffinitum seu arbitratum per jus aut amicabilem composicionem fuerit, illud per ambas partes, dolo et fraude cessantibus, debeat inuiolabiter obseruari, et culpabiles subiecti dictarum partium

compellantur per suos dnos et superiores, ut diffinita et pronunciata rata, grata, firmaque maneant cum effectu. Et si quis subiectorum dictorum dominorum jus suum et rationem non prosequatur, ut premittitur, sed perperam de facto jus sibi dicat et vinditam accipiat de suis actionibus et querelis, suum jus, peticionem et actionem amittat, et dnus sub quo rebellis seu rebelles residebunt, eos uel eum debeat corrigere quantum poterit et punire, sic quod intacta et illibata predicta remanere valeant sine dolo. Presentes autem littere debent ad ratificacionem, approbacionem, laudem et confirmacionem omnium predictorum sigillari sigillis dicti reuerendi dni episcopi comitis Vallesii et prefecti ac illustris viri dni Rodulphi comitis Gruerie et viri religiosi dni prioris de Roiomont et Johannis de Grueria, fratrum ipsius dni comitis Gruerie, et Petri de Rarognia vicedni Leuce ac Willermi et Jacobi de Tudingven fratrum, domicellorum, et ad maiorem roboris firmitatem. Datum die septima mensis julii, anno a natiuitate Dni millesimo CCC° sexagesimo octauo.

Il ne reste que les sceaux de l'évêque de Sion et du prieur de Rougemont.

2131

Les landammans et les hommes d'Uri, de Schwitz et d'Unterwald remettent à l'arbitrage du conseil de Lucerne la décision des difficultés qu'ils ont avec le Vallais.

1368, 21 août.

Archives du canton de Lucerne.

Wir der lant amman vnd die lantlüte gemeinlich ze Vre verichen vnd tuon kunt offenlich mit disem brief allen die in an sehent, lesent oder hoerent lesen, daz wir durch gemeinen nutz, friden vne gnaden willen vnsers landes mit guoter vorbetrachtunge vnd ze versehenne meren schaden, aller der

stoessen misshellung vorder vnd ansprach, so wir alle oder vnser deheine bisunder hatten oder haben mochten vntz vf disen hüttigen tag als dirre brief geben ist, an die richtere Burgere vnd an die lant lüte gemeinlich ze Wallis obrunt vnd nidrunt dem Doeys old an ir deheine bisunder oder si an vns ze einem satze komen sin, vnd ir als schidlüten gar vnd gentzlich getruwet haben den wisen fürnemen lüten vnsern lieben eidgnossen dem Rate der Stette ze Lucern mit solicher bescheidenheit wie oder in welen weg si vns mit ein andern nach beider teil ansprach, wider rede vnd kuntschaft richtent von ein andern scheident vnd vs sprechent, nach der minne oder nach dem rechten, das wir das beidenthalb stet sullen han sunderlich was todschlaegen zwischent den selben von Wallis vnd vns beschehen sint, dar vmbe ist ietz berett vnd getegdinget daz sich die hueten sont, die die todschlaeg mit der hand getan hand, vor des erslagenen mannes fründen vnd sol man ze enwedrem teil nieman andren dar vmbe vehen, ansprechen, angriffen noch bekümberen, und sont ovch da mitte alle stoesse krieg vnd vfloiffe es si an phandung an nemenn oder wie es sich vergangen hat die wir vnd die vnsern mit den egenande von Wallis vnd den iren oder si vnd die iren mit vns vnd den vnsern vntz vf disen hüttigen tag gehebt haben lieblich vnd früntlich verrichtet, luterlich versuenet, vereinet vnd verschlichtet sin vntz an den vsspruch den der egenande Rat der stette ze Lucern tuot vnd loben ouch wir gemeinlich sunderlich vnd vnuerscheidenlich mit disem brief, vnd han gelobt für vns vnd vnser nachkomen mit guoten trüwen ane alle aberlist, alles daz so da vorgeschriben stat vnd den vsspruch wie der Rat der stette ze Lucern oder daz merteil vnder inen die vorgenande stoesse vorder ansprach vnd misshellung vsrichtent vnd vns dar vmbe heissent das wir vnd vnser nachkomen daz alles ietz vnd in künftigen ziten stet vnd fest haben sont vnd wellent, in aller der masse vnd in dem

rechten als si das endent vnd wandelnt vnd daz wir da wider mit enheinen sachen noch vszügen niemer komen noch getun sont in kein wise alles ane geuerde. Vnd har vber ze einem waren vrkünde, so han wir vnsers landes ingesigel offenlich gehenket an disen brief vns vnd vnsern nachkomen ze einer vergicht dirre sache. Der geben ist ze vsgendem ougsten do man zalte von Christo geburt drizehen hondert aecht vnd sechtzig iaren.

Sceau pendant d'Uri.

2132

Les communes du Vallais remettent à l'arbitrage du conseil de Lucerne la décision des difficultés qu'elles ont avec Lucerne, Uri, Schwitz, Unterwald et Urseren.

Sion, 1368, 11 septembre.

Archives du canton de Lucerne. — Archiv für Schweiz. Geschichte, XX, 110.

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi vel audituri quod nos ciues ciuitatis Sedun. et judices, communitates et patriote terre Vallesii communiter, tam a Monte Dei superius quam eciam inferius, confitemur publice per presentes quod pro communi vtilitate et bono pacis tocius patrie et terre nostre, et super hoc bene aduisi et premeditati, ut scandala valeant euitari atque dampna super guerris, offensionibus, querelis et questionibus quas habemus et habere possumus usque in diem presentem contra scultetum, consules et burgenses de Luceria et illos qui ad illos pertinent, et ministros et communitates seu patriotas trium vallium et terrarum videlicet de Vre, de Switz et de Vnderwalden et illos qui ad eos pertinent, et aduocatum et communitatem vallis de Vrseria, uel contra singulos dictarum villarum, terrarum et communitatum, et e conuerso super omnibus guerris, dissensionibus, offensionibus, querelis et questionibus quas ipsi omnes vel

eorum singuli contra nos habent uel habere possunt similiter usque in diem presentem, de legalitate, probitate, prudencia et discrecione precellenti nobilium et discretorum virorum amicorum nostrorum consilii de Luceria plenius confidentes, nos posuimus et in eis compromisimus et fecimus compromissum de attendendo, complendo et obseruando quidquid per eos super premissis amicabiliter uel de jure, querelis et defensionibus partium ab utraque parte preattentis, fuerit arbitratum, pronunciatum, declaratum et edictum, nec contra ea faciemus quoquomodo, sed illud attendemus et inuiolabiliter obseruabimus, cautela, dolo et fraude tamen in premissis penitus cessantibus et remotis, ita tamen quod super homicidiis hinc inde perpetratis, et sic est ordinatum, quod perpetrantes et qui manu propria dicta homicidia perpetrarunt, ab amicis mortuorum tantum specialiter habent se custodire et non ab aliis, nec eciam alii qui manu propria homicidia non fecerunt, debeant se propter hec ab aliquo custodire, nec eis valeant aliqualiter inputari vel propterea dampnum inferri; et debent omnes offensiones et dissensiones guerrarum inter partes predictas et earum quamlibet penitus esse pacificate, sopite et concordate sub arbitrio, pronunciacione et arbitramento predictis per dictum consilium de Luceria faciendo, Dno aunuente creatore altissimo. Dictum autem arbitramentum per eosdem faciendum et pronunciandum a dictis partibus et earum qualibet integre attendi et obseruari debet, absque omni dolo et fraude. Promittentes nos ciues, judices et patriote Vallesii predicti bona fide, pro nobis et successoribus nostris, firmum et validum tenere et attendere quidquid per dictum consilium de Luceria vel per maiorem partem ipsius consilii dictum, arbitratum et pronunciatum fuerit siue gestum super premissis, nec contra ea facere vel venire nunc vel in futurum aliqualiter, sed inuiolabiliter obseruare, ita tamen quod dictum consilium de Luceria seu maior pars ip-

sius consilii super dictis questionibus, querelis, guerris et offensionibus pronuncient, arbitrent et declarent et pronunciare, arbitrari et declarare debeant infra proximum festum Omnium Sanctorum nunc proxime venturum, per viam juris seu amicabilis composicionis, prout eorum discrecioni melius videbitur expedire, cautela, dolo et fraude in premissis semper euitandis. Presentes autem litteras ad maioris roboris firmitatem nos ciues de Seduno predicti et communitates de Narres et a Monte Dei superius, pro nobis et aliis communitatibus Vallesii omnibus, duximus sygillandas, ipsis communitatibus consencientibus et se ad premissa astringentibus. Datum Seduni, die XI mensis septembris, anno Dni millesimo CCC sexagesimo octauo, indiccione VI.

Trois sceaux pendants; ceux de Sion et de Naters sont parfaitement semblables aux N°s 7 et 23 des planches des *Armoiries et sceaux du canton du Valais* par Ch.-L. de Bons, publiés dans le XIIIe volume des *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*. Celui des communes, « a Monte Dei superius » (Conches), est semblable au N° 13, sauf la légende qui porte en caractères gothiques: + S · COMMVNITATV̄ · A · MONTE · DEI · SVPERIVS.

2133

L'évêque de Sion confirme le compromis précédent.

La Soie, 1368, 11 septembre.

Archives du canton de Lucerne.

Nos Guichardus Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., comes Vallesii et prefectus, notum omnibus et singulis facimus per presentes quod cum patriote nostri Vallesii super querelis et offensionibus et guerrarum dissensionibus vertentibus inter dictos patriotas nostros, ex vna parte, et scultetum, consules et burgenses de Luceria et pertinentes ad eos, ac ministros et patriotas trium vallium de Vre, de Switz

et de Vnderwalden et eis pertinentes, ex altera parte, fecerint compromissum, vt dampna et scandala valeant euitari et pro vtilitate ambarum parcium, in sapientes et discretos viros consilium de Luceria, sicut in litteris inde confectis et sigillatis sigillis communitatum nostrarum ciuitatis Sedun., de Narres et a Monte Dei superius plenius continetur, ad requestam et requisicionem dictorum patriotarum nostrorum et subditorum, audita legalitate, prudencia et discrecione quibus consilium dictum pollet, dictum compromissum factum in ipsum consilium pro nobis et nostris successoribus approbamus, laudamus et gratificamus, volentes et mandantes omnibus et singulis nostris officiariis et subiectis, vt quidquid per dictum consilium super predictis pronunciatum fuerit concorditer vel de jure infra festum Sanctorum Omnium proximum intactum et illibatum teneant firmiter, inuiolabiliter et obseruent, nec contra faciant vel veniant quoquomodo dolo, cautela, colonia et omni fraude totaliter postpositis et remotis. In quorum omnium robur et testimonium sigillum nostrum presentibus iussimus apponendum. Datum in castro nostro Sete, die XI mensis septembris, anno Dni millesimo trecentesimo sexagesimo octauo.

Sceau pendant de l'évêque.

2134

Le comte de Savoie ordonne au châtelain de Conthey de payer au clergé de Sion ce qui lui est dû pour les anniversaires de quelques-uns de ses prédécesseurs.

Chambéry, 1368, 28 septembre.

Archives de Valère, M., 180.

Amedeus comes Sabaudie dilecto castellano nostro Contegii presenti et futuro uel eius locum tenenti salutem. Supplica-

cionem dilectorum nostrorum capituli, capellanorum et clericorum chori ecclesie Sedun. recepimus, continentem quod inclite recordacionis dnus Edduardus comes Sabaudie, dnus et patruus noster carissimus, decem sol. grossorum Turon. annuales pro anniuersario faciendo donauit eisdem, quorum pars super furnis nostris Sallionis sibi fuit per dnum Petrum Francisci, ad hec datum commissarium, assignata, quorum furnorum, quia sufficiens assignacio non erat, super ipsis per reuer. in Christo patrem dnum Guychardum Dei gracia Sedun. episcopum, nostrum in ea parte commissarium, quadraginta quinque sol. Maur. super taliis nostris Heremencie fuerunt assignati, dicto furno ex tunc nobis ab assignacione predicta libero remanente. Item quod executores testamenti felicis memorie dni Aymonis comitis Sabaudie, dni et genitoris nostri carissimi, centum sol. Viennenses, quorum viginti denarii valent vnum grossum, donauerunt eisdem pro vno anniuersario faciendo pro dicti dni genitoris nostri, predecessorum et successorum suorum remedio animarum ; qui centum sol. super taliis nostris castellanie Contegii fuerunt assignati, ad quorum informacionem instrumentum factum super transcripto plurium litterarum et instrumentorum factarum et factorum de et super predictis et quibusdam aliis predicta tangentibus exibebant, dicentesque de dictis quantitatibus sibi pro eo satisfacere recusas, quod de ipsis non fuit in nostris computis computatum, nec de dictis nostris computis fuerint ipse quantitates deducte, fuitque, sicut asserunt, in dictarum quantitatum solucione longo tempore cessatum. Requirentes super habenda solucione debitorum pro preterito tempore dictis causis et ab inde singulis annis per nos eisdem salubriter prouideri. Visis igitur instrumento dicti transcripti, visisque litteris et instrumentis originalibus exemplatis in ipso instrumento, exceptis primis litteris in ipso transcriptis que de mutacione quadraginta quinque sol. Maur. prius super furnis Sallionis assigna-

torum et postmodum super taliis Heremencie fuerunt assignati, faciunt mencionem, quorum originalia exhibita non fuerunt, tamen per quam plures nostros computos castellanie Sallionis visos et examinatos super hiis est repertum quod nichil pro dictis furnis extitit computatum, quia pro predictis fuerant assignati, tibi precipimus et mandamus expresse, prouidere volentes ne nostrorum predecessorum anime propter predictorum solucionis defectum sibi debitis suffragiis fraudentur, quatenus de quantitatibus predictis eisdem assignatis, juxta formam et tenorem instrumentorum et litterarum in dicto transcripto contentarum, debitis pro preterito tempore pro quo fuit in ipsarum solucione cessatum et ab inde singulis annis de ipsis quantitatibus annualibus soluas, satisfacias seu solui et satisfieri facias per debentes easdem integre cum effectu; nos enim ipsas quantitates de quibus sic fuerit satisfactum, tibi in tuo primo et sequentibus computis singulis alloquari et de ipsis computis detrahi et deduci volumus et mandamus per nostros magistros et receptores computorum, secundum quod eis videbitur alloquacionem et deducionem debere fieri de eisdem, et de exitibus dicti furni nobis computes et debeas ab inde computare ac pro tempore preterito, quo super dicto furno non perceperunt assignacionem predictam, de hiis que pro dicti furni exitibus recepisti, cum furnus predictus jam diu ab assignacione predicta fuerit liberatus. Datum Chamberiaci, die vicesima octaua mensis septembris, anno Dni M°CCC°LXVIII°, sub signeto nostro cancellario absente. Instrumentum vero dicti transcripti litterarum et instrumentorum predictorum presentibus est annexum [1] et de ipso cum originalibus predictis collacio per nostras gentes facta fuit, saluis hiis que superius sunt excepta. Datum ut supra.

[1] Il manque.

Per dnam presentibus Episcopo Bellicensi,
absente dno dnis Ay. de Chalant,
Bo^do^ de Castellione,
Jo. de Castellione,
Johananne de Brenn^cio^,

Et postmodum relacione predictorum et dni H. bastardi de Sabaudia excepto dicto dno Bo^do^.

A^th^ Bo^is^.

Papier attaché au précédent.

Amedeus comes Sabaudie dilectis... magistris et receptoribus computorum nostrorum et castellano nostro Contegii presenti et futuro uel eius locumtenenti salutem. Ad supplicacionem dilectorum nostrorum... capituli, capellanorum et clericorum chori ecclesie Sedun., vobis et vestrum cuilibet mandamus qualenus litteras nostras quarum copia presentibus est annexa, et contenta in ipsis firmiter obseruetis et faciatis obseruari, iuxta ipsarum continenciam et tenorem, et eas exequamini cum effectu, visis litteris originalibus predictis, taliter quob ob ipsarum obseruacionis et execucionis deffectum ulterius non habeamus querelam. Datum Pinerolii, die secunda aprilis, anno Dni millesimo CCCLXIX°. Reddite litt. port.

A^th^. Bo^is^.

Per dnum presente dno H. Mar^di^.

Sceau en cire rouge, plaqué.

2135

Sentence arbitrale prononcée par le comte de Savoie entre les frères Antoine, Jean et Pierre de la Tour, d'une part, et Guichard Tavelli, évêque de Sion, de l'autre.

1368, 27 octobre.

Archives du canton du Vallais.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis quod cum dudum in tractatu pacis inhite tractatu nostro inter reuerendum in Christo patrem dnum Guichardum Dei gracia Sedun. episcopum, subditos, valitores et sequaces suos, ex vna parte, virosque nobiles dnos Anthonium et Johannem de Turre milites, Petrum eorum fratrem, valitores, subditos et sequaces suos, ex altera parte, dicte partes dederint liberam potestatem nobis, tanquam arbitro et amicabili compositori, super questionibus, dissensionibus, discordiis, querelis et peticionibus vertentibus inter dictas partes et eciam super emendis offensionum, si fierent per dictum dnum episcopum vel eius gentes post dicte pacis tractatum, pronunciandi, declarandi et ordinandi quod et prout nobis videretur expedire, prout hec in instrumento quodam recepto per Anthonium Beczonis notarium, apud Aquianum, sub anno presenti, die prima mensis februarii, lacius contineri dicuntur, dies autem veneris hodierna per nos fuerit assignata dictis dnis Anthonio, Johannique de Turre militibus, nominibus suis et dicti Petri sui fratris, suorumque valitorum, ex vna parte, Petroque Fabri de Sancto Mauricio, procuratori dicti dni episcopi Sedun., ex altera parte, per continuaciones a die sabbati nuper lapsa, vigesima prima mensis huius octobris, ad quam diem citatus fuerat dictus dnus episcopus coram nobis, auditurus declaracionem, pro-

nunciacionem et ordinacionem quas nos facere proponebamus inter dictas partes super questionibus et peticionibus memoratis, prout hec in inde datis et factis litteris clarius continentur. Hinc est quod nos dictus comes arbiter, arbitrator et amicabilis compositor, ut prefertur, presentibus dictis dnis Anthonio, Johanneque de Turre fratribus, nominibus suis et dicti Petri sui fratris, ex vna parte, dictoque procuratore, faciente fidem de sua procura per instrumentum publicum factum per Johannem Colon de Martigniaco notarium, sub anno presenti, die XVI mensis huius octobris, ex altera, volentes ad nostram pronunciacionem et declaracionem procedere, iuxta potestatem nobis datam per dictas partes, et eciam tanquam imperatorie magestatis vicarius, pro tribunali sedentes, super peticionibus, proposicionibus, querelis et demandis dictarum parcium, visis prius instrumentis et aliis informacionibus nobis traditis per dictas partes, auditis eciam verbotenus partibus antedictis in nostri presencia constitutis, habito super hoc maturo consilio, pronunciamus, declaramus et ordinamus prout et quemadmodum seriosius inferius continetur. Et prius procedimus ad declaracionem, ordinacionem et pronunciacionem eorum que per dictum dnum episcopum vel eius partem proposita fuerunt et petita. Primo videlicet super eo quod dictus dnus episcopus proposuit quod dudum in composicione facta inter dictum dnum episcopum, ex vna parte, et dnum Petrum de Turre quondam, patrem dictorum fratrum, ex altera, tracto nostro, de qua dicitur fuisse factum instrumentum per Guillelmum Wichardi notarium, sub anno Dni millesimo CCC° quinquagesimo sexto, die XXVI mensis julii, fuit dictum et arrestatum quod super rebus que fuerunt Marqueti de Vespia apud Chouson et super Prato Broni, que commisse dicebantur eidem dno episcopo pro eo quod alienate fuerant inuestitura aliqua non obtenta ab ipso dno episcopo, a quo teneri dicebantur in feudum, licet dictus dnus Petrus hoc ne-

garet, sed ea esse de suo feudo, non alterius, arfirmaret, starent dicte partes ordinacioni et declaracioni certorum commissariorum super hoc deputatorum, quibus non pronunciantibus nos dictus comes pronunciandi, declarandique potestatem habemus. Quapropter petitum fuit pro parte dicti dni episcopi quod nos super hoc declararemus. Ideo nos dictus comes viso dicto instrumento, visisque informacionibus dicti dni episcopi, pronunciamus et declaramus dictas res et pratum Borni esse et fuisse de feudo dni episcopi memorati, commissionem autem dictarum rerum, si qua sit, nos nobis duntaxat reseruamus declarandam et pronunciandam, partibus exauditis. Item super peticione facta pro parte dicti dni episcopi petentis pronunciari et declarari per nos dictum comitem maioriam Leuce fore de feudo dicti dni episcopi, cum per dictos commissarios alias ad hoc deputatos nichil super hoc fuerit ordinatum iuxta formam dicte composicionis de qua fuit instrumentum receptum per dictum Guillelmum Wichardi, pronunciamus, visis informacionibus dicti dni episcopi, dictam maioriam esse et fuisse de feudo dni episcopi memorati. Item super peticione dicti dni episcopi petentis per dictos fratres velud heredes dicti dni Petri sui patris quondam dotari quoddam altare in ecclesia beate Marie de Glisa, diocesis Sedun., pro eo quod quidam clericus dicti dni episcopi per gentes dicti dni Petri dudum fuerat interfectus, in quo altari singulis diebus vna missa pepetuo celebrari deberet, et ipsum altare dotari petentis bonis et sufficientibus rebus et redditibus in locis aptis et congruentibus, sic quod dicta missa posset congrue celebrari, iuxta pronunciacionem de qua mencio fit in dicto instrumento facto per dictum Guillelmum Wichardi, que dotacio nundum facta fuerat, sicut idem dnus episcopus asserebat, pronunciamus ex arbitrali potestate predicta dictum altare dotandum per dictos fratres hinc ad vnum annum proximum juxta tenorem pronunciacionis predicte contente in

dicto instrumento per Guillelmum Wichardi recepto. Item super peticione dicti dni episcopi petentis quod dicti fratres velud heredes dicti dni Petri quondam recipiant a dicto dno episcopo in feudum de rebus eorum propriis allodialibus, quas habent inter villam Leuce et aquam de Morgia, septuaginta lb. Maur. annui redditus, juxta formam pronunciacionis predicte contente in dicto instrumento facto per Guillelmum Wichardi, pronunciamus nos dictus comes quod dicti fratres recipiant a dicto dno episcopo in feudum dictas septuaginta lb. Maur. annui redditus juxta modum et formam in eodem instrumento per Guillelmum Wichardi facto contentam. Item pronunciamus quod omnia in dicto instrumento contenta facto per dictum Guillelmum Wichardi remaneant in sua firmitate pro vtraque parcium predictarum, nec intelligatur eidem instrumento vel contentis in eo aliquid derogatum per aliqua que supra vel infra scribantur, nisi per solucionem, quittacionem, acceptacionem vel aliam causam peremptoriam aliqua de contentis in eodem instrumento reperirentur sublata, saluo semper hoc quod superius et inferius continetur. Item quia dictus dnus episcopus alias tradidit, ut asserit, plures suas peticiones in manibus dni Jacobi de Monx militis, quas idem dnus episcopus, ut asserit dictus eius procurator, habere nequiuit ab eodem dno Jacobo, pronunciamus quod dicte peticiones remaneant in sua firmitate, super quarum peticionum declaracione et pronunciacione nos dictus comes nobis retinemus omnimodam potestatem. Item versa vice super peticionibus dictorum fratrum factis ab eodem dno episcopo, nos idem comes pro tribunali sedentes, vt supra, decernimus, declaramus et pronunciamus in hunc modum. Primo super peticionibus dictorum fratrum facientibus mencionem de sepulturis faciendis de corporibus dne Ysabelle comitisse de Blandras et dni Anthonii eius filii et de duabus missis celebrandis pro remedio animarum matris et filii predictorum, de quibus sepul-

turis et missis mencio fit in quadam pace dudum facta inter dictas partes per dnum Nicolaum Lebram apostolice sedis legatum, de qua stat instrumentum factum per Perronetum Seguin de Baignes sub anno Dni millesimo CCC° sexagesimo sexto, die trigesima mensis maii, pronunciamus nos dictus comes quod dicte sepulture et misse fiant et celebrentur seu celebrari procurentur per dictum dnum episcopum juxta formam et modum in eodem instrumento contentum, ita videlicet quod dictus dnus episcopus et eius communitates predicta faciant pro bono pacis, sumptibus propriis dicti dni episcopi recuperandis de bonis illorum qui dictos matrem et filium occiderunt, si dicta bona poterunt reperiri; quos malefactores idem dnus episcopus punire debeat iuxta formam et modum contenta in instrumento pacis predicte. Pronunciamus insuper quod omnia que continentur in eodem instrumento pacis facte per dictum legatum in suis viribus permaneant et effectu. Item super peticione facta per dictos fratres petentes fieri restitucionem bonorum Johannis de Vespia et liberorum dni Anthonii de Vespia quondam secundum formam pacis predicte, pronunciamus nos idem comes dictam restitucionem esse fiendam secundum modum et formam in eodem pacis instrumento contentam. Item super peticione dictorum fratrum proponencium quod Jacobus Tauelli domicellus, nomine Johannete sue coniugis, neptis quondam et heredis Nantermi de Ayent, domicelli [1], dictis dnis de Turre ad duo homagia ligia tenebatur, que sibi prestari et fieri postulabant, pronunciamus nos dictus comes, visis informacionibus dictorum fratrum, quod idem Jacobus nomine dicte Johannete sue coniugis vnum homagium ligium dictis fratribus facere teneatur, saluo dictis fratribus jure super alio homagio, quando poterunt informare. Cuius quidem homagii prestacionem fiendam per dictum Ja-

[1] Jacques Tavelli avait épousé Jeanne, fille de Jacques d'Anniviers et de Marguerite fille de Nantelme d'Ayent.

cobum nomine dicte sue coniugis dictis fratribus dictus dnus episcopus procurare debeat cum effectu hinc ad sex menses proxime venientes. Item super peticione dictorum fratrum proponencium quod dictus dnus episcopus tenebat de redditibus, taliis, seruiciis et vsagiis ipsorum fratrum apud Erens et apud Ayent et in Loy vsque ad quantitatem ducentorum florenorum per annum, quos ipse dnus episcopus habuerat per triennium continuum iam elapsum, petencium eciam pro singulis dictorum trium annorum dictos ducentos florenos et tantumdem pro obuencionibus que peruenerunt exinde, pronunciamus nos idem comes, visis informacionibus dictorum fratrum, quod dicti redditus et seruicia, taillie et vsagia restituantur ipsis fratribus jurantibus corporaliter ad euuangelia Dei sancta, videlicet dictis dno Anthonio et Johanne, nominibus suis et dicti Petri sui fratris, predicta vera fore, per dnum episcopum memoratum, vnacum sex centum florenis recuperatis pro tribus predictis annis de redditibus, seruiciis, vsagiis et taillhis antedictis; retinentes nos idem comes nobis potestatem declarandi et pronunciandi super dictis obuencionibus, prout nobis videbitur expedire. Item super eo quod dicti fratres proposuerunt quod dictus dnus episcopus seu gentes eius impedimentum dederunt atque dabant Margarite vxori Hostachii de Paleno in recuperacione redditaum suorum existencium apud Zomasson et apud Arden[1], mouencium de feudo dictorum fratrum, pronunciamus nos idem comes dictum dnum episcopum et eius gentes non debere impedire de cetero dictam Margaritam, quin eadem Margarita recuperet dictos redditus pro tempore preterito et futuro. Item super eo quod dicti fratres proponebant quod dictus dnus episcopus et eius gentes, coadiutores et sequaces intrauerant vallem de Liech dictorum fratrum hostiliter et ibidem multos homines occiderant ac mille et duodecim domos combusserant cum bonis

[1] Chamoson et Ardon.

existentibus in eisdem, et apud Casteillionem similiter triginta domos cum bonis intus existentibus combusserant, et quod idem dnus episcopus seu gencium suarum multitudo vindemiari fecerat vineas Berardoni de Antigniaco quondam, sitas apud Zandru, dictorum fratrum dnorum de Turre et de feudo eorum, et quod dicte gentes dicti dni episcopi compulerant quosdam suos homines de Casteillione ad se redimendum iniuste in certis pecuniarum summis, et quod heedem gentes deuastauerant insulam quamdam positam in dominio dictorum fratrum, et quod idem dnus episcopus et eius gentes obsederant castrum suum Casteillionis, tenendo ibidem exercitum per octo septimanas post pacem factam per supradictum dnum legatum, et domos ibidem dirruerant, plures homines vulnerauerant et plures occiderant sine causa, et quod dicte gentes dicti dni episcopi post pacem factam per nos dictum comitem apud Aquianum, hoc anno de mense februarii, tenuerunt sedem et exercitum ante dictum castrum Casteillionis per quatuor dies continuos, dando et faciendo ibidem multa dampna, quodque dicte gentes dicti dni episcopi post dictam pacem ceperant quatuor homines, quorum duo vulnerati fuerant, et ab eis extorserant triginta florenos auri, et quod heedem gentes dicti dni episcopi combusserant triginta domos hominum dictorum fratrum dnorum de Turre in contracta Contegii et duos ex dictis hominibus interfecerant, plurima dampna dantes ibidem et in aliis locis quam pluribus dictorum fratrum, que dampna suprascripta dicti fratres extimabant ad tercentum millia flor. et vltra, pronunciamus nos dictus comes dicta dampna debere dictis fratribus per dictum dnum episcopum emendari. Que dampna, prehabito juramento dictorum dnorum Anthonii et Johannis de Turre fratrum, extimamus et taxamus, moderacione premissa, ad viginti millia flor. auri, soluendos per dnum episcopum memoratum fratribus antedictis ad ordinacionem nostram. Cetere vero peticiones dictorum fratrum salue remaneant dictis fratribus in futurum,

super quibus decidendis, declarandis et cognoscendis nos idem comes sibi nobis retinemus omnimodam potestatem. Vltimo ratifficamus, emologamus et confirmamus pacem inter dictas partes factam per nos apud Aquianum, de qua fuit instrumentum receptum per Anthonium Beczonis, et omnia et singula que continentur in eodem instrumento; necnon ordinamus et de nouo facimus, pronunciamus et declaramus dictam pacem esse validam perpetuo inter dictas partes et earum sequaces, et quod omnia hinc inde retroactis temporibus occupata per alteram partem de bonis, rebus, redditibus, seruiciis, vsagiis, pratis, vineis, nemoribus, hominibus, homagiis, fidelitatibus, obligacionibus alteri parti factis per homines feudatarios, emphiteoticarios alterius partis restituantur hinc inde et ponantur in statum in quem erant ante occupacionem predictam, reponendo homagia, fidelitates, obligaciones, res alias et jura quecunque, sicut predicitur, occupata, et per alterutram partem sibi fieri procuracionem de bonis, hominibus, homagiis, fidelitatibus et juribus alterius partis in statum in quem primitus erant ante occupacionem predictam, ut quelibet dictarum parcium sit ad suam possessionem vel quasi predictorum omnium integre restituta, jure tamen cuilibet parti per viam peticionis simplicis fiende coram nobis dicto comite, tanquam arbitrali compositore vel tanquam imperiali vicario, penitus reseruato. Vlterius et postremo pronunciamus nos idem comes quod dicti fratres aliqua de supradictis fiendis per eos secundum ordinacionem et declaracionem presentes facere non teneantur, donec idem dnus episcopus fecerit et adimpleuerit omnia que per eum fienda, pronunciata et declarata fuerunt, ut supra. Que omnia pronunciamus citra nostrum preiudicium, ita quod jura nostra nobis remaneant salua. Et volumus quod eciam pene apposite in dictis pacibus factis alias inter dictas partes, que commisse reperirentur, remaneant in sua firmitate contra partem que reperiretur in eas incidisse. Et omnia supradicta declaramus et pronunciamus attendi per

dictas partes sub pena que describitur in instrumento facto per dictum Anthonium Beczonis super potestate data nobis per partes predictas. Item est sciendum quod dicti fratres dictis nominibus potestatem per eos nobis datam, de qua fit mencio in dicto instrumento recepto per dictum Anthonium Beczonis, prorogauerunt vsque ad vnum annum incohandum in festo proximo Sanctorum Omnium, quo festo predicta potestas finiri debebat. Quam prorogacionem faciunt casu quo dictus dnus episcopus faciet similem prorogacionem hinc ad vnum mensem proximum, et quam prorogacionem ideo dicti fratres faciunt ad requisicionem nostram quia peticiones omnes dicti dni episcopi seu articulos quos tradiderat commissariis per nos deputatis, non videramus, nec coram nobis producti fuerant propter culpam, ut dicitur, commissariorum predictorum vel alterius eorumdem ; iniungentes procuratori dicti dni episcopi quod hoc intimet dicto dno episcopo, ut idem dnus episcopus jus suum prosequatur coram nobis. Et si dictus dnus episcopus dictam prorogacionem non fecerit infra dictum mensem, dicta prorogacio facta per dictos fratres pro non facta penitus habeatur. In quorum omnium robur et testimonium sigillum nostrum presentibus juximus apponendum. Datum Rippolis, die veneris vigesima septima mensis octobris, anno Dni millesimo CCCLXVIII°.

Jo. de Attes.

Per dnum presentibus dnis Girardo dEstres cancellario,
Gaspardo de Montemaiori,
Raymondo de Solenio,
Bartholomeo de Chiuenni milit(e),
Guillelmo de Castellione,
Johanne Lagereti,
Roberto Pugini,
et Petro de Ponte.

2136

Traité de paix entre les Waldstätten et le Vallais.

(Lucerne) 1368, 31 octobre.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. Ferd. Schmid.

n Gottes namen Amen. Wir der Schultheizz vnd der Rat Stat ze Lucern bekennen vnd tuon kunt offenlich mit disem ef allen die inn ansehent oder hörent lesen. Vmbe die an- fe, stösse, kriege, klegde, vorder ansprach vnd misshel- g, die da warent zwischent vnsern burgern von Lucern vnd zuo vns gehörent, den Lantamman vnd den Lantlüten der er lenden ze Vre, ze Switz vnd ze Vnderwalden vnsern lieben gnossen vnd die zuo inen gehörent, gemeinlichen vnd iek- en bisunder ze eim teil, vnd den burgern der Stat ze Sitten Wallis, den Richtern vnd den Lantlüten des landez ze Wallis unt vnd nidrunt dem Döis gemeinlichen vnd ieklichen bi- der ze dem andern teil, wie sich die gehaben oder uff ge- ffen warent von was sache wegen das were vntz uff disen tigen tag, als dirre brief geben ist, dero si durch meren aden ze versehenne beidenthalb vf vns den Rat ze Lucern nent, vnd ir vns als schitlüten gentzlich getrüwetent vnd ten, wie wir es vsrichtin, vssprechin vnd hiessin nach der ne oder nach dem rechten, daz das beid teile vnd ieklich t vnd stat bisunder ietz vnd in kunftigen ziten stet sont han, die briefe vnd ingesigel, die si vns ze beiden siten darumbe en hand, wol bewisent. Das wir mit guoter vorbetrachtunge helleklich vnd von des gewaltes wegen, den si vns dar vber en hattent als vorbescheiden ist, beiden teilen für vns gen cern in vnser Statt tag gabent vnd dar zuo sassent vnd si e gemeinlich vnd iekliche sunderlich, vmb die selben stösse, griffe, kriege, vorder vnd misshellung nach ieklichs teils

ansprach, widerrede vnd kuntschaft, die wir dar vmb eigenlich verhört haben, mit einandern lieblich vnd gütlich berichtet, gefridet, früntlich versünet vnd gar vnd gentzlich nach der minne verschlichtet haben, vnd vsgesprochen alss — Das si vmb alle stösse vnd sachen, so vns uf disen hüttigen zwischent inen vf gelouffen sint, für dis hin iemer me einn andren guot fründe sont sin in alle wise als vor, e sich die sälben stösse gehuoben, ane geuerde; vnd daz si alle noch ir de keiner sunderlich ein andern dar vmbe niemer me an griffen, phenden, ansprechen, nöten noch enheins wegs bekümbern noch besweren sont, noch schaffen getan, mit worten noch mit werken, mit räten noch mit getäten, heimlich noch offenlich, mit geistlichem noch mit weltlichem gerichte, noch ane gerichte, mit enkeinen sachen; wan alle ding was zwischent beiden teilen vntz vf disen hüttigen tag beschehen ist, hingestrichen sint vnd nu vnd hie nach ein berichtu sache vnd ein lüter guote süne, vnzerbrochen von beiden teilen stet vnd vest behalten sin sol; vnd heissen si das bi dem vrsatze vnd pene, so wir in den vsspruch, den wir inen in Schrift geben haben, dar vf gesetzet haben. Doch so sont si... den selben vsspruch, den wir ietwedrem teil in schrift gegeben han, den ouch wir vns selber in schrift ze einer ewigen gedächtnuzze ouch behalten haben, wes wir vns erkent haben von stuk ze stuk ze gebende vnd ze tuonde, ouch ane widerrede bi dem selben vrsatze vnd pene volfüren vnd stet han. Dar zuo so ist berett vnd vsgesprochen, vmb die Todschläge, die da har zwischent beiden teilen beschehen sint, das sich di hüten sont, die die todschläge mit ir selbs hand getan hand, vor der toten fründen allein vnd nit vor andren, vnd ouch die andren, die die Todschläge mit ir selbs hand nit getan hand, sont sich dar vmbe vor nieman hüten vnd sol man ouch die selben dar vmbe nit schädgen, angriffen noch bekümberen enheins wegs, alles ane geuerde. Vnd har vber ze einem waren vrkunde so han wir vnsirer Stat heimlich ingesigel offenlich an disen

brief gehenket. Dirr vspruch beschach vnd wart ouch dirre brief geben an aller heiligen Abende, do man zalte uon Christs geburt drizehen hundert vnd sechtzig iar, dar nach in dem actoden Jare.

2137

L'évêque de Sion estime n'avoir rien fait qui puisse lui faire encourir les amendes contenues dans le traité de paix d'Evian.

Sion, 1368, 3 novembre.

Archives de Valère, Minute.

Anno Dni M°CCCLXVIII°, inditione VII^a^, die III^a^ nouembris, Seduni, in curia episcopali, presente R^do^ dno episcopo Sedun. ac nobili viro dno Petro de Chiurone milite, in presentiaque nostri notarii et testium subscriptorum, prefato dno episcopo et milite antedicto inuicem conferentibus super certis tenoribus pacis jam dudum per serenissimum principem D. Amedeum comitem Sabaudie apud Aquianum pronunciate inter dictum dnum episcopum et suos subditos, ex vna parte, et dnos de Turre, ex altera, maxime in quantum dicta pronunciatio tangit emendas per pacis tenorem ab altera parte offendente seu contra pacem faciente incursuras, prefatus dnus episcopus suo quieto modo loquendi assueto dispositus dixit quod sui parte contra tenorem dicte pacis nichil factum extitit per quod in aliquam ipse uel sui quicunque incederint emendam, credentes prefatum dnum comitem ex hoc certum esse et contrarium non reperisse seu aliqualiter reperire posse, quodque idem dnus episcopus nunquam super quibuscunque emendis ex tenore dicte pacis aliqualiter et cuicunque competentibus quibusuis facturis minime fuit debite requisitus, et quod non veraciter reperietur quod ipse super hoc vnquam fuit debite requisitus. Testes : dnus balliuus, dnus Ja. curatus dArdun, P. Magy junior, Franciscus Eschandulin, Ebällus Barsel, et ego P. de Martigniaco, etc.

2138

Compte de Pierre Julien.

Archives de la ville de Sion, feuillet en papier.

Ponatur in anno (MCCC)LXVIII.

Item libraui ego P. Juliani illis de Grimisuat pro faciendo terrale in mense junii, anno Dni M°CCC°LXVIII°, III sext. vini et dimidium.

Item Mermeto Ruat dimidium flor. pro suis stipendiis cum brigandis, quando fuit apud Brigat dimid. flor.

Item Anthonio de Briga, quando fuit ad faciendam pacem cum illis de Hogo et aliis XX sol. in mense junii.

Item deliberaui Canoto de Murat, qui fuit cum dno episcopo et balliuo apud Briga VII sol. IIII den.

Item XII die mensis julii pro P. Jullyani et Ybleto Barsel, qui f(uerunt cum) episcopo in consilio apud Brigam et steterunt per[1] . . . . . . pro expensis ipsorum XLII sol.

Item in mense (sic) die VIII dicti mensis, pro expensis P. Jullyani, dni Benedicti et Yanini Odini et pro locatione roncinorum qua die fuerunt apud Leucam et ibidem steterunt per duos dies, X sol.

Item Damyano Drago pro bricandis soluendis X lb.

Item pro dicto P. et Ybleto Barsel, qui fuerunt in consilio apud Leucam, die XVII augusti, pro expensis tam ipsorum quam equorum suorum IIII diebus XX sol.

Item pro I littera missa apud Leucam pro pace illorum de Gruyeria XII den.

Item Anthonio de Briga, quando fuit ad faciendum pacem cum illis de Gruyeria, in mense septembris XX sol.

Item Perrussodo Brunet pro suo merin[2] implicato in basti-

[1] Trou au papier.

[2] Bois de construction.

mentis, concordatum per Eballum Barsel et Franciscum Eschandulin.

Item pro copia pacis.

Item pro copia illorum de Grayeria.

Item in mense octobris pro dno Benedicto et eius clerico et dicto P. Juliani quando fuerunt apud Leucam pro expensis duorum dierum vnum flor.

On voit par le document N° 2125 que ce Pierre Julien était procureur de la commune de Sion.

2139

Jean Albi de Vex est reçu bourgeois de Sion.

Sion, 1369, 26 mars.

Archives de la ville de Sion, copie.

Nos vniuersitas ciuium Sedun. notum facimus vniuersis per presentes quod de legalitate et industria ac eciam bona fama Johannis dicti Albi, parrochie de Vex, Sedun. diocesis, plenius confidentes, recepimus et recipimus ipsum Johannem in ciuem et burgensem nostrum Sedun., ibidem presentem, stipulantem et solempniter recipientem pro se et suis heredibus de suo corpore legitime procreatis et eciam procreandis, associauimus et associamus in nostris bonis et rebus communibus, videlicet aquis, nemoribus, pascuis et aliis bonis quibus dicti ciues vtuntur et vsi fuerunt ab antiquo, et hoc pro viginti florenis boni auri et ponderis nobis communitati predicte uel nuncio nostro ad opus nostri solutis et traditis. Qui quidem Johannes Albi promisit juramento suo corporaliter tactis Dei euuangeliis sacrosanctis esse bonus et fidelis dno nostro episcopo Sedun., mense episcopali Sedun., ciuitati Sedun. et nobis communitati et sequi vexilla nostra per se aut per alium clientem ydoneum, tociens quociens opus fuerit in futurum aut necesse, eo casu

tamen quo vexillum de Vex siue probi homines dicti loci non caualcarent, mansionemque suam in dicta nostra ciuitate facere, justa tamen necessitate cessante, collectas ex (l. et) exewas ciuitatis predicte eidem Johanni uel super bonis suis in dominio Sedun. existentibus per ciues Sedun. presentes et futuros imponendas persoluere, et alia onera que sibi Johannni soluere competebunt, et quod secum non associabit aliquem seu aliquos contractum seu contracta facientes, per que aut quorum alterum predicto dno nostro episcopo atque communitati nostre predicte aliquod incomodum inferatur. Promisit inquam idem Johannes vi sui juramenti prestiti, ut supra, comodum et honorem predicti dni nostri episcopi et ecclesie Sedun. et nostre ciuitatis Sedun. procurare suo posse, dampnum et incomodum eorumdem euitare, libertates, franchesias et statuta ciuitatis Sedun. manutenere, deffendere et totis viribus obseruare, et quod non tenebit, nec tenere faciet in nostris pascuis Sedun. aliquas bestias grossas uel minutas preter suas proprias. Et si contra premissa uel aliquid premissorum faceret uel veniret, quod absit, ab omnibus et singulis supradictis in quibus associatus est uel receptus, ipso facto sit priuatus. In cuius rei testimonium nos communitas predicta sigillum nostrum proprium duximus presentibus apponendum. Datum et actum Seduni, in cimisterio ecclesie beate Marie, in consilio generali ibidem ad sonum campane more solito congregato, die XXVI mensis. martii, anno Dni M°III^cLXIX.

Le cahier d'où j'extrais cette copie contient plusieurs autres actes de réception à la bourgeoisie de Sion; ils sont les mêmes pour la substance; je note seulement les particularités suivantes :

1408, 4 martii, receptio Perreti Jacobi Fabri de Vex, pro 15 fl., solvendis pro refectione nostri pontis Rodani derupti et pro uno croc ferri.

1419, 9 aprilis, receptio Perrodi Perrini et eius nepotum; teneantur vnam domum in ciuitate edifficare.

1419, 1 maii, receptio Perroneti Diui de Vex; tenetur unam domum in ciuitate Sedun. emere et edifficare.

1417, 26 sept., receptio Michaelis Diui de Vex; tenetur vexilla nostre ciuitatis sequi quando fuerit opportunum et necesse, maxime si vexillum de Vex uel homines de Vex non equitarent pro se uel pro capitulo.

2140

Déclaration de contumace contre le procureur de l'évêque de Sion en la cour de Rome, dans un procès entre ce dernier et le chapitre de Sion.

Viterbe, 1369, 12 juin.

Archives de Valère.

Reuerendo in Christo et dno dno Dei gracia episcopo Sedun., ipsiusque vicariis et officiali ac omnibus aliis et singulis quorum interest uel intererit et quos infrascriptum tangit negocium uel tangere poterit quomodolibet in futurum, Hugo Fabri decretorum doctor, dni nostri pape capellanus commensalis et ipsius sacri palacii apostolici causarum et cause ac partibus infrascriptis ab eodem dno nostro papa auditor specialiter deputatus, salutem in Dno et presentibus fidem plenariam adhibere. Noueritis quod dudum sanctissimus in Christo pater et dnus noster dnus Vrbanus diuina prouidencia papa quintus quandam commissionis siue supplicacionis cedulam nobis per Petrum Alamanni cursorem suum presentari fecit cuius tenor sequitur in hec uerba: Supplicat S. V. procurator et procuratorio nomine ven. virorum dnorum decani et capituli ecclesie Sedun., quatenus causam et causas appellacionis seu appellacionum, necnon negocii principalis, que uertitur seu uerti et

esse sperantur inter ipsos dnos decanum, canonicos et capitulum, ex parte vna, et reuerendum patrem dnum Guichardum episcopum Sedun. de et super quibusdam monicionibus, preceptis, mandatis, sentenciis eciam penalibus per ipsum dnum episcopum contra eos emissis et factis et rebus aliis et eorum causa uel occasione, ex altera, alicui de auditoribus vestri sacri palacii causarum committere dignemini audiendum, decidendum et fine debita terminandum cum omnibus emergentibus, incidentibus, dependentibus et connexis, presertim cum partes sint presentes. In fine vero dicte commissionis siue supplicacionis cedule scripta erant de alterius manu littera superiori littere ipsius commissionis penitus et omnino dissimili in diuersa hec uerba, uidelicet : Audiat magister Hugo Fabri et iusticiam faciat. Cuius quidem commissionis vigore nos in causa et causis huius et inter partes easdem legitime procedentes, ad discreti viri magistri Doyni le Mignocel de Remis per dnum Ardichinum de Brusatis canonicum Sedun. et procuratorem dictorum dnorum decani, canonicorum et capituli ecclesie Sedun. predictorum in suprascripta commissione nominatorum procuratoris substituti instanciam, de quibus mandatis procuratorii et substitucionis constat in actis coram nobis habitis in hac causa magistro Johanni de Lauciens in dicta curia reuer. patris dni Guichardi episcopi Sedun. principalis ex aduersa predicti eciam in prescripta commissione nominati procuratori, de cuius mandato constat in actis presentis cause, coram nobis constituto ad dicendum et opponendum quecumque dicere seu opponere volebat uerbo aut in scriptis contra huius commissionem nobis, ut premittitur, factam et presentatam, copia ipsius sibi primitus per nos decreta, certum peremptorium terminum duximus assignandum, in quo comparens in judicio coram nobis magister Doynus procurator substitutus predictus, nomine procuratorio quo supra et magistri Johannis de Lauciens procuratoris ex aduerso non com-

parentis nec aliquid contra commissionem contumaciam accusauit, petens eum contumacem reputari, nos tunc dictum magistrum Johannem procuratorem non comparentem, nec huius termino satisfacientem, licet debite expectatum, reputauimus quoad actum huius, prout erat, contumacem et in eius contumaciam ipsum ad dicti magistri Doyni procuratoris instanciam ad dandum et recipiendum ac dari et recipi uidendum libellum seu peticionem summariam in huius causa per certum dni nostri pape cursorem citari mandauimus et fecimus ad certum peremptorium terminum competentem, similemque terminum ad actum huius dicto Doyno procuratori presenti et petenti duximus peremptorie statuendum. In quo comparens in judicio coram nobis magister Albertus de Mediolano in curia Romana procurator et per prefatum dnum Ardichinum procuratorem dictorum dnorum decani, canonicorum et capituli ecclesie Sedun. principalium in prescripta commissione nominatorum procurator substitutus, de cuius substitucione constat in actis coram nobis in huius causa habitis et factis, magistri Johannis de Lauciens procuratoris ex aduerso predicti non comparentis nec libellum aliquem dare curantis contumaciam accusauit, petens eum contumacem reputari et in eius contumaciam quendam libellum seu peticionem summariam in huius causa pro parte sua certi tenoris exhibuit et produxit. Nos tunc dictum magistrum Johannem procuratorem non comparentem nec huius termino satisfacere curantem, licet debite expectatum, reputauimus quoad actum huius contumacem et in eius contumaciam ipsi ad prefati magistri Alberti procuratoris instanciam, cui eciam terminum ad hoc assignauimus ad respondendum dicto libello et litem super eo contestandum ac ad jurandum et deliberandum, ac jurare uidendum de calumpnia euitanda cum singulis suis capitulis in et sub calumpnie juramento contentis et veritate dicenda, tam super dicto libello, ut prefertur, in huius causa oblato, quam tota causa presenti,

primo simpliciter et deinde secundo sub excommunicacionis pena ac demum tercio et peremptorie uel dicendum et allegandum causam rationabilem, si quam haberet, quare non deberet excommunicari, per certum dni nostri pape cursorem citari mandauimus ad certos peremptorios terminos competentes cum dierum competentium interuallis, in ultimoque predictorum termino comparentibus in judicio coram nobis magistris Alberto de Mediolano ex parte vna et Johanne de Lauciens procuratoribus predictis, nominibus quibus supra, ex altera, liteque in huius causa per eosdem procuratores hinc inde super dicto libello contestata, necnon per quemlibet eorumdem ad mandatum et in manibus nostris de calumpnia euitanda cum singulis suis capitulis in et sub calumpnie juramento contentis et veritate dicenda, tam super libello, ut premittitur, oblato, quam tota huius causa, ad sancta Dei ewangelia tactis sacrosanctis scripturis corporali prestito juramento. Deinde uero nonnullis terminis coram nobis habitis seruatis atque factis, quos et statum huius cause hic habere volumus pro expressis. Nos demum instante magistro Alberto de Mediolano procuratore substituto predicto magistrum Johannem de Lauciens procuratorem ex aduerso predictum ad uidendum et audiendum per nos in huius causa more solito inhiberi, per certum dni nostri pape cursorem citari mandauimus et fecimus ad certam peremptoriam diem inferius annotatam, eandem diem ad actum huius eidem magistro Alberto nichilominus statuentes. Hac itaque die adueniente et comparente in judicio coram nobis magistro Alberto de Mediolano procuratore substituto, predicto nomine procuratorio quo supra, et magistri Johannis de Lauciens procuratoris ex aduerso non comparentis contumaciam accusante, ipsumque contumacem reputari et in eius contumaciam per nos in huius causa more solito inhiberi cum instancia postulante, nos eundem magistrum Johannem procuratorem non comparentem, nec huius diei

termino satisfacere curantem, licet debite expectatum, reputauimus quo ad actum huius, prout erat, contumacem et in eius contumaciam in presenti causa more solito inhibuimus, ne alterutra partium contra alteram in preiudicium alterius et interdicionis nostre et litis pendencie coram nobis quicquam per se uel alium seu alios inouet uel attemptet, aut innouare uel attemptare faciat uel procuret, predicentes eis expresse quod si secus factum fuerit, id totum curabimus reuocare et ad statum pristinum mediante justicia reducere. Que omnia et singula vobis vniuersis et singulis supradictis et vestrum cuilibet intimamus, insinuamus et notificamus et ad vestram et cuiuslibet vestrum noticiam deducimus per presentes. In quorum omnium et singulorum testimonium presentes litteras seu presens publicum instrumentum huius nostram inhibicionem in se continentes seu continens per Petrum de Agueria notarium publicum, nostrumque et cause huius coram nobis scribam infrascriptum, subscribi et publicari mandauimus et sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum et actum Viterbii, in ecclesia Sancti Johannis in Succa, ubi jura redduntur, nobis ibidem mane hora causarum ad jura reddendum in loco nostro solito pro tribunali sedentibus, sub anno a natiuitate Dni millesimo trecentesimo sexagesimo nono, indicione septima, die mercurii tercia decima mensis junii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et dni nostri dni Vrbani diuina prouidencia pape quinti anno septimo, presentibus discretis viris magistris Henrico Oudineti et Anthonio Petri de Fract..., clericis Remensis et Gaietan. dioc. notariis publicis scribisque nostris, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Petrus de Aguerra clericus, Baionen. diocesis, notarius, etc.

Sceau pendant.

2141

Yannin, fils d'Odin Constancii, reconnaît devoir un cens de trois sols à l'hôpital de Saint-Antoine-du-Viennois.

Sion, 1369, 19 décembre.

Archives de Valère, Registrum Jorii de Planis.

* Anno Dni M°CCC°LXIX°, die decima IX mensis decembris, in cimisterio Sedun., constituti vir religiosus frater Guyllelmus de Boczesel procurator et frater hospitalis beati Anthonii Vyanensis, ex vna parte, et Yaninus filius naturalis quondam Odini Constancii Lumbardi ciuis Sedun., ex altera, cum prenominatus Odinus quondam, dum viuebat in humanis, tempore destructionis et combustionis ciuitatis Sedun. et maxime hora qua dicta ciuitas per incendium destruebatur, domum suam quamdam quam habebat in dicta ciuitate prope marcella, Deo et beato Anthonio reddidit et deuote commendauit, ut ab incendio liberari posset et seruari, indeque promisit idem Hodinus cum deuocione se daturum et soluturum beato Anthonio tres sol. Maur. annui redditus super ipsa domo perpetuo recuperandos. Inde est quod dictus Yaninus tanquam possessor dicte domus, cupiens pro posse animam sui patris exonerare et ne dictus redditus valeat deperiri uel occultari, publice recognouit se debere super dicta domo hospitali beati Anthonii Vyanensis dictos tres sol. redditus annui. Testes : dnus Petrus de Nangier rector altaris sancti Stephani Sedun., Perrodus Magy junior, Johannes Ottonis de Veyssona, Johannodus Bonyer, ciues Sedun. et Jorius de Planis clericus qui, etc.

2142

Les citoyens de Sion, sur la demande du pape Grégoire XI, envoient auprès de lui un délégué, auquel ils donnent plein pouvoir de traiter en leur nom.

Sion, 1370, 2 avril.

Archives de la ville de Sion.

In nomine Dni, Amen. Anno a natiuitate eiusdem millesimo trecentesimo septuagesimo, indicione XI, die III mensis aprili, in cimiterio ecclesie beate Marie ciuitatis Sedun., in mei notarii publici et testium infrascriptorum presentia propter infrascripta specialiter et personaliter constituti viri discreti Jaquemetus de Orseriis domicellus, Franciscus Exchandulyn, Bacinodus Tracto, Perrodus a la Fransaz, Dominicus Barbeyr, Ambrosus Pecoleyr, Ayolphus Lumbart, Yaninus Hodiui, Willelmodus Dallyen, Warnerus de Lucera, Martinus Bonyer, Petrus de Magy sartor, omnes ciues Sedun. et quam plures alii ciues Sedun. et habitatores dicti loci, ibidem pro negocio infrascripto ad sonum campane, ut moris est, congregati pro consilio tenendo et faciendo, iidem ciues nomine suo et aliorum ciuium et habitatorum Sedun. absentium dixerunt et asseruerunt sibi fuisse litteras destinatas per sanctissimum in Christo patrem et dnum dnum Gregorium sancte Romane ac vniuersalis ecclesie summum pontificem, receptas cum qua eas potuerunt, non quanta debuerunt, reuerencia, cum tante reuerencie non sint digni, quarum tenore perattento nunc et semper parere deuotius cupientes, eligerunt et eligunt virum discretum Willelmodum Burrot ciuem Sedun. de sua communitate, sanioris consilii reputatum, ad eundum ad dictum et summum pontificem et se pro dicta communitate presentandum, cui Willelmodo dederunt et dant plenam, omnimodam

et validam potestatem audiendi voluntatem dicti dni sui carissimi dni nostri pape, tractandi, concedendi et firmandi pro dicta communitate et nomine ipsius communitatis cum dicto dno nostro papa quod sibi videbitur rationabiliter ordinandum. Cui dno nostro supplicant humiliter et deuote, quatenus eis nimium onerosam et intollerabilem sarcinam imponere non dignetur, promittentes omnes et singuli, sub obligatione omnium bonorum suorum presentium et futurorum, dicto dno nostro pape et michi notario stipulanti vice et nomine ipsius dni nostri, bona fide ipsorum loco juramenti prestita, omnia et singula tractata, arestata, concessa et firmata per dictum Willelmodum electum et missum ad dnum dnum nostrum pontificem rata, grata, firma et valida habere per dictam communitatem, eidem dno nostro pape perpetue attendere, custodire et inuiolabiliter obseruare viribus suis totis, nec contra facere uel venire quoquomodo. Promiserunt etiam dicti ciues nomine suo et aliorum ut supra, fide eorum, ut supra, et sub obligatione qua supra dicto Willelmodo per ipsos misso, ut supra, restituere et resarcire expensas quas ipsum sustinere contingeret, si forsan per aliquem seu aliquos eundo uel veniendo foret captus uel detentus, uel si interim aliquali infirmitate cogebatur eundo, veniendo uel morando in loco Auinionis pro negotio suprascripto, ipsum Willelmodum ab omni satisdationis onere releuare. Ad que fuerunt testes vocati et rogati, videlicet nobilis vir Jacobus de Myonaz miles, balliuus Vallesii, Henricus Morelli domicellus, Petrus de Bona Seduni morans et ego Jaquetus de Comba ciuis Sedun., notarius, etc.

2143

Le comte de Savoie déclare que tous les hommes du ressort de Saint-Maurice doivent contribuer au paiement du subside qui lui a été accordé.

Morges, 1370, 1er mai.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

Vobis principi magnifico dno Amedeo Sabaudie comiti, dno precipuo, conquerentes exponunt burgenses vestri Sancti Mauricii Agan. quod licet ipsi dnis balliuo et procuratori vestris Chablasii, nomine vestro eos requirentibus, vobis attenta eorum possibilitate decem clientes per vnum mensem aut quinquaginta flor. concessissent, in quibus omnes et singuli castellanie et ressorti Sancti Mauricii predicti juxta concessionem et ordinationem dictorum dnorum balliui et procuratoris contribuere cum eis tenebantur, locum tenens tamen castellani eorumdem centum et quinquaginta flor. ab ipsis conquerentibus nititur extorquere et mutare etiam quod illi de ressorto dicte castellanie, quorum dni furcas habent, in dicta quantitate contribuere non debeant cum eisdem, angariando ipsos burgenses contra concessionem per eos vobis factam et ordinationem dictorum dnorum balliui et procuratoris, ut premittitur in duobus. Quare cum ipsi burgenses vestris requisitionibus semper juxta eorum possibilitatem voluerint annuere graciose, et ipsis sit de presenti quasi impossibile soluere quod idem vice castellanus ab ipsis exigere nititur, idcirco vobis humiliter supplicant quatenus in et super predictis dignemini eos misericorditer pertractare, dictum vicecastellanum a tam voluntaria exactione, si vestre dominationi placeat, cohibendo.

Amedeus comes Sabaudie dilecto castellano nostro Sancti Mauricii Agan. uel eius locumtenenti salutem. Supplicacionem

hodie recipimus hic annexam, cuius considerato tenore, volumus et tibi precipimus et mandamus expresse quod omnes et singulas personas infra resortum et mandamentum Sancti Mauricii constitutas que soluere consueruunt in manibus tuis nomine nostro tallias, leuatas pariter et collectas que fiunt infra mandamentum et resortum predicta et facte fuerunt per lapsum temporis vice nostra in solucione centum et quinquaginta flor. auri nobis debitorum per constitutos infra resortum predictum pro stipendiis clientum nobis concessorum, ipsos, visis presentibus, contribuere coherceas et compellas sine alterius expectacione mandati, taliter quod infra breuem terminum florenos huiusmodi in integrum habeamus. Datum Morgie, die prima maii, anno Dni M°CCC°LXX°.

Red. litt. port. M[ch]. de Croso.

Per dnum.

Sceau plaqué.

2144

Comme les citoyens de Sion se sont portés garants de la paix conclue entre le comte de Savoie et les communautés du Vallais, l'évêque de Sion leur permet d'avoir recours, en cas de frais, sur les biens de ceux qui ont refusé d'accepter cette paix.

Sion, 1370, 13 mai.

Archives de la ville de Sion.

Nos Guichardus Dei gracia et apostolice sedis episcopus Sedun., comes Vallesii et prefectus, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis quod cum dilecti ciues nostri Sedun. Perrerius Julliani, tamquam procurator et nomine procuratorio vniuersitatis et communitatis nostre Sedun., dnus Benedictus Bertholomei in legibus licenciatus, Perrodus de Martiniaco, Perrodus Magy junior, Jorius de Planis, Franciscus Exchandulyn, Johannes Ottonis, Johannes Montan, Bac-

cinodus Tracto. Ambrosius Pecoler, Ayolphus Pecoler, Damianus Drago, Anthonius Gontery, Johannes Ansermodi et Willermodus Manember se constituerunt fideiussores seu se constituere concesserunt erga gentes et commissarios dni nostri Sabaudie comitis[1] . . . . pro pace et concordia facta inter ipsum dnum comitem, et communitates nostras terre Vallesii, ex altera, quos fideiussores communitas nostra ciuitatis Sedun., ciues et sindici ad sonum campane congregati, vt est moris, promiserunt indempnes obseruare, vt constat per publicum instrumentum receptum per Jaquetum de Comba notarium publicum, promittimus bona fide eisdem ciuibus nostris fideiussoribus constitutis et cuilibet eorumdem, recipientibus pro se et heredibus suis, compellere et compelli facere cum effectu per cessus impositionem, pignorum captionem et alio modo quo fieri poterit fortiori, illos de parrochiis infrascriptis ad obligandum se et bona sua erga dictos ciues nostros et quemlibet eorumdem de reddendo ipsos ciues et quemlibet eorum de fideiussione et obligatione per ipsos ciues nostros prestita uel prestanda cum dicta communitate Sedun., et ipsos de parrochiis infrascriptis super dicta indempnitate seruanda compellemus et compelli faciemus cum effectu, omnibus exceptionibus postpositis et reiectis, quantum ratio patietur sine strepitu et figura judicii, et cessus per nos imponendos non remouebimus nec reuocabimus seu prorogabimus, nisi de ipsorum nostrorum ciuium fideiussorum libera voluntate, uel satisfatione facta super indempnitate predicta. Attendentes quod dicta fideiussio fit pro maxima et evidenti vtilitate totius nostre terre Vallesii et pro maximis dampnis et periculis evitandis, et quia aliqui de communitatibus a Leuca superius sunt rebelles in contribuendo in summa pecunie cum ipso dno comite concordata, propter quorum rebellionem opportuit fieri obligationem et

[1] Une demi ligne en blanc.

fideiussionem predictas erga gentes ipsius dni comitis, volumus et concedimus per presentes quod in casu quo contingeret ipsos ciues nostros fideiussores, uel aliquem eorumdem aliquod dampnum seu iacturam incurrere uel aliqualiter sustinere, eisdem et cuilibet ipsorum liceat impune de bonis et personis ipsorum rebellium capere et retinere quousque de dicta fideiussione indempnes cum effectu fuerint obseruati. In quorum testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum Seduni, die XIII mensis maii, anno Dni millesimo III^c^ septuagesimo.

2145

Statuts synodaux.

Sion, 1370, 6 juin.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. Ferd. Schmid.

In nomine Dni. M°CCC°LXX°, die vero VI mensis junii, nos Gychardus Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., ad honorem Dei, beate Virginis matris eius, beati Theodoli, tociusque curie celestis, wulneribus populi, cuius regimen licet indignis contulit Deus nobis, mederi decencius cupientes, statu(ta)m nostram synodum mandavimus celebrare, qua die presentibus capitulo nostro, scilicet Willermo cantore Sedun., Aymone Bynfa, Jacobo de Bona, Heinrico de Blanchis, Petro Coci, Hugone Pascalis, Johanne de Brusatis, Petro Tauelli et Petro de Moynos, prioribus, curatis, vicariis, beneficiatis et aliis ecclesiarum rectoribus nostre Sedun. dyocesis, exceptis excusatis causis justis et precedentibus minus justas, dictam sanctam synodum celebrantes, constituciones editas synodales per predecessores nostros et nos in aliis synodis confirmamus, aliqua, sicut sequitur, adiungendo, nouiterque faciendo.

Et in primis cum (per) predecessores nostros et nos plures facte fuerunt constituciones justis causis contra tenentes mulieres suspectas, quibus, nec in aliis, in presenti synodo, in quantum constituimus, per presentem intendimus nullatenus derogare, sed eas pocius confirmamus, statuimus, ordinamus quod infra VII dies quicumque beneficiatus ordinatus nostre diocesis, cuiuscumque status vel condicionis existat, tenens mulierem suspectam in hospicio suo vel extra sibi victum et vestitum ministrando, eam dimittat et abiciat ab eo, ne malum exemplum peccandi laycis parochianis prebeatur et vt Deo mundius seruiatur, alias sentenciam excommunicacionis incurrat, dictorum septem dierum canonica monicione premissa, quam si per mensem sustinuerint animo indurato, per nos seu successores nostros suis beneficiis sit priuandus. Nam a multis perpendimus laycos de talibus tenentibus mulieres suspectas derisiones facere, necnon, (quod) peius est, ad peccandum exemplis clericorum consimiliter iam inductos, in perniciem tocius cleri dinoscitur redundare.

Item quam reuerenter et quam munde panis in verum corpus Christi conuertendus et consecrandus fieri debeat et tractari, nullus est saue mentis qui ignoret. Cum igitur ad istam diocesim ab ignotis forsitan, proh dolor, et immundis aportentur et emantur communiter hostie consecrande, salubre remedium apponentes, tutuimus et ordinamus quod de cetero nullus in nostra diocesi consecrare debeat hostias (que) non facte fuerint per sacerdotem electum per nos seu successores nostros et ad istud confectionis hostiarum officium constitutum, qui dare debeat XXV de paruis hostiis et XX[ti] de magnis pro vno den. Maur.; qui (alias) attentauerit, acceptauerit et fecerit, penam quinque sol. incurrat, quos nobis soluere debeat infra decem dies sequentes ipsum actum, alias sentenciam excommunicacionis incurrat, dictos decem dies quod (l. pro) canonica monicione prefigentes. Presentem tamen constitu-

cionem lapsis duobus mensibus dumtaxat vendicare volumus sibi locum.

Officialis curatus (l. curie) Sedun. curatis siue vicariis de Conches, de Aragnon, de Morgia, de Vespia et prioribus seu vicariis de Castellione, de Leuça, salutem in Dno sempiternam. Cum pro eo quod partem cedentem paroschianis vestris pro quantitate debita dnis de Monte Joueto racione fideiussionis facte dno comiti Sabaudie de quantitate seu parte quantitatis sibi promisse pro defensione seu vtilitate patrie Vallesii non soluebant, ad quam quantitatem contribuere tenentur parochiani vestri, qua de causa, quia non contribuebant, guerrarum calempnitates patria Vallesii, maxime communitates a Narres inferius verisimiliter formidabant, in parochiis vestris cessum diuinarum teneri mandauerimus et pariter interdictum, nunc autem parentur contra patriam istam bella magna, quia tota quantitas debita non soluitur, nec de fideiussionibus dandis comiti curat ipse, sed vult habere totam integram quantitatem, que si punctualiter solueretur, pax perpetua cum dicto dno comite firmiter creditur obtineri. Quare dictis guerrarum periculis imminentibus patenter euitabitur, si soluatur, et atento quod fuerunt dicti vestri parochiani in mora diucius persoluendi, quodcumque crescente contumacia crescere debeat et pena, mandamus vobis in virtute sancte obediencie et sub pena excommunicacionis quam in vos et vestrum quemlibet ferimus, nisi feceritis quod mandamus, quatenus dictos parochianos vestros (qui) non soluerint, moneatis ut infra quindenam Johannis Baptiste dictam porcionem et partem eis contingentem de quantitate indicta discenis terre Vallesii causa dicte quantitatis promisse sic apportent, quod cum aliis communitatibus persolui valeatis, pax habere et guerrarum calampnitates euitari, alias cessu diuinorum et interdicto, prout nunc est, remanente, dictos non apportantes ad soluendum, quos ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc excommunicacionibus

in hiis scriptis excommunicamus publice nunc, cum intimacione quod si predicta sustineant aliquandiu animo indurato, contra eos, quantum ius pacietur, ulterius procedemus. Item cum intelleximus aliquos, Dei timore postposito, suarumque animarum salutem non curantes, cessum et interdictum appositum violasse in cimiteriis interdictis cadauera hominum immittendo, portasque ecclesiarum locorum fenestrando et perforando et corpus Christi in dampnum animarum suarum videndo per foramina et fenestras, necnon sanis viaticum seu eucharistiam ministrando, mandamus vobis in virtute sancte obediencie et sub excommunicacionis pena quam in vos ferimus, nisi feceritis quod mandamus, quatenus moneatis predictos qui cadauera infra cimiteria interdicta immiserunt, ut ipsi infra quindenam proximam festi beati Johannis Baptiste dicta cadauera manibus propriis exhumant et extra cimiteria reponant, dictos eciam perforantes et fenestrantes nouas portas ecclesiarum reficiant et reponant suis propriis sumptibus et expensis, et idem dicimus de fenestris ecclesiarum fractis et perforatis causa predicta, et qui ministrauerunt eucharistiam sanis, vt ad satisfactionem et nunam (?) condignam proueniant, alias ipsos predictos quos ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc excommunicacionibus in hiis scriptis excommunicatos a nobis publice nuncietis[1], quem eisdem duximus prefigendum. Datum Seduni, die VI mensis junii, anno Dni M°.CCC°.LXX°, et eadem per nos dictum officialem in sancta synodo publicatum.

Item cum statutum sit in constitucione nouella summi pontificis dni Bonifacii pape VIII quod omnes et singuli iuridicionem ecclesiasticam impedientes in casibus in quibus ecclesiastici judices de jure uel de consuetudine consueruntjudicare, sunt

[1] Il y a probablement ici quelques mots omis, relatifs au terme fixé pour l'excommunication.

excommunicati ipso jure, precipimus (ut) per curatos, vicarios singularum ecclesiarum hoc salubre statutum saltim semel in mense wlgaliter (in) presencia populi publicetur, et nunc preceptum est nobis (l. vobis) in sancta synodo omni septimana per officialem, ne transgressores pretextu ignorancie a pena statuta se valeant excusare, quam ex quo vetiti fuerint, eos dignum est sustinere.

2146

Sentence arbitrale prononcée par Amédée VI, comte de Savoie, entre Guichard Tavelli, évêque de Sion, d'une part, et Antoine et Jean de la Tour, de l'autre.

Saint-Maurice, 1370, 29 juin.

Cibrario, *Storia della monarchia di Savoia*, III, 326.

Nos Amedeus comes Sabaudie, dux Chablaysii et Auguste et in Ytalia marchio et princeps, notum facimus tenore presentium quod cum inter reuerendum in Christo patrem dnum G. Dei et apostolice sedis gracia episcopum Sedun., nomine suo, ecclesie sue et communitatum locorum terre episcopalis Sedun., ex una parte, et consanguineos nostros fideles dnos Anthonium de Turre dnum Castellionis in Valesio et Johannem eius fratrem, milites, ex altera, questiones, discordie, dissensiones et querele sint et diu fuerint, ex quibus guerre, inimicitie, capitalia homicidia, vulnerationes, strages et incendia, necnon alia varia et diversa ac innumerabilia mala successiue sunt secuta hinc inde, cupiamusque ardenti desiderio, prout honori nostro congruit et nostram decet magnificentiam, questiones, discordias, inimicitias et dissentiones predictas ad pacem, finem, compositionem, concordiam et veram tranquillitatem reuocare, hinc est quod dicte partes nostro interueniente tractatu, assistentibus nobis quam plurimis nostris consiliariis,

militibus, proceribus ac peritis, ad pacem, finem, compositionem, transationem et concordiam, Deo propitio, perpetuo duraturam devenerunt pari consensu in modum qui sequitur et in formam.

In primis transactum, concordatum et compositum extitit inter partes predictas, nominibus ante dictis, quod nobilis dnus Jacobus de Mionas ballivus terre episcopalis predicte honorifice fieri faciat et decenter sepulturam egregie dne Ysabelle de Viege comitisse de Blandras et dni Anthonii eius filii condam infra cathedralem ecclesiam Sedun. die festi assumptionis beate Marie proximi, qua die ibidem adesse debeant quinquaginta campelani missarum sollemnia celebrantes pro animarum remedio matris et filii predictorum, et haberi centum sufficientes torchie cereo in sepultura prelibata ad laudem et gloriam Creatoris.

Item quod dictus dnus episcopus expediat, reddat et restituat realiter cum effectu dictis dnis Anthonio et Johanni de Turre fratribus terram suam ex integro captam et occupatam per ipsum dnum episcopum, officiariosque et subditos suos a tempore quo predicti fratres de Turre ceperunt castrum de Grangiis citra, et ipsam terram dictis fratribus ex nunc liberaliter restituit et remittit una cum preysiis, exitibus et obuentionibus dicte terre, quas dictus dnus episcopus suive familiares et nuntii a tempore concordie et transactionis dudum facte per fratrem Nycolaum Lebron sedis apostolice legatum reperientur hucusque quomodolibet recuperasse et exegisse.... Super quarum exactione et recuperatione preysiarum illis qui predictos exitus, obuentiones et preisias debebant, ab ipsis debentibus, exacto juramento corporali, adhiberi debeat plena fides. Residuum vero exituum, obuentionum et preysiarum predictarum non exactarum et recuperatarum, ut supra, debentes dictis fratribus de Turre soluere teneantur. Item quod compositiones et concordie dudum inter partes predictas

celebrate, tam apud Turrim Viviaci et Aquianum, quam facta et celebrata similiter per legatum apostolicum supradictum, in suis perpetuo remaneant viribus et effectu, quadam pronunciatione inter partes predictas dudum apud Rippolas per nos facta cassa, irrita et valoris nullius vel momenti perpetuo remanente, sine tamen derogatione compositionis presentis. Cuius quidem legati pronuntiacio subsequitur in hec verba. (Voy. plus haut, pag. 289, N° 2107.)

Item quod dictus dnus Johannes de Turre faciat homagium ligium, fidelitatem ligiam dicto dno episcopo et feuda pro quibus debetur homagium, recognoscere debeat se tenere ab eodem dno episcopo infra proximum festum Omnium Sanctorum. Quibus factis et recognitis, ut supra, dictus Anthonius de Turre ab ipsis fidelitate et homagio quittus sit et penitus liberatus. Item quod dictus dnus Anthonius faciat aliud homagium dicto dno episcopo, salva fidelitate imperatoris Romani, dni nostri carissimi, atque nostra, eis modo et forma quibus dnus Petrus de Turre condam, pater dictorum dnorum Anthonii et Johannis, illud fecit et recognouit dicto dno episcopo ex forma pacis et compositionis dudum facte inter dictas partes apud Turrim Viviaci. Item quod dictus dnus Anthonius recognoscet et recognoscere debeat a dicto dno episcopo terram quam tenere debet ab eodem juxta formam concordie facte, sicut predicitur, apud Turrim et hoc infra proximum festum Omnium Sanctorum predictum, necnon quecumque alia feuda que tenere debet ab ipso dno episcopo, de quibus idem dnus episcopus debite informabit. Item quod hiis mediantibus dictus dnus episcopus det et soluat, dareque et soluere teneatur cum effectu predictis fratribus de Turre mille et quingentos flor. auri boni ponderis terminis infrascriptis, dimidiam videlicet in proximo festo beati Andree apostoli et dimidiam reliquam florenorum quantitatis predicte eodem termino, anno successiue reuoluto; de qua flor. summa soluenda dictis fratribus, ut supra, erga

dictos fratres nos tenore presentium obligamus sub juramento, bonorum nostrorum obligatione quorumcumque, et aliis solempnitatibus opportunis, prout infra. Item quod Jacobus Tauelli homagium facere teneatur dicto dno Anthonio de Turre pro rebus et bonis feudalibus quas et que tenet ab ipso nomine Johannete eius uxoris, vel procurare cum effectu quod dicta eius uxor quittabit et remittet seu refutabit eidem dno Anthonio feudum quod tenet ab eodem seu tenere debet, ut supra. Item quod omnes comissiones et escheite quos dictus dnus episcopus dicto nomine facere posset et petere contra et aduersus fratres predictos et utrumque ipsorum occasione vel causa feudorum que tenent ab ipso, ipsis fratribus sint quitte penitus et remisse vsque ad diem presentem. Item quod si homines et subditi dictorum fratrum de Turre aliquas promissiones et obligationes alias fecerint dicto dno episcopo, seu aliqui ipsorum aliquibus ex gentibus dicti dni episcopi, et si dictus dnus episcopus aliquas tallias seu impositiones alias fecerit hominibus predictorum fratrum seu aliquibus ipsorum, ea in posterum dictis fratribus aut hominibus suis nullum possit afferre preiudicium uel grauamen, sed sint et semper maneant in eisdem libertatibus quibus erant antequam dictus dnus episcopus terram dictorum fratrum ad manum suam reduxisset.

Item quod si alique questiones uel querele oriantur inter partes predictas occaxione uel causa questionum et dissensionum jam motarum vel imposterum mouendarum seu alio quouis modo, uel aliquid obscuritatis uel dubiitatis esset uel remaneret ad declarandum, eo casu nos comes predictus habeamus plenariam potestatem questiones et oscuritates easdem sedandi, declarandi et de ipsis ordinandi pro nostre libito voluntatis, absque eo quod una pars contra alteram nichil de facto possit quomodolibet facere uel alias attentare. Item quod bona omnia capta et occupata per dictum dnum episco-

pum seu secaces, coadiutores et valitores eiusdem pro facto guerrarum predictarum, videlicet eorum proprietates et bona immobilia sint, esse debeant et restituantur realiter illis quorum sunt de valitoribus, coadiutoribus et secacibus predictorum fratrum de Turre. Et versa vice bona huiusmodi capta et occupata tempore quovis vigentibus antedictis per fratres predictos seu valitores pariter et secaces ipsorum reddantur et restituantur illis quorum sunt de valitoribus et seguacibus dicti dni episcopi integre cum effectu.

Item quod bona quecumque que fuerunt dicti dni Anthonii de Viege et dicte dne Ysabelle matris sue condam, reddantur et restituantur liberis ipsius dni Anthonii aut tutori suo pro ipsis, deductis tamen expensis et sumptibus factis pro ipsis et in bonis etiam eorumdem, videlicet ea que non essent restituta... Et si forsan dictus dnus episcopus vel eius officiarii habuerint aliqua de predictis que non fuerint restituta, ea dictus dnus episcopus in integrum predictis liberis realiter restituere teneatur. Super quorum habicione bonorum illorum credi debeat juramento qui predicta soluerunt seu etiam tradiderunt. Super aliis vero non habitis per ipsum dnum episcopum aut predictos eius officiarios, fieri faciat realem restitutionem per illos qui reperientur ea habuisse. Item quod nos comes predictus destinemus et mittere debeamus duos comissarios, videlicet Bonifacium de Mota et Guillielmum Wychardi, secretarios nostros dilectos, ad partes Valesii et loca propter hec necessaria, qui se debeant veritatis informare vtrum homines dictorum fratrum de Turre consueuerunt contribuere in tailliis et impositionibus aliis que fiunt et facte fuerunt hactenus per communitates Valesii, et informatione recepta statim eam nobis remittant, ut ea visa et examinata prudenter faciamus et ordinare debeamus quod nobis videbitur rationabiliter faciendum. Et ea que super hiis duxerimus ordinanda partes predicte debeant firmiter obseruare, et donec ordinauerimus,

prout supra, dicte communitates per se uel per alium non possint uel debeant interim exigere illud quod restat ad soluendum per homines dictorum fratrum de taillia sibi nuper imposita per communitates predictas. Et si per ordinationem nostram huiusmodi homines predictorum fratrum in dictis tailliis et impositionibus contribuere non debeant, eo casu communitates predicte reddere et restituere teneantur dictis fratribus de Turre illud quod recuperauerunt ab ipsorum hominibus de taillia supradicta. Si vero per ordinationem per nos fiendam, ut supra, homines predictorum fratrum contribuere teneantur in tailliis et impositionibus huiusmodi, dicte communitates exigere et recuperare valeant illud quod superest ad soluendum per dictos homines de taillia memorata. Item quod pro tanto sit et perseueret perpetuo inter partes predictas bona pax, finis, transquillitas, sincera dilectio et valida concordia, Deo propitio, perpetuo duratura... Quam pacem, finem, transactionem et concordiam predicte partes et vtraque ipsarum, nominibus suis propriis, coadiutorum, valitorum et sequacium suorum hinc inde, videlicet dictus dnus episcopus specialiter nomine Petri de Rarognia et Jacobi Tauelli predicti, manum ponendo ad pectus more prelatorum et bona mense et ecclesie episcopalis Sedun. mobilia et immobilia specialiter obligando, et dicti dni Anthonius et Johannes, necnon dni Guillelmus de Grandissone dnus de Sancta Cruce, Johannes de Montefaucone dnus de W(illafens) et Jacobus Tauelli, quantum ipsos et quemlibet ipsorum tangit et tangere potest, promiserunt alter alteri, jurauerunt corporaliter ad evangelia sacrosancta omnia bona sua mobilia et immobilia quecumque, presencia pariter et futura, propter hoc obligando specialiter et expresse, omnia et singula supra et infrascripta rata, grata et firma habere perpetuo et tenere et non contrafacere uel venire per se uel per alium modo quouis, nec contra venire volenti dicto, facto, opere siue uerbo aliqualiter consentire, sed ea laudant ipse

partes et utraque ipsarum dictis nominibus ratifficant, emologant pariter et confirmant pari consensu, et hoc sub pena viginti millium flor. auri boni ponderis a parte parti sollempniter stipulanti et promisse committenda, tociens quociens per dictas partes aut ipsarum alteram contra predicta vel aliquod eorumdem factum fuerit seu alias attentatum; qua commissa vel exacta vel non, nichilhominus tamen presens compositio, finis et concordia in suis remaneant viribus et effectu et plenam obtineant roboris firmitatem; cuius pene dimidia nobis et alia dimidia parti obtemperanti paci, concordie et compositioni presentibus integraliter applicetur. Preterea nos comes predictus, ad requisitionem dictarum partium umiliter nobis factam, principaliter ad fideiussionem nomine parcium predictarum, promittimus ipsis partibus bona fide jurantes corporaliter ad euangelia sacrosancta, bona nostra omnia propter hec obligando, predicta omnia et singula attendere, complere et attendi et obseruari facere cum effectu per partes predictas, coadiutores, valitores et sequaces ipsarum et vtriusque earumdem, a qua promissione et obligatione presentibus ipse partes et vtraque ipsarum, nominibus predictis, nos nostrosque successores atque bona indempnes promiserunt obseruare et eripere totaliter sine dampno, sub juramentis, obligationibus supradictis et aliis solempnitatibus opportunis. Mandantes tenore presentium vniuersis et singulis officiariis nostris nobilibus, innobilibus, vassallis nobis tam mediate quam immediate subiectis, fidelibus, communitatibus villarum et locorum quibuscumque ad quos presentes littere peruenerint, quatenus transactionem, pacem et concordiam presentes et omnia et singula supradicta firmiter et inuiolabiliter obseruent et faciant per partes predictas firmiter obseruari juxta modum et formam superius declaratam, partesque predictas, quantum nostre suberunt ditioni, ad obseruationem omnium premissorum viriliter coherceant et compellant sine alterius expecta-

tione mandati. Si quis vero pacem et transactionem presentem violare presumpserit, nostram indignationem perpetuam se nouerit incursurum... Datum in Sancto Mauricio Aganense, in viridario retro domum abbatie dicti loci, die penultima mensis junii, anno Dni millesimo tercentesimo septuagesimo.

Per dnum presentibus dnis

... Urteriarum.
Aymone de Challant.
G. de... cancellario.
Preposito Lausanense.
G. de Roverea.
G. de Montemaiore.
Et R. Pugini.

2147

Jeannette (d'Anniviers) ratifie une renonciation faite par son mari Jacques Tavelli, seigneur de Granges.

Granges, 1370, 19 juillet.

Archives de Valère, Registrum Ja. de Comba.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem millesimo CCC°LXX°, indicione VIII^a^, die XIX^a^ mensis julii, in castro de Grangiis, in mei notarii publici et testium subscriptorum presencia propter hoc specialiter constituta nobilis mulier (Johanneta) vxor viri nobilis Jacobi Tauelli dni castri de Grangiis, cum in pronunciacione pacis facte et celebrate apud Sanctum Mauricium Aganen. inter reuer. in Christo patrem et dnum dnum Guichardum Dei gracia episcopum Sedun., ex vna parte, et viros nobiles dnos Anthonium et Johannem de Turre milites et fratres, nomine suo et viri religiosi dni Petri monachi prioratus Lustriaci, Lausan. diocesis, ordinis sancti Benedicti, fratris dictorum militum, ex parte altera, cum dictus Jacobus

Tauelli nomine suo et dicte Johannete eius vxoris in presencia illustris principis et dni dni Amedei comitis Sabaudie et plurium aliorum nobilium quittauerit, ut dicitur, prefatis fratribus de Turre tale feudum quale reperiretur tenuisse quondam virum nobilem Nantermum de Ayent, auum dicte Johannete, a dno Johanne de Turre quondam seu duo Petro eius filio, patre dictorum militum, si quod feudum ab ipsis dnis de Turre uel altero ipsorum tenuisset seu dicta Johanneta ab eisdem reperiretur teneri. Hinc est quod dicta Johanneta uxor dicti Jacobi Tauelli ex certa sciencia sua, de laude et auctoritate dicti Jacobi viri sui ibidem presentis, dictam quittacionem per dictum Jacobum virum suum factam dictis dnis de Turre, secundum quod pronunciatum fuit super dicta pronunciacione per prefatum dnum comitem, ut dicitur, ratifficauit, approbauit et laudauit pro se et heredibus suis, in quantum sua interest et interesse potest. Et de premissis precepit dicta dna Johanneta per me notarium subscriptum, de laude qua supra, fieri publicum instrumentum. Ad hec fuerunt testes vocati et rogati, videlicet Jacobus de Sancto Aspro, Girardus de Sancto Aspro, domicelli et Jaquetus de Comba notarius qui, etc.

2148

Le châtelain d'Anniviers absout de toute peine Antoine de Balme accusé de mauvais traitement à l'égard de sa femme.

Vissoie, 1370, 27 novembre.

Archives de Valère, Registrum Jaqueti de Comba.

Ego Perrallia naturalis de Chalant domicellus, castellanus Aniuisii pro nobili viro et potente dno Aymone de Chalant milite, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis quod cum Anthonetus filius quondam Giroldi de Balmis fuisset

inculpatus quod ipse Agnesonam Testuaz quondam vxorem suam posuerat in quadam metz [1] plena de aqua, et ipsam ibi coperiuit et ligauit copertorium dicte metz cum quadam corda, ad hoc quod dicta Agnesona sibi Anthoneto manifestaret et ostenderet pecuniam quam penes se habebat, inde ego castellanus predictus, si ita foret quod de predictis dictus Anthonetus fuisset culpabilis, ipsum Anthonetum nomine dni mei Aniuesii et meo soluo et quitto, solui et quittaui per presentes eciam et de omnibus peticionibus quas facere possunt contra ipsum pro mobilibus quondam Martini Mimart primi mariti dicte Agnesone Testuaz. In cuius rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum apud Vissoy, die XXVII mensis nouembris, anno Dni millesimo CCC°LXX°.

2149

Le comte de Savoie fait remise aux bourgeois de Saint-Maurice des arrérages de certains droits et des commises encourues.

Thonon, 1371, 22 décembre.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus vniuersis quod cum per gentes nostras nostro nomine proponeretur aduersus nonnullos burgenses nostros et habitatores Sancti Mauricii Agan. plures res et bona de feudo nostro seu emphiteosi existentia in ipsos et per ipsos in alios fuisse alienata et translata absque laude nostra, laudeque et vendis nobis inde minime persolutis, propter quod nostri parte dicebatur dictas res taliter alienatas nobis fore commissas pariter et excheytas, proponerentque dicte gentes plures domos in dicta villa fuisse venditas uel alio genere alienacionis, quod sub nomine vendi-

[1] Huche, pétrin.

cionis poterat comprehendi, in eosdem translatas, de quibus trezenum nobis debitum non fuerat persolutum, quod quidem trezenum dicte gentes nostre petebant per eos nobis solui. Super quibus aliqui ex dictis nostris burgensibus et habitatoribus jam composuerunt nobiscum, et cum contra alios ad inquirendum de jure nostro super premissis ordinassemus, dictique burgenses nostri et habitatores nobis supplicauerint ut a dictis processibus desistere dignaremur, nostre se super hiis misericordie submittentes. Inde est quod nos eorum supplicacioni benigniter inclinati, ipsis nostris burgensibus et habitatoribus, quos affectamus fauoribus prosequi graciosis, omnes et singulas commissiones et exchetas nobis quomodolibet competentes, omnesque laudes et vendas vsque ad diem presentem nobis debitas racione cuiuscumque alienacionis per dictos burgenses seu habitatores in aliquem ex ipsis uel alium seu per alium in eosdem de bonis seu super bonis de feudo nostro seu emphitheosi existentibus ipsis burgensibus et habitatoribus causamque habentibus ab eisdem remittimus tenore presentium pariter et quittamus, dictas alienaciones et contractus quoscumque in ipsos aut per ipsos quomodolibet factos de aut super dictis rebus feudalibus nostris seu emphiteoticis laudantes et eciam confirmantes, saluis tamen nobis et nostris jure nostro et directo dominio et alterius racione, seruiciisque, vsagiis et seruitutibus aliis nobis debitis pro eisdem. In quibus quittacione, remissione, laudacione, confirmacione et inuestitura feuda nobilia quecumque et vbicunque existencia, res et bona alia quecunque existencia extra castellaniam et territorium dicti loci Sancti Mauricii, preter illa que tenent persone inferius specialiter nominate, super quibus singulariter concordarunt nobiscum seu cum nostris gentibus, non intendimus inclusa. De omnibusque et singulis trezenis que per dictos nostros burgenses seu habitatores nobis vsque in diem presentem debentur seu deberi videntur racione domorum in

dicta villa vsque nunc venditarum, seu alias quomodolibet per quemvis contractum qui sub nomine vendicionis comprehendi possit, alienatarum seu translatarum, ipsos burgenses nostros et habitatores soluimus pariter et quittamus, ipsa trezena eisdem pro tempore preterito remittentes. Teysas quoque, si que pro tempore preterito, excepto anno presenti, per aliquem ex eisdem solute non fuerint, necnon banna et penas, si que uel quas aliqui ex dictis burgensibus incurrerint deffectu solucionis premissorum uel alicuius ex omnibus suprascriptis, aut in scindendo seu deportando in aut de nemoribus communitatis eorumdem in banno quocumque ad eorum requestam supposito, ipsis nostris burgensibus et habitatoribus remittimus eciam et quittamus. Et hec omnia fecimus et concessimus ipsis nostris burgensibus et habitatoribus pro centum flor. boni auri et ponderis, ad quam quantitatem pro omnibus premissis composuimus cum eisdem, quos ab ipsis per manum dilecti nostri Anthonii Championis confitemur realiter habuisse. In ipsa tamen quantitate centum flor. inclusas esse volumus ad exhoneracionem dictorum burgensium nostrorum et habitatorum quantitates ad quas singulariter cum dictis gentibus nostris concordarunt aliqui ex burgensibus et habitatoribus predictis inferius nominati quinquaginta duos flor. auri boni ponderis ascendentes, videlicet Johannes dictus Chacellans duos sol. quatuor den. Maur., Martinus Fornerii de Loycens sexdecim sol. octo den., Perrodus Mostelat XIIII den., Mermetus de Supra aquam septem sol. octo den., Johannes de Fago de Sancto Mauricio decem sol., Aymon Gulliat de Mez octo sol. decem den., Joretus et Berthetus Bachuz de Sancto Mauricio quinque sol. quinque den., Johannes Borgoignon faber de Sancto Mauricio sexdecim sol. nouem den., Ysabella relicta Jordani de Vuaudo quadraginta sol., Johannes filius Perrussodi de Sales septem sol. sex den., Amedeus Gram de Sancto Mauricio quinque sol., Anthonius Vuychardi

de Sancto Mauricio octo flor. boni ponderis, Perrodus de Riua tresdecim sol. quatuor den., Julianus de Platea sexdecim sol. octo den., Martinus filius quondam Johannodi lo Martyn tres sol., Mermeta dicta Flocenz sex sol. octo den., eadem tres sol. quatuor den., Johannes Balnat et Perreta de Fraciis eius mater viginti den., Johannes Chamonix quinque sol., Mermeta filia Aymonis Borgoignon quondam duodecim sol. quatuor den., Georgius Bachur quinque sol. decim den., Vuyfredus Berlius viginti sol., Perrodus Fabri domicellus duodecim flor. boni ponderis, Johannes Dmo clericus duos sol. et Anthonius de Stupa duos sol. Mandantes castellano nostro Sancti Mauricii Agan. seu eius locumtenenti quatenus prenominatas personas et alios quos presens negocium tangit, compellat ad soluendum sindicis dicte ville quantitates que cuilibet imposite fuerunt de premissis, nec dictas personas superius nominatas compellat soluere quantitates concordiarum singularium predictarum, nisi duntaxat quod eis impositum fuerit, ut supra. Datum Thononii, die vicesima secunda mensis decembris, anno Dominice natiuitatis millesimo CCCLXXI°, sub signeto nostro, absente cancellario.

Redd. litt. port. A^th^. B^ois^.

Per dnam absente dno
relatione dnorum prioris Burgeti
et B. de Chign...

Sceau pendant en mauvais état.

2150

Le pape Grégoire XI prie la commune de Sion de le secourir dans la guerre qu'il soutient contre Barnabo et Galéaz Visconti.

Avignon, 1372, 9 décembre.

Archives de Valère.

Gregorius episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis communitati de Seduno, Sedun. diocesis, salutem et apostolicam

benedictionem. Quam rabidis et inhiantibus faucibus iniquitatis filii Bernabos et Galeazius de Vicecomitibus de Mediolano ad occupationem alienorum bonorum et iurium etiam ecclesiasticorum et oppressionem omnium vicinorum suorum pro posse nitantur, quaque miserabiliter numerosos populos sub dira seruitute districtos teneant et oppressos, quantumque semper contra Romanam ecclesiam cornua superbie sue erexerint et contra illam et terras sibi subiectas mala plurima, offensiones et dampna fuerint machinati et continue machinentur, notorium est et discretionem uestram non credimus ignorare. Nos igitur prefatorum hostium nefandam tirannidem, immanitatem atque crudelitatem merito detestantes, eorumque temerarios ausus reprimere et compescere cupientes, et huiusmodi oppressorum populorum afflictionibus paterne pietatis officio miserentes, potsquam omnia alia remedia temptata non proderant, contra ipsos mouere decreuimus iustum bellum, quod, Dno fauente, prosequimur et prosequi intendimus constancia debita, donec ipsorum temeritas compescatur. Cum itaque vos, dilecti filii, sitis subditi et vassalli episcopi et ecclesie Sedun., debetis prompto animo concurrere ad iuuandum in huiusmodi iusto bello Romanam ecclesiam, que est ipsius Sedun. et omnium aliarum ecclesiarum domina et magistra, ad quod deuotionem uestram plenis affectibus exhortamur, et illam insuper requirimus et rogamus quatinus pro diuina et nostra et apostolice sedis reuerencia vnum uel duos de melioribus communitatis uestre cum sufficienti mandato et plenaria potestate ad nostram presentiam sine more dispendio transmittatis, qui super hoc nostra uoluntate audita, eidem nomine uestro ualeant solenniter consentire et firmare et acceptare illa que super hoc duxerimus ordinanda. Datum Auinione, V idus decembris, pontificatus nostri anno secundo.

J. Sicardus.

Au revers du parchemin :

Dilectis filiis communitati de Seduno, Sedun. diocesis.

2151

Bertholet de Greysier vend la majorie de Sion à l'évêque Guichard Tavelli.

La Soie, 1373, 15 janvier.

Archives de la famille de Torrenté, Liber instrumentorum de Seduno, Bramosio, etc., fol. 127 verso. — Archives de l'évêché de Sion, copie vidimée du 24 janvier 1623. — *Gallia christiana*, XII, Instr. 488.

In nomine Dni, Amen. Anno ejusdem millesimo tercentesimo septuagesimo tertio, inditione undecima, die quindecima mensis januarii, apud Setam, in castro Sete, videlicet in camera reuerendi in Christo patris dni dni Guichardi Tauelli Dei gratia episcopi Sedun., coram me notario publico et testibus infrascriptis propter hoc specialiter et personaliter constituti prefatus dnus Guichardus episcopus Sedun., ex una parte, et vir nobilis et potens Bertholetus de Gresiaco maior Sedun. et condnus Bacii, ex altera, dictus Bertholetus, non vi, non dolo inductus, sed sciens, prudens et spontaneus et de jure suo ad plenum bene certificatus, vt asserebat, pro se suisque heredibus et successoribus singulis et vniuersis vendidit et titulo pure, perpetue et irreuocabilis venditionis dedit, tradidit prout firmius et solemnius esse et intelligi potest, prefato dno Guichardo episcopo Sedun. presenti, ementi, stipulanti et recipienti nomine suo et sicut ordinare voluerit in futurum ea que inferius declarantur, cum suis juribus, pertinentiis et appendentiis omnibus et singulis universis, primo quamdam domum fortem que publice vocatur domus maiorie Sedun., sitam apud Sedunum desuper et subtus castrum de Turbillon, unacum suis juribus, pertinentiis et appendentiis, introitibus et exitibus vniuersis ipsi domui pertinentibus quoquomodo. Item maioriam Sedun. et officium maiorie unacum dominio et jurisdictione, mero, mixto imperio ad ipsam maio-

riam pertinentibus. Item linguas bouum et lumbos porcorum dicto majori pertinentes. Item generaliter omnia, universa et singula bona, res, possessiones, nomina et jura, ac etiam actiones reales et personales, pretorias et civiles, mixtas, utiles et directas que et quas dictus nobilis Bartholetus venditor habet, habebat seu habere poterat et debebat, sibique competunt et competere poterant et debebant in preterito tempore, in presenti et in futurum titulo successionis paterne vel materne, seu titulo dicte maiorie, seu alia quacumque causa vel jure vel ratione vel occasione quacumque, videlicet a ponte de Ryddaz superius ab utraque parte Rodani hinc et inde, vel in plano vel in monte alte et basse, usque ad pontem de Syrruz, sive sint domus, grangie, vinee, prata, terre, viridaria, arbores fructifere vel infructifere, census, redditus, homagia, servitia, tallie, decime et jurisdictiones, mixta, mera imperia et placita, sive quecumque alia bona, tam corporalia quam incorporalia, exceptis retentis seu arreragiis temporis preteriti, que omnia predicta vendita confitetur dictus venditor esse et fuisse de feudo homagii ligii dicti dni episcopi et mense episcopalis Sedun., ad habendum, tenendum et possidendum et quidquid prefato emptori deinceps placuerit faciendum, precio quinque centum florenorum boni auri et boni ponderis. Quod precium dictus dnus Bartholetus venditor, nomine suo et heredum et successorum suorum, ad instantiam et interrogationem prefati dni episcopi emptoris, stipulantis et recipientis confessus fuit et in veritate publice tanquam in judicio recognovit se habuisse et integre recepisse ab eodem emptore, et de quo pretio coram me notario et testibus infrascriptis, tam in bonis florenis auri boni et ponderis sibi numeratis et traditis, quam alia moneta et redditibus, hominibus, taliis et serviciis et rebus aliis sibi redditis et traditis, extitit plenarie satisfactum, et pro centum sol. Maur. census seu redditus annualis capitulo Sedun. annis singulis persolvendis vel quin-

quaginta lb. Maur. semel, et Guillelmo maiori Montheoli vnum modium vini supra decima de Chaudruz annuatim. Item fuit actum et per pactum expressum conventum inter dictas partes quod si Petrus dictus de Lyon, gener dicti venditoris seu Agneleta ejus uxor, filia dicti nobilis Bartholeti, haberent super predictis venditis in assignatione siue alia causa plus de quater viginti flor. auri boni et ponderis semel, quod illud plus dictus nobilis Bartholetus venditor et sui quod ascenderet ultra dictos quater viginti flor. auri, teneatur reficere, solvere, restituere et complere dictis coniugibus, et prefatum dnum episcopum Guichardum emptorem et suos de pluri penitus indempnem obseruare, et dictus emptor teneatur soluere, dare, restituere et complere dictis coniugibus vel suis quater viginti flor. auri boni et ponderis semel, si reperiretur dictum nobilem Bartholetum eos assignasse seu habuisse et recepisse super predictis venditis seu altera earumdem, aut minus, si minus reperiretur debere dictis coniugibus, seu assignasse vel obligasse super predictis venditis seu altera earumdem. Item fuit actum et per pactum expresse conuentum inter dictas partes quod dictus nobilis Bartholetus venditor et sui teneatur et debeat ex nunc in antea perpetuo singulis annis soluere viginti sol. Maur. redditus dictis coniugibus et suis, quos asserit se dictis coniugibus assignasse seu assetasse super predictis venditis seu altera earumdem, aut dictis coniugibus vel suis assetare seu facere idonee respondere et soluere nomine suo in Chablasio, dictumque emptorem et successores suos de dictis viginti sol. Maur. redditus ex nunc in antea perpetuo penitus indempnem obseruare, et de omnibus et singulis aliis obligationibus et assignationibus sibi coniugibus factis ultra quater viginti flor. auri vel alteri quoquomodo debet et debeat dictus nobilis venditor et sui onus portare penitus, et nihil penitus emptor excepta manutenentia rerum per dictum venditorem nobilem Bartholetum venditarum seu in feudum tra-

ditarum Perreto Rubin de Nas, quam manutenentiam ipsarum rerum dictus emptor et sui debet et debeat perpetue penitus portare, pactum expressum faciens dictus venditor pro se et suis de ulterius super premissis aliquid non petendo. Si vero predicta vendita plus valent vel in futurum valenda sunt precio supradicto, illud plus dictus nobilis Bartholetus venditor, nomine quo supra, dicto emptori, nomine quo supra stipulanti et recipienti, dedit, donauit et concessit donatione pura et perpetua et irrevocabili que dicitur inter vivos, causa ingratitudinis siue insinuatione nullo tempore revocanda. Devestiens se dictus nobilis Bartholetus venditor, nomine quo supra, de predictis venditis, prefatum dnum episcopum, nomine quo supra stipulantem et recipientem, investiendo de eisdem per traditionem unius baculi manualis, prout firmius et solemnius esse potest. Constituens dictus venditor nobilis Bartholetus, nomine quo supra, se possidere et quasi predicta vendita precario nomine prefati dni episcopi emptoris et pro ipso, donec ipse emptor per se vel per alium predictorum venditorum possessionem adeptus fuerit corporalem, cujus aprehendende et sibi et suis deinceps perpetue retinende dat eidem emptori et suis successoribus plenam et liberam potestatem. Promittens idem nobilis Bartholetus venditor, nomine quo supra, per stipulationem solemnem, per juramentum suum supra sancta Dei evangelia corporaliter prestitum per eundem et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium, immobilium, presentium et futurorum se predicta vendita dicto emptori et successoribus suis ab omnibus et contra omnes, sub modis et formis predictis, in judicio vel extra, manutenere, deffendere et saluare suis propriis sumptibus et expensis, non expectata evictione seu denuntiatione aliqua, et se contra predicta vel aliqua de predictis per se vel per alium in judicio vel extra, aliqua arte vel industria in perpetuum non venire, nec alicui contra venire volenti in aliquo consentire, sed omnia,

vniuersa et singula supra et infra scripta rata, grata et firma perpetuo habere, tenere, attendere et inviolabiliter obseruare. Renuncians in hoc facto dictus nobilis Bartholetus venditor, nomine quo supra, scienter in premissis et per pactum juramento quo supra vallatum omni exceptioni doli, mali metus, vis, erroris et in factum sine causa actioni, conditioni, deceptioni et lesioni, exceptioni dicte venditionis, ut premittitur, non facte, omnique juri quod occasione minoris pretii venditionem reprobat et rescindit, exceptioni dicti pretii non numerati, non habiti et non recepti, speique numerationis, habitionis et receptionis future, juri dicenti confessionem extra judicium vel coram non suo judice factam non valere, petitioni et oblationi libelli, copie et impugnationi presentis instrumenti et ejus note et omni alio juri canonico, consuetudinario et civili, scripto et non scripto, per quod contra predicta posset in aliquo se tueri, et juri dicenti generalem renuntiationem non valere, nisi precesserit specialis. Et fuit actum quod de premissis fiat hoc presens publicum instrumentum ad opus prefati emptoris et successorum suorum, quod corrigi et meliorari possit semel vel pluries ad consilium peritorum, facti tamen substantia non mutata, etiam postquam dictum instrumentum quomodolibet in judicio porrectum fuerit et ostensum. Testes ad hoc fuerunt rogati et vocati, videlicet magister Michael de Contamina medicus, Roletus de Bacio domicellus et Joannes Salteri de Bacio. Et ego Petrus dou Chastellye, Sedun. diocesis, auctoritate imperiali notarius publicus premissis interfui et scripsi, signoque meo signavi rogatus a partibus in testimonium veritatis.

2152

Béatrix d'Anniviers nomme des procureurs pour opérer un échange avec Pierre de Rarogne.

Anniviers, 1373, 6 mars.

Archives de Valère, Registrum Jaqueti de Comba.

Anno Dni M°CCC°LXXIII°, indicione XI, die VI mensis marcii, in castro Aniuisii, in presencia mei notarii publici et testium subscriptorum propter hoc specialiter constituta nobilis dna Beatrix filia quondam Jacobi de Aniuisio domicelli, quod cum tractatum sit de permutacionibus faciendis seu concambiis de aliquibus redditibus, seruiciis et placitis que dicta dna habet in parrochia de Leuca, et de aliquibus redditibus et vsagiis que et quas nobilis vir P. de Rarognia habet et tenet in parrochia de Aniuisio, hinc est quod dicta dna Beatrix ad dictas permutaciones faciendas et perpetue attendendas fecit et ordinauit procuratores suos et nuncios speciales virum nobilem Jacobum Tauelli, Perrodum de Bastia, Perraliam castellanum Aniuisii, domicellos, Martinum Warda de Ayent, ita quod si dicti nominati insimul vacare non possint ad dictas permutaciones faciendas cum dicto P. de Rarognia, quod tres ipsorum uel duo facere possint dictas permutaciones tantum quantum si dicta Beatrix foret presens. Et promisit dicta dna per juramentum suum, etc. et sub obligacione bonorum suorum ratum et gratum perpetue habere et tenere quicquid per dictos procuratores, tres aut duos ipsorum factum fuerit et tractatum super dictis permutacionibus cum dicto P. faciendis, et dictas permutaciones perpetue habere ratas, gratas et firmas sub condicionibus que in ipsis permutacionibus declarabuntur, et non contra facere uel venire in perpetuum, nec alicui contravenire volenti in aliquo consentire. Ad hec fuerunt testes vocati et rogati videlicet Willelmetus Melart, Anthonetus Troteir, Johannetus Bessoz et Ja. de Comba qui, etc.

2153

Appel interjeté par trois chanoines de Sion contre un monitoire de l'évêque.

Sion, 1373, 8 avril.

Archives de Valère, à Sion.

* Anno Dni millesimo CCC septuagesimo tercio, inditione vndecima, die octaua mensis aprilis, Seduni, in curia episcopali, coram dno officiali curie Sedun. dni Johannes de Brusatis, Ardicinus de Brusatis et Petrus Coci canonici Sedun. intimauerunt prefato dno officiali, tanquam vices gerenti dni Guichardi episcopi Sedun. absentis et tanquam eius officiali, quorum idem est auditorium, quamdam appellationem factam et emissam in scriptis per dictos canonicos a prefato dno episcopo et a quadam monitione a dicto dno episcopo emanata contra prefatos canonicos, ex causis justis et rationabilibus in dicta appellatione contentis; et fuit facta dicta appellatio anno Dni millesimo CCC septuagesimo tercio, die vicesima sexta mensis marcii. Petentes prefati canonici predictam eorum appellationem recipi et eisdem apostolos dari. Presentantes dicti canonici dicto dno officiali copiam appellationis, quam dictus dnus officialis recepit et penes se retinuit; idemque dnus officialis appellationem predictam recepit, quantum potuit et debuit de jure. Et de predictis preceperunt dicti canonici fieri publicum instrumentum. Et ego Willermodus Quintini de Sancto Brancherio auctoritate imperiali notarius publicus, etc.

2154

Le juge général du Vallais pour l'évêque de Sion ordonne au châtelain de Granges de payer une redevance annuelle due à Pierre de Chevron au nom de sa femme Catherine, fille de Jean Esperlin.

Sion, 1373, 1er juin.

Archives de Valère, V, 4, Vidimus de l'official de Sion du 14 mars 1436.

Bartholomeus de Bartholomeis judex generalis terre episcopatus Vallesii pro reuerendo in Christo patre et dno dno Guychardo Dei et apostolice sedis gracia episcopo Sedun., comite Vallesii et prefecto, dilecto nostro castellano Grangiarum et eius locum tenenti et omnibus aliis officiariis dicti dni nostri Sedun. episcopi ad quos vel ad quem presentes littere peruenerint, salutem et dilectionem sinceram. Vobis et vestrum cuilibet in solidum precipiendo mandamus, sub pena viginti quinque lb. Maur. per vos committenda et dicto dno nostro applicanda, quatenus instrumentum presentibus annexum[1] pro media parte redditus in ipso instrumento contenta contra obligatos in ipso instrumento contentos seu eorum bona tenentes ad instantiam viri nobilis dni Petri de Chiwryone militis, tanquam coniuncte persone dne Katherine eius consortis, filie quondam Johannis Esperlini domicelli, juxta ipsius instrumenti seriem et tenorem, execucioni debite demandetis super dicta medietate dicti redditus et super retentis eiusdem redditus debitis, extimatis septem viginti et decem flor. Et si aliquis ex nostro presenti mandato asserat se grauari, remittatis ipsum vel ipsos comparituros coram nobis Sedun., ad diem veneris proximam post proximum festum Penthecostes ad vesperas, de suis juribus edocturos et ordinacionem nos-

[1] Voy. l'acte du 24 avril 1348, tom. IV, pag. 493, N° 1936.

tram super premissis audituros. Datum Seduni, die prima mensis junii, anno Dni millesimo CCCLXXIII. B. de Bartholomeis judex. Die presenti nullus comparuit qui contra presens mandatum aliquid duxerit proponendum seu eciam opponendum. Datum die X mensis junii, anno quo supra, per sigilliferum curie antedicte.

2155

Le comte de Savoie fait remise aux bourgeois de Saint-Maurice des peines qu'ils avaient encourues en maltraitant un de ses officiers.

Saint-Maurice, 1373, 2 octobre.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus vniuersis quod cum dilectus familiaris noster Guillelmus de Prisaco clericus, nuper de mense augusti, venisset ad villam nostram Sancti Mauricii Agan. cum litteris nostris patentibus de mandato faciendi recuperari et exigi a burgensibus nostris et habitatoribus dicte ville subsidium nostrum vnius floreni pro singulis focis dicte ville per nos ordinatum, et pro ipso subsidio habendo faceret idem Guillelmus, vigore mandati in dictis nostris litteris contenti, dictos burgenses et habitatores pignorari et certas penas et banna quod soluerent dictum subsidium eisdem imponi, hostiaque hospiciorum quorumdam ex dictis burgensibus sigillari, quarum pignoracionis, penarum imposicionis et sigillacionis pretextu dicti burgenses et habitatores seu alique singulares persone ex eisdem quosdam rumorem et rixam mouerunt contra dictum Guillelmum et vicecastellanum nostrum dicte ville, in quibus rumore et rixa idem Guillelmus dicebatur fuisse lapidibus percussus et manus ad eum per aliquas personas dicte ville, potissime mulierum, iniectas, et per certam ex mulieribus predictis quedam sigilla per dictum nostrum vicecastellanum in hostiis supradictis ap-

posita extitisse sublata et remota, et eosdem burgenses et habitatores tunc rebelles fuisse nostrum soluere subsidium predictum, penas et banna predicta committendo, quamuis postmodum ipsum soluerunt generose. Que predicta gentes nostre proponebant contra dictos burgenses et habitatores in nostrum preiudicium, vilipendiumque nostre juridicionis et mandatorum nostrorum non immerito factum fore. Et ideo ipsi burgenses et habitatores dubitantes exinde molestari, nobis fecerunt humiliter supplicari vt super premissis cum eisdem misericorditer agere dignaremur, maxime quia asserebant dictos rumorem et rixam excitatos fuisse per mulieres condicionis abiecte et alias infimas personas. Nos igitur consideratis certis seruiciis factis et impensis per dictos burgenses et habitatores nostre consorti carissime comitisse, dum fuit et stetit in loco Sancti Mauricii predicto, omnes penas, violencias et banna quas et que dictis burgensibus et habitatoribus, singularibusque personis eorumdem et causa rumoris et rixe predictorum et omnium subsecutorum exinde possemus vel deberemus infligere seu infligi facere, quantum videlicet ad nos et jus nostrum pertinent, dictis burgensibus et habitatoribus et ipsorum singulis de premissis culpabilibus serie presentium remittimus libere penitus et quittamus de gracia speciali, necnon omnes alias penas spretas et per eosdem commissas, saisinasque fractas, positas et iniunctas vsque ad diem presentem ipsis burgensibus et habitatoribus pro eo quod dictum nostrum subsidium soluere differebant, eisdem burgensibus et habitatoribus remittentes similiter et quittantes. Datum in Sancto Mauricio Agan., die secunda octobris anno Dni millesimo CCCLXXIII°, sub signeto nostro absente cancellario.

Redd. litt. port. Guillelmus Ge^sii.

Per dnam absente dno presentibus dnis Ay. de Chalant et G. priore Burg.

Sceau pendant informe.

2156

Les hommes de la contrée de Louèche promettent de garder, au nom de l'évêque de Sion, cinquante ballots de laine que le dit évêque a fait saisir à un marchand de Milan par ordre du pape.

Louèche, 1374, 26 février.

Archives de Valère, Liber instrumentorum de Leuca, f. 54 verso.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem millesimo CCC°LXX quarto, indicione duodocima, die XXVI mensis februarii, Leuce, in cimisterio ecclesie Sancti Stephani de Leuca, in mei notarii infrascripti et testium infrascriptorum presentia propter infrascripta specialiter et personaliter constituti maior pars burgensium de Leuca et forensium totius perrochie de Leuca, nomine suo et omnium et singulorum aliorum contracte de Leuca licet absentium, ad sonum campane more solito simul congregati, ex vna parte, et me notario publico infrascripto, nomine et ex parte reuer. in Christo patris et dni dni Guichardi Dei gratia episcopi Sedun., comitis Vallesii et prefecti, et successorum eiusdem in ecclesia Sedun., ex altera. Cum dictus dnus episcopus arrestauerit, ceperit et sibi appropriauerit seu arrestari fecerit quinquaginta ballas lane Anthonii Grassy mercatoris Mediolani, quas ducebat et vehi faciebat Balsarodus de Salqueno fautor et familiaris dicti Anthonii, mandatum et voluntatem dni nostri summi pontificis insequendo, guerram habentis cum Barnabo et Galleaceo vice comitibus Mediolani tyrannis, grauiter condemnatis cum eorum fautoribus, adiutoribus, auxiliantibus, secacibus et subiectis, prout in processibus plenius continetur. Quas ballas in villa de Leuca reponi, reduci, custodirique decreuit et taliter ordinauit. Hinc est quod prenominati burgenses et forenses, nomine quo supra, vt premittitur, congregati promiserunt, nomine quo supra, mihi

notario publico infrascripto, stipulanti et solemniter recipienti ad opus et vtilitatem dicti dni episcopi et suorum quorum supra, bona fide sua et juramentis corporaliter prestitis ad sancta Dei euangelia per omnes et singulos ibidem, vt premittitur, congregatos et sub obligatione bonorum suorum omnium presentium et futurorum, quod dictas ballas transire extra perrochiam de Leuca non permittent, sed eas in dicta perrochia tutas et securas ad vtilitatem dicti dni episcopi tenebunt et facient custodiri, etc. donec dictus dñus episcopus aliter duxerit ordinandum. Promittentes, etc. Testes : vir nobilis Petrus de Rarognia domicellus, vicedominus Leuce, etc. et ego Petrus salterus de Leuca clericus, etc.

2157

L'évêque de Sion donne en fief la majorie de Moérel et de Grengiols à Antoine Essiman.

La Soie, 1374, 9 mai.

Archives de la paroisse de Moérel, copie de M. Ferd. Schmid.

* Notum quod constituti reuer. in Christo pater et dnus dnus Guychardus episcopus Sedun., comes Vallesii et prefectus, ex vna parte, et Anthonius Essiman de Morgia superiore, ex altera, dictus dnus Guychardus attendentes quod maioria et officium maiorie de Morgia et de Greniolo sibi commissum et eschetum justis de causis et per cognicionem adiudicatum, non poterat exerceri per alium quem cognoscat, quam per Anthonium Essiman supradictum, et attenta vtilitate ecclesie sue Sedun., meritis quoque dicti Anthonii et bono seruicio ecclesie impenso, licet non esset homo ligius, pro se et suis successoribus in ecclesia Sedun., dedit, cessit et in feudum perpetuum concessit dicto Anthonio et heredibus suis a corpore suo procreatis seu eciam procreandis, uel dictis pro-

creatis non superstitibus, fratribus suis non debentibus homagia alia de causa, in feudum homagii ligii, quod homagium dictus Anthonius dicto dno statim fecit, videlicet maioriam tocius parochie et locorum de Morgia et de Greniolo predictis, prout Jacobus Buos quondam maior de Morgia tenebat, exercebat et possidebat tempore vite sue, et hoc pro dicto homagio, seruicio, placito eciam et cassatis nobis debitis, prout dictus Jacobus quondam inde tenebatur, que seruicia, placita eciam et cassata exterminari (l. determinari) et exprimi debent ac eciam declarari infra festum Assumpcionis beate Marie Virginis proximum, et pro centum lb. bon. Maur., quas centum lb. prefatus dnus episcopus confessus fuit a dicto Anthonio realiter habuisse. Mandantes omnibus et singulis personis parochie et locorum predictorum ut dicto Anthonio maiori de et super ipsa maioria respondeant et obediant tanquam vero maiori. Et est actum inter partes predictas quod debeat tenere Jacobum filium quondam Ludouici maioris fatuum et simplicem et sibi de victu et vestitu sufficienter idem Anthonius de cetero prouidere, prout dnus episcopus prelibatus duxerit ordinandum super rebus ipsius Jacobi in futurum percipiendis et habendis, nam quia de parentela sua dicitur esse, eum quoque regere et neutrire (tenetur) magis charitatiue et dulcius quam vnus alius extraneus non tam fidus. Inde rogauerunt dicte partes cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur : dnus Willelmus curatus de Aragnyon, frater Petrus de Vico, ordinis Augustin. de Friburgo, dni Johannes de Claro Fonte, dyocesis Geben., Johannes de Grosso Lapide, sacerdotes, Johannes Frely de Leuca, P. in Platea de Aragnyon et Perrodus de Bastia de Syro clericus qui cartam leuauit, vice cuius ego Jaquetus de Comba eam scripsi. Cui si quis, etc. Actum in castro Sete, die IX mensis maii, anno Dni millesimo CCC° septuagesimo quarto, Karolo imperante, Guychardo episcopante.

2158

Le pape Grégoire XI ordonne au chapitre de Sion de garder fidèlement les quarante ballots de laine que, sur son ordre, l'évêque de Sion a saisis à des marchands milanais.

Pont-de-Sorgues, 1374, 11 septembre.

Archives de Valère.

Gregorius episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis capitulo ecclesie Sedun. salutem et apostolicam benedictionem. Cum per alias nostras litteras mandauerimus venerabili fratri nostro Guizardo episcopo Sedun. quod quinquaginta ballas lane quorumdam mercatorum Mediolanensium, hostium nostrorum et Romane ecclesie, per eum de nostro mandato arrestatas nobis ex certis causis assignare procuret, per uos in castro uestro Valerie, Sedun. diocesis, ad nostrum beneplacitum retinendas, discretioni uestre per apostolica scripta, sub excommunicationis in singulares personas uestras et restitutionis ipsarum ballarum penis, districte precipiendo mandamus quatinus dictas ballas faciatis diligenter et fideliter custodiri, donec super hoc per alias nostras litteras dandas imposterum aliud a nobis receperitis in mandatis, non obstantibus quibuscunque litteris nostris aut aliis contrariis de nostro mandato super hoc missis uobis uel episcopo prelibato, in hiis taliter facturi quod uos commendare de prompto obedientia merito debeamus, et non oporteat nos contra uos procedere ad sententiam dicte excommunicationis et restitutionem ualoris huiusmodi ballarum et alias de inobedientia uos punire. Datum apud Pontemsorgie, Auinionensis diocesis, III idus septembris, Pontificatus nostri anno quarto.

De Curia.
Wernerus.

Bulla plumbea : GREGORIUS PP. XI.

2159

Redevances dues à l'évêque de Sion dans les paroisses d'Ernen et de Conches.

La Soie, 1374, 6 novembre.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. Ferd. Schmid.

* In nomine Dni, Amen. Notum sit quod propter ad infra scripta specialiter constitutus reuer. in Christo pater et dnus dnus Guichardus Dei gracia episcopus Sedun., comes Vallesii et prefectus, nomine sue ecclesie, ex vna parte, et hii infrascripti tanquam sindici electi et veri procuratores communitatum omnium mansuariorum a Monte Dei superius, videlicet Johannes Glausen de Bodmun et Johannes Swik de Belwalt, nomine omnium mansuariorum parochie de Aragnon, necnon ville de Selgingen, et Johannes Borter de Rekingen et Petrus an der Strassa de Castellione, nomine omnium mansuariorum parochie de Conches a ripa illorum de Rekingen superius, ex altera. Cum difficultas esset et fuerit tempore retroacto super recuperandis infrascriptis pro eo quod diuersis terminis debebantur, et quum defectu messium exigebantur in pecunia avene, vini et communis, discordia inter collectores dni et mansuarios super taxacione multipliciter habebatur, et pro eo quod personis mansuariorum mutatis et in nouo superuenientibus dicebant se quantum debebat, quilibet ignorare, et pro eo quod aliqua subscriptorum alternis annis tantum modo debebantur, et erat altercacio quum exigebantur an pro illo anno quo exigebantur deberentur vel non, affectantes dicti sindici, nomine suarum communitatum et earum voluntate et mandato speciali, dictas discordias sedari, supplicarunt dicto dno episcopo quod vellet et concederet vt illa ad vnam summam pecunie soluendam annuatim et vno termino, scilicet

festo beati Martini yemalis, redigerentur, ordinarentur et soluerentur sub dicta summa, que si non solueretur dicto festo, in crastinum esset dupplex et dupplicata deberetur.

Quorum supplicacioni dictus dnus episcopus, attendens magnam vtilitatem suam et ecclesie Sedun., duxit deliberato consilio annuendum, et maxime quia avena communis exigebatur per focos, scilicet vnus fischillinus, a quibus focis excludebantur vidue et pauperes et qui non habent tantum de mansu quod possent duas vaccas nutrire, ex quibus eciam erat altercacio in exigenda dicta avena, et summa maior sit et pro pluribus focis quam nunc computaretur per castellanos, quia foci decreuerant, et propter diuersitatem terminorum reductorum ad vnum terminum, scilicet festi beati Martini, et propter altercacionem annorum, quia singulis annis annuo debebuntur; nunc enim, scilicet a mortalitate citra, de sexdecim modiis avene communis computabant castellani, et in summa concordata et inferius expressata computantur viginti sex modii avene communis, quum spes est quod cessante mortalitate foci crescant. Igitur concessit et concordauit dictus dnus episcopus pro se et suis successoribus in ecclesia Sedun. cum dictis sindicis concedentibus et paciscentibus nomine dictorum mansuariorum et eorum heredum et successorum et pro ipsis vniuersis mansuariis, qui de cetero pro seruiciis et talliis debitis annis singulis racione mansorum, pro receptis, pro maneydis, pro ouibus vini, pro ouibus petitis, pro castronibus, pro caseis alpegii, pro pellibus caprinis, pro avena vini, pro avena communi, pro nouo seruicio seu pro denariis candele adcensitis ad centum sol. qui pertinent ad dnum episcopum, pro tallia adcensata in Ricingen ad centum sol., pro mansu Rikardi adcensata ad viginti sol., pro mansu de Lovwynun et de Mutte adcensata ad tres lb. et XV sol., pro mansu ville de Aragnon adcensata ad duos sol. et VI den. nomine Lantberren dienst; quarum rerum magna pars ad maioriam

a Monte Dei superius pertinebat et erat in recuperacione magna perplessitas, discordiaque quo scandala poterant exoriri, quam maioriam dictus dnus episcopus acquisiuit a Paulo de Pyssero quondam maiore de Aragnon et a Monte Dei superius, prout in instrumentis et in scriptis inde per me leuatorem infrascriptum visis et perlectis continetur, soluere debeant et teneantur dicti mansuarii singulis annis in festo beati Martini yemalis quatuor viginti quinque lb. et quatuordecim sol. et nouem den. Maur., et si non soluant in dicto termino dictam summam, in crastino duplum soluere teneantur.

Cuius summe predicte LXXXV lb. et XIII sol. et VIIII den. mansuarii parochie de Aragnon necnon ville de Selgingen tenentur annuatim viginti quatuor lb. et decem et septem sol., inclusis predictis duobus sol. et VI den. quos olim villa de Aragnon dare solebat nomine Lantherren dienst, et inclusis eciam tribus caseis alpegii apud Rotenbruccun, quam predictam mansuarii communiter in se receperunt et ad pecuniam redigerunt in summam predictam. Item tenetur mansus de Lovwynun et de Mutte III lb. et XV sol. annuatim, ita quod summa tocius parochie de Aragnon erit XXVIII lb. et XII sol. Maur. annuatim soluendum, quam summam dicti mansuarii parochie de Aragnon diuiserunt inter se supra mansus suos de villa ad villam, prout in instrumento publico inde per me leuatorem infrascriptum facto plene continetur. Superfluum vero predicte summe LXXXV lb. et XIII sol. et VIIII den. tenentur mansuarii parochie de Conches, videlicet illi de Ricingen C sol. et mansus Rikardi XX sol. et mansuarii omnes a ripa illorum de Rekingen superius L vnam lb. et III sol., que omnia dicti mansuarii similiter diuiserunt supra mansus suos de villa ad villam, prout in scriptis inde confectis continetur. Et est actum quod quelibet villa a Monte Dei superius seu illi de qualibet villa predicta debentes facient et ordinent

et facere et ordinare teneantur cum effectu vnum collectorem seu recuperatorem bonum et ydoneum singulis annis, quam primum fuerint requisiti per castellanum vel per mandatum dicti dni episcopi, dni debitorum; qui collectores et eorum quilibet in manu dni episcopi vel eius castellani vel certi mandati dicti dni episcopi debeant et teneantur infra festum beati Nicholai proxime subsequentis soluere realiter et expedire singulis annis recuperata et collecta et manifestare non soluentes, sic quod penam dupli teneantur et debeant soluere non soluentes et dictam penam soluentes soluere minime teneantur.

Vltra hec reseruatis dicto dno episcopo schymnagiis, placitis, bannis, fraweriis, clamis, juridicione, mero, mixto imperio semper eisdem saluis et reseruatis ac eciam enscheytis et feneratoribus et bastardis, necnon feudis et homagiis et seruiciis infrascriptis, videlicet primo seruicia et vsagia in tota valle de Buén dicto dno episcopo et mense episcopali Sedun. annuatim debencia, prout in extentis dicti dni episcopi per me leuatorem infrascriptum factis continetur, quorum seruiciorum et vsagiorum summa est centum et quatuor sol. et VI den. et quatuor ferrature vel vnum sol. pro qualibet ferratura, et due libre piperis vel III sol. pro qualibet libra piperis et vnam libram gingiberis vel IIII sol. pro dicta libra gingiberis annuatim, item vnum castronem seruicii annui in festo beati Martini vel III sol. pro dicto castrone. Item in Jacobo Supra saxum de Brucgo XII sol. quos ipse recuperat annuatim super mansu de Vberecga; item in dicto Jacobo II sol. III den. quos ipse recuperat in dicto Birchwylere; item in dicto Jacobo II sol. III den. quos ipse recuperat apud Belwalt Zblattun; item in dicto Jacobo II sol. III den. quos ipse recuperat apud Lax; item in dicto Jacobo XV sol. Maur. seruicii quos ipse recuperat in Johanne zen Thorun de inferiori Aragnon et comparticipibus suis tenentes (l. tenentibus) feudum de Mo-

niouet; item in dicto Jacobo vnam lb. piperis seruicii et V sol. Maur. seruicii et XIIII sol. placiti quum acciderit, quos ipse recuperat annuatim super bonis et vsagiis dnorum de Attinghusen aput inferiori Aragnon, que bona et vsagia nunc tenet Rudolfus de Rarognia domicellus; item in dicto Jacobo et super comparticipibus suis VIII sol. Maur. seruicii et VIII sol. placiti quum acciderit, quos ipse idem et sui comparticipes annuatim tenentur de homagio ligio, prout in extentis dicti dni episcopi per me infrascriptum leuatorem de premissis omnibus factis continetur. Item in Johanne Schluechtere IIII den. seruicii annui, quos olim dare solebat Petrus filius quondam Nicholai an der Schluechte. Item in Johanne et Petro filiis quondam Waltheri ze Rekoltre et in Johanne Trogere VII den., quos olim dare solebat Waltherus filius quondam Petri ze Rekoltre. Item in Petro filio quondam Johannis Schadrat de valle de Vies X sol., quos ipse annuatim solet dare in manus collectoris mansus dni Willermi de Morgia. Item in Helya Peris de Mose V den. seruicii annui. Item in Agnesa relicta quondam Johannis Buenders IIII den. seruicii quos olim dare solebat Waltherus de Lambrucgun. Item in Georgio Supra stupam de Fuxwylere V. sol. Maur. seruicii. Item in illis de Lax, de Wilere, de Belwalt VI sol. VI den. seruicii. Item in Johanne an dien Driesten de Lax, cui dicitur Tropschaltto, et in comparticipibus suis IIII sol. seruicii, quos olim dare solebat Johannes Huwo in der Oeya. Item in Thome an dem Wege de Wylere et in comparticipibus suis IIII sol. seruicii, quos olim recuperabat Nicholaus am Ryede de Belwalt. Item in Johanne Swik de Aragnon vnam lb. nigri piperis seruicii mangni ponderis annuatim vel V Turones grossos pro dicta lb. piperis seruicii annui, quam olim dare solebat Nicholaus Bandlo de Aragnon. Item in Johanne Murman de Aragno vnam lb. gingiberis seruicii ad magnum pondus, quam olim dabat Waltherus Murman de Aragnon. Item in Walthero Aletscher de Aragnon

vnum par cirothecarum seruicii. Item in Georgio zer Guechun de Aragnon vnam lb. piperis seruicii vel II sol. pro dicta lb. annuatim. Item in Johanne Wynt ab Eccun vnam lb. piperis seruicii magni ponderis. Item in illis ab Eccun vnum ceracium seruicii vel VIII sol. annuatim pro dicto ceracio. Item in Thome in Platea de inferiori Aragnon domicello VI den. seruicii. Item in Alexio Bentzen de Mulibach II sol. et VI den. seruicii quos olim dabat Nicholaus Kuechlere. Item in dicto Alexio Bentzen vnam ferraturam equi aut XII den. annuatim pro dicta ferratura et duos Turones grossos argenti placiti de homagio suo. Item in Michahele im Lene racione Anne vxoris sue, filie quondam Johannis filii Henrici zen Thorun de Aragnon VI den. seruicii. Item in Johanne Heynen de Aragnon XII den. seruicii, quos quidem XVIII den. olim donare solebat Henricus de Portis. Item in dno Wilhelmo in Platea curato de Aragnon XII den. seruicii quos olim donare solebat Wydenus Ruppyn de Aragnon. Item in Petro filio Kuonradi de Rottenbrucgun et in comparticipibus suis tenentes mansum an dien Oeysten III sol. et VI den. annuatim. Item in Petro an der Halttun de Walde et in comparticipibus suis aput Richolzmatto et in Hoffstetten XVI den. seruicii in Parasceue. Item in Johanne filio quondam Wernheri Fabri residenti supra Wylere racione Christine vxoris sue, filie quondam Georgii Murman et in comparticipibus suis vnum castronem seruicii receptibilem annuatim, quem olim dare solebat Jacobus Murman. Item in Werlino Kuechlere de Amoltre et in comparticipibus suis vnam lb. piperis seruicii ad magnum pondus, quam olim dabant Johannes Zuello et Waltherus Butil. Item in Johanne Holtzer in dien Wylerun de Belwalt et in comparticipibus suis XII den. seruicii, quos olim dabat Petrus Martini in dien Wylerun. Item in Jacobo Znydrost de Wylere X sol. seruicii, quos olim dabat Willelmus Jucgo de Selgingen et sui consortes. Item in Johanne Znydrost de Belwalt et in compar-

ticipibus suis V sol. seruicii, quos olim dare solebat Johannes gener dicti Slatters de Belwalt. Item super mansu Mosgerro XX sol. seruicii. Item apud Castellionem XII sol. et vnum canale castronis vel II sol. pro dicto canali annuatim seruicii. Item in heredibus quondam Johannis filii Waltheri Supra Cristam XII den. seruicii. Item in dno curato de Conches IIII den. seruicii. Item de Domo lapidea de Conches..... den. seruicii. Item in Johanne Squelin de Geschinun vnum castronum seruicii in mense maii et vnam lb. gingiberis, que olim dare solebat Agnes in Campo. Item super bonis quondam Johannis Jouche de Conches vnam lb. piperis seruicii. Item in Judoco in Superiori Villa et in Willelmo Fabri socero suo vnam lb. piperis seruicii, quam olim dabat Petrus Thome de Conches. Item in Petro Eptsching de Conches III sol. seruicii et vnum caponem, quem olim dabat Thomas Albi de Conches. Item in Martino Sutoris de Volrichen vnam murmentanam seruicii quam olim dabat Johannes clericus de Volrichen. Item in Jacobo Aymonis de Gluringen vnam lb. piperis seruicii. Item in Johanne de Seyto et in comparticipibus suis aput Seyto XX sol. seruicii annuatim.

Et si que alia seruicia seu vsagia reperirentur deberi per speciales personas et commissionibus feudorum eciam eidem et ecclesie reseruatis.

Actum est eciam quod si chartre, carte, littere vel scripture reperirentur super dictis talliis et aliis rebus supra concordatis et ad vnam summam redactis, in futurum nulle sint, viribus careant et nullius sint valoris, quominus dicta concordata LXXXV lb. et XIIII sol. et VIIII den. teneat et sit firma, cum in computis Johannis in Platea quondam et aliorum castellanorum maior summa inclusorum in ipsa summa LXXXV lb. XIIII sol. et VIIII diligenter in scriptis et examinatis non poterit reperiri.

Item est actum quod illa que soluenda sunt et que aliquo-

ciens soluunt castellani super talliis et de talliis siue de mansibus personis aliquibus, dnus episcopus, prout de jure debebit, soluere teneatur et honus habeat soluendi, sic quod mansuarii honus dictorum soluendorum per dnum episcopum non debeant aliqualiter supportare. Promittens dictus dnus episcopus, etc. Testes, primo illi testes qui interfuerunt vbi dictus dnus episcopus predicta omnia ratificauit et confirmavit et contraxit, dnus Petrus Botzun decanus Valerie, Aymo Binfa canonicus Sedun., religiosi viri Johannes Gaireti canonicus Sancti Mauricii Agaun. et prior Allii, ordinis sancti Augustini, Robertus prior Biuiaci, ordinis sancti Benedicti, Lausan. dyocesis, Johannes de Pontalliaco sacerdos, matricularius Sedun., Anthonius Balli de Allio, Sedun. dyocesis, notarius publicus, Heinricus Symonis de Emvilla, Tullen. diocesis, notarius publicus, Johannodus de Curtinali clericus Sedun. dyocesis, notarius publicus, Johannes in Platea de inferiori Aragnon domicellus. Actum in castro Sete, iuxta ortum in platea, vbi est crenellus clausurarum et vbi dictus dnus episcopus solet multociens spaciare et causas audire, die VI mensis nouembris, indicyone XIII, anno Dni M°.CCC°.LXXIIII°.

Vbi vero predicti sindici et procuratores parochie de Aragnon et ville de Selgingen, videlicet Johannes Glausen et Johannes Swik premissa ratificauerunt, confirmauerunt et contraxerunt, interfuerunt dni Willelmus in Platea curatus de Aragnon, Georgius curatus de Simplono, Jacobus Murman sacerdos, Thomas in Platea de inferiori Aragnon domicellus, Johannes eius filius predictus, Nicholaus Molitoris de Aragnon, Theodulus salterus de Rufinon et alii. Actum aput Aragnon in cimiterio ecclesie beati Georgii, vbi dicta communitas parochie de Aragnon semper solet congregari et causas suas expedire, in presencia predictorum mansuariorum dicte parochie de Aragnon necnon ville de Selgingen ac eciam predicta consenciendorum (sic).

Testes autem vbi predicti sindici parochie de Conches, videlicet Johannes Borter et Petrus an der Strassa similiter contraxerunt, interfuerunt Johannes de Vineis domicellus, Johannes in Platea prodictus, Thomas Schampo de inferiori Aragnon, Anthonius ze Lambuecun, Johannes filius Mathei Bungen de Rufinun et alii.

Et ego Johannes Grasso clericus, residens apud inferiori Aragnon, Sedun. diocesis, etc. Cui si quis, etc. Actum vltimo apud Conches, die XIII mensis dicti, indycione et anno quo supra. Similiter actum fuit apud Aragnon, die XII mensis dicti, indycione et anno vt supra.

Nos vero capitulum Sedun. capitulantes et capitulum facientes in choro ecclesie castri nostri Valerie, die presenti qua kalenda mensis erat per nos continuata ad infrascripta et alia consueta fieri in kalendis mensium quum occurrunt, insimul ad sonum campane, ut est moris, congregati, habita sepe et sepius pluribus tractatibus et deliberacionibus super contentis in suprascripta carta, videntes contenta in eadem fore vtilia et bona de presenti et eciam in futuris pro dno nostro dno episcopo Sedun. et eius mensa episcopali ac eciam supradictis mansuariis, predicta omnia et singula laudamus, ratificamus ac eciam confirmamus, saluo iure nostro et alterius cuiuscumque in predictis, et maxime in quantitatibus reddituum et vsagiorum infra scriptorum nobis et ecclesie nostre debitis ab antiquo a Monte Dei superius per quondam (quosdam?) infrascriptos : primo per Georgium Holtere et Nycholaum cognatum eius et comparticipes eorum in XX sol. Maur. seruicii annuatim; item in Nycholaum de Buyn exteriori in V sol. seruicii annui, item per dnum Ludowicum Huboldi militem in III sol. Maur. seruicii annui; item per maiorem seu collectorem tallie de Aragno in XXX sol. annui redditus; item per debentes pro candela sancti Theodoli in V lb. Maur. annui

redditus; item saluo iure nostro et cleri nostri Sedun. in IIII lb. Maur. annui redditus nobis et predicto clero nostro legatis per bone memorie dnum Aymonem de Castellione episcopum Sedun., emptis per eumdem dnum episcopum a Marchone de Saxo quondam et debitis apud Buyn. In hoc vero laude interfuerunt testes nobilis miles dnus Jacobus de Myona balliuus terre Vallesii, dnus Johannes de Pontally curatus ecclesie de Grimisua et Villermus de Bossonens rector capelle Sancti Pauli Sedun., Jorius de Planis clericus Sedun., Petrus de Sancto Vincencio mistralis capituli, Anthonius de Lanbruccun parochie de Aragnon, et ego Ardicius de Brusatis canonicus Sedun., qui, etc. Actum loco quo supra, die quarta mensis maii, anno Dni millesimo CCC°LXX quinto.

2160

Le pape Grégoire XI charge l'official de Genève de faire restituer au monastère du Mont Joux les biens qui ont été injustement aliénés.

Avignon, 1374, 1er décembre.

Archives de l'hospice du Grand-Saint-Bernard.

Gregorius episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto filio officiali Gebennensi salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram peruenit quod tam dilecti filii prepositus et conuentus monasterii Sanctorum Nicolai et Bernardi Montis Jouis nuncupati, per priorem soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, Sedun. diocesis, quam predecessores eorum decimas, redditus, terras, uineas, possessiones, domos, casalia, prata, pascua, grangias, nemora, molendina, iura, iurisdictiones et quedam alia bona ipsius monasterii, datis super boc litteris, confectis exinde publicis instrumentis, interpositis iuramentis, factis renunciationibus et penis adiectis, in grauem ipsius monasterii lesionem nonnullis clericis et laicis, aliqui-

bus eorum ad uitam, quibusdam uero ad non modicum tempus, et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui dicuntur super his confirmationis litteras in forma communi a sede apostolica impetrasse. Quia vero nostra interest super hoc de oportuno remedio prouidere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus ea que de bonis prefati monasterii per concessiones huiusmodi alienata inueneris illicite uel distracta, non obstantibus litteris, instrumentis, iuramentis, renunciationibus, penis et confirmationibus supradictis ad ius et proprietatem ipsius monasterii legitime reuocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio uel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas ueritati testimonium perhibere. Datum Auinione, kl. decembris, pontificatus nostri anno quarto.

Bulla plumbea : GREGORIVS. PP. XI.

2161

Le comte de Savoie reçoit de nouveau les habitants de Martigny sous sa sauvegarde et leur permet de vendre leurs denrées sur ses terres.

Morges, 1375, 14 avril.

Archives de Martigny.

Amedeus comes Sabaudie dilectis nostris burgensibus hominibus et habitatoribus Martigniaci, Sedun. dyocesis, salutem. Cum nos gardes nobis per vos debitas annuatim erga vos aliquibus moti rancoribus dudum duxerimus reuocandas, preceperimusque ipsas a vobis exigi aliqualiter non debere, licet in hiis vestrum assensus non fuerit interuentus, ad vestrum

supplicacionem vestro nomine nobis factam, vos ad nostri fauoris graciam, vestris meritis exigentibus, reducentes, vosque et quemlibet vestrum tanquam alios nostros garderios et burgenses sub proteccione nostra fauorabiliter confouere volentes, vobis pro nobis et nostris damus et concedimus per presentes quod perpetuo ab inde in antea vendere et emere blada, vina, ceteraque victualia et mobilia et se mouencia, quocumque nomine nuncupentur, per vniuersam terram nostram pro vobis et vestris possitis et valeatis et cum nostris gentibus conuersari, necnon de hiis que per vos alterumque vestrum empta fuerint, ea in territorio Martigniaci ducere siue duci facere valeatis et vestram plenariam inde facere voluntatem, omni impedimento sublato. Mandamus insuper et committimus harum serie Guillelmo de Malliono procuratori nostro Chablasii et Gebenn., quatenus retentas omnium gardarum predictarum nobis debitarum de toto tempore preterito recuperet et exigat vice nostra, cui potestatem plenariam tribuimus atque damus litteram vel instrumentum confessionis et recepte, quittacionisque nostro nomine vobis dandi, concedendique de receptis. Volentes et vobis mandantes vlterius quatenus ex nunc imposterum gardas huiusmodi in manibus castellani nostri Sancti Mauricii Aganensis presentis et futuri ac successores vestri consuetis terminis soluere debeatis, qui inde more solito valeat computare. Mandantes et precipientes harum tenore vniuersis et singulis presentibus et futuris baillиuis, judicibus, castellanis, procuratoribus, mistralibus et aliis officiariis subdictis nostris, locaque tenentibus eorumdem, quatenus dictam gardam et omnia et singula suprascripta obseruent et inuiolabiliter attendant, in nulloque contrafaciant uel opponant, ymo ex nunc in antea nullum aliud mandatum expectantes, vos tanquam garderios nostros speciales et proprios cum vestris bonis, sub condicionibus, modis et aliis omnibus particulariter contentis in nostris aliis litteris et

instrumento presentibus hiis annexo[1], tuantur, manuteneant fauorabiliter et deffendant. Datum Morgie, die decima quarta mensis aprilis, anno Dni millesimo CCCLXX quinto. Sub signeto nostro absente cancellario.

Per dnum. Gmo Mchi.

Sceau en cire rouge.

2162

Monitoire de l'évêque de Lausanne, comme juge apostolique, contre le clergé de Sion.

Lausanne, 1375, 15 mai.

Archives de Valère.

Guido Dei et apostolice sedis gratia episcopus Lausan. ac in spiritualibus et temporalibus iuribus judex ab eadem sede venerabilibus viris decano et capitulo Sedun. contra quascumque personas ecclesiasticas et seculares, cuiuscumque condicionis existant, in forma consueta prelatis et capitulis indulgeri, per sedem apostolicam deputatus, prouidis uiris curatis de Sedunо et aliarum ecclesiarum Sedun. dyocesis, eorumque vicariis seu loca tenentibus ad quos presentes littere peruenerint, salutem in Dño et mandatis nostris presentibus, seu verius apostolicis firmiter obedire. Querelam non modicam a procuratoribus venerabilis capituli supradicti recepimus continentem quod pro maiori parte beneficiati in ecclesiis Sedun. et Valerie ac eciam in hospitalibus Sanctorum Johannis, Georgii et maladerie rectores, necnon certi alii beneficiati infra ciuitate Sedun., qui tenentur in ecclesiis supradictis deseruire, minime, prout tenentur et per fundatores beneficiorum et officiorum que possident, extitit ordinatum,

[1] Voy. plus haut, pag. 17, N° 1987, et pag. 270, N° 2094.

tam in missis quam in choro horis canonicis deseruiunt, contra propria juramenta ac constitutiones tam episcoporum Sedun. quam eciam statuta reuerend. in Christo patrum quondam dñorum archiepiscoporum Tharenthasiorum, episcoporum Sedun. et capituli memorati temere veniendo in detrimentum et dampnacionem animarum suarum, de predicta ciuitate se absentando, aliqui vero in ciuitate eadem commorantur, inhoneste et diuersis modis dissolute viuentes, ecclesiis predictis non deseruientes, ut debent, sed dum diuinum officium celebratur, chorum fugientes, per plateas seu tabernas discurrunt, publice cum inhonestis personis bibendo et se negociis secularibus immiscendo, propter que magna scandala et murmuraciones contra clerum ecclesie Sedun. oriuntur, diuinus cultus et deuocio populi minuuntur et pie decedentium voluntates et ordinaciones indebite defraudantur. Quapropter pro parte predicti capituli humiliter requisiti super predictis auctoritate apostolica nobis atributa prouidere volentes, vt tenemur, ideo vobis et cuilibet vestrum in virtute sancte obediencie et sub pena excommunicacionis, quam vos in hiis scriptis incurrere volumus, nisi feceritis quod mandamus, precepimus quatenus visis presentibus, infra tres dies postquam et quociens pro parte dicti capituli fueritis requisiti, quorum dierum vnum pro primo, secundum pro secundo et tercium pro tercio et perhemptorio termino singulis vestrum assignamus, publice coram clero existente in choro ecclesiarum Sedun. et Valerie ad diuina congregato moneatis infrascriptos in predicta ecclesia Valerie beneficiatos, videlicet dnos Petrum rectorem altaris S. Andree, Johannem de Clarofonte rectorem altaris B. Marie Magdalene,.... rectorem altaris S. Eusebii, Willermum et Theodolum rectores altaris Corporis Christi, Jacobum et Willermum rectores altaris S. Nycholay,... rectorem altaris S. Johannis Ewangeliste; et in ecclesia Sedun. Petrum rectorem altaris S. Stephani, Henricum rectorem

S. Francisci, Johannem de Grosso lapide eiusdem altaris conrectorem, Stephanum rectorem altaris B. Bartholomei, Willermum rectorem S. Laurencii, Willermum Boni filii rectorem S. Johannis Ewangeliste, Anthonium rectorem S. Jacobi, Johannem rectorem S. Nycholay, Ebalum rectorem S. Syluestri, Anthonium rectorem B. Anthonii, Johannem rectorem S. Crucis, Johannem rectorem altaris S. Martini, Nycholaum . . . . . ni de Choson, Franciscum rectorem sernie quondam dni Nycholay Binfa, Willermum rectorem sernie Willermodi Bornet, Willermodum rectorem sernie S. Georgii, Hugonem capellanie eiusdem S. Georgii, item in ecclesia B. Theodoli dños Aymonem rectorem altaris superioris B. Theodoli, Martinum rectorem altaris inferioris B. Theodoli, Petrum rectorem altaris B. Johannis Ewangeliste, Johannem rectorem altaris B. Marie Magdalene; item rectores hospitalium S. Johannis Baptiste et B. Marie de Vico prati, rectorem maladerie; item dnos Rodulfum rectorem capelle B. Nycholay et Mermetum rectorem capelle S. Pauli. Quos eciam nos in hiis scriptis tenore presentium monemus vt ipsi et quilibet eorum, prout tenentur, jurauerunt, infra triginta dies proximos post publicacionem presentium, quorum decem pro primo, decem pro secundo, et reliquos decem pro tercio et perhemptorio termino, premissa monicione canonica, omnibus et singulis assignamus, in virtute sancte obediencie et sub pena excommunicacionis, quam in negligentes que mandamus adimplere in hiis scriptis, predicta canonica monicione premissa, auctoritate qua supra promulgamus, quilibet predictorum rectorum et beneficiatorum personaliter in suo beneficio deseruiat vel saltim per ydoneum sustitutum, videlicet missas celebrando in altaribus suis et horis canonicis in ecclesiis supradictis efficaciter pro viribus existendo, prout quilibet eorum tenetur, nisi causam habeant per quam legitime valeant excusari, et quod quilibet eorum ad sacros ordines ad quos tenetur, se faciat promoueri

quantocicius poterit, ad quam causam proponendam eisdem et cuilibet eorum assignamus perhemptorie et precisse coram nobis aut commissariis per nos super hoc deputatis, Lausanne, diem XXV post publicationem supradictam, que si feriata fuerit, diem sequentem minime feriatam. Si cui vero beneficiatorum seu rectorum predictorum causa necessitatis, vtilitatis seu voluntatis per vnum mensem, uel pauciores dies, uel vltra mensem expediat absentare, hoc de licencia capituli supradicti valeat et possit, non obstantibus nostris sentenciis supradictis. Et quia jura concedunt reuer. patri dño episcopo Sedun. de canonicis et aliis seruitoribus ecclesie predicte habere commensales, prout idem expedire videbitur, in suo seruicio nunc existentes et qui pro tempore extiterint, ab hac monicione nostra totaliter excludimus et eciam exemimus, dum tamen in suis beneficiis per alios ydoneos seruitores faciant deseruire. Datum Lausanne, die XV mensis maii, anno Dni millesimo CCC°LXX° quinto, sub sigillo nostro pendenti in testimonium premissorum.

Factum est presens mandatum per me curatum Sedun., XVI die julii, anno Dni M°.CCC°.LXXV°.

2163

Acquittement d'un subside accordé à l'évêque de Sion par le clergé du diocèse.

Sion, 1375, 9 juin.

Archives de Valère.

Ego Anthonius curatus Bramossii, collector ex parte dni episcopi Sedun. vnius decime per clerum sue dyocesis in

sancta synodo per eum nuper celebrato eidem dno graciose concesse, a dno Theodolo Mareschodi de Leuca conrectore altaris Corporis Christi in ecclesia Valerie fondati, per manum Perrodi Johanni de Leuca, quatuordecim sol. Maur. semel (recepi), de quibus eumdem tanquam collector per presentes soluo penitus et quicto. Datum Seduni, die IX junii, anno Dni M°.CCC°.LXXV°.

Expeditum per me curatum Bramossii.

2164

L'évêque de Sion donne en fief à Perret de la Chapelle les biens de feu Johannod de la Chapelle, qui devait au dit évêque deux cents livres.

Sion, 1375, 9 juillet.

Archives du canton du Vallais, Liber deseni de Seduno, f. 296.

* Anno Dni millesimo tricentesimo septuagesimo quinto, die nona mensis julii, Seduni, infra domum seu turrim Maiorie Sedun., personaliter constituti dnus Guichardus episcopus Sedun., comes Vallesii et prefectus, ex una parte, et Perretus filius naturalis Anthonii de Capella de Aent quondam, ex altera. Cum bona Johannodi de Capella clerici quondam sint debita dicto dno episcopo tam pro ducentis lb. Maur. in quibus dictus Johannodus de recuperationibus talliarum, redditunm et aliorum vsagiorum dicti dni per Johannodum factis tenebatur, quam eo quod nullus se gessit pro herede, dictus dnus episcopus dicta bona omnia tradidit in feudum homagii ligii dicto Perreto et suis heredibus a suo proprio corpore legitime procreatis, tam masculis quam feminis, dum tamen dicte femine se nupserint assensu dicti dni episcopi. Item tradidit dictus dnus episcopus dicto Perreto in feudum homagii

ligii et suis heredibus masculis tantum talem mistraliam qualem dictus Johannodus a dicto dno episcopo tenebat, sub modis et conditionibus quibus dictus Johannodus tenebat, et hoc pro sex viginti lb. Maur. semel et pro homagiis, suffertis, talliis, etc. sibi de predictis debitis, vnacum tribus caponibus vltra predicta de nouo seruicio augmentato. Testes : Joannes Garret prior de Alio, Joannes de Clarofonte sacerdos, Nicholetus Franco domicellus, Joannes porterus Sete.

Et ego Joannodus de Curtinali clericus, etc.

2165

Mort de l'évêque Guichard Tavelli.

La Soie, 1375, 8 août.

Archives de la ville de Sion, Copia annotaciuncularum quarumdam ex vetustissimo codice per spect. Johannem Clemman castellanum Brigæ extractarum.

Anno 1375, R. D. Guitschardus Tauelli episcopus Sedun. 15 augusti, erat mercurii dies, per nobilem Anthonium de Turre extra castrum Setæ (in qua sedes episcopalis erat) adiutum a suis seruitoribus eiectus fuit, ipso bono præsule horas diurnas et preces cum eius capellano mane deambulante et psallente, qui plus quam triginta annis patriæ Vallesii praefuit, pontificio parricidium murtatorie committendo.

Eodem anno quo supra, 18 augusti, patrato igitur murtro per Anthonium de Turre dnum Castellionis, jamque octo diebus interea effluxis magnifici dni patriotæ 7 desenorum terræ Vallesii priusquam (l. postquam) eis innotuit murtrum prænarratum, arma contra eundem Anthonium sumpserunt, necnon eorum præsulis innocenter trucidati vlcisci volentes,

instructa iam militia idem Anthonius eisdem obviam venit prope pontem Sancti Leonardi adiutus a comite de Blandera atque dno Hartmanno, qui illi opetias ministrabant, cum exercitu eorum commissum quoque illic prælium fuit. Tandem deuictis, profligatis ac interemptis hostibus, videlicet dicto comite de Blandera et Hartmanno, non tamen sine nostrorum dispendio, Vallesiani potiti victoria cruenta castrum Castellionis obsessione cinxerunt et castrum ipsum tandem funditus diruerunt.

Archives de l'abbaye de Saint-Maurice, Livre de la val d'Illiers, pag. 91.

Anno 1375, 10 augusti, die mercurii (Guichardus Tauelli) fuit precipitatus extra castrum Settæ per Anthonium de Turre, adjutum suis servitoribus, ipso bono presule horas cum sacellano legente. Qui ambo precipitati sunt a parte Chandeliæ Sauisiæ de mane.

18 augusti, patrato murtro per Anthonium de Turre dnum Castellionis, iamque octo diebus interea fluxis, patriotæ, postquam eis innotuit murtrum prenarratum, arma contra eumdem Anthonium sumpserunt, necem presulis vlcisci volentes. Instructa militia idem Anthonius eisdem obuiam venit prope pontem Sancti Leonardi, adiutus a comite Blandra atque D. Hartmanno, qui illi suppeti administrabant. Cum exercitu eorum commissum est illico cruentum prœlium. Tandem devictis et superatis comite de Blandra atque Hartmanno (non tamen sine Vallesiorum dispendio) potiti sunt victoria et castrum Castellionis obsisione cinxerunt et funditus diruerunt. In hac pugna ipse Anthonius miserrime trucidatur.

Archives de l'abbaye de Saint-Maurice, Nécrologe.

6 idus (8) augusti. (Obiit) dnus Guichardus de Tauelli condnus Grangiarum, episcopus Sedun., qui e castro Setæ eiectus

per Anthonium de Turre, dnum Castellionis in Vallesio et condnum Bacii.

Ces trois documents ne sont pas d'accord sur la date du jour de la mort de l'évêque Tavelli, quoique les deux premiers indiquent le même jour de la semaine, un mercredi. La date du second ne peut pas être exacte, car en 1375 le 10 août était un vendredi. Reste donc à choisir entre les deux autres dates (8 ou 15), qui correspondent à un mercredi. Nous croyons qu'il faut adopter celle du *Nécrologe* de Saint-Maurice, soit à cause de la nature même de ce document, soit parce que dans le premier il y a une contradiction chronologique. Il dit, en effet, que l'évêque est mort le 15 août et que huit jours après, le 18, les patriotes prirent les armes; mais du 15 au 18 il n'y a que trois jours, et, en outre, il n'est pas possible que les patriotes aient pu se réunir en armes le surlendemain de la mort du prélat.

Briguet, dans le *Vallesia christiana*, pag. 157, et le *Gallia christiana*, XII, 746, placent cette mort au VI des ides d'août, soit au 8 de ce mois. On peut donc regarder cette date comme certaine.

2166

Pierre, archevêque d'Arles et camérier du pape, ordonne à l'évêque de Sion et à Guillaume du Lac, nonce apostolique, de remettre aux marchands milanais les ballots de laine qui leur avaient été saisis.

Avignon, 1375, 12 août.

Archives de Valère.

Petrus miseracione diuina archiepiscopus Arelatensis, dni pape camerarius, reuerendo in Christo patri dno Guichardo eadem miseracione episcopo Sedun., vel ven. viro dno Guillermo de Lacu licenciato in legibus, apostolice sedis nuncio, salutem in Dno. Cum dudum de mandato super hoc facto certas ballas lane Anthonii Grassi et sociorum suorum mercatorum Mediolanensium ad manum camere posueritis, volumus

et vobis mandamus de mandato prefati dni nostri pape, supplicacionibus illustris principis dni comitis Sabaudie directis sibi, super hoc inclinati, quatenus balas predictas ex dictis lanis, si et prout extent penes vos, prefatis mercatoribus ob contemplacionem prefati dni comitis liberetis et relaxetis, omne impedimentum per vos nomine dicte camere appositum, visis presentibus, amouentes. Datum Auinione, sub sigillo nostri cameriariatus officii in testimonium premissorum, die tercia decima mensis augusti, anno Dni millesimo trescentesimo septuagesimo quinto.

Sceau rouge pendant.

Cet ordre a été évidemment adressé d'Avignon avant qu'on y connût la mort de l'évêque Guichard.

SUPPLÉMENT

Comme nous avons déjà publié des suppléments à la fin du premier et du troisième volume et que quelques autres documents ne sont pas à leur place chronologique, nous avons cru utile de donner l'indication de tous ces actes, à leur date respective, dans ce supplément général, avec le renvoi au volume et à la page où ils se trouvent, afin de faciliter les recherches.

2167

Mort d'Ermanfroid, évêque de Sion.

1082, 11 décembre.

Annales necrologici Prumienses,
ap. Monumenta Germaniæ historica, SS. XIII, 222.

An. 1082 ob. Eremfridus p. episcopus.

Le Nécrologe de Sion indique cette mort au III des ides, soit au 11 décembre.

1125. — Concessions faites à l'église de Saint-Nicolas du Mont-Joux par Amédée III, comte de Maurienne. I, 511.

(1159-1177.) — Henri de Troyes, comte palatin, donne à l'église de Saint-Bernard du Mont-Joux la moitié du péage des toiles de Provins et un serf. I, 512.

1165, 6 août. — Donation faite à l'hôpital du Mont-Joux par Jacques fils de Jean Brun. I, 513.

1165. — Fondation de l'hôpital de Châtillon dans le val d'Aoste. I, 514.

(1165-1172.) — Convention entre Ulric, prévôt du Mont-Joux, et Gunter, prieur de Saint-Ours d'Aoste. I, 515.

1171, 15 février. — Le pape Alexandre III confirme les droits de l'archevêque de Tarentaise sur les évêchés de Sion et d'Aoste. I, 516.

1190, 15 mars. — Le pape Clément III confirme la donation de Ferrex, faite par Thomas, comte de Maurienne, à la maison du Mont-Joux. I, 517.

(1190, 1191.) — Ordre de Thomas, comte de Savoie, au sujet du transport des bois de la forêt de Ferrex au Mont-Joux. I, 518.

1191, 16 avril. — L'empereur Henri VI donne une rente annuelle de vingt marcs d'argent à l'hôpital de Saint-Bernard du Mont-Joux. I, 519.

1193, 13 mai. — L'empereur Henri VI prend sous sa protection l'hôpital de Saint-Bernard du Mont-Joux. I, 520.

1200. — Nantelme, évêque de Sion, prend sous sa protection les troupeaux de l'abbaye de Hauterive pendant qu'ils séjournent dans les Alpes d'Omène. I, 521.

1204, 15 mars. — Thomas, comte de Maurienne, reconnaît que le village de Saint-Gingolph dépend de l'abbaye d'Abondance. III, 351.

2168

Le pape Innocent III confirme à l'abbaye de la Clusaz la possession de l'église de Port-Vallais.

Latran, 1216, 13 avril.

Fr. Aug. Ab Ecclesia, Cardinalium, archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Pedemontanæ regionis chronologica historia, *ad finem*. — *Ughelli*, Italia sacra, IV, 1028.

(Extrait.)

Innocentius, seruus seruorum Dei, dilectis abbati Clusini monasterii eiusque fratribus, etc. Clusinum B. Michaelis monasterium [1] sub nostra protectione suscipimus, statuentes ut quæcumque bona idem monasterium iuste possidet, firma vobis permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.... In episcopatu Lausannensi ecclesiam de Burcio [2] cum pertinentiis suis. In episcopatu Sedun. ecclesiam de Ponte Vallesio [3]. Datum Laterani, idus aprilis, ind. 4, incar. dominicæ anno 1216, pontificatus vero dni Innocentii papæ tertii anno nono decimo.

2169

Accord entre Thomas, vidomne de Sion, et Pierre de Saxo.

(1220-1239.)

Archives de la ville de Sion, Liber A de feudo de Granges, f. VII[xx] X verso.

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod Thomas vicednus et Petrus de Saxo, laudacione vxorum suarum, tale pactum

[1] Saint-Michel de la Clusaz, abbaye de l'ordre de St-Benoît, entre Suze et Turin.

[2] Burier, Vaud.

[3] Port-Vallais.

inter se juramentis ab vtraque parte prestitis firmauerunt quod Thomas debet eidem Petro et vxori eius reddere bona fide et sub debito prestiti juramenti terciam partem suam in omnibus que habent communia, quando acciderint, deductis expensis. Et dictus Petrus similiter Thome et vxori eius suas duas partes de hiis que ad manus eius deuenirent, et vterque ipsorum tenetur bona alterius defendere et seruare secundum jus pro posse suo bona fide, preterquam contra dnum episcopum et ecclesiam Sedun. Et si Thomas istas pactiones non seruaret, dedit eidem Petro et vxori eius in vita sua in penam que vulgaliter dicitur encheyti, quicquid habet apud Heremenci, et Petrus similiter eidem Thome et vxori eius in vita sua, si pactum non teneret, quicquid habet apud Heremenci et quadraginta sol. in tallia de Chouson. Ita quidem quod si aliquis ipsorum de porcione alterius aliquid acciperet, alius debet illud recuperare in primo quod illi accideret de communi. Et si alius eum molestaret, nec dimitteret pacifice recuperare, nec super hoc satisfaceret infra quindecim dies, ex tunc ille qui de porcione alterius acciperat, amisisset penam, quia venisset contra juramentum et cartam. Per istas autem pactiones remiserunt sibi ad inuicem et finauerunt omnes querelas quas vtraque pars mouerat contra reliquam usque ad tempus istius carte. Inde rogauerunt dicte partes cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur : Amedeus de Rarognia, Gver dAlbona, Vullelmus dnus de Ayent, Aymo de Turre, Rodolphus de Moniouet, etc. et Petrus Bonus et Vualterus canonicus et notarius qui hanc cartam leuauit, etc.

1221, 8 avril. — Pierre de Covedo, camérier de Thomas, comte de Maurienne, du consentement de ce dernier, affranchit l'église du Mont-Joux de tout droit de sceau pour les lettres qui seraient accordées à cette église par le comte. I, 522.

(Vers 1224.) — Thomas, comte de Savoie, charge le châtelain de Chillon de sauvegarder les droits de la maison du Mont-Joux dans la forêt d'Orsières. I, 523.

1226, 24 août. — Ordonnance du prévôt et du chapitre du Mont-Joux au sujet des redevances à payer par les prieurs et les administrateurs dépendant de cette maison en Lombardie. I, 523.

1128, 27 mars. — Délimitation du territoire et de la juridiction d'Orsières et de Liddes. I, 524.

1231, 5 mai. — Le pape Grégoire IX confirme les possessions de l'hôpital du Mont-Joux. I, 526.

1231. — Aymon de Blonay confirme en faveur de la maison du Mont-Joux les possessions de l'hôpital de Vevey. I, 523.

1234, 26 février. — Pierre de la Tour vend une maison à l'hospice du Mont-Joux. I, 528.

1234, 10 mars. — Christin Forney vend un fief à Henri de Rarogne, chantre de Sion. I, 529.

1235, 17 septembre. — Henri In der Carun, de Münster, vend sa part des chéseaux situés à An den Velde aux frères Guillaume et Henri An den Velde, I, 531.

1236, 21 octobre. — Agnès d'Ulrichen vend trois pièces de terre à Guillaume An den Velde. I, 531.

1239, 2 juillet. — Pierre, dit Antoine, reconnait avoir donné divers biens à la maison du Mont-Joux. I, 532.

1239, 20 juillet. — Franchises accordées à Saint-Brancher par Amédée IV, comte de Savoie. III, 587.

1239, juillet. — Le comte de Savoie confirme une charte du 15 mars 1203 (1204) en faveur de l'abbaye d'Abondance. III, 350.

2170

Conventions conclues entre les hommes de Reckingen et d'Ulrichen au sujet de l'alpe d'Egina.

Munster, 1240, 23 octobre.

Archives de la commune de Reckingen, copie de M. Ferd. Schmid.

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod nos de Reguingen et de Holriguinguen et comparticipes nostri de alpe que vocatur Ayguelina, talem inter nos communi consilio de eadem alpe fecimus composicionem, quod aliquis nostrum non potest de cetero de parte sua memorate alpis filie sue dare aliquid nomine dotis, quando eam maritare voluerit, nec alicui potest vendere vel alienare vel pignori obligare, nisi de consensu et voluntate omnium aliorum. Item composuimus quod seruicium dicte alpis debemus communiter soluere, scilicet de queicilathon, in octavis Assumpcionis beate Marie annuatim, et quicumque partem suam servicii supradicti die statuto non soluerit, debet in crastino quinque sol. Maur., et nichilominus partem suam prefati seruicii soluere tenetur. Inde rogauimus cyrographum fieri et testes apponi qui sic vocantur : Michael capellanus ecclesie Monasterii, Petrus et Johannes fratres de Holriguinguen, Bertholdus Faber, Eguirolphus van Reguingen van Dersmitton et Willelmus de Aragnon clericus, qui hoc cyrographum leuauit, uice Jacobi cantoris et cancellarii, vice cuius ego Willelmus notarius iddem scripsi. Cui si quis, etc. Actum Monasterii, anno Dni MCCXL, X kl. nouembris, Bosone episcopante, Frederico locum imperii occupante.

1240, 3 décembre. — Pierre de Saxo, chevalier, donne une vigne en fief au prévôt et au chapitre du Mont-Joux. I, 533.

1242, 9 octobre. — Le comte de Savoie prend sous sa protection l'hospice du Mont-Joux et les maisons qui en dépendent. I, 534.

1244, 2 juillet. — Vente d'un droit d'échoite par le prieur de la maison d'Appoigny. I, 535.

1244, 29 août. — Boson de Sierre, sacristain de Sion, donne à son neveu Ulric une possession que ce dernier devra tenir en fief de la maison du Mont-Joux. I, 535.

1246, 14 janvier. — Ordres et avertissements donnés au chanoine Guerric par le prévôt du Mont-Joux. I, 536.

1248, 7 juillet. — Henri, évêque de Sion, charge l'abbé de Saint-Maurice d'interroger de nouveau des témoins sur une cause pendante entre le prévôt du Mont-Joux et Guillemette, veuve de Borcard Warin. I, 539.

1249, 29 août. — Guillaume, dit Borcard, de la Cuva, vend un cens d'un muid de seigle à la confrérie de Sion. I, 539.

1250. — Girard Favre vend un cens d'un muid de seigle à la confrérie de Sion. I, 540.

2171

Fief qu'Albert Charpentier tient de l'évêque de Sion.

(Vers 1256.)

Liber instrumentorum de Seduno, Bramosio, etc., f. 151 verso.

Hec sunt vsagia que debet Albertus Carpentarius, prout in cartis suis continetur : Primo debet dno episcopo Sedun. homagium ligium pro feudis infrascriptis, de quo hominio idem Albertus et heredes sui debent tenere pedagium quod colligitur Seduni pro refectione vie de Plata et vie de Morgia vsque

ad Sedunum et a Seduno vsque ad Sanctum Leonardum, et etiam pro refectione pontis de Rie et vie et pontium vsque ad castrum de Granges, quod pedagium est tale videlicet quelibet balla et quelibet jarona (sarcina) integra de quacumque mercatura sic soluit III Mauricinos, si venit a partibus superioribus, si autem venit a partibus inferioribus et remanet in ciuitate Sedun., soluit tantummodo balla quelibet aut sarcina in Mauricinos, et si exit a ciuitate soluit III Mauricinos, ita tamen si assendit superius. Item quilibet equus qui ducitur ad nundinas, soluit VI Mauricinos. Item quelibet balla aut sarcina integra infra ciuitatem Sedun. confecta de quacumque mercatura sit, si exit inferius, soluit II Maur. Item recepit dictus Albertus in feudum a mensa episcopali .... frusta terre allodii sui sita apud Saleing et supra forestam et riuagium aque de Sallen et molendinum supra situm et molendinum dol Missier et domum suam sitam supra portam de ciuitate et duas domos apud Salleing et duos modios bladi censuales apud Bramosium. Item tenet dictus Albertus a dno episcopo vineam de la Bassy et victum quod habet in curia et duo paria vestium annuatim que debet ei dnus episcopus, vnam videlicet de collore et aliam de pannis terre. Et pro hiis omnibus idem Albertus et heredes sui debent dno episcopo et successoribus suis hominium ligium et I lb. piperis et III sol. annuatim seruicii et XV sol. placiti. Item adiunctum est et datum dicto Alberto sui feudi in augmento quod quilibet extraneus transiens per pontem de la Ries apud Sanctum Leonardum debet idem dare I obol., exceptis militibus, clericis et sacerdotibus, et propter hoc debet pontem illum reficere, cum necesse fuerit, cum auxilio illorum de Ayent et de Grymisolio. Item quodlibet animal bouinum transiens per terram apud Lonbardiam debet eidem Alberto solvere I den. Maur. monete. Item centena minimorum animalium transeuntium per Vallesiam apud Lonbardiam vel Allemaniam debet dicto Alberto soluere

nomine pedagii XII Mauricinos, et hoc pedagium debet recolligere idem Albertus quam cito dicta animalia a Morgia superius passauerint.

Albert Charpentier vivait en 1256, comme on le voit par une charte de cette année publiée dans le tom. II, pag. 11.

2172

Mariage conclu entre Guillaume de Myojot, fils de feu Aymon de Blonay, chevalier, et Antoinette, fille d'Aymon, major de Louèche.

Louèche, 1260, 27 octobre.

Archives de Valère.

Notum etc. quod Aymo maior de Leuca domicellus, ex vna parte, et Willelmus de Myoiot filius quondam Aymonis de Blonay militis. ex altera, dictus Aymo dedit eidem Willelmo Anthoniam filiam suam in vxorem et eidem dedit LX lb. Maur. nomine dotis; item dedit Anthonie filie sue et Willelmo marito eius in auantagium aliorum puerorum dicti maioris totum feudum quod idem maior acquisiuit a dno Willelmo de Curia Leuce. Testes : Anselmus de Sirro, Willelmus de Curia, Aymo de Ayent, domicelli, Pe. salterus de Leuca et Johannes de Valelly, qui hanc cartam leuauit. Actum Leuce, anno Dni M°.CC°LX°, VI kl. nouembris.

Guillaume de Myojot, fils d'Aymon de Blonay, paraît dans les chartes tantôt sous le nom de Myojot ou Moujot (document 1042), tantôt sous celui de Blonay (Nos 869, 896, 996), ou simplement avec la qualification de major de Louèche (Nos 1133, 1280, 1420, 1703). Le premier nom lui vient des propriétés qu'il possédait à Musot (Mojot, N° 1280, Moujot, N° 1703), hameau voisin de Veyras, au-dessus de Sierre.

C'est par le mariage ci-dessus que Guillaume de Blonay est devenu major

de Louèche, et cet office est resté dans sa famille jusqu'à la mort de Marquet, son petit-fils, vers 1350. En cette année Rodolphe de Rarogne tenait la majorie de Louèche au nom de l'évêque de Sion. (N° 1977.)

2173

Henri, évêque de Sion, remet à Jacques d'Anniviers le vidomnat de cette vallée.

(1260-1271)

Archives de Valère, Procès entre le chapitre et Jean d'Anniviers.

Chartra continens quod bone memorie dnus Henricus episcopus Sedun. quondam cum consensu capituli commendauit Jacobo de Aniuesio, patri dicti Johannis, vicedominatum vallis Aniuesii ad vitam ipsius solummodo possidendum, ita quod ad vitam suam fideliter regeret dictum vicedominatum, tanquam procurator et nuncius dicti dni episcopi.

2174

Jacques d'Anniviers acquiert la majorie de cette vallée.

(1260-1284)

Archives de Valère, Procès entre le chapitre et Jean d'Anniviers.

Chartra continens quod Jacobus de Aniuesio, pater dicti Johannis, acquisiuit a Matheo filio quondam Petri mistralis et Methens vxore sua maioriam vallis de Aniuesio cum pluribus aliis rebus que erant et adhuc sunt de feudo ecclesie Sedun., ut ibidem dicitur, cui maiorie est agnexa juridicio minima, scilicet audire clamas et facere execuciones.

2175

Alliance défensive entre le comte de Savoie et l'évêque de Sion.

Aoste, 1271, 7 octobre.

Archives d'Etat à Turin, copie communiquée par M. H. Bianchetti

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod cum illustris vir Philippus Sabaudie et Burgundie comes promiserit nos Radulphum miseracione divina Sedun. episcopum juvare bona fide in episcopatibus Gebennense, Lausannense, Augustense et Sedunense et in valle dOssela et valle Leventina, dum uterque nostrorum fuerit in humanis, et nos supradictus episcopus versa vice promittimus juvare bona fide dictum dnum Sabaudie et Burgundie comitem in episcopatibus supradictis consiliis, auxiliis et . . . . . nostris et ecclesie Sedun. Promittimus etiam eidem dno comiti quod si nos aut aliquis homo aut subditus noster habeamus aut habeat questionem ullam cum dictum dnum comitem aut heredem aut subditum suum, nos justiciam accipiemus ac accipi faciemus pro nobis et heredibus et subditis nostris laycis coram amicis bona fide concorditer eligendis in locis hactenus consuetis. In cuius rêi testimonium sigillum nostrum presentibus literis duximus apponendum. Datum Auguste, anno Dni M.CC.LXXI, septimo octobris.

2176

Franchises accordées par Philippe, comte de Savoie, aux hommes de Saillon.

1271.

Copie faite par M. Thurneysen d'après une collection de statuts vallaisans. — Bibliothèque nationale de Paris, mss. latins, N° 11 106, pag. 146, copie du XVIIe siècle [1].

Quoniam fragilitatis humane memoria cito elabitur, idcirco quod ad equitatem [2] conceditur, consuerit a sapientibus redigi

[1] Nous donnons en notes les variantes de cette copie. — [2] Perpetuitatem.

in scripturam, igitur nos Philippus Sabaudiæ et Burgundiæ comes, inspecta affectione quam erga castrum nostrum et villam nostram Sallionis habuimus et habemus, habitatoribus nunc et in futurum ibidem commorantibus et domicilium ibidem habentibus et habitatoribus [1] (l. habituris) libertates damus et concedimus infrascriptas.

Volumus enim ipsos esse a talliis, complentis [2] et quibuscumque injustis exactionibus liberos et immunes.

Item concedimus quod in dicta villa sit forum qualibet septimana in die martis, ita tamen quod in dicto foro volumus [3] nunc aut in futurum ledam percipere vel levare, illud possumus facere et ordinare pro nostre beneplacito voluntatis.

Item pro hac franchesia concessa debemus percipere in qualibet cavalcata [4] vini que vendetur infra banna castri predicti et ville Sallionis a venditore duos den. Maur. et inferius pro rata.

Item debemus habere bannum de vino vendendo in dicto loco per unum mensem ad nostrum arbitrium eligendum, ita quod nullus preter nos in illo mense possit vinum vendere palam vel occulte, et quod si faceret penam sexaginta sol. se noverit incursurum.

Volumus etiam et concedimus quod omnes usurarii atque bastardi qui burgenses et habitatores fuerint dicte ville Sallionis possint de rebus suis ordinare et disponere, aut si intestati decederent [5] bona eorum morientium ad successores proximiores pertineant usque ad quartum gradum prout exigit ordo juris.

Item concedimus quod quicumque moratus fuerit ibidem per annum et diem unum sine requisitione alterius dni, burgensis dicti loci efficiatur et intelligatur.

Si quis notam [6] infra banna dicti loci factum [7] commiserit

[1] *Omis.* — [2] Et completis. — [3] Vellemus. — [4] Cavalata. (Chevalée, charge d'un cheval.) — [5] Discederent. — [6] Autem. — [7] Furtum.

vel rapinam aut mulierem [1] maliciose posuerit, bona ipsius delinquentis nobis applicentur et corpus ejus judicetur, prout consonum fuerit rationi.

Si quis autem cultellum extraxerit vel ensem aut alium gladium ad feriendum et non percusserit, sexaginta sol. Maur. soluat pro banno.

Item si quis percusserit aliquem aut impinxerit aut traxerit ita quod sanguis exeat, sexaginta sol. Maur. soluat pro banno.

Item si aliquis vilis persona dixerit aut fecerit [2] convicia alicui burgensi dicti loci et burgensis eum percusserit incontinenti de pugno vel de palma sine sanguinis effusione, non tenetur ad bannum.

Item quicumque remanxerit [3] de calvacatis nostris postquam preconciatum [4] fuerit, sexaginta sol. pro banno solvat.

Item sidam et [5] factus fuerit de aliquo, reus solvat tres sol. Maur. pro clamore.

Item si quis fuerit in adulterio deprehensus, sexaginta sol. Maur. solvat pro banno. Quod si soluere noluerit aut non potuerit, nudus ducatur per villam.

Si quis saisinam nostram aut castellani nostri dicti loci fregerit, sexaginta sol. Maur. soluat pro banno.

Si quis decesserit sine testamento et non habeat in villa Sallionis parentes usque ad quartum gradum, bona ipsius ad nos debent integraliter pertinere.

Si quis alium de possessione sua ejecerit sine precepto nostro aut castellani nostri dicti loci, sexaginta sol. Maur. soluet.

Si quis aliquem caperit [6] infra franchesiam predictam sine precepto nostro aut castellani nostri dicti loci, sexaginta sol. Maur. solvat pro banno, nisi esset latro aut alius malefactor is qui caperetur.

[1] *Ajouter* : rapuerit, aut proditionem contra nos fecerit aut hominem occiderit aut ignem. — [2] Dixit aut faciat. — [3] Remanserit. — [4] Preconizatum. — [5] Si clamor. — [6] Ceperit.

Item si quis factum[1] aut aliud malefactum commissum celaverit, in misericordia nostra est.

Si quis falsam mensuram aut falsam ulnam aut falsum pondus habuerit et de iis usus fuerit, sexaginta sol. Maur. soluet pro banno et damnum emendet.

In aliis autem criminibus que non sunt superius comprehensa deberunt[2] per nos vel per alium requirere et punire secundum quod equitati consonum fuerit et etiam rationi.

Fines autem libertatis predicte sunt hi, videlicet in quantum clausura[3] castri et villa[4] Sallionis protendentur[5] usque ad Rhodanum.

Volumus etiam et concessimus quod nondine que sunt in villa Sancti Petri de Clages transferantur in villam Sallionis, si de prioris dicti loci processerit voluntate.

Testes autem horum omnium vocati atque rogati sunt dnus Hubertus[6] de Balma castellanus noster Arellione[7] et Secusie, Hugo Bruni canonicus Sancti Justi Lugdunensis clericus noster, Joannes Bertrandi familiaris noster et dnus Boss capellanus noster et plures alii. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum duximus litteris presentibus apponendum. Datum apud Chillionem[8] post festum B. Andree apostoli, A.D. 1271[9].

La copie de la Bibliothèque nationale contient en outre ce qui suit :

Aymo comes Sabaudie dilecto nostro castellano Salionis vel ejus locum tenenti qui nunc est et pro tempore fuerit salutem et dilectionem sinceram. Quia dilectos et fideles nostros burgenses et habitatores Sallionis volumus gratiose tractare, tibi precipimus et mandamus quathenus aliquem seu aliquos de dictis burgensibus pro excessibus vel delictis commissis et

[1] Furtum. — [2] Debemus. — [3] Clausure. — [4] Ville. — [5] Protendantur. — [6] Humbertus. — [7] Avillanie. — [8] *Ajouter :* die jovis. — [9] M°.C° septuagesimo primo. (Un C a été omis.)

committendis personaliter non capias nec captos detineas, si cautionem idoneam prestare parati fuerint cum effectu de stando juri et judicato solvendo in nostra curia, nisi pro homicidio, latrocinio vel casu proditionis aut alio gravi maleficio pro quo penam mortis subire deberet, et presens mandatum nostrum inviolabiliter studeas observare, taliter quod ob tui defectum dicti burgenses ad nos propter hoc non recurrant. Datum apud Chillionum, die lune vicesima sexta die mensis novembris, anno Dni millesimo CCC°XXX. Expedi(t)um per dnum... consilio. Sub sigillo cere rubee.

Extracta est hec presens copia a suo proprio originali, nihil addito, remoto inde per nos notarios subsignatos debite collationata. Quam quidem copiam cum suo originali reperimus consonantem in effectu substantiali.

Henricus Richardi notarius, et Franciscus Muscheti notarius.

2177

Pierre, fils de Pierre de La Tour, dit de Morestel, renonce à la donation qui avait été faite à sa mère par son père.

Sion, 1281, 4 mai.

Archives de la ville de Sion, original et Copia litterarum de Morestello, f. L.

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod ego Petrus de Turre filius dni Petri de Turre militis dicti de Morestel, eiectus ab omni anoeria et tutela et liberatus ab omni patria potestate, uolo et expresse consencio quod Willelmus, Aymo, Alix et Ysabella fratres mei et sorores mee, quos genuit dictus pater meus a dna Ysabella de Rupe vxore sua, et alii futuri liberi quos ab eodem dno Petro patre meo dna Ysabella susceperit, habeant et percipiant sine contradictione aliqua medietatem omnium bonorum mobilium et immobilium predicti

dni Petri post decessum ipsius non obstantibus donacionibus et auantagiis factis et concessis a dicto patre meo Willelmete filie quondam dni Willelmi de Ayent, matri mee, quondam vxori ipsius patris mei, et heredibus quos dicta mater mea ab eodem patre meo suscipiet; que donaciones et auantagia talia sunt : totum casamentum dicti dni Petri patris mei de Granges et duo campi siti apud Sedunum, quorum vnum jacet es Meyz et alius subtus saxum, fidelitas quondam Johannis Vison et fidelitas quondam Stephani de Turre et quondam Rodulphi Montellier et quondam Mauricii de Mala curia, prout in cartis inde confectis plenius continetur. Quibus donationibus et auantagiis ego Petrus de Turre domicellus predictus ex nunc renuncio juramento meo. Actumque est inter me et patrem meum predictum et etiam conuentum est quod si contingeret me aliquam ducere in vxorem, quod viuente dno Petro patre meo non possim aut debeam exigere portionem in vita sua, sed quamdiu vixerit teneatur michi et vxori mee, si aliquam duxero, dum cum ipso patre meo morari et habitare uoluerimus, in victu et uestitu et aliis necessariis, prout decens fuerit, prouidere; et si forsan nollem cum eo habitare, idem pater meus tenetur michi ad arbitrium bonorum uirorum in victu et uestitu et in necessariis extra suum domicilium ministrare. Hiis autem omnibus interfuit reuer. pater dnus Petrus Dei gracia Sedun. episcopus, qui omnia predicta laudauit et approbauit. Inde rogauimus ego et dictus pater meus cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur : Julianus Musardi officialis et canonicus Sedun., magister Michael de Gebennis ciuis Sedun., Rodulphus de Rupe domicellus dyocesis Lausan., Aymo Montelliers, Petrus Berengerii de Chermignon et magister Martinus qui juratus super hoc hanc cartam leuauit uice Normandi cantoris et cancellarii Sedun., etc. Actum Seduni in curia, IIII nonas maii, anno Dni M° CC° LXXX° primo, Rodulpho regnante, Petro episcopante.

Ce n'est que dernièrement que nous avons découvert cette charte, importante pour la généalogie des La Tour-Morestel. Elle ne nous était connue antérieurement que par une indication sommaire qui se trouve dans l'*Inventaire de la juridiction de Granges*. Nous avons communiqué cette indication à M. L. de Charrière qui l'a utilisée daus son *Supplément au Mémoire sur les sires de La Tour*, publié dans le tome XXXIV des *Mémoires*. Mais, rédigée d'une manière peu claire, elle a induit M. de Charrière en erreur et lui a fait adopter une généalogie inexacte pour cette branche des Morestel. Nous la rectifions ici d'après l'acte ci-dessus et quelques autres également découverts récemment. (Voy. le tableau à la page suivante.)

Vers la même époque (de 1233 à 1254) vivait un autre Pierre de La Tour qui ne peut pas être confondu avec le précédent, comme on peut s'en convaincre en examinant les N°s 477, 504, 542, 569 et 610. Il n'est pas possible d'établir sa filiation.

1288, 24 avril. — Testament de Normand d'Aoste, chantre de l'église de Sion. II, 578.

2178

Droits et devoirs du sautier de Leytron.

Leytron, 1290 (1291), 11 février.

An.-Jos. de Rivaz, *Opera hist.* XII, 285, ex arch. Agaun. Majus minut. f. CXLIX.

Notum sit, etc. quod Jacobus salterus de Letron, non vi, non dolo, non metu ductus, sed sciens et prudens, spontaneus et ex certa scientia, ut ipse asserit, nomine suo et heredum seu successorum suorum, ad instantiam Jacobi de Sallione mistralis, nomine et ad opus ipsius Jacobi mistralis et heredum suorum confessus est et recognovit per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum quod idem Jacobus salterus nomine quo supra debet et tenetur nunc et ex nunc in antea in perpetuum tradere et solvere predicto Jacobo mistrali et suis heredibus universas et singulas tallias

PIERRE de la Tour, dit de Morestel,
donzel, 1260; chevalier, 1268; senior, 1271; vidomne de Bagnes, 1268; † v. 1301;
ép. 1° GUILLEMETTE, fille de GUILLAUME d'Ayent, 1260;
2° ISABELLE de la Roche, 1268-1285.

- **PIERRE**, donzel, 1260, † 1289; ép. JAQUETTE, 1288, 1289, veuve en 1290, elle ép. (2°) AYMON VENDER, citoyen de Sion.
- **GUILLAUME**, vidomne de Bagnes, 1281-1342; ép. 1° GUILLEMETTE, 1291-1295; 2° JACOBA de Plantata, 1317.
  - **JEAN**, 1317, 1342.
  - **PERROD**, vidomne de Bagnes, 1317-1366, teste 1366; ép. ANTOINETTE de Sarre, 1353-1366, veuve en 1377.
  - **ALISIA**, 1353-1366.
  - **MARQUISIA**, 1366.
- **AYMON**, 1281-1321; ép. FRANÇOISE ALBI, 1299-1316, veuve en 1333.
  - **JACQUES, JAQUEMOD**, 1316-1367; ép. JEANNETTE de Gessenay, 1355, † v. 1357.
  - **AGNÈS**, 1328, † 1364; ép. 1° FRANÇOIS ALBI; 2° LOUIS de Vinéis, 1341-1349; 3° JEAN de la Roche, 1359-1361.
  - **ANTOINETTE**, 1328.
- **ALIX**, 1281-1285.
- **ISABELLE**, 1281-1295.
- **PERRETTE**, 1285-1295.

et cavalcatas et alias essenias que levantur et levabuntur quocumque modo vel quacumque causa in futurum in salteria et communitate de Montagnon et de Letron, exceptis redditibus illustris viri dni Ludovici de Sabaudia dni Waudi. Item confessus est idem salterus, ut supra, quod quando aliquis latro vel malefactor debet capi in salteria et parrochia de Letron, idem salterus et Jacobus mistralis predictus debent et tenentur ipsum capere insimul. Item confessus est idem salterus, ut supra, quod si aliquis auferat eidem saltero vel nuncio suo pignora que ipse capit vel capi facit pro negociis predicti dni Ludouici, quod ipse salterus debet venire ad dictum Jacobum mistralem hac de causa et dictus Jacobus mistralis, prout idem Jacobus mistralis asserit, debet et tenetur ipsum Jacobum salterum vel nuncium suum facere tam fortem quod ipse salterus possit capere per se vel per nuncium suum dicta pignora pro dno supradicto. Item confessus est idem salterus, ut supra, quod si ipse salterus non fuerit presens in loco ubi aliquis vult dicto saltero clamam facere de aliquo, quod dictus Jacobus mistralis debet et potest audire et recipere pro ipso saltero clamas et fidejussores et reddere eidem saltero fidejussionem receptos (receptorum?) pro clamis ad advendum dicti salteri. Item confessus est idem salterus, ut supra, quod ipse tenetur facere et adimplere in perpetuum ea que sibi dictus Jacobus mistralis precipit ex parte dni et pro negotiis dni prenotati. Item confessus est idem salterus, ut supra, quod banna et clame trium obolorum et sex. den. hominum dicti Jacobi mistralis talliabilium in parrochia de Letron morantium pertinent ad ipsum Jacobum mistralem et heredes suos et pertinere debent jure hereditario usque ad diem hodiernam, et quod ipse Jacobus mistralis et predecessores sui fuerunt et steterunt in possessione vel quasi recipiendi et habendi dicta banna super dictos homines suos, quando accidunt, seu marciandi, per triginta annos et plus, excepto quod unquam vidit dicto Jacobo

mistrali solvere dicta banna. Item confessus est idem salterus, ut supra, quod tam idem Jacobus mistralis quam predecessores sui consueverunt per dictum tempus citare dictos homines suos in curia ipsius Jacobi mistralis et predecessorum suorum et dicere jus inter ipsos homines secundum consuetudines tangentes justitiam suam et pacem ponere inter ipsos homines seu concordiam et quittare dicta banna, ut supra, prout eidem videbatur expedire, nullo pro dno vel ex parte dni castellano vel nuncio contradicente. Universa vero et singula supradicta, prout superius sunt expressa, confessus est et recognovit predictus Jacobus salterus, ut supra, per predictum juramentum suum totaliter esse vera ad instantiam Jacobi mistralis supra dicti. Et promisit idem salterus per predictum juramentum suum pro se et suis heredibus predicto Jacobo mistrali, presenti, stipulanti, et recipienti nomine suo et heredum suorum, super predictis supra recognitis et confessis vel super aliquo de predictis in posterum non venire nec contravenire volenti in aliquo consentire, scilicet ipse pro se et suis heredibus, et specialiter ea in quibus dicto Jacobo mistrali tenetur, prout recognitum est superius, firmiter attendere et inviolabiliter observare. Ad hec fuerunt testes vocati et rogati, scilicet Perretus de Sancto Jorio clericus, Mauricius Maretan de Sancto Mauricio, Jaquemetus Barnoz de Letron, Martinus Gras de Letron, Farquetus dEsteler, necnon et dnus Hugo Quarterii curatus Sallionis, qui hanc cartam levavit et scripsit vice et nomine mei Petri de Fraciis canonici et cantoris monasterii Sancti Mauricii Agaun. Cui si quis, etc. Actum apud Letron, III idus februarii, anno Dni M.CC. nonagesimo, sumpto millesimo in Paschate.

2179

Edouard Ier, roi d'Angleterre, confirme une donation faite par sa mère, la reine Eléonore, à l'hospice de Saint-Bernard du Montjou.

(1289-1290)

A.-J. de Rivaz, *Opera histor.* XVII, 437 [1].

En 1274, Edouard, roi d'Angleterre, la XVIIIe année de son règne [2], seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine, confirme à la maison hospitalière de St-Bernard de Mont-Jou une donation faite par la reine Eléonore, sa mère, de la chapelle de son manoir d'Haverins, à la charge qu'ils y tiendront un chapelain, à l'entretien duquel seront employés les XL sols sterlings que lui payera le monastère Cornut, soit prieuré que le Saint-Bernard avait à Londres, et le dit chapelain dira tous les lundis et mercredis une messe pour le repos de l'âme du seigneur roi et de tous les fidèles trépassés, tous les mardis et samedis *de Beata*, tous les jeudis de *Spiritu Sancto*, tous les vendredis de *Sancta cruce* et tous les dimanches de la *Sainte Trinité*, de telle sorte qu'en chaque messe sera faite mention expresse de l'âme du roi. Il sera en outre tenu à la fidélité et à la résidence. L'acte est daté de Westmunster et muni du grand sceau de cire verte, qui représente ce prince à cheval, armé de toutes pièces, « districto gladio. » Au contresceau il est assis sur son trône en manteau royal, tenant d'une main un sceptre et de l'autre un globe.

[1] Comme je n'ai trouvé ni l'original ni une copie de cet acte, je reproduis l'analyse qui en a été faite par le chanoine de Rivaz.

[2] La dix-huitième année du règne d'Edouard Ier ne correspond pas à l'an 1274, mais elle va du 20 novembre 1289 au 19 novembre 1290. Edouard a été reconnu roi le 20 novembre 1272.

2180

Prérogative dont jouit le fils d'un premier lit.

Sion, 1291, 3 janvier.

Archives de la ville de Sion, Liber A de feudo de Granges, f. VI[xx] XI verso.

* Notum etc. quod Petrus filius quondam Petri Binfa ciuis Sedun., ex Salomea de Morgia prima vxore dicti Petri genitus, eiectus ab omni auoeria, recognosco me plenarie recepisse tam a predicto Petro quam a Perreta de Ventona vltima vxore predicti Petri, Nicolao clerico et Vullelmo fratribus meis et Agne, Johanneta et Jacoba sororibus meis, ultimis liberis dicti Petri genitis cum predicta Perreta de Ventona, portionem, videlicet medietatem totius hereditatis predicti Petri patris mei acquisitorum, successionum, redditnum, mobilium omnium et immobilium, corporalium et incorporalium, prout michi secundum jus et terre consuetudinem, tanquam primogenito ex prima vxore, debebantur, pro qua medietate et pro nouem lb. Maur. michi solutis omne aliud residuum hereditatis successionum, acquisitorum et redditnum omnium soluo et quitto finaliter predictis fratribus et sororibus meis et Perrete de Ventona. Item adiectum est quod quicumque puerorum predictorum uel alter nomine ipsorum fecerit fidelitatem erga Vullelmum de Blonay maiorem de Leuca, ferat in garenciam et heredi meo, in quantum moris est vsagia homagii erga dnum garentire, de tercia parte vsagiorum dicti homagii, et ego debeo soluere terciam partem vsagiorum et omnium exactionum que debentur pro dicto homagio illi qui dictum homagium faciet erga dictum Vullelmum. Testes : Martinus curatus et canonicus ecclesie Sedun., Johannes Ayllioz, Symon

de Vespia et Petrus de Vernamisi clericus, qui, etc. Actum Seduni, III nonas januarii, anno Dni M°CC° nonagesimo primo, Rodulpho regnante, Bonefacio episcopante.

2181

Sommes dues par la mense épiscopale de Sion à l'avènement de Boniface de Challant.

1291, 2 août.

An.-Jos. de Rivaz, *Opera hist.*, XII, 251, ex arch. Valer.

Nos capitulum ecclesie Sedun. notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod hec sunt debita et obligationes que et quas invenit reverendus in Christo pater divina provisione episcopus mensam episcopalem Sedun. debere et in quibus ipsa mensa erat in ipsius dni adventu obligata.

Et primo Willelmo majori de Montheolo LXX lb., pro quibus obligati sunt sibi XVIII modii bladi censuales in valle de Liech et apud Massongie VI fischilini messeli et V servicii.

Item Johanni de Novilla LX lb., pro quibus obligatum sibi pratum de Dymsech.

Item dno Willelmo dapifero Sedun. XXX lb., pro quibus sunt obligati sibi LX sol. in taillia de Vernamisia. Et est sciendum quod ista pecunia soluta fuit Caorsinis de Sancto Mauricio.

Item Caorsinis Sancti Mauricii XXV lb. Maur. cum usuris.

Item Mauricio de Verbies XXIIII lb., pro quibus nos capitulum supradictum vendidimus de redditibus nostris propriis nobis VIII lb. censuales apud Leucham, et infra decennium debent reemi in confectione carte inde confecte.

Item Francisco de Herdes XXIII lb., pro quibus assignata est ei pensio IIII lb. annuatim ad vitam suam super ecclesia de Conteys et personatu.

Item dno Petro Anniviensi XX lb., pro quibus sibi sunt assignate X lb. censuales ad vitam suam apud Heruens super serviciis et collecta de Heruens.

Item magistro Martino unum modium siliginis censualem venditum pro mensa episcopali pro X lb., pro quo modio obligatum est dicto magistro unus modius fabarum super ecclesia de Sancto Martino.

Item debet nobis capitulo predicto VIII lb., quas nos solvimus Uldrico de Sirro.

Item tenetur nobis dictus episcopus in XX lb. Maur., quas mutuaverunt dnus Petrus de Leucha et dnus Jacobus de Novilla a dno Walthero de Chamoson pro defensione terre.

Item XVI lb., ipsas percepit dictus Martinus per duos annos pro obligatione sibi facta.

Item C sol., quos solvit mistralis noster Willelmo de Hospitali.

Item tenetur nobis capitulo predicto in XLII lb. solutis dno Walthero de Chamoson pro debitis in quibus sibi tenebatur mensa episcopalis, de quibus XLII lb. habuimus quinque modios frumenti nomine mense in solutionem.

Item dno Jacobo de Novilla XXXII lb. pro custodia castri de Seya et pro operibus terrarum et pro VI lb. expeditis per nos apud Martigniacum pro electione.

Item Johanni Layseres III^cXXIII lb. nomine uxoris sue, quarum L lb. solvende sunt in Epiphania annuatim donec integre sint solute.

Item Mauritio de Verbies L lb. pro pecunia mutuata et pro fructu empto.

Item dno Willermo priori Martigniaci XXVII lb. mutuatas.

Item dno Jacobo de Novilla XVIII lb. pro sumptibus vinearum de Chinali et de Seduno.

Item dno Johanni de Nas XL sol.

Item dno Brocardi XXX sol.

Item vicedominisse de Anivisio XL lb., pro quibus est sibi assignatus vicedominatus de Anivisio per quadriennium.

Item Willermo Dronier LXX lb.

Item dno Willermo de Plantata XL lb. pro custodia castri et quamdam summam pecunie.

Item regi Francie decimam quatuor annorum, sive CC lb.

Item regi Sicilie decimam unius anni, sive XL lb.

Item dno Johanni cantori XL lb. pro custodia Sete.

Item Caorsinis de Seduno XXXIV lb. pro hostagiis positis Seduni per dnum Waltherum.

Item Uldrico de Sirro XII lb. pro custodia Martigniaci.

Item XXX lb. pro vinea Mostruel, que debentur Giroldo de Compoy.

Item Caorsinis de Viviaco LXXVII lb. Lausan. sub usuris pro baculo pastorali et aliis ornamentis argenteis pro capella, quas res obligavit Petrus de Orons.

Item Rodolfo de Cor XV lb. Maur. pro XXV lb. quas petebat pro dno episcopo et probabat esse conversas in utilitatem ecclesie.

Item hospitisse de Villanova C sol. Maur.

Item XXIIII lb. Hugoneto de Rupe pro operibus de Ardons et de Seduno.

Item XL sol. Godofredo de Morgia pro feudo suo.

Item IX lb. Petro de Sancto Germano.

Item non computantur debita que petuntur a mensa, quia non est intentionis nostre quod dnus episcopus teneatur de jure ipsa debita solvere, scilicet dno Jacobo de Mar militi novem lb. secundum computum suum.

Item mille et quingentas marcas promissas regi Alamanie per dnum P. predecessorem B. nunc Sedun. episcopi cum dampnis et interesse que sustinuerunt fidejussores ipsius.

In cujus rei notitiam nos predictum capitulum sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum in

crastino beati Petri ad vincula, anno Dni M.CC. nonagesimo primo.

Item Christiano de Reniere XIII lb. IX sol.

Item dno Jacobo de Novilla pro custodia Montis ordei VIII lb. a festo AA. (Apostolorum) P(etri) et P(auli) usque ad adventum ipsius dni episcopi.

Item Anthonio Huboldi LIIII lb. Et super hoc habet litteras dni Petri quondam episcopi Sedun.

2182

Coutumes du plait général de la vallée d'Hérens.

(Vers la fin du XIII[e] siècle.)

Liber deseni de Seduno, f. 827.

Hec sunt consuetudines et recordatio placiti generalis de Herentz et totius vallis.

Primo quod placitum generale debet teneri bis in anno, videlicet mense maii et in autumno, et in illis placitis vel altero ipsorum quicumque dnorum de Herentz et de Ayents fuerint, possunt facere quecumque sunt ibi facienda et quecumque per dictos dnos ibi facta fuerunt, alii dni ratum habere debent.

Item frauerie et bamna que veniunt in dicta valle de Herentz, non debent marciari uel leuari nisi tempore placitorum hoc ideo quia dni in dictis placitis tunc debent interesse.

Item in dictis placitis debentur plures recetz, scilicet pro loz recetz integro in quolibet placito vnum sextarium boni vini, quod debet emi Seduni ab illis qui debent les recetz de consilio mistralium dnorum de Herentz vel de Ayent.

Item debentur duo panes, quilibet trium obulorum.

Item debentur due pecie bacconis, scilicet anchi et cosi, in placito maii vel quatuor denarii.

Sed debentur quinque nomate carnium bouis et obolatam salis et vnum fechelinum auene. Illi vero qui debent los rescetz, debent venire apud Suegs die precedenti dictum placitum et apportare mistralibus dicti placiti victualia et alia supradicta.

Item debent portare talia vasa in quibus vinum non deterioretur occasione dictorum vasorum, et si forte deterioraretur, debent perdere vasa et vinum emendare.

Item mistrales dicti placiti debent seruare dicta vasa et reddere illis quorum sunt, placito celebrato; quod si forte non redderent, non tenerentur soluere dictum vinum illi qui (cui) debent, donec sibi vasis plenarie restitutis.

Item pro quolibet ressel integro debent ibi esse duo illorum qui debent loz ressat ad prandium et debent dare illis duo medietas prima dou ressat et de vino ac de carnibus sufficienter secundum ou ressat fuerit ministratum.

Et non tenentur illi qui debent lo ressat, soluere in pecunia, nisi vellint.

Et si placitum non teneretur, nihil omnino soluere tenentur.

Et omnes terre ratione quarum debentur les ressatz, habent libertatem quod vendi possent ab hiis quorum sunt, solutis tamen les ressatz, consensu dominorum minime requisito.

Item predicti mistrales de Herentz et de Ayentz tenentur quilibet duum in nocte precedenti dictum placitum recipere cum duobus sociis in equis, et ipsos in illa nocte conuenter expensis propriis procurare.

Item die placiti quidquid superest sumpto prandio, vtilitati mistralium applicatur.

Item tenentur dicti mistrales facere traytes dnis placiti, si contingat dictos dnos vltra prandium placiti moram qualem et longiorem, et debent dicti mistrales sibi ipsis satisfacere

de predicta traity super bouis, clamis et frewariis dnorum. Et si forte predicta non sufficerent ad satisfactionem predictam, de propria bursa tenentur satisfacere dnis supradictis; quod si forte non facerent dicti mistrales, trayti non tenerentur donec.

Item preterea dicta placita debent precipi per quindecim dies antequam celebrentur, per dictos mistrales de Herentz ac de Ayentz vel per alterum eorumdem. In die vero placiti debent sedere omnes qui habent vel tenent aliquid in dominio dictorum dnorum de Herent et de Ayent vel in die secundo vel in die tertio, si necessarium fuerit, vel fuerit beneplacitum dnorum. Si vero vocatus fuerit in placitum, inuentus non fuerit, est pena septem solidis . . . . . ferendis dnis placiti applicanda, exceptis illis de Suegs quibus sufficit in suis domibus inueniri; si autem non inueniantur in illis, sunt pena simili puniendi, et ideo sedere non debent, quia cultrices et vtensilia et bancos pro sedibus placiti predicti mistralibus commodare et aquam in suis domibus paratam habere pro illis qui bibere voluerint et edere.

Item si dicta placita vel eorum alterum precepta vel notificata non fuerint per XV dies ante illos qui debent sedere, venire non tenentur, si non volunt.

Item dominium cuiuslibet placiti durat per mensem, qui mensis incipit die qua precipitur et finit quintadecima die placiti celebrati.

Item in valle de Heruens debent esse duo mistrales et non amplius, videlicet Joannes de la Cresta de Grimisua pro dnis de Herens, et Petrus maior de Suegs pro dnis de Ayentz [1], et

[1] Nantelme d'Ayent a vendu tous ses droits dans la vallée d'Hérens au chapitre de Sion vers la fin du XIIIe siècle. (Voy. tom. II, N° 1110.) La rédaction des coutumes du plait doit être placée avant cette époque, puisqu'on y voit encore figurer le métral des seigneurs d'Ayent. D'un autre côté nous savons par plusieurs documents que les deux métraux cités dans ce passage vivaient vers le même temps. La rédaction aura ainsi été faite peu auparavant.

nullus debet banna ponere nisi ipsi duo mistrales vel alter eorum, et si alii banna ponent, nullius esset valoris.

Item si clama facta fuerit in manu aliquorum de dnis de Herentz vel de Ayent vel mistralium eorumdem, ipsi possunt facere justiciam de singulis hominibus dicte vallis, exceptis antiquis hominibus capituli Sedun., Johanne Colun, Petro de Prato, Johanne, Johanne (sic) Laurentii, Besino, consortibus eorumdem, et istis hominibus sic exceptis, dicti dni de Herentz et de Ayentz in clamis et bannis et frauneriis nullam capiunt portionem, in omnibus aliis banna et clame fraunerie sunt omnes pro rata dnis supradictis.

Item in omnibus enchietis, bannis, frauneriis dicti mistrales dictorum dominorum habent duos denarios (pro) quolibet solido, et ipsi debent recuperare et dicti dni marciare.

Item si contingat in dicta valle aliquem latronem vel proditorem capi a quocumque dnorum vel mistralium de Herentz vel de Ayent, ille dnus vel mistralis qui primo ceperit malefactores predictos, potest et debet de dicto malefactore facere justicie complementum, cuiuscumque dni fuerit malefactor predictus, ita tamen quod si dictus dnus vel mistralis fuerit de Herentz apud Bluuignoz, si de dnis de Ayentz apud Ayentz, facere iusticiam non obmittat. Et est sciendum quod bona hominis sic dampnati sunt dni illius qui sic est judicatus, et mistralis qui capit habet vnum denarium de quolibet solido in bonis sic damnati.

Item predicte alpes totius parrochie sunt bannande per XV dies ante festum beati Johannis Baptiste, dum dicte alpes sunt vestite, postea vero sunt pascua omnia (l. communia) vsque ad tempus predictum, nisi aliter per probos homines dicte vallis viros cum predictis mistralibus fuerit concordatum.

Item omnia animalia dicte vallis debent duci ad alpes, illis tamen exceptis que retinentur pro lacte in domibus.

Item bestie que ducuntur ad alpes a loco qui dicitur Wuarda

versus vallem, debent duci per loca infrascripta, videlicet bestie que ducuntur in alpe de Semelly, debent duci per pontem de Semelly et ire ascendendo per viam de Semelly.

Item ille que ducuntur in alpe de Albes, debent duci per pontem . . . .[1] et debent venire ad clausum de Buze ascendendo iuxta dictum clausum.

Item ille que ducuntur ad alpem de Lageti et ad alpem de la Cresta et ad alpem de l'Acces et ceteras supra dicto cornu dexterum, et medietas dou Verru est dni de Turre, residuum vero dnorum de Rarognia. Illi vero qui capiunt de monte de Breana, sunt illorum qui sunt dni dicti montis.

Item dni de Rarognia habent dominium pro se a torrente Brescher vsque ad forcletam de comba Bertol et a pede saxorum superius.

Item omnia pignora que venduntur in valle de Herens debent vendi diebus dominicis ante ecclesiam beati Martini.

Item concordatum est per dnos et homines dicte vallis quod per octo dies postquam denarii alicuius pignoris sunt leuati, ille super cuius pignus sunt leuati, potest recuperare suum pignus solutis duobus denariis de libra qualibet vltra sortem, et tenetur venditor pignoris denunciare illi cuius est pignus per se vel per alium in domo sua vel in ecclesia quod recepit denarios super pignus.

Item ille bestie que debent duci ad alpem de l'Acces, debent ascendere per Rouueyry et sic debent ascendere vsque ad alpem.

Item bestie alpis de la Cresta debent duci per pontem Lauanchiez.

Item animalia de Freytpiclo debent ascendere per los clos deys Houdeyres et debent ire per viam qua itur en Breonna vsque ad domum heredum Vuermois ascendendo, redeundo versus los Mayenchet vsque ad alpem suam.

[1] En blanc.

Item animalia de Breonna et dou Chastel et de la Meyna debent exire de prato de Heruens ad Turrem et ascendere super Lomulines et ascendere vsque ad plana prata de la Sagi, et de illo loco animalia de Breona usque ad dictam Forclam et ex illo loco debent ascendere vsque ad summitatem du Maiens Moresez.

Item animalia de Chastel et de la Meyna debent duci vsque ad summitatem precorum de Salice, de illo loco bestie dou Chastel vadunt per viam dou Rel vsque ad summitatem dou Rel, bestie vero de la Meyne vadunt versus les Maysonnetes et ex illo loco ad alpem suam.

Item bestie dou Coster debent ascendere a la Foschere et ex illo loco super viam de Brachegs vsque ad pratum de la Laueychy ascendendo vsque ad locum suum.

Item sciendum est quod omnia animalia alpium predictorum debent ire, nec debent requiescere in predictis viis postquam incipiunt (in)trare in prato de Heruens.

Item omnia animalia dicte vallis debent duci ad alpes prout superius est expressum, nisi sint malesana, que debent pascuare in locis illis vbi sunt.

Preterea sciendum est quod si caperetur vrsus in monte de Semelli . . . . debet esse dni de Turre.

Item cornua yrcorum qui capiuntur in eodem loco vel monte a septem annis supra, debent esse dni supradicti, a septem vero annis circa (l. citra) debent esse venatorum. Et si inueniatur ibidem hyrcus elananchiez debet esse inuentoris. Et est sciendum quod predictus mons de Semelly est allodium dni de Turre superius memorati.

Item vrsi et hyrci qui capiuntur, vt supra dictum est, de lo Biogno de Perretz versus la Rouna et dis le montes de l'Acces similiter versus l'Arola ab vtraque parte de la Borni, sunt duorum de Herentz, illorum vero qui capiuntur a Borngno...

Item omnes gentes debent securi venire ad placitum, nisi latrones, homicide et proditores manifesti.

Item qui fuerint condemnati ad soluere debent primo de seruis (l. suis?) mobilibus in domo vel in pascuis pignorari, et si non possit ibi pignorari, debet sibi remoueri fresta domus sue, et si sic non soluerit, debent vendi bona sua immobilia.

Item si clama facta fuerit in placito, ille de quo fit clama, debet fideiubere, et si repererit in culpa, debet de clama VII sol. Maur.

Item in placito nulla fit probatio nisi per iuramentum rei de quo facta clama fuerit.

2183

Reconnaissance du plait de Mage.

(Sans date.)

Liber deseni de Seduno, f. 237 verso.

Sequitur recognicio placiti generalis de Magy.

Primo quod placitum de Magy debet teneri annis singulis per duos dnos de Bez et de Grion, et precipi debet per tresdecim dies antequam accedatur ad placitum. Postmodum quislibet et quicumque debent ad dictum placitum securi per tres dies, exceptis latronibus et prodictoribus manifestis aut homicidis. Postmodum in dicto placito debent facere plenam justiciam et reddere cognitiones infra tres dies hiis qui requirunt et volunt. Postmodum qui clamam deponit in dicto placito, non debet clamam, nec cauet, nec probat, et ille a quo fit clama, prestiterit per juramentum suum. Postmodum debent esse duo mistrales, quilibet dnus suum mistralem, et isti duo mistrales debent imponere banna et facere sexinas in

monte de Magy et per totam parrochiam de Magy in monte et in plano, nec alia persona debet imponere bannum nec sexire. Et si alia persona forte imponeret banna vel sexiret, non esset aliqua fides adhibenda, nec vallerent clame, vero debent stare ad hoc quod dicti mistrales ponent, exceptis duobus mensibus vidompdalibus, videlicet mense maii et octobris. Postmodum homo qui non vult obedire nec facere iusticiam in dominio, debent remoui hospicia domus sue, et iterato, si non (vult) obedire, debent deponi fresta domus sue, et iterato, si non (vult) obedire, capiendus est in quocunque loco fuerit consequutus. Postmodum si capiatur vrsus in monte in alto vel inferiori loco, quocunque loco capiatur, debet reddi dno seu dnis quibus dominium est, et dni debent dare primo percucienti tres solidos aut vnum expyr. Postmodum sunt in dicto loco res certe que debent les resat, illas res possunt vendere et facere plenariam voluntatem absque laude dominorum, faciendo les ressat, et in dictis ressat debet venire vicedompnus se tercium associatis, videlicet de clerico et nuncio suo. Hii autem qui debent facere la (traity) dnis per tres dies, si dni non possent adimplere per primum diem ea que debent adimplere, missionibus illorum ad quorum instanciam dni moram facerent, et debent dni facere fortes illos qui dictos ressat facient, alioquin non tenentur recipere dnos a primo die in antea. Postmodum illi de Magy de quocunque dominio existant, possunt vnus ab altero vendere et emere absque laude dnorum, tamen recognoscendo rem seu possessionem dno a quo mouetur. Postmodum vnum fran alo habetur, si aliquis homo faceret vnum colidum et potest se retornare super allodio libero et esse securus per quadraginta dies quod allodium seu fran alo a fonto dau Plet que super prato glaciei tendendo ad peciam dou Glauinez, que est in medio cabli, que tendit ad pratum longum. Postmodum habemus duas alpes que debent saxiri per quatuordecim dies antequam ac-

cedatur per curiam per homines a quibus est jus alpis. Postmodum . . . .[1] alpis si habuerit confines de quibus primus (?) intrat per . . . . . et Pragrant, per illum locum debet ire et exire bestie de Larps per superiorem locum et bestie messonerie de villa debent passare per illum locum superius et inferius, alia confinis est in petra dou Buex tendendo per sou la placy de Wyinper et tendendo enquyamont vsque eys Chynal. Prata vero que sunt infra bannum alpis debent esse tam clausa quam vacce non intrent. Item si aliquis duceret vacham vel aliam bestiam infirmam que deberet refutari, debet sibi reddi per se pascuum. Item si aliquis homo vel persona captus vel capta infra villam de Herens, si non ducentur a proprio dno suo, debet retineri per probos homines, si tamen poterit cauere, si sequerentur eius amici, nisi esset latro, productor vel homicida manifestus.

1309, 4 mars. — François de Monjovet vend un cens à l'évêque de Sion. III, 579.

2184

Bulle du pape Clément V au sujet des quêteurs de l'hospice du Mont-Joux et des legs qui sont faits à cette maison.

Bédarides, 1310, 3 juillet.

Archives de l'hospice du Grand Saint-Bernard.

Clemens episcopus, seruus seruorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis, archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste peruenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Querelam

[1] Mot illisible.

grauem recepimus dilectorum filiorum prepositi et fratrum hospitalis Montis Jouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. diocesis, quam pre magnitudine culpe ac pauperum dispendio dissimulare nec volumus nec debemus. Proposuerunt si quidem iam dicti fratres quod cum pro confratriis et elemosinis pauperum requirendis, iuxta quod eis apostolica sedes indulxit, ad ecclesias quorumdam presbyterorum accedunt, eos recipere nolunt, sed quod grauius est predictos fratres ab ecclesiis ipsis eicere non uerentur, cum deberent eos benigne ac patienter audire et parochianos suos ad conferendas pauperibus elemosinas attentius exhortari. Accedit ad hec quod iidem presbyteri quandam partem eleemosinarum pauperum exigunt impudenter et ut possint extorquere quod querunt, parochianis reclamantibus pauperum obsequium impedire pro sue uoluntatis arbitrio non formidant. Vnde quoniam tantum predictorum fratrum grauamen et pauperum dispendium clausis non debemus oculis pertransire, quibus ex debito pastoralis officii patrocinium tenemur contra omnium insolentiam impertiri, vniuersitati uestre ad instar felicis recordationis Innocentii et Alexandri Romanorum pontificum predecessorum nostrorum, per apostolica scripta mandamus atque precipimus quod uniuersis presbyteris uestre iurisdictioni subiectis, sub pena officii et beneficii, iniungatis ut predictos fratres in ecclesiis suis ad opus pauperum predicare et eleemosinas querere iuxta quod eis predicta sedes indulxit, sine qualibet contradictione permittant, salua moderatione concilii generalis, nec ab eis aliquid exigere uel extorquere presumant. Si uero postmodum de iam dictis presbyteris ad audientiam uestram querela peruenerit, in transgressores precepti nostri, iuxta modum culpe taliter iudicetis, quod eos sue temeritatis peniteat et fratres ipsi pro defectu justicie non cogantur ad nostram presentiam laborare. Peruenit preterea ad audientiam nostram quod si quando parrochiani uestri pre-

fatis fratribus quicquam de rebus suis in testamento relinquant, heredes eorum vel illi qui res ipsas penes se habent, ipsum legatum eis soluere contradicunt, quia vero grauem culpe maculam contrahunt et non mediocriter oculos diuine maiestatis offendunt, qui ea que sacris Dei ecclesiis et viris religioni et honestati deditis rationabiliter in testamento leguntur, temeritate qualibet retinere presumunt, vniuersitati uestre, ad instar felicis recordationis Alexandri pape predecessoris nostri, per apostolica scripta precipiendo mandamus quatinus si quando predicti fratres exinde apud uos querimoniam deposuerint, illos quos uobis nominauerint, si uobis ita esse constiterit, moneatis attentius et districtius compellatis ut ea que predictis fratribus sunt in testamento legata, remoto apellationis obstaculo siue maliciosa dilatione, persoluant vel in presentia uestra, appellatione remota, exibeatur iusticie complementum. Quod si monitis uestris parere contempserint, eos appellatione cessante usque ad satisfactionem condignam excommunicationis vinculo astringatis. Datum Beterrite, Auinionensis diocesis, V nonas julii, pontificatus nostri anno quinto.

Bulla plumbea : CLEMENS : PP : V.

2185

Le pape Clément V confirme à la maison du Mont-Joux le droit de faire desservir par ses chanoines les églises qui dépendent d'elle.

Bédarides, 1310, 3 juillet.

Archives de l'hospice du Grand Saint-Bernard, copie du XVI[e] siècle.

Clemens episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis preposito et capitulo ecclesie domus pauperum de Monte Jouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. diocesis, salutem et aposto-

licam benedictionem. Licet, sicut petitio vestra nobis exhibita continebat, de antiqua et approbata consuetudine ac hactenus obseruata possitis ponere vestros canonicos in vestris ecclesiis que curam obtinent animarum, quia tamen plus timeri solet quod specialiter conceditur quam quod edicto concluditur generali, ad instar felicis recordationis Innocentii pape predecessoris nostri, auctoritate vobis presentium indulgemus, vt in eisdem ecclesiis vestris cum eas vacare contigerit, canonicos vestros, quos ad hoc idoneos esse videritis, diocesano loci libere presentetis vt ab eo curam animarum recipientes sibi de spiritualibus, vobis vero de temporalibus et ordinis obseruantia debeant respondere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Biterrite, Auinionensis diocesis, quinto nonas julii, pontificatus nostri anno quinto.

2186

Le pape Clément V confirme en faveur du chapitre du Mont-Joux l'exemption de toute imposition levée sans le consentement du siège apostolique.

Bédarides, 1310, 3 juillet.

Archives du Grand Saint-Bernard.

Clemens episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis preposito et capitulo de Monte Jouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolice sedis benignitas hiis exhibere se facilem consueuit, qui ad pauperum obsequium continue uigilant operibus pietatis. Attendentes igitur quod circa humanitatis solatia peregrinis

et pauperibus exhibenda uersatur totaliter solicitudinis uestre cura, propter quod dignos uos apostolice sedis gracia reputamus, uestris precibus inclinati quod nec uos, nec ecclesie, neque hospitalia uestris deputata usibus ad exhibendas tallias uel exactiones alias ulli ecclesiastice seculariue persone cogi de cetero ualeatis, absque mandato sedis apostolice speciali faciente plenam et expressam de indulgentia huiusmodi mentionem uobis ad instar felicis recordationis Clementis et Honorii Romanorum pontificum predecessorum nostrorum auctoritate presentium indulgemus, excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias si quas in uos aut personas ecclesiarum et hospitalium predictorum contra tenorem huiusmodi promulgari contigerit, decernentes irritas et inanes. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et constitutionis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Biterrite, Auinion. diocesis, V nonas julii, pontificatus nostri anno quinto.

Bulla plumbea : CLEMENS : PP : V.

1310, 3 juillet. — Bulle du pape Clément V en faveur de l'hospice du Mont-Joux. V, 329.

1311, 5 novembre. — Hommage prêté à l'évêque de Sion par Thomas Warnéry. III, 579.

1312, 7 octobre. — Peine infligée à Peterlin d'Aoste. III, 580.

(Vers 1312.) — Vente faite par le chanoine Jean Herpoz à Cécile, veuve de Rodolphe de La Tour. III, 580.

(Vers 1312.) — Accord entre le chapitre de Sion et François de Greysier major de Sion, au sujet d'un legs de Girold de La Tour. III, 581.

(Vers 1312.) — Le donzel Aymon de Morestel vend diverses possessions au chanoine Jean Herpos. III, 582.

1313, 26 décembre. — Thomasset Gras du Châtelard reconnaît tenir en fief de l'évêque de Sion tout ce qu'il possède à Iserables. III, 582.

(Vers 1313.) — Accord entre le chapitre de Sion et Jean de La Tour. III, 583.

1313. — Vente d'une maison par Pierre de La Tour, seigneur de Châtillon. III, 583.

(Vers 1313.) — Vente d'un cens par Pierre, vidomne de Sion. III, 584.

(Vers 1316.) — Donation en faveur de l'hôpital de Saint-Georges à Sion. III, 584.

1318, 24 septembre. — Jean de La Tour, seigneur de Châtillon, promet à Léopold, duc d'Autriche, de le secourir contre les Waldstetten et Berne. III, 585.

2187

Règlement fait par le conseil de Saint-Maurice au sujet du transport des marchandises.

Saint-Maurice, 1320, 31 janvier.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem M°CCC°XX°, indictione IIIª, XXXI die mensis januarii, apud Sanctum Mauricium Agaunen., ante turrim Ludouici Ypoliti Lombardi, coram me notario publico et testibus infrascriptis et in presencia viri

nobilis dni Thome de Camburcio militis, castellani ville Sancti Mauricii, propter infra scripta specialiter facienda constituti Petrus Jollein, Jaquemodus de Lides, procuratores et sindici dicte ville, dictus Ludouicus, Johannes Grassi, Robertus de Antagnes, Willelmus de Furno, Petrus Franqueti, Johannes Ponti, Julianus Cauelli et plures alii, qui omnes meliores homines vniuersitatis dicte ville et sanioris consilii et qui in dicta villa et eius territorio tenent et possident plura bona, vnanimiter omnes in vnumque consilium concordantes, statuendo conuenerunt, fecerunt et ordinauerunt ea que inferius continentur, videlicet quod quicumque non habens runcinum uel jumentum suum infra pasquerium siue pasturagium dicte ville non possit nec debeat alicui locare ballas sibi distributas per partitorem versus Villamnouam defferendas. Item quod nullus ducat ballas versus Martignyacum ad alium roncinum uel jumentum preterquam ad suum. Item quod quiconque currum suum de ballis sibi distributis non onerauerit, nec iter suum arripuerit ducendo eas infra horam qua pulsatur ad meridiem, quod partitor ballarum qui nunc est uel qui pro tempore fuerit, possit et debeat illas ballas facere duci alii primo sequenti de dictis ballis non habenti, uel alii locare ad opus et vtilitatem dicti communis dicte ville, videlicet in casu illo in quo per dictum sequentem eas extiterit ad ducendum. Item quod si contingerit alicui ducendo ballas sibi per partitorem distributas propter debilitatem uel infirmitatem roncini uel jumenti sui uel fractionem sui currus in itinere remanere, ita quod commode illa die eas ducere non valeat nec facere iter suum, quod ipse teneatur incontinenti eas locare alicui, taliter quod eodem die ad locum duci valeant consuetum. Item quod nullus capiat ballas nec capere audeat, nec eciam ponere super currum suum uel alienum, nisi prius sibi per partitorem fuerint commendate. Item quod partitor ballarum qui nunc est uel qui pro tempore fuerit, nulli ballas distribuat nec du-

cere commendet habenti bestiam cum qua ballas alias ducere consueuit in tantum egrotantem quod non posset eas ducere apud Martignyacum uel Villamnouam, nisi aliam habuerit que sit sua, cum qua ballas valeat ducere ad loca superius nominata. Item quod nullus burgensis ballas ducat uel duci faciat ad bestiam alterius cuiuscunque. Item quod hospes mercatoris uel mercatorum ducentis uel ducentium ballas illa die qua non haberet de ballis nec habere deberet racione giri uel circuli sui, habeat et ducat siue duci faciat vnam ballam et vnum bollonum, si fuerit tantummodo racione hostelagii sui, et dictam ballam cum bollone dictus hospes locare non valeat alicui nec duci facere ad aliam bestiam preterquam ad suam, et si fuerit balla tantummodo absque bollono, eam possit locare et duci facere ad bestiam alienam pro sue libito voluntatis. Item quod illa die qua dictus hospes habet de ballis per girum uel circulum suum, ipse non possit nec debeat hostelagium aliquod accipere nec ducere aliquas ballas, nisi illas que tantummodo sibi competunt racione sui giri. Item quod dictus partitor semper ballas in sero commendet et commendare teneatur, et qualemcunque pecuniam racione vecturarum a mercatore siue a mercatoribus receperit, talem illa die de hospicio in hospicium deferre et soluere cuilibet teneatur. Item quod quociens quis contra premissa uel aliquod premissorum faceret uel facere presumeret, vecturam uel valorem vecture amittat et dicti communis totaliter cedat lucro, et illa vectura commissa uel valor ipsius semper ad manus veniat sindicorum. Item preceperunt michi notario infrascripto de omnibus et singulis suprascriptis fieri publicum instrumentum. Testes ad predicta vocati fuerunt et rogati Henriodus de Mura, Jaquetus Pachodi, Girardus Espes, Johannes Chiurillyodi et plures alii.

Et ego Johannes de Gryons clericus, etc.

1320, 2 mars. — Aymon d'Ollon prête hommage à l'évêque de Sion pour le tiers des vidomnats de Sion et de Chouson. III, 586.

(Vers 1320.) — Legs de Jaquème, épouse de Guillaume de Morestel, en faveur du chapitre de Sion. III, 586.

1321, 31 août. — Legs de Cécile, veuve de Rodolphe de La Tour, pour son anniversaire. III, 587.

1322, 12 novembre. — Amédée V, comte de Savoie, renouvelle les franchises de Saint-Brancher. III, 592.

1323, 1er février. — Jean de La Tour, seigneur de Châtillon, se constitue caution de Jean de Wédiswile en faveur de Jacques de Grasbourg. III, 599.

2188

Le pape Jean XXII établit trois conservateurs des droits de l'hospice du Mont-Joux.

Avignon, 1323, 1er février.

Archives de l'hospice du Grand Saint-Bernard. — Archives du canton de Vaud, Vallais, lay. 379, N° 8, copie.

Johannes episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis Sancti Mauricii Aganen. et beate Marie de Golia monasteriorum abbatibus ac preposito monasterii Sancti Egidii de Veretio per prepositum soliti gubernari, Sedun., Bisuntin. et Augusten. dioc., salutem et apostolicam benedictionem. Militanti ecclesie licet immeriti, disponente Dno, presidentes, circa curam ecclesiarum et monasteriorum omnium tam secularium quam regularium solertia reddimur indefessa soliciti ut iuxta debitum pastoralis officii eorum occurramus dispendiis et profectibus,

diuina cohoperante clementia, salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum prepositi et fratrum hospitalis Sanctorum Nicolai et Bernardi de Monteiouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. dioc., conquestione percepimus quod nonnulli archiepiscopi et episcopi et alii ecclesiarum prelati, ecclesiasticeque persone, seculares et regulares, exempti et non exempti, necnon principes, duces, comites, barones, marchiones, nobiles, milites, communia ciuitatum, vniuersitates castrorum, terrarum et aliorum locorum ac alie persone singulares ciuitatum et dioc. Sedun. et tam uicinarum quam aliarum partium diuersarum in quibus hospitale predictum, necnon alia hospitalia ac prioratus, ecclesie, capelle, domus et alia loca et membra eidem hospitali immediate subiecta consistere dinoscuntur, occuparunt et occupari fecerunt nonnulla castra, villas et loca, necnon prioratus, ecclesias, capellas, grangias, terras, domos, maneria', possessiones, iura et iurisdictiones ac fructus, census, redditus et prouentus eorumdem, aliaque bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia ad predictum hospitale ac alia hospitalia, prioratus, ecclesias et prelibata membra ipsi spectantia, et ea detinent indebite occupata seu eadem detinentibus prestant consilium, auxilium vel fauorem, nonnulli etiam ciuitatum et dioc. ac partium predictarum, qui nomen Dni in uacuum recipere non formidant, eisdem preposito et fratribus in predictis castris, villis et aliis locis, necnon prioratibus, ecclesiis, capellis, grangiis, terris, possessionibus, maneriis, iuribus et iurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus et prouentibus eorumdem et quibuscunque aliis bonis mobilibus et immobilibus, spiritualibus et temporalibus ad ipsum hospitale ac hospitalia, prioratus et ecclesias atque membra ipsius spectantia et alias super immunitatibus et libertatibus suis contra priuilegia eis ab apostolica sede concessa multiplices molestias et iniurias inferunt et iacturas. Quare prefati prepositus et

fratres nobis humiliter supplicarunt ut cum eisdem reddatur valde difficile pro singulis querelis ad apostolicam sedem habere recursum, prouidere sibi super hoc paterna diligentia curaremus. Nos igitur aduersus presumptores, molestatores et iniuriatores huiusmodi illo uolentes eis remedio subuenire per quod ipsorum compescatur temeritas et aliis aditus committendi similia precludatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus uos vel duo aut vnus uestrum, per uos uel alium seu alios, si sint extra loca in quibus deputati estis conseruatores et judices, prefatis preposito et fratribus efficacis deffensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem super premissis et quibuslibet aliis bonis et iuribus ad hospitale prefatum aliaque hospitalia, prioratus et ecclesias atque membra ipsius spectantibus, necnon super immunitatibus et libertatibus memoratis contra predicta priuilegia ab eisdem uel quibuslibet aliis indebite molestari, uel sibi grauamina seu dampna aut iniurias irrogari, facturi dictis preposito et fratribus, cum ab eis uel procuratoribus suis aut eorum aliquo fueritis requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione castrorum, villarum, prioratuum, ecclesiarum, capellarum, grangiarum, domorum, maneriorum, terrarum, possessionum et aliorum locorum, iurisdictionum, iurium ac bonorum mobilium et immobilium, reddituum quoque et censuum et prouentuum ac aliorum quorumcunque bonorum, necnon de premissis et aliis quibuslibet molestiis, iniuriis atque dampnis presentibus et futuris, in illis uidelicet que iudicialem requirunt indaginem, de plano sine strepitu et figura iudicii, in aliis vero prout qualitas eorum exigerit, iusticie complementum, occupatores seu detentores, molestatores seu presumptores et iniuriatores huiusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles cuiuscunque dignitatis, status, ordinis uel conditionis extiterint, quandocunque et quocienscunque expedierit, auctoritate nos-

tra, appellatione postposita, compescendo, inuocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, non obstantibus felicis recordacionis Bonifacii pape VIII predecessoris nostri constitutionibus in quibus cauetur ne aliquis extra suam ciuitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus et in illis ultra vnam dietam a fine sue dyocesis ad iudicium euocetur, seu ne judices et conseruatores a sede deputati predicta extra ciuitatem et diocesim in quibus deputati fuerint, contra quoscunque procedere siue alii vel aliis vices suas committere aut aliquos ultra vnam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant, seu quod de aliis quam de manifestis iniuriis et uiolenciis et hiis que iudicialem indaginem exigunt, penis in eos, si secus egerint, et in hiis procurantes adiectis, conseruatores se nullathenus intromittant et tam de duabus dietis in concilio generali, dummodo ultra terciam uel quartam dietam aliquis extra suam ciuitatem vel diocesim auctoritate presentium ad iudicium non trahatur, quam aliis quibuscunque constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, tam de judicibus delegatis et conseruatoribus, quam personis aliis ultrà certum numerum ad iudicium non uocandis et aliis editis que uestre possent in hac parte iurisdictioni aut potestati, eiusque libero exercicio quomodolibet obuiare, seu si aliquibus communiter uel diuisim a prefata sit sede indultum quod excommunicari, suspendi vel interdici seu extra vel ultra certa loca ad iudicium euocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de uerbo ad uerbum de indulto huiusmodi et eorum personis et locis, ordinibus et nominibus propriis mentionem, et quelibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali, cuiuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam uel totaliter non insertam uestre iurisdictionis explicatio in hac parte ualeat quomodolibet impediri, et de qua, cuiusque toto tenore de uerbo ad uerbum sit mentio specialis. Ceterum uolumus

et auctoritate apostolica decernimus quod quilibet uestrum prosequi ualeat articulum etiam per alium inchoatum, quamuis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico impeditus, quodque a data presentium sit uobis et unicuique uestrum in premissis omnibus et eorum singulis ceptis et non ceptis, presentibus et futuris perpetuata potestas et iurisdicio attributa, ut in eo uigore, eaque firmitate possitis in premissis omnibus ceptis et non ceptis, presentibus et futuris et pro predictis procedere, ac si predicta omnia et singula coram uobis cepta fuissent et iurisdictio uestra et cuiuslibet uestrum in predictis omnibus et singulis per citacionem uel modum alium perpetuata legitime extitisset, constitutione predicta super conseruatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante. Datum Auinione, kl. februarii, pontificatus nostri anno septimo.

2189

Le pape Jean XXII charge l'abbé de Saint-Maurice de faire restituer à l'hôpital de Saint-Bernard du Mont-Joux tout ce qui a été aliéné illégalement.

Avignon, 1323, 15 mars.

Archives de l'hospice du Grand Saint-Bernard.

Johannes episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto filio abbati monasterii Sancti Mauricii Aganen., Sedun. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram peruenit quod tam dilecti filii prepositus et fratres hospitalis Sancti Bernardi de Monteiouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. diocesis, quam predecessores eorum decimas, terras, domos, vineas, prata, pascua, nemora, molendina, aque ductus, piscarias, grangias, redditus, possessiones, iura, iurisdictiones et quedam alia bona ipsius hospitalis,

datis super hoc litteris, confectis exinde publicis instrumentis, iuramentis interpositis, factis renuntiationibus et penis adiectis, in grauem lesionem hospitalis eiusdem nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam uero ad non modicum tempus et aliis perpetue ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui dicuntur super his confirmationis litteras in forma communi a sede apostolica impetrasse, quia uero nostra interest super hoc de opportuno remedio prouidere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ea que de bonis ipsius hospitalis per concessiones huiusmodi alienata inueneris illicite vel distracta, non obstantibus literis, instrumentis, iuramentis et renunciationibus, penis et confirmationibus supradictis, ad ius et proprietatem eiusdem hospitalis legitime reuocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio uel timore subtraxerint, censura simili appellatione postposita compellas ueritati testimonium perhibere. Datum Auinione, idibus martii, pontificatus nostri anno septimo. Jo. Pon.

Bulla plumbea : IOHANNES : PP : XXII.

1323, 10 juillet. — Legs de l'évêque Aymon de Châtillon en faveur du chapitre de Sion. III, 601.

1324, 26 janvier. — Edouard, comte de Savoie, autorise l'établissement d'un marché hebdomadaire à Conthey. III, 601.

1324, 7 février. — Edouard, comte de Savoie, confirme les franchises de Saint-Brancher et accorde une nouvelle foire à ce bourg. III, 603.

2190

Edouard, comte de Savoie, reconnaît que le prévôt du Mont-Joux doit jouir des droits de haute justice sur les possessions acquises par cette maison dans les paroisses de Lugrin, Mutignier, Thollons et Brenez.

Chillon, 1324, 8 février.

Archives de l'hospice du Grand Saint-Bernard, copie du XVII[e] siècle.

Nos Eduardus comes Sabaudie vniuersis presentibus et futuris memoriam rei geste. Quoniam ex ambiguitatibus interdum scandala prodeant atque rixe, discretorum virorum solertia solet eas in lucidum aperire. Hinc est quod religiosus vir dnus Guillelmus prepositus Montis Jouis, nomine suo et dicte domus, ad nos et nostram curiam querelose sepissime deportauit quod cum ipse et bone memorie dnus Johannes de Dugnyer olim prepositus dicte domus, predecessor suus, fuerint et ipse sit in possessione uel quasi juris exercendi et etiam habeat merum et mixtum imperium et jurisdictionem omnimodam in omnibus et singulis bonis et rebus que et quas idem dnus Johannes prepositus quondam acquisiuit a dnis de Cly, a dno Guillelmo de Bossunes et Humberto Chapel, a Johanne dArbignon et Agnessona de Corsier et ab aliis condiuisoribus ipsorum quibuscumque in parrochiis de Lugrins, de Mutignier, de Tholuns et de Brenay et super omnes delinquentes in rebus predictis, tam homines dicte domus occasione acquisitorum predictorum, quam omnes aduenas alios vndequaque, balliui et castellani nostri et dni patris nostri qui pro tempore apud Aquianum ipsum dnum prepositum et predecessorem eius et eorum familias minus juste et juris ordine tergouerso impediuerunt, impediunt et perturbant quominus idem prepositus, nomine quo supra, vtatur jurisdictione

sua predicta. Petens a nobis idem prepositus super dicto impedimento sibi de oportuno, breui et debito remedio prouideri, maxime cum inclite recordationis dnus pater noster quondam comes Sabaudie ad similem querelam predicti dni Johannis quondam prepositi dicte domus super turbatione predicta inquirenda commissarios plures ordinauerit, per quos commissarios, quamuis legitime instructos, nondum est presens questio terminata, sed per prolixas dilationes dicta domus super hoc consumitur laboribus et expensis. Nos itaque petitioni huiusmodi specialiter intuitu dicte domus inclinati predictas commissiones olim factas a dicto dno patre nostro obtentas et attestationes testium tam pro parte nostra quam pro parte dicte domus super hoc productas et omnes informationes et acta super predictis et dependentibus ex eisdem hactenus agitata aportari et aperiri fecimus coram nobis apud Chillions in nostro consilio generali, et omnia predicta per jurisperitos nostros diligenter et ex certa scientia nostra fecimus ruminari et ex abundanti per plures fideles nostros patrie incolas et vicinos cum maxima indagine super vsu meri et mixti imperii et jurisdictionis omnimode predictorum summarie scire volumus veritatem. De quibus omnibus facta nobis et nostro consilio relatione super vsu predicto meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode, per presentes sic duximus declarandum. Videlicet quod idem prepositus, nomine suo et dicte domus et successorum suorum in dicta domo, habet et ipsum habere volumus et etiam profitemur merum et mixtum imperium et jurisdictionem omnimodam in et super omnibus rebus de acquisitis predictis et dependentibus ex eisdem membris, omnes homines et mulieres tam suos quam aduenas delinquentes in rebus et bonis predictis, in quibuscunque ipsa bona acquisitorum predictorum consistant, tam in domibus, curtinis, virgultis, prediis, terris, pratis, vineis, nemoribus, furnis, molendinis, pascuis, vsagiis, communaliis, pasquera-

giis, aquis et aquarum decursibus, possessionibus vel quasi, quam omnibus et singulis quibuscunque, saluis et exceptis nobis omnibus hominibus nostris vndequaque veniant, delinquentibus in bonis predictis, in quibus omnem punitionem corporis tantummodo retinemus, de quibus hominibus extiterit predictus prepositus legitime informatus, in omnibus aliis eandem jurisdictionem quam habet in suis hominibus, excepta punitione corporis predicta, habeat et in nostros. Preterea cum predicti dni de Cly et condiuisores eorum a quibus dicta domus causam habet, prout ex informationibus predictis reperimus, haberent furcas apud Nernyer et apud Ylliez, in quibus executionem dicti meri imperii exercebant, nec dicta loca de Nernyer et de Ylliez ex acquisitis predictis deuenerint ad ipsam domum, nos gratis et scienter pro nobis et heredibus et successoribus nostris damus et concedimus dicto dno preposito, nomine quo supra et predicte domus, in futurum quod pro dicto mero imperio exercendo in omnes et singulos facinorosos qui pro tempore deliquerint in bonis et rebus predictis, possint et eis liceat facere et construere furcas apud Nouez supra Sanctum Gingulphum, vbi sibi placuerit, in territorio ville de Nouez, que quidem villa de Nouez, merum et mixtum imperium et omnimoda jurisdictio in eadem villa et territorio eiusdem pertinet domui supradicte, et ipsas furcas reficere et reconstruere quociens nunciis dicte domus ad hoc deputatis videbitur expedire. Pro predictis autem declaratione et furcarum concessione habuisse confitemur a dicto dno preposito, nomine quo supra, centum sol. bonor. grossorum Turonensium in pecunia numerata. Si quid autem juris, meri et mixti imperii vel cuiusuis jurisdictionis habebamus in rebus predictis ante declarationem et concessionem presentes, illud dicte domui liberaliter et perpetue concedimus et donamus pleno jure. Nichil juris vel reclamationis in predictis retinentes, saluis nostris hominibus vt superius est expres-

sum. Item volumus et per presentem declarationem concedimus quod predictus prepositus, nomine quo supra, et eius successores possit et possint infra dictas parrochias et quaslibet earumdem preconizationes facere per se vel per suos familiares et edicta imponere inter suos subditos et jus reddere inter eosdem subditos et posteritates eorumdem et etiam carceres facere, cum casus euenerit, in domibus fortibus vel altera earumdem, quas vel quam habet dictus prepositus in dictis parrochiis vel altera earumdem. Promittentes, etc. Mandantes, etc. In cuius rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum apud Chillion, die octaua mensis februarii, anno a natiuitate Dni millesimo tricentesimo vicesimo quarto.

1324, 25 avril. — Antoine de Blandrate, comte de Viège, prête hommage à l'évêque de Sion pour la majorie de Viège. III, 605.

1325, 28 août. — Vente de la moitié de la majorie de Grengiols à l'évêque de Sion. III, 605.

1325, 29 novembre. — Conon de Châtel et son fils vendent à Guillaume de Viesch des mansars de Glurigen. III, 606.

2191

Hommages mutuels que se prêtent le comte de Savoie et l'évêque de Sion.

Près de la Morge de Conthey, 1327, 3 décembre.

Archives d'Etat à Turin.

Nos Eddnardus comes Sabaudie et Aymo Dei et apostolice sedis gratia Sedunensis episcopus notum facimus universis quod convenientes in unum apud aquam de Morgia prope Contegium, Sedun. diocesis, ad invicem fecimus alter alteri

homagia et fidelitates, prout nostri fecerunt predecessores. Et nos comes predictus recognoscimus nos tenere in feudum a dicto dno episcopo et ecclesia Sedun. feudum Chillionis cum pertinentiis dicti feudi; et nos dictus episcopus confitemur et recognoscimus nos tenere in feudum a dicto dno comite stratam publicam a cruce de Otans superius usque ad finem diocesis nostre, item feudum de Morgia nostre diocesis. Hoc acto et expresse per nos episcopum prefatum protestato quod per homagium predictum per nos factum et fidelitatem premissam non fiat nobis preiudicium aliquod in regalia terre Sedun. et in cartis cancellarie Sedun., quas de feudo esse dicti dni comitis audivimus predecessores nostros aliquos cognovisse, quamvis pleno iure ad nos et ecclesiam nostram Sedun. spectare per privilegium Romanorum imperatorum credamus et sciamus, nec intendimus quod homagium et fidelitas predicta se ad ea extendat. Que omnia et singula predicta nos dictus comes admittimus, salvo iure nostro nobis in predictis competenti. Et nos dictus episcopus salvum volumus fore ius competens dicto dno comiti in predictis. Actum in loco predicto, presentibus illustri viro dno Ludovico de Sabaudia dno Waudi, venerabili patre dno Bartholomeo abbate Sancti Mauricii Agan. et viris venerabilibus dno Petro de Claromonte canonico Aurelianensi, dno Girardo de Orono decano Valerie, dno Ebalo sacrista, dno Johanne Boneti canonico ecclesie Sedun., Petro de Montana, magistro Francisco de Cugnio, Willermo de Ayent et Johanne Reynaudi notario publico et pluribus aliis, die tercia mensis decembris, anno Dni millesimo tercentesimo vicesimo septimo. In quorum omnium robur et testimonium nos dicti comes et episcopus sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Sceaux pendants du comte et de l'évêque.

1328, 18 janvier. — Les habitants de Bagnes et de Vollèges ne sont pas obligés de conduire leurs marchandises au marché de Saint-Brancher. III, 606.

1328. — Vente d'hommes liges et taillables par Aymon et Ebal d'Anniviers. III, 609.

1328. — Reconnaissance en faveur du chapitre de Sion. III, 609.

2192

Le comte de Savoie prend des mesures pour remédier aux abus que commettent les banquiers lombards de Saint-Maurice et de Saillon.

Chillon, 1330, 17 janvier.

Archives de la ville de Saint-Maurice.

Aymo comes Sabaudie dilectis fidelibus nostris balliuo et judici Chablaysii et Gebenn. ac castellanis Sancti Mauricii Aganen. et Sayllionis, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem et dilectionem sinceram. Graues querelas hominum et subditorum nostrorum castellaniarum nostrarum Sancti Mauricii Aganen. et Sayllionis nos noueritis recepisse, quod Lombardi casanas tenentes in castellaniis predictis multa grauamina eisdem inferunt, multaque exigunt et extorquent ab ipsis et in multis iniuriantur eisdem, que inferius describuntur. Super quibus nobis humiliter supplicarunt prouideri eisdem de remedio oportuno. Quare nos volentes dictos homines nostros et subditos in sua justicia confouere et ne a predictis Lombardis indebite opprimantur, ac jura eorum et dictorum Lombardorum licite et honeste seruare, predictis supplicacionibus de remediis infrascriptis duximus prouidendum. In primis quia predictorum subditorum nostrorum querelis audiuimus quod Lombardi predicti differunt et recusant

reddere instrumenta et litteras debitoribus suis, quamuis solucio facta sit eisdem, plerumque dicendo quod littere non sint facte, et sic sequatur quod debitores soluunt debitum iterato, volumus et ordinamus quod quociens debitores informauerint se satisfecisse Lumbardis predictis, quod compellantur summarie et de plano reddere predictas litteras vel instrumenta, que soluto debito inefficaces fuerint apud eos. Et ne pretextu litterarum nondum confectarum differant restitucionem earum, volumus quod compellantur facere leuari litteras infra mensem post receptionem earum, justo impedimento cessante. Si tamen soluta maiori parte debiti, debitor curauerit sibi reddi litteram vel instrumentum de debito, si de residuo competentem securitatem dederit debitor sub repetitione seu mentione expressa temporis precedentis obligationis, ita quod dictis Lumbardis prerogatiua precedentis obligationis in sequenti obligatione reseruetur et eisdem debitoribus litteram vel instrumentum debiti precedentis reddere compellantur. Item quia predictorum hominum nostrorum querelis audiuimus quod dicti Lombardi bona debitorum suorum pro sibi debitis obligata ab ipsis emptoribus petunt vel vendicant per actionem ypothecariam vel modis aliis, licet decennium sit elapsum et licet sciuerint venditionem dictorum bonorum vel etiam precium dictorum bonorum venditorum in totum vel in partem receperint, volumus et ordinamus quod si post venditionem dictorum bonorum ignorantibus dictis Lombardis decennium sit elapsum, quod possessores exceptione prescriptionis decennii sint tuti, predictis Lombardis audiencia denegetur, nisi sit aliud rationabile quod obsistat. Si vero sciuerint distrahi dicta bona publice vel priuatim, si de dicta priuata distractione certificati fuerint competenter et de sua obligatione non fuerint protestati, aut si scienter precia dictorum bonorum distractorum in totum vel in partem receperint et de jure suo protestati non fuerint, volumus quod similiter in hiis ca-

sibus predictis Lombardis audiencia denegetur. Item quia predictorum subditorum nostrorum querelis audiuimus quod cum frequenter contingat quod dicti Lombardi ab emptoribus bonorum debitorum ipsorum Lombardorum precia recipiunt et recusant eis dare litteras de recepta, et deinde lapsu temporis ab ipsis emptoribus et possessoribus dictorum bonorum iterum eadem debita exigunt et extorquent, volumus et ordinamus quod dicti Lombardi in casu receptionis dicti precii ipsis emptoribus litteram de quittatione rei vendite vel de consensu prestito venditoribus dictorum bonorum, postquam scienter precia eorum receperint, tradere compellantur. Item quia audiuimus predictorum hominum nostrorum querelis quod officiarii nostri compellunt eos quos dicti Lombardi suos asserunt debitores, licet inde fidem non faciant per litteras vel instrumenta et absque eo quod confessi fuerint vel conuicti, hoc fieri totaliter prohibemus, nec volumus quod ad simplicem assertionem dictorum Lombardorum aliquis compellatur, nisi de debito littere vel instrumenta sigillo curie nostre sigillate vel sigillata primitus ostendantur, vel nisi coram judice seu castellano vel deputato a castellano, maxime in modicis quantitatibus, sufficienter conuictus fuerit vel confessus. Item quia querelis predictorum hominum nostrorum audiuimus quod dicti Lombardi super mutuis que faciunt, quandoque notulas scribi faciunt in propriis papiris et rationibus dictorum Lombardorum per notarios, et solutis debitis asserunt se cancellare vel cancelasse seu cancellari fecisse notulas inde confectas, et inde lapsu temporis predictas notulas inefficaces effectas propter solutiones factas per debitores eorum in publicam formam redigi faciunt et iterum jam soluta exigunt et extorquent, ordinamus et volumus vt eisdem Lombardis et curie nostre juratis inhibeatur expresse ne in propriis papiris et rationibus dictorum Lombardorum alique notule seu abreuiature super ipsis debitis inscribantur, sed in

propriis papiris et protocollis notariorum siue juratorum qui ipsas recipient, quas leuare debeant infra mensem post receptionem ipsarum, justo impedimento cessante vt supra. Item audiuimus quod cum debitores dictorum Lombardorum vel alii qui fideiussores nomine principalium debitorum tenentur eisdem, desiderant et requirunt ab eisdem Lombardis quod ostendant eisdem litteras vel scripturas continentes debita et obligationes eorum et se velle computare de sorte, interesse et pena promissis per eos et satisfacere de eisdem, quod dicti Lombardi varias et diuersas occasiones adinueniunt differendi predicta, vt sic ex maiori temporis transcursu maiores vsuras exigant, seu que pene nomine adhiciunt in obligationibus eorum, ordinamus et volumus quod cum dicti Lombardi super premissis fuerint requisiti, si predicta facere distulerint, judex vel castellani Sancti Mauricii vel Sayllionis, cum super hoc ab ipsis debitoribus vel fideiussoribus fuerint requisiti, compellant predictos Lombardos vt computum et rationem faciant cum ipsis debitoribus et litteras suas, instrumenta atque rationes edant et satisfactiones congruas recipiant ab eisdem. Hanc autem nostram ordinationem et omnia supradicta per vos bailliuum, judicem et castellanos volumus et expresse precipimus attendi et inuiolabiliter obseruari. Datum apud Chillionem, die XVII mensis januarii, anno a natiuitate Dni M°CCC° tricesimo. Redd. lit. port.

Expeditum per dnum in consilio presente dno abbate Sancti Mauricii et dno Ludouico.

Sceau pendant en cire rouge. (*Cibrario e Promis*, N° 63.)

2193

Le pape Clément VI confirme les privilèges de l'hospice du Mont-Joux.

Avignon, 1344, 29 mars.

Archives de l'hospice du Grand Saint-Bernard.

Clemens episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis preposito et fratribus hospitalis Sanctorum Nicolai et Bernardi de Monte Jouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Dno filii, uestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus siue priuilegia seu alias indulgentias uobis et hospitali uestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter uobis et dicto hospitali indultas, sicut eas iuste et pacifice obtinetis, uobis et per uos eidem hospitali auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Auinione, IIII kl. aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

G. Folcrandi. P. Bermundi.

Comme le sceau (bulla plumbea) de cette bulle n'existe plus, il n'est pas possible de déterminer d'une manière certaine si elle est de Clément VI ou de Clément VII. Les signatures pourraient servir à cette détermination, mais nous n'avons pas à ce sujet les données nécessaires. Si elle émane de Clément VII, elle serait du 29 mars 1380.

2194

Sentence arbitrale entre les religieuses du Mont-de-Grace de Viesch, d'un côté, et les communes de Viesch, Egg, Spanpüle, Fuchswyler, Birchi et Moos, de l'autre.

Viesch, 1344, 13 juillet.

Archives de la paroisse d'Ernen, copie de M. Ferd. Schmid.

In nomine Dni, Amen. Anno ab incarnacione eiusdem M°.CCC°XLIIII°, indicione XII, die XIII mensis julii, in villa de Vyes, in platea iuxta turrim religiosarum dominarum sanctimonialium Beate Marie Montis Gracie, ordinis sancti Augustini, in presencia mei notarii constitutis dno Petro Murman curato de Aragnon, procuratore et fundatore et nomine procuratorio et fundatorio predictarum dnarum, ex vna, et communitatibus illorum de Vyes, de Vbenecca, Spanpüle, de Fuxwilere et de Birchwilere ac de Mosse et vicinorum eorum, quorum interest vel interesse poterit in futurum, qui habebant partem in toto uel in parte in montibus, alpibus, nemoribus, pascuis et communitatibus aliis quibuscumque et specialiter in nemoribus, siluis et duabus insulis, sicut continetur in quodam publico instrumento confecto, ut dicitur, de vendicione facta per Willelmum de Vyes domicellum predicto dno Petro, nomine ipsarum dnarum, quidquid spectabat ad ipsum Willelmum nomine empcionis uel hereditatis a dno Thoma de Glurigen milite, dno Philippo, dno Petro, dno Werhero, dno Conone militibus et ab aliis vniuersis in dominio, juridicione, bannis, alpibus et aliis juribus suis vniuersis, prout in predicto instrumento plene videtur contineri. Cum igitur predicte communitates generaliter assererent et afirmarent quod predicti nobiles de Vies nomine possessionum eorum non haberent partem in alpibus spectantibus ad ipsas communitates

prenominatas, item affirmabant quod predicti dni de Vies non haberent in bannis insularum et siluarum et nemorum nisi terciam partem marciatorum, et alie due partes deberent cedere ad dictas communitates et banwardos eorum; item quod dicti dni non debebant ponere donatores qui vulgariter dicuntur geberra, neque banwardos, nisi de consensu communitatum predictarum; item affirmabant dicte communitates quod poterant facere conuenciones, constituciones que wolgariter dicuntur gebürzünfte, predictis dnabus et ipsarum procuratore absentibus. Ad que oponita allegabat dictus procurator se habere et gaudere de omni jure de quo olim predicti dni de Vies gaudebant, et hoc intendebat per plurima legitima documenta plene probare. Et aliis hinc inde allegatis finaliter ab utraque parte, pace et concordia perpetua considerata, ac eciam cum dictus curatus ibidem conuentum predictarum dnarum intendebat transferre ac affirmabat, amicabiliter sine omni litis strepitu compromiserunt ab vtraque parte voluntarie et incoacte in amicabiles compositores et definitores causarum predictarum, videlicet dictus procurator in dnum Jacobum Murman de Seyto et in me Aymonem infrascriptum notarium, et dicte communitates, videlicet Arnoldus de Vberecca, etc. in Johannem Christanni, Nic. Perris, Johannem Enbirche et Petrum Pissere. Quidquid per predictos quatuor vna cum dno Jacobo et Aymone prefato edictum, actum, pronunciatum super questionibus parcium predictarum fuerit definitum et edictum, ad ipsos tenebitur ratum et firmum et perpetue valiturum sub obligacione omnium bonorum suorum. Qui amicabiles compositores in spiritu veritatis ab vtraque parte consensu omnium predictorum edixerunt vnanimes in hunc modum. Primo prefate sanctimoniales uel ipsarum successores catholice de possessionibus que habent uel habebunt in monte uel in plano, debent ac possunt inuestire alpes dictarum communitatum suis pecudibus in quantum possint nu-

trire seu hiemare secundum (ratam) suarum possessionum. Item de possessionibus quas emerunt de Willelmo de Vies, quibus dicitur Hofmatta, possunt ponere ad alpes et ad alia ipsorum communia duodecim vaccas et vnum equum, vel alia animalia pro tantis taxata, sine omni condicione. Item de bannis actum est quod dictus procurator dictarum sanctimonialium et ipsorum successores habent plenum posse indulgendi et dimittendi banna commissa, sed id quod fuerit marciatum per predictum procuratorem de XII den. inferius, de hiis nulli tenentur respondere, sed ad quod ascendet XII den. sursum, debent habere dicte communitates et banwardi terciam partem. Item potest et debet dictus procurator banwardos donatores lignorum eligere et substituere qui sint ydonei et sufficientes sibi et dicte communitati. Quod si aliquis uel aliqui suspecti inuenirentur a dicto procuratore, debent emendari et alii substitui legitima prius causa pertensa. Item silua cui dicitur Blasecca debet esse in banno; qui absciderit plures arbores quam X uno anno, sed illi X sunt vnicuique licenciati, et hoc sub pena VI den. Alie silue et insule debent esse sub juridicione et banno dictarum sanctimonialium, prout olim fuerunt sub dno quondam Thoma milite et permanere et stare sub banno et sub discretu quo tunc temporis steterunt et permanserunt. Item actum est quod conuenciones ad dictas sanctimoniales et ad dictas communitates communiter pertinentes debent preconizari in ecclesia de Vies die veriata ad aliquam certam diem, et illa die debent ordinari et constitui et deinde per nullum impediri. Item actum est quod dicte sanctimoniales uel earum operarii possunt abscidere ligna secundum possibilitatem necessitatis ad comburendum et ad edificandum necessaria possibiliter et decenter sine mandato aliquorum, et non debent dicta ligna ab aliquo communitatis exigere nec demandare. De (pre)missis omnibus pecierunt dicte partes sibi fieri duplex instrumentum vnius tenoris cum dictamine sa-

pientum substancia non mutata, et quod possit et debeat fieri schertra cancellarie Sedun. Ad hec fuerunt testes vocati et rogati qui sic vocantur : Nicolaus Bandilo, Johannes Marcho, Johannes zer Flue, Jacobus filius Petri Matricularii clericus. Et ego Aymo de Mulinbach, clericus, etc.

2195

L'évêque de Sion dispense les hommes du comté du Mont-de-Dieu en haut, dans la paroisse de Conches, de l'obligation d'assister aux plaits de Moérel et de Grengiols.

Ernen, 1344, 11 octobre.

Archives de la commune de Reckingen, copie de M. Ferd. Schmid.

Nos Vuichardus Dei et apostolice sedis gracia Sedun. episcopus notum facimus vniuersis quod cum maioriam de Aragnyon emerimus ad utilitatem ecclesie, menseque nostre Sedun., et subditi nostri fideles comitatus a Monte Dei superius in parrochia de Conches nobis subuencionem fecerint de C florenis auri, ut omnes soluciones dicti precii possemus facilius supportare, nos cupientes dictos nostros subditos comitatus favore prosequi generoso, volentes eorum parcere laboribus et expensis, eisdem et eorum cuilibet concedimus per presentes quod ad placitum seu placita Morgie seu de Greniels quo veniebant, sicut dicitur, bis in anno, propter quod non modicum vexabantur, de cetero venire nullatenus teneantur, habito super hoc consilio plurimorum, attento quod propter hoc nullum profiguum habebamus, licet quod plurimum grauarentur. Quapropter his omnibus perattentis, habito consilio prout supra, visisque litteris quibusdam eorumdem quibus continebatur dictos de comitatu placitis non debere, dictos subditos de comitatu de dictis placitis Morgie et Greniols pro

nobis et successoribus nostris soluimus per presentes. Item cum dicunt dicti subditi comitatus in ipso comitatu debere iudicem aut officiarem se habere non cum mansuariis sed ad partem, et Johannem de Platea dictorum a Monte Dei superius omnium quorumcumque subditorum castellanum constituerimus et maiorem, nos per hoc iuribus dictorum de comitatu presencialiter ut in futurum nullum volumus preiudicium generari. In quorum omnium robur et testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum apud Aragnon, XI die mensis octobris, anno Dni M°.CCC°.XL quarto.

2196

Prorogation du compromis conclu entre le comte de Savoie et l'évêque de Sion.

Chambéry, 1348, 12 mars.

Archives d'Etat à Turin.

Nos Amedeus comes Sabbaudie et Guichardus Dei gratia Sedun. episcopus notum facimus universis quod cum nuper in quibusdam tractatibus et concordiis habitis inter nos dictum comitem et episcopum prope aquam Morgie, scilicet nos comes de consilio et consensu, voluntateque carissimi patrui nostri dni Ludovici de Sabbaudia dni Waudi et fratris nostri dni Amedei comitis Gebennensis, nomine nostro, gentiumque nostrarum, et nos episcopus nomine nostro, nostreque Sedun. ecclesie et gentium nostrarum, de consensu nostri capituli Sedun., potestatem dederimus et concesserimus vices nostras specialiter committendo, videlicet pro parte nostra dicti comitis viris nobilibus dnis Petro de Sallione, Guillelmo de Castellione, militibus, Guidoni Thome condno Sancti Tybonis

(l. Tryphonis) et Jacobo Albi de Viviaco iurisperito, et pro parte nostra dicti Sedun. episcopi dnis Francisco de Compesio militi, comiti Blandrate, Willelmo de Clarens canonico Sedun., Johanni de Platea et Petro Magy civi Sedun., per nos dictum comitem et episcopum de consensu, consilio et voluntate quibus supra communiter electis, super limitationibus et permutationibus faciendis, questionibus et discordiis sedandis, inquirendis, pronunciandis, ordinandis et declarandis, prout in nostris litteris et instrumentis inde confectis latius continetur, que quidem potestas seu commissio per nos prenominatis concessa die dominico bordarum nuper lapso vel in crastinum, sicut credimus, expiravit, nos eapropter comes, de consensu et voluntate quibus supra et etiam de consilio et consensu carissimi fratris nostri Eduardi dni Belliioci, et nos episcopus, nomine quo supra, affectantes quod huiusmodi negocium bonum sorciatur effectum, eandem potestatem et commissionem usque ad proximum festum nativitatis beati Johannis Baptiste inclusive renovamus et de novo facimus et concedimus iam dictis dnis Petro et Guillelmo militibus, Guidoni et Jacobo pro parte nostra dicti comitis, et dnis Dyonisio de Thora canonico et officiali Sedun., Willelmo de Clarens canonico Sedun., Johanni de Platea et Petro Magy pro parte nostra dicti episcopi, sub prestito per eos super hoc alias iuramento. Volentes quod ubi, quod absit, istorum aliquis negociis absens esset, tres ex ipsis presentes loco absentis alium valeant subrogare. Quam potestatem et commissionem dictis nostris litteris et instrumentis super premissis confectis dederamus et concesseramus usque ad dominicam bordarum nuper lapsam, et eam nunc concessam prolungare valeant ut in dictis nostris litteris continebatur, de novoque promittimus, scilicet nos comes, de consilio et consensu quibus supra, iuramento nostro tactis evangeliis sacrosanctis, et nos dictus episcopus juramento episcopali manu posita supra pectus, ratum et fir-

mum habere et tenere quidquid per prenominatos et subrogatos ab ipsis, sicut in dictis nostris litteris continetur, actum fuerit, ordinatum, pronunciatum seu etiam declaratum. Mandantes et precipientes tenore presentium nostris officiariis et subditis omnibus quod eorum ordinationibus, prononciationibus et declarationibus pareant et obediant tanquam nobis, nullo alio mandato a nobis super hoc expectato. Datum Chamberiaci, sub sigillis nostris in testimonium premissorum, die decima tertia martii, anno Dni millesimo tercentesimo quadragesimo octavo.

Per dnum. P. de Lyons.

Sceaux tombés.

2197

Sentence arbitrale entre l'évêque et la commune de Sion.

La Soie, 1348, 31 octobre. — Sion, 1348, 1er novembre.

Archives de la ville de Sion, parchemin mouillé et illisible sur une partie du côté droit.

In nomine Dni nostri Jhesu Christi, beate Virginis eius matris et omnium supernorum, Amen. Anno eiusdem millesimo CCC° quadragesimo octauo, indicione . . . . . die vltima mensis nouembris[1], apud Setam, in platea ante grangiam castri, in presencia mei Petri de Lyons clerici notarii publici et testium subscriptorum propter infrascripta ibidem personaliter et specialiter constitutis reuer. in Christo patre et dno dno Guychardo Dei et apostolice sedis gracia Sedun. episcopo, pro se et suis et sibi adherentibus, ex vna parte, et Petro Magy, Petro Ruphi et Anthonio Frewardi, nomine suo et tanquam sindicis

[1] Il faut lire *octobris*, comme le prouve la date du 1er novembre qu'on lit en tête de la seconde partie de cet acte.

et sindicario nomine vniuersitatis ciuium de Seduno, et aliis infranominatis, quolibet nomine suo ac nomine aliorum ciuium habitancium et incolarum ciuitatis predicte et sibi adherencium, ex altera. Cum liuor perfidus hostis antiqui et humani generis inimici qui noctu dieque insaciabiliter apetit et laborat ibi scandala et jurgia seminare vbi vere pacis serenitas et perfecte caritatis insignia multipliciter debent esse, plures et diuersas odibiles discordie dissensionisque materias, necnon graues turbacionis angustias inter prefatum dnum episcopum et suos ciues Sedun. suo fraudulento ingenio fabricasset, que quasi omnem impietatem excedere videbantur, quibus vero discordiis et dissensionibus vigentibus et sub jugo huiusmodi saporis zezanie taliter permanentibus quasi humanam naturam apparuerunt onera sumptuum, rerum dampna et grauamina, necnon pericula personarum et eciam animarum, tandem prefatus dnus episcopus, tanquam bonus pastor semper cupiens oues suas paterna dominatione custodire et oues dispersas ad ouile reducere, voluit et concessit quod viri nobiles et discreti dni Franciscus de Compesio, Petrus de Sallione, milites, Petrus de Claromonte canonicus Sedun. et Benedictus Bartholomei licenciatus in legibus judex [1]

et pericula remouenda interponerent suas partes, ipsosque quatuor ad infrascripta deputauit ac specialiter ordinauit. Qui predicti ordinati diuino spiritu infogati laborem cordialiter acceptantes attend

paulatim egent curaciones non aliter ad bene se habendum reuocatur licet prima eius gubernentur principia, nisi eciam quod particulariter eis resistit, corrigatur, sicque constituatur sub tranquillitate et quiete vt est

contrarium racioni membra a capite suo forent taliter separata, super concordia et pacifico statu inter sepe dictum dnum episcopum et eius ciues prefatos faciendis

[1] Nous laissons en blanc la partie illisible du document.

et enormiter perpetratis fonditus extinguendis

et potentis dni Ludouici de Sabaudia dni Waudi preinstructi, qui super dictis dissensionibus et erroribus laudabiliter se immiscuit, aliis eciam visis remediis ad obuiandum futuris periculis solicite perquisitis ordinauerunt

dissensionibus et discordiis ortis a tempore capcionis Nycholai de Castellione et abinde citra vsque ad festum natiuitatis Virginis gloriose, et eciam postea vsque ad diem presentem per modum qui sequitur seriatim concordie et pacifici status de omnibus querelis, dissensionibus et discordiis ortis a tempore capcionis Nycholai de Castellione et ab inde citra vsque ad festum natiuitatis beate Marie Virginis inter reuer. in Christo patrem et dnum dnum episcopum Sedun.

ordinatum vt sequitur. Primo quod dictus dnus episcopus habeat, teneat, possideat et muniat pro arbitrio sue voluntatis castrum suum Turbillionis cum juribus et pertinenciis suis vniuersis et eis vtatur cum omni municione que erat

non obstantibus aliquibus pactionibus in contrarium factis, si que reperiantur fore facte per dictos ciues cum Aymone de Ponte vitreo uel per dictum dnum episcopum. Item quod Perrodus de Nas, Franciscus Eschandulin commenda

Franciscus Gilliot, Aymo de Broderia valetus camere dicti dni episcopi et Perrodus ortelanus dicti dni episcopi et si qui sint alii adherentes dicto dno episcopo reuertantur et maneant tuti et securi

et assecurare teneantur ciues et bona eorumdem et ablata eis siue occupata plenarie restituantur per ciues de quibus facient fidem per juramentum

habito consilio cum tribus probis hominibus non suspectis vocatis ad hoc quos melius cognoscere putauerit curia facultates jurantis uel jurantium, taxacio restituendorum

saltero de Sela quo ad vachas seruato moderamine juramenti cum consilio proborum virorum vt supra. Item Perronetus de Noere dictus Messagier possit reuerti et

et bona ciuium et quod bona sua sint in manu dnorum Francisci de Compesio, Petri de Sallione, militum, Petri de Claromonte canonici Sedun. et Benedicti Bartholomei judicis Valesii

ad cognoscendum

sine strepitu judicii et figura super restitucione facienda dicto Perroneto tam de mobilibus quam de immobilibus que habebat infra ciuitatem et extra ablatis sibi

in Valeria ap

quod restituti debeant, credatur suo juramento, sicut premittitur, moderando, sed domus quam tenebat dictus Perronetus sita iuxta magnum pontem sit in statu

querelis vertentibus inter dictum Perronetum et ciues super ipsa domo et cognoscant tanquam curia dicti dni episcopi incontinenti sine dilacione, simpliciter et de plano sine

concordiam et pacificum statum dni episcopi predicti et ciuium predictorum dicti ciues debeant et teneantur efficaciter dare et soluere dicto dno episcopo uel suo mandato mille

si dnus Ludouicus de Sabaudia diceret se voluisse pronunciasse plus quam mille florenos, illud plus dicti ciues soluere teneantur, nam dicit dnus episcopus eum voluisse pronunciasse alios mille florenos

ab illis qui fuerunt in tractatu cum dicto dno Ludouico et aliis, prout eisdem videbitur faciendum. Item

quod inter dnum episcopum predictum, eiusque familiares, adiutores et complices et predictos ciues

dicti ciues jurent ad sancta Dei euuangelia et sub obligacione bonorum suorum nunqnam adiuuare uel sustinere aliquem de coadiutoribus suis uel complicibus contra ipsum dnum episcopum eiusque familiares

quascumque personas tanquam boni subditi et fideles. Item quod sentencia seu cognicio que lata fuit apud Leucam contra dictos ciues a pascha citra sit nulla et totaliter reuocata

manentibus in ceteris dicto dno episcopo et omnibus et singulis subditis suis de terra Valesii jura eorum maneant semper salua et intacta tam in personis quam in rebus. Item super dampnis, iniuria

nunc perpetratis stetur ordinacioni et cognicioni et omnimode disposicioni dictorum dnorum Francisci de Compesio, Petri de Sallione, militum, Petri de Claromonte canonici Sedun. et Benedicti Bartholomei judicis Valesii licenciati in legibus et magistri Willelmi de Leuca
comode possit haberi. Quam cognicionem, ordinacionem seu disposicionem facere debeant infra festum proximum Natiuitatis Dni, et jurent prenominati predicta omnia et singula infra dictum festum legaliter terminare, et nisi infra dictum festum realiter ordinauerint et cognouerint, vt supra, prolungare possint vsque ad carnipriuium, et si infra carnipriuium non ordinauerint seu cognouerint, iterum prolungare possint vsque ad festum Pasche et vltra festum Pasche, disponendi, cognoscendi et ordinandi habeant potestatem. Que omnia suprascripta prefatus dnus Benedictus de voluntate aliorum ordinatorum in presencia dicti dni episcopi legit, prowulgauit et pronunciauit

et linga materna exposuit, nichil de sustancialibus obmittendo. Quibus pronunciatis et expositis dicti ciues flexis genibus coram dicto dno episcopo veniam humiliter pecierunt. Idem autem dnus episcopus, tanquam pater benevolus gremium sue misericordie benigniter apperiens, eos in sui amoris graciam reassumpsit, promittens bona fide et in verbo episcopali dictis sindicis presentibus, stipulantibus et recipientibus nominibus quibus supra, michi dicto Petro et subscripto Vyonino notariis publicis stipulantibus et recipientibus vice, nomine et ad opus omnium quorum interest uel interesse poterit in futurum, omnia et singula suprascripta rata et grata habere et nunquam per se uel per alium verbo, facto, opere uel consensu facere uel venire, sed contra venire volentibus totis viribus obuiare. Versa vice dicti sindici et alii ciues ibidem constituti, quibus supra nominibus, eidem dno episcopo presenti et sollempniter stipulanti pro se et suis successoribus promiserunt omnes insimul et quilibet eorum pro se et in solidum et michi Petro notario infrascripto ac subscripto Vyonino notariis publicis stipulantibus vice, nomine et ad opus omnium quorum interest uel interesse posset futuris temporibus, per juramenta sua ad sancta Dei euuangelia corporaliter prestita et sub expressa obligacione et ypotheca omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presencium et futurorum, nunquam adiuuare uel sustinere aliquem de suis coadiutoribus uel alium quemcumque contra dnum episcopum antedictum, sed ipsum dnum episcopum juuare et sustinere, vt supra, contra quascumque personas tanquam boni subditi et fideles ac vniuersa et singula suprascripta attendere, obseruare et efficaciter adimplere. Et pro predictis firmius attendis ex parte sindicorum et communitatis predicte se constituerunt fideiussores et principales debitores, quilibet pro se et in solidum, persone inferius nominate per juramenta sua tactis euuangeliis sacrosanctis, videlicet primo Odinus Lum-

bar, Gonterus Fortis, Petrus de Augusta, Johannes Cheurotin, Thomasinus Lumbardus loco fideiussionis obligat bona sua quia fideiussionem non facit nec facere potest, nam, vt dicebat, de hoc habebat juramentum, item Theodulus de Cruce, Martinus de Volouron, Johannes Thome, Girodetus de Gresier, Johannes de Gissiney, Mauricius Crestuel, Nycholaus Ganter, Willelmus Bonus, Johannodus Garaschot, Jacodus de Saxo, Ardigninus, Johannes Grant Forner, Vldricus Magnyn, Johannes de Pratis, Jacodus de Planis, Ansermodus de Leuca, Johannes Comblola, Martinus de Anivisio, Johannes Ardigo de Vex, Willelmus Meler, Anthonius de Molein, Perrodus de la Sonnery, Thomas de Leuca, Johannes Balli, Johannes filius magistri Rodulphi de Heruens quondam, Ybletus Barsel, Willelmus Bachelar, Petrus Bachelar, Amedeus Mugner, Henriodus Badinola, Boso de Bagnyes, Martinus de Anivisio. Insuper promiserunt dicti sindici nomine suo et quo supra et dicti principales et fideiussores quilibet in solidum, vt premittitur, obligati, ac dictus Thomasinus Lumbardus juramentis suis tactis euuangelis sacrosanctis et sub obligacione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presencium et futurorum, dictum dnum episcopum, vt supra, juuare nec aliquem contra ipsum sustinere, vt superius declaratur, et omnia et singula suprascripta firmiter attendere, complere et seruare et non contra facere uel venire per se uel per alium in futurum facto, verbo, opere uel consensu, nec alicui contravenire volenti consentire. Renunciantes, etc. Ad hec fuerunt testes vocati et rogati viri discreti dni Johannes curatus de Neynda, Johannes de Rehingen sacerdos, Johannes de Mont, Petrus dou Chastelar condnus de Chablo, Johannes Gerdy, Johannes de Fillie, Petrus de Castellione, Nycholaus de la Bastia et Vyoninus de Avisio notarius publicus. De quibus omnibus suprascriptis pecierunt dicti dnus episcopus et dicti sindici, nominibus quibus supra, per me dictum Petrum de Lyon de Lyon

clericum, notarium publicum, fieri ad opus ipsorum et omnium quorum interest et interesse poterit in futurum, vnum, duo uel plura publica instrumenta ad dictamen dictorum duorum Petri de Claromonte et Benedicti Bartholomei, que sepe possint corrigi et mutari, sustancia non mutata, eciam postquam forent in judicio exhibita vel ostensa. Datum et actum anno, loco, die, indicione et coram testibus quibus supra.

Ego vero Petrus de Lyon clericus, auctoritate imperiali notarius publicus, premissis omnibus vna cum dictis testibus et notario publico presens fui et ea per Petrum de Weles clericum eadem auctoritate notarium publicum scribi feci, etc.

Subsequenter anno et indicione quibus supra, die prima mensis nouembris, in ciuitate Sedun., in domo soste coram dicto Vyonino notario publico et testibus infrascriptis propter hoc ibidem personaliter et specialiter constitutis prefatis dnis Francisco de Compesio milite, Petro de Claromonte et Benedicto Bartholomei licenciato in legibus, judice generali terre Valesii pro dno episcopo memorato, vna cum viro nobili dno Petro de Sallione milite licet absente electis per dnum episcopum predictum et ad hoc proprie deputatis, ex vna parte, et prefatis sindicis, suis et quibus supra nominibus, de tota communitate Sedun. ad sonum campane more solito congregatis, ex altera. Prefatus dnus Benedictus Bartholomei, presentibus et consencientibus dictis dno Francisco de Compesio et Petro de Claromonte, vniuersa et singula suprascripta contenta in instrumento concordie prescripto exposuit linga materna et intelligibili, nichil de sustancialibus obmittendo. Que omnia et singula predicta audita et pronunciata per prefatum dnum Benedictum dicta communitas concorditer, vno aspirante consensu, nemine discrepante, sicut prima facie apparebat, emologauit, rattificauit et pariter approbauit et specialiter homines infrascripti quilibet pro se et in solidum, vide-

licet primo Nycholaus de Castellione, Nycholaus de Valeria, Johannes Contessa, Johannes de Veysona, Henriodus Lumbar, Johannes Jornal, Johannes Niblour, Johannes Crista, Perrodus Bertramo de Anivisio, Willelmus Copper, magister Thomas Barber, Guygo Lumbar, Willelmodus Meserer et Henricus eius gener, Perrodus Jornal, Vldricus Guerner, Vldriodus de la Ruuina, Aymo Pochon, Petrus Pachot, Aymo Mugner, Petrus Silliodi, Jacodus Barber, Anthonius de Montana, Perrodus de Danias, Willelmodus Talant, Johannodus Want, Boso de Heremencia, Willelmus de Ayent, Dominicus de Palacio, Willelmus gener Perrini Manenber, Johannes Bonier, Ybletus de Vex, Anthonius filius Girodi de Sallyon, Johannes Mestralet, Aymo Parue Jordane, Johannes Troyon, Giroldus de Ye, Conodus Forner, Johannes Gay de Nas, Hugo de Drona, quia non facit fideiussionem, ut asserit, sed loco fideiussionis omnia bona mobilia et immobilia presencia et futura in manibus dicti notarii publici vniuersaliter obligauit, Johannes magistri Johannis, Petrus Villien de Nas, quilibet pro se et in solidum, promiserunt dicto dno judici, dictoque Vyonino notario publico stipulanti et recipienti vice, nomine et ad opus dni episcopi memorati et omnium quorum interest et interesse poterit in futurum, per juramenta sua ad sancta Dei euuangelia corporaliter prestita et sub obligacione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presencium et futurorum, pro se et suis heredibus vniuersa et singula suprascripta attendere, obseruare et efficaciter adimplere. Constituentes se fideiussores et principales solutores quilibet pro se et in solidum pro predictis omnibus et singulis adimplendis, etc. Renunciantes, etc. De quibus predictis omnibus et singulis pecierunt dicti sindici et communitas ac prenominati qui supra a dicto Vyonino de Avisio notario publico fieri vnum, duo uel plura publica instrumenta ad opus ipsorum et omnium et singulorum quorum interest et interesse poterit in futurum. Ad hec

fuerunt testes vocati et rogati Petrus Melar, Roletus Lambaner, Petrus Frely, Johannes Flachoz, Johannes filius quondam Johannis Freydo de Narres notarius publicus, Gonradus de Friburgo notarius publicus et dictus Vyoninus de Avisio notarius publicus, dyocesis Augustensis, qui predicta recepit. Datum et actum anno, loco, die, indicione et coram testibus quibus supra.

Et quia morte preuentus dictus Vyoninus auctoritate imperiali notarius publicus predicta recepta per eum sub forma publica non potuit adimplere, ea propter ego Petrus de Lyon clericus eadem auctoritate notarius publicus, ex commissione michi facta per reuer. in Christo patrem dnum dnum Guichardum Dei gracia Sedun. episcopum, ea non mutata sustancia de suis protocollis seu leuacionibus extrahi feci, scribi et in hanc publicam formam redigi per Petrum de Wetes clericum, notarium publicum, manuque propria me subscripsi et signo meo consueto signaui fideliter in testimonium veritatis.

2198

Réclamations adressées à l'évêque de Sion et à quelques communes du Vallais de la part du comte de Savoie pour la réparation des dommages causés à Palméron Turqui.

La Soië, 1350, 2 août. — Sion, 3 août. — Brigue, 5 août. Martigny, 7 août.

Archives d'Etat à Turin.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem millesimo tricentesimo quinquagesimo, inditione tertia, die secunda mensis augusti, infra castrum Sete reverendi in Christo patris ac dni dni Guichardi episcopi Sedun., in ipsius dni episcopi presentia, meique notarii et testium subscriptorum propter ea que se-

cuntur personaliter constitutus vir discretus dnus Thomas Corderii jurisperitus, procurator serenissimi principis dni Amedei comitis Sabaudie in ballivia Chablasii, nuncius etiam missus ad ea que secuntur parte dicti dni comitis specialiter, ut dicebat et fidem faciebat per quasdam litteras dicti dni comitis ballivo Chablasii directas, que littere clause fuerant, aperte tamen erant, et eis erant annexe quedam littere que dicto procuratori parte ballivi dirigebantur. Erant autem ambe littere in papiro scripte. Quarum litterarum, et primo dicti dni comitis tenor sequitur in hec verba : Comes Sabaudie dilecto ballivo Chablasii aut eius locum tenenti. Mandamus vobis quatenus incontinenti per procuratorem nostrum faciatis requiri dnum episcopum Sedun. et eius communitates et villas ut dampna data Palmerono Turqui per eos sibi incontinenti plenarie studeant emendare, taliter quod nos non habeamus ulterius per alium modum contra ipsos materiam procedendi. De qua requisitione et eorum responsione fieri faciatis publicum instrumentum, quod nobis incontinenti tramictatis. Valete. Datum Chamberiaci, die vigesima sexta julii. Ut super hiis provideri possimus prout nobis videbitur faciendum. Datum ut prius. Dicti vero ballivi annexarum eisdem tenor sequitur in hunc modum : Aymo de Pontevitreo ballivus Chablasii pro illustri principe dno nostro Amedeo comite Sabaudie viro discreto Thome Corderii jurisperito, procuratori dicti dni nostri in Chablasio, salutem. Litteras ejusdem dni nostri comitis recepimus hic annexas, quarum suscepto tenore ex parte dicti dni nostri vobis precipimus et mandamus quatenus ad dnum episcopum Sedun. et communitates Valesii, visis presentibus, personaliter accedatis et requisitiones faciatis secundum dictarum litterarum continentiam et tenorem, tali modo quod nos et vos non possimus de negligentia reprehendi. Datum in Allyo, die prima mensis augusti, anno Dni millesimo tercentesimo quinquagesimo. Quarum virtute

dictus procurator, exequendo mandatum dictis litteris sibi factum, coram dicto dno episcopo et testibus infrascriptis dixit et proposuit in hunc modum, attento tenore dictarum litterarum : Dne reverende, Palmeronus Turqui subiectus, burgensis et garderius dni nostri comitis, qui dudum in partibus superioribus Valesii in itinere publico sub districtu vestro captus extitit et detentus, propter quod per vos et communitates vestras dampnificatus extitit vehementer. Quare ex parte dni nostri comitis de mandato ballivi sui Chablasii vos requiro quatenus de dictis dampnis dictum restituatis in integrum Palmeronum et restitui faciatis. Et licet attempto tenore mandatorum vobis fecerim hanc requestam, per consilium dicti dni nostri comitis Chablasii michi fuit iniunctum quod iterum vos requiram, ut curpabiles de captione Palmeroni predicti, qui fuit in districtu vestro captus et itinere publico, quod a dno nostro comite tenetis in feudum, compellatis ad restitutionem dampnorum que propter ipsam captionem dictus substinuit Palmeronus. Ad que respondit dictus dnus episcopus illico particulariter prout infra : Primo respondit ad primam requestam quod salva reverentia dicti dni nostri comitis per ipsum nec per communitates suas idem nunquam dampnificatus fuerat Palmeronus, ymo post multos labores, expensas et animi passiones substentas per eum, intercedentibus suis communitatibus et nobilibus, dicto Palmerono suisque vallitoribus necnon . . . . . . Chamberiaci preintercedente consilio dicti dni comitis, valorem decem milium florenorum et ultra cum penis corporalibus remisit idem dnus episcopus, ut posset idem Palmeronus salubriter liberari. Quique dederunt intelligi dicto dno nostro comiti quod per eum et suas communitates dampnificatus in predictis extiterit Palmeronus, nixi sunt parcere veritati; sed ad procurationem dicti Palmeroni turbatum fuit iter Vallesii quantum ad mercandias per aliqua tempora per partes extraneas transportatas. Quaprop-

ter idem dnus episcopus et sue communitates dampnificati permanent minus iuste. Cum igitur dictus Palmeronus subiectus dicti dni nostri comitis asseratur, ad resarcionem, restitutionem et emendam conpelli dictum Palmeronum per eundem dnum nostrum comitem, dnum suum carissimum, dictus dnus episcopus requisivit. Ad secundam requestam respondit quod per dictum dnum comitem, dnum Gebenn. et inclite recordationis dnum Ludovicum de Sabaudia proceres, nobiles et consiliarios tunc temporis adsistentes, ex una parte, et dictum dnum episcopum, capitulum, nobiles, communitatum suarum sindicos eidem adsistentes, ex alia, conventiones, pactiones et ordinationes jurate per predictas partes facte fuerunt, de quibus extant publica documenta, quarum una fuit qualiter contra culpabiles captionis Palmeroni debebat procedere sepedictus dnus episcopus et ad restitutionem eidem faciendam, iuxta quam ordinationem est et fuit semper promptus et ut favorabilius pro dicto Palmerono poterit, quantum ordinatio patietur. De quibus quidem requestis et responsionibus subsecutis dicte partes petierunt per me infrascriptum notarium sibi fieri publica instrumenta. Testes ad hec fueruut vocati et rogati, videlicet dnus Raynaldus rector capelle Sancti Pauli sacerdos, Amedeus de Buyez domicellus et Johannes de Branczons salterius de Chamoson.

Item anno, inditione quibus supra, die tertia mensis augusti, in civitate Sedun., infra ecclesiam Beati Theodoli, in mei notarii et subscriptorum testium presentia constitutus propter ea specialiter que secuntur vir discretus dnus Thomas Corderii iurisperitus, procurator illustris principis dni Amedei comitis Sabaudie, nuncius etiam missus ad ea que secuntur ex parte dicti dni comitis specialiter, ut dicebat et fidem faciebat per quasdam litteras quarum copia superius est descripta et quarum litterarum virtute dictus procurator exequendo mandatum dictis litteris sibi factum coram Johannodo de Neynda

clerico procuratore et sindico civitatis predicte, necnon coram pluribus consiliariis suis et civibus dicti loci ad invicem propterea specialiter in dicta ecclesia congregatis et me notario et testibus infrascriptis dixit et proposuit : Amice carissime, verum est et notorium quod Palmeronus Turqui burgensis et garderius dni mei comitis predicti in partibus huius Valesii in itinere publico per aliquos dicti loci captus extitit et etiam depredatus, propter quod dampnificatus extitit vehementer. Quare ex parte dni mei predicti vos requiro quatenus dicta dampna per dictum Palmeronum ob predictam sui captionem substencta eidem plenarie emendari faciatis, sic quod ob vestri deffectum dnus meus predictus contra vos causam non habeat aliter procedendi. Et quod dictus sindicus seu procurator cum predictis sibi adstantibus, habito prius consilio de responsione super hiis per eos facienda, dicto procuratori dni comitis predicti, dno Rodulpho Asperlini milite ipsius et dicte communitatis nomine respondente, prout inferius responderunt, videlicet quod dicte eorum communitati de captione et presione dicti Palmeroni et dampnis eidem inde latis quam plurimum displicebat, et quotienscumque dnum episcopum Sedun. ad iusticiam super hiis faciendam procedere contingerit, quod sunt et erunt parati ipsum sequi et fortem facere suo posse. De qua quidem requisitione et responsione subsecuta tam dictus procurator dicti dni comitis et sindicus civitatis predicte preceperunt per infrascriptum notarium sibi fieri publica instrumenta. Testibus ad hec vocatis et rogatis, videlicet Jacodo Varesin, magistro Gontherio Fortis, clericis, et Hodino Lombardo.

Item anno et inditione quibus supra, die quinta mensis augusti, apud Brigam ante domum curie de Prato, in mei notarii et testium subscriptorum presentia constitutus propter ea specialiter que secuntur, prefatus dnus Thomas, procuratorio nomine quo supra, nuncius etiam missus ad ea specialiter que

secuntur ex parte dicti dni comitis, ut prefertur et fidem faciebat per litteras superius nominatas, quarum litterarum virtute dictus procurator exequendo mandatum dictis litteris sibi factum coram Anthonio de Hurtica sindico et procuratore dicti loci, necnon coram pluribus aliis consiliariis et burgensibus dicti loci propter ea que secuntur in dicto loco congregatis et me notario et testibus infrascriptis dixit et proposuit in hunc modum : Amice carissime, verum est et notorium quod Palmeronus Turqui burgensis et garderius dni mei comitis predicti in partibus huius Valesii in itinere publico per aliquos dicti loci captus extitit et etiam depredatus, propter quod dampnificatus extitit vehementer. Quare ex parte dni mei comitis predicti vos requiro quatenus dicta dampna per dictum Palmeronum ob predictam sui captionem substencta eidem Palmerono emendari faciatis ad plenum, sic quod ob vestri deffectum dnus meus predictus contra vos causam non habeat aliter procedendi. Et quod dictus sindicus seu procurator cum predictis sibi adstantibus, habito prius consilio de responsione super hiis per eos facienda, dicto procuratori dicti dni comitis nomine dicte communitatis prout inferius responderunt, videlicet quod dicte eorum communitati de captione et presione dicti Palmeroni et dampnis eidem inde latis quam plurimum displicebat, et quocienscumque dnum episcopum Sedun. ad iusticiam super hiis faciendam procedere contingerit, quod sunt et erunt parati ipsum sequi et fortem facere suo posse. De qua quidem requisitione et responsione subsecuta dictus procurator prefati dni comitis petiit per me notarium infrascriptum sibi fieri publicum instrumentum. Ad que fuerunt testes vocati et rogati, videlicet Symondus Curton, Johannes Denfert et Anthonius de la Gacza.

Item anno et inditione quibus supra, die septimo mensis augusti, apud Martigniacum in domo Girardini de Cletis, in mei notarii et testium subscriptorum presentia constitutus

propter ea specialiter que secuntur, prefatus dnus Thomas, procuratorio nomine quo supra, nuntius etiam missus ad ea que secuntur ex parte dicti dni comitis, ut prefertur et fidem faciebat per litteras superius memoratas, quarum litterarum virtute dictus procurator exequendo mandatum dictis litteris sibi factum, coram Nantermo et Johanne Vicedono fratribus, Girardo Bruneti, Francisco Colon ac dicto Greppon et Girardino predicto communitatem Martigniaci representantibus, ut dicebant, congregatis in dicto loco propter ea specialiter que secuntur, coram me etiam notario et testibus infrascriptis dixit et proposuit : Amici carissimi, verum est et notorium quod Palmeronus Turqui subiectus, burgensis et garderius dni mei comitis predicti in partibus huius Valesii in itinere publico per aliquos dicti loci captus extitit et etiam depredatus, propter quod dampnificatus extitit vehementer. Quare ex parte dni mei comitis predicti vos requiro quatenus dicta dampna per dictum Palmeronum ob predictam sui captionem substencta eidem Palmerono emendari plenarie faciatis, sic quod ob vestri deffectum dnus meus comes predictus contra vos causam non habeat aliter procedendi. Et quod predicti communitatem representantes, ut prefertur, habito consilio de responsione super hiis per eos facienda, prout inferius responderunt, videlicet quod sibi et dicte communitati de captione et presione dicti Palmeroni et dampnis per eum inde latis multipliciter displicebat, credentes tamen quod idem Palmeronus de presione predicta libere fuerit liberatus et de dampnis, si qua dicte presionis occasione substinuerit, plenarie restitutus. At tamen eo casu quo dictus Palmeronus restitutus de dictis dampnis non fuerit et de dicta presione libere liberatus, parati sunt et erunt dominum suum episcopum Sedun. sequi et fortem facere suo posse, ubi super hiis ipsum contingerit procedere ad iusticiam faciendam. De quibus dictus procurator et prenominati petierunt per me notarium

infrascriptum sibi fieri publica instrumenta. Testibus ad premissa vocatis et rogatis, videlicet viro nobili dno Nichodo Tavelli milite, castellano Martigniaci, Roleto de Socexz et Aymonodo filio ou Clert. Et ego Raymundus Sutoris de Sancto Mauritio Agaunensi, Sedun. dyocesis, clericus, auctoritate imperiali notarius publicus, premissis omnibus et singulis una cum dictis testibus interfui, eaque scripsi et signo meo solito signavi rogatus in testimonium veritatis.

2199

L'empereur Charles IV ordonne au comte de Savoie de remettre les hommes des terres de l'évêché de Sion sous son autorité et celle de l'empire.

1354, 3 juin.

Archives d'Etat à Turin.

Karolus Dei gracia Romanorum rex semper augustus et Bohemie rex.

Fidelis dilecte. Oppressionem nimiam et pressuras innumeras quibus homines districtus et iurisdictionis episcopatus Sedun. hactenus multipliciter fatigati noscuntur et novis erumpnis quassantur continuo, necnon desolacionem impiam terrarum et municionum ad quas solebant habere confugium, tanto amariori corde recepimus, quanto ad procurationem pacis et commodi ipsis et aliis nostris et imperii sacri fidelibus ex assumpti regie dignitatis officio propensius obligamur, et ob hoc principum et procerum sacri imperii deliberato consilio reformacioni et desiderate quietis presidiis, quibus dicti homines ad consueta commoda reduci valeant, nostra nunc intendit serenitas, ut populus ipse tranquillitate gaudeat sub felici regimine principis generosi, fidelitatem tuam requirentes et hortantes presentibus studiose quatenus contempla-

tione maiestatis regie populum ipsum et universaliter singulos homines vallis predicte, sicut disturbiorum et anfractuum tempore ad te feruntur habuisse respectum, sine cuiuslibet difficultatis obice ad nos et predictum remittas imperium, ut ipsi ad nos velut ordinatum dominium revertantur et nostris seu capitanei quem statuendum duxerimus, mandatis obediant ut tenentur. Nam preter meritum virtuose iusticie quod ob inde tibi largus ille retributor distribuet, nostris etiam mereberis et imperii sacri benignis favoribus preveniri, advertens et discretione tua prudenter considerans qualiter honori et statui regio quorumlibet prudentum sententia nulla ratione iudicatur congruere quod populum huiusmodi sub tantis erroribus ammodo relinquamus. Datum tertia die mensis junii, regnorum nostrorum anno octavo.

Spectabili Amedeo comiti Sabaudie nostro et imperii sacri fideli dilecto.

2200

L'empereur Charles IV ordonne à ses capitaines en Vallais de conclure une trêve avec le comte de Savoie.

Milan, 1355, 10 janvier.

Archives d'Etat à Turin, Vidimus de l'official de la cour de Chambéry du 20 janvier 1355.

Carolus Dei gracia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex nobilibus Petro comiti de Arberg et Burchardo Monachi de Basilea, capitaneis Vallesii, fidelibus nostris dilectis, gratiam regiam et omne bonum. Cum per guerras et dissensiones que inter illustrem Amadeum comitem Sabaudie, principem nostrum, ex una, et vos ac adherentes vobis, ex parte altera, vigent et jam aliquandiu viguerunt, non modica sibi ac

suis, vobisque et vestris utrimque noscantur provenisse dispendia, hiis amputandis opem desiderantes congruam adhibere, fidelitati vestre sub obtentu gracie nostre firmiter iniungendo mandamus, omnino volentes quatenus cum dicto comite treugas pacis statim post receptionem presentium inhire et stabilire omnimode debeatis usque ad festum nativitatis sancti Johannis Baptiste proximum inviolabiliter duraturas, nam interea super dissensionum earumdem materiis volumus de fidelium nostrorum consilio dicto proposito attente intendere et inter vos utrobique tocius discordie sopire fomitem, pacisque optata vobis compendia procurare. Datum Mediolani, die decima mensis januarii, regnorum nostrorum anno nono.

1358, 27 septembre. — Amédée VI, comte de Savoie, bailli de l'évêque de Sion, constitue le chevalier Jean d'Aubonne son lieutenant dans les châteaux, villes, châtellenies et districts de Granges et de Sierre. *Mémoires et doc. romands*, XXVI, 368.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

N. B. Les chiffres renvoient aux pages. — Les noms de lieux modernes sont imprimés en caractères italiques. — Les personnes qui ont occupé des dignités ou des offices sont indiquées deux fois : 1° sous le nom de ces dignités ou offices ; 2° sous leurs noms propres ; mais, pour éviter des répétitions inutiles, l'indication des pages ne se trouve qu'à la suite de ces derniers.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Z

CATALOGUE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE

1884

Cette liste ne comprend que les membres actuels ; le catalogue complet des personnes membres de la Société se trouve dans les tomes VII, XII, XVIII, XXI et XXXIV.

MEMBRES EFFECTIFS

MM.

Adert, Jacques, à Genève.
Aigroz, Alfred, pasteur, à Mont-la-Ville.

Baudat, Emile, professeur, à Lausanne.
De Beausobre, Armand, à Morges.
Bellamy, Charles, ancien juge, à Genève.
Berdez, Louis, avocat, à Lausanne.
Bergier, Théodore, notaire, à Lausanne.
Berney, John, conseiller d'Etat, à Lausanne.
Bernus, Auguste, pasteur, à Bâle.
Berthoud, Maurice, à Aubonne.
Billard-Hopes, à Bex.
Bippert, Henri, juge cantonal, à Lausanne.
Bischoff, Dr, à Lausanne.
Blanchard, André, ancien pasteur, à Lausanne.
Blanchet, Adolphe, à Lausanne.
De Blonay, Albert, à Morges.
De Blonay, Gustave, à Grandson.

De Blonay, Henri, à Lausanne.
Boiceau, Charles, conseiller d'Etat, à Lausanne.
Du Bois-de Dunilac, à Neuchâtel.
De Bonstetten, Gustave, à Berne.
Bonvin, Antoine, professeur, à Sion.
Bornand, A., directeur de la caisse hypothécaire, à Lausanne.
Bory, Alphonse, député au conseil des Etats, à Coppet.
Bossi, Arthur, banquier, à Genève.
Boutilier-de Beaumont, à Genève.
Bovet, Alfred, à Colombier. (Neuchâtel.)
Bovet, Félix, à Grandchamp. (Neuchâtel.)
Bridel, Georges, éditeur, à Lausanne.
Brière, Victor, Dr, à Yverdon.
Brocher, Henri, professeur, à Genève.
De Budé, Eugène, à Genève.
Bugnion, Charles, père, banquier, à Lausanne.
Bugnion, Charles, fils, banquier, à Lausanne.
Bürcher, Jacques, curé, à Zermatt.
Buscarlet, pasteur, à Lausanne.
Buttin, Auguste, pasteur, à Saint-Maurice. (Vaud.)

Carrard, Charles, banquier, à Lausanne.
Carrard, Jules, architecte, à Lausanne.
Carrard, Henri, professeur, à Lausanne.
Carrard, Louis, à Lausanne.
Cart, Jacques, pasteur, à Neuchâtel.
Cart, William, professeur, à Lausanne.
De Cérenville, Edouard, Dr, à Lausanne.
Ceresole, Paul, colonel, à Lausanne.
De Cerjat, Henri, en Angleterre.
Chabloz, Fritz, à Lausanne.
De Chambrier-de Muralt, à Neuchâtel.
Champion, Th., à Payerne.
Chapuis, Paul, professeur de théologie, à Lausanne.
De Charrière, Godefroid, à Lausanne.
De Charrière-de Sévery, William, à Mex.

Chatelain, pasteur, à Cernier. (Neuchâtel.)
Chatelanat, Henri, à Lausanne.
Chatelanat, Rodolphe, étudiant en théologie, à Lausanne.
Chauvet, Michel, ancien conseiller d'Etat, à Genève.
Chavannes, Ernest, à Lausanne.
Chavannes, Julien, banquier, à Lausanne.
Claparède, Th., ancien pasteur, à Genève.
Clausen, Félix, député au Conseil des Etats, à Brigue.
Collin, Gustave, conseiller général, à Pontarlier.
Colomb, G., instituteur, à Aigle.
Combe, Ernest, pasteur, à Grandson.
De Coppet, Louis, à Lausanne.
Correvon, Ernest, avocat, à Lausanne.
Cossy, Charles, juge cantonal, à Lausanne.
Cossy, Robert, étudiant en droit, à Lausanne.
De Coulon, Albert, à Neuchâtel.
Couvreu, Aloys, ancien juge, à Corsier.
Couvreu, Edouard, ancien syndic, à Vevey.
Couvreu, Eugène, à Vevey.
Croisier, Louis, à Saint-Triphon.
De Crousaz, Aymon, archiviste cantonal, à Lausanne.
Cuénod, Albert, à Vevey.
Curchod, Adolphe, pasteur, à Bercher.
Curchod, César, pasteur à Morges.

Dafflon, Louis, à la Tour-de-Trême.
Dandiran, Eugène, professeur, à Lausanne.
Dapples, Edouard, ancien syndic, à Nice.
Davall, Albert, ancien inspecteur forestier, à Vevey.
David, Emile, à Lausanne.
Defforel, R.-F., curé, à Vevey.
Delessert, chef d'institution, à Lucens.
Delessert, Alexandre, à Morges.
Delessert, Eugène, à Croix. (Département du Nord, France.)
Dellion, le P. Apollinaire, capucin, Fribourg.
DeMelay, François, à Baulmes.

Demole-de Joffrey, à Genève.
Dénéréaz, C.-C., professeur, à Lausanne.
Divorne, Louis, professeur, à Château-d'Œx.
Doret, David, à Vevey.
Doxat, Maurice, au château de Champvent.
DuBochet, Eugène, avocat, à Montreux.
DuBois-Melly, Charles, à Genève.
Dufour, Charles, professeur, à Morges.
Dufour, Louis, ancien professeur, à Lausanne.
Dufour, Louis, sous-archiviste, à Genève.
Dufour, Marc, Dr, à Lausanne.
Dufour, Théophile, directeur des archives, à Genève.
Dulex-Ansermoz, J.-D., rédacteur, à Aigle.
Dulon, Florian, à la Tour-de-Peilz.
DuMartheray, Fernand, étudiant, à Paris.
DuMont, Ch.-Ph., ancien bibliothécaire, à Lausanne.
Dumur, Benj., président du tribunal, à Lausanne.
Dumur, François, en France.
Dumur, Georges, à Lausanne.
Duperrex, Jules, professeur, à Lausanne.
Duperrex-Rochat, à Orbe.
Dupraz, Auguste, avocat, à Lausanne.
Dupraz, E.-E., curé, à Rolle.
Dutoit, Daniel, à Lausanne.
Dutoit, Emile, avocat, à Lausanne.

Escher, Adolphe, chanoine, à Sion.
Exchaquet, Frédéric, à Aubonne.

Faure, J.-J., professeur, à Lausanne.
Favey, Georges, procureur de la République, à Lausanne.
Favrod-Coune, professeur, à Lausanne.
Favre, Camille, à Genève.
Favre, Edouard, à Genève.
Fazy, Henri, à Genève.
Ferderer, Charles, professeur, à Lausanne.
Fick, Edouard, docteur en droit, à Genève.

Forel, François, ancien président, à Morges.
Forel, F.-A., professeur, à Morges.
Frossard de Saugy, à Lausanne.

Gaberel, Jean, à Genève.
Galiffe, John, à Genève.
Galliard, J.-L., professeur, à Lausanne.
Garin, ancien pasteur, à Yverdon.
Gaulis, Eugène, avocat, à Lausanne.
Gautier, Adolphe, ingénieur, à Genève.
Gautier, Lucien, professeur, à Lausanne.
Genoud, instituteur, à Onnens. (Fribourg.)
Gibsten, J.-B., vicaire, à Fiesch. (Valais.)
De Gingins-la-Sarraz, Aymon, à la Sarraz.
Girardet, Eugène, à Lausanne.
Gosse, Hippolyte, Dr, à Genève.
Grand d'Hauteville, Gonzalve, à Hauteville, sur Vevey.
Gremaud, Jean, professeur, à Fribourg.
Grenier, Charles, à Bex.
Grenier, Louis, professeur, à Lausanne.
Griolet, Ernest, à Genève.
Grivel, archiviste, à Genève.
Grivel, Frédéric, à Aubonne.
Guisan, Charles, Dr, à Vevey.
Guisan, Henri, juge contonal, à Lausanne.

De Haller, Albert, chalet de Bries, sur Vevey.
De la Harpe, Charles, banquier, à Lausanne.
De la Harpe, Edmond, étudiant, à Lausanne.
Hornung, Joseph, professeur, à Genève.
Huc-Mazelet, Auguste, professeur, à Morges.
Hugonet, Georges, notaire, à Morges.
Humbert, Edouard, professeur, à Genève.

Im Sand, Félix, curé, à Louèche-les-Bains.

Jaccard, Emile, pasteur, à Zurich.
Jaïn, Ferdinand, Dr, à Morges.
Jan, Henri, préfet, à Chatillens.
Jeunet, curé, à Cheyres. (Fribourg.)
Joller, François, curé, à Gondo. (Valais.)
Joly, P.-J., ancien conseiller d'Etat, à Moudon.
Jomini, F., pasteur, à Avenches.
Joris, Fidèle, conseiller national, à Orsières. (Valais.)
Jurgensen, Jules, au Locle.

Kohler, Xavier, professeur, à Porrentruy.
Kuess, William, à Aigle.
Kundig, William, à Genève.

Lagger, Antoine, curé doyen, à Rarogne. (Valais.)
Lagger, François, curé, à Ausserberg. (Valais.)
Larguier, Jaques, à Lausanne.
LeFort, Charles, à Genève.
Lecoultre, H., professeur, à Lausanne.
Lehr, Ernest, professeur, à Lausanne.
De **Lessert**, Fernand, aux Indes.
Lombard, Alexandre, banquier, à Genève.
De **Loriol**, G., Bois-d'Ely, près Crassier.

Mabille, Edouard, à Baulmes.
Magnenat, Jules, professeur, à Lausanne.
Mallet-de Blonay, Charles, à Jean-des-Bois, près Crassier.
De **Mandrot**, Albert, à Echichens.
De **Mandrot**, Bernard, à Paris.
De **Mandrot**, Henri, à Echichens.
Marcel, Charles, Dr, à Lausanne.
Marcel, Charles, banquier, à Lausanne.
Marindin, Henri, à Saint-Légier.
Maurice, F., à Aubonne.
Mayniel, Emile, maître des requêtes, à Paris.

Méan, Armand, pasteur, au Mont.
Meichtry, Camille, professeur, à Brigue.
Menn, Ch., bibliothécaire de l'Institut, à Genève.
Mercier, J.-J., négociant, à Lausanne.
Mgr Mermillod, G., évêque de Lausanne et de Genève.
De Mestral, Armand, à Lausanne.
De Mestral, Léo, à Genève.
De Meuron, Th., à Mont-sur-Rolle.
Meylan, J.-H., notaire, à Lausanne.
Michot, Edouard, président du tribunal, à Echallens.
Mignot, H., éditeur, à Lausanne.
De Molin, Georges, ingénieur, à Lausanne.
Monastier, Henri, banquier, à Nyon.
Monastier, Louis, ministre, à Payerne.
Monay, Louis, notaire, à Morges.
Monnerat, Jules, à Vevey.
Monnet, L., rédacteur du *Conteur vaudois*, à Lausanne.
Monod, Edouard, à Morges.
Monod, Gustave, à Morges.
Monod, Henri, à Joulens, près Morges.
Montandon, James, à Corcelles. (Neuchâtel.)
De Montet, Albert, à Vevey.
De Montet, Marc, ancien président, à Vevey.
Monvert, professeur, à Neuchâtel.
Morax, Dr, à Morges.
Morel-Fatio, A., conservateur du musée, à Lausanne.
Morel, Charles, professeur, à Genève.
Mottaz, Edmond, avocat, à Lausanne.
De Muralt, Edouard, ancien professeur, à Lausanne.
De Muralt. Jean, étudiant en droit, à Lausanne.
Muret, Eugène, à Morges.

Næf, François, ancien pasteur, à Lausanne.
Narbel, Henri, pasteur, à Orbe.
Naville, Albert, à Genève.
Naville, Edouard, à Genève.

Nicole, Georges, pasteur, à Aigle.
Nicolet, curé, à Mézières, près Romont.

Ogay, Philippe, à Lausanne.
Oguey, David, syndic, à Orbe.
Otz, notaire, à Cortaillod.

Pache, Charles, président du tribunal, à Morges.
De Palézieux, C.-D.-E., avocat, à Vevey.
De Palézieux, Maurice, à la Doge, sur Vevey
Pellis, Jules, avocat, à Lausanne.
Perey, Louis, D^r^, à Lausanne.
Petitpierre, Alphonse, ministre, à Neuchâtel.
Pettex, curé, à Saint-Gingolphe.
Picot, Théodore, licencié en droit, à Genève.
Pictet de Sergy, à Genève.
Pictet de Sergy, Alfred, à Genève.
Pignat, notaire, à Vouvry. (Valais.)
Porchel, curé, à Sales. (Fribourg.)
Porret, Edouard, instituteur, à Aubonne.
Poudret, L.-E., ancien président de tribunal, à Lausanne
Prior, pasteur anglais, à Vevey.

Rambert, Eugène, professeur, à Lausanne.
Rambert, Louis, avocat, à Lausanne.
Remy, Léon, à Bulle.
Recordon, F., D^r^, à Lausanne.
Régis, Benjamin, à Lonay.
Reverdin, Ferdinand, à Genève.
Revilliod, Gustave, à Genève.
De Riedmatten, A., ancien conseiller d'Etat, à Sion.
De Ripert-Monclar, consul de France, à Stuttgart.
Risler, Eugène, à Calèves, près Nyon.
Ritter, Eugène, professeur, à Genève.
Rivier, Alphonse, professeur, à Bruxelles.

Rivier, Charles, pasteur, au Ravin, près Nyon.
Rivier-Dapples, Théodore, à Lausanne.
Rivier, Théophile, pasteur, à Avenches.
Rod-Ducloux, à Lausanne.
Roguin, Ernest, secrétaire de la légation suisse, à Paris.
Roguin, Jules, juge fédéral, à Lausanne.
Roten, Léon, à Sion.
Rott, Edouard, secrétaire de la légation suisse, à Paris.
Roud, Adolphe, à Villeneuve.
De Rougemont, Albert, colonel, à Genève.
Roux, Domaine, à Genève.
Roux, Frédéric, ancien pharmacien, à Nyon.
Ruchonnet, L., conseiller fédéral, à Berne.
Ruppen, chanoine, à Sion.

Sarasin, Albert, à Genève.
Sautter, Donat, à Bonmont, sur Nyon.
Schinner, Matthieu, professeur, à Brigue.
Schmid, Camille, curé, à Simplon.
Schmid, Ferdinand, curé, à Mörel. (Valais.)
Schmid, Joseph, professeur, à Brigue.
Schopfer, Edouard, à Morges.
Schopfer, Gustave, à Morges.
Secretan, Edouard, étudiant en théologie, à Lausanne.
Secretan, Eugène, professeur, à Lausanne.
Secretan, François, étudiant en droit, à Lausanne.
Secretan, Th., directeur du collège, à Aigle.
De Senarclens, Arthur, professeur, à Liège.
De Senarclens, Edmond, à Jolimont, près Rolle.
De Stoutz, Frédéric, avocat, à Genève.
Strœhlin, Ernest, docteur en théologie, à Genève.

Taillandier, Léon, curé, à Grolley. (Fribourg.)
Tallichet, Edouard, rédacteur de la *Bibliothèque universelle*, à Lausanne.
Taramarcaz, Etienne, pharmacien, à Saint-Brancher. (Valais.)

De Tavel, Eugène, à Féchy.
Thélin, pasteur, à Morrens.
Thorin, Hubert, ancien conseiller d'Etat, à Villars-sous-Mont. (Fribourg.)
Turrettini, François, à Genève.

Vallotton, P.-F., à Corcelles, près Payerne.
Van Muyden-Sautter, à Lausanne.
Van Muyden, Berthold, avocat, à Lausanne.
Van Muyden, Théophile, architecte, à Lausanne.
Vaucher, Pierre, professeur, à Genève.
Veillon, Auguste, peintre, à Bex.
Verrey, Jules, architecte, à Lausanne.
Vionnet, Paul, pasteur, à Etoy.
Viret, Henri, professeur, à Lausanne.
Vodoz, J.-A., pasteur, à Noville.
De Vos, Auguste, député, à Yverdon.
Vuichoud, Emile, avocat, à Montreux.
Vuilleumier, Henri, professeur, à Lausanne.
Vulliet, Adam, professeur, à Lausanne.
Vulliet, Paul, professeur, à Lausanne.
Vuy, Jules, notaire, à Genève.

Walpen, Théodore, curé doyen, à Münster. (Valais.)
Wavre, William, professeur, à Neuchâtel.
Weber-Recordon, à Lausanne.
Wehrli-Müller, à Lausanne.
De Weiss, Emile, greffier du tribunal fédéral, à Lausanne.
Weith, Emmanuel, étudiant en droit, à Lausanne.
De Werra, Meinrad, chanoine, à Saint-Maurice.
Wiener, Hermann, ancien professeur, à Lausanne,
Wirz, Otto, à la Tour-de-Peilz.
Wuille, Werner, à Valleyres-sous-Rances.
Wyttembach-Chappuis, à Chexbres.

Zen Clusen, Joseph, curé doyen, à Gliss. (Valais.)

